



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Dictionnaire français-volof

V. J. Guy-Grand



Guy-Scott

DICTIONNAIRE

FRANÇAIS-VOLOF

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-VOLOF

3^{me} Édition

REVUE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE

PAR

LE R. P. V. J. GUY-GRAND
DE LA CONGRÉGATION

DU S. ESPRIT ET DU S. CŒUR DE MARIE.

Mission de la Senigambie

« Loquebantur variis
linguis Apostoli magnalia
Dei. » Act. II, 41.



SAINT-JOSEPH DE NGASOBIL

IMPRIMERIE DE LA MISSION

1890

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
70072
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.
1897.

Le présent volume se vend :

A DAKAR,
A GORÉE,
A JOAL,
A S. JOSEPH,
A S. LOUIS du Sénégal,
A S^e MARIE de Gambie,

} chez les RR. PP. Missionnaires du
S. Esprit et du S. Cœur de Marie.

Prix : 9 fr. cartonné. 10 fr. demi-reliure.

Se vendent aux mêmes localités :

DICTIONNAIRE VOLOF-FRANÇAIS.	6, 50
GUIDE DE LA CONVERSATION en 4 langues, FRANÇAIS-ANGLAIS- VOLOF-SÉRÈR.	3.
GRAMMAIRE de la langue VOLOFE par le R. P. SPEISSER..	4.
GRAMMAIRE de la langue BAMBARA par le R. P. MONTEL..	3, 50
BIBAL BU TUTI (Histoire sainte en volof, illustrée).	2, 50
TABI ALDANA, (Manuel de piété, en volof).	4, 50
NROY UM YÉSU-KRISTA (Imitation de Jésus-Ch. en volof)	1.
ÉPITRES et ÉVANGILES en volof	4.
RECUEIL de CANTIQUES, en français.	1.
RECUEIL de CANTIQUES, en volof.	0, 70
CATÉCHISME en FRANÇAIS.	0, 50
CATÉCHISME en VOLOF.	0, 50
CATÉCHISME en SÉRÈR.	0, 50

ALPHABET VOLOF.

- A, a comme en français.
Â, â long, comme en français.
Ă, ă sourd, se rapproche de l'e.
B, b comme en français.
D, d comme en français.
Đ, đ comme *di* dans *diantré*.
E, e comme *e* muet en français.
É, é fermé et bref.
Ê, ê fermé et long.
È, è ouvert et bref.
Ê, ê ouvert et long.
F, f comme en français.
G, g toujours dur comme dans *gaz*.
Ğ, ğ son guttural comme *ng* en anglais dans *young* et en allemand
H, h toujours aspiré. [dans *bringen*.
Ĥ, ĥ comme le *j* espagnol et le *ch* allemand.
I, i comme en français.
Î, î idem, long.
K, k comme en français.
L, l idem.
M, m idem.
N, n idem.
Ñ, ñ comme en français *gn* dans *agneau*.
O, o comme en français.
Ô, ô idem, long.
Ö, ö grave et fermé, tient le milieu entre l'o et l'u.
P, p comme en français.
R, r comme en français.
S, s idem, n'a jamais le son de *z*.
T, t comme en français.
Ț, ț même son que *đ* mais dur.
U, u comme en italien et en allemand, comme *ou* en français.
Û, ù idem, long.
V, v comme en français.
Y, y comme en français dans le mot *yacht*.

OBSERVATIONS.

1. On prononce toutes les lettres.
 2. Chaque lettre conserve toujours dans les mots, la valeur qu'elle a isolément dans l'alphabet.
 3. Cependant, les lettres M et N devant une autre consonne, au commencement d'un mot, ne doivent pas être prononcées comme des consonnes distinctes; elles indiquent seulement que la consonne suivante doit se prononcer par le nez.
 4. Quand une voyelle s'élide, elle est remplacée par l'apostrophe.
 5. L'accent circonflexe est souvent le signe d'une contraction.
 6. Il est utile de se rappeler que la prononciation de bon nombre de mots varie ou se nuance diversement, suivant les différents pays où l'on parle volof. Ainsi on entend souvent *dăc* et *doc*, courir; *yěh* et *yîh*, être lent; *đumi* et *đomi*, s'étonner; *đog* et *đug*, se lever, etc.
-

ABRÉVIATIONS

Pour le Français.	Pour le Volof.
adj. adjectif.	<i>b.</i> <i>bi, bu, bǎ.</i>
adj. int. . . . adjectif interrogatif.	<i>d.</i> <i>di, du, dǎ.</i>
adv. adverbe.	<i>g.</i> <i>gi, gu, gǎ.</i>
c.-à-d. c'est-à-dire.	<i>k.</i> <i>ki, ku, kǎ.</i>
conj. conjonction.	<i>l.</i> <i>li, lu, lǎ.</i>
dém. démonstratif.	<i>m.</i> <i>mi, mu, mǎ.</i>
ind. indéfini.	<i>s.</i> <i>si, su, sǎ.</i>
int. interjection.	<i>v.</i> <i>vi, vu, vǎ.</i>
loc. adv. . . . locution adverbiale.	<i>y.</i> <i>yi, yu, yǎ.</i>
num. numéral.	
pers. personnel.	
pos. possessif.	
prép. préposition.	
pr. int. pronom interrogatif.	
pron. pronom.	
rel. relatif.	
s.f. substantif féminin.	
s.m. substantif masculin.	
pl. pluriel.	
v.a. verbe actif.	
v.n. verbe neutre.	
v.pr. verbe pronominal.	
(L) Lébou.	
(K) Kayor.	
(S) Saloum.	
V. Voir, voyez.	
— indique la répétition du mot.	

DICTIONNAIRE

FRANÇAIS - VOLOF

A

A, prép. marquant le lieu où l'on est, *ti, tã, tu*. Il est à la maison, *mungã tã ker gã*.

— marquant le complément indirect, le lieu où l'on va, ne se traduit ordinairement pas. Donne-le à ton père, *qoh ko sa bãy*. Il est allé à la forêt, *dèm nã alã bã*. Les jours qu'ils ont mis à bâtir, *fan yã ñu am di tabah*.

ABAISSEMENT, s. m. humiliation, *súfé b., súféay b., ntúféay l., súfél b., ntúfél l.*

— , état misérable, *ntoskan g.*

ABAISSEB, v. a. descendre, *rapé*.

— , humilier, *súfél, détèl, torñhal, rátàlé, resàti*.

— (S'), v. pr., s'humilier, *súfélu, rátàlé bop'am*.

— , s'avilir, *torohlu, gafélú*.

— , devenir misérable, *toskan, toskan bop'am*.

ABANDON s.m. *voñã b, mbay g., ba b., mba b.*

— , isolement, *vèt g.*

ABANDONNÉ (être), laissé seul, *vèt*. Etre abandonné sur le rivage, *fég, fér*.

ABANDONNER, v. a. *voñã, bayi*. Abandonner à eux-mêmes, *voñã ti sèn sago*. Abandonner la prière, *bayi génav' sa i ñân*. Abandonner ses parents, son maître, *qambu*.

— (faire semblant d'), *voñãvoñãdu, baybaylu*.

— ensemble, *bokã voñã, bokã bayi*.

— en même temps, *voñando, bayando*.

— (faire), *voñãlu*.

— une entreprise, *soné, fomã*.

— , livrer à, *yólé*.

— (S') à, *bayi sa bopã*.

ABASOURDI (être), *tanñhalu*.

ABASOURDIR, v.a. *tanñhal, tehlô*.

ABATTAGE, s.m. *ngor m.*

ABÂTARDIR, v.a. *galilô*.

— (S'), v.pr. *gali*.

- ABATIS**, s.m. *ngor m.*
- ABAT-JOUR**, s.m. *mbar u lampä.*
- ABATTEMENT**, s.m. *yogóray b., yogórtuló g., loho bu dānu, yohi g.*
- ABATTRE**, v.a. couper, *gor.*
— (aller), *gori.*
—, faire tomber, *dānèl, dānu-ló, ter, rotal, rotló.* Il abat des citrons, *mungá rotló i limonj.*
—, tuer avec un fusil, *fétal.*
—, tuer (par ex. un bœuf), *rèy.*
—, rendre triste, *yogórtuló.*
—, décourager, *yohiló.*
- ABATTU** (être), découragé, *yogór, né yogä, nermèlu, yoh.*
- ABBÉ**, s.m. *labé b.*
- ABCÈS** s.m. *táb g., güm b., nivó b.*
— (avoir un), *táb.* J'ai un abcès au pied, *dè ma táb ti tonka.* Sorte d'abcès au pied, *tété b., énat b.* Avoir cette espèce d'abcès, *tété, énat.*
- ABDICTION**, s.f. *fuliku b.*
- ABDIQUER**, v.a. *fuliku.*
- ABDOMEN**, s.m. *bír b.*
—, bas-ventre, *nahä b.*
—, gros ventre, *kolä b.*
- ABECQUER**, v. a. *hol, hollal, sèhal.*
- ABEILLE**, s.f. *yembä v., yämbä v.* Ce n'est pas avec du vinaigre qu'on prend les abeilles, *du binè-gär lä nõ çapé yembä.*
— qui n'a pas de dar l, *barèñ v.*

- (petite) souterraine, *dankéu b.*
- ABERRATION**, s.f. *ndùm g., ndüh g., ndof g.*
- ABÊTIR** v.a. *dofló, nartal.* Tu vas abêtir cet enfant, *lègi nga nartal halèl bi.*
- ABHORRER** v.a. *sib, sibät, sihlu, bañ, héré.*
- ABIGÉAT**, s.m. *lel b.*
- ABIME**, s.m. *mpah m., nkan mu höt, kambä gu höt, mbambul, mbambulàn m., yèr m.*
- ABIMER**, v.a. *gäter, yahä.*
— (S'), *yahu.*
- ABJECT**, adj. *toroh, gali, met ä sib, met ä çépi, bon, yès, toskan.*
- ABJECTION**, s.f. *torohté b., ntoskan g.*
- ABJURER**, v.a. *voä yón vu varul, sopi yón, haté'k yón vu varul.*
- ABJURATION**, s.f. *haté'k yón vu varul.*
- ABLACTATION**, s. f. *mpèrté m., pèrallé m.*
- ABLUTION**, s.f. à la manière des mahométans, *çapä b.*
- ABNÉGATION**, s.f. *hüfèl g.*
- ABOÏMENT**, s.m. *mbav m. g.*
- ABOLIR**, v.a. *tas, dindi, fanhä.*
- ABOMINABLE**, adj. *lu met ä sib, lu met ä sihlu, arám, çèkadi.*
- ABOMINATION**, s.f. *subohun s., subahána s., subána s., subónu s. lu nãv, lu arám.* C'est une abomination ! c'est abominable ! *arám!*

ABONDANCEMENT, adv. *bu baré, bè mu baré.*

ABONDANCE, s.f. *ómlé g., nkóm g., sakanay b.* Abondance de biens ne nuit pas, *dur gu baré du yuhá.*

— de poissons qui mordent à l'hameçon, *ndañ, ndahté b.*

— (être en), *fús.* Il y en a là en abondance, *né ná fá tul, né ná fá fús, gañá.*

— (avoir en), *ómlé, fúsle.*

ABONDANT, adj. *baré, óm, sakan, né tul.*

-- (très), *baré bè fús, baré kár.*

— (rendre), *ómló, sakanló.*

ABONDER, v.n. *baréglé, baré, ómlé, fúsle.* Dieu abonde en moyens, *Yalla baré ná mpèhé.*

— au point de faire envie, *rembat.* Le vase est plein jusqu'à déborder, *ndap li fés ná bè di rembat.*

ABORD(D'), adv. *bu deká, bu ditu, dítal, deká.* Elle commence d'abord par une pensée, *munga dóré deká ti halát.*

ABORDABLE, adj. *yombá déyéñ, yombá vahá, lálu.* Il n'est pas abordable, *láluul.*

ABORDAGE, s.m. port, *téru b.*

— choc de deux navires, *fénhó b.*

ABORDER, v.n. *agá.*

—, en parlant d'un navire, *tér.*

—, v.a. adresser la parole, *adu.*

— (S'), v.pr. *fénhó, fénhuan-*

lé.

ABORIGÈNE, adj. *ndudu rév.*

ABOUCHER (S'), v.pr. *gisé.*

ABOUTIR, v.n. *agsi.* Mon champ aboutit à la route, *suma tól agsi ná tá yón vā.*

ABOYER, v.n. *bav.*

— comme les petits chiens, *mbéf.*

ABOYEUR, s.m. *bavkat b.*

ABRÉGÉ, s.m. *gatēñlu, ngatēñlu g.* L'abrégé de toutes vos merveilles, *li embá sa i kimtán yi yépá.*

— (être), *gatēñlu.*

ABRÉGER, v.a. *gatal, gatálo, gatēñluló.*

ABREUVER, v.a. *vegá, nandal.*

— (S'), v.pr. *nán, vegu.*

ABREUVOIR, s.m. *vegukay b., mbalká m., nandalukay b.*

ABRÉVIATEUR, s.m. *gatēñlukat b.*

ABRÉVIATION, s.f. *ngatēñlu g.*

ABRI, s.m. *sélu b., sélukay b., lahukay b.*

— contre le froid, *nuglukay b.*

— (être à l') du froid, du mauvais temps, *nugá.*

— contre le vent ou le soleil, *mbár m.*

ABRITER, v.a. protéger, *lahá.*

— contre la pluie, *sél.*

— contre le soleil, *hír.*

— (S'), v.pr. *lahu.*

— contre la pluie, *sélu.* La pluie nous a forcés de nous abriter sous cet arbre, *tav bé táh*

nu sëlusi ʒi ron u garab gilé.

— contre le soleil, ʒiru.

ABROGER, v.a. dindi, fanʒã.

ABRUTI (être), túrlu, nasah̄.

ABRUTIR, v.a. dofló, nasahló.

— (S'), v.pr. túrlu.

ABRUTISSANT, adj. lu men ä dofló, lu di nasahló.

ABSENCE, s.f. uté b., ntuki m.

ABSENT (être), uté, vuté, fé-kéul.

ABSENTER (S'), v.pr. uté, tuki.

ABSINTHE, s.f. plante, nganç al nag l.

—, liqueur, labsent b.

ABSOLUMENT, adv. dom. Cette maison m'appartient absolument, ker gi lèu nã ma dom. Il faut absolument, var nã var. C'est absolument vrai, amul véranté.

ABSOLUTION, s. f. mbál m., mbálé g.

ABSORBER, v.a. nãn, músu, man-ʒã.

ABSOURDRE, v.a. bál, téki.

ABSTENIR (S'), v.pr. bayi, bañ, gantu bop'am, ʒañ bop'am, téyé bop'am.

ABSTINENCE, s.f. téyé sa bopa ʒi.

—(jour d'), bès i bañ lékã yapã.

ABSURDE, ABSURDITÉ, lu ñakã bopã, lu amul fulã.

ABUS, s.m. epal g.

ABUSER, v.a. nah̄.

ABUSER, v.n. epal, ðeriñló lef ʒi lu bon.

— (S'), v.pr. nah̄ bop'am.

ABUSIF, a.ʒ. lu epã, lu men ä yah̄ã.

ACACIA, s.m. gondké g., nèb-nèb g.

ACAJOU, s.m., darkasu g.

— (pomme d'), darkasu b.

ACARIÂTRE, adj. nah̄ari ðérèt, ðafé. Une femme acariâtre, ðigèn ðu ðafé.

ACCABLANT, lu ðis, lu men ä ðisal.

ACCABLÉ (être) par le poids, ʒts.

— de fatigue, lotã, tayi, fãtu, yér.

ACCABLEMENT, s.m. ðisay b.

ACCABLER, v.a. ðisal, lotãlò, tayilò, yérlo.

— de sottises, ða coups, tifãr i sãga, i ét.

ACCALMIE, s.f. kalmã b., ndal m.

ACCÉDER, v.n. nangu.

ACCÉLÉRÉ (être), gav, gactu, gavantã.

ACCÉLÉRER, v.a. gavló, gactu-ló.

ACCEPTABLE, adj. lu met ä nangu.

ACCEPTATION, s.f. nanguèn b.

ACCEPTER, v.a. nangu.

ACCEPTEUR, s.m. nangukat b.

ACCEPTION (faire) de, favoriser, genãtlé, genãlé. Sans acception de personnes, bañ ä genãtlé kè-nã'k kèndã.

—, s.f., sens, ntékèf l.

ACCÈS, s. m., liberté de faire, yanyan b.

— (donner), *yanyanal*.

ACCESSIBLE, adj. en parlant des personnes, *ku yombä vaḥal*. En parlant d'un lieu, *lu yombä dē-giñ*.

ACCIDENT, s.m. *ndogal l.*, *kasarä g.*, *ndaḥan l.*, *sabab b.*, *ndumä d.*

— arrivé à un autre entre vos mains sans qu'il y ait de votre faute, *gagandé g.*

ACCLIMATÉ (être), *mfn tã rëv mä*.

ACCLIMATER, v.a. *minlö tã rëv mä*, *tamal*, *tamdlo tã rëv mä*.

— (S'), *tamä dekdä*, *tamä rëv*.

ACCOLADE, s. f. *fön b.*

ACCOLER, v.a. embrasser, *fön*.

—, joindre ensemble, *taḥälö*, *taḥätlé*.

ACCOMMODEMENT, s.m. *mar m.*, *maralé b.*, *marlé b.*, *marlö b.*, *dë-gö b.*, *dëganté b.*

ACCOMMODER, v.a. *marlö*, *männelö*, *dëgälö*.

— (S'), v.pr. *mar*, *dëgö*, *dëganté*.

ACCOMPAGNEMENT, s.m. de voix, *bäru b.*, *avu b.*

— d'un tantam par un autre, *tuli b.*

ACCOMPAGNER, v.a. *andä*, *andal*, *gungé*.

— (faire), *andal*, *andälö*.

— de la voix, *bäru*, *av*.

— un tantam avec un autre, *tuli*.

— (S') de la voix, *voyö*.

ACCOMPLI (être), *soti*, *suti*, *met*.

— entièrement, *soti fav*.

ACCOMPLIR, v.a. *metäli*, *sotal*, *sotali*.

ACCOMPLISSEMENT, s.m. *soti g.*, *metäli g.*

ACCORD, s.m. *dëgö b.*, *mänég.*, *dëganté b.*, *kandö g.*

— (avec), *bu dëgö*.

— (d'), *degä lä*, *bisimilay*.

ACCORDER, v.a. *ḍoh*, *may*, *bäl*.

—, mettre d'accord, *dëgälö*, *männelö*, *marälé*, *marlö*.

— (S'), être d'accord, *dëgö*, *ando*, *andando*, *mäné*, *dëganté*, *ḍubö*.

ACGOSTÉ (être), *ser*. Le bateau est accosté au pont, *gäl gi ses nä ti väḥ bi*.

ACCOSTER, v.a. *dëgëñ*, *tasé*, *dadé*.

—, en parlant d'un navire, *tér*.

— (S'), *tasé*, *dadé*.

ACCOUCHÉE, s.f. *vasin v.*

— (nouvellement), *vasin vu ès.*

ACCOUCHER, v.n. *vasin*, *ḍur*.

—, v.n. *rëvli*, *tiñ*.

ACCOUCHEUR, s.m. *rëvlikat b.*, *tiñkat b.*

ACCOUDER (S'), v.pr. *suḥönu*.

— étant couché, *söñu*.

— en tenant sa tête dans ses mains, *degmu*, *degmayu*.

ACCOUDOIR, s.m. *desten b.*

ACCOUPEMENT, s.m. *bólo b.*

ACCOUPLER, v.a. mettre deux à

deux, *d-ló, dëndlé*. Être accouplés, *dëndä*.

—(S'), v. pr. en parlant des animaux, *teb, tebanté, bólo*.

ACCOURCIR, v. a *gatal, gatäló, tatal, tútló*.

ACCOURCISSEMENT, s. m. *gatay b., gatä' g., tútay b.*

ACCOUTRER, v. a. *limbä, lumbä*.

—(S'), v. pr. *limbu*.

ACCOUTUMÉ (être), *tamä, mñu*.

ACCOUTUMER, v. a. *tamal, tamäló, mñal, mñnló*.

— pour soi, *mñulu*.

—(S'), *tamä, mñu, tamälóbóp'awu*.

— (avoir de la peine à s'), *tama-di, tamari*.

— (faire semblant de s'), *tamä-tamälu, mñnmñlu*.

ACCROC, s. m. *hotil v., hotiku b.*

ACCROCHÉ (être), *ađu, lonku, taku, vèku, lahäsu*.

ACCROCHER, v. a. *ađ, takä, lonkä, lahäs, hađä, vèka*.

— (faire), *ađló, takäló, lonkäló*.

— (S'), *ađu, lonku*.

— aux branches, *tag, lonku*.

ACCROIRE (faire), *genló, fèn*.

— (s'en faire), *damu, hađän*.

ACCROISSEMENT, s. m. *doli b., ndoli g., doliku b., ndoliku g.*

ACCROÏTRE, v. a. *doli, deheral*.

—(S'), *doliku, dolèntiku, mag*.

ACCROUPI (rester) par paresse, *né mbap mbapáral, né hëpa hëparal*.

ACCROUPIR (S'), v. pr. *donkon, banku, né totä, gäpärü*.

ACCROUISSEMENT, s. m. *ndonkon g.*

ACCUEIL, s. m. *agali b., téran-gä đ., téral b.*

— (faire bon), *téral*.

ACCUEILLIR, v. a. *agali, téral, nangó'k térangä*.

ACCULER (S'), v. pr. *ses*.

ACCUMULATEUR, s. m. *dađalékat b., voylékat b.*

ACCUMULATION, s. f. *ndađalé g.*

ACCUMULER, v. a. *dađalé, voylé, đür*.

ACCUSATEUR, s. m. *đurälékat b., đéñkat b.*

ACCUSATION, s. f. *đéñ b., ndéñé b., ndéñáté b., đurälé b.*

ACCUSER, v. a. *đéñ, đuräté, rembad, rambađ*.

— injustement, *sosal*.

— (S'), *vèđu, véđal bop'am*. Il s'accuse lui-même, *đéřä đangat ak torohé né tón ná*.

ACÉPHALE, adj. *ñakä bopä*.

ACERBE, adj. *foroh, vèh*,

— (très), *foroh tol, vèh hat*.

ACHAT, s. m. *ndëndä đ.*

ACHEMINER (S'), *đem, đublu*.

ACHETER, v. a. *đëndä*.

— du lait, *sipä*.

— (aller) du mil pendant la famine, *đégi*.

— (action d'aller l'), *đéğä b.*

ACHETEUR, s. m. *đëndäkat b.*

— de lait *sipu b., sipäkat b.*

ACHEVÉ (être), *soti, tés, đéh, đv*.

ACHEVEMENT, s. m. *metäli g.*

ACBEVER, v.a. *sotal, metäli, ðèkali, tésal, tétali*.

— de remplir, *fétali*.

ACHOPPEMENT (pierre d'), *mpakä b., mpakätal m.*

ACIDE, adj. *foroh, vèh*.

— (très), *foroh tol, vèh hat*.

ACIDITÉ, s.f. *forohay b., vèhay b.*

ACIDULEB, v.a. *forohal*.

ACIER, s.m. *vèn vu gör, vèn vu nõ nandul*.

ACOMPTÉ, s.m. *daval b.*

— (donner en), *daval*.

ACQUÉREUR, s.m. *ðèndäkat b.*

ACQUÉRIR, v.a. *ðèndä, ðot tä*.
— quelque chose pour quel-
qu'un, *amal nit lef*.

ACQUIESCEMENT, s.m. *nangu b.*

ACQUIESCER, v.n. *nangu*.

ACQUISITION, s.f. action d'ache-
ter, *ndèndä ð*.

—, emplette, *ndèndä m.*

ACQUIT, s.m. *mpèy g., kait g., kaèt g.*

ACQUITTER, v.a. *fèy, deló*.

— (S'), *fèy*.

ACRE, adj. *foroh, vèh*; très a-
cre, *vèh hat*.

ACRETÉ, s.f. *forohay b., vèhay b.*

ACRIMONIEUX, adj. *foroh*.

ACTE, s.m. *ðef ð*.

ACTIF, adj. *savar, farlu, kerkeri*. Il n'y a pas d'homme si ac-
tif, *amul nit ku ni savaré*.

— (rendre), *savarló, farluló*.

— (avoir quelqu'un d'), *savarlé*.

De mes deux fils un seul est actif,

ti sumä ndr i dóm kenä däl lá ti savarlé.

ACTION, s.f. *ðef ð*.

— mauvaise, inconvenante,
ndèkär l., ndütèf g.

ACTIVEMENT, adv. *bu gav, ak ntavarté*.

ACTIVER, v.a. *savarló, gavló*.

ACTIVITÉ, s.f. *farlu g., kerkeri b.*

— (manquer d'), *savaradi, taèl*.

ACTUEL, adj. *lu tév*.

— (péchè), *bakar u sago*.

ACTUELLEMENT, adv. *lèyi, sä silé*.

ADAGE, s.m. *lèb v., lèbätu b.*

ADAM, *Adama, Adama Nday*.
Les enfants d'Adam, le genre hu-
main, *dóm i Adama*.

ADAPTER, v.a. *èmalé, yèmalé*.

ADDITION, s.f. *tégländég, bólé b.*

ADDITIONNER, v.a. *lin, bólé, voñä*.

ADEPTE, s.m. *ndongo b.*

ADHÉRENCE, s.f. *ndapä m.*

ADHÉRENT, adj. *ðapu, tahä*.

ADHÉRER, v.n. s'attacher à, *de-
heru, ðapä, tahä*.

—, consentir à, *nangu*.

ADHÉSION, s.f. *nangu b.*

ADIEU, *ti ðamä*. Celui qui res-
te dit: *Dèmal ak ðamä*. Celui qui
s'en va: *ðékil ak ðamä, dèsal ak
ðamä*. On répond: *ðamä k ðamä*.

Faire ses adieux, *tägu*; vonir faire
ses adieux, *tägusi*; aller faire ses
adieux, *tägódi*; se faire ses a-
dieux, *tägü*.

- ADJACENT, adj. *dégé, dégéñ.*
 ADJOINDRE, v.a. *taħaté, bolaté, elaté, yelaté, dokă, tég, sofalé.*
 ADJONCTION, s.f. *mbolaté m.*
 ADJUDICATAIRE, s.m. *kă ñu débali nday.*
 ADJUDICATEUR, s.m. *yénékat u nday.*
 ADJUDICATION, s.f. *yéné nday.*
 ADJUGER, v.a. *débalé nday.*
 ADMETTRE, v.a. *nangu.*
 ADMINISTRATEUR s.m. *saytukat b., topatokat b.,*
 — des sacrements, *đotalikat b.*
 ADMINISTRE, v.a. *saytu, topato, élif, samă, đotali.*
 ADMIRABLE, adj. *met ă kmtán, met ă nav, lu rav nhèl, lu di yém-ló, lu di đomalé.*
 ADMIRATEUR, s.m. *navkat b.*
 ADMIRATION, s.f. *ndomi g., kmtán g., kəmtán g., yém g.*
 — (exciter l'), *đomal, văr.*
 ADMIRER, v.a. être en admiration, *đomi, ăm, yém, sétán té đomi, yəmtán, nav, kəmtanu.*
 ADMISSIBLE, adj. *met ă nangu.*
 ADMISSION, s.f. *nangu b.*
 ADMONESTATION, s.f. *hulé b., edă b., yedă b., ndubanti m.*
 ADMONESTER, v.a. *edă, yedă, hulé, đubanti, yégal, digal.*
 ADMONITEUR, s.m. *hulékat b.*
 ADOLESCENCE, s.f. *ndavèl g., ndavin v., ndavay g.*
 ADOLESCENT, s.m. *ndav l., far v., vahambáne b.*

- ADOLESCENTE, s.f. *đanhă b., ndav s., si ndav.*
 ADONNÉ (être), *taħă. Il est adonné au vin, taħă nă ti biñ.*
 ADONNER (S'), v.n. *dəbali.*
 ADOPTER, v.a. *dómó.*
 —, accepter, *nangu.*
 ADOPTIF (père), *bay u teħ.*
 ADOPTION, s.f. *ndómó g., nangu b.*
 ADORABLE, adj. *met ă đamu.*
 ADORATEUR, s.m. *đamukat b.*
 ADORATION, s.f. *ndamu g.*
 — (acte d'), *sédé's ndamu.*
 ADORER, v.a. *đamu. Tu adores le Seigneur, dá đamuđi Borom bă.*
 — (manière d'), *ndamuën g., ndamuin g., ndamuèl g.*
 ADOSSER, v.a. *vër.*
 — (S'), *vëru.*
 ADOUCIR, v.a. rendre doux, *nəhal, tэмтэмилó.*
 —, calmer, *sédal, sèral, datul.*
 — (S'), *dal, mar.*
 ADOUCISSANT, adj. *lu di dalal, lu met ă sédal.*
 ADOUCISSEMENT, s.m. *ndalal m.*
 ADRESSE, s.f. *héréñ g., nhéréñ g., héréñay b., haralé g.*
 ADRESSER, v.a. diriger, *đémé, đémló.*
 — la parole, *adu, vah.* Adresser des supplications au Seigneur, *talal hol i ñán fă Borom bă.*
 — (S'), se diriger, *đem.*

— , parler à, *adu, vah, dis* (avec un complément). C'est à vous que je m'adresse, *yov lá dis suma i bát*.

ADROIT, adj. *héréñ, haralá, vané*.

— (homme), *vané b*.

ADROITEMENT, adv. *bu héréñ*.

ADULATEUR, s.m. *néħalkat b., dagukat b., néħlátékat b.*

ADULATION, s.f. *néħal m., dagu b., néħláté b.*

ADULER, v.a. *néħal, dagu, néħláté*.

— (ne plus), *dagéku*.

ADULTE, s.m. *vahambané b., far v., nit ku mag*.

— (jeune fille), *đanħđ b., ndav s.*

ADULTÈRE, s.m. crime, *nđđló g.*

— (celui qui commet l'), *đđlókat b.*

— (commettre l'), *đđló*.

ADULTÉRIN, adj. *dóm i nđđló, dóm i arám*.

ADVENIR, v.n. *hèv, đot*.

ADVERSAIRE, s. m. *mbañ b., sib b., sibèl b.*

— à la guerre, *ħar b.*

ADVERSITÉ, s.f. *ndogal l., ntis l.*

AÉRÉ (être), *seħ*.

—, chercher l'air frais, *seħlu*.

AÉRER, v.a. *seħal*.

AFFABILITÉ, s.f. *lèv b., lèvay b.*

— (manquer d'), *ñakđ ađo*.

AFFABLE, adj. *lèv, baré ađo, yombá*.

AFFADIR, v.a. *sófal*.

AFFADISSEMENT, s.m. *sófoy b., ntáfél l.*

AFFAIBLI (être), *ñakđ dólé, név dólé, vañiku, ħibon, ħébon*. Homme affaibli par la maladie, *ħibon b, ħébon b.*

AFFAIBLIR, v.a. *vañi, vañi dólé*.

— (S'), *vañiku*.

AFFAIBLISSEMENT, s.m. *név-dólé đ.*

AFFAIRE, s.f. *soħla. s., lef l., topato yi, solo s.*

— (avoir) à, *digé'k, digđlé'k, đoté'k*. C'est à vous que j'ai affaire, *yov lá digđlèl, yov lá đotèl*.

AFFAIRÉ (être), *baré soħla, kerkeri, baré solo*.

AFFAÏSSÉ (être), *lotđ, tayi, yér, fđtu*.

— au point de ne pouvoir ni parler ni bouger, en parlant d'un malade, *fès*.

AFFAÏSSEMENT, s.m. *lotđ g.*

—, éboulement, *mabđ g.*

AFFAÏSSER, v.a. *lotal, fát*.

— (S'), s'effondrer, *mabđ*.

AFFAMÉ (être), *ħif; très affamé, ħif bè ité, ħif bè ħersèt*.

AFFAMER, v.a. *ħifló, ħiftó bè ħersèt*.

AFFECTATION, s.f. *ħadđn g.*

AFFECTER, v.a. affliger, *naħaral, naħari*.

AFFECTION, s.f. *nđofel g., sopèl b.*

AFFECTIONNÉ (être), *tapu*. Ces enfants sont affectionnés à leur père, *dóm yilé tapu nañu ti sèn báy*.

AFFECTIONNER, v.a. *sopđ, taħđ ti*.

AFFECTUEUSKMENT, adv. *ak nʔufəl*.

AFFERMIR, v.a. *deheral, degeral*.

AFFERMISSEMENT, s.m. *deheray b., degeray b.*

AFFICHE, s.f. *lu ñu tay*.

AFFICHER, v.a. *tay* (coller).

AFFICHEUR, s.m. *taykat b.*

AFFIDÉ, adj. *dégökät b., nit k.*
C'est son affidé, *nit äm lä, mpétah u rab lä.*

AFFILAGE, s.m. *namä g.*

AFFILER, v.a. *namä, däs.*

AFFILEUR, s.m. *namäkat b.*

AFFILIER, v.a. *bólé.*

— (S'), *bokä, bólé sa bopä.*

AFFILOIR, s.m. *namukay b.*

AFFINER, v.a. *sétal, ñävló.*

AFFINITÉ, s.f. *ngoro g.*

AFFIRMATION, s.f. *öral b.*

AFFIRMER, v.a. *öral, vöral, deheral.*

— avec serment, *vät, has, gén.*

— le contraire de ce qu'on a dit, *védiku.*

AFFLICTION, s.f. *naḥar v., yogóray b., yogórluló g.*

AFFLIGEANT, adj. *lu méti, lu men ä sonal, lu naḥari.*

AFFLIGÉ (être), *naḥartu, toskan, né yogä, yogór.*

AFFLIGER, v.a. *naḥari, naḥaral, sonal, yogórluló, gén.*

— (faire), *naḥariló.*

— (S'), *naḥartu, yogórtu.*

AFFLUENCE, s. f. d'hommes, *uádló m., ntañ m.*

— d'eaux, *mbend m., vömó v., düg b.*

AFFLUER, v.n. *baré.*

—, couler, *val, dubal.*

AFFOLÉ (être), *tít bè dof.*

AFFOLER, v.a. *títal, dofló.*

— (S'), *tít bè dof.*

AFFRANCHI, s.m. *ba-Yalla b., dāmbúr b.*

AFFRANCHIR, v.a. *ba-Yalla.*

AFFRANCHISSEMENT, s.m. *mba-Yalla b., ndāmbúr g.*

AFFRÉTER, v.a. *éb.*

AFFRÉTEUR, s.m. *èkkat b.*

AFFREUSEMENT, adv. *bu ñäv.*

AFFREUX, adj. *ñäv.*

AFFRONT, s.m. *ḥas b., ḥasté b. ntorohité l., lóñ b.*

AFFRONTER, v.a. *songä, ñémé, ñéméñ.*

AFFRUITER(S'), v. pr. *dór di méñä.*

AFFUBLER, v.a. *sängä'k ñävle.*

— (S'), *sāngu, lambu.*

AFFÛT, s.m. *mbām u kānu.*

AFFÛTER, v.a. *namä, däs, ñävle.*

AFIN QUE, loc. conj. *ndaḥ, bé, bét.*

A FORTIORI, *vaḥatu ma, asté.*

Si vous savez écrire, à fortiori le puis-je, *só mené bindä, asté man.*

AGACER, v.a. les dents, *um, dēal beñ.*

—, ennuyer, *fidal, tuḥal.* Tu m'agaces beaucoup, *fidal nga ma lól.*

—, exciter, *sisal, ḥfr, tangäló, ycnqal.*

AGACERIE, s.f. *ntuhal m.*

AGAILLARDIR, v.a. *ñemēñlô.*

—(S'), *ñemēñemēñlu, görgür-lu.*

AGARIC, s.m. champignon, *mbâr u mbolâ.*

AGE, s.m. *dundä g., at m., magay b.* Le bas âge, *at yâ dîtu.* L'âge de raison, *at i sago.* La fleur de l'âge, *at i vahambâné.*

— où l'animal et la plante sont aptes à se reproduire, *tengay b.*

AGÉ, adv. *magèt*; très-âgé, *magèt bê huḥum, magèt bê ḥubidas.* Il est âgé de dix ans, *am nâ suk'i at.* A sa mort, il était âgé de dix ans, *bâ mu deë, tolu von nâ ti suk'i at äm.*

AGENDA, s.m. *hinduk 1y b.*

AGENOUILLEMENT, s.m. *sukay b.*

AGENOUILLER (S'), v.pr. *sukä, né werem ti sáf.*

—(faire), *sukälô.*

AGENOUILLOIR, s.m. *sukukay b.*

AGGLOMÉRATION, s.f. *ḍör b., bôlâté g.*

AGGLOMÉRER, v.a. *ḍör, bôlé, da-ḍalé.*

AGGRAVATION, s.f. *ndoliku g., doliku b.*

AGGRAVER, v.a. *dfsäl, doli.*

—(S'), *doliku.*

AGILE, adj. *gav.*

AGILITÉ, s.f. *gavay b.*

AGILEMENT, adv. *bu gav.*

ACIB, v.n. *déf.*

— avec empressement, *kerkeri. yengätu.*

— chacun à son tour, *ayé.*

— avec indépendance, *yätayu.*

AGITATEUR, s.m. *yengalkat b., yengätalkat b.*

AGITATION, s.f. *yengötu b., yengu b., saysayi b.*

— de l'esprit, *ḥonèt v., tit b. g., kerkeri b., kerkikerté b.*

AGITÉ (être), *yengu, yengätu, saysayi, bandäru, ḥonèt, tit.*

AGITER, v.a. *yengäl, yengätäl, regregäl, saysayäl, gäsäm gäsäm, ḥonëtlo, titäl.*

— le couscous avec une petite calebasse pour le refroidir, *bekä.*

—(S'), *yengu, yengätu, regregi.*

—, se donner du mouvement, *ferferi, kerkeri.*

— en parlant du poisson qui n'a pas assez d'eau pour nager, *vaḍah.*

AGNEAU, s.m. *mburtu m., mbertu m.*

AGONIE, s.f. *ḥarḥarlé g., sukurât s., vèḥtân u de gä.*

AGONISER, v.n. *ḥarḥarlé, sukurât.*

AGRAFE, s.f. *lonku b., lonkukay b.*

AGRAFER, v.a. *lonkä.*

AGRANDIR, v.a. *reyäl, reyälô, magäl, gudał.*

AGRANDISSEMENT, s.m. *reyay b., magay b., magäl b., gudał b., ndoli g., doli b.*

AGRÉABLE, adj. *nèḥ, tuḥä.* C'est très-agréable, *nèḥ nâ bê de.* Avoir des choses agréables, *nèḥlé.*

AGRÉABLEMENT, adv. *bu neh.*
 AGRÉER, v.a. *nangu.*
 AGRÉGATION, s.f. *mbôlo m.*
 AGRÉGÉ (être), *bokâ.*
 AGRÉGER, v.a. *bôlé.*
 AGRÉMENT, s.m. *acceptation, nangu b.*
 —, *suavité, nehay b.*
 —, *plaisir, banéh b.*
 —, *beauté, târ b.*
 AGRÈS, s. m. pl. *đumtukay i gdl.*
 AGRÉSSEUR, s.m. *songăkat b.*
 AGRÉSSION, s.f. *songă b.*
 — *mutuelle, songö b., songantê b.*
 AGRICULTEUR, s.m. *bèykat b.*
 AGRICULTURE, s.f. *mbèy m., mbây m.*
 AGRIPPER, v.a. *sêha.*
 AGUERRIR v.a. *ñéméñló.*
 — (S'), *ñéméñ.*
 AGUETS (être aux), *di otu, di sétlu, yót.*
 AH ! int. *èskin !*
 AH ! mon Dieu ! *èskin Yalla !*
 AH ÇA ! *mó ! lô hêlô ? năkă mu ?*
 AIDE, s.f. *ndimal m.*
 —, s.m. *dimalikat b.*
 AIDER, v.a. *dimali, far, farlé, farfarlé, vâlu.*
 — *à élever, yarlé.*
 — (S'), *se donner de la peine, đimaliku. Aide-toi, Dieu t'aidera, đimalikul, Yalla dimali la.*
 — (S'entr'), *dimalianté.*
 AÏE ! int. *ay ! voy ! uy ! voy wan ! voy sumă ndèy !*

AÏEUL, AÏEULE. s.m.f. *mâm m.*
 AIGLE, s.m.f. *đđhay b., tan m.*
 AIGRE, adj. *foroh, vèh.*
 — (très), *foroh toi, vèh hat.*
 AIGREMENT, adv. *bu foroh.*
 AIGRETTE, s.f. *hodd g.*
 — *blanche, tortor m., varapulo b.*
 AIGREUR, s.f. *forohay b., vèhay b.*
 AIGRIR, v.a. *forohal, forohđó.*
 —, *irriter, mèrló.*
 — (S'), *foroh, forohu.*
 —, *s'irriter, mër.*
 AIGU, adj. *sèv, lèv.*
 AIGUAYER, v.n. *sangă, rahas.*
 AIGUILLE, s.f. *du pays, pursa b., tapu b., tapukay b.*
 — *d'Europe, petite et fine, garséi, garsétu, pursa bu sèv. Pointe de l'aiguille, ñavukay'pursa, lèv-lèv i pursa. Aiguille époincée, pursa bu day.*
 — (grosse) *pour les voiles, pursa, vir.*
 —, *quand on en parle pendant la nuit, đamu g.*
 AIGUILLON, s.m. *fita g., taban g.*
 AIGUILLONNER, v.a. *đam.*
 AIGUISER, v.a. *namă, dăs, ñăv-ló.*
 — (pierre à), *namukay b.*
 AIGUISEUR, s.m. *namăkat b.*
 AIL, s.m. *lăđ b.*
 AILE, s.f. *lăf b.*
 — *d'armée, nopă. L'aile droite, nopă ndèyđor.*

AILÉ, adj. *lu am láf, borom láf*.
AILLEURS, adv. *fenèn*.
AIMABLE, adj. *met á sopá, bèli*.
AIMANT, s.m. *lé mang b*.
AIMER, v.a. *sopá, háv*. Il s'est attaché à Dieu, *háv ná Yalla*.
 — peu, *sopá lé*.
 — (faire), *sopá ló*.
 — ensemble, *sopando*.
 — (S'entr'), *sopanté*. Ou reconnaître que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres, *di nañu hami né sumá i talibé ngén degá su ngén sopanté yèn nēpá*.
 — (ne pas), *sopul*.
 — d'un amour charnel, *nob, hādá*.
AINE, s.f. *móto m., pót b*.
AINÉ, s.m. premier-né, *tav b*.
 —, plus âgé, *mag b*.
AINSI, adv. *nónu, nónulé, ni, nilé*.
 —, conj. par conséquent, *mbók, rdók*.
AINSI QUE, loc. conj. *nákd, niki*.
AINSI SOIT-IL, *amin, amin yarabi, amin yarabi bana, ná ám, nóru, yal onté*.
AIR, s.m. vent, *ngélav l*.
 — frais, *fěh m., mpěh m*. Prendre l'air, *fěhlu*.
 —, chant, *voé v., voy v*.
AIBAIN, s.m. *perem b*.
AIRE, s.f. nid, *taga g*.
 —, lieu où l'on égraine, *bođu b, bođukay b., viñet v*.

AISANCE, s.f. *yátu b*.
 — (être dans l'), *suturlu*.
 — (mettre dans l'), *sutural*.
 — (lieux d'), *vanok v*.
AISE, s.f. *banéh b*.
 — (mettre à l'), *yátal*.
 — (se mettre à l'), *yátalu*.
 — (vivre à l'), *sutárlu*. Je puis vivre à l'aise, *am ná lu ma suturló*.
 — (faire vivre à l'), *sutural*. Je n'ai pas de quoi faire vivre ma famille à l'aise, *amu ma lu ma suturalé suma ndobot*.
AISÉ, adj. *yombá*. La vérité est aisée à connaître, *bát u degá yombá né ham*.
AISÉMENT, adv. *bu yombá*.
AISSANTE, s.f. *singal b*. Couvrir en aissantes, *singal*.
AISSELLE, s.f. *mpohátan m., mpohotan m*.
AJOURNEMENT, s.m. *ythay b., véyalé b*.
AJOURNER, v.a. *paná, nèglo, yi-hal, ythló, véyalé, yahanti, yahantat*.
AJOUTÉ (être), *tègu*.
AJOUTER, v.a. *doli, tèg, tègálé*. Ajoutez-y, je te prie, un peu de pain, *ná nga tá tègálé, lét, túti ti mbáru*.
AJUSTER, v.a. adapter, *èmalé, yèmalé, đubal*.
 —, mettre en face, *tolálé, tolálé*.

—, viser, *dfr.* Ajuste, mais ne tire pas, *diral, vandé bul sani.*

— (action d'), *dír b.* Lieu d'où l'on ajuste, *drukay b,*

— (S'), *ém, yém.*

AJUSTEUR, s.m. *éma'ékát b., dírkát b.*

ALARME, s.f. *tít g. b., ndomal l.*

ALARMER, v.a. *títal, títló, dō-mal.*

— (S'), v. pr. *tít, dōmi, ret.*

ALARMISTE, s.m. *títalkat b., dō-malkat b.*

ALBINOS, s.m. *púné b.*

ALBUGO, s.m. *héléntă, hélintă, holéntă b.*

ALCOOL, s.m. *sangara pír.*

ALCORAN, s.m. *alhúrân d., for-han b.*

ALCÔVE, s.f. *ruh u nēg.*

ALÈNE, s.f. *răbu b., benu b.*

ALENTOUR, adv. *lu ver, tă ver.*
Ils rôdent alentour, *nungi di ver di yót.*

ALENTOURS, s.m.pl. *veray v., lu ver, béréb yu ver, kurukâra b.*

ALERTE, adj. *gav, savar, ker-keri.*

—, s.f. *tít g. b., ndomall.*

ALGUE, s.f. *văg v., đah g., năh u gěl.*

ALIÉNABLE, adj. *lu nū men đ đáy.*

ALIÉNATION, s.f. vente, *ndáy g.*

—, échange, *vėti b.*

— mentale, *ndofay b., dofay b.*

— (genre d'), *dofin, ndofin v.*

ALIÉNÉ, s.m. *têbati, dof, năkđ bopđ.*

—, vendu, *lă nū đáy.*

ALIÉNER, v.a. vendre, *đáy, sa-lah.*

— les esprits, *mêrló.*

— l'esprit, *dofló.*

ALIGNÉ (être), *ém, yém, langă.*

ALIGNEMENT, s.m. *yématé b., dír b.*

ALIGNER, v.a. *ématé, tolătłé, tolăté, langul, langătłó.*

ALIMENT, s.m. *dundu b., năm v.*

ALIMENTATION, s.f. *dundu b.*

ALIMENTER, v.a. *dundal, sutu-ral.*

— le feu, *takutal.*

ALITÉ (être), *tedđ, ter.*

ALITER, v.a. *tedăló.*

ALISÉS (vents), *đás y.*

ALLAITEMENT, s.m. *nampal b.*

ALLAITER, *nampal.*

— quand la nourrice est eu-ceinte, *nêf.*

ALLÉCHER, v.a. *nêhal, hêtđ.*

ALLÉE, s.f. *yón v., mbédă m.*

ALLÈGEMENT, s.m. *nostay b.*

ALLÉGER, v.a. *vañi, oyêfal, o-yêfló, oyofló.*

ALLÉGORIE, s.f. *têbātu b.*

ALLÈGRE, adj. *đaldđali, borom hol bu nêh.*

ALLÈGRÉSSE, s.f. *đaldđali b., ba-nêh b., mbég m.*

— (sauter d'), *đaldđali, yérak.*

ALLÉGUER, v.a. *tasant u.*

ALLER, v.n. *marcher, doḥ.*
 — vite, *vāḥu, gav, gavantu, gactu.*
 — vers, *dēm.*
 — (s'en), *dēm, ḥāndā, tukā, vèy.*
 — (s'en) honteusement, *yomā, né yom.* Va-t-en, *nèl yom.*
 — (s'en) chez soi, *ḥubi, ḥibi.*
 — en voyage, *tuki.*
 — ensemble, *andā, doḥando, dèmando.*
 — autour, *ecri.*
 — à pied en voyage, *rungā.*
 — sur le rivage, *tèfèsu.*
 — sur le bord du chemin, *pèt-pèttu.*
 — à cheval, *var fas.*
 — à cheval sans selle, *mafḥèndu, mafḥu.*
 — à pied après le cheval, *liru.*
 — en navire, *dugā gāl.*
 — (s'en) de grand matin, *ḍèlu, ndèlu.*
 — avant le jour, *ḥèy.*
 — de nuit, *rīḥān, raḥān.*
 — le soir, *gonāt, gonènt, gonèt, gontā, gontu.*
 — et venir, *ḍabantè, yālè.*
 — d'un lieu dans un autre, *toḥu.*
 — mieux, *tané, gené.*
ALLIAGE, s.m. *raḥé b.*
 —, mélange d'eau et d'un liquide comme l'eau-de-vie, *koḍ b.*
ALLIANCE, s.f. *mbólo m., mbólé m.* Je fais alliance avec toi, *ḍamā lá di dog ak yov.*
 —, union de deux nations, *coleri ḍ.*

—, mariage, *séy b.*
 —, union de deux familles, *ngoro g.*
ALLIÉ, s.m. *andā b.*
ALLIER, v.a. *bólé.*
 —, mélanger, *raḥ, ḍaḥasé.*
 —, frauder un liquide en y mettant de l'eau, *koḍ.*
ALLOCUTION, s.f. *vdré g., vaḥ ḍ.*
ALLONGEMENT, s.m. *guday b., gudalay b.*
ALLONGER, v.a. *gudal, gudāló, yokā, ḍokā, fudā.*
 — (S'), *fudu.*
ALLONS, interj. *vay!*
ALLUMÉ (être), *tāka, ḍèrḍèri, fèndi.* Le feu est encore allumé, *safara si jèndèndi nā.*
 — (être bien), *boy, ḍèrḍèri bè né ḍeraḥ, ḥambā, tākā ḍèrèt.* Des charbons allumés, *ḥal yu di boy.*
ALLUMER, v.a. *tāl.*
 —, tisonner pour activer le feu, *soḥā, ḥambā.*
 — le feu en soufflant, *col tāl, fuf.*
 — (bien), *ḥambā, ḍafal, ḥambal, boyal.*
 — en frottant, *torfati, tarfati.* Frotte cette allumette, *torfatil alimèt bi.*
 — et fumer une pipe dans laquelle il n'y a rien, *ḥumbāl.*
ALLUMETTE, s.f. *tālukay b., alimèt b.*
ALLUMEUR, s.m. *tākat b.*
ALLURE, s.f. *doḥin v.*
ALLUSION (faire), s.f. désigner

quelqu'un dans un reproche sans le nommer, *garuválé, garanvólé*.

ALORS, adv. *bóbbä, bó, tã sä yóyálé*.

—, donc, *nak, nagé*.

ALTÉRATION, s.f. *yahay b. yahü bi*.

ALTERCATION. s.f. *hulö b., amlé b., véranté b.*

— (avoir une), *hulö, amlé, véranté*.

ALTÉRABLE, adj. *lu men ä yahü*.

ALTÉRÉ (être), *gáté, yahü*.

—, avoir soif, *mar*.

ALTÉRANT, adj. *lu di marló*.

ALTÉRER, v.a. *gäter, yahä*.

—, causer de la soif, *marló*.

— (S'), *yahü, sopaliku*.

ALTERNER, v.n. faire une chose alternativement, *ayé, avanté, topanté, ayö, ayanté*.

— en parlant des femmes d'un seul mari qui font la cuisine à tour de rôle, *ayayté*.

— (action d'), *avanté b., topanté b.*

ALTIER, adj. *gåbu, rév, sür*.

ALTITUDE, s.f. *kävéay b.*

ALVÉOLE, s.f. *nkan u yembä*.

AMABILITÉ, s.f. *béliay b. (L), lu met ä sopä*.

AMADOU, s.m. (sorte d') qui se trouve dans le noyau du néu, *ngendal l., ngandal, ngardal l.*

AMADOUER, v.a. *néhal*.

AMAIGRIR, v.a. *lapal, omló, yoyló, lapäló*.

— (S'), *lapä, om, yoy, hoyi*.

AMAIGRISSEMENT, s.m. *omay b., lapay b., yoyay b.*

AMALGAME, s.m. *rahé b., dahasé b.*

AMALGAMER, v.a. *rah, dahasé, bolé, bolaté*.

AMANDE, s.f. *gérté' Tugal*.

—, noyau renfermé dans un fruit, *sal b.*

AMANT, s.m. *far v.*

AMANTE, s.f. *danhä b., ntoro l.*

AMARRE, s.f. *bám b., èvukay b., yèvukay b., takukay b.*

AMARRER, v.a. *èv, yèv, takä*.

— les pieds, *gånga*.

— les mains derrière le dos, *gåñ, ngòñ*.

— les deux mains et les deux pieds ensemble, *paslapa, pasèlepèv*.

AMAS, s.m. *däl b., döb b.*

AMASSER, v.a. *däl, döb, bolé*.

AMATEUR, s.m. *begäkat b.* Amateur de chevaux, *begäkat i fus*.

AMAZONE, s.f. *gavar bu digèn*.

AMBASSADEUR, s.m. *yonènt u bär, ndav u bär*.

AMBIGU, adj. *lu örul, lu baré ngäñ*. Parole ambiguë, *bät bu lohä*.

AMBITIEUSEMENT, adv. *bu fokalikiku*.

AMBITIEUX, s.m. *begébegékat b.*

—, adj. *fokaliku, fönkaliku, begä yékatiku, magä bopä*.

—(rendre), *fokal, fönkali*.

AMBITION, s.f. *begébege b.*
AMBITIONNER, v.a. *begä, begé.*
 — le bien d'autrui, *hémèn, nē, nēhal.* L'honneur s'attache à (ambitionne) Dieu, *téranğä nēhal nā Yalla.*
AMBRE, s.m. *lambürri b.*
AMBULANCE, s.f. *faḍukay b., rağlukay b.*
AMBULANT, adj. *doḥandèm b., tumuranké b., doḥkat b.*
AME, s.f. *fit v., èñ b. (S).*
AMÉLIORATION, s.f. dans la santé, *tané b.*
AMÉLIORER, v.a. *genló, bāhal, bāhló, rafétul.* Le bon roi améliore ses états, *bür bu bāḥ di nā rafétul rēv am.*
 — la santé, *tanéló, genéló.*
AMENDE, s.f. *alaman b.* Mettre à l'amende, *ḍapā alaman.* On l'a condamné à l'amende, *alaman nāñu ko.*
AMENDEMENT, s.m. *túb g., nḍubanti m.*
AMENDER, v.a. *túbló, ḍubanti, rafétul ḍiko, ḍubal, bāhló.*
 — (S'), *túb, ḍubantiku, vāru, supali ḍiko.*
AMENER, v.a. *indi, isi, yob.*
AMÉNITÉ, s.f. *lèv b., lèvay b., lá-bír g.*
AMER, adj. *vèḥ, foroḥ.* Très amer, *vèḥ ḥat, foroḥ tol.*
 — (rendre), *vèḥló, fo oḥal.*
AMÈREMENT, adv. *bu vèḥ.*
AMERTUME, s.f. *vèḥay b., vèḥ-té b.*

—, peine, *naḥar v. [b.*
AMEUBLEMENT, s.m. *ḍumtukay*
AMEUTER, v.a. *sisal, bólé, yengal, tangäló.*
AMI, AMIE, s m.f. *andä b., ḥarrit g., sopèl b., sil v. (L), dir g. (L), cay ḍ.* Ami très-intime, *kos b.* Un ami vaut mieux qu'un frère, *andä di nā gen dóm'ndèy.*
 — de prédilection, *ḥarit u bèñḍ bakan.*
 — (prendre pour), *ḥaritu.* Prends pour ami un homme juste, *ḥaritol nit ku ḍub.*
AMIE, s.f. amante, *nḥoro l.; ḍanḥä b.*
AMIDON, s.m. *lampuay b.*
AMINCIR, v.a. *sèval, tétal.*
AMINCISSEMENT, s.m. *tèlay b.*
AMITIÉ, s.f. *kandä b., nḥosèl g., nḥarrit g.*
 — mutuelle, *kandö g.*
AMNISTIE, s.f. *mbäl m.*
AMNISTIER, v.a. *bäl.*
AMOINDRIR, v.a. *vañi, tátal, ütú.*
 — (S'), v.pr. *vañiku.*
AMOINDRISSEMENT, s.m. *tútoḡ b., vañi, vañay, vañel b.*
AMOLLIR, v.a. *noyal, mokal, mokäló.*
 — complètement, *mokal bè né kilip.*
 — en pressant, comme une orange, *motoḥal.*
 — (S'), v.pr. *belus, nor.* La calebasse s'amollit, *gambä bā belus nā.*

AMOLLISSEMENT, s.m. *noyay b.*,
mokay b.

AMONCELER, v.a. *dadatè, bôlé,*
đor, đal.

AMONT (en), *đã kov.*

AMORCE, s.f. pour le poisson,
méb b., *dumăt b.*

— d'une arme à feu, *korbă b.*

AMORCER, v.a. *méb, dumăt.*

— un fusil, *korbă.*

AMORÇOIR, s.m. *benu b.*

AMORTIR, v.a. *sđhal, difi.*

AMOUR, s.m. *ntofèl g.*, *sopèl b.*
— charnel, *nob g.*, *nobé g.*, *no-*
bèl, nobnob, nobnobaté b.

— propre, *đom đ.*

AMOURACHEUR (S'), v.pr. *farantu.*

AMOUREUSEMENT, adv. *ak nto-*
fèl, ak nobèl.

AMOUREUX, s.m. *far v.*, *nob b.*,
nobkat b.; dans le mauvais sens,
vèhbet b.

AMOUREUSE, s.f. *ntoro l.*, *đun-*
hă b.

AMPLE, adj. *yá, yátu.*

— (rendre), *yáal, yakali.*

AMPLEMENT, adv. *bu yá.*

AMPLEUR, s.f. *yđay b.*

AMPLIFICATION, s.f. *đokă b.*

AMPLIFICATEUR, s.m. *đokăkat*
b.

AMPLIFIER, v.a. *đokă, yokă, doli.*

AMPOULE, s.f. *pută b.*, *fută b.*

AMPOULES (avoir de-), *fută.*

— (maladie des), *futé g.*

— (avoir la maladie des), *futé.*

AMPUTATION, s.f. *dogay b.*

AMPUTER, v.a. *dog, tènhe.*

AMULETTE, s.f. *galad g.* (voir
grisgris).

AMUSEMENT, s.m. *mpo m.*, *fo-*
antu b.

—, distraction dans la solitu-
de, *cətali b.*, *cətaliku b.*

AMUSER, v.a. distraire dans la
solitude, *cətali.*

—, distraire, *rétó, falédiló,*
néha', foal.

— (S'), *foantu, ré.*

—, se moquer de, *ré, rétán,*
nđval.

— (faire), *foló.*

AMUSEUR, s.m. *fokat b.*, *foantu-*
kat b.

AN, s.m. *at m.* Un an, *bèna*
at. Par an, *at mu nèkă.*

— (L') passé, *dăc.* Il y a deux
ans, *dăc đek.* Il y a trois ans, *dăc*
ati đek. L'an présent, *rèn đ.* Cette

année est bonne, *rèn đilé óm nđ.*

L'an prochain, *dévèn, su devènè.*

Dans 2 ans, *dévèn ali, devèn đek.*

Dans trois ans, *dévèn ali đek.*

ANACHORÈTE, s.m. *ku vêt.*

ANALOGIE, s.f. *niró b.*

ANALOGUE, adj. *niró, mël.*

ANALYSE, s.f. *mpirit, mpirité m.*

ANALYSER, v.a. *fri.*

ANANAS, s.m. *sanana b.*

ANARCHIE, s.f. *karabăné g.*, *ram-*
bađ g., *đahaso b.* Le royaume est

dans l'anarchie, *rév mi đamba,*
nđ, rév mi leđ nđ.

ANARCHISTE, s.m. *nil u tani* ka-

lay, nit u karabâne, dahasékat b.

ANATHÉMATISER, v.a. alak, rebî, sandä.

ANATHÈME, s.m. alaku b., sandä b.

ANCÊTRE, s.m. a'eul, mām m.

—, bisueul, mamāt m.

ANCÊTRES reculés, hāt y., dās y., mamurūi, mamarūāt, mamarnālī, mamarnēl, mamarnēlnalāi, mamunē y. Du temps des ancêtres, lā hāt yā.

— de temps immémorial, lā bu kēnā hāmul, mām yā lā valā.

ANCIEN, adj. magèt, mag. Ancienne dette, bor bu yāgā.

ANCIENNEMENT, a lv. bu yāgā, bu dekā, lā bu dekā bā.

ANCIENNETÉ, s.f. magèlay b.

ANCRE, s.f. lankār b.

— de pirogue, tambal b.

— (pierre servant d'), dīgal d.

— (lever l'), budi. Quand un navire mouille, un autre lève l'ancre, gāl angā tēr, yāl angā budi.

ANCHE, v.n. jeter l'ancre, sēr. Le navire a jeté l'ancre, gāl gi sēr nī.

ANE, s.m. mbāmsef m. On ne fait pas boire un âne s'il n'a soif, du nū nānlō mbāmsef su marulé.

— chargé, varah v.

ANÉANTI (être), tas.

ANÉANTIR, v.a. tas.

ANÉANTISSEMENT, s.m. ntastō l.

ANECDOTE, s.f. nitali b., habār b.

ANÉE, s.f. sef b., ngaḡ m.

ANÉMIE, s.f. nṭogañ b.

ANÉMIÉ (être), saḡañ.

ANESSE, s.f. mbāmsef mu dīgèn.

ANÉVRISME, s.m. mèlit u sidit.

ANGE, s.m. malāka m.

ANGÉLIQUE, adj. nirō malāka.

ANGLE, s.m. ruḡā b.

ANGOISSE, s.f. mahar cu rèy v.

ANGUILLE, s.f. sīk s., stg s., kolōr b.

— à long bec, mbemban m.

— rouge bigarrée, lamarā l.

ANGULEUX, lunkā, ruḡé.

— (ren fre), lunkul, lunkālō.

ANIMADVERSION, s.f. mbañ g.

ANIMAL, s.m. rab v.

— carnassier, dahābā d.

— sauvage, nḡaèl m.

— domestique, bay.nā b., rab i kor.

— maigre, (cheval ou bœuf), g b.

ANIMALCULE, s.m. rab vu név, gūnūr g.

ANIMATION, s.f. mouvement, yengu b., yengātu b.

—, colère, mēr m.

ANIMÉ (être), yengu, yengātu.

Les abeilles sont animées aujourd'hui, yembā yi yengu nānu tēy.

ANIMER, v.a. vivifier, dundālō.

—, donner de l'activité, du courage, yengal, may dōlé, nēmēnlō, nēmélō, nōmélō.

—, irriter, mèrlō.

ANIMOSITÉ, s.f. mbañ g., mba-

nèl g., sib b., sibèl l., ntibèl l.

ANNEAU, s.m. *ḡāro b., ḡāru b.*

— du doigt, *ḡāro' bārām.*

— d'oreille, *ḡāro' nopā.*

— d'une chaîne, *ḡāro'talalā.*

—, cercle de métal, *ḡōb b.*

ANNÉE, s.f. *at m.* Chaque année, *at mu nèkā, at mu nè.*

ANNEXER, v.a. *bólé, taḡalé, taḡal, ḡokā.*

ANNIVERSAIRE, s.m. *ndévenal g.* L'anniversaire de sa naissance arrivera, *bès u ḡudóm di nā uy.*

ANNONCE, s.f. *yégal b., yéglé b., yéné b.*

— de la mort, *tagé g.*

ANNONCER, v.a. *yégal, yéglé.*

— la mort, *tagé*

—, en parlant du crieur public, *yéné.*

ANNONCEUR, s.m. *yéglékat b., yénékat b.*

— de la mort, *tagé b.*

ANNONCIATION, s.f. *yéglé b.*

ANNUEL, adj. *lu di ḡév at mu nèkā, lu di saḡ at mu nèkā.*

ANNUELLEMENT, adv. *at mu nèkā, at uk at.*

ANNULAIRE, s.m. *bārām u tof u digā, bārām u ḡāro.*

ANNULER, v.a. *tas, fanḡā.*

ANON, s.m. *ḡumbur b., ḡumbur-vané b., dóm u mbámsef, mbámsef mu tūt.*

ANONYME, adj. *lu amul tur.*

ANORMAL, adj. *ḡubadi, émadi.*

ANSE, s.f. *ḡapukay b., ḡapu b.*

—, petit golfe: *ruh u gēḡ.*

ANTAGONISTE, s.m. *tekākat b., tekendo b.*

ANTÉCEDEMENT, adv. *bu ḡekā.*

ANTÉCÉDENT, adj. *lu ḡekā, lu ḡtlu.*

ANTÉCHRIST, s.m. *masidaḡār, musidaḡār m.*

ANTÉRIEUR, adj. *ḡekā, ḡtlu.*

ANTÉRIEUREMENT, adv. *bu ḡekā.*

ANTICHAMBRE, s. f. *bulu b., buli b.*

ANTICHRÉTIEN, adj. *mbañ u kértèn, lu moy yòn u Yalla.*

ANTICIPER, v.a. prévenir, *ḡe-kantu.*

ANTIDOTE, s.m. *garab u ḡom-pay g.*

ANTILOPE, s.f. *vargéḡ b., kobā b., yongā v.*

ANTIPATHIE, s.f. *mbañ g., mbañèl g., sis b., sib b., sḡtlu g.*

— réciproque, *tongo b., tongu-anté b., bañanté g.*

ANTIPATHIQUE (être), sfs, *sib, tongu, bañ.*

— l'un à l'autre, *tongo, tongu-anté, sikanté.*

ANTIQUE, adj. *maget, mag.*

ANTIQUITÉ, s.f. *ḡāt v.* Dans l'antiquité, *ḡā ḡāt yā.*

ANTIRELIGIEUX, adj. *ḡulitadi.*

ANTRE, s.m. *mpaḡ m., nkau m.* L'antre de l'hyène est pauvre, mais c'est sa demeure, *ker' buki omul, ndé ḡā lā ḡekā.* On désigne parfois l'antre du loup par le nom propre *Ndaringḡ.*

ANUITER, v.pr. *gudêlô*.

— (S'), *gudê*.

ANUS, s.m. *tât b.*, *metă g.*, *be-rek b.*

ANXIÉTÉ, s.f. *ndâh g.*, *ndâhle b.*, *nohar c.*

ANKIEUX, adj. *dôh*, *dâhle*.

AOÛT, s.m. *ohsat v.*, *ogos b.*

APAISE (être), *dal*, *sth*. Sa colère est apaisée, *mêr âm dal nâ*.

—, en parlant d'un homme ivre ou en colère, *gîf*, *rês*.

APAISEUR, v.a. *dalal*, *sêdal*, *sêral*, *maralê*, *marlé*, *marlô*.

— un homme ivre ou en colère, *gîfal*, *gîflô*, *sthâl*. Apaise ta colère, *sthala! sa mêr*.

— (S'), v.pr. *dal*, *mar*, *gîf*, *sth*.

A PART, loc.adv. *tâ mpêt*.

APATHIE, s.f. *ntaêl g.*

APERCEVOIR, v.a. *sên*.

— (chercher à), *sênû*.

— (action d'), *sên b.*, *sênû b.*

— (S'), *sêllu*, *nimêku*, *gis*.

Quand je me suis aperçu que la dispute s'envenimait, je suis parti, *nâkâ lâ gis né hulö bâ gen nâ di méti, ma dêlu*.

APETISSEUR, v.a. *gatal*, *tútal*, *sêval*, *nêval*.

APRONE, adj. *lu omul bôt*, *nâkâ bôt*.

APHORISME, s.m. *lêbâtu b.*, *bât u mag*.

APICULTEUR, s.m. *yarkat u yembâ*.

APITOYER, v.a. *yeremlô*.

— (S'), v.pr. *yerem*.

APLANI (être), *masé*, *êm*, *yêm*.

APLANIR, v.a. *masalê*, *émalê*, *râtlê*.

APLATI (être), *tatâ*, *taçu*, *têlâ*, *topandar*.

APLATIR, v.a. *taçal*, *têlal*.

— (S'), *taçâ*, *têlâ*.

APLATISSEMENT, s.m. *taçay b.*, *têlay b.*

APLOMB (d'), loc.adv. *đub*.

— (mettre), *tâđ*, *ses*.

APOLOGISTE, s.m. *layêkat b.*

APOLOGUE, s.m. *lêb b.*

APOPLEXIE, s.f. *hem g.*

— (tomber en), *hem*.

APOSTASIE, s.f. *tubi g.*

APOSTASIER, v.n. *tubi*, *vočâ yôn u Yalla*, *hačê'k yôn*.

— (faire), *tubilô*, *vočâlô yôn u Yalla*.

APOSTAT, s.m. *ku vočâ yôn u Yalla*, *hačêkat u yôn*.

APOSTÈME OU APOSTUME, s.m. *gôm b.*, *tâb g.*, *nivô b.*

APOSTOLAT, s.m. *solo's apôtâr*, *nđémantalê' yôn*.

APOSTROPHER, v.a. *hulê*, *has*, *songâ*.

APOTHICAIRE, s.m. *dêfarkat u garab*.

APÔTRE, s.m. *apôtâr b.*, *dê-mantalêkat u yôn*.

APPARAÎTRE, v.n. *fêñ*, *fêñu*, *vonéu*.

—, sortir de derrière un obstacle, *lakarñiku*. Voilà un bateau

qui apparaît à la pointe, *gál an-gǎlé di laharñiku*.

— en parlant des astres, *teru*.

La nouvelle lune a paru, *vèr vi teru nã*.

— (faire), *fěnal, fěnló, téval, tēvló, hēval*.

APPAREILLER, v.n. mettre à la voile. *věká*.

, v.a. mettre ensemble des choses semblables, *tolalé, dëndǎlé*.

APPAREILLEMENT, adv. *ha, hanã, hētã*. Appareillé ou, — non, *hēnã ou, hēnã vêt*.

APPARENCE, s.f. *mital b., mēlin v., n'èó v., vonu b.*

APPARENT, adj. *lu di fěñ*.

APPARENTÉ (être), *bokã*. Homme bien apparenté, *borom mbokã yu bǎh, borom hēt gu bǎh*. Cet individu est mal apparenté, *vǎ dǎlé borom mbokã yu bon lǎ*.

APPARIER, v.a. *bólé, dëndǎlé*.

— (S'), v.pr. *bólo*.

APPARITION, s.f. *mpěnu g.*

APPARTEMENT, s.m. *nég b.*

APPARTENIR, v.n. *lèv, móm* (en tournant par l'actif, je possède). Il m'appartient certainement, *lèv nã ma dom, má ko móm volay*.

APPAS, s.m. pl. *tár y.*

APPÂT, s.m. *dumat b., mēb b.*

APPAUVRIER, v.a. *toskuréó*.

— (S'), *toskaré, ndól, toskan sa bopã*.

APPEL, s.m. *ó b., vó b., vólé*

g., dǎn m., ndǎn m.

APPELER, v.a. *ó, vó, vólé, dé*.

— en criant, *dohór, dovór*.

— au son des instruments, *n.*

— pour que'qu'un, *óal*. Appelle-moi cet enfant, *óal ma hǎlèl bǎlé*.

— (faire), *óló*.

— (faire) pour soi, *ólu, vólu, hēntu*.

—, nommer, *tudã*. On l'a appelé Jean, *tudã nañu ko Sang*.

— (en), *ó tǎ layó*.

— (S'), se nommer (pour le prénom), *tudã*.

— (pour le nom), *santã*. Je m'appelle Mbagnik, et mon nom de famille est Diouf, *Mbagnik lá tudã, santã Duf*.

APPESANTI (être), *dís*.

APPESANTIR, v.a. *dísal, d'sló*.

APPÉTIT, s.m. *yég u hǎf b.*

— (marque d'), *túh b.*

— (manquer d'), *túh*.

APPLAUDIR, v.a. rendre gloire, *ǎarǎmal, nav*.

—, v.n. battre des mains, *taťu*.

— (S'), *damu, kañu*.

APPLAUDISSEMENT, s.m. *ǎarǎmǎ d., taťu g., ntaťu g.*

APPLIQUÉ (être) contre, *tayu*.

APPLIQUER, v.a. poser, *tég*.

—, coller contre, *tay, taf*.

— un soufflet, *mbět, pès, dör mpès, tál mpès, tay mpès*. Applique-lui un coup de canne, *tál kó èt*.

— (S'), être appliqué, *savar*, *forlu*, *fitā*, *ḡapā*, *ḡapu*. Nous nous appliquerons à la prière, *di nānu fete'k nān ḡā*.

APPOINTEMENT, s. m. *mpɛy m.*

APPOINTER, v. a. *fɛy*.

APPONTEMENT, s. m. *vāf b.*, *vāh b.*

APPORTER, v. a. *isi*, *indi*, *yob*, *yosi*.

— (faire), *isiló*.

— (venir), *yebsi*.

— avec soi, *indiālé*, *indivālé*, *isiālé*. Si tu viens, il faut apporter ton fusil, *só dē nɛv*, *var nga in'isiālé sa fetél*.

APPOSER, v. a. *tɛg*, *tayi*.

APPRÉCIABLE, adj. *lu opu*, *lu nū men ā opā*.

APPRÉCIATEUR, s. m. *apākat b.*

APPRÉCIATION, s. f. *opā b.*

APPRÉCIER, v. a. *apā*, *nēlu*, *ḡapé*. A combien appréciez-vous cet objet ? *ló ḡapé lef li ?*

APPRÉHENDER, v. a. saisir, *ḡapā*.

—, craindre, *ragal*, *tít*.

APPRÉHENSION, s. f. *ragal g.*, *nít g.*

APPRENDRE, v. a. s'instruire, *ḡémantu*, *ḡangā*. Apprends avec peine et tu sauras avec plaisir, *ḡémantul ak nḡono tē di nga ḡam ak banéḡ*.

—, être averti de, *dégā*, *yɛg*.

—, enseigner, *ḡémantal*, *ḡangal*.

— (faire) par cœur, *tariló*.

— à marcher aux enfants, *tété*.

APPRENTI, s. m. *ḡémantukat b.*, *apārauti b.*, *ḡalél b.* C'est mon apprenti, *sumā ḡalél lā*.

APPRENTISSAGE, s. m. *ḡémantu b.*, *ḡémantal g.*

APPRÊT, s. m. *vād b.*, *vādité b.*, *ndɛfaru m.*, *mpɛhé m.*, *ḡagal b.*

APPRÊTER, v. a. *vādḡ*, *vādāl*, *dɛsar*, *fɛhɛy*, *ḡagal*.

— (faire), *vādól*.

— (S'), *vād*, *dɛfaru*, *fɛhɛy*.

APPRÊTEUR, s. m. *vādḡat b.*

APPRIVOISÉ, adj. *mín*, *yaru*, *mís*. Cette biche est apprivoisée, *mbilā milé mís nā*.

APPRIVOISER, v. a. *mínal*, *mín-ló*, *mísal*, *yar*, *tamal*, *tamdló*.

— pour soi, *mínlu*.

— (S'), *mín*, *mís*, *yaru*.

— (faire semblant de), *mín-mínlu*.

APPROBATEUR, s. m. *farlékat b.*

APPROBATION, s. f. *nangu b.*, *ḡogu b.*, *nḡogu l.*

APPROCHE, s. f. *ḡégéñ b.*

APPROCHER, v. a. mettre près, *randalsi*, *ḡégéñal*. Approche la chaise, *randalsil tógu bi*.

— un contenant pour recevoir quelque chose, *dékā*. J'ai approché laalebasse, *dékā ná keld bā*.

— ses lèvres pour boire, *det*, *det sa tuñ*. Bois courageusement au calice du Seigneur, *detā ak nḡūr tā kalis u Borom bā*.

—, v.n. s'approcher, *dégé, dé-géñ, dégéñsi, agsi, randusi, randatusi, dađsi*. Approchez-vous, vous les bien-aimés de mon Père, *randusi lèn, yèn ñi sumã Bay sopã*.

— (faire), *dégéñal, déyéñló, dađsiló*.

— (S') les uns des autres. *dé-géñö, dégéñanté, dađanté*.

APPROFONDIR, v.a. rendre profond, *hötal, hötló*.

—, étudier à fond. *séllu, rót, téñ*. Je l'ai mûrement approfondi, *téñ ná ko bè téñarbi ko*.

APPROPRIER, v.a. nettoyer, *sétal, berló, sođá*.

—, adapter, *défar*.

— (S'), v.pr. *nangu, dapã, fab*.

APPROUVER, v.a. *nangu, fur ak, dégã, togu, tésali, tixali*. Approuver une sentence, *tésali vah*. L'assemblée l'approuva, *mbólo mi far ná tá'k móm*.

APPROVISIONNEMENT, s.m. *yobal b.*

APPROVISIONNER (S'), *yobãlu*.

APPROXIMATIVEMENT, adv. *hèt-nã, hanã, potah, lu dégéñ, lu day ni, lu hav á em, lu tolu*.

APPUI, s.m. *vërukay b., téyé b. téyéukay b., ses b., sesal b., dastãn b., vërukay b.* L'Église catholique est l'appui et la colonne de la vérité, *Đangu katolik bã vërukay ak ses i degã lá*.

—, aide, *ndimal n.*

— pour soutenir, *tar b.*

APPUYER, v.a. *vër, tée, téyé, ses, sesal, tar, dastãn*.

— (action d'), *sesay b.*

— (faire), *sesló*.

— (S'), être appuyé, *ses, sesu, rigu, sisu, téyévu*. Appuie-toi, tu vas tomber, *sesul, légi nga dãnu*.

— contre quelque chose, *vëru, féru*. Être appuyés l'un contre l'autre, *sesö, sesanté, téyéanté*.

— les mains sur les hanches, *đatu, đãtu*.

— les mains sur quelque chose, *dastãnu*.

— des mains pour se lever, *dastãndiku, sukãndiku*.

— des mains contre quelque chose, *đapandu, đapãndiku*.

— la tête sur une main étant assis, *degmu, degmayu*.

— sur les mains étant couché, *sõnu, sohönu*.

— la tête entre les deux mains, *sengém, degmu, degmayu*.

— (action de) ainsi, *degmay b., sengém b.*

APRE, adj. amer, *foroh, vèh, hèhã*.

—, rude, réche, *daram, ñãs, ñagas*.

— (rendre), *vèhló*.

APREMENT, adv. *bu foroh, bu ñãs*.

APRÈS, prép. *génar*. Après la solemnité, ils s'en revinrent, *nãkã lá hèvèté gã di met, ñu ñibisi*.

— demain, *génar elek, sibir*.

— deux jours, *génav ati elek, sibirát.*

— trois jours, *génav sibirát.*

— dîner, *génav añ.*

— midi, *génav dig'u betek.* De deux à quatre heures, *tisbar b.* Après deux heures nous partirons, *su tisbaré, nu dem.* De quatre heures au coucher du soleil, *takusan b.*

— souper, *génav rer.*

APRETÉ, s.f. *forohay b., vèhayb.*

—, rudesse, *nāsay b., nāyasay b.*

A PROPOS, loc.adv. *bu var, bu em.*

APTE, adj. *dəgu, bāh, antan, men.*

APTITUDE, s.f. *nḥéréñ g., vāné g., menmen g.*

AQUATIQUE, adj. *lu di dundā ti ndoh, lu di sah ti ndoh.*

— (animal), *rab i gēt, rab i ndoh.*

AQUEDUC, s. m. *yōn u ndoh, vay g., vayo g.*

AQUEUX, adj. *lu baré ndoh.*

AQUILON, s.m. *gil' gop.*

ARABE, s.m. *Yaram b.* Il parle arabe, *dēsā lakā yaram.*

ARACHIDE, s.f. *arēn ḡ., gèrté g.*

ARAIGNÉE, s.f. *ḡargon b.*

ARASER, v.o. *masé.*

ARBALÈTE, s.f. *ḡalā g.*

ARBALÉTRIER, s.m. *ḡalākat b., sakikat u ḡalā, borom ḡalā.*

ARBITRE, s.m. *atékāt b.* Allons

trouver un arbitre, *nā nu dem ti kanam u ḡāmūr.*

ARBORER, v.o. *vékā, fri, talal.* Arbore le pavillon, *vékal pabiong bi.*

ARBORESCENT, adj. *day ni garab, mēl ni garab.*

ARBRE, s.m. *garab g.* Un bon arbre porte de bons fruits, un mauvais arbre produit de mauvais fruits, *garab gu bāh di nā mēñā dōm yu bāh, garab gu bon nak di nā mēñā dōm yu bon.*

ARBRISSEAU, s.m. *garab gu tūt.*

ARBUSTE, s.m. *garab gu ndav.*

ARC, s.m. *ḡalā g.*

ARCEAU, s.m. *sētār bu ndav.*

ARC-EN-CIEL, s.m. *ḡon v.* L'arc-en-ciel repose sur la mer, *ḡon vā' ngé sampu ti gēt g.*

ARCHANGE, s.m. *kélif u malakā yā.*

ARCHE, s.f. de Noé, *ḡāl u Nūn.*

— d'alliance, *ḡāl i voléri ḡā.*

ARCHER, s.m. *ḡalākat b., borom ḡalā.*

ARCHET, s.m. *riti, réti b.*

ARCHEVÊQUE, s. m. *éuēk bu mag, monsēñor bu mag.*

ARCHICONGRÉGATION, s.f. *mōlo m., ndigālē ḡulit.*

ARCHITECTE, s. m. *kā di élif tabah ḡā.*

ARCHIFOU, adj. *dof bu rēy.*

ARÇON, s.m. *yah u ntèg.*

ARDEMENT, adv. *ak taku, lol.*

ARDENT, adj. enflammé, *tangā, yandā.*

- , fougueux, *tépatiku*.
 —, empressé, *savar*. Il est ardent au travail, *savar nã ti ligèy*.
ARDEUR, s.f. du feu, *tangay b.*, *yanday b.*
 —, activité, fougue, *ntavarté*, *b.*, *tépadiku b.*
 — (manquer d'), *savaradi*, *taèl*.
 Ce cheval n'a pas d'ardeur à la course, mais il en a au travail, *fas vi savaradi nã ti duv*, *vandé savar nã ti ligèy*.
 — (être sans), *yogór*, *né yogã*.
ARDU, adj. escarpé, *kové*.
 —, difficile, *dasé*.
ARÊTE, s.f. *yaḥ u dèn*.
ARÈNE, s.f. *gév b.*
ARGENT, s.m. *hãlis b.* Qui aime l'argent doit travailler, *ku begã hãlis*, *ligèy*.
ARGENTER, v.a. *hób ak hãlis*.
ARGENTURE, s.f. *nhób g.*
ARGILE, s.f. *binit bu ñu lakã*, *bɪn b.*, *ban bu ñu lakã*.
ARIDE, adj. *vov*. Très aride. *vov konj*, *vov kondonj*.
ARIDITÉ, s.f. *vovay b.*
ARITHMÉTIQUE, s.f. *arilmétik b.*
ARGUMENT, s.m. *véranaté g.*, *damó b.*
ARGUMENTATEUR, s. m. *véranatékat b.*, *damókut b.*
ARGUMENTER, v.n. *véranaté*, *damó*.
ARGUTIR, s.f. *tãḥan g.*, *balènt h.*

- ARME**, s.f. *ganay g.*
 — à feu, *ganay gu ñu soḥ*.
ARMATEUR, s.m. *boron gal*.
ARMÉE, s.f. *ha'é b.*, *lambé g.*
ARMEMENT, s.m. *ganayu g.*, *ganay y.*
ARMER, v.a. *ḍohé ganay*.
 — un fusil, *gak*.
 — (S'), être armé, *gunayu*. S'armer d'un sabre, d'un fusil, *ganayu ḍãsi*, *fétalu*.
ARMOIRE, s.f. *armor b.*, *dam-bã b.*, *dèntukay b.*, *gal g.*
AROMATE, s.m. *heñheñ g.*
AROME, s.m. *héb g.*, *heñay b.*
ARPENTER, v.a. *natã súf*.
ARPEUTEUR, s.m. *natãkat u súf*.
ARQUER, v.a. *saḍã*, *brnkã*.
ARRACHÉ (être), *budiku*, *vaḥu*, *vanḥu*.
ARRACHEMENT, s.m. *budi b.*
ARRACHER, v.a. *budi*, *vaḥi*, *vanḥi*, *luḥati*. Arracher les yeux, *luḥati bet*.
 — en même temps, *budiãlé*.
 — violemment, *foḥarñi*, *foḥ-arti*, *fatarñi*, *bip*.
 — ce qu'on a planté, *simpi*.
 — les branches sans les couper, *faḥã*.
 — les feuilles d'un arbre, *vitã*, *vètã*, *visatã*.
 — les herbes dans un champ de riz, *dóf*.
 — toutes les dents, *pelemó*.
 — les cheveux, *hus*, *vèf*, *suḥi*.
 — (S') les cheveux, *vèfu*, *suḥiku*.

ARRACHEUR, s.m. *budikat b., refkat b.*

ARRANGEMENT, s.m. conciliation, *déganté b., dëgü b.*

—, disposition, *ndëfar m., tég-lé, téganté b.*

ARRANGER, v.a. *dëfar, dëbanti.*

— l'un à côté de l'autre, *lan-galé, dëndaté.*

— l'un sur l'autre, l'un après l'autre, *tèglé, téganté.*

—, rouler une corde, *lób, lóbé.*

—, mettre d'accord, *maraté, marlé, marló.*

— (S'), *dëfaru.*

—, s'accorder, *mäné, dëbü, dëgü, mar, maró.*

ARRESTATION, s.f. *ndäfel g., ndapã m.*

ARRÊT, s.m. sentence, *até b., dogal até b., mbugal m.*

ARRÊTÉ (être), retenu, *tanj.* Ma ligne est arrêtée, *sunã hir tanj nã.* J'ai trouvé le bateau parti, je suis arrêté ici, *fekã ná gál gã dëm, ma tanj fi.*

—, appuie, *ses.*

— dans le jeu de kuri, *tõñ.*

— (état d'être), *tanj b.*

ARRÊTER, v.a. décider, *até.*

—, retenir, *tanjtanjlu.*

—, retenir prisonnier, *dapã.*

—, empêcher de tomber, *téé, tar.*

—, empêcher, *téré.*

—, empêcher d'avancer, *tahaval, akal.* Il a arrêté le cheval,

tahaval nã fas vi, akal nã fas vi.

— (faire), *tahavló.*

— sur la route, *dogal.*

— (S'), *tahav, dëki, ranj, akã.*

Le cheval s'est arrêté brusquement, *fas vi akã nã.* Le bateau s'est arrêté, *gál gi ranj nã.*

—, demeurer immobile, *né témã, né tema témamal.*

—, se fixer, *rigu.*

ARRHER, v.a. donner des arrhes, *dãva'.* J'ai donné à cet homme 3 gourdes d'arrhes pour le collier, *dãval nã nit kã ñët i de-reu i tahã b.*

ARRHES, s.f. pl. *dãval b, ñgemu g.*

ARRIÈRE, s.m. *génau g., muđ b.*

— (en), *tã génau.*

ARRIÉRÉ (être), *dës, muđ.*

ARRIÈRE-NEVEU, s.m. *set b., dóm u durbat.*

ARRIÈRE-PENSÉE (avoir une), *am ñar i nhël.* Je n'ai pas en cela d'arrière-pensée, *amu ma tã ñar i nhël.*

ARRIÈRE-PETIT-FILS, s.m. *setãt b.*

ARRIÉRER, v.a. *nègló, dësló.*

— (S') exprès, *nègnèglu, dësdëslu, muđmuđlu.*

ARRIVÉ (être), *agã, agsi, ñev.*

— (n'être pas), *agul, agsiul, ñevul.*

ARRIVÉE, s.f. *agsi m., ndikã b.*

ARRIVER, v.n. *agã, agsi, dikã, ñev.*

— à propos, à un moment don-

né, *ém tã*. Je suis arrivé au milieu de la messe, *ém ná ti dig u mès bã*.

— tôt, *agã hat*.

— de bon matin, *tèl, agã tèl*.

— tard, *th, yth, náde*.

— au port, *tér*.

— à l'improviste, *né dalèn, né ðimèt, bété*.

—, avoir lieu, *ðot, hèv, fèkã*. Il arriva que j'étais parti, *fèkã ná ma dem ón*.

— à, *has, mudé*. Je suis arrivé à le faire, *mudé ná ko def*.

—, tomber sur, *dal*. Un malheur m'est arrivé, *kasarã dal ná ma*.

— (faire) heureusement, *hè-val*.

ARROGAMENT, adv. *bu njãbu, bu rév*.

ARROGANCE, s.f. *njãbu g., gã-buté g., révay b*.

ARROGANT, adj. *gãbu, rév, sob, sûr*.

ARROGER (S'), v pr. *ðel, may bop'am*. C'est toi qui te l'es arrogé, *yã ko may sa bopã*.

ARRONDI, adj. *merég*.

ARRONDIR, v.a. *merégal, mer-gèl*.

ARROSAGE, s.m. *tũh b., sũh b*.

ARROSER, v.a. *sũh, nandal*.

— de nouveau, *sũhãt*.

ARROSOIR, s.m. *sũhukay b*.

ARSKNAL, s.m. *damb'i gonay, ðentũkay u ganay, pukusi ganay*.

ART, s.m. adresse, *nherèn g*.

ARTÈRE, s.f. *sídít s., sédít s*.

ARTICLE, s.m. *artikãl b., fer b., hađ b*.

ARTICULATION, s.f. *tènho b*.

— (couper aux), *tènhe*.

— du pied, *veh v*.

— des tiges de mil, *poñ b*.

ARTICULER, v.a. *vah bèná bènã*.

ARTIFICE, s.m. *musé g., ná'zé b., ndonjé g*.

— (agir avec), *musantu, musãtu*.

ARTIFICIEUSEMENT, adv. *bu mus, ak ndonjé*.

ARTIFICIEUX (homme), *nahékat b., ðonjé ð*.

— (être), *ðonjé, mus*.

ARTILLEUR, s.m. *sanikat u kanu*.

ARTISAN, s.m. *ligèykat b*.

ARTISTE, s.m. *ligèykat bu héréñ, bu haralã, ku men ligèy*.

ARTISTEMENT, adv. *ak nherén, ak haralã*.

ASCARIDE, s.m. *san b., omãt b., tudéfur l*.

ASCENDANT, s.m. influence, *sañ-sañ b., menmen g*.

ASCENSION, s.f. *yèk b., yékati-ku b*.

ASILE, s.m. *sèlukay b., mbãr m., lohukay b., nebukay b*.

ASPECT, s.m. *ngisté g*.

ASPERGER, v.a. *vis, suy, vis-visual*.

ASPERSION, s.f. *vis b*.

ASPIRER à, v.n. *beyä, ađo, ĥinté*. Je n'aspire qu'à retourner à la maison. *ĥintéu ma lut ñibi, néu ma ngëđ lul ñibi*.

ASSAILLANT, s.m. *songakat b.*

ASSAILLIR, v.a. *songä*.

ASSAISONNÉ (être), *saf*.

— (n'être pas), *saful, safadi*.

ASSAISONNEMENT, s.m. *safal b., safsaf b., nřafay b.*

—, ce qu'on mange avec le riz ou le couscous, *ndaval l., rendä b.*

— (mets sans), *mitä, mbit m.*

— (manger le couscous sans); *yénu*.

ASSAISONNER, v.a. *safal, safłö*.

ASSASSIN, s.m. *bömkat b., réykat b.*

ASSASSINAT; s.m. *mböm m.*

ASSASSINER, v.a. *böm, réy*.

— d'un seul coup, *fudä*.

ASSAUT, s.m. *songä b.* Assauts répétés, *songät b.*

ASSEMBLAGE, s.m. *bölo b., tahälé b.*

ASSEMBLÉS (être), *voylö*.

ASSEMBLÉE, s.f. *mbölo m., ndađé m., mbölay g., öté, vöte b., roylö m.*

— de jeunes gens et de jeunes filles, *ĥambä g.*

ASSEMBLER, v.a. *dađalé, bölé, roylé, öté, vöte, tahđlé*.

— (S'), *dađé, voylö, dađalö, dađanté*.

ASSENTIMENT, s.m. *nangu b.*

ASSEOIR, v.a. *łöglö*.

—, établir, *sampä, łäđ, ses*.

— (S'), *łög, đeki*.

— par terre en mettant les jambes du même côté, *gaparü, ĥépéru*.

— par terre en se tenant les jambes avec les mains, *férëng-läyu, férangalu*.

— à table, *denu*.

ASSERMENTER, v.a. *vátal, vát-lö*.

ASSERTION, s.f. *vah đ*.

ASSERVIR, v.a. *đámal, đëf đám*.

ASSERVISSEMENT, s.m. *nđám g.*

ASSEZ, adv. *lu doy*. C'est assez, *doy nă*. Ce n'est pas assez, *đoyul*.

— pour, *bé*. Tu ne seras jamais assez bon pour égaler ton père, *đö ko đăĥé mukä bë èm ak sa đăy*.

— (avoir), *đoylé, doylu*.

ASSIDU, adj. *farlu, savar, feté*. Nous serons assidus à la prière, *di nănu feté k ñăn gă*.

— (rendre), *farlulö, savarlö*.

ASSIDUITÉ, s.f. *farlu g.*

ASSIDÛMENT, adv. *ak farlu, bu savar, ak nřavarté*.

ASSIÉGER, v.a. *úf, gř*. Sennachérib assiégea Jérusalem, *Sėnakérib úf nă Yėrusalėm*. Ils l'ont assiégée, *gř nănu ko*.

ASSIETTE, s.f. *asét b., đėfu-kay b.*

—, position, *feté b.*

ASSIGNER, v.a. citer en justice;

saman, ó ù layö, ðèñ ù layö.

—, fixer, *sas*.

ASSIMILER, v.a. *niralé, èmalé, métal, mèlló.*

ASSISTANCE, s.f. aide, *ndimal m., taḥavu b.*

—, présence, *ntévé b., tévay b., tévèl b.*

ASSISTANT, s.m. *tévékat b., va-lisikat b., ku fèké, sétánkat b.*

—, aide, *dimalikat b.*

ASSISTER, v.a. *dimali, taḥavu, tévé.* Que ton ange t'assiste, *ná la sa maláka taḥavu.* J'ai assisté un malade, *tévé ná ḡarak.*

ASSISTER, v.n. *tév, fèké, taḥav.*

— à un spectacle, à un lutte, *vali, sétan.*

— (aller) à un spectacle, à une lutte, *valídi.*

ASSOCIATION, s. f. *mbólo m., ndigálé b., mbólay g.*

ASSOCIÉ, s.m. *andando b., andalé b., ku boká ù mbólo má.*

ASSOCIER, v.a. *bólé.*

— (S'), *bóló, bóláté, bólé alal.*

ASSOMBRI (être), *lendem, til, tím, tín.*

ASSOMBRIR, v.a. *lendemai, tí-mal.*

— (S'), *lendemu, tímu.*

ASSOMMER, v.a. *rèy, fadä.*

— à coups de bâton, *lafä.*

—, battre avec excès, *ḡán, dán, dö, dumä.*

—, importuner, *gètèn, rèy.* Tu m'assomes, mon brave, *yá'ng'*

ma rèy, cá ḡi.

ASSOMMOIR, s.m. *ngul l., ngüldé l., ndambol g., ngót l.*

ASSOMPTION de Marie, *Yéka-tí'b Mariáma.*

ASSORTIR, v.a. *ḡubälé.*

ASSORTIS (être bien), *ḡubö, dḡḡö.*

ASSOUPI (être), *ndaḡèntä, gemèntu, gemátu, gemantu.*

ASSOUIR, v. a. *daḡèntló, gemantuló, gemèntuló.*

— (S'), *daḡèntä, gemantu, gemèntu, gemátu, ḡayaḡu.*

ASSOUISSMENT, s. m. *ndaḡènt m., ngemènt g.*

ASSOUIPLI (être), *noy, mokä.*

— (bien), *noy nèm, mokä kilip.*

ASSOUIPLIR, v.a. *noyal, mokal; mokal bè né nèm, bè né kilip.*

ASSOUISSMENT, s.m. *noyay b.*

ASSOURDIR, v.a. *teḡal, teḡló, tanḡal.*

ASSOUVIR, v.a. *súral.*

— (S'), *súr.*

ASSUJETTIR, v.a. *mokal, ḡámal.*

— (S'), *mokä, nangü.*

ASSUJETTISSEMENT, s.m. *nḡám g., ntopä l.*

ASSUMER, v.a. *ènu, gadu.*

ASSURANCE, s. f. certitude, *ör, vör g.*

—, promesse, *ndigal b., dig b.*

—, garantie, *ngemu b., vakír-l. b.*

ASSURÉ, adj. certain, ör, cür.
Je suis assuré, ör nã ma, ör nã
ma pënj.

ASSURÉMENT, adv. volay, lã
degã, ta degã mós, bu ör.

ASSURER, v.a. öral.

— avec serment, vât.

—, promettre, dig, digal.

—, garantir, varlu, vakirlu.

—, mettre en sûreté, lahã, dën-
lã, ted, nebã.

— (S'), v.pr. lahü, tedü, nebu.

—, s'informer, lãdte, dën-kum-
pã.

ASTHME, s.m. sehet bu mēti,
tangēy d̄.

ASTRE, s.m. bidër b.

ASTREINDRE, v.a. tēg.

ASTRONOMIE, s.f. hamham u bi-
dër yi.

ASTUCE, s.f. musē g., nđomjēg.

ASTUCIEUSEMENT, adv. bu mus.

ASTUCIEUX, adj. mus, ñor, đon-
gē.

ATELIER, s.m. ligēyukoy b.

ATHLÈTE, s.m. ponkal b., mber
m.

ATMOSPHÈRE, s.m. asaman s.

A TORT, loc.adv. lu varul.

ATOIRS, s. m. pl. takay y. Elle
s'est revêtue de tous ses atours,
sol nã takay đm yēpã.

ATRABILAIRE, adj. nahari dé-
rēt.

ATROCE, adj. sohor, ñul-bir.

—, excessif, ñáv, epã. Un châ-
timent atroce, dán gu bon đ bon.

ATROCEMENT, adv. ak nđohor-
té.

ATROCITÉ, s.f. ñãctēs b., đef i
nđohorté.

ATROPHIE, s.f. yóyay b., omay
b.

ATROPHIER, v.a. yóyló, lapal,
lapãló, omló, đēhal.

— (S'), être atrophié, yóy, la-
pã, om, đēh, ñēr, vov, dē.

ATTABLER (S'), v.pr. denu, de-
đu ti ñam.

ATTACHE, s.f. évukay b., taku-
kay b.

ATTACHÉ (être), dévoué, taku,
tahã, tapu. Mon ami m'est très-
attaché, sumã harit tahã nã ma
lól.

ATTACHEMENT, s.m. nđofēl g.

ATTACHER, v.a. takã, èv, yèv.

— fortement, èv ñal, né ñul.

— de nouveau, évati, yévati,
évát.

— avec, lonké.

—, enchaîner, đēngã.

—, retenir, đapã.

—, suspendre, vėkã, ad̄.

— fortement, vátir; être at-
taché fortement, vátiru.

—, nouer, fãs, fos.

— par un nœud coulant, režen-
tãl.

— plusieurs choses ensemble,
yokãté, đokãté, vatat, ḡór, tahãté.

— au canari, takã hērēm, đö
tã hērēm.

—, envelopper, embã, lemes.

— un hameçon à la ligne, *tam*.
Action de l'attacher, *tam b.*

— une calabasse avec des cordes pour puiser de l'eau ou la suspendre, *yám*. Action de l'attacher, *yám b.*

— les mains derrière le dos, *ḡoñ, nḡoñ*.

— les mains et les pieds ensemble, *paslapa, pasélepev*.

— le pagne derrière le cou, *lakay*. Action de l'attacher, *lakay b.* Se l'attacher à soi-même, *läku, läkayu*.

ATTACHER (S') à, *ḡapḡ, taḡḡ, vakirtu, ñéḡal*. La gloire s'attache à Dieu, *térangḡ ñéḡal nä Yallo*.

— l'un à l'autre, *takö, takante*.

— à quelqu'un par suite d'un filtre, *noḡ*.

ATTAQUE, s.f. *songḡ b.*

— répétée, *songät b.*

— mutuelle, *songö b., songante b.*

— de cavalerie, *loki b.*

ATTAQUER, v.a. *songḡ*. Le lion attaqua le chasseur, *ḡuëndé ḡä songḡ nä rebäkat bö*.

— à plusieurs reprises, *songät*.

— par des reproches publics, *dal'ndénër, songḡ*.

— (S') mutuellement, *songö, songanté*.

ATTARDER, v. a. *ḡḡal, yḡḡal, ḡudéló*.

— (S), *yḡḡ, ḡudé*.

ATTEINDRE, v.a. *ḡot, dab, dud, ḡapḡ*.

— (action d'), *nḡot m.*

ATTELER, v.a. *takḡ*.

ATTENANT, prép. *fét'k, ḡi ret u.*

ATTENDRE, v.a. *nèḡ, ḡär*. N'attends jamais que ton ami fasse ce que tu peux faire toi-même, *bulu nèḡ mukḡ sa andḡ dèf lä nga men ä dèf yov sah*.

— un peu, *nèḡandiku*.

— en attendant, *nèḡanti, ḡärändi*.

— pour quelqu'un, *nèḡal*.

— (faire), *nèḡló, ḡärló*.

— (faire semblant d'), *nèḡnèḡlu*.

— impatientement, *yakanti*.

—, espérer, prévoir, *yäkar, ḡäru, ḡärändaku, sènu*. Regarde sur la mer si tu ne vois pas le bateau que nous attendons, *sènul ḡä ḡèḡ ḡi ndèm dó ḡis ḡäl ḡi nö sènu*.

— (S') à, *ḡäru, yäkar, ḡortu, sènu*.

ATTENDRI (être), amolli, *noy, mokḡ*.

—, touché, *ḡif*.

ATTENDRIE, v.a. *noyal, mokal*.

—, émouvoir, *ḡifäl, ḡiflö*.

ATTENDRISEMENT, s.m. *mokay b.* Au fig. *ḡifal b.*

ATTENDU QUE, loc.conj. *ndéḡé, ndéḡété, ndagé, ndigi*.

ATTENTAT, s.m. *dèf ḡu ñäc, dèf ḡu äy, ndäkkär l., sabab s.*

ATTENTE, s.f. *nèg b.*, *hâr b.*, *hâru b.*, *sènu b.*

—, espoir, *yâkar ð*. J'ai été déçu dans mon attente, *ðotu ma ti lâ nâ yâkar òn*.

ATTENTER à la vie de quelqu'un, *ût bakan u nit*.

ATTENTIF, adj. *fâlé*, *téylu*, *déglu*, *né ðom*, *héraulu*. Il est très attentif, *né nâ ðom ak i nop'am*, *mu né ðak di déglu*.

— (homme), *fâlékat b.*

— (rendre), *téylulô*.

ATTENTION, s. f. *ndéglu g.*, *mpâl m.*, *téylu g.*

— (faire), *fâlé*, *téylu*, *déglu*.

DONNER son attention à, *hînté*, *âðo*.

—, int. *tèl! nèl mik! otul!*

ATTENTIVEMENT, adv. *ak mpâl*.

ATTÉNUATION, s.f. *vañi b.*

ATTÉNUER, v.a. *vañi*, *néval*, *túal*, *tátlô*.

ATTERRER, v.a. *dânal*.

ATTERRIB, v.n. *tér*.

ATTERRISSAGE, s.m. *tér b.*

ATTESTATION, s.f. *séré*, *sédé s.*

ATTESTER, v.a. *séré*, *sédé*, *öral*, *vöral*.

ATTIÉDIR, v.a. *sèdal*, *sèral*, *sèdâlô*, *nigâlô*.

ATTIFER, v.a. *sudèl*.

— (S'), *sudé*.

ATTIRAIL, s.m. *takay y.*, *ndap y*. Être muni de tout son attirail de guerre ou de voyage, *ðag*, *gãnu*, *ganayu*.

ATTIBER, v.a. *hetã*, *hër*, *hîr*. Le

démon est fécond en expédients pour nous attirer au péché, *bãlis baré nâ mpèhé ndaḥ mu hîr nu tã bakar*.

— par des pratiques superstitieuses, *ôḥ*, *vôḥ*.

— un malheur par des louanges excessives, *géméñ*. N'attire pas un malheur à mon enfant, *bul géméñ sumã dóm*. Comment ai-je attiré sur toi un malheur? *nãkã lâ la géméñé?*

ATTISER, v.a. *hambã*, *tâl*, *sonã*, *funali*.

—, exciter la haine, *ðurdlé*, *sisal*, *karabáné*.

ATTITRÉ, part. *pas.ku ñu santã*.

ATTOUchement, s. m. *lâl b.*, *lambã b.*, *lambãtu b.*

ATTRACTION, s.f. *nhîrté g.*

ATTRAIT, s.m. du cœur, *darãḍã ð*.

ATTRAITs, s. m. pl. *târ y.*, *rafétay b.*, *ðékay b.*, *daraḍa ð*. Avoir des attraits, *ðar*. Ce jeune homme est plein d'attraits, *far vilé ðar nâ lol*.

ATTRAPE, s.f. *nahé b.*

ATTRAPER, v.a. *ðapã*, *ðot*, *ḡeb*.

—, saisir, *taral*, *né taral*.

— en piquant, *né végéð*.

— avec la bouche, *njankã*.

— une chose lancée, *av*. Attrape ce qu'on t'a lancé, *aval lu ñu la saní*.

— des oiseaux au piège, *be-kütal*, *fîr*.

— d'un coup deux oiseaux, deux poissons, *laré*.

—, tromper, *naḥé*.

ATTRAPPEUR, s.m. *naḥkat b.*

—, qui prend au piège, *firkat b.*

ATTRAPOIR, s.m. *fir g., firukay b.*

ATTRAYANT, adj. *lu di ḥetä, neh.*

ATTRIBUER, v.a. *tèg, ḍébal.*

— (S'), *tèg sa bopä, vaḥ sa bopä.*
Ne t'attribue aucun bon sentiment, *bul ḍapal sa bopä ilé gu bâḥ gènd.*

ATTRISTER, v.a. *naḥaral, naḥarlulô, yogôrlulô, naḥari.*

— (faire), *naḥarilô.*

— (S'), *naḥaru, naḥarlu, yogôrlu, métillu.*

ATTRITION, s.f. *rètu gu metul.*

ATROUPEMENT, s.m. *nâḥ b., ndirân m.*

ATROUPER, v.a. *daḍalé, voylé, bôlé.*

— (S'), *daḍalô, daḍé, voylô, bôlo, daḍanté.*

AUBE, s.f. vêtement du prêtre, *lôb b.*

— du jour, *faḍar ḍ, mbirit m.*

AUBERGINE, s.f. *batansé b.*

AUCUN, adj.ind. *kènd.*

AUCUNEMENT, adv. *dédét, mukä, tus.*

AUDACE, s.f. *ñéméñ g., ñomé g., ñéméñ-Yalla g.*

— (avoir l') de, *sañ, ñéméñ, ñémé.* Comment ! tu as l'audace de venir ici ! *mó ! ñéméñ nja ñev filé !*

AUDACIEUSEMENT, adv. *bu ñéméñ, ak ndambâr.*

AUDACIEUX (homme), *ñéméñkat b., ḍambâr b.*

— (être), *sañ, ñéméñ, ñomé.*
Tu es bien audacieux, *yá sañ, vá ḍi.*

AU-DEÇA, adv. *ti gilé vèt.*

AU-DELA, a.lv. *génav, ta vala, vésu.* Ils sont au delà du village, *vésu nañu dekä bâ.*

— (bien), *sorèy hè dem duyô.*

AU-DEVANT, adv. *ḍä kanam.*

— (aller), *gatunduḍi.*

— (venir), *gatandusi.* Je suis venu au-devant de vous, *yov lá*

AUDIENCE, s.f. *gisé b. [gatandusi.*

AUDITEUR, s.m. *déglukat b.*

AUDITOIRE, s.m. *déglukat y.*

AUGE, s.f. *vegukay b., mbal-kä m.*

AUGMENTATION, s.f. *ndoli g., ndolènt g., magal b., ḍokä b.*

AUGMENTER, v. a. *doli, yokä, ḍokä, magal, magalô, epälô.*

— (S'), v.pr. *doliku, yokäku, magä.*

AUGURER, v.a. *sènu, ḍortu, yäkar.* J'augure bien de cet enfant, *ḍortu nâ, yäkar nâ ti ḥalèl bi lu bâḥ.* J'augure mal de lui, *ḍortu nâ ti móm lu bon.*

AUGUSTE, adj. *ku met ä téral, baré ndam, nit ku mag.*

AUJOURD'HUI, adv. *tèy.* Jour d'aujourd'hui, *tèy ḍ., bès u tèy b.* Si c'était comme aujourd'hui, *su dôn nistèy.*

AU MOINS, adv. *donté, donté sah.*

AUMÔNE, s.f. *sarah s., sarahé b.*

— (faire l'), *sarah, sarahé, dohé sarah.* Maison où l'on fait l'aumône, *sarahukay b., ker i sarahé.*

— (demander l'), *sarahu, èl-rân, yéléôn.* On ne demande pas l'aumône en menaçant!, *Sarah ma, bañ nã : Yal nã nu Yalla até (m. à m. « Donne-moi l'aumône » ne va pas avec : Que Dieu nous juge.)*

AUMÔNIER, s.m. qui fait l'aumône, *sarahkat, sarahékat b.*

ACPARAVANT, adv. *bu dekã, dekã, lu ðitu.*

AUPRÈS, prép. *fi, fã, fu ; ti vèt.*

AURÉOLE, s.f. *mètèl u ndam.*

AU RESTE, loc. adv. *génäv lólã, lu tã topã.*

AURICULAIRE, adj. (loigt), *bã-rãm u sanhalên.*

AURORE, s.f. *faðar ð., mbirit m.*

AUSCULTER, v.a. *sét, sétlu, nír.*

AUSSI, adv. *it, itam.*

—, c'est pourquoi, *mó tah, mó tah it.*

—, autant, *nakã, niki, nã, ni.*

AUSSITÔT, adv. *nónã'k nónã, similã'k sala, hëf ak hipi.*

AUSTÈRE, adj. *dëdu aduna, nahari, ragallu.*

AUTANT, adv. *lu day, lu èm, lu niró.*

— que, *nakã, niki, nakã su.*

— (d') quo, *ndégété.*

AUTEL, s.m. *lólèl b.* Le maître-

autel, *lólèl bu rëy b.*

AUTEUR, s.m. *soskat, sakãkat b.*

—, écrivain, *bindãkat b.*

AUTHENTIQUE, adj. *ör, vör, an-dã k firndé.*

AUTOMATE, s.m. *lu men ã yengal bop'am.*

AUTOMNE, s.m. *loli b.*

AUTOPSIE (faire l'), *buti, ðar.*

AUTORISÉ (être), *sañ.* Je ne suis pas autorisé à faire celà, *sañu ma ko dëf.*

— (faire semblant d'être), *sañ-sañlu.*

AUTORISER, v.a. *sañlô, santã, may sañsañ, ébal.*

AUTORITÉ, s.f. *sañsañ b., men-men g., nkélif g.*

AUTOUR, prép. *ti vèt, ti verver.*

— (aller), *ver, veri.*

AUTRE, pron. ind. *kènèn, bènèn, lènèn, etc.* Les autres, *morom m., nã tã dës.* L'un, l'autre, *kilé, kãlé ; bilé, hãlé ; kènã ki, kènèn kã.* Les uns, les autres, *ñilé, ñãlé ; yilé, yãlé ; ñènã ñi, ñènèn ñã.* Tu juges les autres d'après toi-même, *nã nga mèl, nõnu nga dëfé né nã lã sa morom mèl.*

— (l') jour, *kërã, kéro, këróg.* C'est l'autre jour seulement que je l'ai trouvé à la forêt, *kërã rë-kã lá ko fëkã tã alã bã.*

— (un) jour, *bènèn bès, su bènènè.*

— (une) fois, *bènèn yón, su bènèn yóné.*

AUTREFOIS, adv. *bu dekã, ön.*

Il y avait ici autrefois un homme pieux, *am ón ná fi ðèna váy ðu ðulit, dara ðu fi ón lul bèná ðulit.*

AUTREMENT, adv. *mbá, mbaté, mbit, valá.*

—, d'une autre façon, *bu uté, bè mu utanté.*

AUTRE PART, loc. adv. *fènèn, fálé.*

— (d'), *fi gènèn vét.*

AUTRUCHE, s.f. *bá b., bándoli b.*

AUTRUI, s.m. *morom m., yènèn yá.* Mal d'autrui n'est qu'un songe, *sa ndogal u morom gèntá dál lá.* Ne fais pas à autrui ce que tu ne veux pas qu'on te fasse, *bul ðèf kènèn lá nga begul ñu ðèf la ko.*

AUXILIAIRE, s.m. *dimalikat b.*

AVAL (en), *tà súf.*

AVALER, v.a. *voná, modá.* Il l'avale des yeux, *nhél ám mépá' ngi fi.*

— (mouvement pour), *vonásu b.*

— (faire le mouvement pour), *vonásu.*

— sans mâcher, *moñ, motoñ.*

— précipitamment, *vorah, varandí.*

AVALBUR, s.m. *vonákat b., varandí, vorahkat, vorahán b.*

AVANCE, s.f. *ablé g., léblé g.*

AVANCÉ (être), *sorèy fi.*

AVANCEMENT, s.m. *ngèm kanam g.*

AVANCER, v.a. donner d'avance, *ablé, lébal, daval.*

—, mettre en avant, *ðital, ðèmló kanam.*

—, rapprocher un objet d'un autre, *ðégéñal, ðégéñló, randalsi.*

—, hâter, *garló.*

AVANCER, v.n., s'avancer, *ðèm kanam, ðèm tá kanam, ðégi, doñ tá kanam, ðégéñsi, randusi.* Avance ici, *agsil filé, ðégéñsil.*

— (S') en se trainant sur le derrière et sur les mains, *darngu, mbafngu.*

— en pointe, en saillie, *né tolet.*

AVANIE, s.f. *hasté b., tón b., has b.* Je ne puis supporter les avanies qu'il me fait subir, *menu má nangu mu toroñal ma.*

AVANT, prép. *balá* avec un verbe, *bá* avec la forme négative *angul.* Avant le jour, *fi ndél, balá ber sèt, bá bet sètangul.* Avant trois jours, *fé'k ñét' i fan.* Il est parti avant vous, *mó la ðeká ðèm.*

— (en), *tá kanam.* Il marche en avant, *mó ðtu.*

— que, *balá, bá.* Avant qu'il ne vienne, *bá mu ñevangulé.*

AVANTAGE, s.m. *ndériñ l., ðériñ b.* Tu y trouveras un grand avantage, *di ná la ðériñ bu báñ á báñ.* Cela n'offre aucun avantage, *lólu soñul dara, amul ndé-riñ.*

AVANTAGER, v.a. *ðériñal, gená- lé, genátlé.*

AVANTAGEUSEMENT, adv. *bu ðériñ.*

AVANTAGEUX, adj. *dériñ, fađ.*

AVANT-BRAS, s.m. *hasabu b., loḥ u loḥo b.*

AVANT-DERNIER, s.m. *ku ḥal ä muđé, lof u kä muđé.*

AVANT-GARDE, s.f. *bop'i ḥaré.*

AVANT-HIER, adv. *berkä dembä.*

Avant-hier au soir, *berkä big.*

AVANT-TOIT, s.m. *bulu b., dibri d.*

AVANT-VEILLE, s.f. *berkä dembä.*

AVARE, adj. *nögüdi, nögüri, ḥér, dang loḥo, ay-bír, begübegé, sakantal, äđar (K).*

— (homme), *nëgarikat b., sakantalkat b.*

AVARICE, s.f. *nögüdi b., ḥér g, nḥéré g., äy-bír b., äđar b. (K).*

AVARIE, s.f. *yaḥu b., yaḥuté b.*

AVARIÉ (être), *yaḥu.* En parlant du gros mil, *feldt.*

AVARIER, v.n. *yaḥä.*

AVQC, prép. *andä'k, bokä.* Réjouissez-vous avec les anges, *bokal yä'k maläkä yä di banéḥu.*

AVENANT, adj. *đèkă, tädă, rafét.*

AVENIR, s.m. *lu var ä am.*

— (à l'), *tä kanam.*

—, bien-être, *aduna s.* Si tu le fais, ton avenir sera perdu, *só ko desé, sa aduna yaḥu.*

AVENT, s.m. *ḥáru g.*

AVENTURE, s.f. *manoré m.* Je connais toutes ses aventures, *ham ná doloré'k manoré' m yepä.*

— (d'), par aventure, *ak tandälé.*

Un loup passa par aventure, *bu-*

ki em tä.

— (aller à l'), *fañahfañahi.*

—, accident, *ndogal l.* Il m'est arrivé une aventure, *ndogal dal nä ma.*

AVENTURE (bonne), *gisáné g.*

— (dire la), *gisáné, gisánél.*

— (se faire dire la), *gisánélu.*

— (diseur de), *gisánékat b.*

AVENTURER (S'), v.pr. *đáy sa bakan.*

AVENTUREUX, adj. *baré menmen.*

AVENTURIER, s.m. *doḥandém b., borom-solo.*

AVENUE, s.f. *yón v.*

AVÉRÉ (être), *ör, vör, vér.*

AVERSION, s.f. *mbañ g., mbañél g., siḥlu g., sib g., nḥibél l., sis b.*

— (avoir en), *bañ, sib, siḥlu, đépi, sis.*

AVERTI (être), *yég, dégä.*

AVERTIR, v.a. *yégal, yéglé.*

—, conseiller, *digal, diktal.*

— (S') mutuellement, *yégulan-té, diktalanté.*

AVERTISSEMENT, s.m. *yégal b., yéglé b.*

—, avis, *ndigal m., diktal b.*

—, réprimande, *ḥulé b., nḥu-bonti m.*

AVEU, s.m. *nangu b., voné g.*

AVEUGLE, s. m. *silmaḥa b., gumbä g., silimaḥa b.* Il n'est pas besoin de dire à l'aveugle de fermer les yeux, *gemal metul ä vaḥ silmaḥa.*

— (être), *silmaḥa, gumbă*.
AVEUGLÉ (être) par la poussière, le sable, *futu*.
 —, ébloui, *neram*.
 —, (au moral), *gelem*.
AVEUGLEMENT, s.m. *lendem u nḥèl, ngelem g*.
AVEUGLEMENT, adv., à l'aveuglette, *ni silmaḥa*.
AVEUGLE-NÉ, s.m. *ku ḍuduḍé ngumbă, ku mesul ă gis*.
AVEUGLER, v.a. *luḥati bet, silmaḥaló, gumbal, gumbaló*.
 — avec du sable, *fată*.
 —, éblouir, *neram, neramló*.
 — l'esprit, *lendemat nḥèl, gelemal, gelemló*.
 — (S'), *gelem, ḍum*.
AVIDE, adj. *begé, begăbegé, ḥér*.
AVIDITÉ, s.f. *begėbegė b., ḥér b., nḥéré g*.
AVILI (être), *bon, toroḥ*.
AVILIR, v.a. *bonló, toroḥal*.
 — (S'), *toroḥlu, gatėlu*.
AVILISSEMENT, s.m. *mbonay g., toroḥté b., űakă g*.
AVILISSANT, adj. *lu di toroḥal*.
AVINÉ (être), *mandi*. C'est un homme aviné, *tamă nă mandi, mandikat b*.
AVINER (S'), v.pr. *năn bė mandi*.
AVIRON, s.m. *ḍov b., vat v*.
AVIS, s.m. conseil, *diktal b., ndigal m*.
 —, avertissement, *yėgal b., yėglė b*.
 — (donner), *yėgal, yėglė, ḥamló*.

AVISER (S'), v.pr. avoir l'audace de, *sañ, űémicñ*.

—, avoir l'idée de, *ḥèló, èbu*.

AVISO, s.m. *gál u búr, saḥăr g*.

AVITAILLER, v.a. *yob dundu, ḍoḥé dundu*.

AVOCAT, s.m. *laėkat b*.

—, intercesseur, *rámukat b*.
 Marie est notre avocate auprès de Dieu, *Mariăma, sunu rámukat lă fă Yalla*.

AVOIR, v.a. *am*; ne pas avoir, *amul*; ne plus avoir, *amatul*. Plus on a, plus on veut avoir, *bó amé ḍur gu baré, begati am*.

— encore, *amati*.

— (ne pas encore), *amangul*.

— ensemble, *amando*.

— en attendant, *amandi*.

— une chose qui appartient à autrui, *amé*. Tu jouis du fruit de ses peines, *amé nga ḥaḥă'm*.

— (faire), *amló*.

— (assez), *doylé, doylu*.

— beaucoup, *barélé*. Mon père a beaucoup de bœufs, *sumă băy barélé nă i nag*.

— davantage, *epălė*.

— raison, *ėy*.

— tort, *ėyadi*.

— presque, *ḥal, ḥav*. Je l'ai presque atteint, *ḥav nă ko ḍot*.

—, s.m. richesses, *anam b., alal ḍ., ḍur g*.

AVOISINER, v.a. *ḍėgėñ, dekan-do, deklė*. Nous sommes bien avoisinés, *sunu i dekan-do băḥ năñu lol*.

AVORTEMENT s.m. *ħalab b.*
 AVORTER, v.n. *ħalab.*
 —, en parlant des animaux, *bos.*
 AVORTON, s.m. mort-né, *ngé-labon l.*
 —, de grandeur ou de qualité inférieure, *ħibon, ħēbon b., lu yēs, lu metul.*
 AVONER, v.a. *nangu, voné.*
 — (S') coupable, *vēđal sa bo-pā, vēđu.*

AVRIL, s.m. *ibril, ibrahil đ.*
 AXIÔME, s.m. *degā gu vör, vah i mag.*
 AXONGE, s.f. *div ' mbām.*
 AZUR, s.m. *bēħ g., mèlō mbēħ.*
 AZURÉ, adj. *bēħ, mèl ni gēł.*
 AZYME, adj. non fermenté, *ndandā.* Couscous non fermenté, *teré' ndandā.* Pain azyrne, *mbāru'ndandā.*

B

BABEURRE, s. m. *mpāt m., nkāł m., kałđ m., mbānit m.*
 BABIL, BABILLAGE, s.m. *nšov l.*
 BABILLARD, s.m. *sōvkat b., vahkat b.*
 BABILLER, v.n. *sōv, vah đ vah.*
 BABIOLE, s.f. *tāħān g. b., balēnt b.*
 BABOUIN, s.m. *gonj g., bāhun g.*
 BAC, s. m. pont de bateaux, *mbana m.*
 BÂCLER, v.n. *funkal, ñagñagal.*
 BADAUD, s.m. *tūy b., tōy b., dof b., dēsé b., tēngé b.*
 — (être), *tūy, tōy, dof, dēsé, ñoradi, vayādi.*
 BADIGEONNER, v.a. *div.*
 BADIN, adj. *lēđkat b., foantukat b., tāħānkat b.*
 BADINAGE, s.m. *mpo m., foantub.*
 BADINE, s.f. *sadd b., yar v., èt v.*
 BADINER, v.n. *lēđ, fo, foantu, tāħān.*

BAFOUER, v.a. *ñaval, sébé, vā, rélān.*
 BÂFFER, v.n. *fuhale, tt.*
 BÂFFREUR, s. m. *fuhulékat b., titkat b.*
 BAGAGE, s.m. *ndap y., yéré y.*
 — (plier), *roñu, toħu.*
 — (action de plier), *roñu b.*
 — (faire plier), *roñulō, toħulō.*
 BAGATELLE, s.f. *balēnt b., yef i tāħān, yef i foantu.*
 BAGNE, s.m. *galér b.* On l'a condamné au baigne, *galér nāñu ko.*
 BAGUE, s.f. *đāru b., đāro b.* J'ai trouvé la bague, *for nā đāro bā.*
 BAGUETTE, s.f. *sadd b., yar v., èt v., yèt v.,*
 BAH ! int. *mbārđam, ađam, tam.*
 BAIE, s.f. *ruh u gēł.*
 Baigner, v. a. laver, *sangā.*
 Baigne le cheval, *sangal fas vi.*
 —, mouiller, *toyat.*
 — les animaux en les promenant dans l'eau, *yalandi.*

— (action de), *sangay b.*, *tan-gay b.*

— (Se), *sangu*. Je vais me baigner, *mangé sangudi*.

— par amusement, *sepdtu*, *sembdtu*.

—, se laver dans l'eau douce après un bain de mer, *yalandi-ku*.

BAIGNEUR, s. m. qui baigne, *sangakat b.*

—, qui se baigne, *sangukat b.*

BAIGNOIRE, s. f. *sangukay b.*

BÂILLEMENT, s. m. *bebäli b.*, *ebäli b.*

BÂILLER, v. n. *bebäli*, *ebäli*, *bebdäli*, *af*.

— (faire), *bebäliLö*, *ebäliLö*.

BÂILLEUR, s. m. *bebälikat b.*, *ebälikat b.*

BÂILLON, s. m. pour empêcher les jeunes animaux de téter, *gélap*, *galap b.*

— pour un cheval, *lahab d.*

BÂILLONNER, v. a. *gélap*, *galap*.

BAIN, s. m. *sangu b.*

— (prendre un), *sangu*. C'est ici que j'étais venu prendre un bain, *filé lä sangusi von*.

— (donner un) de vapeur, *sür*.

— (prendre un) de vapeur, *süru*.

BAÏONNETTE, s. f. *héd b.*

BAISER, v. a. *fön*.

— (donner à), *fönal*. Donne-moi à baiser la croix, *fönal ma krua bā*.

— (Se), *fönanté*, *föndté*.

BAISER, s. m. *fön b.*, *fönay b.*

BAISEUR, s. m. *fönkat b.*

BAIEOTTER, v. a. *fönfön*.

BAISSE, s. f. diminution de prix, *vañi b.*, *vañèl b.*, *vañay b.*

BAISSÉE (tête), *bu némén*, *bañ ā séllu*.

BAISSER, v. a. *sufèl*, *vaçèlò*, *se-gal*.

—, v. n. diminuer, *vañiku*. L'eau baisse dans le puits, *ndoḥ mā'ngé vañiku tã ten bā*.

— (Se), *segā*, *sudòt*, *sudòtu*.

— (action de), *segā b.*, *sudòt g.*

— pour éviter un coup, *vāf*.

BAL, s. m. *bal b.*, *mpéçā m.*

BALADIN, s. m. *gévèl b.*, *bandakat b.*

BALAFRE, s. f. *legèt b.*

—, incision faite à dessein, *nās b.*

— sur la poitrine, *fiç v.*

BALAFRER, v. a. *tèg i legèt*, *dam*, *damat*, *nās*.

— (Se), *damu*, *nāsu*.

BALAI, s. m. *buçukay b.*, *bresukay b.*

BALANCE, s. f. *natuçay b.*, *balans b.*

BALANCEMENT, s. m. *veçā g.*

BALANCER, v. a. *veçā*, *vondal*, *bandar*.

— le corps et les bras en marchant, *katarkatari*. Il ne marche qu'en se balançant, *katarkatar rè-kā lä di doḥé*.

— (faire), *veçal*, *vöndalal*, *vöndèlulò*.

— (Se), v. p. *veſu, vöndälu, vöndëlu, bandälu, bandaru.*

— en marchant avec affectation, *dayu, dägu, hođän.*

— étant suspendu, *sandantalu.*

BALANÇOIRE, s.f. *veſukay b.*

BALASSE, s. f. jarre de terre pour rafraichir l'eau, *ndä l., mbandä m.*

BALAYER, v.o. *bub, fahas (L), fros, säros.*

BALAYEUR, s.m. *hubkat b., fahaskat b. (L), froskat b.*

BALAYURES, s. f. pl. *mbubit y., anit b.*

— (tas de), *sen b.*

— (emporter les), *an.*

BALBUTIEMENT, s.m. *ndolom g., deray b.*

BALBUTIER, v.d. *bär, ner, der, mbébélu.*

—, prononcer difficilement certaines lettres, *dotom.*

BALCON, s.m. *pérong b.*

BALEINE, s.f. *ngäga l., mban-ké b., mbenkanä b. (L), mbakan-tä l.*

BALÉNIÈRE, s.f. *yól b.*

BALIVERNE, s.f. *balènt b., táhän g.*

BALIVERNER, v.n. *táhän.*

BALLE, s.f. de plomb, *bal b., pl. val y.*

— longue pour les gros animaux, *balankëtä b.*

—, pelote, *kupé b.*

— (jouer à la), *nánvar, dum-digä, kupé.*

BALLONNÉ (être), en parlant du ventre, *fer, fü.*

BALLONNEMENT, s.m. *fer b.*

BALLOT, s.m. *embä b., jör b.*

BALLOTTÉ (être), *dayu, yengu, yengälu.*

BALLOTTER, v.o. *yengal, yengatal.*

BALOURD, adj. *désé, dof, nura-di.*

BALOURDISE, s.f. *doſay b., def u dof, ndésé m.*

BAMBIN, s.m. *sayu b., sepèn b., gúné g.*

BAMBOCHE, s.f. *mbótay g.*

BAMBOCHER, v.n. *dëſi mbótay, saysäy.*

BAMBOCHEUR, s.m. *saysäy b.*

BAMBOU, s.m. *väh b.*

BANAL, adj. *sóf, safadi.*

BANALITÉ, s.f. *bät yu sóf, bät yu safadi.*

BANANE, s.f. *banänä b.*

BANANIER, s.m. *banänä g.*

BANC, s.m. *tógu b.*

— de sable, *banj b., tènèndär b.*

— de poissons, *näh b., näh i dèn.*

BANGAL, s.m. *sóhkat b.*

— (être), *sóh.*

BANCROCHE (être), avoir les jambes tournées en dehors, *rín-kä*; avoir les jambes tournées en dedans, *nóſ.*

BANDAGE, s.m. *lahas b., lahasay b.*

— (enlever un), *laharäti, la-harti.*

BANDE, s.f. troupe, *ngangor l.*, *ndirán m.*, *náñ b.*

BANDEAU, s.m. *taku b.*

— pour jouer à colin-maillard, *mbumbandä m.*

— pour se coiffer, *ruku b.* Se coiffer de ce bandeau, *ruku.*

— dont les femmes s'enveloppent la tête pour le mariage et le roi pour son élection, *ndepä l.*

BANDER, v.a. *takä, lahas.*

— un arc, *talal halä, takä halä, ridi halä, jädi.*

— les yeux, *mbumbandé.*

—, mettre un bandeau, *jav.* Les dents me font mal, c'est pour celà que j'ai mis un bandeau, *sumä i beñ defä méti, mó ma tah ä javu.*

BANDIT, s.m. *snysäy b.*, *satä-kat bu rëy, toholän b.*

BANDOULIÈRE, s.f. *gadukay b.*

BANNI (être), *gaday.* C'est un banni, *nit ku gaday lä, géné nä-nu ko rëv mä.*

BANNIÈRE, s.f. (sorte de) qui sert pour les funérailles, pour la circoncision, *sandang b.*

— (porter la), *sandang.*

BANNIR, v.a. *gadaylö, géné rëv mä, dahä.*

—, éloigner de soi quelque chose, *dahä, bañ, moytu.* Bannis la crainte, *bul ragal.*

BANNISSEMENT, s.m. *gaday g.*, *géné g.*

BANQUE, s.f. *bank b.*

BANQUEROUTE, s.f. *bankärut b.* — (faire), *bankä, ndöl.*

BANQUET, s.m. *den l.*, *nden l.*, *mbótay g.*, *añ bu siv, lèkä g.*

— (salle de), *nég i mbótay.*

BANQUETER, v.n. *déf mbótay.*

BANQUIER, s.m. *vétikat b.*

BAOBAB, s.m. *guy g.*, *lalo g.*

— (petit), *nguytän b.*

— (feuilles du) pour le cous-cous, *lalo g.*, *luy m. (L).*

— (graine du), *gif g.*

— (fleur du), *mbortan m.*

— (fruit du) après que la fleur est tombée, *hutuñ v.*

— (fruit du), *buy b.*

— coque de ce fruit pour le tabac, *kätä g.*, *hot u buy.* Préparer le tabac en y mêlant la cendre de cette coque, *kätä.*

— (écorce du) pour faire des cordes, *han'al guy, tegä l.*

BAPTÈME, s.m. *batisé b.*

BAPTISÉ (être), *batisé, sangu, nangu batisé bä.* Je ne suis pas encore baptisé, *batisengu ma, batisengu nu ma.*

BAPTISER, v.a. *batisé, sangä bopä.* Celui qui baptise, *batisé-kat b.*

— (faire), *batisélö.*

—, mettre de l'eau dans les liquides, *kođ.*

—, (action de), *kođ b.*

BAPTISTÈRE, s.m. *batisékay b.*

BARAGOUINER, v.n. *mbëbëtu.*

BARAQUE, s.f. *lel b.*

BARATTE, s.f. *pātu g.*, *fátukay b.*

BARATTER, v.a. *fát.*

BARBARE, adj. *sohor*, *hos*, *so-cas*, *ñul-bír*, *áy-bír*, *nég.*

—, s.m. *sohor b.*

BARBAREMENT, adv. avec bar-barie, *bu sohor*, *ak ntohorté*, *bu so-cas.*

BARBARIE, s.f. *hos b.*, *ntohorté l.*, *diko du sohor.*

BARBE, s.f. *sikim b.*

— sous la lèvre inférieure, *tuhum b.*

BABBET, s.m. *hađ bu sembă.*

BARBIER, s.m. *vatkát u sikim b.*

BARBIFIER, v.a. *vat sikim.*

BARBOTER, v.n. marcher dans l'eau bourbeuse, *patahpatahi.*

BARBOUILLER, v.a. *tilimal.*

BARBU, a.lj. *baré sikim.* Homme barbu, *borom sikim b.*, *dehem đ.*

BARDE, s.m. (sorte de), *bandakat b.* Les chants ou les récits de ces bardes se nomment *banda*. Voici le refrain d'un de ces chants en l'honneur de *Gédèl Mbód*, roi du Saloum : Il détruit les forts de *Cumbof* et de *Navèl*, prend les habitants de *Sibasor* et revient à *Kaone*, *tođ Kumbof*, *tođ Navèl*, *đapă vâ - Sibasor*, *dèlu Kaon*, *Mbód*.

BARDOT, s.m. *bérkéle b.*, *vara-lé b.*

BARIL, s.m. *barik b.*

BARIOLE, adj. *đamanté*, *tipan-té*, *tipandiku.*

BARQUE, s.f. *gđl g.*

BARRE, s.f. ligne, *redă v.*

— de fer, *bara g.*, *vèñ g.*

— de bois, *bantă b.*

— pour fermer, *teđukay b.*, *ubukay b.*, *peranhal b.*, *bestenukay b.*

— d'une rivière, *bel b.*

BARRER, v.a. marquer, *redă.*

—, fermer, *teđ.*

BARRICADE, s.f. en bois ou en pierres, *sanjé b.* Faire cette barricade, *sanjé.*

— en pierres, *tală đ.*

— en terre, *ngasó b.*

— en épines, *ñak b.*

BARRICADER, v.a. *sanjé*, *tală*, *ñak* ; *dèfar sanjé*, *dèfar tală*, *dèfar ñak.*

BARRIERE, s.f. *teđukay b.*

BARRIQUE, s.f. *barik b.*

BAS, s.m. le dessous, *súf s.*

—, chaussure, *kavas b.*

—, adj. *súfé.* Caractère bas, vil, *điko du đombă.* Faire main basse, *lel*, *ndangal.* Ils ont la main basse sur tous les habitants de la ville, *rèyat năñu vâ dekă bi yèpă.* Il a la vue basse, *gis đm gată nă.*

— (terme), grossier, *bát bu ñáv.*

— (parler), *děy*, *vađ ndankă*, *vađ tă súf.*

— (mettre), *đur.*

— (être sur le point de mettre), *ñohi.*

— (en), *ti súf*. Au bas de, *ti súf u*. Ici-bas, *filé, ti aduna silé*. Là-bas, *fälé*. Va-t'en là-bas, *dè-mal fälé*.

BASCULE, s.f. *baskil b.*

BASE, s.f. *tát v., tankä y., të-gukoy b.*

BASER (Se), v.pr. *ḡapā ḡi*.

BAS-FOND, s.m. *ḡoté b.*

BASILIC, s.m. *lebāleb g., ngunguné m., ngungun m. (L), ḡasacán m.*

BASILIQUE, s.f. *ḡangu bu rëy*.

BASSE-COUR, s.f. *ngunu l., urumbal b.*

BASSE-MARÉE, s.f. *gëḡ gu fër, mpéré m.* Attends que la marée soit bassa, *ḡarai bè gëḡ gi fër*.

BASSEMENT, adv. *bu ḡombā*.

BASSESSÉ, s.f. caractère bas, *diko ḡu ḡombā, ḡakā-ḡar g.*

—, action basse, *ḡef ḡu ḡombā, ḡāvtëf g.*

BASSIN, s.m. *ndap l.*

BASSINER, v.a. les yeux, *túf*.

— (action de), *túf b.*

— (remède pour), *túf g.*

— (Se), se faire bassiner les yeux, *túfu*.

BASTONNADE, s.f. (donner la), *ḡar, saddā, vuli*.

BAS-VENTRE, s.m. *naḡā b.*

BÂT, s.m. *laltay al mbānsef*.

BATAILLE, s.f. *ḡaré b., ḡéḡ b.*
— (champ de), *dal b.*

BATAILLER, v.n. *ḡaré, ḡéḡ*.

BATAILLEUR, s.m. *ḡarékát b., ḡéḡkát b.*

BÂTARD, s.m. *dóm u arām, dóm u gaḡé, dóm u ḡālo, dóm u far*.

BATEAU, s.m. *ḡál g.*

— (grand), *randi b., rendi b.*

— à vapeur, *saḡar g., saḡar i gëḡ*.

— de transport, *yálëukay b.*

— à deux mâts, à trois mâts, *ḡār i mā, ḡēt i mā*.

BATELIER, s.m. *yálëkát b., ḡalākát b.*

BÂTER, v.a. *tëg laltay*.

BÂTI, adj. (mal) *ḡāv taḡavay*.

BÂTIMENT, s.m. *ntāḡ m.*

—, navire, *ḡál gu rëy*.

BÂTIR, v.a. *tabaḡ, séntā ker, sampā ker*.

BÂTISSÉ, s.f. *tabaḡ b., tabaḡay b., séntā b.*

BÂTISSÉUR, s.m. *tabaḡkát b.*

BÂTON, s.m. *bantā b.*

—, canne, *èt v., yèt v.*

— de voyage, *sukdu b.*

— d'aveugle, *tumbā b.*

— pastoral, *èt u monsëñor*.

— de traverse pour le lit, *taḡar b.*

— servant de bois de lit, *bant u lal, ḡiñ i lal*.

— pour soutenir les greniers, *galal g.*

— qui soutient la trame du tisserand, *poḡā b.*

— aplati à une extrémité pour remuer le riz ou le couscous, *ba-ku b.*

BÂTONNER, v.a. *dör, saddā, ḡar, vuli*.

BATTEMENT, s.m. de cœur, *hîh b.*, *pîpî b.*

— de mains, *taŭ g.*

BATTERIES (dresser ses), *fêhêy.*

BATTEUR, s.m. de linge, *tâpâkat b.*

BATTOIR, s.m. *tâpukay b.*, *dôm u tâparka.*

BATTRE, v.a. *itã, dör, dân, dumã, vip, né vip.*

— (action de), *dör b.*, *dân g.*, *itã g.*

—, donner un mauvais coup sur la tête, *hãñ.*

— quelqu'un dans une discussion, *êy.* Tu l'as battu, *êy nga ko.*

— les ennemis, *daħã.*

— un objet pour l'amollir, la terre avant d'arracher les pistaches, *teŭã, tâpã.*

— à coups redoublés, *teŭat.*

— le linge, *tâpã.* Planche pour battre le linge., *tâparka b.*

— les grains, *baŭã, bođã, soħã.*

— le fer, *tegã, daħã.* Bats le fer tandis qu'il est chaud, *daħal vên su lãngé.*

— le tamtam, *tegã, tamã, tegã ndendã.* Se faire battre le tamtam, *saboru.*

— le tamtam sur une espèce dealebasse, *teŭeŭ, teŭeŭu.*

— une faux ou un autre instrument pour l'affiler, *daħã, namã, dãs.*

— la campagne, divaguer, *mbé-bétu. vaħ lu amul bopã.*

—, v.n. des mains, *taŭu.*

—, en parlant du chien du fusil, *baŭ.* Ce fusil est rouillé, la détente ne part plus, *fêlêl gi dẽfã ħur, batatul.*

—, en parlant du cœur, du poulx, *yengu, yengãtu, pitpiti.* Mon cœur bat avec force, *sumã ħol angã pitpiti, sumã nav dog nã.*

— en retraite, *voñãku.*

— (Se), *ħeħ, döranté, ħeħanté.* Ces méchants enfants ne savent quo se battre, *ħalêl yu bon yilê, ħeħanté rekã lã ñu ħam.*

— à coups de fusil, *fêtalanté.*

— à la guerre, *ħaré, ħêħ.*

—, en parlant de bêtes à cornes, *bodã, mbekanté.*

BAUDET, s.m. *mbãmsef, mbãm u Laobé, varah v.*

BAUDRIER, s.m. *gudukay b.*

BAUGE, s.f. *mpaħ i mbãm-alã.*

BAUME, s.m. *bôm b.*

BAVARD, s.m. *vaħkat b.*, *sóvkat b.*

BAVARDAGE, s.m. *ntov l.*; *vaħ ðu baré.*

BAVARDER, v.n. *sôv, vaħ ð vaħ.*

BAVE, s.f. *yút g.*, *ngelã m.*

— des animaux, *yulul v.*

BAVER, v.n. *yút, gelã, yulul.*

BAVEUR, s.m. *yútkat b.*, *gelã-kat b.*

BAYER, v.n. *yëru bè ĵa.*

BAZAR, s.m. *đẽ b.*

BÉANTE (avoir la bouche); *af; ĵa; ĵapi.*

BÉATIFIER, v.a. *bolé tã ñu tēhē ñã*.

BÉATITUDE, s.f. *arbare b.*, *múr m.*, *vursèk v.*, *tēhēay b.*

BEAU, BEL, adj. *rafèt*, *dèkã*, *dongomã*, *am tår*, *ber (L)*. Bel et bien, *bu bāh*. C'est bel et beau, mais . . . *bāh nã*, *vandé . . .* Tout beau, *ndankã*, *vã ði*. Oui, c'est beau (ironique), *rafèt nã*, *rav*.

— (très), *rafèt kår*, *rafèt kår-kår*, *rafèt lol*, *rafèt bè ber*. A cause de sa belle main (pour écrire), *ndégé lohóm kårkår*. Ton pagne est très beau, *sa malån rafèt nã lol kår*.

— (rendre), *rafetal*, *dèkali*.

— (faire le), *dāgu*, *hadån*.

—, harmonieux, *tuḥã*.

— (avoir), *lu* suivi d'un verbe redoublé. On aura beau le cacher, le vol sera découvert, *lu ñu ko nebã nebã*, *térétit ntaṭã gã ði fēñ*.

BEAUCOUP, adv. *baré*, *bè mu baré*, *lol*, *ḡop*, *baré nã alfun*, *baré kår*, *baré bè né ḡab*, *suf*, *bè barakalla*. Il y en a beaucoup, *nungi né gañã*. Il le surpasse de beaucoup, *dèf ko sut suf*. Mon champ a rapporté beaucoup cette année, *sumã lol sakan nã rēn bè barakalla*. Il y a beaucoup de mil, *dugub-baré nã lol kår*. (Un grand nombre de particules superlatives sont indiquées avec les ver-

bes qu'elles peuvent accompagner).

— (avoir), *baré*, *barélé*. Si quelqu'un dit : Associons-nous, c'est qu'il ne possède pas beaucoup ; celui qui a en abondance est son propre associé, *bó dégé* : *Nã nu bokã*, *dã nga baréléul* ; *ku am far ak sa bopã*.

BEAU-FILS, s.m. gendre, *goro b*.

—, celui dont on a épousé le père ou la mère, *Jóm u ðillé*. Le beau-fils n'est pas un fils, *dóm u ðillé du dóm*.

BEAU-FIÈRE, s.m., frère de la femme, *tan g.*, *ntamēñ u dabar*.

—, frère du mari, *dèker ðu mag*, *dèker ðu ndav*.

—, mari de la sœur de la femme, *goro b*.

BEAU-PÈRE, père du mari ou de la femme, *goro b*.

—, mari de la mère, *bây teḥ*.

BEAUTÉ, s.f. *rafétay b.*, *dèkay b.*, *tår b.*, *daradã ð.*, *yiv v*. La beauté et la solidité de cet édifice, *dèkay ak deheray gã tabaḥ mómu andal*.

— parfaite, *dongomã ð*.

—, harmonie, *tuḡay b*.

BÉBÉ, s.m. *sepèn b.*, *güné s*.

BEC, s.m. *gémēñ g.*, *gémēñ u mpiṭã*.

— (avoir) et ongles, *ḡanayu*, *nēḡul ã lál*.

BÉCASSE, s.f. *ndibéré l*.

BÉCASSINE, s.f. *ndimbahlor l.*
BÈCHE, s.f. *pèl b.*

BÈCHER, v.a. *bèy, bèyât.*

BÉQUÉE, s.f., *lèntä b., hol g', log b., lumpä b., holtal b.*

BÉQUETER, v.a. *tof, top, képä, képé.*

— (Se), *tofanté.*

BÉDAINE, s.f. *kolä b., kolä bu rèy, bir bu rèy.*

BÉGALEMENT, s.m. *deray b., ndotom g., ner g.*

BÉGAYER, v.n. *der, dotom, ner.*

BÈGUE, s.m. *derkat b., dotomkat b.*

BÈLEMENT, s.m. *mém g.*

BÈLER, v.n. *mém.*

BELETTE, s.f. *mbér m.*

BÉLIER, s.f. *nḥâf m., nḥar mu gör.*

— coupé, *tapangä b.*

BELLE (de plus), loc. adv. *gen di*, avec un verbe. Il chante de plus belle, *mu gen di voy.*

BELLE-PILLE, s.f. *bru, goro b.*

—, celle dont on a épousé le père ou la mère, *dóm u ðitté.*

BELLE-MÈRE, s.f. celle dont on a épousé la fille, *goro b., génav tól.*

—, épouse du père, *ndèy ' teh.*

BELLE-SŒUR, s.f. sœur de la femme, *ḡabar ḡu mag, ḡabar ḡu ndav, génav tól.*

—, femme du frère du mari, *pétegró b.*

—, sœur du mari, *ndékä ḡi-gén.*

BELLE-TANTE, s.f. femme de l'oncle, *yumpaṅ ḡ.*

BELLIGÉRANTS, s.m. pl. *ḡar y.*

BELLIQUEUX, adj. *ḡarékat b., nímèñ ḡaré.*

BELVÈDÈRE, s.m. *tóḡ b., tères b.*

BÉNÉDICTION, s. f. *barké b., mür m., yiv'Yalla v., vursèk v., tuyäba ḡ.*

— ou malédiction, suivant le contexte, *nän-Yalla g.*

— du père, *barké'bây.*

— de la mère, *vursèk u ndèy.*

BÉNÉFICE, s.m. *tono b., vès g., nōdi g., gañé b.*

— (avoir du), *tono, gañé.*

BENÊT, adj. *dèsé, nōradí, túy, tōy, dof.*

—, s.m. *dèsé b., túy b., dof b.*

BÉNÉVOLEMENT, adv. *ak ḡol bu tali.*

BÉNI, part. pas., *barké, baré barké.* Béni soit Dieu, *nä nu santä Yalla, Bârak Alla (A).*

BÉNIT, part. pas. *lu nū barkèl.* L'eau bénite, *'ndoḡ mä nū barkèl.*

BÉNIGNEMENT, adv. *ak bâḡay, ak ḡol bu lèv.*

BÉNIGNITÉ, s.f. *bâḡay b., lè-vay b.*

BÉNIN, adj. *bâḡ, lèv.*

BÉNIR, v.a. *barkèl.* Bénis ma case, *barkèlal ma sumä néy.*

—, glorifier, *santä, nāv, voy, tagas.*

— avec des cérémonies superstitieuses, *lèmu.*

—, faire prospérer, *tèḡèlló.*

BÉNITIER, s.m. *bénité b.*, *děfukay u ndoḥ mu seld.*

BENJAMIN, s.m. enfant préféré, *ḥedā đ.*

BÉQUILLE, s.f. *tum b.*, *sukótu b.* Marcher avec des béquilles, *sukót, sukótu.*

BERCAIL, s.m. étable, piquets où l'on attache les bœufs, *géta g.*, *pedā b.* (L).

— pour les chèvres, *ngédā l.*

BERCEAU, s.m. *lalay b.*, *laltay b.*
— (être au), commencer, *dór, toyandi.*

BERCER, v.a. *teral, tedal.*

— de vaines promesses, d'un vain espoir, *naḥ.*

— (Se) de vaines espérances, *naḥ sa bopā.* Il s'est bercé d'un vain espoir, *yákar am tas ná.*

BERGE, s.f. d'une rivière, *ntakā g.*

BERGER, s.m. *samā b.*, *samākat b.*

BERGERIE, s.f. *gétā g.*, *pedā b.*
— pour les chèvres, *ngédā l.*

BERGERONNETTE, s.f. *ntalbét l.*

BERLUE, s.f. *tim g.*

— (avoir la), *tim, gelem, đúm.*

BERNER, v. a. railler, *nával, sébé, rétán.*

BESOGNE, s.f. *ligèy b.*

BESOIN, s.m. *soḥla s.*, *nḥoḥla s.*, *ádo đ.*

— (avoir), *soḥla, soḥlé, ádo.* Je n'ai besoin de rien, *soḥlau ma tlara.*

— (avoir), avec un verbe, *met.*
Cet enfant a besoin d'être corrigé, *ḥalét bi met ná yar.*

— (éprouver un) naturel, *saf.*

— (au), *su meté, su na ko soḥla, só ko soḥla,* etc. suivant le sens.

BESTIOLE, s.f. *rab vu sèu, gunúr g.*

BÊTA, s.m. *dof b.* C'est un bêta, *děfā dof.*

BÊTAIL, s.m. *rab i ker.*

BÊTE, s.f. *rab v.*

—, adj. sot, *désé, nōradi, dof, tuy.*

BÊTEMENT, adv. *bu dof.*

BÊTISE, s.f. *dofay b.*, *đef i dof, bāt i dof, táḥán g.*

BEUGLEMENT, s. m. *nañā b.*, *bembā g.*

BEUGLER, v.n. *nañā, bembā.*

—, jeter de hauts cris, *sóv, yáḥu.*

BEURRE, s.m. *div g.*

— frais, *daḥ g.*

— indigène, *div'colof.*

— salé, *div'horom.*

— végétal, *karité g.*

— végétal et médicinal, *tulukuna đ.*

BEURER, v.s. *ráy div.*

BÉVUE, s.f. *ndúm g.*, *tom g.*

— (faire une), *đúm, tom.*

BIAIS, s.m. *dengā b.*, *lunkā b.*

— (être de), biaiser, *dengā, lunkā, lunkantu.*

BIBELOT, s.m. *yef i tãhãn, as embã.*

BIBERON, s.m. *nãnkãt b.*

BIBLE, s.f. *bibãl b.* La petite Bible (ouvrage volof), *Bibãl bu tãli.*

BIBLIOTHÈQUE, s.f. meuble, *ka-ğukay i tãrã, ađukay u tãrã.*

—, salle, *dẽnğukay i tãrã, nẽg i tãrã.*

BICHE, s.f. qui a deux raies de chaque côté, l'une blanche, l'autre noire, *kecẽl g.*

— grosse, rougeâtre et sans raie, *mbilã m.*

— qui a des raies blanches et rouges, *ğib b.*

— petite, rouge et sans cornes, *baróm b.*

— rouge, à cornes lisses et pointues, *ksinsin b., sing̃sing̃ b., ñalóm g.*

BICOQUE, s.f. *let b., mbãr m.*

BIDET, s.m. *fas u far, fas u par.*

BIEN, s.m. *lu bãh.*

—, possession, *alal đ., amam b., đur g., mómẽf g., nkóm m.* Ceci est mon bien, est plus clair que : J'y ai ma part, *ği lá bokã, mã ko móm ã ko gen ã sèt.*

—, adv., bel et bien, *bu bãh.*

— (c'est), *bãh nã, doy nã, cağav.*

—, beaucoup, *baré lol, bu mėti.* Il a bien de l'argent, *baré nã hãlis.* Ma sœur est bien malade,

sumã ñigèn đer nã bu mėti.

—, int. bravo! *vav gôr! vohav!*

— (très)! *vav kuñ! đãrã đef!*

— (mener à), *sotal, metãli.*

— que, se tourne de différentes manières. Bien qu'il soit méchant, je l'aimerai toujours, *lu nu bon bon, di nã ko sopã mós.* Bien qu'il soit riche, il mourra, *lu đur ãm baré baré, di nã đẽ, tãrẽtil nu đẽ, tahtil nu retã đẽ gã.*

— (si) que, *bẽ.*

— plus, *magum lolu.*

BIEN-AIMÉ, adj. *kã ñu sopã sopã, heđã đ., sopẽl b.*

BIEN-ÊTRE, s.m. *sutura s.*

BIENFAISANCE, s. f. *yevẽn b., lá-bír g., bãğay b., mbãğay g.*

BIENFAISANT, adj. *yevẽn, lá-bír, bãğ.* Il est bienfaisant à l'excès, *bãğ nã bẽ dof.*

BIENFAIT, s.m. *ndẽkã l., yiv v.g.* On a payé mes bienfaits d'ingratitude, *sumã i ndẽkã, nahar lã ñu ma len feyé.*

— ménagé par la Providence, *hẽval g., ntobaré g.*

BIENFAITEUR, s.m. *dẽfalkat i ndẽkã.* Dieu est notre premier bienfaiteur, *Yallã nu gen ã dẽfal i ndẽkã.*

BIENHEUREUX, adj. *tẽhẽ, suturlu, baré mãr.* Les bienheureux, *vã ñu tẽhẽ ñã, vã alđanã yã.*

BIENNAL, adj. *lu di hẽv ñãr i at yu nẽkã.*

BIENSÉANCE, s.f. *téday b.*, *té-rangã d.*, *suturã s.*, *vursèk v.*, *tègin g.*, *mpál m.*, *goré g.*

BIENSÉANT, adj. *dèkã*, *am té-rangõ*, *tèdã*, *goré*.

BIENTÔT, adv. *lègi*, *né nkts*. Bientôt après, *bè né nkts*. La lune paraltra bientôt, *lègi vér vi-fèñ*; s'il s'agit de la nouvelle lune, *lègi vér vi tèru*.

— (à), *bè bã nu gisèti*, *ti bu gav*.

BIENVEILLANCE, s.f. *mbugal m.*, *bãhay b.*, *yiv v.*, *là-bir g.*

BIENVEILLANT, adj. *bãh*, *lèv*, *là-bir*.

BIENVENU, s.m. (vous serez le), *di nãnu la agali bu bãh*.

BIÈRE, s.f. *bér b.*

—, *cercueil*, *kès g.*

BIFFER, v.n. *fur*, *yaħã*, *fey*.

BIFTECK, s.m. *biftèk b.*

BIFURCATION, s.f. d'un chemin, *nțelã b.*

— (deuxième) du même chemin, *nțelit b.*

BIFURQUER (Se), v.pr. *seldã*.

BIGAME, adj. *borom nãr i đa-bar*.

BIGARRÉ (être), *đamanté*, *tipanté*, *tipanté*, *tipantiku*.

BIGARRER, v.a. *đamanté*.

BIGLE, adj. **BIGLER**, v.n. *đèlã*, *nțelã*.

BIJOU, s.m. *takay l.*, *đaro b.*, *taħã b.*, *lan b.*

BISOUTIER, s.m. *tey'i urus*.

BILE, s.f. *haylit m.*

—, *colère*, *mèr m.*

BILIEUX, adj. qui a de la hile, *borom haylit*.

—, *irascible*, *mèkat b.*, *na-hari dèrèt*, *gav ã mèr*, *baré điko*.

BILLET, s.m. *bidèt b.*, *tèré s.*

— de banque, *kuit u hãlis*.

BIMANE, adj. *borom nãr i loho*.

BINER, v.n. *đangã nãr i mès*.

—, v.a. *bèyãt*.

BIOGRAPHIE, s.f. (écrire la) d'un homme, *bindã đaloré i nit*.

BIPÈDE, adj. *borom nãr i tan-kã*.

BIQUE, s.f. *bèy v.*

BIQUET, s.m. *tèf b.*, *mboté s.*

BIQUETER, v.n. *đur*.

BISAÏEUL, s.m. **BISAÏEULE**, s.f. *mamãt m.*

BISANNEUL, adj. *lu di hèv nãr i at yu nekã*.

BISBILLE, s.f. *tongo b.*, *tonguanté b.*, *hulü i tãhãn*, *amlé g.*

BISCORNU, adj. *lunkã*.

BISCUIT, s.m. *mbiskit m.*

BISE, s.f. *gil' gop*.

BISQUER, v.n. *matu*.

BITTER, s.m. *bitèr b.*

BIVAC, **BIVOUC**, s.m. *dal b.*

BIVAQUER, **BIVOUAQUER**, v.n. *dal*.

BIZARRE, adj. *capricieux*, *bèsu*, *sóf*, *baré điko*.

— (homme) par son accoutrement, *hađam b.*

BIZARRERIE, s.f. *sófay b.*

BLAGUE, s.f. *táħán g.*, *fen v.*, *kabáb g.*

BLAGUER, v.n. *táħán*, *fen.*

BLAGUEUR, s.m. *táħánkat b.*, *fenkat b.*, *borom laméñ ru guldä*, *baré kabáb.*

BLÂMABLE, adj. *met ä ħas*, *met ä ħulé.*, *met ä eddä.*

BLÂME, s.m. *ħas b.*, *ħulé b.*, *yeddä b.*

BLÂMER, v.a. *ħas*, *ħulé*, *yeddä*, *néméku.*

BLANC, s.m. *tubáb b.* Ce mot désigne en général toute personne vivant à la manière des Européens. Si l'on veut spécifier qu'il s'agit d'un Européen proprement dit, on se sert de l'expression *tubáb i gēf.*

— (s'attacher à un), *tubábu.* C'est à toi que je m'attache, *yov lá di tubábu.* Imiter les blancs, *tubáblu*, *tubábtubáblu.* Imiter les blancs ne suffit pas pour l'être, *tubáblu taħtil nga nekä tubáb.*

BLANC, adj. *veh.* Très blanc, *veh tal*, *veh fur.* J'ai passé une nuit blanche, *gudi gi gépü nélavu ma.* Je lui ai donné carte blanche, *bayi ná kó'k sagó'm.* Je te donne carte blanche, *démal só ħam.*

—, propre, *sét.*

— (habit), *ndór l.*

— d'œuf, *ndandahér b.*

BLANC-BEC, s.m. *toyom g.*

BLANCHÂTRE, adj. *vehále.*

BLANCHIR, v.a. *vehal*, *vehló.*

—, laver, *föt*, *sétal.*

— (faire), *fötló.* J'ai fait blanchir mon pagne, *föllu ná sumä malán.*

—, v.n. commencer à avoir les cheveux blancs, *dór ä biđáv.*

BLANCHISSAGE, s.m. *mpöt m.*

BLANCHISSEBIE, s.f. *fötukay b.*

BLANCHISSEUR, EUSE, s.m.f. *fötkat b.*

BLASÉ (être); *derkts.*

BLASER, v.a. *derkisal.*

BLASPHEMATEUR, s.m. *ságákat u Yalla.*

BLASPHEMER, v.n. *sága Yalla.*

BLÉ DE TURQUIE s.m. *mboħä m.*, *makä m.*, *makandé m.*

BLÊMIR, v.n. *sopaliku*, *rôgä.*

BLESSANT, adj. *lu di tón*, *lu di nahari*, *lu di đam.*

BLESSER, v.a. *gân.*

— avec des armes, *đam*, *debdä.*

—, choquer, *tón*, *déf nit lu ko nahari.*

—, manquer à, *moy.* Blessé la justice, *moy ndubay gä*, *déf lu đubul.*

— (Se), *gânü*, *debu.*

— (s'entre-), *gânanté*, *đaman-té.*

BLESSURE, s.f. *gânü b.*, *đam-đam b.*, *gânügânü b.*

BLEU, adj. très foncé, *nul.*

— clair, *béh*, *mbéh*, *róm*, *buló.*

— (teindre en), *béhal*, *mbéhal.*

Lieu où l'on teint ainsi, *béħukay b.*, *mbéħukay b.*

—, s.m., couleur bleu-clair,

mbéḥ m., *tévéli ḡ.*, *buló b.*
 — (pagne), *tévéli g.*
BLOQUER, v.a. *úf*, *dog.*
BLOTTIR (se), v.pr. *ḡonkon*,
banku, *né totā*, *váf*, *boḥu.*
BLOUSE, s.f. sorte d'habit indi-
 gène, *mbubā m.*
 — très ample, *ḥusāba b.*, *ḥartā ḡ*
 — courte, *turki b.*
BLOUSER, v.a. *naḥ*, *ḡūmló.*
 — (Se), *naḥ bop'am*, *ḡūm*, *tom.*
BOA, s.m. *miv m.*, *yèu m.*
BOBINE, s.f. *sāt b.*, *bant'i keṭu.*
BOBINÉE, s.f. *puḥé b.*
BOBINER, v.a. *sāt.*
BOCAGE, s.m. *gol b.*, *tól i garab.*
BOCAL, s.m. *poban b.*
BŒUF, s.m. *nag v.* Où sont les
 bœufs le loup mourra, *fu nag nè-*
kā, *buki dē fā.*
 — (viande de), *yap'u nag.*
 — porteur, *ló v.*, *ṭev b.*
 — à bosse, *nag u nḡégān*, *go-*
brā v., *gobré v.*
 — sans bosse, petite espèce,
ndāmā l.
 — noir, *nag u balé.*
 — moyen des Peuls, *fulful v.*,
fulani v.
 — non coupé, *yekā v.*
 — coupé, *ḥaban b.*
 — sauvage, *nag i alā.*
 — de diverses espèces, *kobā*
b., *bufār b.*, *nāfār v.*
BOIRE, v.a. *nān.* Donne-moi à
 boire, *may ma ma nān*, *tanḥā*
ma.

— avec excès, *mandi*, *nān bē*
mandi. Il boit tout ce qu'il gagne,
lu mu am, *nān.*
 — (coup à), *tanḥā b.*
 — (venir), *nānsi.*
 — d'un seul trait à la bouteille
 ou dans une gourde, *ḡolu.*
 — les restes de bouteilles, *si-*
tātu.
 — avec un chalumeau, *nōḥor-*
fóp, *manḥā.*
 — dans le milieu d'un vase,
detem.
 —, s.m. *nān g.*
BOIS, s.m. forêt, *alā b.*, *ḥér b.*
 —, forêt de buissons, *gol b.*
 — à brûler, *matā m.*, *ganḡā b.*
 — de charpente, de construc-
 tion, *ḥanḥā b.*, *bantā b.*
 — (morceau de), *dogit i bantā.*
 — vermoulu, *bantā bu feneḥ.*
BOISSEAU, s.m. *andār ḡ.*, *ga-*
pā b., *búsél b.*
BOISSON, s.f. *nān g.*
 — de mil, *pūḥ b.*
 — faite avec de la farine et
 du miel, *yimbil b.*
 — enivrante, faite avec du *mīl*
 fermenté et du miel, *sibaḥ b.*
 — que prend un ivrogne pour
 se remettre, *laṭanti b.*
BOITE, s.f. *boét b.*, *vaḥandé bu*
tūt.
BOITER, v.n. *sōḥ.*
 — (action de), *sōḥ b.*
 — (faire), *sōḥló.*
BOITEUX, adj. *sōḥkat b.*

BOL, s.m. *bol b.*

BOMBANCE, s.f. (faire) *děf mbótay.*

BON, adj. *báh, lá-bír, lèc.* Il est très bon, *báh nã lól.* Les bons citoyens, *nit ñu báh.* De bonne heure, *tél.* Tu es venu de bon matin, *tél ngá ñev.* A la bonne heure, *ndok.* Une bonne fois, *běnã yón.*

— à l'excès, *báh bè dof.*

—, agréable au goût, *něh, tèm-těmí.*

— (être) à quelque chose, *đar, đig.* Ce remède est bon pour moi, *garab gi đig nã ma.* Ce qui est bon pour le crapaud ne l'est pas pour le rat, *lã đig mbotã đigul đinah.*

—, adv., c'est bon, *báh nã.* Il fait bon voyager de nuit, *riñan něh nã ti tuké.* Il fait bon aujourd'hui, *lef li něh nã těj, asaman si rafet nã těj.*

— (coûter), *đafé.*

— (avoir quelque chose de), *báhłé, něhłé.* Ma sœur a de bons enfants, *sumã đigèn báhłé nã i dóm.*

— (avoir quelque chose de moins), *yěslé.*

— (rendre), *báhłó, báhłal.*

— (rendre) pour soi, *báhłu.*

— (rendre moins), *yěsal, yěsló.*

— (faire semblant d'être moins), *yěsyěslu.*

BONBON, s.m. *bonbon b., ñam i táhán.*

BOND, s.m. *tebin v.* Celui qui saute dans le feu a un nouveau bond à faire, *ku teb dal ti sasara dėsé nã bènèn tebin.*

— (faire faux), *tas yakar.*

BONDIR, v.n. *teb, tebantú, bađantu.*

—, en parlant d'un cheval, *đol.*

— (faire), *tebló, tebantuló, bađantuló, đolal.*

BONDE, s.f. BONDON, s.m. *sãñ b.*

BONDONNER, v.a. *sãñ, sahañ.*

BONHEUR, s.m. *múr m., barké b., arbarké b., vursék v., sutura s.*

— (par), *Yalla ó Yalla, ganuganu.* Par bonheur il est arrivé, *Yalla ó Yalla, ñev nã.*

BONHOMME, s.m. *nit ku baloy.*

BONIFIER, v.a. *báhłal, báhłó.*

BONJOUR, s.m. le matin jusqu'à 10 heures, *kéu, đarã kéu, pl. kéu yěn, đarã ngèn kéu.* On répond : Oui, *vav.* On ajoute : As-tu passé la nuit en paix ? *đamã nga funán? mbár đamã nga fanáné? pl. đamã ngèn fanán? mbár đamã ngèn fanáné?* On répond : La paix seulement, *đamã dđl.* On peut aussi dire simplement : As-tu la paix ? *đamã ngá'm? pl. đamã ngèn am?* Rép. *đamã dal.* Vient ensuite une série de questions : Es-tu en bonne santé ? *sa yaram đamã?* Se porte-t-on bien chez

vous ? *sa ker ðamã ? ker gi ðamã dâl lâ am ?* etc. On répond chaque fois : *ðamã dâl, ndaḥ sa ðamã ?* Quand on veut couper court, on dit : *ðomã rëkã*.

—, de 10 heures à 3 heures, *këndu, ðarã këndu*, pl. *këndu yën, ðarã ngën këndu*. Oui, *vav*. Puis : *ðamã ngã'm ?* comme plus haut.

—, de 3 heures à la nuit, *gonal, ðarã gonal*, pl. *gonal lën, ðarã ngën gonal*. Oui, *vav*, etc.

—, parmi les Mahométans, *Salam alékum*. On répond : *Malékum salam*.

— à quelqu'un qui vient de faire un voyage, *sariḥa*, pl. *sariḥa ngën*. On peut ajouter le nom du lieu d'où il vient. Bon retour de Gambie, *sariḥa Bandul*.

— à quelqu'un qui a éprouvé une perte, un malheur, *sigil, ðáv*, pl. *sigil lën, ðáv lën*. On ajoute toujours le nom de l'objet perdu. Salut pour la perte de ton père, de ton bateau, *sigil sa báy, sigil sa gál*. On répond : *sigil sa vala, sigil lën sën vala*.

— à quelqu'un qui a échappé à un danger, *ndokã sa bakan*. On répond : *Ndokã sa vala*.

— à une femme d'un certain rang, dans la colonie, *ñarã* ; on ajoute ordinairement le nom.

— à quelqu'un qui travaille ou revient du travail, *vav gër, ðarã ðef, ðëri ðef*, pl. *ðarã ngën ðef*.

BONNE, s.f. d'enfant, *bótal b., yaya ð*.

BONNET, s.m. *mbaḥanã m., mbaḥané m.* Le bonnet est petit, et cependant c'est avec les deux mains qu'on le pose sur la tête, *mbaḥanã tút rã, ndé ñar i loḥo lâ ñu ko yobó ti bopã*.

BONNETIER, s.m. *ñávkat i mbaḥané b.*

BONSOIR, s.m. en abordant quelqu'un, *gonal, ðarã gonal*, pl. *gonal lën, ðarã ngën gonal*. Oui, *vav*. En le quittant, on dit : Passe la nuit en paix, *fanánal ak ðamã*, pl. *fanán lën ak ðamã* : ou simplement : *ti ðamã*. On répond : *ti ðamã, ðamã'k ðamã*, ou mieux : Passe la nuit, *raval gudí*, pl. *rav lën gudí*.

BONTÉ, s.f. *báḥay b., lá-bír g., lévay b.* Ayez la bonté de me donner, *may ma, lël*.

BORD, s.m. *vèt g., pëgã b., mpëgã m., bór b.* Bord d'une pirogue, *bór u gál*. A bord d'un navire, *tã gál gã*.

— de la mer, *téfès g.*

— d'une rivière, *ntakã g.*

— (être du) de quelqu'un, *far ak, farlé, farfurlé*. Je ne suis pas de son bord, *du ma far ak móin*.

BORDER, v.a. *ombã*.

BORDURE, s.f. *ombã b.*

— d'une robe, frange, *mbiḥi-rán m., mbiḥahán m.*

BORGNE, adj. *pata, borom bèna*

bet, borom niend n̄h̄el. Cette femme sera borgne. *digèn dilé di n̄ p̄ta.*

— (rendre), *pataló.*

BORNE, s.f. *dig v., diganté b.*

BORNER, v.a. *digalé, doganté.*

— (Se) à, *ém, dap̄á.* Je me borne à vous dire, *doy n̄ ma rek̄á ma vah̄ l̄en.*

BORNOTER, v.n. fermer un œil pour regarder, *fis, pis, dir.*

BOSQUET, s.m. *gol b., tól u qarab.*

BOSSR, s.f. *h̄änj̄ä b., keh̄ b., h̄odogoné b.*

— pour les animaux, *d̄éḡän, nd̄éḡän b.* Bœuf à bosse, *nag u nd̄éḡän.*

BOSSU, adj. avoir une bosse au dos ou à la poitrine, *h̄änḡä, h̄odogoné.*

—, avoir le dos courbé, *d̄ep̄ä.*

BOTTE, s.f. paquet, *say v.* Botte de foin, *say u b̄ób.*

—, chaussure, *bot b., muké v.*

BOTTINE, s.f. *botin b.* Bottines à élastique, *botin i lastik.*

BOUC, s.m. *sik̄et b.*

— vieux, puant, *ḡahal̄ur b.*

— coupé, *tapanga b., tapangé g.*

BOUCAUT, s.m. *bukó b.*

BOUCHE, s.f. *gém̄n̄ g.*

— (mettre dans la), *s̄eh̄, log, l̄änḡä, lump̄ä, h̄ollat.* Ne mets pas l'aiguille dans ta bouche, *bul s̄eh̄ purs̄ä bi.* Mettre dans la bouche d'un autre, *s̄eh̄al.*

— (mettre dans la) des choses réduites en poudre, comme tabac, couscous, *m̄eh̄.*

— (garder dans la), *guh̄.*

— (rejeter de la), *yabi.*

— (avoir la) béante, *af, ḡa, ḡapi, ḡänḡ.*

— (faire ouvrir la) . *af̄to, ḡaló, ḡapiló, ḡänḡló.*

— (fermer la), se taire, *ḡeb̄, nopi, né t̄el̄, né t̄el̄ä t̄el̄äral, né m̄ik.*

BOUCHÉ (être), *ubu, s̄än̄u, sahañu, fat̄ä, fatu, m̄äk̄ä, s̄äk̄ä.* Le trou de la clef est bouché, *paḡ i t̄äbi ḡi f̄öt̄ä n̄ä.*

BOUCHEE, s.f. *log b., l̄ent̄ä b., lump̄ä b.*

— d'objets réduits en poudre, *m̄eh̄ m.*

BOUCHER, v.a. *ub, fat̄ä, fatal, daf, taf, s̄än̄, sahañ, s̄äk̄ä, renk̄ä.* J'ai bouché ce trou de souris, *s̄äk̄ä n̄ä paḡ i ḡinah̄ milé.*

— hermétiquement, *fat̄ä tarat̄.*

— en appliquant quelque chose, *taf.* Bouche-le avec ta main, *taf ti sa loḡo.*

— (action de), *taf b.* Celui qui bouche, *s̄än̄kat b., sahañkat b.*

— (faire), *fat̄äló, s̄än̄ló, sahañló.*

BOUCHER, s.m. *t̄isf̄ek̄at b., bu-t̄är b.*

— (faire le métier de), *t̄isf̄é.*

BOUCHERIE, s.f. *t̄isf̄ek̄ay b.*

— (viande de), *t̄isf̄é b.*

—, massacre, *rèyat b.*

BOUCHON, s.m. *sāñ b.*, *sāñu b.*, *saḥaṅ b.*, *saḥaṅu b.*, *tafu b.*, *renkă b.* Bouchon de bois, *renk'i bantă*. Bouchon de bouteille, *renk'i butël*. Le bouchon a sauté, *renkă bi teb nă*.

BOUCLE, s.f. *ḍáro b.*, *ḍáru b.*

— d'oreille, *ḍáro'nopă*.

— de cheveux, *korol g.*

BOUCLEA, v. a. les cheveux à quelqu'un, *korol*.

— (se faire) les cheveux, *koro-lu*.

BOUCLIER, s.m. *mpăkă m.*

BOUDER, v.n. *gèḍă*, *tongu*.

— (faire semblant de), *gèḍă-gèḍălu*.

— (Se) réciproquement, *gè-danté*, *tonguanté*.

BOUDEBIE, s.f. *gèḍă b.*, *gèday b.*

BOUDEUR, s.m. *gèḍăkat b.*

BOUDIN, s.m. *budēñ b.*

BOUE, s.f. *binil b.*, *taḥă b.*, *potopoto b.* Personne ne peut marcher dans votre village sans être couvert de boue, *kèn menul ă doḥ ṭi sèn dekă té potopoto taḥu la*.

— (enfoncer dans la), *gido*.

— rouge, argile, *ban b.*

BOUÉE, s.f. *boy b.*

BOUEUX, adj. *potopoto*, *napaṭo*.

Il pleut tellement que les chemins sont pleins de boue, *tav bi méli nă bè yón yi potopoto*.

BOUFFÉE, s.f. *fuf b.*

— (lancer une), *fuf*.

— de vent, *mpēḥ m.*

BOUFFI (être), *révi*, *nici*, *foki*, *foḥi*, *fönki*, *fönḥi*, *fés*.

— d'orgueil, *súr*, *gem bop'am*, *magă bopă*, *ḍunki*.

BOUFFIR, v.a. *néviló*, *niciló*, *fönkiló*.

BOUFFISSURE, s.f. *névó b.*, *nicvó b.*, *foki b.*

BOUFFON, s. m. (sortes de), *gavló b.*, *géséré b.* Les diverses espèces de griots, les charpentiers connus sous les noms de *Sēñ* et de *Laobé* font aussi le métier de bouffons.

BOUGER, v.n. *yengu*, *yengătu*.

BOUGIE, s.f. *sonḍèl b.*

BOUGONNER, v.n. *ñurumtu*.

BOUILLANT, adj. *baḥ*, *tangă*. Mon cœur est bouillant, *sumă ḥol baḥ nă*, *tangă nă*.

BOUILLI, s.m. *mḥḥal l.*, *mbaḥal i yapă*.

BOUILLIE, s.f. en général, *mbaḥal m.*

— de farine de mil, *lăḥ b.* Je n'aimerai jamais tellement la bouillie que je fasse servir ma tête de chenêt, *begati ma lăḥ bè sumă bopă ḍéf vos*.

— de mil granulé, *ruy b.*

— très liquide, *lăḥ* ou *ruy bu ruy*, *bu ḥormbêt*, *bu toy*, *bu voyof*.

— très épaisse, *gadarñi b.*, *ḍadarñi b.*

— où il n'y a que de la farine de mil et du sel, *ñahèt b.*, *ngèv l.*

— assaisonnée avec de la viande ou du poisson, *gar b.* Si elle est faite avec du mil simplement concassé, *gar u sanḥal.*

— aux pistaches ou aux pépins de melon, *ragat b.*

— (faire de la), *lāḥ, ruy.*

— (faire cuire ou servir à quelqu'un de la), *lāḥal, ruyal.* Ne me feras-tu pas de la bouillie ? *dó ma lāḥal ūm ?*

BOUILLIR, v. n. *baḥ, vañah, ḥet, ḥetā.*

—, au moral, *baḥ, tangā.*

— jusqu'à s'épuiser, *ḡér.*

— (faire), *baḥal.*

— (faire semblant de), *baḥ-baḥlu.*

BOUILLOIRE, s. f. *baḥalukay b.*

BOUILLON, s. m. *nēḥ m.* Beaucoup de couscous vaut mieux que beaucoup de bouillon, *baré nēḥ, baré téré ko gen.*

BOUILLONNEMENT, s. m. *ḥet b., ḥetay b., vañah b.*

BOUILLONNER, v. n. *ḥet, vañah.*

BOUILLOTTE, s. f. *baḥalukay b.*

BOULANGER, s. m. *lakākal u mbūru, dəfarkat i mbūru.*

BOULANGERIE, s. f. *lakukay u mbūru.*

BOULE, s. f. *dankā b., kupé b., bal b., donḡā b.*

BOULET, s. m. *bulèt b.*

BOULEVARD, s. m. le plus ferme appui, *vėrukay b., ses b.*

BOULEVERSÉ (être), en désor-

dre, *ḡahasó, ḡalahu, rabāḡó.*

—, troublé, *ḡāḥ, ḡāḥlé, leḡ.* J'ai de quoi être bouleversé, *ḡāḥ-lé ná, leḡlé ná.*

BOULEVERSEMENT, s. m. action de mettre en désordre, *ḡalah b., ḡahasé b.*

—, action de troubler, *ḡāḥab g.*

—, état d'être bouleversé, *ḡahasó b., nḡāḥ g., ḡāḥlé b.*

BOULEVERSER, v. a. mettre en désordre, *ḡahasé, ḡalah, ḡalahé.*

—, troubler, *ḡāḥal.*

BOUQUET, s. m. *nḡobā b., ntör-tör l.*

BOUQUIN, s. m. vieux bouc, *ḡaḥalur b.*

—, vieux livre, *téré bu magèt.*

BOURBE, s. f. *potopoto b., binit b.*

BOURBEUX, adj. *potopoto.*

—, en parlant de l'eau, *nāḥ, neḥ, lenḡā, lenḡé.* Rendre l'eau bourbeuse, *nāḥal.*

BOURBOUILLES, s. f. pl. *bēḡ y., yambam y., piḡā y.*

— (avoir des), *bēḡ, yambam.*

BOURDE, s. f. *nar v., fən v.* Il nous conte des bourdes, *dəfa fən rəkā.*

BOURDONNEMENT, s. m. *rřr b., bīvay b.*

BOURDONNER, v. n. *bīv, vīv, rřr.*

BOURG, s. m. *dekā b.*

BOURGADE, s. f. *dekā bu tūt.*

BOURGEAIS, s. m. *ɖambúr b.*, *gör g.*, *borom'ker gǎ*.

BOURGEON, s. m. *ɖabǎ b.*, *mé-ñènt m.*, *henk b.*, *nɕahté b.*

— développé, *sahé b.*, *taħǎ-taħǎ l.*

BOURGEONNER, v. n. *ɖabǎ*, *mé-ñèt*, *sah i méñènt*, *henk*.

BOURRASQUE, s. f. *salavèr l.*, *nɕalavèr l.*, *risé b.*, *ngéláné l.*, *ngélèn l.*

BOURRE, s. f. *tupǎ b.*, *ntupǎ l.*, *renkǎ b.*

BOURREAU, s. m. *rèykat b.*, *bömkat b.*, *nit ku soħor*, *nit ku ħos*.

BOURRELER, v. a. *sonal*, *gélèn*.

BOURRELET, s. m. *těñ b.*, *korndé b.*, *tonjlay b.*, *nokos b.*

BOURRELIER, s. m. *sakóbé b.*, *údé b.*, *evkat b.*

BOURRER, v. a. *nekos*, *nokos*, *rekos*, *rokos*, *tupǎ*, *renkǎ*. Bourrer bien le fusil, *renkal fètél bi bè mu deher*.

— (action de), *rekos b.*, *rokos b.*

—, faire manger avec excès, *règǎló*. La mère de cet enfant le bourrer de couscous, *ndèy u ħalél bi déf kó règǎló'k ièré*.

— (Se), *règǎ*.

BOURRIQUE, s. f. *mbámsef mu ðigèn*.

BOURRIQUET, s. m. *mbámsef m.*, *mbámsef mu ndav*.

BOURRU, adj. *ħamadi*, *yaródi*, *yaródiku*, *ñakǎ yar*, *ñakǎ yiv*, *ñangǎ*.

BOURSE, s. f. *nufǎ ɖ*.

— (sorte de) pour mettre les grisgris, *ngisé l.*

BOURSOUFLĀ (être), *névi*, *foki*, *fönki*, *fès*.

BOURSOUFLER, s. f. *néviló*, *fönkiló*.

BOURSOUFLURE, s. f. *névi b.*, *foki b.*

BOUSCULER, v. a. *ɖéñah*.

BOUSE s. f. *nděf l.*, *nděfaré b.*

— sèche, *korombal b.*, *kordon-döng b.*

BOUSSOLE, s. f. *kompá b.*

BOUT, s. m. *tat l.*, *nɕtat l.*, *muđ b.*, *sutité b.*, *nɕutité l.* Au bout du mois, *tǎ sutité vér vi*. Tu n'es pas au bout de tes peines, *děsè nǎ la tebin*, *sa tóno ðéħangul*.

— du nez, *núr g.*

— de l'oreille, *ntavan m.*, *ntaban m.*

— (venir à), *sotal*, *metáli*. Qui ne se lasse vient à bout de tout, *ku dul taèl sotal lu mu dór ón*.

— (pousser à), *ħatal*. Tu vas me pousser à bout, *lě nga ðađ ma*.

— (mettre) à bout, *tofal*.

— (être) à bout, *ɖapanté*, *se-santé*, *toflanté*.

BOUTE-EN-TRAIN, s. m. *bopǎ b.*
BOUTEILLE, s. f. pleine, *frǎstu g.*, *butél b.*

— vide, *ħot u butél*.

— servant de mesure, *ħot u natu*, *butél b.* C'est une bouteille de tabac que je veux (pour la

valeur de un franc), *butél u pris lá begã*.

BOUTIQUE, s.f. *đáyukay b.*, *butik b.*, *pukus b.*

BOUTIQUIER, s.m. *đáykat b.*

BOUTOIR, s.m. petit instrument pour couper la corne du cheval, *đéná b.*

BOUTON, s.m. *butonj b.*

—, bourgeon, *dabã b.*, *ménént m.*

— comme ceux de la variole, de la gale, *piđã b.*; plus souvent au pl., *piđã y.*

— de chaleur, *yambam b.*, *běđ b.* Avoir de petits boutons au menton, *hóđok.*

—, excroissance après une brûlure ou une plaie, *tut b.*

BOUTONNER, v.a. *butonjé.*

—, v.n. *đabã, sađ i méněnt.*

BOUTURAGE, s.m. *đembat b.*

BOUTURE, s.f. *ndembat g.*, *dogit b.* Endroit où l'on plante les boutures, *đembátukay b.*

BOUTURER, v.a. *đembat.* J'ai planté beaucoup de boutures de manioc, *đembat ná nambi yu baré.*

BOUVIER, s.m. *samã b.*, *samãkat b.*

BOUVILLON, s.m. *selu s.*

BOVINE, s.f. (peste), *nděté nag.*

BOYAU, s.m. *butit g. b.*

— (gros), *kerendom m.*

BOXER, v.a. *kãmah.*

— (Se), *tán (A).*

BRACELET, s.m. *lam b.*

— en grains de bois noir garnis d'argent, *galbã b.*

— qu'on met à la jointure du bras et de la main, *đarã b.*

BRAI, s.m. résine, *sandal s.*

—, résine du baobab, *ndabã l.*

BRAIE, s. f. sorte de culotte, *đatã đ.*

BRAILLARD, s.m. *sókat b.*, *ku baré vah,* *ku baré laměñ,* *baré kabãb.*

BRAILLER, v.n. *sóv.*

BRAIMENT, s.in. *đáh b.*, *njáh b.*

BRAIRE, v.n. *đáh.*

BRAISE, s.f. *hal v.*

BRANCARD, s.m. *bađar b.*, *no-pi-ker g.*, *mbám m.*

— pour porter les morts, *đát g.*

BRANCHAGE, s.m. *banhãs y.*

BRANCHE, s.f. *banhãs b.*

— de palmier, *hangar i tır,* *ranga b.*, *fangay b.*, *pangay m.* (L).

— de palmier-nain, *tór,* *ntór g.*, *sorsór g.*

— de røndier, *hěđèn đ.*, *ranga b.*, *hangar i sibi,* *harangharang b.*

BRANCHETTE, s.f. *banhãs bu tút.*

BRANCHES, s.f. pl. *tđhoñ b.*

BRANCHU, adj. *baré banhãs.*

BRANDEVIN, s.m. *sangara s.*

BRANDILLEMENT, s. m. *yengã-tu b.*

BRANDILLER, v.a. *yengäl, yengätal*.

BRANDIR, v.a. *yengäl, yengätal, bandar*.

BRANDON, s.m. *ḡum b.*

BRANLER, v.n. *yanhã, yenhã, yengätu, yoḥ*. La dent branle, mais n'est pas encore cassée *beñ bá'ngé yanhã, ndé damul*.

—, v.a. *yengäl, yengätal, yanhal, yanhãlô*.

— (essayer de), *yoḥyoḥal*. Essaie de branler le manche de ton ilèr pour voir s'il tient bien, *yoḥyoḥal sa ilèr sét ndèm deher nã*.

BRAQUER, v.a. *ḡubal, dtr*.

— ses regards, *ḡak, né ḡak*.

BRAS, s.m. *loḥo b.* C'est le bras de Dieu qui l'a frappé, *loḥo 'Yal-lã ko dãn*.

— (avant-), *ḥasabu b., laḥ u loḥo b.*

— (arrière-), *perek b.*

— (se donner mutuellement le), *langö*.

— (mettre, tenir sous le), *boḥã, boḥ*.

— (arracher de sous le), *boḥarñi*.

— (à tour de), *ak dólé*. Il l'a frappé à bras raccourci, *dör nã ko bu méti, ḥal nã ko rèy*. On l'a reçu à bras ouverts, *mené nãñu ko gan, agali nãñu ko bu amul morona*.

BRASER, v.a. *toḥ, sof, sofalé, sãsal, ḡak*.

BRASIER, s.m. *ḥal y., tãl b., safara s., nḡar l.*

BRASSE, s.f. mesure de longueur, *ñãy b., téḥav b. (L)*.

BRASURE, s.f. *toḥ b., sãsal b.*

BRAVACHE, s.m. *damukat b.*

BRAVADE, s.f. *damu g.*

BRAVE, s.m. *ḡambãr ḡ., gör g.* Cet homme est très brave, *vã ðilé gör lã ló'*.

—, adj. *ñomé, ñémé, ñéméñ, am fit, am nḡambãr*.

— (faire le), *ñéméññéméñlu, göryörü*.

— (rendre), *ñéméñlô*.

—, honnête, *goré, tédã*.

BRAVEMENT, adv. *bu ñéméñ, ak nḡambãr, ak fit*.

BRAVER, v. a. *ñémé, ñéméñ, ñomé*. Qui brave les abeilles mangera le miel, *ku ñéméñ yemḥã, lekã lèm*.

—, mépriser, *yab, ðépi, bíñ*.

BRAVO! int. *vav gör! ḡarã ḡef! vaḥav, bãḥ nã*.

BRAVOURE, s.f. *ndambãr g., ñémé g., ñéméñ g., ngor g.*

— (montrer de la), *görgörü*.

BREBIS, s.f. *nḥar mu ḡigèn*.

— (grande) du troupeau, *kã-bãr v.*

BRËCHE, s.f. *paḥ m.*

BRËCHE-DENT, adj. *borom ḡäl*.

BREDOUILLE (revenir), n'avoir rien pris, *soy, ḡapul dara, ḡumul tus*.

BREDOUILLER, v.n. *bãr, mbébé-*

tu. Tu ne fais que bredouiller, *dā nga bār rēkā, sa volē dēsā bār*.

BREF, adj. *gatā*. Sois bref, *galal, bul gudā* :

—, adv. en un mot, *ndaḥ so-tal, rēk*.

BRELOQUE, s.f. *dēf i tāḥān*.

BREUVAGE, s.m. *nān g*.

BRICK, s.m. *nār t mā*.

BRIDE, s.f. *laḥāb ḡ*.

— (partie de la) attachée à la tête du cheval, *torkā ḡ*.

— (corde de la), *gok b*.

BRIDEN, v.a. *laḥāb*.

BRIEF, adj. *gatā*.

BRIÈVEMENT, adv. *bu gatā, bu ḡac*.

BRIÈVETÉ, s.f. *gotay b*.

BRIGAND, s.m. *saḡkat bu rēy, saysāy bu rēy*. C'est un affreux brigand, *saysāy nā bē saydḥēl*.

BRIGANDAGE, s.m. *ndāngal l., lel b., nḡatā b*.

BRIGANDER, v.n. *saḡā, saysāy, ndāngal, lel*.

BRIGUE, s.f. *karabānē y*.

BRIGUER, v.a. *ḥeḡō, āt*.

BRILLamment, adv. *bu mēlah*.

—, avec éclat, *bu siv; ak ndām-bār*.

BRILLANT, adj. *mēlah, lēr, né nañ, nērah, nañah*.

— (très), *lēr nā mēlah, mēlah tastas, lēr nā nañ*.

BRILLER, v.n. *lēr, mēlah, testesi, tastasi, nañah, né nañ*. Les justes brilleront comme le soleil,

ñu ḡub nā di nāñu mēlah tastas niki ḡantā bi.

— (faire), *mēlahlō, lērlō*.

BRINDILLE, s.f. *banḥās bu sēv*.

BRIOCHE, s.m. maladresse, *dēf i nākā*. Il ne fait que des brioches, *yef i nākā rēkā lā dēf*.

BRIQUE, s.f. *birik b*.

BRIQUET, s.m. *bēy b*.

— (battre), *bēy, koratī*.

BRIQUETIER, s.m. *dēfarkat i birik*.

BRIS, s.m. *toḡit b*.

BRISANT, s.m. *dūs y, ḥēr v*.

BRISÉ, s.f. *gil b., gil u ḡēt; bris b., bāris b., yelman b*.

— légère du nord-est, *bār g*.

BRISÉ (être), *toḡ, toḡu*. Un vase brisé, *ndā lu toḡ*. Avoir des choses brisées, *toḡlé*. Mes deux verres sont brisés, *sumā nār i goblēt toḡ nāñu, toḡlé nā sumā nār i goblēt*. Mon cœur est brisé, *sumā hol dog nā*.

BRISEMENT, s.m. *damā b., damāt b., damit y., toḡ b., toḡay b*.

— de cœur, *ḥol bu teḡu, ḥol bu dog*.

BRISER, v.a. *damā, damāt, toḡ; toḡat, faḡah*.

— une tapade et y passer, *ḥetā*.

— la tête, *fuḥā*. Il lui a brisé la tête, *fuḥā nā bopām*.

— (Se), *damā, toḡ*.

—, en parlant du trou d'une

aiguille, *hetä*.

— l'un contre l'autre, *tođö*.

BRISE-TOUT, s.m. *yaĥăkat b.*

BRISEUR, s.m. *damăkat b., damătkat b., tođkat b.*

BRISURE, s.f. *damădamă b., tođit b., tođtod t.*

— (morceau provenant d'une), *damit v., tođit b., fađuhit b.*

BROCANter, v.n. *đáyátu, đáyátuán, đulátu, sopandiku.*

BROCANTEUR, s.m. *đulăkat b., đulătukat b., đáyătukat b., sopandikukat b.*

BROCARD, s.m. *sébé b., ntébé g., dtđu g.*

BROCARDER, v.a. *sébé, dtđu.*

BROCARDEUR, s.m. *sébékat b., dtđukat b.*

BRODER, v.a. *naĥăt, naĥātu.*

—, ajouter à un récit des circonstances inventées, *đokă, yokă.* Tu brodes, *dă nga đokă rėkă, yangé mbelir.*

BRODERIE, s.f. *naĥăt b., naĥātu b.*

BRODEUR, s.m. *naĥătukat b.*

BROÏMENT, s.m. *vol g., mokay b., moñoh b., moñohay b., nteđă g.*

BRONCHER, v.n. *sukăsulé.*

BRONZE, s.m. *perem b.*

BROSSE, s.f. *faĥas g., bros b.*

BROSSER, v.a. *faĥas, brosé.*

BROUÉE, s.f. *sembăsuy b.*

BROUETTE, s.f. *măm m.*

BROUHANA, s.m. *ntov l., béđo b.*

BROUILLARD, s.m. *tin b., salămir s.*

BROUILLE, BROUILLERIE, s. f. *ĥulö b., amlé b., dogö b.*

BROUILLÉ (être), mélangé, *đaĥasu, đaĥasó, led.*

—, en désaccord, *dogö.*

BROUILLER, v.a. mêler, *bólé, đaĥas, đaĥasé, tabas.*

—, mettre la désunion, *bólé, ĥulöló, đurá lé, rembađé.* Ne me brouille pas avec mon père, *bul ma rembađé'k sumă báy.*

— (Se), *ĥulö, amlé, dogö, dure (L), đoté'k.*

BROUILLON, s.m. *amlékat b., ĥulökat b., rembađkat b., đurálékat b., đongjé đ.*

BROUSSAILLES, s.f.pl. *gol gu ndav.*

BROUTER, v.a. *făr, for, ferlu, forlu.*

BROUTILLES, s.f.pl. *banĥăs yu tüt.*

BROYÉ (être), *mokă, yéyu, tețu.* Être bien broyé, *mokă bė né rip, mokă kilip.*

BROYER, v.a. *vol, mokal, mokă-ló, mōñoh, tețđ.*

— les aliments, *yéy, yey, saĥami.*

—, amollir en pressant, *motoĥal.*

— avec les mains, *fataĥ, moñoh.*

BROYEUR, s.m. *volkat b., mokalkat b.*

- BRU, s.f. *goro b.*
- BRUINE, s.f. *vis b., sembäsuy b.*
- BRUINER, v.n. *vis, visvisal, suysuyal.*
- BRUIRE, v.n. *rír.*
- BRUIT, s.m. *ntov l., rír b.*
- du tonnerre, du vent, *rír b.*
- Bruit des vagues, *rír i dás, rír i génañ.*
- , nouvelle, *déglég b., ndambat b.* Le bruit court que, *nunge cañ né, déglég am ná né, déglé ná né.*
- (à grand), *ak nřov lu baré.*
- (à petit), *řidankđ.*
- (faire du) à l'oreille, bourdonner, *řiv, řiv.*
- (faire du) en tombant, *né fat.* Il est tombé avec bruit, *mu né fat ři súf.*
- (faire du), en parlant d'objets tombant en grand nombre, comme les gouttes d'eau, *řutututi.* La pluie tombe avec bruit, *řav bá'ngé řutututi.*
- (faire du), en parlant d'une porte, d'un couvercle qui se ferme avec fracas, *né řap.*
- (faire du) en s'agitant, *řanř-řanři.* Ce rondier fuit un bruit continuél avec ses feuilles, *sibi řitě děřđ topđ di řanřřanři.*
- (faire du), en parlant de la graisse qui bout, *řustřusi.*
- (faire du), pétiller comme le feu, *taltali, né řěf.*
- (faire du), en parlant d'une

arme à feu, *né řuy, né řěf.* Le coup est parti avec bruit, *řoñ bđ řě ná řuy.*

— (faire du) avec les lèvres quand les enfants veulent faire leurs besoins, *muřu.*

BRŪLANT, adj. *tangđ, lakđ;* très brûlant, *tangđ đér, řungđ đip, lakđ đip.*

BRŪLÉ (être), *lakđ.* Mon pagne est brûlé, *řumđ mařan lakđ ná.* Reste de ce qui est brûlé, *lakit b.*

—, en parlant d'aliment cuit, *řem, řom.*

BRŪLER, v.n. *lakđ, řambđ, tákđ.* Cela brûle très bien, *tákđ ná đérét.*

—, désirer ardemment, *begđ-begđ, néul ngéđ.* Je brûle de vous revoir, *begđ ná begđ gisati sa kanam, néu ma ngéđ řul gisati řa.*

—, v.a. *lakđ, řambal.*

— les aliments, *řemal, řomal.*

— (faire), *lakđló.*

— pour soi, *lakđlu.*

BRŪLEUR, s.m. *lakakat b.*

BRŪLURE, s.f. *laká b., lakakaká b.*

BRUME, s.f. *salamir s., řil b.*

BRUMEUX, adj. *řil, řin.* Le ciel est brumeux, *asaman ři řil ná.*

BRUN, adj. *řik.*

BRUNIR, v.n. *řik.*

—, v.a. *řikal, řikló.*

BRUSQUE, adj. *řábu, řěv, řan-gđ, řúr, řevadi, řevari.*

BRUSQUEMENT, adv. *řreptep.* Il

s'est levé brusquement, *dog nã breptep, dog nã foroktok.*

— (arriver, se produire), *rah.* C'est alors que le fusil partit brusquement, *bóbũ læ fétal bi rahé.*

BRUSQUER, v.a. *gedã, songã.*

BRUSQUERIE, s.f. *lũbu g., nge-dã g.*

BRUT, adj. *nãs, ñagas.*

—, au moral, *hamãđi, hamari, ñakã yar, ñakã tegin, yaródi, yaródiku.*

BRUTAL, adj. *hos, sohor, ñangã.*

BRUTALEMENT, adv. *bu hos, bu sohor, ak ntohorté.*

BRUTALISER, v.a. *hosé, sohoré, nactal.* Pourquoi brutalises-tu cet enfant ? *lu tah nga di sohoré hatel bi?*

BRUTALITÉ, s.f. *hos b., ntohorté l.*

BRUTE, s.f. *rab v.* Cet homme est une brute, *nit kilé rab læ.*

BRUYAMMENT, adv. *bu rir, ak ntov.*

BRUYANT, adj. *humbã, lu di rir, baré ntov.*

BUANDERIE, s.f. *fótukay b.*

BUBON, s.m. *tahãr b., ñumút b., ñormót b., ñamot b.* Avoir des bubons, *tahãr.*

BÛCHE, s.f. *gandã g., tilã b., vantã b., dogit b.*

BÛCHER, s.m. *dentukay u matã yã.*

—, v.n. *ligèy, ligèy ak dólé, savar ti ligèy, héh.*

BÛCHERON, s.m. *gorkat b., tilãkat b., tahãnkat b.*

BÛCHETTE, s.f. *tilit v., mpoim m.*

BÛCHEUR, s.m. *ligèykat b., héhkat b.* C'est un bûcheur, *gür læ, ñèy læ.*

BUFFET, s.m. *armor b.*

BUISSON, s.m. *randã g.*

BULLETIN, s.m. *kait b.*

BURE, s.f. *yéré bu ñagas.*

BUREAU, s.m. *bindukay b., biro b.*

BURETTE, s.f. *birèt b.*

BURIN, s.m. *fitukay b.*

BURINER, v.a. *fit, nahãt, ñigã.*

BURLESQUE, adj. *lu met ã ré, lu di rëló.*

BUSE, s.f. *ndurkel m., litin b., ñorokundã v.*

—, personne stupide, *dof b., ñoradi b., töy b.*

BUSTE, s.m. *natal b.*

BUT, s.m. point de mire, *ndum b.*

—, terme que l'on s'efforce d'atteindre, *dayo b., dayukay b.*

—, dessein, *èbu b., hêlo g.*

—, espoir, *mébèt m., yakar ð.*

BUTIN, s.m. *lel b.*

BUTTE, s.f. *ðor b., ñãl i súf.*

— amoncelée par les fourmis, *ñandã g., van g. (L).*

BUTTER, v.n. *sakãtãlu, pakãtãlu, né reğã.*

BUVEUR, s.m. *nãnkãt b., mandikat b.*

BUVOTER, v.n. *nãnnãntu.*

C

Çà, adv. ici, fi, filé. Çà et là, *flé'k fülé, fé'k fä*.

Çà ! ah çà ! int. èy ! mó ! nã-
kã mu ?

—, pron. pour cela, *lälé, lilé, lulé ; lölä, lölu ; lölälé, lölulé*.

CABALE, s.f. *karabáne g., rem-
bađ g.*

CABALER, v.n. *karabáne, rem-
bađ, rambađ, ðahsá*.

CABALEUR, s.m. *nit u karabáne,
nit i tumbalay, rambađkat b.*

CABANE, s.f. *nég bu tüt.*

— pour les circoncis, *lel b.*

CABANER, v.a. *depã, súhal.*

—, v.n. *depã, súh.*

CABARET, s. m. *nánukay b.,
pán b.*

CABAZ, s.m. *nafü ð.*

CABINE, s.f. *nég b., nég bu tüt.*

CABINET, s.m. *ndogtal l., nég
u vanok.*

— secret du roi, *pót b.*

— d'aisances, *vanok v., san-
guay b.*

CABLE, s.m. *kábul ð., búm b.,
búm bu rëy.*

CABLIÈRE, s.f. *tumbã b.*

CABOTAGE, s.m. *yále b.*

CABOTER, v.n. *yále.*

CABOTEUR, s.m. *yálékat b.*

CABER (Se), v.pr. *dañ, ðot,
tentiélu.*

— (faire), *dañal, ðotal.*

CABRI, s.m. *téf b.*

CABRIOLE, s.f. *tebantu b.*

CABRIOLER, v.n. *tebantu, ba-
đantu.*

CABRIOLEUR, s.m. *tebantukat b.*

CACA (faire), en parlant des
petits enfants, *páp, tođal.*

CACHALOT, s.m. *ngágã l.*

CACHÉ (être), *nebu, rúru, lahu,
bohu.*

—, être un secret pour, *umpã,
né mélès*. Tout cela est caché
pour toi, *lölu lépã né nã mélès ti
sa i bet*. Avoir quelque chose de
caché, *umpälé*. Rien n'est caché
pour toi, *umpäléu la dara*.

CACHER, v.a. *nebã, das*. Quand
on cache ce que l'on trouve, ce
n'est pas dans l'intention de le
rendre, *for, nebã, du hëlo ðébalé*.

—, abriter, *lahã*.

— dans la bouche, *log*.

— dans l'herbe, dans le sable,
rúr. J'ai caché mon couteau dans
l'herbe, *rúr ná sumã páka ti bír
ñah mí*.

— en enfonçant dans quelque
chose, *ñuh*. Il l'a caché dans
l'oreiller, *ñuh nã ko tã gégenay
bã*.

— sous son pagne, *sanguulé*.

— sous son aisselle, *boh, bohã*.

— (Se), *nebu, rúru, váf, lahu,
bohu*.

— (action de), *váf b., nebu b.*

— (manière de), *váfu b.*

— dans les bras de sa mère, *úfu*.

— dans les buissons quand un village est pillé, *has, as*. Tout le village s'est caché, *dekä bā bé-pā has nā*.

CACHET, s.m. *mandargā b., ha-méukay b.*

CACHETÉ (être), *tayu*.

CACHETER, v.a. *tay, dakā*.

CACHETTE, s.f. *nebukay b.*

CACHOT, s.m. *teḍukay b., दें-gukay b., kaso b.*

CACHOTTER, v.a. *duduulé, ne-bantu*.

CACOCHYME, adj., maladif, *yo-gór, hibon*.

—, inlasque, *baré diko, sóf*.

CACTIER, CACTUS, s.m. *gargam-bosé g.*

CADAVRE, s.m. *niv b.*

CADEAU, s.m. *maé, mayé g.*

CADENAS, s.m. *kurnat b.*

CADENASSEB, v.a. *karnat*.

CADENCE (piler en), *ḍukanté, réñél, kandanj*.

CADET, s.m. *puiné, rakā ḍ*.

—, le plus jeune, *tāt l., ntāt m.*

— (avoir son), *tātu*. Celui-ci est mon cadet, *kilé lá tātó*.

CADETTE, s. f. pierre mince pour paver, *dar b.*

CADETTÉ, v.a. *dar*.

CADI, s.m. *térno b., tamsir b.*

CADRAN, s.m. *mergél b.*

CADRE, s.m. *kadür b.*

CADRER, v.n. *ém, ḍag*.

CADUC, adj. *magèt, voyof*.

— (mal), s. m. *hem g., dānu ngélav b.*

— (avoir le mal), *hem, dānu ngélav, dānu ḍiné*.

CADUCITÉ, s.f. *magétay b.*

CAFARD, adj. *náfēḥā g., mīkār, mīkārkat b.*

CAFARDERIE, s.f. *mīkār m.*

CAFÉ, s.m. *kafé b.*

CAFÉIER, s.m. *garab u kafé*.

CAFETIÈRE, s.f. *ségukay u kafé*.

CAGE, s.f. *nkóf g., teḍukay i mpiḥā*.

CAGNARD, adj. *taèl, taèlkat b.*

CAGNARDER, v.n. *taèl, né mbap mbapáral*.

CAGNARDISE, s.f. *ntaèl g.*

CAGNEUX, adj. avoir les jambes et les pieds tournés en dehors, *rinkā*; — en dedans, *noḥ*.

CAHIER, s.m. *kāit b., kāèt b., téré b.*

CAHOT, s.m. *regreg b.*

CAHOTÉ (être), *regregi*.

CAHOTER, v.a. *regregal*.

CAHUTE, s.f. *si nég, nég bu tūt*.

CAÏCÉDRA, s.m. *ḥay g.*

CAILLE, s.f. *tiprip m., pikrik b., préntan m.*

CAILLÉ, s.m. CAILLEBOTTE, s.f. *vay g., sóv mu vay, mbanik m.*

CAILLER, v.a. *Caillebotter, vayal, vaylo*.

— (Se), *vay, ḍālah, vay bē dēf ḍālah*.

— (action de), *dālah b., vay b.*
CAILLETTE, s.f. femme bavarde,
cahkat b., baré kdbab.

CAILLOT, s.m. de sang, *lumbā v.*

— de lait, *sañ b.*

CAILLOU, s.m. doſ *v.*

CAIMAN, s.m. *maymaydo m., dā-sik d.*

CAISSE, s.f. *kés g.*

—, argent, *hālis b.* Il est parti avec la caisse, *dāv nā yobuāté hātis bā.*

CAJOLER, v.a. *nēhal, nēhlāté.*

— les femmes, *koſahté, koſanté, béd, goró.*

CAJOLERIE, s.f. *nēhal b., koſahté b., koſanté b.*

CAJOLEUR, s.m. *nēhalkat b., koſahtékat b., koſantékat b.*

CAL, s.m. (avoir un), *dās.* J'ai des cals à la main, *sumā loho dēsa dās.*

CALAMITÉ, s.f. *ndogal l., kassarā g., sabab s., nḡāḡan l.* C'est une calamité, *nḡāḡan lā, nḡāḡan am nā, sabab lā.*

— (causer une), *sabab, sabab-lé.* Partout où se rendent les marabouts, ils y portent la guerre, *fu seriñ yi dēm, sabab fa hēh.*

CALCINER, v.a. *supali lasó, lakū.*

CALCUL, s.m. *voñā v.*

CALCULATEUR, s.m. *voñākat b.*

CALCULER, v.n. *voñā, lim.*

—, v.a. conjecturer, *ḡortu, fōg, dēfē.*

CALE, s.f. *kal b.* Fond de cale, *bir'kal.*

—, morceau de bois, de pierre, placé sous un objet pour le mettre de niveau, *mpègal g., mpègè g., ses b., sesal b.*

CALEBASSE, s.f. fruit entier, *yombā b.*

— vide, en général, *ndap l.*

— longue et fluette, *telet, té-tèti b.*

— ronde, *tunkā b.*

— à long col, *pal b.*

— à petit col, *gambā b., gambā bu rūt.*

— pour battre le beurre, *pā-tu b., fātukay b.*

— pour tirer le vin de palme, *taglu b.*

— ouverte en haut, grande, *lèkèt g.*

— pour travailler le couscous, *lèkèt i moñ, lèkèt āg moñu.*

— moyenne, *laètèn b., laètān b.*

— plus petite, *mbatu b.*

— munie d'un manche, *mbatu'tin.*

— très-petite pour boire, *nkók s.*

— servant à tirer l'eau d'un puits, *taḡ ab rōtu, bāg b.*

— en bois, très grande, *bagān g.* Puis, par ordre de grandeur, *sila b., ḡar b., laètān b., kelā b., kelā bu tūt.* Plusieurs calebasses placées les unes dans les autres, *songay b.*

— petite, munie d'un manche, *kalang b.*

CALEÇON, s.m. (espèce de), *ḡal-tā d., aladi d.*

CALEPIN, s.m. *karnèt b.*
CALER, v.a. *fèg, fègar, bohã, ses, sestó.* Cale cette calebasse, *fègal, sestól lèkèt gi.*

CALFAT, s. m. *galfatkat b., sãñkat b.*

CALFATER, v.a. *galfat, sãñ.*

CALFEUTRER, v.a. *sãñ, fatã.*

CALICK, s.m. *nãnukay b., kalis b.*

CALICOT, s.m. *ndòr b., ndimo l., ndimonj lu vèh.*

CALIFOURCHON (aller à), var.

CÀLIN, adj. *nèhalkat b., nèhlèkat b.*

CÀLINER, v.a. *nèhal, nèhlé.*

CÀLINERIE, s.f. *nèhal b.*

CALLEUX, adj. *dàs, derkis, borom donã.*

CALLIGRAPHE, s.m. *rafèt loho, borom loho bu rafèt, borom loho kãrkãr.*

CALMANT, adj. *lu di sèdal, lu di sèral, lu men ã dalal.*

CALME, adj. en parlant des hommes, *lèv, borom ãamã, rafèt ãiko.*

—, en parlant du vent, *dal, dãnu, dèv.*

—, en parlant de la mer quand elle est si claire qu'on peut voir le fond, *er, her.* La mer est très calme, *gèf gi er nã.*

—, s.m. pour les hommes, *ãamã ã., ndalal m., lèvay b.*

—, pour le vent, *dèv l.*

—, pour la mer, *kalmã b.*

CALMER, v.a. un homme, *lèval, sèdal, dalal.* On dit *dalal hol* dans le sens de consoler, et *dalal nhèl* dans le sens de rassurer.

— le vent, *dalal, dèval, dãnal.*

— la colère, *dalal, sihal, gífal, gífló.*

— (Se), *dal, mar, sth, gif, dèv.* Laisse-le jusqu'à ce que sa colère se calme, *bayi ko bè mèr ãm sih.*

CALOMNIATEUR, s.m. *soskat b., sosalkat b., ãèkkat b.*

CALOMNIE, s.f. *sos b., sosál b., nsos m., ãèv b., nãèv m.*

CALOMNIER, v.a. *sos, sosál, ãèv, fènal.*

CALOTTE, s.f. *mבחanã m.*

CALOTTER, v.a. *mbèf, tal mpès, dör mpès.*

CALQUER, v.a. *roy, topandó.*

CALUMET, s.m. *nãnu b., gen'u tuh, gen ug tohu.*

CALVAIRE, s.m. *kalvër b.* Sur le mont du Calvaire, *tã kov tund'u Kalvër.*

CALVINISME, s.m. *yón u Protestanj yã.*

CALVITIE, s.f. *hanhã b., nël b.*

CAMARADE, s.m. *andã b., harit b., andalé b., andando b., vay ã., morom m., mãs y., navlé b.*

CAMARADERIE, s.f. *kandö g.*

CAMARD, adj. *tapandar, taãã.*

CAMBRER, v.a. *saãã, bankã.*

— (Se), *saãu, banku.*

CAMÉADE, s.f. espèce de poivre du pays, *ãar b.*

CAMÉLÉON, s.m. *kakatar l.*
—, homme inconstant, *ku da-*
pandi.

CAMÉLÉOPARD, s.m. girafe, *gé-*
tém u alã, ndamala m.

CAMION, s.m. *mbám m.*

CAMIONNER, v.a. *yólé.*

CAMISOLE, s.f. *mbubã m.*

CAMP, s.m. *dal b., dalukay b.*

CAMPAGNARD, s.m. *béykat b.,*
badola, badolé b.

CAMPAGNE, s.f. les champs,
alã b., déri du mäsé, tól y.

— me, sans arbres, *dor g.,*
ndénér g., tan b.

— (battre la), divaguer, *mbé-*
béu, rañ lu ñorul, vohtu.

CAMPMENT, s.m. *dal b., dalu-*
kay b.

CAMPEB, v.n. *dal.*

CAMPBRE, s.m. *kansár b.*

CAMPOS, s.m. *mbaèl m.*

— (avoir), *né tođã, ber.*

CAMUS, adj. *tapandar, tađã.*

CANAILLE, s.f. *saysáy b., dóm*
u Sèytané, kaťor b.

CANAL, s.m. *vayo g., ħur m.,*
yón u ndoh.

—, endroit où les bateaux, les
pirogues peuvent passer entre
deux bancs, *kanal b., ħöté b.*

CANAPÉ, s.m. *ngatan l., kana-*
pé b.

CANARD, s.m. *ħanħèl b., kanar b.*
— sauvage de diverses espèces,
yitã b., ħimé ħ., enen b., liroy b.

—, fausse nouvelle, *naħé b.*

CANARDEAU, s.m. *tút i ħanħèl.*

CANARI (attacher ou), vouer aux
génies, *đu tã ħèrèm, takã ħèrèm.*

CANCANS (fièvre des), *baré men-*
men, baré kãbab.

CANCER, s.m. *ngal l.*

CANCRE, s.m. *sipãsipã b.*

—, élève stupide, *töy b., tuy b.*

—, homme d'une avarice ou-
trée, *ku ðomi.* Tu es un cancre,
yã ðomi, vã ħi.

CANCRELAT, s.m. *kanġkãranġ*
b., mböt m.

CANDÉLABRE, s.m. *dèfukay i*
sondèl, tègukay i sondèl.

CANDEUR, s.f. *sètay u ħol, mü-*
min g.

CANDIDAT, s.m. *átkat b., begã-*
kat b.

CANDIDE, adj. *sèt, borom ħol bu*
sèt.

CANE, s.f. *ħanħèl bu ħigèn.*

CANETON, s.m. CANETTE, s.f.
tut u ħanħèl.

CANICHE, s.m. *ħađ bu sembã.*

CANIF, s.m. *nabađo b.*

CANNE, s.f. *èt v., yèt v.*

— à sucre, *đamb ab sukãr,*
bant'i sukãr, ngéđèm al sukãr.

CANNIBALE, s.m. *lèkãkat i nit.*

CANON, s.m. *kanu g.*

— d'un fusil, d'un pistolet, *túr*
u fètèl, túr u kabus.

CANONISER, v.a. *bólé tã ñu sèlã*
ñã, tèg tã lótel.

CANONNADE, s.f. *ndör i kanu,*
soħ i kanu yu baré.

CANONNER, v.a. *yobanté kanu, sani kanu.*

CANONNIER, s.m. *kaluñé b.*

CANOT, s.m. *kanot g., yól b., gál u Tubab.*

CANOTIER, s.m. *matlot b.*

CANTINE, s.f. *nánukay b.*

CANTIQUE, s.m. *voy n., voé v., voy Yalla.*

CAP, s.m. *pontá b.*

CAPABLE, adj. *men, antan, atan.*

— (rendre), *antanló, menló.*

— (faire semblant d'être), *menmenlu.*

—, habile, *héréñ, váné, haralá.*

CAPACITÉ, s.f. *menmen g., katan g.* Il a de la capacité pour l'étude, *néh ná nhèl, am ná nhèl, néh ná dangal.*

— (avoir la) de, *antan, atan.*

—, habileté, *nhéréñ g., haralá g.*

CAPARAÇON, s.m. *lallay u fas, lallèg b.*

CAPARAÇONNER, v.a. *lal, kallèg.*

CAPE (sous), *fi súf.*

CAPILLAIRE, adj. *sèc ruŕ.*

CAPITAINE, s.m. *kaptén b.*

CAPITAL (péché), *ndèy u bakar.* Il y a sept péchés capitaux, *ndèy i bakar yi, durom ndr la ñu.*

CAPITALE, s.f. *pèy b.* Un roi qui cherche une capitale doit avoir de la patience, *búr bu di út pèy var ná muñ.*

CAPITULER, v.n. *moká, dèbalé sa bopá.*

CAPON, s.m. *baħar b., ragalkat b.*

CAPONNER, v.n. *ragal.*

CAPOT, adj. confus, *toroh, rus.*

CAPRICIEUX, adj. *bèsu, topá banéh u bopám.* Capricieux dans la manière de s'habiller, *fairlu.*

CAPTER, v.a. *út, heŕá.*

CAPTIEUX, adj. *baré laħas, lu men á nahé.*

CAPTIF, s.m. *đám b.* On l'a fait captif, *đapá náñu ko.*

— (rendre), *đámal.*

CAPTIVER, v.a. *đupá, dugá.* Il m'a vraiment captivé, *vaħ degá, dugá ná ma.*

CAPTIVITÉ, s.f. *ndám g.*

CAPTURE, s.f. *lel b., ndangal l., ndapá n., ómlé b.* Avez-vous fait bonne capture dans votre pêche? *mđár ómlé ngén fi sèn napá bi?*

CAPTURED, v.a. *đapá, lel, ndangal.*

CAQUET, CAQUETAGE, s.m. de la poule, *déndá g.*

—, babil ennuyeux, *doyéri g., sóflé g.* Ton caquet m'ennuie, *sa sóflé yi safu ma.*

CAQUETER, v.n. *déndá.*

—, bavarder, *doəri, doyéri, sóflé, sóv.*

CAR, conj. *ndégé, ndégété, ndaħó.*

CARABINE, s.f. *fètél b.*

CARACOLER, v.n. en parlant du cheval, *dañ.*

— (action de), *ndañ m.*

— (faire), *dañal.*

— (action de faire), *dañal b.*

CARACTÈRE, s.m. *ḍiko ḍ.* Caractère bas, *ḍiko ḍu ḍombā.* Bon, mauvais caractère, *ḍiko ḍu bāḥ,* *ḍiko ḍu bon.* Caractère sauvage, *ḍiko ḍu yarōdiku.* Cet homme a un excellent caractère, *vā ḍilē rafet nā ḍiko.* Le caractère ne disparaît qu'à la mort, *ḍiko, borom dē ā ko dindi.*

—, marque, *haméukay b., redā v.*

— d'écriture, d'imprimerie, *araf v., ḥaraf b.*

CARAPACE, s.f. *ke'l'u mbonāt b.*

CARAVANE, s.f. *ndégā m., mbōlo m.*

CARBONISER, v.o. *ḥomló, lakū.*

CARCASSE, s.f. *yaram u yaḥ, yaḥ i nēn.*

— de la poitrine, *ḥalam m.* (parce qu'elle a la forme d'une guitare).

— d'un poisson, *gāl i dōr, ḥōḥ i gēt.*

CARDE, s.f. *peru b.*

CARDÉ (coton), *fer v.*

CARDER, v.o. *fer, peru.*

CARDINAL, s.m. oiseau, *patēndugu m., ḥaḍ u gol.*

CARÈME, s.m. *kōr g., nkōr g.*

CARÉNAGE, s.m. *tēr b.*

CARÉNER, v.o. *vēngal.*

CARESSANT, adj. *lu di rāy, lu di nēḥal.*

CARESSE, s.f. *nēḥal b., rāy b.* Caresses perfides, *rāy u mbañē.*

CARESSER, v.o. *nēḥal, rāy, nāḥantal.*

CARGAISON, s.f. *ēb b., yēb b.*

CARGUER, v.o. *toḥañ, laḥas.*

CARICATURE, s.f. *natal u nāvlé.*

CARIER, v.o. *yaḥā.*

— (Se), être carié, *yaḥu.*

CARNAGE, s.m. *rēyat b., ndāngal l.*

CARNASSIER, n.lj. *lèkakat u yapa, lu di dundé yapa.*

— (animal), *ḍaet b.*

CARNASSIÈRE, s.f. *mboḥos m., mbūs m.*

CARNET, s.m. *karnèt b.*

CARNIER, s.m. *mboḥos m., mbūs m., saku ' yobal.*

CARNIVORE, adj. *lu di dundé yapa.*

CAROTTE, s.f. *karot g.*

— (lire une), *naḥ.*

CARPE, s.f. *vās v.*

CARQUOIS, s.m. *tungar b.*

CARRÉ, adj. *karé.*

CARREAU, s.m. pavé, *dar b.*

CARREFOUR, s.m. *dadé yōn, tēlé b.*

CARRELER, v.o. *dur.*

CARRÈMENT, adv. *bu vér, bu ör.*

CARRIÈRE, s.f. profession, *ḍētay b., ligèy b.*

CARROSSE, s.m. *karos g.*

CARTILAGE, s.m. *kututum g., kurtutum g.*

— qui sépare les narines, *suku v.*

CARTON, s.m. *kăit gu delă*.
CARTOUCHE, s.f. *soḥ b.*
CAS, s.m. *lu ḥèv, lef l.*
 — (faire) de, *fâlê, set, âdo*.
 — (en tout), *lu mu men â don*.
CASAQUE, s.f. *mbubă m., togu l.*
 — (tourner), *voñdku*.
CASE, s.f. *nég b.* Case carrée, *kaskaré b.*
 — des circoncis, *lel b.*
 — pour faire la cuisine, *vāñ v.*
 — (petite) dans les champs de mil, *mbār m., vāñ v., tōđ b.*
 — couverte mais non entourée, servant de lieu de réunion, *yèn b., yèhèn b., mbār m.*
 — où le roi met ses armes, *damb'i ganay, pukus i ganay*.
CASERNE, s.f. *ker i soldar*.
CASQUE, s.m. *kungu b.*
CASSANT, adj. *lu yombă tođ*.
CASSÉ (être), *tođ, tođu, damă*.
 Être entièrement cassé, *tođ tasar, damă tarit*.
 —, en parlant du goulot d'une gargoulette, de la queue d'une petitealebasse, *fođă*.
 —, affaibli, *vañiku*.
CASSE-COU, s.m. *béré bu ây*.
CASSER, v.a. *tođ, damă, fođă, né tarit, damă tarit*. Il le cassa, *mu né ko turit*.
 — en plusieurs morceaux, casser fréquemment divers objets, *tođăt, damăt*.
 — les tiges du gros mil pour le faire mûrir, *royođ*.

— les noyaux des fruits, *ndi-găton, sâl*.
 — la tête, *tanḥal, tuḥal, teḥlô*.
 —, annuler, *tas*.
 — (action de), *tođay b., damă b.*
 — (Se), *tođ, damă*.
 — (Se) la tête, *ligèy bè bopă bi di méti*.
CASSEROLE, s.f. *kastırol b., ndaḥă l.*
CASSE-TÊTE, s.m. *ñul m., ngúl m., nguldé b.*
CASSEUR, s.m. *tođkat b., damăkat b., damătkat b.*
CASSONADE, s.f. *sukăr su ḥon-ḥă, sunguf i sukăr*.
CASSURE, s.f. *tođit b., damă-damă b.*
 — (morceaux provenant d'une), *damit y*.
CASTE, s.f. (homme appartenant à une) respectable, *gér g.* Homme d'une caste inférieure, *gévèl g.* Ils ne sont pas de la même caste, *nèku ñu i navlé, boku ñu gamo*. (Le *gamo* comprend les familles qui ont certains *santa* déterminés).
CASTRATION, s.f. *mor b.*
CATAPLASME, s.m. *kataplång b.*
CATARACTE, s.f. des yeux, *ḥé-léntă b., ḥélintă b., yaṭar b.*
CATARRHE, s.m. *sođ m., seḥet su méti*.
CATASTROPHE, s.f. *ndădan l., sabab s.*

CATÉCHISER, v. a. *démantale yón, dangal.*

CATÉCHISME, s.m. *katésism b., ndémantale yón u Yalla.*

CATÉCHISTE, s.m. *démantalekat u yón, ku di dangalé.*

CATÉCHUMÈNE, s.m. *démantukat u yón, kā di dēmantu yón u Yalla, kā begā batisé.*

CATÉGORIQUE, adj. *lu ör, vah̄ du ör.*

CATHÉDRALE, s.f. *dangu bu rēy.*

CATHOLICISME, s.m. *yón i kérien, yón u Yalla vā di degā.*

CATHOLIQUE, adj. *katolik.*

CATIN, s.f. femme débauchée, *garbo b., kaṭor b., tēkal b., ndumburdn b.*

CAUCHEMAR, s.m. *mbétētān m., potētān b.*

CAUSE, s.f. *nṭosān l.* Se traduit plus souvent par le verbe *taḥ*, être cause. C'est moi qui suis la cause de cette tempête, *mā taḥ ngēlāné lile dal lēn.*

—, procès, *laé b., layö b.*

— (gagner sa), *èy.*

— (perdre sa), *èyadi.*

— (mettre en), *bolé ti.*

— (à) *de, ngir, nduh, ndagé, ndahté.* A cause de ses fréquents mensonges, *ndogé li mu faral ā fēn.*

CAUSER, v. a. être cause, *taḥ.* C'est lui qui cause mon chagrin, *mó mā taḥ ā nah̄artu, mó ma nah̄artuló.*

— un grand malheur, *sabab, indi sabab.* Qui a causé ce malheur ? *kan ā indi sabab silé ?*

— (faire) un malheur, *sabab-ló.* C'est ma colère qui m'a fait causer sa mort, *sumā mēr ā ma sabab-ló dē ām.*

—, v.n. parler, *vah̄tān, vah̄.* C'est de cela que nous causons, *mōm lā nō vah̄tāné.*

— (manière de), *vah̄in v.*

CAUSERIE, CAUSETTE, s.f. *vah̄tān v.*

CAUSEUR, s.m. *vah̄kat b., vah̄tānkāt b.*

—, adj. qui dit tout, ne sait pas garder un secret, *rataḥ lamēñ.*

CAUSTIQUE, adj. *ñangā.*

CAUTELEUSEMENT, adv. *bu mus, ak ndonjé.*

CAUTELEUX, adj. *mus, donjé.*

CAUTÈRE, s. m. *garab gu di lakā.*

CAUTÉRISER, v. a. *lakā.*

CAUTION, s.f. *varlu b., varlukāt b., vakirlukat b., ngemu g., varēf b.*

— (être sujet à), *örul, öradī.*

CAUTIONNEMENT, s.m. *ngemu g.*

CAUTIONNER, v. a. *varlu, vakirlu, gemlō, öral.*

CAVALCADE, s.f. *ngavar g.*

CAVALE, s.f. *vaḥān b.*

CAVALERIE, s.f. *ngavar g.*

CAVALIER, s.m. *gavar b., varkat b.* C'est un habile cavalier,

gavar bu suti lä, mó men ä dával fas.

—, adj. houtain, *rév, lúbu, sár, jábu.*

CAVALIÈREMENT, adv. *bu rév, bu jábu.*

CAVE, s.f. *mpah m., nkan m.*

—, adj. *höt.*

CAVER, v.a. creuser, *gas.*

CAVERNE, s.f. *pah m., mpah m., kambä g.*

CAVERNEUX, adj. *baré pah.*

CAVITÉ, s.f. *betäbetä b., bend-bendä b., pah m., nkan m.*

— dans certains arbres, où se conserve de l'eau, *lem m., suh b.*

CE, CET, CETTE, adj.dém. *bi, bā, bu; bilé, bālé, bulé; bōbu, bōbā; bōbulé, bōbālé.* La lettre *b* se remplace, suivant le nom, par une des lettres suivantes : *ḡ, g, k, l, m, s, v; ḡi, ḡā, ḡu,* etc. Au pluriel, *ñi, ñā, ñu; ñilé, ñālé, ñulé; ñōñālé, ñōñulé,* pour les personnes; *yi, yā, yu,* etc. pour les choses.

CECI, pron.dém. *li, lilé, lef li.* Qu'est ceci? *li lan lä?* Ceci et cela, *lilé k lälé, nangam ak nangam.*

CÉCITÉ, s.f. *silmaḡay b., ngumbā g.*

CÉDER, v.a. *ba, bayi, bāl, ḡoh, ḡohé.*

—, v.n. facilement, *bālalé.*

— à la force. *ḡohi, mudé nangyu.*

—, être inférieur à, *bālal.* Il ne le cède en rien à son frère, *du ti bālal dara mag äm, mag äm menälu ko ti dara.* Les intérêts privés doivent céder à l'intérêt général, *ndériñ u kënë var nā bālal ndériñ i ñépä.*

CÉDRAT, s.m. *limonj b.*

CEINDRE, v.a. *ver, veral, laḡas, laḡasay b.*

— (Se), être ceint, *laḡasayu.*

CEINTURE, s.f. CEINTURON, s.m. *laḡasay b.*

—, le milieu du corps, *ndigä l.* J'ai de l'eau jusqu'à la ceinture, *ndoh mi em nā ma ti ndigä.*

—, corde autour des reins, *généñó g., ndigä l.* Par la ceinture de mon père, *sumä géñó bāy, sumä géñó bāy ḡäl ma fas* (jurement).

— de paille tressée, *bosi b., katol, katóli, katun b.*

— de perles pour les femmes, *fér g., fér y.*

— de grosses perles, *galah g.*

— en branches de palmier pour aider à grimper, *kandāb b., kandāmä ḡ.*

— avec laquelle on couvre sa nudité, *gém bā b., ngém bā l.* Mettre à quelqu'un cette ceinture, *gém bā.* Ne couvres-tu pas la nudité de ton enfant? *dó gém bā sa dóm äm?* Se couvrir d'un *gém bā, gém bu.* Pourquoi ne mets-tu pas ton *gém bā?* *lu téré ngu gém bu?*

CELA, pron. dém. *lôlu, lôlô ; lôlôlé, lôlulé.*

CÉLÉBRATION, s.f. *humbay b., sical b., hêval g.*

CÉLÈBRE, adj. *đoli, sic, am tur, borom tur vu đoli.* Le soldat qui a tué Vali Mbab aura, je pense, un nom célèbre, *đédo bđ rey Vali Mbab, đéđă nă ko, tur ăm đi nă đoli.*

— (jour), *bês bu humbă.*

— (rendre), *đolilô, sical, may tur.*

CÉLÈBRER, v.a. louer, *nav, sival, đolilô, santă, tagas.*

— une solemnité, *humbal, hêval.*

— la messe, *đangă mès.*

CÉLÉBRITÉ, s.f. *tur vu đoli, nđantă l.*

CÉLER, v.a. *nebă.*

CÉLÉNITÉ, s.f. *gavay b.*

CÉLESTE, adj. *lu dekă ți ulđam, ți asaman.*

CÉLIBATAIRE, s.m. *ku séjul.*

CELLIER, s.m. *pukus b.*

CELLULE, s. f. *nég b., nég u rêtay, si nég.*

CELUI, CELLE, pron. dém. *ki, kă, ku.*

CELCI-CI, CELLE-CI, pron. dém. *bi, bilé ; đi, đilé ; ki, kilé, etc.* Ceux-ci, celles-ci, *ni, nilé,* pour les personnes ; *yi, yilé* pour les choses.

CELUI-LÀ, CELLE-LÀ, pron. dém. *bă. bu ; bălé, bulé ; bôbălé, bôbu-*

lé ; đă, đu, etc. Ceux-là, celles-là, *nă, nu ; nălé, nulé ; nônă, nônănu ; nônălé, nônăulé* pour les personnes ; *yă, yu, etc.* pour les choses.

CENDRE, s.f. *dôm i tál, rum b.* — chaude, *gel b.*

CENDRÉ, adj. *lu nîró dôm i tal.*

CENDRÉE, s.f. *misonj mu sêv ruț.*

CÈNE, s.f. *rêr b.* La dernière cène, *rêr bu mudé bđ.*

CENSEUR, s.m. qui surveille et reprend, *setlukat b., hulekat b.*

—, qui censure avec moquerie, *đđukat b., hêbâtkat b.*

CENSURE, s. f. *setlu b., hule b., hêbât g., ndđdu l., mbugal m.*

CENSURER, v.a. *setlu, hulé, đđdu, hêbât, bugal.*

CENT, adj. num. *têmêr.* Des centaines d'hommes, *i têmêr i nit.*

CENTIÈME, adj. num. *têmêrêl.* Ce mot s'emploie aussi comme verbe : tu es le centième, tu fais que nous sommes cent, *yă nu têmêrêl.*

CENTRAL, adj. *lu nêkă ți digă.*

CENTRALISER, v.a. *bôlé, voylé, dađalé.*

CENTIME, s.m. *santim b.*

CENTRE, s.m. *digă b.*

CENTUPLE, s.m. *têmêr i yôn.*

CEPENDANT, conj. *vandé, nda-ham, mônă, tin, tin dèy.* Et cependant, que voyons-nous ? *té-*

ndaḥam, lan lã nó gis? Et cependant, personne ne veut être damné, *té mônã kèndã begul ã alku.*

—, pendant ce temps, *bóbã, fófã, tã bóbãlé, sã sósãlé.*

CERCLE, s.m. *mergèl b.*

—de barrique, **CERCEAU**, *sânday g., sèrkãl b.*

—, couronne de cheveux laissée sur la tête, *giri, gidi g.*

— (faire un), *meregal, mergèl.*

CERCUEIL, s.m. *kès g.*

CÉRÉMONIE, s.f. civilité gênante, *def.* Ces cérémonies ne me plaisent pas, *yef yóyulé safu ma.*

— superstitieuse que l'on fait quelques jours après la naissance d'un enfant, *bekãtal b.*

CÉRÉMONIES (faire des) superstitieuses pour bénir un objet (chez les Mahométans), *lèmu.*

— (faire des) sur une personne mordue par un serpent, *lugã.* Celui qui fait ces cérémonies se nomme *lugãkat b.*, et s'il en fait métier, *lugãnkãt b.* Il ne fait que rôder pour guérir les personnes mordues par des serpents, *dèfã ver rèkã di lugãn.* Faire ces cérémonies pour quelqu'un, *lugãl.* Aider à les faire, *lugãlé.* Les faire ensemble, *lugãndo.* Les faire faire, *lugãlò.* Les faire faire pour soi, *lugãtlu.* Faire semblant de les faire, *lugãtlugãtlu.*

CERF-VOLANT, s.m. *nãval b.*

CERISE, s.f. (sorte de) du pays,

hèvèr b. L'arbre qui porte ce fruit, *hèvèr g.*

CERNER, v.a. *sèḥã, gír, úf, ver.* Ils ont cerné le village, *sèḥã nã-nũ dekã bã.*

CERTAIN, adj. *ör, vër, degã, vèr.* Je suis certain, *ör nã ma.* Ce n'est pas certain, *örul, lef li örul.*

— (très), *ör pénj, degã gu ör, degã gu vèr, vèr ténj, vèr pénj, vèr péndénj, degã lã gu né péndénj.*

—, adj. ind. *diu* pour indiquer une personne, *nangam* pour une chose.

— (un) temps, *bè tã digã.* Après avoir attendu un certain temps, elle s'approcha de Jésus, *bã mu ðéké bè tã digã, mu randusi fã Yésu.*

CERTAINEMENT, adv. *ti degã, tã degã mós, mós, lol, ör nã, bu ör, amul véranté, aḥakañ, fép, föp.* Il affirme qu'il viendra certainement, *mu né alahak di nã ñev.*

— non, *mukã.*

CERTES, adv. *volay, kañ, nám.* Oui, certes, *aḥakañ, vav nám.* Non, certes, *dèt nám, dèdèt.*

—, int. *asãl!*

CERTIFICAT, s.m. *kãit u séré.*

CERTIFIER, v. a. *öral, vöral, örlò, séré, sédé.*

CERTITUDE, s.f. *ör g., vör g.*

CERVEAU, s.m. **CERVELLE**, s.f.

yör v. Si le bonnet buvait la cervelle, tout homme serait nu-tête, *su mbohanä dön nân yör, kó gis mu hiru*. Il n'a pas de cervelle, *annul bapä*.

CESSATION, s.f. *nopi b., voḷä b.*

CESSER (sans), loc.adv. *sä su nëkä, vahtu vu nëkä, bañ ä nopi, gä*. Le démon rôle sans cesse, *Sèytané ngé ver gä*. Il crie sans cesse, *dëfä söv bañ ä nopi*.

CESSER, v.n. *nopi, ðeki, soli*.

— (ne pas), *dekä di, ðeki di, bañ ä nopi*. Il ne cesse de pleurer, *mu dekä di ðoy*. Il n'a pas cessé de faire la guerre, *mesul ä nope hēh*.

— d'aller, de se mouvoir, *ranj*.

La mer a cessé de descendre, *mpèré bi ranj nã*.

— de pleuvoir, *sévét*. Si la pluie cesse, *su tav bi sévété*.

—, v.a. *ba, bayi, voḷä, bañ, sotal*.

C'EST, employé dans de nombreux gallicismes, se rend par divers temps du verbe ou diverses locutions. 1^o par le subjectif: C'est moi qui l'ai dit, *mä ko vah*. C'est toi qui a volé le livre, *yä satä téré bi*; — 2^o par l'objectif: C'est cet enfant que j'appelle, *halèl bälé lä di ó*. Ce sont mes bœufs qu'ils avaient emmenés, *sumä i nag lä nü yobu ón*; — 3^o par le causatif: C'est qu'il était parti à la forêt, *dëfä dem ón alä hä*.

— moi, c'est toi, en répondant à une interrogation, *man lä, yov lä*. C'est cela, *nilé lä, nõnu lä*.

— à-dire, *mó di*.

— bien, *bäh nä, ndok, vahav, vav gör*.

— mal, *bähul, arám nä*. C'est très mal, *ndakär am nä tēy*.

— pourquoi, *mó tah, loló tah*. C'est pourquoi je suis venu, *mó ma tah ä ñev, mó ma fi indi*.

— vrai, *deyä lä, degä lä mós, aḥakañ, vah nga degä*.

CHABOT, s.m. *bëḷä b., konj b.*

CHACAL, s.m. *ntilä b., haḍ i alä*.

CHACUN, pron. ind. *ku nëkä, ku ti nëkä, kó gis, nit ó nit*. Chacun pour soi et Dieu pour tous, *ku nëkä ndah bop'am té Yalla ndah ñépä*.

CHAGRIN, s.m. *naḥar v., yogóray b., yogórluló g.*

— profond, *vañar b.*

—, adj. *né yogä, yogór, yogórlu, naḥartlu, naḥari dévét*. Homme chagrin, *yogórlukat b.*

CHAGRINANT, adj. *lu di naḥari*.

CHAGRINER, v.a. *naḥari, naḥarat, naḥartluló, tonglayló, ðäḥal, yogórluló, yob naḥar*. Ce qui me chagrine le plus en cela, *lu ma tã gen ä naḥari*.

— (Se), avoir du chagrin, *naḥaru, naḥartlu, métilu, tonglay, ðäḥté*.

CHAÎNE, s.f. *ntalalä g., tēn b.*

— d'ancre, *tēn u lankär*.

— du métier de tisserand, *ta-lal b.*

— de montagnes, *tundä yu tahö.*

— (former la), *ḍapanté, toflan-té.*

CHAINETTE, s.f. *nḥatalä gu sèc.*

CHAINON, s.m. *ḍáro'nḥatalä.*

CHAIR, s.f. *yapä v.*

— sans os, *suh g.*

— d'un fruit, *nam v.*

—, le corps, *yaram v.* Le Verbe s'est fait chair, *Bät bä yaramu nä.*

CHAIRE, s.f. *väreukay b.*

CHAISE, s.f. *tögu b., sis b.* Où est donc la chaise? *ana tögu bă nak?*

CHALAND, s. m. *ḍëndäkat b.* Cette boutique a beaucoup de chalands, *butik bilé am nä i nit kat, nä fi ḍëndäsi baré näna lol.*

CHALEUR, s.f. *tangay b.* Dans la chaleur de la dispute, *bä hulö bă gené di méti.*

— du soleil, *tangay u näd vi, näd v.* La chaleur est pénible aujourd'hui, *näd vi méti nä tøy, näd nä lol tøy.* La chaleur est encore accablante, *tangay bá'ngé météndi.*

— du vent d'est, *mboyo m.*

— venant du feu, *tölo b., tölay b., tölö'safara.*

CHALEUREUSEMENT, adv. *ak dölé.* On l'a remercié chaleureusement, *gerem näñu ko bu bah ä bah.*

CHÀLIT, s.m. pied du lit, *ḍiñ i läl, tör b.*

CHALOUPE, s.f. *kanot g., mbap-bap b.*

CHALUMEAU, s. m. *sonkä b., portal b. (L), ñoḥoršóp g., solom s.*

— (boire avec un), *ñoḥoršóp.*

—, sorte de flûte, *lit g., solim-bah b.*

— (jouer du), *lit, solimbah.*

— (joueur de), *litkat b.*

CHAMAILLER, v.n. se chamailler, *am'é, hulö, hēh.*

CHAMARRER, v.n. *redäntu.*

CHAMARRURE, s.f. *redäntu b.*

CHAMBRE, s.f. *neg b., dekukay b.*

CHAMEAU, s.m. *gélém g.*

— mâle, *medä g.*

— à une bosse, *gélém i rab.*

— à deux bosses, *gélém i buhtä.*

CHAMELIER, s. m. *samäkat i gélém.*

CHAMELLE, s.f. *masär g.*

CHAMP, s.m. *tól b.* Les champs situés dans la forêt, *alä bă.*

— cultivé après une longue interruption, *ñar b.*

— (petit) clos auprès des maisons, *ngéilä b.*

— de coton, *sapa b.*

— (faire un) de coton, *sapa.*

— de riz, *dëg y., farä y., töl i tēb.*

— de bataille, *dal b., ḍati b.* Ce mot désigne proprement un certain espace de terrain. Le champ de bataille est à qui le

quitte le dernier, *dati, ku ko mudé, yá ko móm.*

— (sur le), *nóná'k nóná, fófá'k fófá, légi légi.*

CHAMPIGNON, s.m. *mbar u mbotá.*

— (sorte de) bon à manger, *đator b., sambalih b.*

CHAMPION, s.m. *ses b., farlékat b.*

CHANCE (avoir de la), *tèhé, baré mür, am mür, ku sa ndèy nangu.* Il a beaucoup de chance certes, *ndèy am nangu nã v lay.*

— (n'avoir pas de), *havlú, ñakã mür, ku ndèy am nanguul.*

CHANCELANT, adj. *lu di yengãtu.* Marche chancelante, *saysayi b.*

CHANCELER, v.n. *yengãtu.*

— en marchant, *saysayi, ðayu.*

— d'ivresse, *ðayðayi, ðaeti-ðaeti, trestresi, tertiéri, kaetikaeti.* On le voit souvent chanceler dans les rues, *di nãnu ko faral ã gis mu di ðaetiðaeti ti mbédã yi.*

— de faiblesse, *kaykay, kaykayi.*

— sur sa base, *rèñel.*

CHANCELLEMENT, s.m. *ðaeti-ðaeti m.*

CHANCEUX, adj. *baré mür, borom mür.*

CHANCIE, v.n. *nekã, hend, foroh, nür, hür, hür bè bidãv.*

CHANCISURE, s. f. *nekay b., forohay b., nüray b., hüray b., hurhur v.*

CHANCRE, s.m. *siti s., kulfé-tènj b., göm bu di nampã, göm bu di har.*

CHANDELEUR, s.f. *bés i ntu yã.*

CHANDELIER, s. m. *défukay i sondel, tégukay i sondel.*

CHANDELLE, s.f. *sondel b.*

CHANGE, s.m. *véti b., vétiku b., vétit b.*

CHANGEANT, adj. *lu di sopiku, lu di supaliku.*

—, inconstant, *ðapandi.*

CHANGEMENT, s.m. *ntopité l.*

—, conversion, *táb g., ntopiku b.*

CHANGER, v.a. *sopi, sopali, supi, supali.*

—, convertir, *voñi, túbló, vâr.*

—, donner en échange, *véti, vété.*

— une pièce de monnaie, un billet, pour de la monnaie plus petite, *tođ, vétit.* Change-moi ma pièce de cinq francs, *tođal ma sumã derem.*

— un objet de place, *tohal.* Si on l'éloigne, on dit *randal*; si on l'approche, *randalsi, ðé-géñal.*

— une chose de direction, *voñi, voñali.*

—, échanger réciproquement, *vétikuanté, vété, vétianté, sopalianté.* Nous avons changé du tabac contre du mil, *sopalianté nãnu sumbók dugup.*

—, commercer par échange, *sopandiku, ðayãtu.*

—, v.n. *sopiku, sopätiku, supiku, supaliku*. Il n bien changé, *nîrdütul lä mu nèk'on*.

— de place, déloger, *roñu, toñu*. Les gens de Dioloféra ont changé de place, *vá Ðoloféra yi roñu nãñu*.

— de route, *ḡaddä*.

— de direction, revenir sur ses pas, *voñiku, voñäku*.

— de linge, *sumiku, sol yènèn i yéré*.

— de peau, *ḡup*.

CHANGEUR, s.m. *vétikat b., vétikukat b.*

CHANSON, s.f. *voy v.*

CHANT, s.m. *voy v., voc v., santé b.*

— des griots, *voyän v.*

— qu'on entend le matin dans les mosquées, *nodä b.*

— (répéter un), *bäru*.

— des oiseaux, *sab b., sabsab b., sabté b., välis b.*

CHANTER, v.n. *voy, santé*. Chanter plus haut, *voy län bè mu rîr, nã gen ä kové*.

— ensemble, *voyö*.

— alternativement, chanter le refrain en chœur, *avu*.

— comme les griots, *afé*.

— pour être payé, *voyän*.

— bas, *rëm, rëmal, rïmal, yëtlu*.

— trop haut, *söv, ḡätu*.

—, en parlant des oiseaux, *sab, välis*. Aussitôt le coq chanta, *nó-*

nä k nönä sèḡä gä sab.

— (manière particulière de) des oiseaux, *sabin v.*

—, v.a. louer, *tagas, nav, santä, sival, ḡoliló*.

— en battant le tamtam à la louange de quelqu'un, *bakä*.

— (Se) soi-même, *baku*.

CHANTEUR, s.m. *voykat b.*

— payé, *voyñkat b.*

CHANTIER, s.m. *ligëyukay b.*

— de construction, *tabaḡukay b.*

CHANTRE, s.m. *voykat b.*

CHAOS, s.m. *ḡahasé b.*

CHAPEAU, s.m. *sapó b., mákã m.*

— (porter le) sur l'oreille, *tagal*. L'action de le porter ainsi, *tagal b.*

CHAPELET, s.m. *saplèt b.* Réciter le chapelet, *ḡangä saplèt*.

— (sorte de) des Mahométans, *kurus g.* Réciter ce chapelet, *voñä kurus*.

CHAPELIER, s.m. *dëfarkat i sapó*.

CHAPELLE, s.f. *ḡangu b., ḡangu bu tüt b.*

CHAPITRE, s.m. *ter b., sâr v., ḡäḡ b., sapitör b., vala v.*

—, assemblée, *ndaḡé m.*

CHAPITREUR, v.a. *ḡulé*.

CHAPON, s.m. *béḡ g.*

CHAPONNER, v.a. *mor sèḡä, béḡ*.

CHAQUE, adj. ind. *ku nèkã, bu nèkã, ḡu nèkã*, etc. Chaque hom-

me, *nit ku nèkã, nit ó nit*. Chaque jour, *gir gu nèkã, ber bu sèt*. A chaque instant, *sá su nèkã, vahtu ru nèkã*.

CHAR, s.m. *mbdm m., karos g.*

CHARANÇON, s.m. *sah v., gã-sah g.*

CHARBON, s.m. de bois, *keriñ g.* Charbon de terre, *keriñ i sáf*. J'ai acheté du charbon pour ma mère, *déndal ná sumã ndèy kerriñ*.

— allumé, *hal v.*

CHARBONNER, v.d. *ñlál.*

CHARBONNIER, s.m. *lakãkat u kerriñ*.

CHARCUTER, v.a. *tiflé.*

CHARCUTERIE, s.f. *ntiflé b.*

CHARCUTIER, s.m. *tiflékat b.*

CHARDON, s.m. *homhom b.*

— (petit) qui s'attache aux habits et qu'il est difficile d'enlever, *hãhãm b.*

CHARGE, s.f. *yobu b.*

— sur la tête, *èn b.*

— sur les épaules, *gadu b.*

— d'un homme, en parlant d'épines, d'un paquet de bois, *tar b.*

— d'un animal, *sef b., gaãã g.*

— d'une arme à feu, *soh b.*

— d'un navire, *èb b., yèb b.* Le navire est trop chargé, *èb u gál gi méti ná lól.*

—, fonction, *solo s., mpal m., ligèy b.*

—, commission, *yobanté b., san-táné b.*

— (à) de, *tég, ébal, vandé*. Je te prête mon livre, à charge de me le rendre, *mangi la abal sumã tã-ré, vandé ná nga ma ko dèlo.*

CHARGÉ (être), suivant les différents sens du verbe charger, *ènu, gadu, sef, soh*. Ce chameau est trop chargé, *gélèm gi sef ná bè dts.*

—, avoir beaucoup, *baré.*

—, avoir reçu mission de, se tourne par l'actif. C'est moi qui en suis chargé, *man lã ñu ko san-ta, man lã ñu ko tég, má ko var ã topato.*

CHARGEMENT, s.m. *èb, yèb b.*

CHARGER, v.a. *yobuló.*

— sur la tête de quelqu'un, *èn, yèn*. Charger sur sa tête, *ènu, yènu.*

— sur les épaules de quelqu'un, *gadd*. Charger sur ses épaules, *gadu.*

— un animal, *sef, gaãã*. Il le chargea sur l'âne, *mu sef ko ti mbãmsef.*

— (aider à), *seflé*. Aide-moi à charger mon bœuf, *seflé ma sumã ló.*

— un fusil, *soh.*

— un bateau, *èb*. Le faire charger, *èbló*. Le faire charger pour soi, *èblu*. Celui qui le fait charger, *èblukat b.* Le navire est complètement chargé, *èb náñu gál gi bè sotal.*

—, au moral, imputer, *tég, sef.*

Dieu le Père a chargé Jésus-Christ de nos péchés, *Yalla Báy bǎ sef nǎ Yésu-Krista sunu i bakar.*

—, augmenter, *yokǎ, doli.*

— d'une commission, *yobanté, santa, santáné, yoni, tég.* On m'a chargé d'une commission, *dǎ ñu ma yoni.* Il le chargea d'exécuter ses jugements, *mu yébal ko mu metǎli i até'm.*

— (Se), *énu, gadu.*

— de, prendre sur soi, *sefó, tégó.* Notre-Seigneur s'est chargé de nos iniquités, *sunu Musalkat bǎ sefó nǎ sunu i ñǎvǎf.* Je me charge de toute cette affaire, *téyó nǎ ay vi vépǎ.*

CHARGEUR, s.m. celui qui charge, suivant les diverses acceptions du verbe charger, *énkat b., sefkat b., soǎkat b., ébkat b., yé'ókát b., yobantékat b., santánékat b.*

CHARIOT, s.m. *mbám m., káros g., yǎléukay b.*

CHARITABLE, adj. *yévèn, là-bír, nèg ǎ mayé, saraǎkat b., saraǎhékat b., baré yermundé.*

CHARITABLEMENT, adv. *bu yévèn, ak là-bír.*

CHARITÉ, s.f. amour, *ntofél g.* Récite l'acte de charité, *taril sé-dé's ntofél.*

—, bienfaisance, *là-bír g., yévèn g., nègǎ-mayé g.*

—, aumône, *saraǎ s., saraǎhé b.*

— (maison de), *ker i saraǎhé, araǎukay b.*

— (demander la), *saraǎtu, élván, yélván.*

— (faire la), *saraǎ, saraǎhé.*

CHARIVARI, s.m. *ntov l., ntaǎtu g.*

— (faire le), *sébé, sór, sóvtán, taǎtu.* On lui a fait un tel charivari qu'il a quitté le village, *dǎ ñu ko sóvtán bè mu dǎv dekǎ bǎ.*

CHARLATAN, s. m. *kafkat b., dǎberkat b., dǎbaránkat b., dǎbar b., luǎuskat b.* La plupart des griots, surtout les *tólé* et les *ñéño*, sont de vrais charlatans.

— (faire le), *luǎus, dǎbarán.*

CHARLATANISME, s.m. *luǎus g., ndrbar g., dǎbarán b., ñéngó g.*

CHARMANT, adj. *rafét, dǎkǎ.*

CHARME, s.m. attrait, *tár b., rafétay ó., daraǎǎ d., bayré b.* Les biens tiennent lieu de charmes, *am doy nǎ bayré.*

— (plein de), en parlant de quelqu'un que tout le monde recherche, *ǎar.*

—, enchantement, *ǎat y., um g., lǎmu g., ót b., vót b.*

— (être sous la mauvaise influence d'un), *umu.*

— (rompre un), *toǎal.*

CHARMER, v.a. plaire, *neh.* Ce cantique me charme, *voy vilé neh nǎ ma lol.*

—, enchanter, *um, lǎmu, ót, vót.*

— (action de), *ót b., um g.*

— l'ennui, *dalat, dahǎ nahar, vétali.*

CHARMEUR, s.m. *umkat b.*
CHARNEL (plaisir), *banêh u yaram.*
 — (homme), *nîl u aduna.*
CHARNIÈRE, s.f. *sarñer b.*
CHARNU, a.lj. *baré sùh.*
CHAROGNE, s.f. *médä m., lu nep.* Si l'animal a péri étouffé, on dit *ses v.*
CHARPENTEB, v.a. *ètä, yètä.*
 — (action de), *ètay b., yètay b.*
CHARPENTIER, s.m. *ètäkat b., yètäkat b.* Les *Laobé* et les *Sên* exercent tous le métier de charpentiers et font des pirogues, des mortiers à piler, etc.
CHARPIE, s.f. *pirit b.*
CHARRETIER, CHARROYEUR, s.m. *yälékat b.*
CHARRETTE, s.f. *mbâm m., karos g., yälékay b.*
CHARBIAGE, CHARROI, s.m. *yälé b.*
CHARRIER, CHARROYER, v. a. *yobu, yälé, dabanté.*
CHAS, s.m. *benä'b pursa b.*
CHASSE, s.f. *rebä b.*
CHASSÉ-CROISÉ, s.m. *vèté b.* C'est un chassé-croisé, *vèté nānu.*
CHASSER, v. a. *dahä, géné.* Chasser le chagrin, *dahä nahar.* Chasser le chagrin en détournant l'attention, *fènéntal.* Chasser les tentations, *dahä belis.*
 — honteusement, *túkal, yomäló.* Chasse ton chien, *túkalal sa had.*

— les oiseaux, les singes dans les champs, *dahä, dahat.* Pour les oiseaux, on dit aussi *bib.* Quand le temps de chasser les oiseaux sera venu, *su bib mpiñä ñoté.*

— les mouchez, *yimbu.*
 —, faire la chasse, *rebä.* Chasser avec des chiens, *rebä'k i had.*
 — en s'amusant, *rebantu.*
 — (aller), *rebi.* Je vais chasser, *mangé rebi.*
 — (aller) ensemble à la forêt, *lukat.*

CHASSEUR, s.m. *rebäkat b.* Chasseur habile, *danä b.* Celui qui chasse, dans les autres acceptions du verbe chasser, *dahäkat b.*

CHASSIE, s.f. *lâs v.*

— (avoir la), *fatu.*

CHASSIEUX, adj. *läskat b.*

CHASTE, adj. *māndu yaram, sèt, lāb.* La Vierge très chaste, *Hék bu lāb ā lāb.*

— (n'être pas), *māndódi, sètul, lābul, saysáy.*

CHASTEMENT, adv. *bu lāb, bu sèt.*

CHASTETÉ, s.f. *māndu g., māndu'y yaram, sètay u yaram.*

CHAT, s.m. *mús v., vundu v., ñanab ñ., ñonab ñ.* Où il n'y a pas de chat les souris dansent, *fu mús nèkul, ñinañ ñèf mbótay.*

— sauvage, *síru s., réhèñ v.*

— tigre, *saèl v.*

— huant, *lôy m.*, *hargét g.*, *hardét m.*, *hardéti g.*

CHATAIGNE, s.f. de mer, *soh-sohor b.* Cueillir ces chataignes, *sohsohortu.*

CHATEAU, s.m. *hubé d.*

CHÂTIÉ (être), *ratahu.* Lieu où l'on est châtié, *favukay b.*

CHÂTIER, v.a. *dân, dumă, dūr, ratah, bugal, fav, ită.* Celui qui châtie, *dânkat b.*, *dörkat b.*, *favkat b.*

— (faire), *ratahló, dörló.*

— (faire) pour soi, *ratahlu, dörlu.*

CHÂTIMENT, s.m. *dân b.*, *ndân g.*, *ndumă g.*, *dür b.*, *ratah b.*, *fav l.* Le lendemain matin, ce terrible châtement s'accomplit, *tă elek, să tă telek lă ndân gu méti góyu metăldăkó.*

CHATON, s.m. *mús mu ndav.*

CHATOUILLEMENT, s.m. *ñoromtân b.*, *tehteħân b.*

CHATOUILLER, v. a. *ñoromtân, ñorhat, tehteħân, téhteħân, tah-tahân.* Celui qui chatouille, *ñoromtânkat b.*, *tehteħânkat b.*

—, faire une impression agréable, *neh.*

CHATOUILLEUX, adj. susceptible, *hat hol, borom diko.*

CHÂTRER, v.a. pour les taureaux, *ħaban.*

—, pour les porcs, les chiens, les béliers, etc. *ħuf, mor, tăpă.*

— (celui qui fait l'opération

de), *ħabankat b.*, *morkat b.*

CHATTE, s.f. *mus mu digèn.*

CHATTEMITTE, s.f. *mikăr b.*

CHAUD, adj. *tangă, gúr.*

— (très), *tangă dér, tangă dip.*

— (un peu), en parlant de l'eau, *nugă, nigă.*

— d'une chaleur agréable, en parlant d'un lieu, d'un habit, *nugă, nigă.* Il fait chaud dans cette chambre, *neh bi nugă nă.* Des habits chauds, *malân yu nugă.*

—, en parlant du soleil, *năđ, tangă, gúr.* Il fait chaud, *gúr nă, năđ vi tangă nă, năđ vi méti nă, năđ nă lol.* Il commence à faire chaud, *năđ v'ngé tangăsi di.* Le vent d'est est trop chaud, *mboyo mi méti nă lol.*

—, chauffé au rouge, en parlant des métaux, *săs.* Un fer chaud, *vên vu săs.*

—, au fig. *méti.* La dispute est chaude, *ħulö bi méti nă.* Avoir la tête chaude, *tangă bopă.*

CHAUMENT, adv. *bu tangă.*

CHAUDIÈRE, s.f. *tin, ntin l.*, *sođer b.*, *nkasé b.*, *nkăudir b.*, *kondira b.* La chaudière n'a pas de cheveux à cause du feu, *ntin du am kavar ndégé safara.*

— (mettre de l'eau dans la), *ñuluk.*

CHAUDRON, s.m. *ndăħă l.*

CHAUDRONNIER, s.m. *děfarkat i tin.*

CHAUFFER, v.a. *tangal*, *d̄āral*.

—, faire tiédir, *nigal*, *nugal*.

—, faire bouillir, *baḥal*.

— au rouge les métaux, *sásal*.

— (Se), *d̄āru*.

— au soleil, *sēñáklu*, *tēñáklu*.

Endroit où l'on se chauffe au soleil, *tēñáklu b.*

CHAUME, s.m. pour couvrir les cases, *ḥāddā b.*

—, grosse paille très odoriférante et douée de précieuses propriétés médicales, *mbeñfalé*, *mbeñfalā m.*

—, diverses espèces de grosses pailles qui servent pour les entourages des cases, *ḥat b.*, *ngasu l.*, *sélèn s.*, *sāt b.*, *pāk b.*, *selom b.*

—, tige du mil, *gātah g.*, *gētāh g.*

CHAUMIÈRE, s.f. *nég b.*

CHAUMINE, s.f. *nég* du tūt, *si nég.*

CHAUSSÉE, s.f. *sekā b.*

CHAUSSER, v.a. *sol*. Chausser des souliers, *sol dalā*.

CHAUSSETTE, s.f. *kavas b.*

CHAUSSURE, s.f. *dalā v.* Ce mot désigne spécialement les sandales en usage dans le pays. Pour les autres chaussures, on dit *muké v.*, *mukié v.* La vie est comme la chaussure; on ne s'aperçoit pas quand elle s'use, *aduna dalā lā*, *dó ḥam fá mó rapé*.

CHAUVE, adj. *ḥanḥā*, *nèl*. Il est

complètement chauve, *nèl nā fon-donj*.

— (nomme), *gür gu ḥanḥā g.*, *ḥanḥā b.*

— (rendre), *dóf*. Être rendu chauve, *dófu*.

CHAUVE-SOURIS, s.f. *nḍugub l.*

— (grosse) que mangent les indigènes, *tibeñ b.*

CHAUX, s.f. *lasó b.*

CHAVIRER, v.a. *depā*, *súḥal*.

—, v.n. *depā*, *súḥ*, *né kelep*.

Sa petite pirogue a chaviré, *nḍa-falēñ ḍm depā nā*, *mu né kelep súḥ*.

CHEF, s.m. *borom b.*, *kélifā g.*, *nḍtt l.*

— de village, *bár b.*

— de village envoyé par le roi, *alkāti ḍ.*

— religieux dans plusieurs royaumes mahométans, *almōmi b.*

— chez les Peuls, *ardo ḍ.*

— d'un corps de volontaires, *salligé b.*

— des circoncis, *sèlbé b.*

— (établir), *fal*. Être établi chef, *salu*.

— (de son), *mó'k bop'ḍm*.

CHEF-D'ŒUVRE, s.m. *lu amul morom*, *ligèy bu amul morom*.

CHEF-LIEU, s.m. *bop'i tundā*.

CHEMIN, s.m. *yón v.* Grand chemin, *ngèr m.* Chemin étroit, sentier, *lañā v.*, *nōlā b.*, *yón ru ḥat*. Chemin faisant, *bā mā doḥ*, *bālmó doḥ*, etc. en remplaçant

má par les autres pronoms suivant le sujet du verbe.

— de la croix, *yón u krua bǎ*.

— des bœufs, *sáo s*.

— de fer, *saḥár i đéři*.

CHEMINÉE, s.f. *siminé b*.

CHEMINER, v.n. *doḥ*. Cheminer lentement n'empêche pas d'arriver, *doḥ ndankǎ téréul ǎ agǎ*.

CHEMISE, s.f. *semís b*, *mbubǎ m*.

CHENAL, s.m. *ḥóté b*, *yón u ndoḥ*, *kanal b*.

CHENAPAN, s.m. *saysáy b*, *tikar g*.

CHÉNEAU, s.m. rigole pour recevoir l'eau de pluie, *tátánukay b*.

CHENET, s.m. *os v*, *vos v*, *bos b*.

CHEUILLE, s.f. *saḥ v*, *vèr c*, *gǎsaḥ*, *gesaḥ g*.

— à poil, *saḥ vu sembǎ*.

— (espèce de) qui ne pique pas, *ḍalál ḍ*.

— (grosse) couverte de poils blancs, causant par le seul contact une vive démangeaison, *násántán v*.

CHENU, adj. *biḍáv*.

CHER, adj. *ku ñu sopǎ*. Cet enfant m'est très cher, *ḥalel bilé, sopǎ ná ko lol*.

—, qui coûte beaucoup, *ḍafé*, *ḍafēñ*, *méti nḍég*, *sér*. C'est bien cher, *nḍég li méti ná*, *lef li ḍafēñ ná*. Ce n'est pas cher, *nḍég li nḗḥ ná*, *ḍafēñul dara*.

— (rendre), *ḍaféló*.

—, adv. *bu ḍaféy*.

CHEUCHER, v.a. *út*, *sét*.

— (aller), *úti*, *séti*.

— (faire), *úlló*.

— partout, *fortu*, *forátu*.

— dans le sable, dans les balayures, *ḍiḥ*. Il cherche son aiguille dans les balayures, *ḍefǎ ḍiḥ pursǎ'm ḥi mbubit yi*.

— une chose tombée dans l'eau, *lugat*.

— une chose sans savoir où la trouver, *rás*. Le vautour cherche une proie, *tan ḍefǎ rás lu mu yaǎ*.

— avec soin de côté et d'autre, chercher à voler, *rǎstu*. Hier j'ai plongé dans la mer pour chercher une pièce d'un franc, *dém-bǎ don ná núr ḥi gḗḥ di rǎstu pisterin*.

— de petits objets, chercher à les voler, *rásantu*. Allons chercher des *sédém*, *nǎn lén rásantu i sédém*.

— du bois à brûler, *taḥan*. Ma sœur est allée chercher du bois, *sumǎ ḍiyèn dem ná taḥani*.

— du miel dans les creux des arbres, *némǎ*.

— des moules, *pǎñ*. Ce soir nous irons chercher des moules, *ḥi ngón di nǎnu pǎñi*.

— des nids, *tagatu*. Pour chercher divers objets, comme des fruits, on ajoute souvent *u*, *tu*,

au mot désignant cet objet. Chercher des huîtres, *yoḥosu*. Chercher de petites moules, *sébètu*. Chercher des châtaignes de mer, *soḥsoḥortu*.

— à atteindre, *yötu*.

—, guetter une chose pour s'en emparer, *yongon*.

-- (venir), venir prendre, *ḍel-si*.

— (aller), *ḍeli*. J'étais aller chercher mon pagne, *ḍā ma ḍeli ḍn sumā maḷān*.

— à, *ḍēm*.

CHERCHEUR, s. m. *ūtkaḥ b.*, *fortukat b.*

CHÈRE, s. f. (faire bonne), *lèkḍ bu nèḥ*. Les Volofs disent plus souvent : Manger à discrétion, *lè-kà bè sūr*.

CHÈREMENT, adv. *bu ḍafēñ*.

CHÉRI (enfant), femme chérie, *ḥeḍ. ḥeḍḍ ḍ*.

CHÉRIR, v. a. *sopā lol*. Des frères doivent se chérir mutuellement, *i dōm i ndèy var nḍñu sopanté bu bāḥ ḍ bāḥ*.

CHERTÉ, s. f. *ḍafé g.*, *ḍafey b.*

CHÉTIF, adj. *bon*, *név*, *yóy*, *yo-gór*, *ḥibon*, *ḥébon*. Ce mot peut s'employer comme nom, *ḥibon b.*, *ḥébon b.*

CHEVAL, s. m. *fas v.* Cheval entier, *fas vu gōr*. La jument s'appelle *vaḍan v.* Ce cheval se cabre, *fas vi di nḍ dañ*; il rue *ḍefá rōngj*. Qui attache un cheval

doit lui donner à manger, *ku èv fas ḍoḥ ko ngōñ*.

— (jeune), *vollu v.* Le poulain se nomme *mol v.*

— maigre, *gól b.*, *fas vu yóy*.

— petit, court, *fas u far*, *fas u par*.

— grand, de belle race, *nd-rigör v.*, *nár u gōr*.

— blanc, *ndimbḍ m.*

— pie, *baré b.*

— gris pommelé, *baré b.*, *salán b.*

— bigarré, *mbarḥandé b.*

— marqué d'une raie blanche à la tête, *ndōbu l.*

— qui a des raies blanches aux jambes, *ndéba b.*

— gris, *ḥeḥ b.*, *ḥaḥḍ b.*, *dōm i tál b.*

— noir, *ñúl v.*

— brun, *kembḍ' b dahár b.*

— tirant sur le bleu, *mbólu m.*

— bai, *ḍakér ḍ*.

— alezan, *ngélémbu b.*

— rouge à genoux noirs, *ḍakér i ñúl i òm*.

— isabelle, *oldu v.*, *voldu v.*

— (aller à), *var fas*. Qui monte à cheval peut tomber, *ku di var ḍ di dānu* (c. à d. Qui a des biens peut les perdre).

CHEVALIER, s. m. d'industrie, *borom menmen*, *ḍonjé ḍ*.

CHEVAUCHER, v. n. aller à cheval, *var fas*, *gavaru*. Aller à cheval sans selle, *mafñu*, *mafñendu*.

CHEVELU, a.lj. *baré kavār, bo-rom ḡañ.*

CHEVELURE, s.f. *kavār g.*

— (grande), *ḡañ, nḡañ ni.*

— épaisse, *kavār gu seḡḡ.*

— arrangée en longues tresses, *nḡatu ḡ.*

CHEVET, s.m. *gégénay, nḡégénay b.*

CHEVEU, s.m. *kavār g.*

CHEVEUX gris, *dimbḡ g.*

— (tresse de), *ḡimbi ḡ., samar b., lētḡ g., korol g.*

— (touffe de) sur le sommet de la tête, *ḡubḡ b., fārār v.*

— (touffe de) laissée sur le côté de la tête, *paḡḡ b.*

— (ligne de) laissée sur la tête, *fīrir m.*

— (couronne de), *gidi, giri g.*

— (avoir des) blancs, *biḡḡv.*

Commencer à avoir des cheveux blancs, *dimbḡ.*

— blancs (homme à), *biḡḡv b.*

— (avoir des) assez longs pour être coupés, *sāloñ.*

— (mettre sur ses) du beurre mêlé avec de la terre noire, *ḡāmu.*

— (se prendre par les), *seḡḡ, seḡanté.*

— (commencer à laisser pousser les), *seḡḡlu.*

— (tresser les), *baram, lētḡ, vāndal, korol.* Celle qui tresse les cheveux, *baramkat b., lētḡkat b.*

— (Se faire tresser les), *bara-mu, lētḡ, rāndalu, korolu.* Si c'est la première fois, on dit *aku.*

CHEVILLE, s.f. *dāḡ u bantḡ b.*

— du pied, *bet ab tankḡ b.* La cheville extérieure, *doḡor b.*

CHEVILLER, v.a. *dāḡ.*

CHEVRE, s.f. *bèy v.* Où la chèvre est attachée il faut qu'elle broute, *su ñu men yèḡ bèy, mu lèkḡ.*

— sauvago, *kundḡ g.*

— (grande) du troupeau, *kābār v.*

CHEVREAU, s.m. *tèf b., mbraté s.*

CHEVRIER, s.m. *samḡkat i bèy.*

CHEVRON, s.m. *gaèt g., lá b.*

CHEVROTIER, v.n. *loḡ.*

CHEZ, prép. *tḡ ker, fḡ.* Il est chez Michel, *munga tḡ ker ñōm Misèl.*

CHICANE, s.f. *ḡulö b., laḡas b., amlé b., ḡēmtu b., ḡēmat b., tḡ-ḡān b., dāntu b., karabāné g.*

CHICANER, v.n. *ḡulö, laḡas, amlé, tḡḡān, karabāné.*

—, v.a. *dāntu, ḡēmtu, ḡēmat.*

CHICANEUR, s.m. *ḡulökat b., laḡaskat b., baré bēḡo, amlékāt b., dāntukat b., ḡēmtukat b. ḡēmatkat b., nit u karabāné, nit u tam-balay.*

CHICHE, adj. *sakantal, yaḡun, ḡy bīr, nḡḡāri, nḡḡādi.*

CHICHEMENT, adv. *bu sakantal.*

CHICORÉE, s.f. *sikoré b.*

CHICOT, s.m. *gandä g.*, *ekä b.*, *kelkälit v.*

CHIEN, s.m. *hađ b.*, *hał b.*
Chien de chasse, *hađ u rebä.*
Chien à longs poils, *hađ bu sem-
hä.* Le chien n'aboie pas s'il n'est
en sûreté, *hađ bu sesul du bäv.*

— (petit), *kuti b.*, *halók b.*, *ha-
lav b.*

— du fusil, *leł äb fetal b.*

CHIENNE, s.f. *hađ bu đigèn.*

CHIFFON, s.m. *sagur v.*, *supé
b.*, *galáti b.* N'avoir que des chiffons pour se vêtir, *saguré, ráslé.*
Tu es couvert de chiffons au point de n'oser te montrer, *yangi sagaré bè doyu lá gis.*

— roulé en forme de coussinet pour porter un fardeau sur la tête, *tēn b.*

CHIFFONNÉ (être), *nārgu*, *ban-
ku*, *tahañu.*

CHIFFONNER, v.a. *bankä*, *tahañ*, *talañ.*

CHIFFONNIER, s.m. *forkat i sa-
gar.*

CHIFFRE, s.m. *voñä v.*

CHIFFRER, v.n. *voñä.*

CHIGNON, s.m. *duhü đ.*, *ndonj l.*

CHIMÈRE, s.f. *táhan g.*, *halát
bu amul bopä.*

CHIPER, v.a. *fekä.*

CHIPIE, s.f. *đigèn du nahari
déré.*

CHIPOTER, v.n. *sagan*, *nākä
mpál.*

—, chercher chicane pour des ba-

gattes, *tambalay.* Ne viens pas chipoter ici, *bu fi tambalay.*

CHIPOTIER, s.m. *tambalay b.*, *nit i tambalay.*

CHIQUE, s.f. insecte, *dúsu b.*, *đigä đ.* (à Gambie).

—, bouchée de tabac, *méh m.*

CHIQUENAUDE, s.f. *mandal v.*,
pl. *vandal y.*, *munä b.*

— (donner une), *mandal*, *mu-
nä*, *fétaħ.*

— (donner une) pour quelqu'un, *munal.* Se donner mutuellement des chiquenaudes, *munanté.*

CHIUER, v.n. *méh sumbu.*

CHIQUEUR, s.m. *méhkat b.*

CHIROMANCIEN, s.m. *sékat u
loħo.*

CHOC, s.m. d'un corps contre un autre, *fēr b.*

— de deux corps, de deux navires, *fenhö b.*, *fenħuanté b.*

— d'un navire contre un écueil, *vekä m.*, *tér b.*

CHOCOLAT, s.m. *sokola b.*

CHŒUR, s.m. de chant, *ndađé
m.* Les neuf chœurs des anges, *đurom nanèt i ndađé maläka yä.*

CHOIR, v.n. *dānu*, *rot.*

CHOISIR, v.a. *tanä*, *tāmu.* Lot choisit un beau pays, *Lot tāmu dekä bu rafèt.* Celui qui choisit, *tanäkat b.*

— quelques-uns et laisser les autres, *tanabèr*, *tanantiku.*

— un fétiche, *túru.* C'est cet arbre que tu as choisi comme fêti-

che, *garab gilé nga tãru.*

CHOIX, s.m. *tanã b., ntamã l., ntãmu b.*

CHOLÉRA, s.m. *mbãs m., ndété l.*

CHÔMER, v.n. *né toqã, ðéki, nopaliku, fomã, bañ ã ligèy.* Pourquoi chomez-vous aujourd'hui ? *lu lèn téré ligèy tày ?*

CHOPINE, s.f. *sopin b.*

CHOPPER, v.n. *faku, fakãtu, fakãtãlu, pakãtãlu, fër.*

CHOQUANT, adj. *lu di nahari.*

CHOQUER, v.a. heurter, *fër, fakatal, ndañ, vekã.*

—, déplaire, *néhadi, néhari, nahari, tóñ.* Cela me choque, *lõlu néhadi nã ma.*

—, être contraire à, *moy.* Cette conduite choque la justice, *lef li di nã moy ndubay gã.*

— (Se), se heurter, *fènhö, fènhuanté.*

CHORUS (faire), *far, farlé, farfarlé, bokã nhèl, bokã nopã.* Il ne manque jamais de faire chorus avec lui, *du ñakã mukã di far akóm.*

CHOSE, s.f. *lef l., lefin l., kef, kefin k.* On emploie souvent *kef, kefin*, en parlant d'une personne dont on oublie le nom. *Le-fin* s'emploie dans le même cas pour désigner un objet quelconque et même pour remplacer un verbe.

— (quelque), *lef.* On m'a dit quelque chose, *vah nãnu ma lef.*

Quelque chose que ce soit, *lu mu men ã don.* Il a l'air de quelque chose, *mèl nã ni borom mbugal.*

— dont on ne sait ou dont on ne veut pas dire le nom, *nangam.* Un individu m'a dit telle chose, *diu vah nã ma nangam.*

CHOU, s.m. *sù b.*

CHOUETTE, s.f. *hargét g., har-ðét m., hardéði g., lóy m.*

CHOYER, v.a. *nèhal, tètètal, banèhuló, bègló.*

CHRÈME, s.m. (le saint), *kerém gu sèlã gã.*

CHRÉTIEN, s.m. *kértèn b.* Nous tous nous sommes chrétiens, *nun ñépã kértèn lã nu.*

CHRÉTIENTÉ, s.f. *rèv i kértèn yi.*

CHRISTIANISME, s. m. religion chrétienne, *yón i kértèn, yón u Yalla.*

CHRONIQUE, s.f. *ðaloré ð., solo s., habar b.*

CHRONIQUEUR, s.m. *nitalikat i ðaloré.*

CHUCHOTER, v.n. *ðey, vah ndankã, vah ti súf, ðuniðuni.*

—, murmurer, *ñurumtu, ñoromtu, rumuñtu.*

CHUT, int. *tèl, nèl tèl, nopil, nopi lèn, nèl mlk, nèl tèl tètãral.*

CHUTE, s. f. *dãnu b., ndãnu m., ðèlã b., ðol b., tabi b.*

—, faute, *bakar b.* Tu dois éviter ce qui est pour toi une occasion de chute, *rar ngã moytu*

tu lu men ä tabal ti bakar.

CHUTER, v.n. *dänu.*

CI, adv. *fi. filé.* Par ci par là, *filé'k fälé, yilé'k yälé sä.*

CIBLE, s.f. *nđum b.*

— (tirer à la), *nđum.*

CIBOIRE, s.m. *défukay u losti.*

CIBOULE, s.f. *soblé s.*

CICATRICE, s.f. *légèt b., laokár l.*

CICATRISER, v.a. *vouló.*

—, au moral, *datal.*

— (Se), *vov.*

CI-APRÈS, *légi, tã kanam.*

CI-DESSOUS, adv. *ti súf, tã génav gã.*

CI-DESSUS, adv. *ti kov, bu dekã kã bá.*

CI-DEVANT, adv. *bu dekã, sanhã, légi, lã vón.* Le ci-devant roi, *kã dön bür.*

CIEL, s.m. séjour des bienheureux, *aldaná d., asaman s.*

—, firmament, *asaman s.* Le ciel est sombre, *asaman tím nã.* Il devient serein, *rãflé nã* (il perd ses nuages.)

CIERGE, s.m. *soulèt b.*

CIGALE, s.f. *salér b., salir b. v.*

CIGARE, s.m. *sigar b.*

CIL, s.m. *hèf v.*

CILICE, s.m. *yéré yu ñagas, yéré yu di đam.*

CILLER, v.a. les paupières, *hèf.*

CIME, s.f. *kãv g., puđ b., nđat l.*

CIMETERRE, s.m. *samar s., silami s.* C'est par le cimenterre que Mahomet a propagé sa religion.

Momat, samar rëkä lã larló yón äm.

CIMETIÈRE, s.m. *robukay b., súlukay b., sintor b., ségã y.*

— des Mahométans, *đanasã, đanasé d., ségã y.* (du nom de l'arbre qu'ils mettent sur les tombes). Ne passe pas la nuit près du cimetièrre, *su gudé, bul đár tã ségã yã.*

CINGLER, v.n. naviguer vers, *đubal, đublu.*

—, v.a. *sadã.*

CINQ, adj. num. *đurom.* Cinquième, *đuromèl.* Cinquièmement, *đuromèl b., đuromèl u yón.* Donne-m'en un cinquième, *đuromèl ma ko.*

CINQUANTE, adj. num. *đurom fukã.* Cinquantième, *đurom fukél.* Il a atteint la cinquantaine, *am nã đurom fuk'i at potah.*

CINTRE, s.m. *sèntär b.*

CIRAGE, s.m. *bãlak b. (A), bom-bã b.*

CIRCONCIRE, v.a. *hãrfal, hãrãfal, đongal, tégal.* A cette époque, il n'était pas encore circoncis, *bã lolu amé, lóbã hãrãfangul.*

CIRCONCIS (être), *hãrãf, đongã, tégu, dogu.*

— (jeune homme en âge d'être), *hât, hât b.*

— (jeune) pendant qu'il est séquestré, *nđuli b.*

— (le dernier des), chargé des plus bas emplois, *toko b.*

— après sa guérison, *belor b.*, *berlól b.*

— (homme), *purur b.*, *fil v.* (L).

— qui est resté dans le *lel* plus longtemps que les autres et a été initié à certains secrets, *kasak b.*

— (chef des), *sébé b.*

— (case des), *lel b.*

CIRCONCISION, s.f. *ħarsfal b.*, *ndongǎ l.*, *tǎgal b.*, *ǰǎmán b.* La fête de la Circoncision, *ħarsfal u Sunu Borom.*

— (faire les cérémonies qui précèdent la), *ǰongǎ.* Les faire faire à d'autres, *ǰongal.*

CIRCONCISEUR, s.m. *ħǎrfalkat b.*, *ǰǎmán b.*, *ǰǎmánkat b.*

CIRCONFÉRENCE, s.f. *ver v.*, *verver v.*, *mergél b.*

CIRCONSPECT, adj. *tǎy*, *tǎylu*, *sǎllu.*

— (homme), *nit ǎk fulǎ*, *nit u fulǎ.*

— (rendre), *tǎylulǎ.*

CIRCONSPÉCTION, s.f. *ntǎy b.*, *tǎyay*, *ntǎyay b.*, *tǎylu g.*, *fulǎ ǰ.* Avec circonspection, *bu tǎylu.* Il manque de circonspection, *nǎv nǎ fulǎ.*

CIRCONSTANCE, s.f. *lu andǎ'k lef*, *lu lef li andal.* Circonstance aggravante, *lu di bonlǎ*, *lu gen ǎ ǎylǎ.* Circonstance atténuante, *lu di néclǎ*, *lu di vañi.*

CIRCONVENIR, v.a. *musǎtu.* Ne cherche pas à me circonvenir, *bu wa musǎtu.*

CIRCONVOISIN, adj. *ǰégǎn.*

CIRCUIT, s.m. *ver v.*, *verver v.*

CIRCULAIRE, s.f. *balǎhél b.*

— mystérieuse des marabouts, *kamir b.*

CIRCULER, v.n. *dǎm di dikǎ*, *val*, *doħ.* Le sang circule, *dǎrǎt dǎ'ngé dǎm di dikǎ.*

CIRE, s.f. brute, *ħep v.*, *sír b.*, *linkay*, *linkañ b.*

— brute en rayon, *ħampor l.*

CIRER, v.a. *fompǎ*, *bombǎ*, *su-ǎǎ.*

CIRON, s.m. *sah vu tǎt*, *gunúr gu sǎv.*

CIRQUE, s.m. *dingaré b.*

CISEAUX, s.m. pl. *sisǎ b.*

CITADELLE, s.f. *ħubé ǰ.*, *talǎ ǰ.*

CITÉ, s.f. *dekǎ b.*, *ǰéndi*, *ndǎn-di l.*

CITER, v.a. en justice, *saman*, *ǎ ti layǎ*, *ǰǎn ti layǎ.*

—, rapporter les paroles, *vah.*

CITERNE, s.f. *tǎn b.*, *kambǎ g.*

CITOYEN, s.m. *vǎ dekǎ bǎ*, *ndu-du-rǎv.*

CITRON, s.m. *limonǰ b.*, *mǎmunǎ b.*

CITRONNIER, s.m. *limonǰ g.*, *mǎmunǎ g.*

CITROUILLE, s.f. *bangǎ b.*, *na-ǰé b.*, *naǰǎ b.*, *yombǎ b.* (sert à faire des calebasses), *pal g.* (fournit des gourdes à long col), *yombos*, *ǰombos ǰ.*

CIVETTE, s.f. animal répandant une odeur très forte, *kah b.*

CIVIÈRE, s.f. *badār b.*, *nopiker g.*

CIVIL, adj. poli, *tèdä, goré.*

CIVILEMENT, adv. *bu tèdä, bu dèkä, ak ngor.*

CIVILISÉ (être), *yarü.*

CIVILISER, v.a. *yar, ðubanti, rafetal ðiko.*

CIVILITÉ, s.f. *tèday b.*, *goré g.*, *ngor g.*

CLABAUDER, v.n. *söv.*

CLABAUDERIE, s.f. *nɔv l.*

CLABAUDEUR, s.m. *sövkät b.*, *baré lamëñ.*

CLAIE, s.f. (sorte de) dont on couvre la tombe des Mahométans, *ntadä g.*

CLAIR, adj. lumineux, *lër, mèlah, né nañ, nañah.*

—, serein, *sèt.* Il ne fait pas encore clair, *ber sètangul.* Il fait clair, *ber sèt nä, asaman si sèt nä.*

—, en parlant du discours, *vër, fër, sèt.* Cette parole est claire, *vah ði vër nä, fër nä.*

—, évident, *ör.* C'est tout clair, *ör nä péñj, amul véranté.*

—, limpide, *téy, né hélév.* Eau claire, *ndoḥ mu téy.* Eau très-claire, *ndoḥ mu né hélév.* En parlant de l'eau de la mer, *er, her.*

—, s.m. *lër g.*, *lëray b.*

— (tirer au), *ham lu ör.* Je veux tirer au clair cette affaire, *begä nä té ham lu ör.*

CLAIREMENT, adv. *bu vër.* Parle clairement, *vahal vah ðu vër.*

CLAIRON, s.m. *duftä b.*

CLAIRSEMÉ, adj. *sorédte.*

CLAIRVOYANCE, s.f. *sellu b.*

CLAIRVOYANT, adj. *baré sago, borom nḥel.*

CLAMEUR, s.f. *nɔv l.*, *yuḥu g.*

CLANDESTIN, adj. *lu nebu.*

CLANDESTINEMENT, adv. *ti mpèt, ti sáf.*

CLAPIER, s.m. *gas i ndombor.*

CLAUQUE, s.f. *mpès m.*

CLAQUEMENT, s.m. des dents, *rakakaki b.*, *kotkoti b.*

— des mains, *ntaṭu g.*

CLAQUEMURER, v.a. *teḍ.*

CLAQUER, v.n. des dents, *rakakati, kotkoti.*

— des mains, *taṭu.*

—, v.o. donner un soufflet, *pès, mbèt, tal mpès.*

CLARIFICATION, s.f. *sègä b.*, *sègäsègä b.*, *sègay b.*

CLARIFIÉ, v.o. *sègä, sètal.*

CLARINETTE, s.f. *ngalir b.*

CLARTÉ, s. f. *lër g.*, *lëray b.*, *mèlahay b.*

CLASSE, s.f. *ḥët v.*

—, école, *ḍarä b.*, *ḍangu b.*, *ḍangukay b.*, *ḍanguné b.*

— (faire la), *ḍangal, ḍangalé.*

— (aller en), *ḍangi.* Va en classe, *dëmal ḍangi.*

CLASSER, v.o. *rañälé, rañätlé.*

CLAUDICATION, s.f. *sḥḥ b.*

CLEF, s.f. *tabi ḍ.*, *döm u gät, teḍukay b.* La clef du ciel, *tabi alḍana* (titre d'un beau recueil de prières en volof).

CLÉMENCE, s. f. *yermandé b.*, *bəhəy b.*

— (implorer la), *yeremtu*, *yeremló*, *bálu*, *tinu*.

CLÉMENT, adj. *yeren*, *báh*, *lábir*, *borom yermandé*, *yombä bälé*.

CLERC, s.m. *labé bu ndav*.

CLERGÉ, s.m. *labé y*.

CLIGNER, v.a. l'œil, *gëmbetu*.

CLIGNOTEMENT, s.m. *hämähämal*, *hëmhëmlé b.*, *həpähəpal*, *həpəhəpal b.*

CLIGNOTER, v. n. *hämähämal*, *hëmhëmal*, *həpəhəpal*.

CLIN d'œil (en un), *həf akhipi*, *similá'k sála*, *nóná'k nóná*.

CLIQUE, s.f. *saysəy y*.

CLOAQUE, s.m. *sen b.*

CLOCHE, s.f. *đololi b.*

CLOCHE-PIED (marcher à), *tonjoli*, *tonjé*. Celui qui marche à cloche-pied, *tonjékát b.*

CLOCHER, s.m. *nég u đololi*.

—, v.n. *səh*. Action de clocher, *səh b.*

CLOCHETTE, s.f. *đololi bu tát*, *valəvalə b.*, *találi b.*

CLOISON, s. f. *sañèt v.*, *sakèt v.*, *handä g.*, *dogátlé b.*, *doganté b.*

CLOÏTRER, v.a. *teđ*.

CLOPORTE, s.m. *vorvorán v.*

CLORE, v. a. *sañèt*, *ub*, *lëm*, *ñak*.

— (faire), *sañètló*.

— (faire) pour soi, *sañèllu*; pour un autre, *sañètlul*. Quand

feras-tu clore la maison de ton père? *kañ nga di sañètlul sa bāy ?*

—, terminer, *metali*, *motali*, *sotal*.

CLOS, s.m. *ngédä b.*

CLOTURE, s.f. *sañèt v.*, *lëm b.*, *ñak b.*

CLOU, s.m. *dəđ b.*, *dènkätit b.*

—, suroncle, *táb g.* Ton clou n'est pas encore mûr, *sa táb ño-rangul*.

— (avoir un), *táb*.

CLOU-DE-GIROFLE, s.m. *horom-polé g.*

CLOUÉ (être), *dəđu*.

CLOUER, v. a. *dəđ*. Cloue ma malle, *dəđal mu sumä vañandé*.

CLUB, s.m. *ndadə m.*

COACTION, s.f. *đèntal b.*

COADJUTEUR, s.m. *dimalikat b.*

COAGULER, v.a. *vayal*, *vayló*.

— (Se), *vay*, *đəlođ*.

COALISER, v. a. *bólé*, *dađalé*.

— (Se), *digáté*, *dəgö*, *dəganté*, *bólo*.

COALITION, s.f. *digáté b.*, *ndigáté g.*, *mbólo m.*

COASSEMENT, s.m. *ntov i mbotá*.

COASSER, v.n. *sóc*, *sórtán*.

COCASSE, a.lj. *lu met ä ré*, *lu di réló*.

COCCYX, s.m. *ndokäsé*, *ndokosé l.*

COCHER, s.m. *səytukat u karos*, *sant'i karos*.

COCHET, s.m. *səhə gu ndav*.

sérah g. Le cochet ne chante pas encore, mais quand il sera grand il chantera, *sérah sabangul, ndé su magé sab.*

COCHON, s.m. *mbám m.* Cochon de lait, *mbám mu di nampã.*

COCO, s.m. *koko b.* Je t'en prie, donne-moi seulement un coco, *lél, may ma bènã koko røkã.*

COCOTIER, s.m. *koko g.*

CŒUR, s.m. *hol b.* Cœur faible, *hol bu voyof.* Il a le cœur pur, *hol ãm sèt nã.* Ton cœur est paisible, *sa hol dèfã dal.* Voilà que son cœur tressaille de joie, *hol ãm angé nuñnuhi.* Mon cœur est brisé, *sumã hol dèfã dog.* J'ai mal au cœur, *sumã hol dèfã nampã.* Le prêtre a le cœur généreux, *labé bã borom hol bu røy lã.* Ce blanc n'a pas de cœur, *tuhãb bõbu áy nã bir, dèfã ñul-bir.*

—, centre, *bir b.* Au cœur du royaume, *tã bir røy mi.*

— (prendre à), *dugã,* en reversant la phrase. Il a pris la chose à cœur, *lef li dugã nã ko.*

— (réciter par), *tari.*

— (faire apprendre par), *tari-ló.*

— (liner par), *deñé, dendé.*

COFFRE, s.m. *eahandé v., gál g.*

COFFRE-FORT, s.m. *kée b., kès b.*

COFFRER, v.a. *teđ.* On l'a coffré, *teđ nãñu ko.*

COGNÉE, s.f. *sémèñ v., ngadu l.*

COGNER, v.a. [maltraiter, *dör, dumã.*

—, heurter, *fër.*

— (Se), se heurter, *fër, né tuñuñ, mbekã.*

— mutuellement, *fènñö, fèn-ñuanté, mbekanté.*

COHABITER, v.n. *bokã dekã.*

COHÉRENT adj. *tahã.*

COHÉRITIER, s.m. *bokã ndono.*

COHUE, s.f. *ntañ mu ñahasó.*

COI (Se tenir), *né témã, né nèm, né nèmã nèmáral.*

COIFFE, s.f. *ñđumbal l., mu-sór b., ruku b.*

COIFFER, v.a. *mur, solal.* Coiffe-le de son chapeau, *solal ko sapó m.*

— (Se), *ñđumbalu, ruku, mù-ru, sol.*

COIFFEUR, s.m. *lètãkat b.*

COIFFURE, s.f. *tãngay i bopã.*

COIN, s.m. *ruhã b.* Coin plus caché, *ruhãt b.* Ta case a beaucoup de coins, *sa nøy ruhé nã lol.* Le singe s'est retiré dans un coin, *golo gã ruhü nã.*

COÏNCIDER, v.n. *èm, èmando.*

COL, s.m. *bãt b.*

COLÈRE, s.f. *mèr m., tongó b.*

— (mettre en), *mèrló.*

— (être en, se mettre en), *mèr.*

Il se mit dans une violente colère, *mu mèr bè ganjirlu.*

— (être un peu en), *mèrlé.*

— (être en) contre quelqu'un, *mèré.* Ne te mets pas en colère

contre ton frère, *bul méré sa raka*.

— (être en) l'un contre l'autre, *méranté, tongo, tonguanté*.

— (faire semblant d'être en), *mèrmèrlu*.

—, COLÉRIQUE, adj. emporté, *nahari déré, nahari diko, gav á niér, dégèn hol, láluul*.

— (homme), *mérkat b., borom hol bu tangä*.

COLI, s.m. *ndap l.*

COLIBRI, s.m. *véf m., tèmtem b., tèmteman b., maramluslus m.*

COLIFICHET, s. m. *batènt b., táhán g.*

COLIN-MAILLARD, s.m. *mbumbandä m.*

— (jouer à), *mbumbandä*.

COLIQUE, s.f. *harán v., nan-karbi b.*

— (avoir la), *harán*. J'ai la colique, *sumä bir har nä*.

COLLABORATEUR, s.m. *dimalikat b., ndimal m., ku bokä ti ligèy*. C'est mon collaborateur, *sumä luho lä*.

COLLABORER, v. n. *bokä ligèy, ligèyando*.

COLLATION, s.f. léger repas du soir, *ndogu l.*

COLLATIONNER, v.n. *lèkã lu tãti, dog*.

COLLE, s.m. *dakã b., dëri b.* (L).

COLLÉ (être), *tayu, tohã*.

COLLECTE, s.f. de la messe, *nãntu g.*

—, quête, *mbóláté m.* Faire une collecte, *bóláté*.

COLLECTEUR, s. m. d'impôts, *sãhsãh s.*

COLLECTION, s.f. *mbóláté m.*

COLLECTIONNER, v. a. faire une collection, *bóláté, dađalé*.

COLLÈGUE, s.m. *andalé b., morom m.*

COLLER, v.a. *tahal, dakã, tay*. Coller contre, *taf*. Coller ensemble, *bóláté, tahálé, taháté*.

— (Se), *tahã*.

COLLETER, v.a. *vakã, tenkã, ðapã ti bát*.

— (Se), *vakanté, tenkanté, ðapanté ti bát*.

COLLIER, s.m. *tahã b., yarak b.*

— (le plus beau) d'une femme, *tũn l.* Porter ce collier, *tũnu*.

— d'or ou de perles, *potal b.*

Mettre ce collier, *potal*.

— (sorte de) en cuir pour les hommes, *gađé g.*

— naturel au cou de certains oiseaux, *sělã b.*

COLLINE, s.f. *tundã v., tundã vu ndav, tangor v.*

— (petite), *đãl i sãf, ðandã g.*

COLLISION, s.f. *fênho, fênhuan-té b.*

COLLOQUE, s. m. *vahanté b., vahátan v., vahã ð.*

COLLYRE, s.m. *garab i bet*. Le fruit d'un arbuste nommé *kordõ* g. sert de remède pour les yeux.

COLOMBE, s.f. *pégèt b., yuy b.,*

mpétaḥ m., *mpétaḥ u Mariánu.*

COLOMPIER, s.m. *ngunu i mpétaḥ*, *nég i mpétaḥ*.

COLONNE, s.f. *ḍiñ v.*, *ḍin v.*, *pé b.*

— vertébrale, *tírir b.*, *yaḥ i digä.*

COLOBER, v.a. *súb.*

COLOSSE, s.m. *ponkal b.*

COLPORTER, v.a. des marchandises, *ḍulä*, *ḍulätu*, *ḍáyätuñ.*

COLPORTEUR, s.m. *ḍulä b.*, *ḍuläkat b.*, *ḍulätukat b.*, *ḍáyätukat b.*

COMA, s.m. *nélaván ḡ.*

COMBAT, s.m. *ḥaré b.*, *ḥéḥ b.*

COMBATTANT, s.m. *ḥarékat b.*

COMBATTRE, v.n. *ḥaré*, *ḥéḥ*.

— ses passions, *ḥéḥ ak sa ḥtré'yu bun.*

— une opinion, *védi.*

COMBIEN, adv. *ñätü.* Combien as-tu payé de gourdes pour ton cheval? *ñätü derem nga fèy sa fas?* En combien de choses tu as manqué, *ḡi lu day näkä nga moyé.*

—, marquant l'admiration, *akä.*

Combien ils sont bons! *akä ñó báḥ*, *ñókä báḥ!*

COMBINER, v.a. *fèḥèy.*

COMBLE, adj. *fés*, *fés'ḍél.* En parlant d'un vase, *búr.* La salle est comble, *nég bá fés nū ḍél ak i nit.*

—, s.m. *fés g.*, *epal g.*

— (mettre le), *gen di doli.* Ce

qui met le comble au bonheur des saints, *lā gen di doli banèḥ i gā nū sèlä ñä.*

— (détruire de fond en), *tas tasar.*

COMBLER, v.a. *fésal*, *fèḡali*, *gen di doli*, *búral.* Les bienfaits dont je suis sans cesse comblé, *ñḡèkḡ yi dul fasé ḥepu ḡi man.*

—, remblayer, *sekä*, *masé.*

Comblér un trou, *súl pah.*

COMBUSTIBLE, adj. *men ä lakä.*

COMBUSTION, s.f. *lakä b.*

COMESTIBLE, adj. *lu lèku*, *lu ñó lèkä.*

COMÈTE, s.f. *bidev ab gén*, *bidev bu am gén.*

COMIQUE, adj. *lu met ä ré*, *lu di rélö.*

— (parole), *maslän m.*, *bät bu di rélö.* Dire des paroles comiques, *masläné.*

— (homme), plaisant, *maslänékat b.*, *relókat b.*

COMMANDANT, s. m. *kelifä g.*, *búr b.*, *borom b.*, *ñḡil l.*, *yéblékat b.* Commandant d'un corps de volontaires, *salligé b.*

COMMANDEMENT, s.m. *yéblé b.*, *éblé b.*, *nkelif g.*, *santáné b.* Il leur donna ce commandement cruel, *ḡoḥ nā lèn éblé'g ḥosté gilé.*

COMMANDER, v.a. *ébal*, *yébal*, *éblé*, *yéblé*, *élif*, *santä.* Pourquoi n'as-tu pas fait ce qu'on t'a commandé? *lu la téré ḍéf li nū la santä?*

—, faire une commande, *santã*; quand on n'indique pas à qui l'on s'adresse, on dit *santãné*. Je lui ai commandé une chaise, *santã ná ko tógu*. J'ai commandé un bateau, *santãné ná gál*.

COMME, adv. *nãkã, nã, niki, ni*. Il est fort comme un lion, *mèl nã ni gaëndé*. Comme autrefois, *nã vón, nãkã vón*. Comme ceci, comme cela, *nilé, nónu, nónulé*.

— si, *nãkã su*. Comme si quelqu'un t'avait dit, *nãkú su la diu vah ón*.

—, conj. puisque, *ndèu, ndégèm*. Comme tu n'as pas travaillé, on ne te paiera pas, *ndèm ligèyula, du ñu la fèy*.

COMMÉMORAISON, COMMÉMORATION, s. f. *mpataliku m., mpatali m., mpatalé m.* La commémoration des morts, *mpatalé' ñu dè ñã*.

COMMÉMORATIF, adj. *lu di fatali*.

COMMENÇANT, s. m. *dórkal b.*

COMMENCEMENT, s. m. *ndór g., ndórté g., nṭosán l., nḡalbèn g., nḡehalbèn g., tóytóy, tóyay b.* Résistons à la tentation des le commencement, *nã nu te belis tã tóytóy bã*.

COMMENCER, v. a. *dór, sos, tam-bali, sondân*. Commencer un champ, un bateau, *sonḡân tól, gál*.

— (faire), *dórló*.

— (faire semblant de), *dórdórlu*.

— à, v. n. *dór, dal*. Commencer à parler, *dór ã vah*. Il commence à crier, *mu dal di sóv*.

—, faire d'abord, *ḡekã, ḡítu*. Commence par apprendre, *nã nga ḡekã ḡémantu*.

—, être au commencement, *toyandi*. Quand ce discours commençait, *bã vah ḡilé di toyandi*.

COMMENSAL, s. m. *lèkálé b., denáté b., denando b.*

COMMENT, adv. *nãkã*. Comment allez-vous ce matin? *nãkã nga dèf tì lelek si?*

—, quand on répond à un appel, *nám*.

—, int. *mó! nãkã mu? mbè! mbâr-ḡam!*

COMMENTAIRE, s. m. *mpirit m., mpirité m., ntéki b., faranfáté b.*

COMMENTATEUR, s. m. *firikat b., térikat b.*

COMMENTER, v. a. *firi, téri, téki, faranfáté*.

COMMÉRAGE, s. m. *nḡev m.* Faire des commérages, *baré nṭov*.

COMMENÇANT, s. m. *ḡáykat b., ḡulátukat b., sopandikukat b.*

COMMÉRCE, s. m. *ḡáyátu b., ḡulã b., ḡulátu b., sopandiku b.*

COMMERCER, v. n. *ḡáyátu, ḡulã, ḡulátu, ḡáy ak ḡendã, sopandiku*.

— sans faire attention à la jus-

lico, *vakañdogop*. Les Maures ne s'inquiètent guère de la justice dans le commerce, *Nār yi, vakañdogop rēkā lā nō ham*.

COMMÈRE, s.f. *vaḥkat b., borom lamēñ vu gudä*.

COMMETTANT, s.m. *vantäkat b.*

COMMETTRE, v.a. *dēf*. Commettre un péché, *bakar, dēf bakar*.

—, confier, *dēnkä, santä*.

COMMIS, s.m. *kaläk b., bindänkat b.* Je suis commis, *dä mu kaläku*.

COMMISÉRATION, s.f. *yerem b., yermandé b.*

COMMISSION, s.f. *yobanté b., santäné b.* Il a fait des commissions pour sa mère, *doḥal nä ndēy äm i soḥlám*.

— (charger d'une), *santä, yobanté, santäné, yoni*. N'avez-vous pas de commission pour votre père? *dó yobanté fä sa bāy?* Où vas-tu? On m'a chargé d'une commission, *fó di dem? dä nu ma yoni*.

— (celui qui donne une), *yobantékat b., santänékat b.*

COMMISSIONNAIRE, s.m. *yonēt b., ndav l., ḥalèl b., kü nu yoni*.

COMMISSIONNER, v.a. *yobanté, santäné, santä, yoni*.

COMMUNE, adj. *yombä, neh*. Cet individu n'est pas commode, *vä di nahari nä dērèt, lälul*.

COMMODÉMENT, adv. *bu yombä*.

COMMOTION, s.f. *yengu, yengä-*

tu b., yengal b.

COMMUABLE, adj. *lu nu men ä supali*.

COMMUER, v.a. *sopi, supi, supali*.

COMMUN, adj. *lu nēpā móm*. Ils mettaient tout en commun, *dä nu bok'on digälé lu nēkä; lu nēkä, mbólo lā vón ak mbótay fä nóm*.

—, abondant, *baré, fás, óm*.

— (en), *andä, bokä*. On ajoute souvent au verbe la terminaison *ando*.

COMMUNAUTE, s.f. *mbólo m., ndigälé g., mbótay g.*

COMMUNÉMENT, adv. *faral, yombä am*. Il arrive communément, *di nä faral ä am*.

COMMUNIAINT, s.m. *komuñékat b., ku di komuñé*.

COMMUNICATIF, adj. *yombä*.

— (peu), *yombädi*.

COMMUNIER, v.n. *komuñé, nan-gu yaram u Yésu Krista*.

COMMUNION, s.f. *komuñé b.* La fréquente communion seule peut te retirer du mal, *faral ä komuñé rēká la men ä ḍuki ti lu bon*.

—, union de plusieurs personnes dans la même foi, *ndigälé g.* La communion des Saints, *ndigälé nu sélé nā*.

COMMUNIQUER, v.a. une maladie, *vala*.

—, faire connaître, *ḥamló, yéglé*.

—, faire participer, *doḥ, tás, tásuló*.

—, v.n. *andä, digälé*.
 — (Se), *vala, valé*. Cette maladie ne se communique pas, *dér bôbu du valé*.

COMPACT, *adj. deher*.

COMPAGNIE, s.f. *détay b., ndétay g., mbôlo m., mbôtay g., ndagé m., ndigälé g.*

— (être en), *détayé*. Où est ton père ? il est en compagnie, *ana sa bay ? dèfä détayé*.

— (tenir), *vétali*. Je n'ai personne pour me tenir compagnie, *dä ma vét, amu ma ku ma vétali*.

COMPAGNON, s.m. COMPAGNE, s.f. *andä b., andälé b., andando b., vétalikat b., navlé b.* Il vaut mieux avoir un compagnon que d'être seul, *andä këndä, andä nâr ä ko gen*.

— d'âge, *mäs g.*

— de lit, *terälé b., tedando b.*

— (être sans), *vét*.

COMPARABLE, adj. *lu nü men ä dendälé, lu nü men ä nirälé*.

COMPARAISON, s.f. *lëbätu b., nirälé b.*

— (faire une), *lëbätu, nirälé, nirälé*.

— (en) de, *só ko dendälé k, só ko nirälé k*.

COMPARAÏTRE, v.n. *tév, taḥav*. Je vais te faire comparaître devant les juges, *ma taḥavló la ti kanam u ḡambur*.

COMPARER, v.a. *tolalé, émalé, dendälé, nirälé*.

COMPASSION, s.f. *yerem b., yermandé b.* Quand on veut marquer sa compassion pour quelqu'un qui souffre, ou quand on a fait mal à quelqu'un sans le vouloir, on dit *mas, masayó !*

— (exciter la), *yeremló, yeremtu*.

COMPATIR, v.n. *yerem, bokä ntóno*.

—, supporter avec indulgence, *bátal, sét Yalla ti*.

COMPATISSANT, adj. *borom yermandé, lá-bír, yeremé*.

COMPATRIOTE, s.m. *dekando b., dekalé b.* Nous sommes compatriotes, *bokä nänu deká*.

COMPENDIUM, s.m. *gatëñlu, ngatëñlu g.*

COMPENSATION, s.f. *dèló g., yól b.*

COMPENSER, v.a. *deló, yól*.

COMPÈRE, s.m. homme rusé, *koḡbarmä, ḡonjé b.* C'est un rusé compère, *vä ḡi mus nã lol*.

COMPÉTITEUR, s.m. *ravantékat b., daḡékat b.*

COMPÉTITION, s.f. *ravanté b., daḡé b., ḡetö b.*

COMPILER, v.a. *dudalé, voylé, bôlâté*.

COMPLAIRE, v.n. *néḡal*.

— (Se), *damu, kañu*.

COMPLAISamment, adv. *ak mbugal, ak lëvay*.

COMPLAISANCE, s.f. *mbugal m., lëvay b., yiv, yuv v.*

—, satisfaction, *banéh b.* C'est en vous que je mets mes complaisances, *ti you lá ses sumá banéh.*

COMPLAISANT, adj. *yombá, báh, néh dérét.*

COMPLET, adj. *met, lemá, lu dad.*

COMPLÈTEMENT, adv. *bè mu met, bè sotal, fép, fóp, fav.* C'est complètement fini, *suti ná fav.*

COMPLÉTER, v.a. *sotal, metáli, fétali, dèkali.*

COMPLEXION, s.f. *vèn u yaram.*

COMPLICE, s.m. *farolé b., to-gukat b., boká nopá.*

COMPLIMENT, s.m. *neyó b.* Fais tous mes compliments à ton père, *neyul ma sa báy bè mu baré.*

— au retour d'un voyage, *sargal b.*

COMPLIMENTER, v.a. *neyu, nav, kañ.*

— quelqu'un qui revient de voyage, *sargal.*

— après un danger, *ndoklé.*

— une femme après ses couches, *ndokél.* Dans les deux derniers cas, on salue en disant : *Ndoká so bakan!* La réponse est : *Ndoká sá valá.*

COMPLIMENTEUR, s.m. *navkat b., neyókat b., sargalkat b.*

COMPLIQUÉ (être). *led, dafé, dahasó.*

COMPLIQUER, v.a. *ledal, dahasé.*

COMPLIT, s.m. *ndigé mu bon, ndigolé gu bon, dègö i saysay.*

COMPLOTER, v.n. *digé, digolé, karabáne, rembađ, fèhèy, arfan.*

COMPLOTEUR, s.m. *digékat b., rembađkat b., nit u tambalay.*

COMPONCTION, s.f. *rétu g., hol bu tetu, hol bu dog.*

COMPORTER, v.a. *nangu.*

— (se bien), *đub, dèf bu báh.*

— (se mal), *đubáđi, dèf bu bon.*

COMPOSER, v.a. *dèfar, dèfal, bóle, féntá.* Tu composes un chant, *yangé féntá banda.*

—, v.n. (dans les classes), *ra-vanté, dahanté.*

COMPRÉHENSION, s.f. *nèl m.* Il a la compréhension facile, *néh ná nèl.*

COMPRENDRE, v.a. *dégá.*

—, mettre avec, *bóle ti.* J'y comprends les cinq francs que vous m'aviez donnés, *mangi ti bóle derem bá nga ma may ón.* Y compris, *bóle ti.* Non compris les cinq francs, *derem bá boku ti.*

—, renfermer, *embá.*

COMPRESSE, s.f. (Il a appliqué une) sur la plaie, *mu tóyal sagar, dèf ko ti góm.*

COMPRESSION, s.f. *tes b., nál b., rekes b., rokos b., nokos b.*

COMPRIMER, v.a. *bes.* Dans le sens de pressurer, *nál*; et dans celui de bourrer, *rokos, nokos.*

—, contenir, *đapá, téyé.*

COMPROMETTRE, v.a. *laká, fè-nál, dèñ.*

- (Se), *lakä, fēñal sa bopä.*
- COMPTANT** (argent), *hātis bu tēv.*
- COMPTE**, s.m. *voñä v., kontä b.*
- (rendre), *faramfaté.*
- (demander), *faramfatélu, läđ.*
- (à bon), *ndég lu neh.*
- rendu, *nétali, nitali b.*
- (tenir), *fälé, sēllu, téral, ðapé.*
- COMPTER**, v.a. *lim, voñä, konté.*
- , réputer, *sété, ðapé.* Je le compte pour rien, *ðapéu ma ko tus.*
- , mettre au nombre, *bolé.* Sans compter, *bañ tã bólé, bóléu ma ti, boku ti* en faisant du complément le sujet.
- , v.n. penser, se proposer, *défé, èbu, hēlo.*
- , avoir de l'importance, *met ä fälé.* Cela ne compte pas, *lōlu du dara.*
- sur, *ōlu, ðapä, yäkar, ses sa yäkar.*
- COMPTEUR**, s.m. *voñäkat b.*
- COMPTOIR**, s.m. table de marchand, *kontuar b.*
- , établissement pour le commerce, *ker i ðäykat.*
- COMPULSER**, v.a. *liñi téré.*
- COMPUTER**, v.a. *voñä at yi.*
- CONCASSER**, v.a. *damat, tođat.*
- , moudre, *mokal, vol.*
- CONCÉDER**, v.a. *may, bá, bayi.*

- CONCENTRATION**, s.f. *ndađaté g.*
- CONCENTRER**, v.a. *voylé, dađulé, dankä.*
- CONCEPTION**, s.f. *mbémur m., sosu b.* L'Immaculée Conception de Marie, *sosu Mariäma gu andul ak bakar u nduduđlé.*
- , faculté de comprendre, *nhël m.*
- CONCERNER**, v.a. *läl.* Cela ne vous concerne nullement, *su yōn nēku ti ti dara bè dara ðéh.* Pour ce qui me concerne, *man dēy, man dak.*
- CONCERT**, s.m. *voy yu dēgö.*
- , entente, *dēgö b., dēganté b.*
- (de), *bu dēgö.* Agir de concert, *bokä andä, dēgö, dēganté, ando* ajouté au verbe.
- CONCERTEUR**, v.a. *fēhèy.*
- (Se), *dēgö, digaté, vañanté.*
- CONCEVOIR**, v.a. *bémur, bīr.*
- , en parlant des animaux, *ðapä, ðapä bīr.*
- , comprendre, *dégä.* Je n'y conçois rien, *dēgu ma ti dara.*
- , imaginer, *fētä, halät.*
- de l'espoir, *yäkar.*
- de la crainte, *ragal, tt.*
- de la haine, *sib, sihlu, ðēpi.*
- CONCILE**, s.m. *ndađé'évék, mbólo i évék.*
- CONCILIATEUR**, s.m. *marlékat b., maralékat b., hä di dēfar, kä di rafetal.*
- CONCILIATION**, s.f. *marlé, maralé b., dēgö b.*

CONCILIER, v.a. *marló, maralé, dëgäló, dëfar*.

—, attirer, *tãh*, en tournant le nom suivant par un verbe. Sa bonté lui a concilié l'affection de tout le monde, *bãhay ãm tah nõ ñépã begã ko*. Tâchez de vous concilier l'estime générale, *fëhë-yal ndah ñépã téral la*.

CONCIS, adj. *gatã*.

CONCITOYEN, s.m. *dekando b., vã dekã bã*.

CONCLUANT, adj. *lu di öral, lu di sotul vah*.

CONCLURE, v.a. *metãli, dogal*. Le marché est conclu, *ndëg li dog nõ*.

—, tirer une conclusion, *tosal, tofalé*.

CONCLUSION, s.f. *ntutité l., metãli g.*

CONCOMBRE, s. f. (sorte de), *tumbãt b., yombã b.*

CONCORDANT, adj. *dëgö*. Les témoignages n'étaient pas concordants, *séré yã dëgövu ñu vón*.

CONCORDE, s.f. *nkandã g., mené b., dëgö b., dëganté b.*

CONCORDER, v.n. *andã, dëgö*.

CONCOURIR, v.n. *hëtö, ñamé, ravanté, dahanté*. Concourir pour les ouvrages d'esprit, *ravanté nhël*.

— à quelque chose, *lef lä tã, dëf ti lef, dëf ti lu baré*.

CONCOURS, s.m. aide, *ndimal m.*

—, affluence, *ngangor l., nda-
dë m., mbólo m., ndirân m.*

—, lutte entre plusieurs personnes, *ravanté b., dahé b.*

CONCUBINAGE, s.m. *saťó b., sèy u nobé*.

— (vivre en), *saťó*.

— (enfant né du), *dóm u arâm, dóm u far, dóm u gaté*.

CONCUBINE, s.f. *ñanhã b., ndav s.*

CONCUPISCENCE, s.f. *nhitré lu bon, nobé g.*

— (feu de la), *dënér b.*

CONCURREMMENT, adv. ensemble, *andãk*, ou la terminaison *ando*.

CONCURRENCE, s.f. *dahé b., ravanté b., ndamé m., hëtö b.*

— (jusqu'à) de, *bè*. Jusqu'à concurrence de cent francs, *bè ñâr fuk'i derem*.

CONCURRENT, s.m. *dahékat b., ravantékat b., ñamálé b.* Mon frère l'a emporté sur tous ses concurrents, *sumã mag rav nõ ravantékat ãm yã yépã*.

— pour une place, une dignité, *lavah b.*

CONDAMNABLE, adj. *met ã dán*.

CONDAMNATION, s.f. action de condamner, *ndogal'até b.*

—, peine imposée, *ndân'até, ndân i yón*.

CONDAMNER, v.a. *èy, até, dán yón*. On l'a condamné, *èy nãñu ko*. C'est lui qu'on a condamné, *móm lä ñu dëbal tón*. On l'a condamné injustement, *até g nafëha lä ñu ko até*. Avant de condam-

ner quelqu'un, il faut l'entendre, *bala nga toq gémiñ u samã*, *nga ham lä mu velis* (m. à m. avant de briser les dents au berger, il faut savoir ce qu'il siffle).

—, désapprouver, *némeku*.

— une porte, une fenêtre, *teq*.

CONDENSER, v.a. *dankã*, *deldl*.

CONDESCENDANCE, s.f. *lãhay b*.

CONDESCENDANT, adj. *bãh*.

CONDESCENDRE, v.d. *bãh*, *nangu*.

CONDIMENT, s. m. *ntafay b*, *ntafu b*, *safsaf b*. Le piment est un bon condiment, *kãni safsaf bu bãh lä*.

CONDISCIPLE, s.m. *talibanté b*, *morom m. morom u dangã*, *mãs b*.

CONDITION, s.f. *menin m*.

— (de même), *navlé b*, *ando b*. Tu oublies que tu n'es pas de ma condition, *yangé faté né nèku la sumã navlé*.

— (à), *vandé*. Je te rendrai ton couteau à condition que tu travailles bien, *di ná la deló sa paka*, *vandé nã nga ligèy bu bãh*; *du ma la deló sa paka lul mbété nga ligèy bu bãh*.

— (entrer en), *bindu*.

CONDITIONNÉ, adj. (bien), *suti*.

CONDITIONNER, v.a. *dëfar*.

CONDOLÉANCES (faire des), *qãlé*, *sigil*. Je suis venu vous faire mes condoléances, ma bonne dame, *dã ma la qãlési*, *dã ma la sigilsis*, *yãny*. En abordant la per-

sonne, on dit : *qãv*, *sigil*, pl. *qãv lën*, *sigil lën*, et l'on ajoute le nom de l'objet perdu. La réponse est : *qãv sa valã*, *sigil sa valã*.

CONDUCTEUR, s.m. *qãtékat b*, *gungékat b*, *samãkat b*.

CONDUIRE, v.a. *qãté*, *biqënté*, *omat*, *gungé*, *qémé*, *qémälé*, *saytu*, *yobu*. Je puis conduire ton fils à Saint-Louis, *men ná yobu sa dóm Ndar*. Il vaut mieux porter une poule que de la conduire avec une ficelle, *omat génar*, *gadu kó ko gen*.

— (Se bien), *qãb*, *dëf bu bãh*, *dëf bu qëkã*.

— (Se mal), *qãbãdi*, *saysãny*.

CONDUITE, s.f. action d'accompagner, *gungé b*, *ngungé m*.

—, direction, *qémé g*, *biqënté b*, *ntaytu g*, *nqãté g*.

—, action de conduire un aveugle, un animal, *omat l*.

—, manière d'agir, *qãko q*. Bonne conduite, *yón vu bãh*. Conduite édifianse, *qãko q du met ã roy*. Mauvaise conduite, *yón vu bon*, *qãko q du bon*.

CONFECTION, s.f. *ndëfar m*.

CONFECTIONNER, v.a. *dëfar*. [*b*.

CONFECTIONNEUR, s.m. *dëfarakat*

CONFÉDÉRATION, s.f. *mbólo i búr*, *ndigãlé g*.

CONFÉDÉRER (Se), v.pr. *bóló*, *digãlé*, *takã voléri*.

CONFÉRENCE, s. f. *vãhtán v*, *ndadé m*, *qãtay b*.

CONFÉRER, v.n. *vahtán, vahtané, digdlé.*

—, v.a. *doh*. Conférer une dignité, *fal*.

CONFESSER, v.n. avouer, *védal*.

—, entendre en confession, *konsésé.*

— (Se), *konsésé, vah sa i bakkar.*

— (faire), *konséséló.*

CONFESSEUR, s.m. *konsésékat b.*

— de la foi, *vakirlukat b.*

CONFESSION, s.f. *konsésé b.*

CONFESSIONNAL, s.m. *konsésékoy b.*

CONFIANCE, s.f. *yákar d., ólu b., vólu b., nkólu g.* C'est mon homme de confiance, *sumá nil lá.*

— (avoir), *yákar, ólu, vólu.* C'est en vous que je mets ma confiance, *ti yov lá ses sumá yákar, yov lá ólu.*

— (n'avoir pas), *ñaká yákar, yákaradi, ólódi.* Je n'ai pas confiance en cet homme, *nil kóku, óluu ma ko.*

CONFIAANT, adj. *yombá ólu.*

CONFIDENCE, s.f. *ndëy l.* En confiance, *ak dëy, ti ndëy.*

— (faire une), *dëy, dts sa sohla.* Se faire mutuellement des confidences, *dëyö, dëyanté.*

CONFIDENT, s.m. *dëyálé b.*

CONFIER, v.a. *dënká, dënkáne.* On ne confie pas la viande à un loup, *kënd du dënká yapa buki.*

— un enfant à quelqu'un pour

le faire élever, *yartlu.*

— une bête à garder, *yéral.* J'ai confié beaucoup de bœufs, *yérlé ná nag yu baré.*

— un secret, *dëy.*

— ses peines, ses chagrins, *dts, dtsó.* Les confier à tout venant, *distuñ.* Confie à Dieu tous les besoins, *dtsal Yalla sa sohlá yépá.*

— (Se), *ólu, vólu, yákar.*

— des secrets, *dëyö, dëyanté.*

— mutuellement ses peines, *dtsö.*

CONFINER, v.n. *tahö.*

—, v.a. *dëntá.*

CONFINS, s.m.pl. *pégá b., tahö b.*

CONFIRMATION, s.f. *firné b., lu di öral.*

—, sacrement, *konfirmé b.*

CONFIRMER, v.a. *öral, deheral.*

—, administrer le sacrement de confirmation, *konfirmé.* Être confirmé, *konfirmé, nangu Nhèl mu sélá má.*

CONFISCATION, s.f. *ndapá m.*

CONFISQUER, v.a. *dapá, del,* nangu, *tënká alal.*

CONFLIT, s.m. *ndámö g., véranté v., dahasó b., amlé b., ay v.*

— (être en), *doté.* C'est avec lui que je suis en conflit, *doté ná'k mom, mom lá doté.*

CONFLUENT, s.m. *tasé'b dëh,* ndadé u dëh.

CONFLUER, v.a. *dadé.*

CONFONDRE, v.a. mêler, *ḡaḡa-sé, bôlé, rabaḡé*.

— une personne ou une chose avec une autre, *ḡavâlé, tomé*. Tu me confonds avec mon frère, *dâ nga ma ḡavâlé'k sumâ rakâ*.

—, humilier, *ruslô, toroḡal, sufel, détél*.

— (Se), se mêler, *ḡaḡasu, ḡaḡa-sô, rabaḡô*.

—, s'humilier, *toroḡlu, véḡu*.

CONFORME, adj. *nirô, mël*.

CONFORMÉMENT, adv. *bu nirô, bu mël, ni*.

CONFORMER, v.a. *nirâlé, mëllo*.

— (Se), *topando, roy*.

CONFORMITÉ, s.f. *nirô b*.

CONFORTER, v.a. *muy dôlé, tuḡaval, deheral, doti, fidali*.

CONFRÈRE, s.m. *andâ b., andâlé b., andundo b., morom m., mbokâ m.*

CONFRÉRIE, s.f. *mbôlo i ḡulit, ndigâlé i ḡulit*.

CONFRONTATION, s.f. *tësanté b.*

CONFRONTER, v.a. *totalé, dendâlé*.

CONFUS, adj. mêlé ensemble, *bôlo, ḡaḡasô, rabaḡô*.

—, humilié, *rus, toroḡ, toroḡ-lu, sâfélu, véḡ, ñég, ḡonèt*.

— (rendre), *ruslô, toroḡal, sufel, véḡal, ḡonètlô*.

CONFUSION, s.f. désordre, *ḡaḡasé b., ḡaḡasô b., rabaḡé b.*

— (mettre de la), *ḡaḡasé, rabaḡé*.

—, humiliation, *rus g., toroḡ-té b., gaḡé g., véḡangé b.*

— (couvrir de), *ruslô, toroḡal*.

Le méchant sera couvert de confusion, *nit ku bon di nâ fés dël ak gaḡé*.

CONGÉ, s.m. repos, *nopâlu b., nopaliku b., mbuèl m.*

— (avoir), *am noflay, ber*. Les élèves ont congé aujourd'hui, *ndongo yi ber nânu tég*.

— (prendre) de quelqu'un, *tagu*.

Je viens prendre congé de vous, *dâ ma la tagusi*. Action de prendre congé, *tagu b.*

CONGÉDIER, v.a. *daḡâ, géné*.

CONGÉNÈRE, adj. *bokâ ḡét*.

CONGRATULER, v.a. *nav, ndokâlé*.

CONGRÉGANISTE, s.m. f. *ku bokâ ḡi mbôlo mu selâ*. On peut dire, suivant les cas, *dôm u Mariâma, ḡulit u ḡol u Yésu*, etc.

CONGRÉGATION, s.f. *mbôlo m., ndigâlé g., ndaḡé m.* Ne veux-tu pas faire partie de la congrégation des enfants de Marie? *begu la bokâ ḡi mbôlo i dôm i Mariâma?*

CONGRÈS, s.m. *ndaḡé m., mbôlo m.*

CONGRU, adj. *èm, ḡèkâ*.

CONGRÛMENT, adv. *bu èm, bu ḡèkâ*. Ne peux-tu pas répondre congrûment? *menu la tontu bu ḡèkâ?*

CONJECTURE, s.f. *tandâlé b., to-*

lâlê b., tolâlê b., fôgèl g., ndor-tu g.

CONJECTURER, v.a. *tandâlê, tolâlê, tolâlê, fôg, ðortu, dèfé.*

CONJOINDRE, v.o. *tahâlê, tohât-lê, bôlé.*

CONJOINTEMENT, adv. *andâ'k, ondo* ajouté au verbe.

CONJOINTS, s.m. pl. *nâ takâ sèy.*

CONJUGAL, adj. *lu bokâ ti sèy.*

CONJURATEUR, s.m. *digékat b., orkat b.*

CONJURATION, s.f., *ndigé mu bon, dègô'saysây.*

CONJURER, v.n. *digé lu bon, dègô ti lu bon, or.* Conjurer contre le roi, *fèhèyal búr.*

—, v.a. *hèlo, fèhèy.*

—, prier avec instance, *dagân, nân.* Je vous en conjure, *lét, mangi la dagân.* Je vous conjure de nous accorder la vie, *mangé yeremtu fi yov nga may nu sunu bakan.*

CONNAISSANCE, s.f. *hamham b., yéy b.*

— (persobne de), *hamé b., hamâlê b., hamèl b.*

CONNAISSEUR, s.m. *hamékat b.*

CONNAITRE, v.o. *ham, hamé, yég.* Je le connais bien, *ham nâ ko hêt.* C'est difficile à connaître, *yombul à ham.*

— un peu, *hamâlê.*

— encore, *hamati.*

— (ne pas), *hamul, hamadi.*

— (ne plus), *hamatul.*

— (ne pas encore), *hamangul.*

— (faire), *hamlô, yéglô, yéglê.*

— un lieu, *nêl.* C'est que tu connais l'endroit, *dâ nga nêl bé-ré bi.*

— (Se) soi-même, *ham sa bopâ.*

— (Se faire), *vonéu.*

— (Se) à, *vâné.* Il s'y connaît, *vâné lâ ti.*

CONNIVENCE, s.f. (être de), *bokâ nhêl, bokâ nopâ.*

CONNU (être), public, *siv, lu nêpâ ham.*

CONQUÉRIR, v.a. *ðel ak dôlé, nangu.*

CONQUÊTE, s.f. *ðel b.*

CONSACRER, v.a. *ðébal.*

— (Se), *ðébalu, débal sa bopâ.*

CONSANGUIN, adj. *bokâ géñô.*

CONSCIENCE, s.f. *sago s., hol b.* Si ta conscience ne te reproche rien, *su la sa hol sikêul dara.* Les remords de sa conscience le tourmentent, *hol Am dèf ko tu-hal.* Il l'a fait en conscience, *dèf nâ kô'k ragal um Yalla.*

— (avoir) de, *ham.*

CONSCIENCIEUX, adj. *ku ragal Yalla.*

CONSÉCUTIF, adj. *topanté, to-flanté.*

CONSEIL, s.m. avis, *ndigal b., diktal b., diglê v.*

— (demander), *lâd, lâdté.*

—, assemblée, *ndadé m., ôté b., vôté b., mbôlo m.*

— (appeler au), *óte, vóte, voylé.*
 — (tenir), *féntã.*
 — (lieu du), *mpéntã m.* L'arbre sous lequel doivent se tenir les réunions du conseil ne sera pas coupé par les *Laobé, guy gã var ã dẽf mpéntã, Laobé du kogis bè di ko gor.* (Le sens est : Quand quelqu'un est prédestiné à une haute fortune, rien ne peut l'empêcher d'y parvenir).

CONSEILLER, s.m. *diglékat b.*

—, v.a. quelque chose, *digal, diktal.*

—, donner des conseils, *diglé, digãlé, diktãlé.* Donner de mauvais conseils, *suruhal.*

— pour ramener au bien, *voñi, noñali.*

—, donner des conseils à tort et à travers, *yardn.*

CONSENTEMENT, s.m. *nangu b., nanguen b., ndëgö b.* D'un consentement unanime, *ñépã bokã nãñu ti.*

CONSENTIR, v.n. *nangu, far, degã.* Qui ne dit rien consent, *ku vahul dara, nangu nga.*

— (suivre), *nangulö.*

CONSÉQUEMMENT, adv. en conséquence, par conséquent, *mó tah, loló tah, mbók, saf.*

CONSÉQUENCES (subir les), *tẽs,* (le nom suivant devient sujet). Chacun subit les conséquences de ses actes, *lu vay dẽf, mu tẽs ti bop'am.*

CONSERVATEUR, s.m. *dentãkat b., votukat b.*

CONSERVATION, s.f. *dentã b., ndentã g., votu b.*

CONSERVER, v.n. *dentã, vañ, olu, votu.*

— pour quelqu'un, *dental, vañal.*

— (faire), *dentãló, otulö.*

— des objets dans un endroit réservé, *nof.*

— le feu, l'alimenter, *takatal.*

— (Se), *bañ ã yohu.*

—, se maintenir, *dekã, deher, ðeki.* Se conserver bon, *dekã ti lu bãh.*

CONSIDÉRABLE, adj. *réy, baré.* Il a des richesses considérables, *baré nã ður, barélé nã alal.*

— (rendre), *réylö, barélö, doli.*

CONSIDÉRABLEMENT, adv. *lol, bu baré.*

CONSIDÉRATION, s. f. *setlu b.*

—, circonspection, *téylu g., fulã ð.*

—, estime, *térangã ð.* Il ne mérite aucune considération, *metul ã téral.*

— (en) de, *ndégé.* En considération de son ardeur au travail, *ndégé li mu savar ti ligèy, savar nã ti ligèy, mó tah.*

— (prendre en), *fãlé.*

CONSIDÉRER, v.a. *sét, sétlu, nír, hól, sépali.* Considère plutôt combien tu es éloigné, *séttuté niki ngã soréyé.*

— en regardant par un trou, *yéru, yúrlu*.

—, estimer, *téral*.

—, regarder comme, *sété, dapé*.
Je le considère comme une bagatelle, *táhn rékú lá ko dapé*.

— (Se) mutuellement, *sétanté, hólanté, dakarló, téralanté*.

CONSIGNER, v.a. *dènkä*.

—, écrire, *bindä*.

CONSISTANCE, s.f. *deheray b., dólé d*.

CONSISTER, v.n. *nèkã ti*.

CONSOLANT, adj. *lu di dalal hól*.

CONSOLATEUR, s.m. *dálésikat b., dalalkat b.*

CONSOLATION, s.f. *nda'al m*. Il refusa toute consolation, *mu bañ kèn dalal hól ùm*.

CONSOLER, v.a. *dulal hól, dahä nahar*.

— après la mort de quelqu'un, après une perte, *dálé, sigil*. Je viens vous consoler pour la mort de votre père, *mangi la dälési ti sa báy*.

— (Se), *dala' sa hól*.

CONSOLIDER, v.a. *deheral, degeral, fidali, ses*.

CONSOmmÉ (être), parfait, *met, soti, suti*. C'est un vaurien consommé, *saysáy bu suti lá*.

—, épuisé, *soti, deh*. L'œuvre de la Rédemption est consommée, *solo'ndot dóm i Adama soti ná nak*.

CONSOmmER, v.a. achever, *metal, metáli, sotal*.

—, détruire par l'usage, *déhal*.

CONSOmPTION, s.f. *déhay b.*

CONSOrts, s.m.pl. *andä, andalé, andando y*.

CONSPIRATEUR, s.m. *digékat b., orkat b., har b.*

CONSPIRATION, s. f. *ndigé mu bon, nkor g., dëgö i saysáy*.

CONSPIRER, v.n. *digé lu bon, or*.

—, v.a. *fèhèy, arfan*.

CONSPUER, v.a. *dépi, nàval, sébé*.

CONSTAMMENT, adv. *sá su nèkã, vahütu vu nèkã, mós, gá*. Si tu ne peux être constamment recueilli, *só menul di voyló'k sa bápã gá*.

CONSTANCE, s.f. *taku b., ntaku g., fitnä g., muñ g., deheray b., ndeher, ndeherlu y*.

CONSTANT, adj. *taku, deher, dápã*.

—, certain, *ör*.

CONSTATER, v.a. faire foi de, *öral, véral*.

—, s'assurer de, *ham bu ör*. Je veux constater le fait, *begä ná ti ham lu ör*.

CONSTERNATION, s.f. *tít g., ragal g., ret g.*

CONSTERNÉ (être), *ít, tit bè dë, ret, yogór*.

CONSTERNER, v.a. *tital, títlô, retlô, ragallô*.

CONSTIPANT, adj. *lu di sankal*.

CONSTIPATION, s.f. *sankä b.*

CONSTIPÉ (être), *sankä*.

CONSTIPER, v.n. *sankal*.

CONSTITUÉ (être), *sosu*.
 — en dignité, *falú*.
CONSTITUER, v.a. *sos, sakä, fal*.
CONSTITUTION, s. f. du corps, *vèñ u yaram*. Il a une bonne constitution, *nèñ nã vèñ*.
CONSTRUCTEUR, s.m. *tabaḥkat b., dèfarkat b., dèḥkat b.*
CONSTRUCTION, s.f. action de construire, *tabaḥay b., ndèfar m.*
 —, bâtiment, *tabaḥ m., tāḥ m.*
CONSTRUIRE, v.a. *tabaḥ, dèfar, bintä*.
 — un navire, *binté*.
CONSUBSTANTIEL, adj. *bokä dè-nä dèmä*.
CONSULTATION, s.f. *lädte b.*
CONSULTER, v.a. *läd, lädte*.
 —, examiner, *set*. Consulte le registre des baptêmes, *setal tëré i bälisé*.
CONSUMANT, adj. *lu di lakä*.
CONSUMÉ (être), *dèḥ, dè, dèḥ tak*.
CONSUMER, v.a. *dèḥal, dèḥal bè né tak*.
CONTACT, s.m. *lälanté b.*
CONTAGIEUX, adj. *valä, valé*.
CONTAGION, s.f. *valä b., dèr bu di valé*.
CONTE, s.m. *lèb b., lèbätu b.*
 —, discours mensonger, *fèn v.* C'est un conte, *du degä*.
CONTEMPLATEUR, s.m. *ḥalät-kat b., setlukat b.*
CONTEMPLATION, s.m. *setlu b., ḥalät b.*

CONTEMPLER, v.a. *set, ḥöl, nür, ḥalät*.
CONTEMPORAIN, s.m. *masé b., dundando b.*
CONTEMPTEUR, s.m. *dèpikat b., ḥèbkat b., sébékat b.*
CONTENANCE, s. f. *antan b., menmen g.*
 — (perdre), *ḥonèt*.
 — (faire bonno), *ñémèñ, ñé-mèññémèñlu*.
CONTENANT, s.m. *ndèfo, ndè-fandukay b., embukay b., ndap l., dèfukay b.* Cherche un contenant pour y verser ce lait, *ütal ndèfandukay fó soté söv milé*.
CONTENIR, v.a. *antan, atan, embä, ḥèḍ* (en renversant la phrase). La case ne peut contenir tout le monde, *nit ñi ḥèḍu ñu tã nég bã*.
 —, retenir, *téé, tëyé, tëré*.
 — (Se), *tèyé sa bopä, ḍapä sa bopä*.
CONTENT, adj. *bèg, mbèg, banèḥu, tëḥé*. Etre content parce qu'on a une chose en assez grande quantité, *doylé, doylu*.
CONTENTEMENT, s.m. *mbèg m., banèḥ b., doylé g.*
CONTENTER, v.a. *bègló, nèḥal, banèḥuló, doyló*.
 —, plaire à, *nèḥ*.
 — (Se) de, *doylu*. Je me contente de ce que vous m'avez donné, *lã nga ma may doy nã ma*.

CONTENTIEUX, adj. *hulökat b., amlëkat b., baré ðiko.*

CONTENTION, s.f. *hulö b., amlé b., ay v.*

CONTENU (pouvoir être), *hëð.*

CONTER, v.a. *nétali, nitali, vah.*

— une fable, *lëb.*

— une parabole, *lëbätu.*

— (en), *fën, nah.* Tu nous en contes, *dä nga fën.*

CONTESTABLE, adj. *lu ñu men ä védi.*

CONTESTATION, CONTESTE, s. f. *véranté v.* Sans conteste, *amul véranté.*

CONTESTER, v.a. *bañ, védi, vé-dalu.*

—, v.n. *véranté, géganté.*

CONTEUR, s.m. suivant les divers sens de conter, *nétalikat b., rahkat b., lëkkat b., lëbätukat b., fenkat b.*

CONTIGU (être), *läl, ðégén, ses.* En parlant de plusieurs choses contiguës l'une à l'autre, *lälanté, sesö, sesanté, tahö.*

CONTINENCE, s.f. *mändu'g yaräm, ðapä bop'äm, tëyé bop'äm.* Manquer de continence, *mandódi.*

CONTINENT, adj. *mändu, ðapä bop'äm.*

—, s.m. *ðéri ð.*

CONTINENTAL, adj. *lu bokä ti ðéri.*

CONTINU, CONTINUEL, adj. *lu dogadi, lu dul fey.*

CONTINUELLEMENT, adv. *sá su*

nëkä, cahtu vu nëkä, mós, bañ ä sotal. Il crie continuellement, *dë-fä söv rëkä bañ ä nopi.*

CONTINUER, v.a. *tofal, tofalé.*

—, v.n. se rend par la désinence *ati*, ou par *dekä ti, sañ ti, ðéki di* : on peut aussi ajouter au verbe principal *bè lë, bèl tëy.*

Il continue à travailler, *mungé ligëyati.* Il continue à être malade, *dëfä ðér bèl tëy.* Il continue à lire, *mungé ðeki di ðangä.* Il continue à mentir, *mu sañ ti fën.*

CONTORSION, s. f. *voñaru b., bëtarñiku b.* Faire des contorsions, *voñaru, bëtarñiku.*

CONTOUR, s.m. *ver v., verver g.*

CONTOURNER, v.a. *ver.*

CONTRACTANT, s.m. *digëkat b.*

CONTRACTER, v.a. *amilié, ha-ritó, ðapä harit.*

— des dettes, *lëb.*

— une habitude, *tamä.*

— une maladie, *ðapä.* C'est ici que j'ai contracté ma maladie, *filé lá ðapé sumä ðér.*

— mariage, *takä sëy.*

— (Se), se resserrer, *heçu.*

CONTRADICTEUR, s.m. *védikat b., vérantékat b.*

CONTRADICTION, s. f. *védi b., géganté b.*

CONTRAINdre, v.a. *ðëñ, ðëñtal.*

— (Se), *tëyé sa bopä, ðapä sa bopä.*

CONTRAINTe, s.f. *ðëñ b., ðëñtal b.*

CONTRAIRE, adj. *uté, utanté, moy, đubđđi*. Ce qui est contraire à la loi de Dieu ne peut l'être utile, *lu moy yón u Yalla du la đeriñ mukă*. Ce qui est contraire à nos inclinations, *lu đubđđé'k sunu begél*.

CONTRARIER, v.a. *védi, hatal, nahari, nehadi, gétèn, đđahal*. Cela me contrarie beaucoup, *nahari nă ma lol, lef li đđahal nă ma*.

CONTRARIÉTÉ, s.f. *védi b., hatal b., nahar v., ngétèn g., lu nahari*.

CONTRASTER, v.n. *niródi, uté*. Ton caractère contraste vivement avec le sien, *sa điko uté nă lol ak bos đm*.

CONTRAT, s.m. *digé b., ndigé m., apö b., mankö b.*

— (faire un), *digé, apö, mankö*.

CONTRAVENTION, s.f. *moy m.*

CONTRE, prép. se rend de diverses manières. Il s'est battu contre les Mahométans, *heh nă k Seriñ yă*. Ils ont jeté des pierres contre la maison, *sani nănu : her đđ tah mă*. Votre maison est contre la nôtre, *sèn ker angi đubló'k sunu bos*. C'est contre mon intention, *tèyu ma ko, du sumă sago*.

CONTREBANDE, s.f. *kontărban b.*

CONTRECARRER, v.a. *tón, téré*.

— (Se), *tónanté*.

CONTRE-CŒUR (je l'ai fait à), *sumă hol andu ti, nehü ma vón, đəfu ma kó'k hol bu tali, begu ma ko vón*.

CONTREDIRE, v.a. *védi, dindi vah*. On ne doit pas contredire un vieillard, *bđt i mag doyuł đ védi*.

— (Se), *védiku, védi sa băt*.

CONTREDIT (sans), loc. adv. *mós, ör nă ör, kèn sañu ko védi*.

CONTRÉE, s.f. *röv m., dekă b.*

CONTREFAÇON, s.f. *roy, roy-roy b.*

CONTREFACTEUR, s.m. *topando-kat b.*

CONTREFAIRE, v.a. imiter, *roy, topando*. Il te contrefait en tout, *ló đəf mu topando ko*.

— par moquerie, *sébé, năval*.

—, déguiser, *supali*. Il contrefit sa voix, *mu supali bđt đm*.

—, dans le sens de faire semblant d'être, s'exprime par le redoublement du verbe avec la terminaison *lu*. Contrefaire l'insensé, *dođdođu*.

—, défigurer, *năvló, yahă*.

— (Se), *rěrantal*. Celui qui se contrefait, *rěrantalkat b.*

CONTREFAIT, adj. *năv*. Cet homme a grandi contrefait, *vă đilé sah nă höp*.

CONTRETEMPS, s.m. *ndogal l.*

CONTREVENIR, v.n. *moy*.

CONTRIBUER, v.n. *dimali, đəf lef ti*.

CONTRIBUTION, s.f. *galak b., nkubal g., băh b., varugal v.*

— personnelle, *mpèy u bopă*.

CONTRISTER, v.a. *naharal, nahari, job nahar*.

CONTRIT, adj. *rětu*.

CONTRITION, s.f. *rětu g.* Contrition parfaite, *rětu gu met.* Contrition imparfaite, *rětu gu metul.*

— (avoir la), *rětu*. J'en ai une sincère contrition, *rětu ná ko ti sumä hol bėpă.*

CONTRÔLEUR, v.a. *setlu.*

CONTRÔLEUR, s.m. *setlukat b.*

CONTROUVER, v.a. *sos.*

CONTROVERSABLE, adj. *lu nũ men ä vėrantė.*

CONTROVERSE, s.f. *vėrantė v., gėgantė b.*

CONTROVERSER, v.a. *vėrantė.*

CONTUMAX, adj. *gur sa bakan.*

CONTUSION, s.f. *gănu b., găn-găn b., tețu b.* Il s'est fait de fortes contusions, *gănu ná bu meti.*

CONTUSIONNER, v.a. *găn.*

CONVAINCRE, v.a. *gulami, von firndė.*

— (Se), *gulamiku.*

CONVAINQUANT, adj. *lu di őrul, lu di őrė firndė.*

CONVALESCENCE, s.f. (être en),

CONVALESCENT, adj. *tanė, genė, vėrul, vėradi, lėhi.*

CONVENABLE, adj. *đėkă, tėdă, đag, đig.* Cela n'est pas convenable certes, *lef li đėkul kat.*

— (rendre), *đėkali, điyal, đagal.*

CONVENABLEMENT, adv. *bu đėkă.*

CONVENANCE, s.f. *lu đag, lu đub.*

CONVENIR, v.n. être convenable, *đėkă, đig, ım, lu ėlă.* Voyons ce qu'il convient de faire, *nă nu setlu lu nu ėlă đef.*

—, plaire, *nėh.*

—, faire une convention, *apă, apö, digė, mankö, đėgö.*

— (Se), *đubö.* Je n'ai jamais vu deux personnes qui se conviennent si bien, *mesu mă gis nđr i nit nũ ni đubö.*

CONVENTION, s.f. *mankö b., apö b., ndigė m., đėgö b., vahantė b.*

CONVERGER, v.n. *dadė, tasė.*

CONVERSATION, s.f. *vahtán v.*

CONVERSER, v.n. *vahtán.*

CONVERSION, s.f. *túb g., nto-piku b.*

CONVERTI (être), *túb, văr.*

Griot converti, *túb' raba b.*

CONVERTIR, v.a. *túblö, túbal, văr.*

—, changer, *sopi, supi, sopali.*

— (Se), *túb, sopaliku, voňăku, voňiku, supali điko, rafetal điko.*

CONVICTION, s.f. *firndė b.* C'est ma conviction, *ti lá đapă, đapė ná ko lu őr, sumă firndė lá.*

CONVIER, v.a. *ó ti añ, ó ti mbótay.*

—, engager à, *hír.*

CONVIVE, s.m. *denălė b., denando b., lėkălė b.*

— du dîner, *aňalė b.*

CONVOCATION, s.f. *ótė b., voy-lö m.*

- CONVOI, s.m. *sûl b.*
 CONVOITER, v.a. *begă, begăbe-
 gé, begé, hêmêm, nê.*
 — une femme, *begă, nob, hedđ.*
 CONVOITISE, s.f. *hêmêm b., be-
 gëbegé b., nê g.*
 CONVOLER, v.n. *séyat.*
 CONVOQUER, v.a. *ó, vó, óté,
 vóte, voylé.*
 CONVOYER, v.a. *gungé, votu.*
 CONVULSION, s.f. *raf b.* Convul-
 sion des paupières, des lèvres,
raf i bet, raf i tuñ. Eprouver des
 convulsions, *raf.* Ses paupières
 sont agitées par des mouvements
 convulsifs, *i bet ãm angé raf.*
 — démoniaque, rage, *say b.*
 — (entrer en), *say.*
 COOPÉRATEUR, s.m. *dimalikat*
b., dëfandokat b., ligëyandokat b.
 COOPÉRATION, s.f. *dëfando b.,*
ndimal m.
 COOPÉRER, v.n. *dëfando, ligë-
 yando, dimati, dëf ti lef.*
 COORDONNER, v.a. *dëfar, ðagal.*
 COPAIN, s.m. *andă b.*
 CÔPEAU, s.m. (menu), *mbuy-
 mbuyán m.*
 — (gros), *élit, yëtít v., hasít m.*
 COPIE, s.f. *roy b., nroy m.,*
sotandiku b.
 COPIER, v.a. *roy, sotandiku.*
 COPIEUSEMENT, adv. *bu baré,
 ðop.* Il a mangé copieusement,
lëkă nă bə súr.
 COPIEUX, adj. *baré, ðop.* Fes-
 tin copieux, *añ bu siv.*

- COPISTE, s.m. *sotandikukat b.*
 COPROPRIÉTAIRE, s.m. *ku bokă
 alal.*
 COQ, s.m. *sëhđ g., sihđ g., se-
 reh g.*
 COQUE, s.f. *hotă b., tombă b.*
 — du cotonnier, *dëmbèn, dem-
 boñă b.*
 COQUELUCHE, s.f. *hurët đ., se-
 het s., sahat s.*
 — (avoir la), *hurët, sehët.*
 COQUET, adj. qui cherche à
 plaire, *sudë, hadăn.*
 —, joli, *rafët.*
 COQUETTERIE, s.f. *sudë b., ha-
 đăn g.*
 COQUILLAGE, s.m. coquille, s.f.
hor v.
 — univalve, *kër g.*
 COQUILLE, s.f. coque, *tombă b.*
 COQUIN, s.m., COQUINE, s.f.
saysáy b., ðongjë b. C'est un rusé
 coquin, *vă ðilé mus nă lol.*
 COR, s.m. durillon, *dărl., ènar,
 yènar b.*
 —, instrument de musique,
bustă b.
 — (sonner du), *bustă.*
 — (à) et à cri, *ak nčov lu buré.*
 CORAIL, s.m. *korođ g.*
 CORAN, s.m. *alhurăn đ., for-
 han đ.*
 CORBEAU, s.m. *băhoñ b.*
 CORBEILLE, s.f. *ntagă l., pañé
 b., sëndël g.*
 — (petite), *mpăru m.*
 CORBILLARD, s.m. *đát g.*

CORDAGE, s.m. *bùm b.*, *kábul d.*

CORDE, s.f. *bùm b.*, *rāvrdv d.*
Ta corde n'est pas solide, *sa rāv-rāv deherul*. C'est avec l'écorce du baobab que l'on fait des cordes, *hantā lā nō rāvé bùm*. Une corde trop tendue se casse, *bùm Samba danj dog*.

— de feuilles de rondier, *his g.*, *bùm i his*.

—, longe de la bride, *gog b.*

— autour des reins, *gēñó g.*

— de l'ancre d'une pirogue, *tanbal b.*

— faite de lanières de cuir pour attacher des grisgris ou des bourses, *ṭavdi*, *ṭavri b.*

CORDELÉ, v.a. *rāv*, *rov*, *bamā* (L). C'est bien cordelé, *rāvunā bu bāh*.

— en roulant les fils avec la main sur le genou, *veñ*.

CORDELLE, s.f. pour le halage des bateaux, *térel b.*

CORDIAL, adj. (ami), *harit u benā bakan*.

CORDIALEMENT, adv. *ak hol bu tali*.

CORDIER, s.m. *rāvkat u bùm*, *rabākat i bùm*.

CORDON, s.m. cordelette qui fait partie d'une corde, *tégé b.*, *bamā g.*

—, ce qui sert à lier, *takukay b.*, *évukay b.*

—, ceinture, *laḥasay b.*

CORDONNERIE, s.f. *nkúde g.*, *nég i údé*.

CORDONNIER, s.m. *údé b.*, *evkat b.*, *défarkat i dala*. Ce que tu as fait au cordonnier, si tu le fais au forgeron, il te frappera de son marteau, *lā nga dēf fara udé*, *só ko dēfé fara tegā*, *mu dōr la boldé*.

— (exercer le métier de), *údé*.

CORÉLIGIONNAIRE, s.m. *mbokā yón*.

CORMORAN, s.m. *ntólā m.*, *ntulā m.*

CORNALINE, s.f. *pémé d.*

CORNE, s.f. *béḍin b.*

— aux pieds du cheval et d'autres animaux, *dār d.*

CORNEILLE, s.f. *bāhoñ b.*

CORNER, v.n. *buftā*.

—, en parlant des oreilles, *btv*. Les oreilles me cornent, *sumā i nopā dā nō btv*.

—, v.a. une chose aux oreilles, *tanḥal*.

CORNET, s.m. *buftā b.*

CORNU, adj. *borom béḍin*.

COROSSOL, s.m. *korosol b.*

COROSSOLIER, s.m. *korosol g.*

CORPORATION, s.f. *mbólo m.*, *ndigálé g.*

CORPOREL, adj. *am yaram*.

CORPS, s.m. *yaram v.* Je l'ai fait à mon corps défendant, *dēf nā ko*, *vandé neḥu ma vón*.

— (à) perdu, *bañ ā settu*.

— (prendre à bras le). *tí*. Se

prendre mutuellement à bras le corps, *tiunté, dapanté*.

— privé de vie, *niw b.*

—, société, *mboło m., ndigá-té g.*

CORPULENCE, s.f. *súr b., yam v.*

CORPULENT, adj. *súr, am yaram.*

CORRECT, adj. *đub, sét, vér.*

CORRECTEMENT, adv. *bu đub, bu sét.*

CORRECTEUR, s.m. *đubantikab.*

CORRECTION, s.f. action de redresser, *ndubanti m.*

—, châtement, *ndán g., dör b.*

CORRESPONDANCE, s.f. *bindanté b.*

—, conformité, *èmay b.*

CORRESPONDRE, v.n. *bindanté.*

— à la grâce, *đeriñó yivu Yala.*

—, être symétrique, *èm.*

CORRIDOR, s.m. *đulu b.*

CORRIGER, v.a. *đubanti.*

—, châtier, *yar, dán, dör, sada.* Celui qui uime son enfant ne manque pas de le corriger, *ku sopá dóm ám du ko ñaká yar.*

— le devoir d'un élève, *đubanti ligèy u talibé.*

— (Se), *túb, đubantiku, sopi điko, vonđaku, rafétal sa điko.* Quand on est âgé, il n'est plus temps de se corriger, *bó magé, sopi điko vés ná.*

CORRIGIBLE, adj. *ku ñu men đđubanti.*

CORROBORA, v.a. *fidali, deheral.*

CORRODER, v.a. *lèkă.*

CORROI, s.m. *uli b.*

CORROMPRE, v.a. *yađă.*

— par des présents, *néhal, gèr, đég.*

—, pervertir, *yađă, saysáyłó, bonlò.*

—, déshonorer une femme, *ñamđr.* Corrompre une jeune fille, *lèkă hék, vađé.*

— (Se), *yađu, núr, húr, neb, nep, hasav, foroh, nekă.*

CORROMPU (être), *yađu, saysáy, bon.* Ce jeune homme est entièrement corrompu, *far vilé saysáy ná bè sayđhél.*

CORROSIF, adj. *lu di yađă.*

CORROYER, v.a. *uli, vuli.*

CORROYEUR, s.m. *ulikat b., vulikat b.*

CORRUPTEUR, s.m. *yađăkat b.*

CORRUPTIBLE, adj. *lu di yađu.*

CORRUPTION, s.f. action de corrompre, *yađă b., yađay b.*

—, état d'être corrompu, *yađuté b., mbonay g.*

CORTÈGE, s.m. *gungékat y., andando y., nit ñ.*

— (faire), *gungé, andăk.*

CORVÉE, s.f. *ligèy bu méti.*

CORYPHÉE, celui qui l'emporte sur ses rivaux, *mber m., đamđár b.*

CORYZA, s.m. rhume de cerveau, *sod m., sehet s., ñendađit,*

nāndaḥit v.

COSMOGRAPHIE, s.f. *ḥamḥam i bidèv.*

COSMOPOLITE, s.m. *doḥandèm b., tumuronké b.*

COSSE, s.f. *ḥolit v.*

COSSE, v.n. *mbekä, mbekanté, doñanté.*

COSTUME, s.m. *nṅangay l., yéré y., nṅol g., tokin b.*

CÔTE, s.f. du corps, *fār g.* On l'a tellement battu qu'il en a les côtes brisées, *dör nāñu ko bè mokal fār äm.*

— (être) à côte, *dëndä.* Mettre côte à côte, *dëndälé.*

—, penchant d'une colline, *vèt g., mbartalu m., baraglay b.* Descendre la côte, *bartalu, mbartalu, baraglu.*

—, rivage, *téfès g., biti b.* (quand on est en mer). J'aperçois la côte là-bas, *mangi sèn biti bā fälé.*

CÔTÉ, s.m. *vèt g., pèyā g.*

— (à), *ḥi vèt.* A côté de moi, *ḥi sumä vèt.*

— (de), à part, *ḥi mpet.*

— (de mon, de ton), *man dak, you dak.*

— (mettre de), *bér, déntä, vañ.* Mets ma part de côté, *vañal ma sumä vala, déntal sumä vala ḥi mpet.*

— (passer à), *rombä.* Quand tu passes à côté de l'église, ne peux-tu pas y entrer pour prier quel-

ques instants ? *bō dè rombä dangu bā, menu la ḥā dugā, di fā nāñ sā yu név ?*

— (prendre le), *vètu.*

— (être à) l'un de l'autre, *dëndä.* Celui qui est à côté de moi, *ku ma dëndandól.*

— (mettre à) l'un de l'autre, *dëndälé.*

COTEAU, s.m. *tundä vu nday, tangor v.*

CÔTELETTE, s.f. *fār y.*

COTILLON, s.m. *dūllay g., mpèndal m., kumbä b.*

COTISER (Se), *bótälé.*

COTON, s.m. *vutén, vitén v.*

— égrené, *der v.*

— cardé, *fer v.*

— en fuseaux, *puḥé. b., tas b., soti b.*

— retord, *tafé b.*

— bien tordu avec lequel on ourdit, *garé, garéy b.*

— moins tordu pour la navette, *falé, faléy ḡ.*

— en écheveau, *denkă ḡ.*

— (coque, enveloppe du), *dembèn, demboñä b.*

— (graine de), *koray l.*

— (champ de), *sapa b.* Faire un champ de coton, *sapa.*

COTONNIER, s.m. *vutén, vitén g., garab u vutén.*

COTOYER, v.a. *rungä, téfèsu, lèru, vètu.*

COTRE, s.m. *ḡal g.*

COU, s.m. *bāt b.*

— (couper le), *rëndi, rindi*.
COUARD, adj. *ragal b., ragal-*
kat b., baḥar b.
COUARDISE, s.f. *ragal g., ba-*
ḥar b.
COUCHANT, s.m. *ḥarfu b., sou,*
souu b.
COUCHE, s.m. *lal b., today b.,*
teray b.
 — de terre, *langä b., lalu b.*
 —, enfantement, *vasin v. Faus-*
se couche, vasin vu nōrul.
COUCHÉ (rester) le matin par
 paresse, *ḥōru*.
COUCHER, s.m. *today, teray b.*
 — du soleil, *so b., lab u dēntä*
bi.
 — de la lune, *sūḥtē vēr vā.*
 — v.a. faire coucher, *tedal,*
teral, tedälö. Ma femme est à
 coucher son enfant, *sumä ḡabar*
angä teral ḡünē'm.
 — un enfant en se couchant
 près de lui pour l'endormir, *yē-*
tal.
 — en joue, *dīr.*
 —, v.n. passer la nuit, *fanān.*
 C'est dans cette chambre que
 nous avons couché, *ḥi nēg bilē*
lä nu fanān.
 — (Se), *tedä, ter.* Il est cou-
 ché, *dēfä tedä.*
 — en étendant les jambes, *tali.*
 — en repliant les jambes, *ban-*
ku.
 — sur le côté, *tedé vèt.*
 — sur le dos, *tedé ndēn, tānu,*

dēḥenu, ḡāḥān, ḡāḥānu, ḡavānu.
 — sur le ventre, *dēfēnu, tedē*
ndēfēn, mbufanu.
 — la tête appuyée sur le cou-
 de, *soḥōnu.*
 — à côté d'un enfant pour l'en-
 dormir, *yēt.*
 — avec quelqu'un ou quelque
 chose, *terälé, fanānō.* Il s'est
 couché en colère, *mēr äm lä terälé,*
mēr lä fanānō.
 — l'un contre l'autre, *darö.*
 — sans souper, *fanédé.* J'ai
 bien faim parce que je me suis
 couché sans souper hier, *ḥif nā*
löi ndégé fanédé nā big.
 — avec l'intention de connai-
 tre l'avenir, *teduälé.* Prédisez-moi
 ce qui doit m'arriver. Rép. J'y
 penserai pendant la nuit. *Sétal*
ma. — Vav, di nā ko teduälé.
 —, en parlant du soleil, *so, lab.*
 —, en parlant de la lune, *sūḥ.*
COUCHETTE, s.f. *ngatan l.*
COUCHEUR, s.m. *terälé b., te-*
dando b. C'est un mauvais cou-
 cheur (ou fig.), *läluul, naḥari nā*
dērēt, naḥari nā ḡiko.
COUDE, s.m. *tōntu, tōntom b.,*
ḡēntal b.
 — (s'appuyer sur le), *soñu,*
soḥōnu.
COUDÉE, s.f. *hasab b.* Avoir ses
 coudées franches, *yätalu.*
COU-DE-PIED, s.m. *kov'tankä b.*
COUDER, v.a. *bankä.*
COUDOYER, v.a. donner des coups

de coude, *tõñtu, kuḥas, söantu, tñtomu*.

— (Se), *tõñtuanté, ðam tñtom*.

COUDRE, v.a. *ñävu, ñaèi*.

— ensemble deux pièces, *tapä*.

— plusieurs morceaux les uns aux autres, *tapaté*.

— (faire), *ñävló*.

— (faire) pour soi, *ñävlu*. Je voudrais faire coudre mon habit, *dä ma begä ñävlu sumä mbubä*.

COURENE, s.f. *dër i mbäm*.

COULANT, adj. facile, *yombä*.

— (faire un noeud), *reñental*.

COULER, v.n. *val, rogät, túru*, ne *hélét túru*. C'est ici que l'eau coule pendant la saison des pluies, *filé lä ndoḥ mä di valé tã navét bã*. Ses larmes coulèrent, *i rongõ ðm né hélét túru*.

— rapidement, *féḥä*.

— de tous côtés, *sotoloti, sotoku, túru*.

— à fond, en parlant d'un navire, *süh*.

— (faire), *sühäl*. Retirer un navire qui a coulé, *sühi, sühalí*.

—, suinter, *sèñä*. Tout le lait a coulé, *sóv mi mép sèñä nã*.

—, laisser échapper un liquide, *sèñä*. Laalebasse coule, *léket gi dèfä sèñä*.

— (laisser) l'eau d'une barrique, *beḥ*. La faire couler, *beḥló*.

—, v.a. passer un liquide à travers un linge, *sègä*.

— (action de) un liquide, *sègä b., sègay b., sègäsègä b.*

COULEUR, s.f. *ñtúb l., siro s., méló v., kulor b.*

COULEUVRE, s.f. *ḥulól, ḥulúl m., ðän u ḥulúl*.

— (grande), *rata b.*

COULOIR, s.m. vase pour couler un liquide, *sègukay b.*

COUP, s.m. action de frapper, *dör b., itä b., yar b., saddä b.* Donner des coups, *dör, dumä*. Le mot *ñèf* n'est employé que par les gens mal élevés.

— (donner un mauvais), *ḥäñ*.

— de poing, *rekä b., kämaḥ, komaḥ g.*

— (donner un) de poing, *rekä, kämaḥ*. Pourquoi as-tu donné des coups de poing à mon enfant ? *lu taḥ nga rekä sumä dóm ?*

— (donner un) de poing sous le nez ou sous le menton, *kroté* ; à l'estomac, *beḥ*.

— donné avec le plat de la main, *ḥet b.* Donner ce coup, *ḥet*.

— de pied, *kiḍ, kiḥ b.* Donner des coups de pied, *kiḍ, soñä (L)*. Donner des coups de pied en nageant, *lat*. On emploie le même mot en parlant du poisson qui donne des coups de queue. Se donner des coups de pied en nageant, *latanté*.

— de pied, en parlant des animaux, *vehä b.* Donner des coups de pied, ruer, *vehä*.

— de tonnerre, *denu g.*, *nka-du g.*

— à boire, *tanħđ b.* Donne-moi je te prie, un coup à boire, *lél, tanħđ ma.*

— d'œil, *sétin b.*, *ħđlin b.* Jeter un coup d'œil, *daval bet.* Il lui jeta un coup d'œil, *mu daval ko bet.*

— de langue, *nđev m.*, *đamđam u bát.*

— de main, *ndimal m.* Donner un coup de main, *dimali.*

— de tête, *deher-bopđ g.*, *te b.* C'est un coup de tête qui m'a amené ici, *te đ ma fi indi.*

— d'air, *ngélav l.*

— de soleil, *đamđam u nąđ.* Il a reçu un coup de soleil, *nąđ vé ko dal.* Il est mort d'un coup de soleil, *nąđ vé ko rėy.*

— (donner un) de collier, *đəm, fėhėy.*

— (donner un) d'épée dans l'eau, *ligėy alumnėn, đah sa sanħal ĩi gėt.*

—, fois, *yón v.* D'un seul coup, *ĩi bėnđ yón.* Faire d'une pierre deux coups, *bđlé nđr i soħla, laré nđr i soħla.*

— (tout à), *nónđ'k nónđ.*

— (à) sûr, *ĩi degđ, raħ degđ.*

— (après), *bu yħ.*

— sur coup, *bu topantė.*

COUPABLE, s.m. *tónkat b.*, *met đ dán.* C'est lui le coupable, *mó ko đėf.*

— (S'avouer), *véđu.*

COUPAGE, s.m. *kođ b.*

COUPE, s.f. *dogay b.*

—, vase pour boire, *nkók s.*

COUPE-GORGE, s.m. *bėré bu ay.*

COUPK-JARRET, s.m. *bómkat b.*

COUPER, v.a. *dog, đđgđ.* Tu ne dois pas me couper la parole, *varu lá dog sumđ bát.* *Dog* s'emploie aussi comme verbe neutre: C'est très bien coupé, *dog nđ pėt.*

— les oreilles, *gurmi, đóf, ĩúf nopđ.*

— aux articulations, *tėnhė.*

— la cime d'un arbre, *dog, tem, ten.* On a coupé la cime de cet arbre, *tem nđnu garab gđlé.*

— la gorge, le cou, *rėndi.*

— la respiration, *gandđ.*

— les chemins, *săkđ, dog.* Pendant la guerre, tous les chemins étaient coupés, *łú ĩaró bđ, yón yi yėpđ săku ón nđnu, dog ón nđnu yón yi yėpđ.*

— les cheveux, *ĩúf, ĩapđ*; les couper ras, *đóf.* Avoir les cheveux coupés, *ĩúfu, đófu.*

— un arbre, *gor.* Je vais couper du bois, *mangė gori matđ.* Si c'est seulement pour les besoins du ménage, on dit *mangė taħani.*

— du bois pour le mettre en fagot, *tild.*

— les arbres, les arbustes pour préparer un champ, *gđđđ, gor.*

— les liquides avec de l'eau

kođ. Ac'ion de les couper, *kođ b.*

— la viande en tranches minces pour la faire sécher, *sél, telat.*

— de nouveau, *dogát.*

— (faire), *dogló.*

— (Se), *né tis.* Le fil s'est coupé, *vrũ gá né nã tis.*

— (Se) réciproquement, *doganté.*

—, se contredire, *dindi sa båt, vèdi sa båt.*

— (Se faire) les cheveux, *húfu, hapu.*

CouPEUR, s.m. *dođkat b.* Coupeur de bourses, *dogkat u yón.*

Couple, s.m. *ñár.*

CouPLET, s.m. *debé b.*

CouPON, s.m. *dogit b., dogdog b.*

CouPURE, s.f. *dogdog b., doganté b., hađalé b.*

Cour, s.f. de devant, *etã b., bir'ker b., dig'i ker g.*

— de derrière, *vanok v.*

— d'un prince, *dag y.*

— (faire la), *dagu.* Cesser de faire la cour, *dagéku.*

— (faire la) à une femme, *farrán, labat, dođán.*

COURAGE, s.m. *ñomé g., ñéméñ g., ngör g., ndambár g., fit v.*

— (montrer du), *görgörli, ñéméñ, am fit.* Il n'a de courage

que contre des enfants, *ndambár ãm ïi gúné lã nekã.*

— (avoir le) de, *ñéméñ, ñomé.* Il a eu le courage d'attaquer le

roi, *ñéméñ nã bè songã bår bã.*

— (manquer de), *yolï, bađar, ragal, ñakã fit.*

—, int. *vac gör! deherlul, deherlu lën, görgörlul, fogörlul.*

COURAGEUSEMENT, adv. *bu ñomé, bu ñéméñ, ak ndambár, ak ngör, ak fit.*

COURAGEUX, adj. *ñomé, ñémé, ñéméñ, gör, đambár b.* Il est courageux certes, *gör lã kat.*

COURAMMENT, adv. *bu yombã, bu bãđ.* Il lit couramment, *men nã đangã bu bãđ.*

COURANT, s.m. d'une rivière, *val g., kuranđ b.*

— de la mer, *kuranđ b., tos b. (L).* On appelle, à Dakar, *kafon g.* le courant qui porte au sud; *kaëf g.* celui qui porte au nord; *kalés g.* celui qui porte à l'est, *et ntëndit g.* celui qui porte à l'ouest.

—, adj. qui a cours, *hèv.* C'est le prix courant, *ndég ãm lã.*

COURANTE, s.f. *btr bu di däv.*

COURBÉ (être), *lunkã, dengã, lembã, sađu, depã, banku.* Il est courbé de vieillesse, *depã nã, magèt nã bè sađu.*

COURBER, v.a. *lunkal, lembal, lembãlõ, dengal, sađu, segal.* Courbe la tête, *segalal sa bopã.*

— (faire), *sadãlõ.* Les Maures forcent leurs esclaves à marcher courbés, *Nár yi dã ñõ sadãlõ sèn i đãm.*

— (Se), *segã, banku, sudõt, sudõtu*.

— (action de), *segã b., sudõt, sudõtu g.*

— pour éviter un coup, *vãf.*

COURBETTES (fairedes), *daguãn.*

COURBURE, s.f. *lunkay b., den-gay b., lembay b., segay b.*

COUREUR, s.m. *dãvkat b., doh-kat b.*

—, celui qui voyage beaucoup, *dohkat b., gudã'b tankã, tumu-rankã b., dohãndem b., taãavãlukat b., vöndãlukat b.* Le coureur n'assistera pas à la mort de sa mère, *dohkat du fãkã dẽ u ndẽyãm.*

COURGE, s.f. *bangã b., naãã b., tumbõt b., yombã b., lom b., ðom-bos ð., hãl b.* (ce sont autant d'espèces différentes).

COURIR, v.n. *dãv, lægã, hẽlu.* Le bruit court que, *dẽgdẽg am nã nẽ, ñungẽ vah nẽ.*

— avec précipitation, *feh.*

— péniblement et lourdement, *yukukuki, yukyuki, ñẽlñẽli.*

— à pied à la suite d'un cavalier, *liru.*

— au plus fort, en parlant d'un cavalier, *loki.*

— sus à quelqu'un, *songã.*

— à sa perte, *sankã sa bakan.*

— le monde, voyager beaucoup, *veri aduna, gudã tankã, vöndãlu, vundãlu, taãavãlu.*

—, aller çà et là, en parlant d'une femme sans mari, *gangãru.*

— (faire), *dãvlo.*

— (faire) un cheval en présence de l'acheteur, *dããr.*

—, v.a. un grand danger, *dugã ti sabab, hãl ã sanku.*

COURONNE, s.f. *mẽtẽl g.* Les saints ont obtenu la couronne, *gã ñu sãlã ñã ðot nãñu tã mẽtẽl bã.*

—, tonsure, *mẽtẽl b.*

—, turban, *tañlay b., tẽñlay b.*

— de cheveux qu'on laisse sur la tête, *gidi g., giri g.*

COURONNEMENT, s.m. *mpal m.* Lors de son couronnement, *bã mó falu.*

COURONNER, v.a. *mẽtẽl.*

—, élever à la royauté, *fal bũr.*

—, achever, *sutal, metãli, ðẽkali.*

COURRIER, s.m. *ndav l., yonẽt, yonẽnt b.*

COURROIE, s.f. *uli, vuli b.*

— pour se ceindre les reins, *laãsay b.*

— pour sangler le cheval, *nu-hurã ð.*

— du métier de tisserand, *paf-tu b.*

— pour lier les souliers, *suku'b dala bã, takukay i dala, taku' dala.*

COURROUCÉ (être), *mẽr.*

COURROUCER, v.a. *mẽrlõ.*

— (Se), *mẽr.*

COURROUX, s.m. *mẽr m.*

— (se mettre en), *mẽr.*

COURS, s. m. d'eau, *vay g.*, *rayo g.*, *dèh g.*, *hur m.*

— des astres, *doh*, *dohin u bi-dèv yi.*

— de la vie, *dund u bakan.*

— (donner libre), *yanyanal*, *yatal.*

COURSE, s. f. *hel v.*

—, voyage, *tukité b.*

— militaire, *sósó b.*

— d'un cavalier dont le cheval va au trot, *repetal b.*, *rambal b.* Si le cheval est lancé à toute vitesse, *loki b.*

— (rivaliser à la), *ravanté*, *dahé*. Si c'est à cheval ou en bateau, on dit *ravanté fas*, *ravanté gál.*

COURSIER, s. m. *nárigör b.*

COURT, adj. *gatä*. Il a la vue courte, *gis äm gatä nä.*

—, de peu de durée, *gatä*, *gav ä dèh*. Notre vie est courte, *sunu dundä di nä gav ä dèh.*

— (être) de, *ñakä.*

COURTAUD, s. m. *tunguné b.*

COURTEMENT, adv. *bu gatä.*

COURTIER, s. m. *gurmèt b.*

COURTISAN, s. m. *dag b.*, *nèhal-kat b.*

COURTISANE, s. f. *ndamburän b.*, *garbo b.*

COURTISER, v. a. un prince, *dagü*. Cesser de le courtiser, *dagéku.*

— une personne dans l'intention de l'épouser, *nob*, *labat*, *farän.*

— (Se) mutuellement d'une manière inconvenante, *faräntu.*

COURTOIS, adj. *tèdä*, *gor.*

COURTOISEMENT, adj. *bu tèdä*, *ak ngor.*

COURTOISIE, s. f. *tèday b.*, *goré g.*, *ngor g.*

COUSCOUS, s. m. *tèré d.*, *básé b.* Ce couscous sent le mois, *tè-ré di nekä nä*. Il n'est pas res-suyé, *musul.*

— non fermenté, *tèré' ndandä.*

— conservé pour le lendemain, *pana b.*, *mpana m.*

— qui n'a pas encore de *lälö*, *nepä b.* Conserver ce couscous, *nepä.*

— cuit à la vapeur, *danj b.*, *súsäl b.*

— trempé avec un peu d'eau, *tör b.*, *kas g.*

— trempé à l'eau froide, *toyom b.*

— mêlé de son, *tèré toh*, *ndam-toli b.*, *kumbokal m.*

— aux pistaches et au sucre, *muráké*, *mburáké*, *mbudáké m.*

— au lait offert aux fétiches, *tärki b.*

— aux haricots, *topor v.*, *básé nébé.*

— (manger le) sans assaisonnement, *yénu.*

COUSEUSE, s. f. *ñävkat b.*

COUSIN, s. m. **COUSINE**, s. f. plus âgé, *mag b.*; plus jeune *rakä d.* On ajoute au besoin *bu gör*, *bu*

ḍigèn. C'est mon grand cousin, *sumä maḡ bu ḡür lä.* Où est ta jeune cousine? *and sa rakä du ḍigèn?* Les enfants de deux frères se nomment aussi *dóm i báy*; ceux de deux sœurs, *dóm i ndèy.* Les enfants du frère de ma sœur, *sumä dóm i niḍay*; ceux de la sœur de mon père, *sumä dóm i baḡèn.* Dans les deux derniers cas, on dit aussi *dóm i yék ak volu.*

—, moustique, *yó v.*

— très-petit dont la piqûre est plus douloureuse, *mutämutä v.*

COUSSIN, s.m. *ngégénay l.*

COUSSINET, s.m. pour porter quelque chose sur la tête, *tēñ b., tuñ b.*

— (faire un), *tēñ, tuñ.*

— (se faire un), s'en servir, *tēñu.*

COSU (être), *tapu.* C'est cousu, *ñāv nāñu ko.* Il est cousu d'or, *ḡälis bá'nga né ḡañ ak móm, baré nā ḡälis.*

COÛT, s.m. *ndég l.*

COUTEAU, s.m. *pákä b.* Couteau de chasse, *pákä'rebä*; couteau de table, *pákä'tabul.*

— pour raser, *sätu s.*

— (sorte de) qu'on tient à la main pour récolter le mil et le riz, *ngöban b.*

COUTELIER, s.m. *teg'i pákä b.*

COÛTER, v.n. *ḡar.* Ce livre coûte cinq francs, *téré bilé, derem lä ḡar.* Personne ne sait les pei-

nes que ce travail m'a coûtées, *lä ma sonä ti ligèy böbu, kèn ḡamu ko.*

COÛTEUSEMENT, adv. *bu ḡafé.*

COÛTEUX, adj. *ḡafé, ḡafé ndég, méti ndég.*

COUTUME, s.f. *bäh t., bäh i mäm, väsö b., tamèl, tamätamä b.* C'est la coutume que nous avons reçue de nos pères, *sunu bäh i mäm lä.* Les gens du roi n'ont pas les mêmes coutumes que les paysans, *Sérèr i bür ak badóla boku ñu väsö.*

— (avoir), *tamä, mán.*

—, impôt, *bäh b., galak b., nkubal g., varugal v.*

COUTUMIER, adj. *ku tamä tef.* Il est coutumier du fait, *di nã ko faral ä déf.*

COUTURE, s.f. *séro s., ñāvñāv b., tapätapä b.* Il l'a battu à plate couture, *dán nã ko bu bon.*

COUTURIÈRE, s.f. *ñāvkat b.*

COUVÉE, s. f. *búf b., bóf b., tostan g.*

— une maladie, *ḡar ḡér.*

— des yeux, *ḡól, sépali, nfr.*

COUVENT, s.m. *ker i ḡulit.* Ma sœur est au couvent, *sumä ḍigèn ḍébal nã bop'am Yalla.*

COUVER, v.a. *búf, bóf.* Couvrir jusqu'à faire éclore, *tostan.*

COUVERCLE, s.m. *ubër b., nku-bër b., ubukay b., teḡukay b.*

— de la forme du *layu*, *mberu m.*

COUVERT (être). assombri, *til.*

tin, tin, lendem. Le ciel est couvert, *asaman si til nã.*

—, ombragé, *hiru.*

—, vêtu, *odu, sãngu, limbu.*

Je suis couvert d'une couverture, *mbađã lá sãngó.*

— entièrement, *muru, lemesu.*

— de sable, de terre, *sũlu, đalu.*

— s.m. logement, *dekukay b., đalukay b.* Trouverai-je le couvert dans la maison de ton père? *men nã dal tã sa ker u bãy ãu?*

COUVERTURE, s.f. de laine, *mbađã m.*

— quelconque, *nđãngay l.*

— (gros pagne servant de), *dampé b.*

—, toiture de grenier, de petite hutte, *đankã b.*

COUVEUSE, s.f. *bófkat b.*

COUVIR, v.a. *ub, teđ.*

—, voiler, *mur.* L'eau couvrait la terre entière, *ndođ mur ón nã sãf si sãpã.*

—, ombrager comme le parasol, *hir.*

—, vêtir, *sãngã, odd, mur.*

— la nudité de quelqu'un, *gẽmbã.*

— une case, *hãđã.* Mon père couvre notre case, *sumã bãy angã hãđã sunu nẽg.*

— de sable, de terre au niveau du sol, *sũl.*

— de terre en l'amoncelant, *đul.*

— (Se), se vêtir, *sãngu, odu, muru, gẽmbu, limbó.* Ta mère n'a plus de quoi se couvrir, *sa ndẽy amatul lu nu odd.*

— avec les mains pour cacher sa nudité, *tafu.*

—, répandre sur soi, *tũrõ, hẽpõ.* Pleins de repentir, ils se couvrirent de cendre, *nũ rẽtu, tũrõ dõm i tãl.*

— en couvrant un autre en même temps, *sãngãlẽ.* J'ai couvert mon frère avec moi de mon pagne, *sãngãlẽ nã sumã rakã sumã malãn.*

— d'un bonnet, d'un chapeau, *sol mbađãnd, sol sapõ.*

—, en parlant du ciel, *lendemu, timu, hĩn.* Le ciel se couvre, *asaman sã'ngẽ hĩn.*

— la figure de ses mains, *mepđ.*

CRABE, s.m. de terre, *đongop, đonđop b., sãra b.*

— de mer, *tođolãn b., nkoti g., tãgoñ b., tãngod b.*

— de rivière, *kambã b., ñãndos b.*

— de rocher, *kakrikag b.*

CRACHAT, s.m. *tuslit b., lor v.*

CRACHEMENT, s.m. *tusli b., testli b.*

CRACHER, v.n. *tusli, testli, nẽ tuf, yabi.* Je lui avais mis du sucre dans la bouche, il l'a craché, *logal ón nã ko sukãr, mu yabi ko.* Celui sur qui tout le monde crache sera mouillé, *ku ñẽpã tusli nga tãy.*

— en faisant jaillir la salive de la bouche, *sérèti*.

— (action de) ainsi, *sérèti b.*

— son venin, en parlant du serpent, *bûsu*.

CRACHEUR, s.m. *tuflikat b., teflikàt b.*

CRACHOIR, s.m. *tufliukay b.*

CRAIE, s.f. blanche, *gôy b., dôm b.*

— servant à faire de l'encre rouge, *tâgat b., tâgut b.*

CRAINdre, v.a. *ragal, tit, ret.*
Qui fait le mal craint toujours, *ku dèf lu bon ragal mós.*

— (ne pas), *ragalul, nêméñ, nê-mié.* Tu ne crains pas de dire que ce n'est pas toi qui l'as fait ! *nê-méñ nga vah né du yâ ko dèf !*

— par respect, *vég, èrsâ, yèr-sâ.*

— par honte, *rus, yéras.*

— pour quelqu'un, *ragalal.* Je crains pour toi, mon fils, *ragalal ná la, dóm mán.*

—, être endommagé par, *ây, bâhul,* en renversant la phrase. Cette plante craint les fortes chaleurs, *nâd vu méti ây nâ, bâhul ti nâh milé.*

— (faire), *ragallo, ttal, ttló, retló.* Celui qui fait craindre, *ttalkat b.*

— (se faire), *ragallu.*

CRAINTE, s.f. *ragal b., tit g.*

— révérentielle, *vég b., kèrsâ g.*

— (de) que, *ragal né, ndah du.*

De crainte qu'elle n'y prenne racine, *ragal né mu sah fá rén, ndah du ti sah rén.*

CRAINTIF, adj. *ragalkat b., bahar b., ku tit.*

CRAINTIVEMENT, adv. *bu ragal.*

CRAMOISI, adj. *honhâ toy.*

CRAMPE, s.f. *tohor b., nagam b., sadar b., op'um mbâm, sidit i buki, serek b., sânah b., göd b.*

— (avoir la), *tohor, nagam, sadar, serek, sânah, göd.* J'ai la crampe au pied, *sumâ tankâ dèfâ sadar.*

CRAMPON, s.m. *âpukay b.*

CRAMPONNER (Se), v.pr. *âfan-du, âpandu, âpandiku, langâ-mu, déru, vakirtu.* Tous se cramponnaient au cou de Paul, *népâ népâ bokâ di langâmu ti bât u Pol.*

CRÂNE, s.m. *hot'u bopâ g., kel'u bopâ g.*

—, fanfaron, *dâmukat b.*

— (faire le), avoir l'air crâne, *görgörлу, nêméñnêméñlu, damu.*

CRÂNEMENT, adv. *ak ndambâr, bu damu.*

CRÂNERIE, s.f. *damu b.*

CRAPAUD, s.m. *mbotâ m.* Le crapaud aime beaucoup l'eau, mais non pas l'eau chaude, *mbotâ gen â begâ ndoh, vandé mu tangâ baku tã.*

CRAPULE, s.f. *nâyâyay l.*

—, personne qui vit dans la crapule, *saysây bu suti.*

CRAQUE, s.f. *fèn v.*, *naḥ b.*
 CRAQUEMENT, s.m. *ḥaḥu b.*
 CRAQUER, v.n. *ḥaḥu*.
 —, mentir, *fèn*, *nar*, *tāḥān*.
 CRAQUEUR, s.m. *fēnkat b.*, *nar-kat b.*, *tāḥānkat b.*
 CRASSE, s.f. sur la peau, *ter b.*, *tilim g.*, *tilimīt b.*
 — sur les habits, *tilim g.*, *gakā b.*
 — du fusil, *tilimit u fētēl*.
 — qui se dépose dans la pipe, *tēron g.*
 —, adj. (ignorance), *ḥamadi bu tēpā*.
 CRASSEUX, adj. *ter*, *teré*, *tilim*, *gakā*.
 CRAVACHE, s.f. *saddā b.*, *yar b.*, *postā b.*, *ndoro l.*
 CRAVACHER, v.a. *saddā*, *yar*, *postā*.
 CRAVAN, s.m. *sus s.*, *dēlor b.*
 CRAVATE, s.f. *kravat b.*
 CRÉANCE, s.f. *bor b.*
 —, foi, *ngem y*. Cela ne mérite aucune créance, *metul ā gem*.
 CREANCIER, s.m. *borom bor*, *lèblékat b.*
 CRÉATEUR, s.m. *bindākat b.*, *soskat b.*, *sakākat b.*
 CRÉATION, s.f. *mbindā m.*
 CRÉATURE, s.f. *mbindēf m.*, *mbindāfun m.*
 CRÈCHE, s.f. *mbalkā m.*, *vegukay b.*
 CRÉDIT, s.m. *lèblé b.*
 — (donner à), *lèblé*, *lèbal*. Prê-

te-moi cinq gourdes, *lèbal ma ḡurom i derem*. Ce blanc est très bon, il a donné beaucoup à crédit, *tubāb bilé bāḥ nā lól*, *lèblé nā lu baré*.

—, autorité, *sañsañ b.*, *menmen g.*

CRÉDULE, adj. *ku yombā gem*.

CRÉER, v.a. *bindā*, *sos*, *sakā*.

CRÈME, s.f. *niiv g.*, *daḥ b.*

CRÉOLE, s.m. *tubāb b.*

CRÉPI, s.m. *rāḥ b.*

CRÉPIR, v.a. *rāḥ*.

CRÉPISSAGE, s.m. *rāḥ b.*

CRÉPITATION, s.f. *ratrati b.*

CRÉPITER, v.n. *ratrati*, *reteteti*.

CRÉPU, adj. *sembā*.

CRÉPUSCULE, s.m. *subā s.*

— du soir, *marah ḡ.*, *timis ḡ.*

CRÊTE, s.f. *fārār v.*, *ḥér v.*, *ḡubā b.*

CRÊTELER, v.n. *kēr*.

CRÉTIN, s.m. *dof b.*, *dèsé b.*, *tōy b.*

CRÉTINISER, v.a. *navtal*, *dofló*.

CRETONNE, s.f. *ndūr b.*

CREUSER, v.a. *gas*, *vahī*, *vahī*. Je vais creuser un trou, *mangé gasi mpaḥ*. Sortir la terre en creusant, *ḡuḥi*.

—, rendre profond, *ḡōtal*, *ḡōtló*.

— (faire), *gasló*.

— (faire) pour soi, *gaslu*.

Abraham fit creuser un puits, *lbrayuma gaslu nā tēn*.

— (instrument pour), *gasu g.*, *gasukay b.*

— (Se), devenir creux, *dèf pah*, *gasu*.

— la tête pour trouver quelque chose, *těñ*, *těñarbi*.

CREUX, s.m. *pah*, *mpah m.*, *kambä g.*, *nkan m.*

— à la racine du cou, *potah m.*

—, adj. *höt*.

CREVASSE, s.f. *harhar b.*, *hotiku b.*

CREVASSER, v.a. *har*.

— (Se), *har*.

CRÈVE-CŒUR, s.m. *voñar b.*, *nañar vu méti*.

CREVER, v.n. se rompre, *fědä*.

—, périr de maladie, *mědä*.

Crever par suite d'embonpoint ou d'enflure, *fēs*.

—, souffrir extrêmement de, *bě dē*. Il crève de faim, *hif nā bē dē*.

—, v.a. *bend*.

— une ampoule, un bouton, *fi-tä*.

— les yeux, *luhati bet*, *luhi bet*.

— le cœur, *dog*. Ce spectacle me creva le cœur, *nākä lä ko gis*, *sumä hol dog*.

CREVETTE, s.f. *sipäsipä b.*

CRI, s.m. *yūhu g.*, *hātu b.*, *nšov l.*

— pour appeler, *délému b.*, *dérémbu b.*

— des oiseaux, *sabin v.* Le cri de l'aigle, *sabin i dahay*.

CRIAILLER, v.n. *söv*, *yūhu*.

CRIAILLERIE, s.f. *nšov l.*

CRIAILLEUR, s. m. *sóvkat b.*, *yūhukat b.*

CRIARD, adj. *sóvkat b.*

CRIBLE, s.m. *tambarukay b.*, *pakäpakä b.*

CRIBLÉ (être), *fēs*. Être criblé de dettes, *fēs ak bor*.

CRIBLER, v.a. *tambar*, *pakapakä*.

— de façon que le vent emporte la menue paille, *bēs*. Action de cribler ainsi, *bēsay b.*

— de trous, *tuhat*.

— de coups, de sottises, *tifär i èt*, *tifär i sága*.

CRIBLEUR, s.m. *tumbarkat b.*

CRIER, v.n. pousser des gémissements, *yūhu*, *hatarayju*.

— (faire), *yūhulö*.

—, parler très haut, *söv*, *hātu*.

— à tue-tête, *jaljali*.

— pour appeler, *dohör*, *đovör*, *dérémbu*, *délému*.

— contre quelqu'un, *hul*, *hulé* avec un complément.

— pour chasser des champs les animaux, les oiseaux, *hadä*.

—, répéter partout, *vahvahät*.

—, proclamer au nom de l'autorité, *yěné*, *yéglé*.

CRIERIE, s.f. *nšov l.*, *dérémbu b.*

CRIEUR, s.m. *sóvkat b.*

— public, *yěnekät b.*, *yéglékat b.*

CRIME, s.m. *bakar b.*, *lu bon*. Grand crime, *nätčf g.*, *nděkär l.*, *sabab s.* Le crime peut rester

caché, mais il n'est jamais tranquille, *bakar men nã nebu, vandé amul noflay mukã.*

CRIMINEL, s. m. *bakarkat b., saysáy b., baré ñávtéf.* C'était une femme criminelle, *ñigèn du baré ñávtéf lá vón.*

—, adj. *ñáv, áy, bon á bon.*

CRIMINELLEMENT, adv. *bu ñáv, bu bon.*

CRIN, s. m. *kavar u fas.*

CRINIÈRE, s. f. *sèhã m., ñdön-kör b.*

CRIQUE, s. m. *rúh u gät.*

CRIQUET, s. m. *ndérèr g.*

—, petit cheval, *fas u far, fas u par.*

CRISPATION, s. f. *ñjodã b.*

—, maladie nerveuse et rhumatisme des membres, *ngélav u gudi.*

CRISPER, v. a. *ñjodãlò.*

—, impatienter vivement, *mèrlò.*

— (Se), *ñjodã.*

—, éprouver une vive impatience, *mèr bè ganjirlu.*

CRITIQUE, s. f. *tavat b.*

—, adj. *bon, áy.* Instant critique, *vahlu vu áy.*

CRITIQUER, v. a. *tavat, hulé.*

CROASSEMENT, s. m. *ñjáh i bá-hõn g.*

CROASSER, v. n. *ñjáh.*

CROC, s. m. *lonku b., lonkukay b.*

CROC-EN-JAMBE, s. m. *pènkã, fènkã b., lahu b., kolmã g., galgal b.*

— (donner un), *pènkã, fènkã, lahu, kolmã, galgal.*

— (recevoir un), *pènkú, fènkú.*

CROCHET, s. m. *lonku b., lonkukay b.*

— qui retient l'étrier, *tifanè b.*

CROCHU, adj. *lonkarñiku.*

CROCODILE, s. m. *ñasik ð., may-mado m.*

CROIRE, v. a. *gem.*

—, penser, *fóg, dèfé, fógal sa bopã.*

—, réputer, *sáté, ðapé, fóg.* Il se croit habile, *fóg nã né vá-né lá.*

— (ne pas), *gemul, gemadi, bañ á gem.*

— (faire), *gemlò.*

— (s'en), *gem sa bopã.*

— (ne pas s'en), *gemétu.* Les apôtres furent étonnés au point de ne pas s'en croire eux-mêmes, *apótär yã ðomi bè gemétu ñu ko.*

CROISÉE, s. f. *fãlantér b.*

CROISEMENT, s. m. des pieds, des jambes, *talitégé, tallogé b.*

CROISER, v. a. *galan, galandé, tèglé, tèglanté.*

— les jambes, *talitégé, tallogé, tèglanté, bankã.*

— les jambes à la manière des tailleurs, *fèrénglãyu, fèrangalu.*

— le chemin, *dog yón vã.*

— (Se), passer à côté l'un de l'autre, *vésalanté, tasé, dadé.*

CROISSANCE, s. f. *magay b.* Âge de croissance, *at i magay.*

CROISSANT, s.m. de la lune, *cer vu ndav*.

CROÏTRE, v.n. pousser, *sah, mēñä*. Le ricin croit bien dans cette terre, *padäläpoli di nã sah bu bäh ti súf silé*.

—, s'augmenter, *magä, doli-ku, dolëntiku, yoku*. Il croissait en sagesse, *dón nã magä'k sago*. Le bruit croit, *ntov lé'ngi gen di rir*.

— (manière de), *sahin v.*

—, v.a. accroitre, *doli, deheral, magal, magäló*.

CROIX, s.f. *krua b.*

—, affliction, *krua b., ntóno g., méitit vu réy*. Chacun doit porter sa croix, *-ku nekä var ngá gadu sa krua*.

CROQUER, v.a. *yèy, yey*.

CROSSE, s.f. bâton pastoral, *ét u monsëñor*.

— d'un fusil, *bant'u fétal, kur äg fètèl, ndañ u fétal*.

CROTTE, s.f. **CROTTIN**, s.m. *ku-rombal b., kordöndöng b.*

CROTTER, v.v. *tahäl*.

— (Se), *tahä*.

CROULEMENT, s.m. *mabä b.*

— d'une case, *mabä b., bepä g.*

CROULER, v.n. *mabä, dānu*.

—, en parlant d'une case, *mabä, bepä, dānu*.

GROUPE, s.f. *falaré d.*

— (porter en), *togä*.

CROUPION, s.m. de l'homme, *nkus g.*

— des oiseaux, *ntutä b.*

CROUPIR v.n. *tä, yahü, nep.*

— dans la paresse, *repä, né mbap mbapäräl, taèl*.

CROÛTE, s.f. d'une plaie, *akä v.*

— (avoir de la), en parlant d'une ampoule, *däs*.

— du pain, *dèr i mbüru*.

CROYABLE, adj. *lu nü men ä gem, lu gemu*. Ce n'est pas croyable, *metul ä gem*.

CROYANCE, s.f. *ngem, ngemgem, ngemèl g.* Il n'est pas digne de croyance, *metul ä gem*.

CROYANT, s.m. *gemkat b.*

CRU, adj. *ñorul, ñoradi*. Des paroles trop crues, *bät yu ñorul, bät yu sóf*.

CRUAUTÉ, s.f. *ntohörté l., në-gé b., hos g., nhosté g.*

CRUCHE, s.f. *gutä b.*

CRUCIFIER, v.a. *däd tä krua bä*.

CRUCIFIX, s.m. *krua b.*

CRUE, s.f. des eaux, *mbeüä m., mpésé m., vamé g.*

CRUEL, adj. *sohor, hos, nëg, ñul bir*.

— (être) pour quelqu'un, *sohorè*. Pourquoi es-tu si cruel pour ce pauvre hère? *lu tah nga di sohoré baço bi?*

CRUELLEMENT, adv. *bu sohor, ak ntohörté, ak ñul bir*.

CUEILLIR, v.a. *vétä, vitä, visaté*. L'action de cueillir des la fruits s'exprime souvent pas syllabe *tu* ajoutée au nom du fruit.

Cueillir des *vorát*, *voráttu*.

— des épis de mil pour manger, *bať*. Je vais cueillir des épis de mil, *mangé baťi*.

— des fruits en cassant les branches, *getă, faňă, damă*.

CUILLEUR, s.f. *kudu g*. Celui qui a une cuiller ne se brûle pas, *kě-nă du am kudu di lakă*.

— (sorte de) en bois pour remuer le riz ou les légumes dans la marmite, *baku b*.

— (grande) en bois pour servir le repas, *kalambă b*. On appelle *yakukay b* tout ce qui peut servir à cet usage.

CUIR, s.m. *děr b.*, *děr bu ņu ruli*.

— (morceau de), *fôfuré b*.

— (travailler le), *ev, đv*. Qui-conque travaille le cuir, comme les cordonniers, les bourreliers, *evkat b*.

CUIRE, v.a. *ňoral, togă*.

— le couscous à la vapeur, *sú-sal, tay, gambă*. Être cuit à la vapeur, *sús*. Le couscous cuit ainsi se nomme *súsal b.*, *tay b*.

— sur la cendre, griller, *repă, lakă, rođă*. Tout ce qui a été cuit ainsi, *repă b*.

CRISANT, adj. *săs*. Une douleur cuisante, *métit bu săs*.

CUISINE, s.f. *văn v.*, *togukay b*.

CUISINER, v.n. faire la cuisine, *togă*.

CUISINIER, s.m., CUISINIÈRE, s. f. *togăkat b*.

CUISINIÈRE, s.f. esclave chargée de la cuisine, *děbèr đ*.

CUISSE, s.f. *lupă b*.

CUISSON, s.f. *ňoray b.*, *vađay b*.

CUIS-OT, s.m. *tankă b.*, *lupă b*.

CUIT (être), *ňor*. Très cuit, *ňor hom*. L'aliment cuit n'a pas de maître (parce que le premier venu peut prendre part au repas), *ňam vu đě amul borom*.

— (être trop), en parlant du riz, *hěđă*.

CUIVRE, s.m. jaune, *hanđar v*.

— rouge, airain, *perem b.*, *kopar b.*, *kopar i perem*.

CUIVRÉ, adj. de couleur noir-clair, *hės*. Ce mot s'emploie pour les Noirs d'un teint moins foncé, *nit ku hės lă*. Si la couleur tire sur le rouge, *hės pět*.

CUIVRER, v.a. un navire, *koparé*. Couvre mon bateau de feuilles de cuivre, *koparél ma sună gđl*.

CUL, s.m. *tăt b.*, *kanam g*.

CULBUTE, s.f. *guytolor g.*, *đulót*, *đulótu b*.

CULBUTER, v.n. faire la culbute, *sepă đalėn*, *sepă đargoň*, *đulót*, *đulótu*, *dănu*, *dănu nđėn*. L'enfant a fait la culbute, *hălèl bi sepă nă đalėn*.

—, v.a. *sepăló đalėn*, *dănal*, *dănuló*. Il m'a fait faire la culbute, *sepăló nă ma đalėn*.

CUL-DE-JATTE, s.m. *lufăñ b*.

CULOT, s.m. *tăt l*.

CULOTTE, s.f. *tubėy đ*. Calotte

indigène très large, *ḡatʼ d.* Cu-
lotte étroite, *aladi d.*

CULOTTER, v.a. en mettant le
gèmbä, gèmbä.

— (Se), *tubèyu.*

CULTE, s.m. *nḡulit g.* Culte
d'adoration, *nḡāmu g.*

— rendu aux fétiches, *tūru b.*

— (rendre un), *téral.* Rendre
un culte aux fétiches, *tūru.*

CULTIVABLE, adj. *lu nū men ā*
béy.

CULTIVATEUR, s.m. *béykat b.*

CULTIVER, v.a. *béy, bāy.* Cul-
tiver du mil, du riz, *béy dugub,*
béy malo.

—, préparer la terre, *rūḡ, ḡas.*
Si c'est pour le riz, *gobi.*

—, sarcler pour la première
fois, *béy, baḡar;* la seconde fois,
béyāt; la troisième fois, *kumali.*

—, sarcler le riz, *baḡit, kobi.*

— (faire), *béylo.* J'ai fait cul-
tiver mon champ, *santāné nā*
sumā tōl.

— (aider à), *béylé.*

— (faire semblant de), *béybéy-*
lu.

CULTURE, s.f. *mbéy m., mbāy*
m. La première semaine de la
culture du mil, *pāḡ b.*

CUMULER, v.a. *dambalé, bōlé.*

CUPIDE, adj. *begā bē mu epā,*
begé, begābegé, hēr; *begākat b.,*
begékat b., begébegékat b.

CUPIDITÉ, s.f. *begébegé b., hēr*
b., nhéré g.

CURAGE, s.m. *vaḡi b., vanḡi g.*

CURATEUR, s.m. *topatokat b.*

CURE, s.f. traitement, *mpaḡ m.*

—, guérison, *tér b.*

— (n'avoir), *bañ ā fālé.*

—, demeure du curé, *ker'labé.*

CURÉ, s.m. *labé b.*

CURE-DENT, s.m. *sōtukay b.*

—, petit morceau de bois de
un à deux décimètres de long
pour se frotter les dents, *soḡu,*
soḡukay b.

CURE-OREILLE, s.m. *ḡugót, ḡur-*
gat b.

CURER, v.a. *vaḡi, vanḡi, valaḡ.*

— (Se) les dents. *sōtu.* *Sōtu*
signifie : Se frotter les dents avec
un morceau de bois mâché à l'ex-
trémité.

— (Se) les oreilles, *ḡugōtu,*
ḡurgatu.

CUREUR, s.m. *vaḡikat b.*

CURIEUX, adj. *dēñ-kumpā,*
dēñkat u kumpā.

CURIOSITÉ, s.f. *dēñ-kumpā g.*

CUTTER, s.m. *gāl g.*

CUVE, s.m. *ḡar b.*

CUVER, v.a. *résal.* Cuve d'abord
ton vin, *ḡekal ā résal sa mandité.*

CYMBALE, s.f. *késenḡkésenḡ.* Ce
mot désigne proprement les gous-
ses d'un fruit qui font du bruit
en se choquant les unes contre
les autres.

CYNIQUE, adj. *ñakā gaḡé, ñakā*
ḡom, lūbu.

CYNISME, s.m. *ñakā-gaḡé g.*

D

D'ABORD, adv. *bu dekä, ju dt-tu, ditäl.*

DADA, s.m. *fas v.*

DAGORNE, s.f. *borom bëndä bédin.*

DAGUE, s.f. *gobar b., samar s.*

DAIGNER, v. n. *begä, nangu, neh.* A l'impératif, ce verbe se rend par *lé!*, *nä la neh.* Daignez m'accorder, *may ma, lé!*

D'AILLEURS, adv. *génav lölu, ti gènen cèt.*

DAIS, s.m. *mbär m.*

DALLE, s.f. *dar b.*

DALLER, v.a. *dar.*

DAME, s.f. *siñarä s.*

—, bloc de bois pour tasser la terre, *darukay b.*

DAME-JEANNE, s.f. *kan b.*

— en terre cuite, *potir b.*

DAMER, v.a. tasser la terre, *dar.*

— le pion, *väl, rav.*

DAMNABLE, adj. *aräm, met ä alak.*

DAMNATION, s.f. *alak g.*

DAMNÉ, s.m. *ku alku.* Les damnés, *nu alku nä.* C'est son âme damnée, *hadäm lä.*

DAMNER, v. a. *alak, tabäl tã safara.*

— (faire), impatienter extrêmement, *saylö, gètèn bu méti.*

— (Se), *sankä sa fit.*

DANDIN, s.m. *dof b., tøy b.*

DANDINER (Se), v.pr. *digäsu, dzyu.*

DANDY, s.m. *hadänkat b.*

DANGER, s.m. *sabab s., tafär l., ndädän l.*

DANGEREUSEMENT, adv. *ak tafär, bu méti.*

DANGEREUX, adj. *méti, äy, baré tafär, baré ndädän.*

DANS, prép. *tã, ti, tu; tã btr.*

Dans trois jours, *fë'k nët'i fan.*

DANSE, s.f. *mpëtä m., mbéit m., tagalanj d.* Chaque air a sa danse, *tegin bu nekä'ngä'k mpëtäm.*

—, espèce de marche affectée, *gädo g., yäbä d.*

— de charlatan, *ndut l.*

— de fanfaronnade, à l'occasion de la circoncision, d'une expédition, *vongä v.*

— au mariage, *ntët g.*

— à la naissance, *ngénté l.*

— des Sossés, *kanguranj b.*

— indécente, *napätu b.*

— (entrer dans la), *bokä ti.*

DANSER, v.n. *fëtä, gädo, mbéit, tagalanj, dut, kanguranj, taltali.*

— (faire), *fëtälö.*

DANSEUR, s.m. *fëtäkat b., dutkat b.*

DARD, s.m. *fitä g., fëtä g., dak v.* De là *äm fitä*, avoir à la jambe une douleur causée, disent les superstitions du pays, par le dard d'un génie peul.

—, aiguillon, *taban g.*

DARDER, v.a. *fitä, fëtä, dam.*

— ses regards, *ḡak, né ḡak*.

DARTRE, s.f. (espèce de), *gégér, gégir, ngégér b.*

— (avoir cette sorte de), *gégér, gégir.*

DATE, s.f. *ḡamano ḡ*. Indiquez la date, *vaḡal kañ lă, vaḡal ti ban ḡamano lă lef li ḡévé.*

DATER, v.n. avoir commencé à telle époque, *dór*. C'est de là que date, *tă lă lef li dóré.*

— (à) de, *dalé tă, dolé ko tă*. A dater d'aujourd'hui, *dalé fi tēy, dalé fēk tēy, dalé ti lēgi.*

DATTE, s.in. *tandarma b., dóm u tandarma.*

— du palmier nain, *sébă s., sébo s.*

DATTIER, s.m. *tandarma g, qarab u tandarma.*

DAUBE, s.f. *vaḡḡ v.*

DAUBER, v.a. *rekă, dumă.*

—, railler, *năval, sébé.*

DAUBEUR, s.m. *sébekat b., năv-lékat b.*

DAUPHIN, s.m. poisson, *ḡălar, ngélar b.*

DAVANTAGE, adv. *lu gen, lu epă, gen ă baré, gen ă yăḡă*. Je ne puis rester davantage, *menu mă ḡeki bu gen ă yăḡă.*

— (avoir), *epălé.*

DE, prép. entre deux noms, *u*, pl. *i.*

—, entre deux verbes régis l'un par l'autre, *ă*. Refuser de croire, *bañ ă gem*. Cet *ă* se contracte

avec la voyelle qui précède. Ils veulent partir, *begă năñó dēm*. Refuser de le faire, *bañ kú dēf*. L'usage seul peut faire connaître les verbes qui demandent une construction différente. J'ai promis de l'aimer, *ḡigé nă né di nă ko sopă*. Le roi leur a ordonné de partir, *būr bă éblé nă nu dēm*. Tâche de venir, *nă nga fēḡé bē nēv*.

—, entre un nom et un verbe, *u, di*. Le pouvoir de remettre les péchés, *sañsañ u bálé bakar, sañsañ di bálé bakar*.

—, marquant l'origine, le point de départ, *dalé ko tă, ḡogé*. De Dakar à Joal, *dalé ko tă Ndakar u bē ḡoala*. Du matin au soir, *tă lelek bē tă ngón*.

—, ayant un sens partitif, *ti, tă*. De tous mes enfants, je n'en ai perdu qu'un seul, *ti sumă i dóm yépă, bēnă rekă lá tă rērlé*.

—, marquant un complément indirect, *ti, tă*. Que penses-tu de ces hommes? *lô ḡalál ti nit nī?*

DÉ, s.in. *déy b.*

DÉBALLAGE, s.m. *embi b.*

DÉBALLÉ (être), *embiku.*

DÉBALLER, v.a. *embi.*

DÉBANDADE, s.f. *raḡo b., tasö b.*

Aller à la débandade, *raḡo, tasö*.

DÉBANDÉ (être), détendu, *yolom, yolombă.*

— (état d'être), *yolomay m., yolombay b.*

DÉBANDER, v. a. détendre, *yolomal, yolombal*.

—, ôter un bandeau, *laharñi, foñã, foñi, foñãtal, foñlô*.

—, disperser, *rađãllé, tasáré, hãđalé*.

— (Se), *rađo, févé, hãđãku, tasö, né tasar, tasáró*.

DÉBAPTISER, v. a. changer le nom, *supali tur*.

DÉBARBOUILLER, v. a. *selem*. Ne peux-tu pas débarbouiller ton enfant ? *menu lá selem sa dóm ?*

— (Se), *selmu*.

—, se tirer d'affaire, *sakã mpèhé, rutãku ti*.

DÉBARCADÈRE, s. m. *vãf b., vãh b., èbikay b.*

—, lieu où l'on tire à sec les pirogues, *vatukay b.*

DÉBARQUEMENT, s. m. *èbi b.*

DÉBARQUER, v. a. *vaté, èbi, yèbi*. Pour les personnes, on emploie toujours *vaté*.

—, v. n. *vatã*.

— (faire), *vatãlô*.

— ensemble, *vatãndo*.

DÉBARRAS, s. m. *nopa'u b., nopolay b., mutã g.* Cet homme est parti, c'est un bon débarras, *nil kã dem nã, mutã nãnu ti móm*.

DÉBARRASSER, v. a. un lieu, *yãtulô*.

— d'un ennui, d'un fardeau, *musal*. Il nous a bien débarrassés, *musal nã nu bu bãh*.

— des décombres, *an, fatarñi*.

—, frayer le chemin, *halã yón*.

— (Se), *mutã ti*.

— de quelqu'un en le faisant périr, *sankã, salañ*.

DÉBAT, s. m. *véranté b., vañanté b., vañalé b.*

DÉBÂTER, v. a. *sumi, téki, sipi*.

DÉBATTRE, v. a. *véranté, vañanté*.

— le prix, *vañalé*.

— (Se) pour se débarrasser de liens, *bađbađi, patpati, fatarñiku, foñarñiku*.

DÉBAUCHE, s. f. excès dans le boire, *mandi g., mandimandi g.*

—, excès dans le manger, *fer b.* Le mot *mbótay g.* indique souvent un excès quelconque dans la nourriture.

—, mauvaise conduite, *nñay-tay l., ðof i saysáy, yohuté b., mbèh m.*

DÉBAUCHÉ (être), *yañu, saysáy, baré mbèh, begã mbèh, tamã mandì*.

—, s. m. *saysáy b., mandikat b., tikar g., tékal b.*

DÉBAUCHER, v. a. pervertir, *saysáy, yañã*.

— un domestique, des troupes, *yéy nopã*.

— (Se), *yañu, doñ tankã yu bon, tékal*.

DÉBAUCHEUR, s. m. *yañãkat b.*

DÉBILE, adj. *hibon, hèbon b., ñakã dólé, név dólé, oyof*.

DÉBILITANT, adj. *lu di bonlô*,

lu di vañi dólé, lu di voyofal.

DÉBILITÉ, s.f. *név-dólé g.*, *ñakǎ-dólé g.*

DÉBILITER, v.a. *vañi dólé.*

— (Se), *vañiku*, *név dólé.*

DÉBIT, s.m. *ndáy g.*

—, manière de parler, *vañin v.*

DÉBITANT, s.m. *ḍáykat b.*, *ḍá-yátukat b.*

DÉBITER, v.a. *ḍáy.*

—, raconter, *vañ, nétali.*

— des mensonges, *fen.*

DÉBITEUR, RUSE, s.m. f. *voñkat b.*, *nitalikat b.*

DÉBITEUR, TRICE, s.m. f. *lebkat b.*, *borom'bor.*

DÉBLAI, s.m. ce qu'on enlève pour débayer, *anit b.*, *bubit y.*, *tasit b.*, *désit y.*, *toḍit y.*, *étit y.*

DÉBLATÉRER, v.a. *ḥas, dánu ti kov nit*, *ḥulé.*

DÉBLAYER, v.a. *an*, *bub.*

—, débarrasser, *yátuló.*

DÉBLOQUER, v.a. *gavi.* Les Mahométans assiégeaient Médine, mais notre armée l'a débloquée, *Seriñ yǎ gav ón nǎnu Médina, vandé sunu ḥaré gavi ná ko.*

DÉBOIRE, s.m. *naḥar v.* Il n'a éprouvé que des déboires, *yákar ḍm gépǎ las ná.*

—, mauvais goût qui reste dans la bouche, *vèḥay b.*

DÉBOISER, v.a. *gor.*

DÉBOITÉ (être), *foḥ*, *foḥǎ*, *reḥǎ.*

DÉBOÏEMENT, s.m. *fahad b.*, *foḥod b.*, *reḥǎ b.*

DÉBOÏTER, v.a. *foḥǎ*, *foḥǎtal*, *foḥi*, *fahadló*, *reḥal*, *reḥǎló.*

— (Se), *foḥu*, *foḥǎdǎlu*, *fahad*, *reḥǎ.* Il est tombé et sa main s'est débouillée, *défx dánu, loḥó'm reḥǎ.*

DÉBONDER, DÉBONDONNER, v.a. *sǎni*, *saḥarñi.*

DÉBONNAIRE, adj. *yombǎ*, *lèu*, *bǎḥ bè dof.*

DÉBONNAIREMENT, adv. *bu yombǎ.*

DÉBORDEMENT, s.m. *mbeñǎ m.*, *mbeñu m.*, *valangǎn m.*, *vamé v.*
— des mœurs, *nḥayḥay l.*, *ya-ḥuté b.*

DÉBORDER, v.n. SE DÉBORDER, v.pr. *benǎ*, *valangǎn.*

—, regorger, *rembaḥ.* Le vase est plein jusqu'à déborder, *ndap li fés ná bè di rembaḥ.*

—, v.a. surpasser, *vésu*, *epǎ.*

DÉBOUCHÉ, s.m. extrémité d'un défilé, *buntǎ b.*, *yón v.*

—, lieu où l'on écoule des marchandises, *buntǎ.* J'ai là un excellent débouché, *am ná fǎ buntǎ bu nḥ.*

DÉBOUCHER, v.a. *sǎni*, *saḥarñi*, *fatarñi.*

— (Se), *sǎniku*, *saḥarñiku*, *fatarñiku.*

DÉBOURRER, v.a. *soḥi.*

DÉBOURSEMENT, s.m. *mpèy m.*

DÉBOURSER, v.a. *fèy*, *sankǎ*, *sataḥ.*

DEBOUT (se tenir), *taḥav*; en parlant des choses, *né sep*, *sepu.*

L'échelle est debout, *sèl bi né nã sep.*

— (se tenir), complètement immobile, *né sepa sepáral, né ðeda ðedáral, né nẽma nẽmáral.*

— (mettre), *taḥaval*; pour les choses, *sampã, sepã.*

— (faire mettre), *taḥavló.*

—, int. *ðogal, ðog lãn.* Debout et partons, *ðog lãn, nu ðem.*

— (vent), *ngélav'bopã.*

DÉBRIDER, v.a. *dindi laḥab.*

DÉBRIS, s.m. pl. *tođit y., ètit y., yaḥit y., ḥotit y.,* suivant que les débris proviennent d'une chose cassée, taillée, gâtée, déchirée.

—, mesure, *tasit v., tođit b., mabit g.*

—, restes d'un repas, *dèsit y., faḍaḥit y.*

DÉBROUILLEMENT, s.m. *rañálé, rañállé b.*

DÉBROUILLER, v.a. *laḥarñi, laḥarti, firi, rañállé.*

—, éclaircir, *faramfaṭé, téki, firi.*

— (Se), *laḥarñiku, laḥartiku, friku.*

—, se tirer d'affaire, *sakã mpèhé, ruṭãku ði.* Laissez-moi faire, je me débrouillerai, *bayi ma dál, di ná ði sakã mpèhé.*

DÉBROUILLEUR, s.m. *borom mpèhé. baré mpèhé.*

DÉBUSQUER, v.a. *daḥã, géné.*

— le gibier, *foḥló.*

DÉBUT, s.m. *dór b., ndór g.,*

ndórté g., ndeḥalbën, ndalbën g.

— d'un travail, d'une entreprise, *tambali b., sonđán b.*

DÉBUTER, v.n. *dór, tambali, sonđán.* Il a mal débuté, *ndórté m gã báḥul.*

DÉCA, *fukã.*

DEÇA, prép., EN DEÇA DE, *ḥi gilé vêt.* Deçà et delà, *fil'k fãlé.*

DÉCACHETER, v.a. *tayi, ḥoli.*

DÉCADENCE, s.f. *vañiku b.*

— (tomber en), *yaḥu, vañiku, tas, dãnu.*

DÉCAISSER, v.a. *ḍuki.*

DÉCALITRE, s.m. *fuk'i lütör.*

DÉCALOGUE, s.m. *fuk'i yeblé.*

DÉCAMPER, v.n. s'en aller, *ðog, ðem, véy.*

DÉCANTER, v.a. *ḥèli, ḥèr.*

DÉCAPER, v.a. *ḥós.*

DÉCAPITER, v.a. *rèndi, dog bát, dägã bopã.*

—, priver de son rang, *ḍel ndam, ñakãló ndam.*

DÉCAPODE, adj. *borom fuk'i tankã.*

DÉCARRELER, v.a. *dari.*

DÉCASER, v.a. *toḥal, géné.*

DÉCÉDER, v.n. *dè, davi, ðeka-liku, ðem Yalla, rër, felu.*

—, en parlant du roi, *sáy.*

DÉCÉLÉ (être), *fèñ, sènd.*

DÉCÉLER, v.a. *fèñal, fèñló, sènal, voné.* Sa réponse décèle son ignorance, *tontó m ðèfã fèñal ḥamadé m.*

— (Se), *fèñ, sènd, vonéu.*

DÉCEMBRE, s.m. *duḍembar*.
 DÉCEMMENT, *bu tēḍḍ, bu ḍēkḍ*.
 Arrange décemment ton pagne, *dəfaral sa malān bu ḍēkḍ*.
 DÉCENCE, s.f. *tēday b.*
 DÉCENNAL, adj. *lu di ḍēki fuk'i at.*
 DÉCENT, adj. *tēḍḍ, ḍēkḍ*.
 DÉCEPTION, s.f. *naḥé b., fən v., yákar ḍu tas.* Il n'y a là aucune déception, *naḥ nēku ti*. J'ai éprouvé bien des déceptions, *naḥ nāñu ma ti lu baré*.
 DÉCERCLER, v.a. *dindi sērkdāl*.
 DÉCERNER, v.a. *ḍoḥ, ḍēbal*.
 DÉCÈS, s.m. *dě g.*
 DÉCEVANT, adj. *lu di naḥé*.
 DÉCEVOIR, v.a. *naḥ, naḥé, nar.*
 Il a été déçu dans son espérance, *yákar ām tas nā, toḍlé nā*.
 DÉCHAÎNER, v.a. *ḍēngi, téki*.
 — (Se), *ḍēngiku, ḍēngéku, tékiku*.
 —, s'emporter contre quelqu'un, *dānu ti kov, bayéku*.
 —, en parlant du vent, *bayéku, sañḍku*. Le vent s'est déchaîné, *ngélav li sañḍku nā*.
 DÉCHARGE, s.f., DÉCHARGEMENT, s.m. *ēbi b.*
 — de plusieurs armes, *nḍör b.*
 — (être à la) de, *táfantal, vañi tōñ*. Ce que je veux dire est à sa décharge, *kā ma begā vaḥ ḍéfā vañi tōñ ām*.
 DÉCHARGER, v.a. un navire, une voiture, *ēbi, yēbi*.

— un animal, *sipi, tēgi, sefi*.
 — une arme à feu, *soḥi*.
 — ensemble plusieurs armes à feu, *ridi*.
 — quelqu'un d'un fardeau qu'il porte sur la tête, *ēni, yēni*.
 — son cœur, *dīs sa soḥla, oyofal sa ḥol*.
 — sa colère, *ḥepā*. Ne décharge pas sur moi ta colère, *bul ḥepā sa mēr ti man*.
 — (Se), *ēniku, yēniku*.
 — d'une faute sur quelqu'un, *tēg kēnēn, ḍēbal kēnēn*.
 DÉCHARGEUR, s.m. *ēbikat b., ēnikat b.*
 DÉCHARNÉ (être), *om, yóy, lapā, ḥoyi*. Avoir des choses déchargées, *omlé, yóylé*.
 DÉCHARNER, v.a. *omló, yóyló, lapal, lapāló*.
 DÉCHAUSSER, v.a. *sumi*.
 —, ôter la terre au pied des plantes, *gas*.
 — (Se), *sumi sa dala*.
 DÉCHÉANCE, s.f. *mpuli, mpulitē m., fuliku b.*
 — (prononcer la), *fuli*.
 DÉCHET, s.m. *ñakā b., vañiku b.*
 DÉCHEVELÉ (être), *ḍañu*.
 — (état d'être), *nḍañu b.*
 DÉCHEVELER, v.a. *firi, téḥarñi, laḥarñi, laḥarti*.
 — (Se), *firiku, téḥarñiku, laḥarñiku*.
 DÉCHEVILLER, v.a. *dāḍi*.

DÉCHIFFRER, v.a. *ledanti, dangá.*

DÉCHIQUETER, v.a. *dog perké, dogat pirki.*

DÉCHIRANT, adj. *lu di dövóvó param, lu di yahǎ sa hol.*

DÉCHIRÉ (être), *hotiku, holǎku.*
Très déchiré, *hotiku tarèt.*

— (lambeau), *hotil v.*

DÉCHIREMENT, s.m. *hoti b.*

— de cœur, *vañar b., hol bu dog.*

— d'entrailles, *harán v.* J'ai des déchirements d'entrailles, *sumǎ bir har ná.*

DÉCHIRER, v.a. *hoti, har, tér (L).*

— avec les dents, dévorer, *ya-pǎ.*

— son prochain, *yahǎ sa tur u morom, yahǎ sa dër u morom.*

— les oreilles, *benǎ nopǎ, tan-hal.*

— le cœur, les entrailles, *yahǎ hul, yahǎ bîr.*

— (Se), *hotiku, né tarèt, har, hotiku tarèt.*

DÉCHIRURE, s.f. *hotiku b., har-har v.*

DÉCHOIR, v.n. *vañiku, yahû.*

DÉCIDÉ, adj. *ñomé, ñéméñ, ñor.*

— (être fermement) à, *né alahak.* Il est fermement décidé à venir, *mu né alahak di ná ñev.*

DÉCIDER, v.a. juger, *até, dogal até.*

—, déterminer à, *inli, tah, deñ.* Qui vous a décidés à agir ainsi? *lu lèn tah á dèf lilé?*

—, déterminer ce qu'on doit faire, *èbu, hêlo.* Que décidez-vous? *ló hêlo?* J'ai décidé d'aller à Gorée, *èbu ná dem Bër.*

—, ordonner, *éblé, yéblé, ébal.*

— (Se), *hêlo, èbu.*

— pour quelqu'un, *far ak, far-lé.*

DÉCIME, s.m. *bu rèy, kopar bu rèy.*

DÉCIMER, v.a. *tanǎ asáka.*

—, faire mourir un grand nombre, *rèyat.*

DÉCISIF, adj. *lu di sotal, lu ör, lu amul véranté.* Donnez-moi une réponse décisive, *nǎ nga ma ñi tontu lu ör.*

DÉCISION, s.f. *até b., dogal'até b.*

—, dessein, *èbu b., hêlo g.*

DÉCLAMATEUR, s.m. *nétalikat, nitalikat b.*

DÉCLAMER, v.a. *néтали, dangat, vah.*

—, v.n. parler avec chaleur contre quelqu'un, *has, hasté, hul, hulé.* Pourquoi es-tu à déclamer contre moi? *ló má hulé?*

DÉCLARATION, s.f. *yégal b., yéglé b.*

DÉCLARER, v.a. *yégal, yéglé.*

—, faire connaître, *féñal, féñ-ló, vah.*

—, faire part d'un projet, *tagó, taguán.*

— coupable, *tég tóñ.*

— (Se), *féñal sa bopǎ.*

— coupable, *vèdu, védal sa bopǎ.*

- pour quelqu'un, *far ak, farlé*.
DÉCLIN, s.m. *vañiku b.*
 — de la lune, *adēt'el vér vi.*
DÉCLINER, v.n. *vañiku*. Ses forces déclinent beaucoup, *dólé m angé vañiku bu méti.*
 —, v.a. son nom, *vaḥ sa tur.*
 —, refuser de reconnaître, *bañ.*
DÉCLORE, v.a. *saḥi, sēḥi.*
DÉCLOUER, v.a. *dāḍi.*
 — (Se), être décloué, *dāḍaku, dāḍiku*. Etat d'être décloué, *dā-ḍāku b.*
DÉCOCHER, v.a. *fētā, fitā, sani.*
 —, lancer une parole mordante, *ḍam.*
DÉCOCTION, s.f. (faire une), *toḡā, baḥal.*
DÉCOIFFER, v.a. *sumi, foḥi.*
 — (Se), *sumiku.*
DÉCOLLER, v.a. *tayi, tēḥali, tē-ḥallé.*
 —, couper le cou, *dog bopā, dāḡā bopā.*
 — (Se), *tēḥaliku, tēḥalakü.*
DÉCOLORÉ (être), *furi.*
DÉCOLORER, v.a. *furiló.*
 — (Se), *furiku.*
DÉCOMBER, v.a. *an, bub, fa-tarñi.*
DÉCOMBRES, s.m.pl. *tasit y., toḡit y., ndēsit y., mabit y.*
DÉCOMMANDER, v.a. *tēgi sa yé-tlé.*
DÉCOMPOSER, v.a. *ḥaḍōtlé, ḥā-ḍalé.*
 —, altérer, *yaḥā.*

- (Se), *yaḥu.*
DÉCOMPOSITION, s.f. *ḥaḍātlé b., yaḥuté b.*
DÉCOMPTER, v.a. *dindi, vañi.*
DÉCONCERTER, v.a. *tital, ttitló, ḥonētłó, rusłó, ḍāḥal, sālittló, le-ḍal.*
 — (Se), être déconcerté, *ḥonèt, rus, tit, ḍāḥlé, sālīt, yoḥi, toḍlé, leḍ.*
DÉCONFIT, adj. *toḍlé.*
DÉCONFIRE, v.a. *doḥā bu méti, tas.*
 —, déconcerter, *ḍāḥal, ḥonētłó, leḍal.*
DÉCONFITURE (tomber en), *ban-kā.*
DÉCONFORTER, v.a. *sālittló, yo-ḥiló.*
DÉCONSEILLER, v.a. *téré.*
DÉCONSIDÉRER, v.a. *yaḥā tur, ñakāló téraḡā.*
DÉCONTENANCER, v.a. *ḍāḥal, le-ḍal, ḥymētłó.*
DÉCONVENUE, s.f. *gaḡé g.* J'ai éprouvé une déconvenue, *gaḡé la tū ḍelé.*
DÉCOR, s.m. *naḥāt, naḥātu b., lu di rafetal.*
DÉCORATEUR, s.m. *naḥātkat b., rafétalkat b.*
DÉCORATION, s.f. ornement, *na-ḥāt b., rafétay b.*
 —, marque d'honneur, *mpul m.*
DÉCORDER, v.a. *firi.*
DÉCORER, v.a. embellir, *naḥāt, rafetal.*

—, décerner une marque d'honneur, *fat*.

DÉCORNER, v.a. *damā beḡin*.

DÉCORTICATION, s.f. *nḡoli g*.

DÉCORTIQUER, v.a. *ḡoli*.

DÉCORUM, s.m. (observer le), *ḡam aduna, am yar*. Ne pas observer le décorum, *ḡakā yar, ḡakā tēgin, yarōdiku*.

DÉCOUCHER, v.n. *funān alā*.

DÉCOUDRE, v.a. *tēpi, taparḡi*.

— (en), *ḡoté, ḡéḡ*.

— (Se), *tēpiku, taparḡiku*.

DÉCOULER, v.n. *sēnd*.

DÉCOUPER, v.a. *dogat, telat*.

— (faire), *dogló*.

DÉCOUPEUR, s.m. *dogkat b., dogutkat b.*

DÉCOUPLÉ, adj. (homme bien), *ponkal b., ngonkā m.*

DÉCOUPLER, v.a. *tēḡalé*.

DÉCOUPURE, s.f. *dogay b.*

—, chose découpée, *dogit b.*

DÉCOURAGEANT, adj. *lu di ḡo-ḡiló, lu di ḡakāló yākar, lu di sāliló*.

DÉCOURAGÉ (être), *sālil, ḡoḡi, ḡakā yākar*.

DÉCOURAGEMENT, s.m. *nḡálit b., ḡoḡi g., toḡi g., loḡo bu dānu*.

DÉCOURAGER, v.a. *sāliló, ḡoḡi-
ló, tsa yākar*.

— (Se), *sālil, dānal sa loḡo*.

DÉCOURONNER, v.a. *fuli*.

DÉCOUSU, adj. sans suite, *amul
bopā*.

DÉCOUSURE, s.f. *tēpiku b.*

DÉCOUVERT (être), *fēñ, suliku, sulāku*. Les pistaches sont toutes découvertes à cause de la pluie, *ḡerté gi sulāku nā yépā ndéḡ tav bi*.

— (à), *bu fēs*.

DÉCOUVERTE, s.f. invention, *nḡafél b., gis b.*

—, état d'être découvert, *fēñ b.*

DÉCOUVRIR, v. a. apercevoir, *sēn, gis*. Qui te découvre le dernier et peut te donner l'hospitalité ? la farine de mil dans la calebasse, *muḡé la sēn té mené la gan ? pēr ab sunguf*.

— (chercher à), *sēnu*.

—, inventer, *sakā*.

—, reconnaître, *ḡamé*.

—, révéler, *fēñal, sēnal, sēnló, gisló*.

— les fautes ou les défauts d'autrui, *fēnal, ḡev*.

— un complot, *ḡapā*.

—, dénuder, *ḡori*.

—, enlever le couvercle, *ubi*.

—, ôter la coiffure, *sumi, foḡi*.

— ce qui est couvert d'un voile, *muri*.

— ce qui est en terre, *suli*.

— un panier, un paquet, pour voir ce qu'il contient, *liñi, la-ñar*.

— (Se), suivant les sens correspondant à ceux de l'actif, *fēñ, sēnd, ḡoriku, ubiku, sumiku, muriku, liñiku, liñāku, sulāku*. De plus

dans le sens d'ôter ses vêtements, *futurlu, dèf yaram i nèn.*

DÉCRASSER, v.a. *ragǎ, hós, hêt.*

— (action de), *ragǎ b.*

— (Se), *ragu.* Endroit où l'on se décrasse, *ragukay b.*

DÉCRÉDITER, v.a. *tantǎ, has, yahǎ tur.*

— (Se), *yahǎ sa tur, ñakǎ té-rangǎ.*

DÉCRÉPIR, v.a. *yahǎ, holi.*

— (Se), *yahu, holiku.*

DÉCRÉPIT, a.lj. *rasu, kotom, magèt bè huhum.*

DÉCRÉPITUDE, s.f. *rasu b., kotom b.*

DÉCRET, s.m. *éblé, yéblé b., santáné b.*

DÉCRÉTER, v.a. *éblé, ébal, santǎ, santáné.*

DÉCRIÉ (être), *ñakǎ térangǎ, borom tur ou yahu, ólódiku.*

DÉCRIER, v.a. *yahǎ tur, tantǎ.* Pourquoi me décriez-vous par-tout ? *lu taḥ nga di ma yahǎ fu nekǎ ?*

DÉCRIRE, v.a. *nutali, vah ñakǎ lef li mèl.*

DÉCROCHER, v.a. *aḍi, veki.*

— (faire), *aḍiló.*

— (Se), *vékiku.*

DÉCROISSANCE, s.f. **DÉCROISSEMENT**, s.m. *vañi b., vañiku b.*

DÉCROÎTRE, v.n. *vañiku.*

DÉCROTTER, v.a. *hós, hêt, ra-gǎ, fompǎ.*

— (Se), *hêtu, ragu.*

DÉCROTTEUR, s. m. *hóskat b., hêtkat b., fompǎkat b.*

DÉCUPLE, adj. *fuk'i yón.*

DÉCUPLER, v.a. *doli bè fuk' i yón.*

DÉDAIGNÉ (être), *dépiku.*

DÉDAIGNER, v.a. *héb, dépi, yab, vitǎ, ḍombal.*

— quelqu'un, rougir de lui, *ḍombalu.* Personne ne doit dédaigner les auteurs de ses jours, *kèn varul ǎ ḍombalu ti vá i ḍur ǎm.*

— de, *ḍomló.* Ceux qui dédaignent de s'humilier, *ñǎ di ḍomló sufél sèn bopǎ.*

DÉDAIGNEUSEMENT, adv. *bu dépi, bu yab.*

DÉDAIGNEUX, s.m. *dépikat b., yabkat b., hébkat b.*

DÉDAIN, s.m. *héb b., ndépi m., yab b., ḍombalu b.*

— (expression de), *uf! túk!* Adresser à quelqu'un ces expressions, *ufu, túku.*

— (exprimer le) par certains mouvements des lèvres, *bíñ.* Ce mouvement même, *mbíñ m.*

DÉDALE, s.m. *béré bu led, kau ǎm buki.*

DÉDALLER, v.a. *dari.*

DEDANS, adv. *ti, tǎ, tu; tilé, tǎlé, tulé; tótǎ, tótu; ti bir, tǎ bir.*

— (mettre), emprisonner, *ta-bal tà teḍukay bǎ.*

— (mettre), tromper, *nah, dapǎ.*

— (mettre), enivrer, *mandiló*.
Tu es dedans, *dã nga neké, vã ði*.

—, s.m. *bír b.*

DÉDICACE, s.f. *ndébalé g.*

DÉDIER, v.a. *ðébal*.

DÉDIRE, v.a. *védi*.

— (Se), *védiku, ðaté, dindi sa båt*.

DÉDIT, s.m. *ðaté b., védi g.*

DÉDOMMAGEMENT, s. m. *mpèy m., yól b., véhal b.*

— qu'on se procure soi-même, *doganti b.*

DÉDOMMAGER, v. a. *fèy, yól, véhal, útal, dèlò*.

— (Se), *feyãku, fèyku, yólu, doganti*.

DÉDORER, v.a. *hóbi*.

DÉDOUBLER, v. a. *ðadãtlé, faslé, téhalé*.

DÉDUIRE, v.a. *dindi tã*.

DÉFÀCHER, v. a. *dalal, síhal, gífal, gífló, maralé*.

— (Se), *dal, síh, gíf, mar*.

DÉFAILLANCE, s.f. *hem g.*

— (tomber en), *hem*.

— (tomber souvent en), *hem-hené*.

DÉFAIRE, v.a. *tas, dindi, yahã*.

—, mettre en déroute, *dañã*.

— un paquet, *lèmi, firi*.

— un ni-l, *tagi, óni*

—, amaigrir, *omló, yóylo, lapáló*.

—, débarrasser, *musal, sankal*.
Il lui offre cinq cents francs pour le défaire de cet homme, *dèf ko*

ðébal tèmèr i derem su ko sankulé vã ðilé.

— (Se), *tas, yahù, lèniku, firiku*.

—, vendre, *ðáy*. Il a fini par se défaire de son cheval, *muðé ná ðáy fas ãm*.

— de quelqu'un. s'en débarrasser, *dogèk, dañã*.

—, faire mourir, *rèy, sankã*.

— d'une habitude, *ruñãku ði*.

DÉFAITE, s.f. *tas g., dán g.*

—, prétexte, *tãfantu b.* Il cherche une défaite, *mungé út lu mu tãfantó*.

DÉFALQUER, v.a. *dindi, tègi*.

DÉFATIGUER, v.a. *dindi lotay bã*.

— (Se), *nopaliku*.

DÉFAUT, s.m. *moy m., lágo g., tom b., ayib b.*

— qui rebute et déplaît, *sébés*.

— des côtes, *salvat g.*

— (être en), *moy, ðúm, tom*.

— (à) de, *ku amul, só amulé, ku ñakã*. A défaut d'habits, on met des haillons, *ku amul yéré, sol i sagar*.

DÉFAVEUR, s.f. *ñakã - yiv g., tur vu yahù*. Être en défaveur, *ólódiku*.

DÉFAVORABLE, adj. *ðigadi, ðigari*.

DÉFAVORABLEMENT, adv. *bu áy, bu ðigadi*.

DÉFECTION, s.f. *ðambu g., däv g.*

— (faire), *ðambu, däv*.

DÉFECTUEUX, adj. *bon*.

DÉFECTUEUSEMENT, adv. *bu bon.*
DÉFECTUOSITÉ, s.f. *lāgo g., mbo-*
nay g.

DÉFENDABLE, adj. *lu ñu men*
ā votu.

DÉFENDRE, v.a. protéger, *olu,*
volu, dimali, otu, far ak, farlé,
farfarlé. Je l'ai fait à mon corps
défendant, *dā ma ti amul ōn*
mpèhé.

— (venir), *volusi, olusi.* Viens
me défendre, *ñeval olusi ma.*

— un accusé, *laé, vaḥal.*

—, prohiber, *tèrè, lāf.*

— par mauvaise volonté, *āyé,*
añané.

— (Se), *otu sa bopā.*

— dans un procès, *laé.*

—, s'interdire, *gantu sa bopā,*
téyé sa bopā.

— de, nier, *védi.*

DÉFENSE, s.f. protection, *mpar*
m., ndimal m.

— (prendre la), *olu, volu.*

—, prohibition, *téré b., lāf b.*

DÉFENSEUR, s. m. *farkat b.,*
farlékat b., otukat b.

—, avocat, *laékat b.*

DÉFENSIF, adj. *lu di votu.*

DÉFENSIVE (être sur la), *votu.*

DÉFÉQUER, v.a. *sègā, héli,* sui-
vant qu'on filtre ou qu'on décante.

DÉFÉRENCE, s.f. *téral b., té-*
rangā ḡ., kèrsā g., ornā ḡ., vèg
b., vègèl b.

— (avoir de la), *téral, èrsā,*
yèrsā, vèg.

DÉFÉRER, v.a. *ḡoḡ, ḡébal.*

— à la justice, *yobu ti mpénḡā.*

—, céder respectueusement,
bālal.

— le serment, *vālló.*

DÉFERLER, v.a. *vèkā.*

—, v.n. *toḡal.* Les vagues dé-
ferlent sur les écueils, *dūs yangé*
toḡal ti hēr yā.

DÉFERRER, v.a. *ḡéngi, dindī*
ḡéngā yā, dindī vēñ.

DÉFEUILLER, v.a. *vitā, vēḡā,*
vīsaté.

— (Se), être défeuillé, *rūs.*

DÉFI, s. m. *tekā b.* Personne
n'a accepté ton défi, *kèn oyuvul*
ti sa tekā bā.

DÉFIANCE, s.f. *ólódi b.*

DÉFIANT, adj. *ólódi.*

DÉFICELER, v.a. *téki.*

DÉFICIT, s.m. *dānu b.*

DÉFIER, v.a. *tvkā.* Je vous défie,
je vous mets au défi de le faire,
óluu ma la ko, ör nā ma né me-
nu la kó dèf.

—, braver, *ñémé, ñémēñ.*

— (Se), mutuellement, *tekanté.*

—, n'avoir pas confiance, *ólódi.*

Je me défie de cet homme, *nit*
kóku, óluu ma ko.

—, se douter de, *fóg, fógâré.*

DÉFIGURER, v.a. *ñāval, ñāvló,*
yahā.

— (Se), *yahu, sopaliku, yaha*
sa bopā.

DÉFILÉ, s.m. *yón vu ḡat, lañā*
v., ñolā b.

DÉFILER, v.a. *firi*.
— (action de), *firi b.*
—, v.n. *toflanté, toftoflé, lo-*
panté, ditlé.

DÉFINIR, v.a. expliquer, *téki*,
firi.

—, décider, *até, dogal até.*

DÉFINISSABLE, adj. *lu nu men*
ä dogal.

DÉFINITIF, adj. *lu sotal*. Une
parole définitive, *vah du suti*.
En définitive, *ndañ sotal*.

DÉFINITION, s.f. *téki, ntéki b.*,
mpiri m., *dahé b.*, *dogal até b.*

DÉFLAGRATION, s.f. *lakü b.*

DÉFLEURIR, v.n. *rás.*

DÉFLOBER, v.a. une jeune per-
sonne, *vahé, toq rav, magal,*
yahä, lekä hek.

DÉFONCER, v.a. *fuhä.*

— un terrain, *gas, rüq.*

DÉFORMATION, s.f. *yahu b.*

DÉFORMER, v.a. *yahä, návó.*

— (Se), *yahu, náv.*

DÉFOURNER, v.a. *dindi fi sür.*

DÉFRAYER, v.a. *feyal.*

—, amuser, *reló.*

DÉFRICHAGE, s.m. *rüq b.*, *ngor m.*

DÉFRICHÉ (terrain) pour les
semailles, *rüqrüq b.*, *rüqléf b.*

DÉFRICHEMENT, s.m. *rüq, rüq*
b., *ngor m.*

— (tout ce qui provient du),
herbes, broussailles, *rüqit b.*
Lorsqu'on a réuni le tout en tas
pour y mettre le feu, chacun de
ces tas s'appelle *sébä b.*

DÉFRICHER, v.a. *gor, rüq, gas.*
— pour semer du riz, *láf.*
— (tout instrument servant à),
rüqkay b.

DÉFRICHEUR, s.m. *rüqkat b.*

DÉFROQUÉ, s.m. *ku sumiku.*

DÉFROQUER, v.a. *sumi, muri.*

— (Se), *sumiku, muriku.*

DÉFUNT, s.m. *ku dè, ku davi,*
niv b., *dèmsi-Yalla q.*, *dèm Yal-*
lu q. C'est une sainte et salutaire
pensée de prier pour les défunts,
halät gu sèlä lä té baré nqériü
di ñänal davi ñä.

DÉGAGER, v.a. *fatarñi.*

— quelqu'un de sa parole, *bä-*
lal ko bät äm. Je vous dégage
de votre parole, *bälal nä la sa*
bät.

— (Se), *ruädku, sumäku.*

— (faire des efforts pour se),
foharñiku, fohartiku, fatarñiku,
baqbaqi.

DÉGAINÉ (être), *boñiku.*

DÉGAINER, v.a. *boñi.*

— subitement, *bosèt, né boñèt.*
Il dégaina brusquement son sa-
bre, *mu né boñèt däsé'm.*

DÉGARNI (être), *hóbi, húbä-*
ku.

DÉGARNIR, v.a. *hóbi, tegi, ruqi.*

— (action de), *hóbi b.*

DÉGÂT, s.m. *tou b.*, *yahu b.*,
rabaqé b.

— causé par les oiseaux dans
les champs, *rür b.*

DÉGAUCHIR, v.a. *yar, dubanti.*

DÉGÉNÉRER, v.n. *gali, yaḥu*.
 — en, *sopaliku*.
 — (faire), *galiló, yaḥḏ*.
 DÉGLUTITION, s.f. *vonay b*.
 DÉGOMMÉ (être), *fuliku*.
 DÉGOMMER, v.a. *fuli*.
 —, tuer, *rèy*.
 DÉGONFLER, v.a. *móḥal, móḥ-
 ló*.
 — (Se), *móḥ*.
 DÉGORGER, v.a. *yakali, fatar-
 ñi*.
 DÉGOURDI, adj. *ḏonǵé, mus, léd*.
 DÉGOURDIR, v.a. *yengal, yen-
 gǵal, savarló, yar*.
 —, rendre tiède un liquide,
nugal, nigal, tangal.
 — (Se), *savar, yaru*.
 DÉGOÛT, s.m. *sapi b., táḥ b.,
 naḥar v*.
 — (avoir du) pour la nourritu-
 re, *táḥ*.
 — (avoir du) pour quelqu'un
 ou quelque chose, *stb, siḥlu, bañ*.
 DÉGOÛTANT, adj. *sapi, sóf, met
 ḏ stb*.
 DÉGOÛTÉ (faire le), *talantu*.
 DÉGOÛTER, v.a. *sapi, safadi*.
 —, inspirer de l'aversion, *stbló*.
 DÉGOUTTER, v.n. *sít, sènä, toḥḏ,
 né toḥ, sepsepi*.
 — (faire), *sttal, toḥal*.
 DÉGRADANT, adj. *ñáv, lu di
 rusló, tédadi, lu men ḏ toroḥal*.
 DÉGRADATION, s.f. destitution,
*fuliku b., pulité b., mpuli, mpu-
 lité m*.

—, avilissement, *toroḥté b*.
 —, dégat, *yaḥu b., rabaḏé b.,
 dáḏḏaku b., ḥóbäku b*.
 DÉGRADÉ (être), destitué, *fuliku*.
 —, avili, *toroḥ*.
 —, détérioré, *yaḥu, dáḏḏaku,
 ḥóbäku*.
 DÉGRADER, v.a. destituer, *fuli*.
 —, déshonorer, *toroḥal, rusló,
 yaḥḏ tur*.
 —, détériorer, *yaḥḏ, ḥóbi,
 dáḏi*.
 — (Se), se détériorer, *yaḥu,
 ḥóbiku*.
 —, s'avilir, *gaḏélu, toroḥal sa
 bopḏ*.
 DÉGRAFER, v.n. *cèki, lonkarñi*.
 DÉGRAISSER, v.a. *sétal, sompǵ*.
 DEGRÉ, s.m. *ḏégo b*.
 — extrême, *tanduyay b*.
 DÉGRÉER, v.a. *rugi*.
 DÉGREVER, v.a. *vañi, voyosal*.
 DÉGRINGOLADE, s.f. *ḏulót b.,
 dānu b*.
 DÉGRINGOLER, v.n. *ḏulót, ḏuló-
 tu, nermēlu, sepḏ ḏalēñ, sepḏ
 ḏargoñ, dānu, bartalu, baraglu*.
 — (faire), *ḏulótuló, nermēluló,
 dānal*.
 DÉGRISER, v.a. *résal, résló man-
 dité gǵ*.
 — (Se), *rés*.
 DÉGROSSIR, v.a. *vañi, séval*.
 —, au moral, *ubi nḥèl, yar*.
 DÉGUENILLÉ, adj. *ráflé*. Regar-
 de, je suis tout déguenillé, *gisal,
 raflé nā*.

DÉGUERPIE, v.n. roñu, toñu, gaday, dem. Déguerpis bien vite, tükal filé bu gav.

— (faire), roñuló, toñuló, gadayló, dahä, géné.

DÉGUIGNONNER, v.a. fanhä äy, dindi gâf, tegi gâf.

DÉGUISEMENT s.m. ntopiku b.

—, dissimulation, nahé b.

DÉGUISER, v. a. supi, sopali, nehä, rërantal.

— (Se), supiku, sopaliku, nebu, rërantal sa bopä.

DÉGUSTER, v.a. mos, ñam.

DÉHANCHER (Se), rehä, fahad.

DÉHARNACHER, v.a. téki.

DÉHONTÉ, adj. ñakä gaté.

DEHORS, adv. ti biti. Dehors ! tük.

— (mettre), géné, dahä.

—, s.m. biti b.

DÉJÀ, adv. ðëg.

— depuis longtemps, hát.

DÉJECTIONS, pl. vülanké v., ti-limit y.

DÉJEUNER, s.m. ndéki l., ndi-gu l.

— (reste du), ndékit m.

—, v.n. ndéki, ðigu, ndévu. Je viens déjeuner, mangé ndékisi.

— (faire), ndékiló.

DÉJOINDRE, v.a. téhalé, fasá-lé, hádalé.

DÉJOUER, v.a. téré, yahal, fabi. Tu as déjoué mes plans, yahal nga ma.

DÉJUGER (Se), v. pr. védiku, védi sa bopä.

DELÀ (au) de, ti génèn vét, fofä, tà fofälé. Ils sont au delà du village, vésu nãnu dekä bi.

DÉLABRÉ (être), yahu.

—, avoir des vêtements en lambeaux, râflé, sagaré.

DÉLABREMENT, s.m. yahu b.

DÉLABRER, v.a. yahä, hoti.

— (Se), yahu, hotiku.

DÉLACER, v.a. firi, téki.

DÉLAI, s.m. apo b., hárandi g., yñhay b.

DÉLAISSÉ (être), vét.

DÉLAISSEMENT, s.m. votä b., vét g., vétay b.

DÉLAISSER, v. a. abandonner, votä, bayi.

—, laisser seul, vétal.

DÉLASSEMENT, s.m. nopälu, nopaliku b., noslay g., mbaèl m.

DÉLASSER, v.a. nopal, nopali.

— (Se), nopal, nopaliku.

DÉLATEUR, s.m. ðëñkat b., ðurälékat b.

DÉLATION, s.f. ðëñ b., ðurälé b.

DÉLAYABLE, adj. lu ñu men ä hitv.

DÉLAYEMENT, s.m. hitv m., hóyal m.

DÉLAYER, v.a. hitv, hóyal, húyal, séyal. Sauce que l'on obtient après avoir délayé quelque chose, hóyal b.

— en remuant avec la main pour aller plus vite, ðämbä.

— dans l'eau du savon ou chose semblable, *beḥ*.

— (Se), *ḥōy, ḥāy, sōy*.

DÉLÉBILE, adj. *yombā far, lu ṅū men ā far*.

DÉLECTABLE, adj. *neh lól, neh bè dē, neh ā neh*.

DÉLECTATION, s.f. *banēḥ b., mbég m., mbēḥ m.*

DÉLECTER, v.a. *nehāl, banēḥu-ló, bégló*.

— (Se), *banē ḥu, bég, yérak, nuḥnuḥi*.

DÉLÉGUÉ, s.m. *utukat b., kũ ṅū santā*.

— du roi, chargé de gouverner un village, *ḡaruf ḡ., sōḥsāḥ s.*

DÉLÉGUER, v.a. *santā, santā-né, yoni, ébal, sañló*.

DÉLESTER, v.o. *oyofal*.

DÉLÉTERE, adj. *dy, bon*.

DÉLIBÉRATION, s.f. *fentā b., sétlu b., dōsō b., véranté v.*

DÉLIBÉRÉMENT, adv. de propos délibéré, *ak sa sago*. Tu l'as certainement fait de propos délibéré, *ḡā ko tēy nām*.

DÉLIBÉRER, v.n. *fentā, sétlu, dīsō, vaḡanté*.

DÉLICAT, adj. faible, *oyof, oyès, royof, ḥēbon b.*

—, agréable, *neh, tēmtēmi*.

—, difficile, *ḡasēñ, lu men ā ḡāḡal*. L'affaire est délicate, *lef li ḡasēñ nā, men nā ḡāḡal nit*.

—, difficile à contenter, *naḡa-vi dērēt*.

—, susceptible, *ḡat ḡol, ḡéḡē ḡol, baré ḡiko*.

—, plein de prévenance, *baré mpāl, baré kērsā*.

—, sensible, *neh*. Il a l'oreille délicate, *neh nā nopā*.

DÉLICATEMENT, adv. *bu neh, bu ḡékā, ak mpāl*.

DÉLICATESSE, s.f. qualité de ce qui est agréable au goût, *nehay b., tēmtēmi b.*

—, faiblesse, *oyofay b.*

— (traiter avec trop de), *tēḡē-tal*.

DÉLICES, s.f.pl. *banēḥ b., mbēḥ m., mār m.*

DÉLICIEUSEMENT, adv. *ak banēḥ, bu neh ā neh*.

DÉLICIEUX, adj. *neh ā neh, tēmtēmi*. C'est délicieux, *neh nā bè dē*.

DÉLICOTER, v.a. *tēki*.

— (Se), *tékiku*.

DÉLIÉ, adj. sèv. Ton jeune frère a l'esprit délié, *sa raka neh nā nhēl*.

DÉLIEMENT, s.m. *ntēki m.*

DÉLIER, v.o. *tēki, tiki, fēti, fi-ti, évi, yēvi*.

— d'une obligation, d'un serment, *bālal*.

— (action de), *tēki b., ntēki m.*

— (Se), *tékiku, fēkiku, éviku*.

DÉLIMITATION, s.f. *ḡigalé b.*

DÉLIMITER, v.a. *ḡigalé, ḡogātlé*.

DÉLINQUANT, s.m. *ku tōñ, tōñ-kat b.*

DÉLIRANT, adj. qui fait délirer, *lu di vahtuló*.

DÉLIRE, s.m. *vahtu b., dangätu b.*

DÉLIRER, v.n. *vahtu, dangätu, mbébetu, vah lu amul bopä*.

DÉLIT, s.m. *tón b., moy m.*

— (commettre un), *tón, moy*.

-- (prendre en flagrant), *bélä*.

DÉLIVRANCE, s.f. *muť g., ba b., mba m., mbäl m., muslu b.*

DÉLIVRÉ (être), *muť, muslu*.

DÉLIVRER, v.o. *musal, duki, ba, bäl, ba Yalla*. Le roi a délivré tous ses esclaves, *bür bā ba nā Yalla dām ām yépä*.

—, remettre, *dēbal, dohē*.

-- (Se), *muť, musal sa bopä, dukiku, ruťäku*.

DÉLOGEMENT, s.m. *roñu b., tohu b.*

DÉLOGER, v.n. *roñu, tohu*.

— (faire), *roñuló, tohuló, dēm*.

—, v.a. *daħä, géné*.

DÉLOYAL, adj. *gorédi, dubädi*.

DÉLOYALEMENT, adv. *bu'gorédi, bu dubädi*.

DÉLOYAUTÉ, s.f. *gorédi g., dubädi g.*

DÉLUGE, s.m. *tufän l.* Un déluge de paroles, *bät yu dul dēh*. Un déluge de maux, *musibäk balz*.

DÉLURÉ, adj. *gongé*.

DÉLUSTRER, v.a. *yahä*.

DÉMAILLOTTER, v.o. *embi, muré. lémi*.

— (Se), *embiku, muriku*.

DEMAIN, adv. *elek, su elegé*.

— matin, *elek tš lelek*.

— (après), *génau elek, sibir*.

DÉMANCHÉ (être), *foh, yoh*. Avoir des choses démanchées, *yohlé*.

— (être a moitié), *yanhä, yenhä*.

DÉMANCHEMENT, s.m. *yoh b.*

DÉMANCHER, v.a. *fohä, fohtal, fohtó, fohi, yanhal, yanhäló, vèki*.

— (Se), *yoh, fohtu, fohtälu, vèkiku*.

DEMANDE, s.f. interrogation, *läd b., lädte b.*

—, sollicitation, *nän g., dagän b., ndagän m.*

DEMANDER, v.a. interroger, *läd, lädte*. La honte et l'ignorance sont le partage de celui qui ne demande point, *gaťek hamadi, lädul ä kó indi*.

—, prier, solliciter, *nän, dagän*. Ce n'est pas agréable de demander, « *May ma* » *nēhul*.

— une permission, *tägu*. Je vous demande la permission d'aller voir mon oncle, *mangi la tägu ndah séli sumä niđay*.

— pardon, *tinu, bälü, imsänu*. Je ne lui demanderai pas pardon, parce que je ne l'ai pas offensé, *du ma ko bälü ndégé tönü ma ko*.

— (faire) pardon, *bäluló*.

— passage sur un bateau, *tólan, santä, santäne*. Je vous prie de

me donner passage sur votre bateau, *yov lá santá nga yobu ma ti sa gál, ti sa gál lá di santá né.*

—, réclamer ce qui est dû, *láđ, fëyku, fëyáku, ga.* Je viens demander mon salaire, *mangé láđ-si sumá mpèy.*

— (ne pas) mieux, *begübegé, néul ngéđ.* Je ne demande pas mieux que de vous aider, *néu ma ngéđ lwl dímati lá.*

DEMANDEUR, s.m. celui qui interroge, *láđkat b.*

—, solliciteur, *nánkát b., dá-yánkát b.*

DÉMANGEAISON, s.f. *ésen, ésèn b.* Éprouver une démangeaison, *ésen, ésèn, yésèn.* Avoir des démangeaisons dans les gencives, *sótót.*

DÉMANGER, v.n. *ésen, ésèn, yésèn, rayrayi, rèyrèyi, daydayi, kèkèti.* Le pied me démange, *sumá tanká defá daydayi.* Quand vous avez une chique, cela vous démange, *bó amé dásu, mu rayrayi.*

DÉMANTELER, v.a. *tođ, tas.*

DÉMANTIBULER, v.a. *tođat: ya-ñá.*

DÉMARCATIION, s.f. *hádi b.*

DÉMARCHE, s.m. allure, *doñin v.*

DÉMARCHES (faire des), *doñe.*

J'ai fait des démarches pour mes affaires, *doñé ná sumá i soñta.*

— (faire des) pour quelqu'un, *doñé, doñáñal.*

DÉMARIER, v.a. *faséó.*

— (Se), *fasé.*

DÉMARQUER, v.a. *far.*

DÉMARRER, v.a. *évi, budí.*

—, v.n. *budí.*

DÉMASQUER, v.a. *fěñal, fěñ'ó.*

DÉMÂTER, v.a. *simpi má.*

DÉMÊLER, s.m. *hulb b., anlé b., đoté b.*

— (avoir un), *đoté.* J'ai un démêlé avec lui, *đoté ná'k móm. móm lá đoté.*

DÉMÊLER, v.a. distinguer, *ra-ñalé, rañátlé.*

—, séparer, *háđalé, fasáté.*

—, reconnaître, *hamé.*

DÉMÊLOIR, s.m. *đartu l.*

DÉMEMBREMENT, s.m. *hádúlé b.*

DÉMÉNAGEMENT, s.m. *roñu b., toñu b.*

DÉMÉNAGER, v.a. *roñ, toñal.*

—, v.n. *roñu, toñu.*

— (faire), *roñuló, toñuló, gñé, dáñá.*

DÉMENCE, s.f. *dofay b., ndofay m.*

— (tomber en), *dof.* Il est tombé en démence, *bop'am vathá-tiku ná.*

DÉMENER (Se), v.pr. *fatarñi-ku, badbadí.*

—, se donner du mouvement pour une affaire, *kerkeri, ferferi, yengátu.*

DÉMENTI, s.m. *védi b.*

DÉMENTIR, v.n. donner un démenti, *védi.* Ses actes démentent ses paroles, *đef am andul, đu-büul ak i bát am.*

— (Se), *vedìku, védi sa bát.*

DÉMÉRITE, s.m. *tôn b., moy m.*

DÉMÉRITER, v.n. *tôn, moy.*

DÉMESURÉ, adj. *réy ä réy, dem dayo, epä.* Il est d'une avorice démesurée, *begé nã alal bè mu epä.*

DÉMESURÉMENT, adv. *bu epä, bè mu epä, bè dem dayo.*

DÉMETTRE, v.a. *rehtëlô, yohló, foïi, fohtëlô.*

— (Se), *rehtë, yoh, foï.*

— d'une charge, *bayi, fuliku.*

DÉMEUBLER, v.a. *vañi i ndap, tođ ker.*

DÉMEURE, s.f. *dekukoy b.* Les mots *nég b., ker g., dekä b.* désignent réciproquement la case, la maison, le village.

— (mettre en), *đeñ.*

— (être à), *sañ rên.* Il est ici à demeure, *sañ nã fi rên.*

DÉMEURER, v.a. *dekä.* En parlant d'un étranger, *dal.* Où demeures-tu ? *fö dekä ? fö dal ?* suivant qu'on s'adresse à un habitant du village ou à un étranger.

— rester, *đeki.* Il est demeuré à travailler, *đeki nã di ligèy.*

— court, *gak.*

DEMI, adj. *gèñ vala, gèn'u vala.*

—, imparfait, *metul.* Un demi-savoir, *hãmham bu metul.* Une demi-mesure, *mpèhé bu metul, mpèhé bu ñakä.*

DÉMISSION, s.f. (donner sa), *bayi mpal, débalé mpal.*

DÉMISSIONNAIRE, adj. *ku đébalé mpal, ku bayi mpal.*

DÉMODÉ (être), *hèvatul, đartétul.*

DEMOISELLE, s. f. *đanhã b., ndav s., hék b., siñára su ndav.*

—, insecte, *had u mboyo, had u tankä.*

DÉMOLI (être), *tas, tođ, tođu.*

DÉMOLIR, v.a. *tas, tođ, dãnal, yahã.*

DÉMOLISSEUR, s.m. *taskat b., tođkat b., yahãkat b.*

DÉMOLITION, s.f. *tas b., yahay b.* Au pluriel, dans le sens de décombres, *tasit y., tođit y.*

DÉMON, s.m. *sèytané s., belis, bälis b.* Le chef des démons, *Ab-duđambâr.*

DÉMONIAQUE, s.m. *nit ku say.*

DÉMONSTRATEUR, s.m. *vonkat b., frikat b.*

DÉMONSTRATION, s.f. *đahé b., faramfaté b., firité b.*

—, preuve, *firndé b.*

DÉMONTER, v.a. renverser de sa monture, *dãnal, vađéłó.*

—, désassembler, *vèki, dđđi.*

—, déconcerter, *ttal, đđhal, honétłó.*

— (Se), *vèkiku.*

—, se troubler, *tt, honét, đđhlé:*

DÉMONSTRABLE, adj. *lu ñu men ä öral, lu ñu men ä biral.*

DÉMONTRER, v.a. *von, voné, öral, đahé, biral.*

DÉMORALISANT, adj. *lu di yaḥḥā.*

DÉMORALISATEUR, s.m. *yaḥḥā-
kat b.*

DÉMORALISATION, s.f. *yaḥay b.,
yaḥulé b.*

DÉMORALISER, v.a. *yaḥḥā, bonló,
saysáylo.*

—, faire perdre courage, *y-ḥi-
ló, sálitló.*

— (Se), *yaḥu, doḥ tankä yu
bon.* Dans le sens de se décourager, *yohi, sálit.*

DÉMORDRE, v.n. *bayi, voṭṭā.* Il ne veut pas en démordre, *děf ko bañ ā voṭṭā.*

DÉMUNIR, v.a. *dindi ganay.*

— (Se), *doḥé.* Je me suis démunir de l'argent que je tenais en réserve, *doḥé ná ḥális bá ma dēnṭ'ón.*

DÉMURER, v.a. *toḍ marat.*

DÉMUSELER, v.a. *dindi sunḍuñ.*

DÉNANTIR (Se), v.pr. *doḥé taylé.*

DÉNATTER, v.a. *firi.*

DÉNATURÉ, adj. *bon, yahu.*

DÉNATURER, v.a. *yaḥḥā.*

— (Se), *yaḥu.*

DÉNÉGATION, s.f. *védi b., míru g.*

DÉNI, s.m. *mbañ m., gantu b.*

DÉNIAISÉ, adj. *mus, donjé, ñor.*

DÉNIAISER, v.a. *ñorló, musló.*

DÉNICHER, v.a. *oni, tagi, tagatu.*

— (faire), *oniló.*

—, faire sortir de force, *daḥḥā, ḡéné.*

—, trouver, *fékā, gis.* Où l'astu déniébé ? *fó ko gisé ?*

DÉNICHEUR, s.m. *onikat b., ta-
gatukat b.*

DÉNIER, v.a. *bañ, gantu, védi,
mím.*

DÉNIGREMENT, s.m. *nḍev m.*

DÉNIGRER, v.a. *ḍev, tantā, yaḥḥā
tur, yaḥḥā dēr.* Tu ne penses qu'à dénigrer ton prochain, *ḥalátu la dara lul yaḥḥā sa tur u morom.*

— (Se), *yaḥanté, tantanté.*

DÉNIGREUR, s.m. *yaḥḥakat i dēr.
ḍevkat b.*

DÉNOMBREMENT, s.m. *voñā b.*

DÉNOMBRER, v.a. *voñā.*

DÉNOMINATION, s.f. *tur v.*

DÉNOMMER, v.a. *tudā, tudé.*

DÉNONCER, v.a. déclarer, *yéglé,
yéné.*

—, accuser, *ḍēñ, ḍurdlé, rem-
baḍ, féñal, ḍanḡat.*

DÉNONCIATEUR, s.m. *ḍēñkat b.,
ḍurdlékat b., rembaḍkat b., ḍan-
gatkat b.*

DÉNONCIATION, s.f. action de déclarer, *yéglé b., yéné b.*

—, accusation, rapport, *ḍēñ b.,
ḍurdalé b., rembaḍ b.*

DÉNOTER, v.a. *roné.*

DÉNOUER, v.a. *féti, fiti, téki.*

— (Se), *fétiku, tékiku.*

—, recevoir un dénoûment, *suti.*

DÉNOÛMENT, s. m. *nṭutilé l.,
muḍ g.*

DENRÉE, s.f. ce qui se vend pour la nourriture, *duḍu b.*

—, marchandise en général. *nḍáy m., ḍur g.*

DENSE, adj. *dt̄s, delä*.

DENSITÉ, s.f. *dt̄say b.*

DENT, s.f. *beñ b.* Les dents sont blanches, mais dessous il y a du sang, *beñ v̄eh̄ n̄ä, ndé d̄er̄et ä ko ron̄u.*

— de lait, *beñ i h̄al̄öl bu di namp̄ä.*

— molaire, *d̄éȳét̄ b., d̄éȳék̄ b.*

— canine, *s̄el̄ä b.*

— incisive, *r̄ev̄ b.*

— d'éléphant, *beñ u ñ̄eȳ.*

— d'un peigne, d'une scie, etc. *beñ b.* Ton couteau a des dents, *sa páka h̄opatiku n̄ä.*

— (avoir une) contre quelqu'un, *m̄er̄é, tongu.*

DENTS (arracher les), *pelem̄l̄ó.*

— (n'avoir plus de), *pelem, malañ, mémañ.*

— (une personne qui n'a plus de), *pelem b., malañ m.*

— (avoir les) superposées, *ḡanḡär.* La personne qui les a ainsi, *ḡanḡär b.*

— (avoir les) supérieures lincées, *ḡälu.*

— (manquer des) incisives supérieures ou de l'une des deux, *ḡäl.* La personne qui en est privée, *ḡäl b., borom ḡäl.*

— (montrer les), *s̄ñ̄.*

— (claquer des), *ȳéȳtu.*

— (grincement des), *rakakaki b., kobkobi b.*

— (grincer des), *rakakaki, kobkobi.*

— (être sur les), *h̄h̄h̄, tayi.*

— (parler entre les), *ñ̄urumtu.*

— (prendre le mors aux), *ba-yäku.*

DENTELÉ, adj. *baré beñ.*

DENTELE, v.a. *d̄éf̄ i beñ.*

DENTISTE, s.m. *faḡkat i beñ.*

DENTITION, s.f. *mp̄éñ i beñ.*

DENTURE, s.f. *nt̄ñ̄ l.*

DÉNUDATION, s.f. *ñ̄öri b.*

DÉNUDER, v.a. *h̄avi, ñ̄öri.*

DÉNUÉ (être), *ñakä.* Être dénué de tout, *né ndelenj, bankä.*

DÉNUER, v.a. *ñakälö.*

DÉNUËMENT, s.m. *ñakä b.*

DÉPAQUETER, v.a. *embi.*

DÉPAREILLER, v.a. *ḡad̄ät̄lé, fa-sälé.*

DÉPARER, v.a. *yah̄ä, ñ̄ävt̄lö.*

DÉPARIER, v.a. *fasälé, ḡad̄ät̄lé.*

DÉPARLER, v.n. *nopi.* Il ne déparle plus, *mu bañ ä nopi.*

DÉPARQUER, v.a. *gené n̄har yä.*

DÉPART, s.m. *ḡog b., dem̄ g.*

— pendant la nuit, *rañ̄än, ri-ñ̄än g.*

DÉPARTIR, v.a. *s̄el̄ä, s̄ed̄älé, s̄ed̄ät̄lé, ḡoh̄.*

— (Se) de, *bayi, voḡä.*

—, s'éloigner de, *moy.* Se départir de son devoir, *moy sa va-rugar.*

DÉPASSER, v.a. aller au delà, *v̄ésu.*

—, devancer, *ḡitu, rav.*

—, excéder, surpasser, *ḡéti, sut, rav, v̄äl, ep̄ä.*

— les bornes, *tépă, tépéral, té-paral*.

DÉPAVER, v.a. *dari*.

DÉPAYsé (être), *gaday, gelem*.

DÉPAYSER, v.a. *gadayló, yelemal*.

DÉPECER, v.a. *dogat, dogat pirkî, telat*. C'est toi qui es le plus habile à dépecer un bœuf, *yâ gen â men â telat nay*.

DÉPÊCHE, s.f. *yonési b., yonèt b.*

DÉPÊCHER, v.a. envoyer, *yonî*.

—, faire promptement, *dêf bu gav*.

— (Se), *gav, gactu, gavantu, vâhu, farlu*. Dépêche-toi de venir, *gavsil, gaval â gav*.

— (faire), *gavló, gavluló, gavantuló*.

DÉPEINDRE, v.a. *nitali, vah năkă lef mël*.

DÉPELONNER, v.a. *lèmi*.

DÉPENAILLÉ, adj. *raflé, sagaré*.

DÉPENDRE, v.a. *ađi, veki*.

— (faire), *ađiló*.

—, v.n. être sous la dépendance de, *někă surga, surgau, někă țî sâf, někă țî loho, đafandu*. Je dépends de lui, *țî sâf âm lâ někă*. Nous dépendons de Dieu, *ță Yalla lâ nu đafandu*. Cela dépend de vous, *lef li, țî yov lâ někă*.

—, faire partie de, *bokă țî*. Ce village ne dépend pas de notre royaume, *dekă bilé bokul țî sunu rêc*.

DÉPENS, s.m.pl., DÉPENSE, s.f. *mpèy m., sonkă b., salaḥ b.*

— (rire aux) de, *rê, rêlân, nă-val*. On rit aux dépens de ta sœur, *sa đigên lâ nđ rê*.

DÉPENSE, s.f. cellier, *pukus b.*

DÉPENSER, v.a. *sankă, salaḥ, yoḥă*. Tous ces mots expriment une idée de dépense inutile ou excessive. L'idée d'employer de l'argent à quelque chose se rend par les verbes *đây* et *đéndă*. J'ai dépensé vingt francs pour mon pagne, *sumă malân, nănânt i derem lâ ko đéndé, lâ ko feyê; đây nă nănânt i derem, đéndé ko malân*.

DÉPENSIER, s.m. *sankăkat b., salaḥkat b.*

DÉPERDITION, s.f. *vañiku b.*

DÉPÉRIR, v.n. se détériorer, *yaḥu, vañiku*.

—, s'amaigrir, *yóy, om, lapă*.

—, se dessécher, *râf, fân*.

DÉPÉRISSEMENT, s.m. *yaḥu b., yóyay b., omay b., lapay b., râf-té b., fânté g.*

DÉPÊTRER, v.a. *musol*.

— (Se), *géndă țî, đog, ruțăku țî*.

DÉPEUPLEMENT, s.m. *ngentă g.*

DÉPEUPLER, v.a. *gëntăló*.

— (Se), *gëntă*.

DÉPIÉCER, v.a. *hăđalé, dogat*.

DÉPILER, v.a. *rúsló bopă, rúsló kavar*.

DÉPIQUER, v.a. de jeunes plants, *budi, simpi*.

DÉPISTER, v.a. *rangu hêt, hêñ-lu, foñlô.*

DÉPIT, s.m. *mèr m., bégari g., hoñoñ b.*

— (éprouver du), *matu, mèr, bégari, hoñoñ, naḥarlu.*

— (en) *de, lu* avec un verbe redoublé. En dépit des avertissements, *lu ñu ko edá edá.*

DÉPITER, v.a. causer du dépit, *mèrlô, hoñoñlô.*

DÉPLACÉ, adj. inconvenant, *dè-kādi, ñāv.*

DÉPLACEMENT, s.m. *roñu b., dog b.*

DÉPLACER, v.a. changer de place, *roñ, toḥal, dindi, tègi.* J'ai déplacé mon grenier, *roñ ná su-mā saḥā.*

— un fonctionnaire, *fuli, yoni li bènèn dekā.*

— (Se), *roñu, toḥu, dog.*

DÉPLAIRE, v.n. *néḥadi, naḥari, néḥul, sôf, sapi.* Ce lieu me déplait, *béré bi sôf ná ma.*

—, causer de la peine, *naḥar-lulô, tōñ.*

DÉPLAISamment, adv. *bu naḥari.*

DÉPLAISANT, adj. *sôf, ñāv di-ko, naḥari.*

DÉPLAISIR, s.m. *naḥar v., lu naḥari.*

DÉPLANTER, v.a. *budi, simpì, suḥet (L).*

DÉPLANTOIR, s.m. *budikay b.*

DÉPLIER, v.a. *lèmi, téki, tiki.*

—, défaire un panier pour voir ce qu'il contient, *liñi, lañar.*

— les voiles, un parasol, *vékã.*

— (Se), *lèmitku, tékiku.*

DÉPLISSER, v.a. *lèmi.*

DÉPLORABLE, adj. *met á dog.*

DÉPLORER, v.a. *yerem.*

DÉPLOYER, v.a. *firi, lèmi, vékã.*

— du luxe, *vonéu, ḥaḍân.*

— (Se), *firiku, lèmitku, né firèt.*

DÉPLUMER, v.a. *suḥi, vèf, ḥus.*

— (Se), *suḥiku, vèfu, ḥusu.*

DÉPOLI (être), *ñās, ñagas.*

DÉPOLIR, v.a. *ñāsal, señal.*

DÉPOPULARISER, v. a. *yaḥal, taḥ bè nit dotul ḍar.*

DÉPOPULATION, s.f. *ngentã g.*

DÉPORTATION, s.f. *gené g.*

DÉPORTÉ, s.m. *kã ñu galèr, kã ñu yobu Kayèn.*

DÉPORTEMENT, s.m. *ntaytay l., yaḥuté b.*

DÉPORTER, v.a. *galèr, gené rèv mã, gadaylô, yobu Kayèn.*

DÉPOSER, v.a. *tèg, dèf.* Lieu où l'on dépose le mil avant de le mettre dans les greniers, *lef b. (K), ḍḍg b. (S), ḍandã b. (L).*

— doucement, *né yé, né yét, yttal.* Dépose-le doucement sur le lit, *nel ko yé tã lal bã.*

—, destituer, *fuli.*

—, abandonner, *voḥã, bayi.*

—, confier, *dènkã, dènkâné.*

— en justice, *sédé, séré.* Déposer en faveur de quelqu'un, *vaḥal.*

DÉPOSITAIRE, s.m. *dèntãkat l., votukat b.*

DÉPOSITION, s.f. *fuliku b., mpu-lité m.*

—, témoignage, *sélé, séré s.*

DÉPOSSÉDER, v.a. *ñakäló, del, nangu.*

DÉPOSTER, v.a. *daḥä, dävló.*

DÉPÔT, s.m. *dènkáné b.*

—, lieu où l'on dépose certains objets, *dènkukay b.*

—, amas d'humeur, *táb g.*

—, sédiment, *näḥit, nehít v.*

— au fond de la pipe, *téran g.*

DÉPOUILLE, s.f. *lel b., nḡangal l.*

—, cadavre, *niv b.*

DÉPOUILLEMENT, s.m. *ñóri b., rugi b.*

DÉPOUILLER, v.a. écorcher, *fés, ḥubi.*

—, enlever les vêtements, *ñóri, ḥavi, rugi, ḥavi bè mu né futä.*

— de tous ses biens, *fágal, rugi.* On l'a dépouillé de tout, *rugi nāñu ko bè mu sèt vèḷ.*

—, quitter, *swini, bayi, voḷä.*

— (Se) de ses habits, *ñóriku, ñóräku, futurlu, sumiku, dèf yarām i nèn.*

—, renoncer à, *bayi, voḷä, ḥóḡ, ḥaḷé k.*

DÉPOURVU (prendre au), *bètä.*

DÉPRAVATEUR, s.m. *yaḥäkat b.*

DÉPRAVATION, s.f. *nḡayḡay l.*

DÉPRAVÉ (être), *saysáy, tikar g.* L'homme dépravé ne manque pas de haïr celui qui le réprimande, *nit ku saysáy du ñakä bañ ku ko gedä.*

DÉPRAYER, v.a. *saysáyó, yaḥä, tabal ti lu bon.*

DÉPRÉCATION, s.f. *ñán g., da-*

gán b., ndagán m.

DÉPRÉCIATEUR, s.m. *súfelkat b.*

DÉPRÉCIER, v.a. *súfel, tantä, vañi, yaḥal.*

— (Se) soi-même, *sufel sa bopä, dètèl sa bopä.*

— mutuellement, *tantanté, yaḥanté.*

DÉPRÉDATEUR, s.m. *lelkat b., nḡangalkat b., saḡakat b., yaḥäkat b.*

DÉPRÉDATION, s.f. *lel b., nḡangal l.*

DÉPRENDRE, v.a. séparer, *fasälé.*

— (Se), *mutä, ruḷäku ti.*

DÉPRESSION, s.f. *súfé b., súfel b., súféay b., nḡúsèl l., dètèl b.*

DÉPRIMÉ (être), *súfé, dètèlu.*

DÉPRIMER, v.a. *súfel, dètèl.*

— (faire), *súféló, dètèló.*

DÉPRISER, v.a. *dépi, téraladi.*

DÉPROMETTRE, v.a. *dindi ndigé.*

DEPUIS, prép. marquant le lieu, *dalé ko, ḡogé, ḡèm, dóré ko.* Depuis là-bas jusqu'ici, *ḡèm fälé bè filé.* Il le fait depuis la Galicie jusqu'ici, *mungä ko dóré tã Galilé bèl filé.*

—, marquant le temps, *dalé tã, dalé ko, génav, bä.* Depuis ma naissance, *bä ma ḡudó ḡudu.* Depuis mon enfance, *bä ma dé ḥalèl bèl tày.*

— quand ? *kañ ?* Depuis quand cela vous est-il arrivé ? *kañ tã la dal ?*

— peu, *yágu, yágu dara, ti lu yágu.*

— quelques jours, *am nã i fun, fun yilã yépã*. Je suis indisposé depuis quelques jours, *fan yilã yépã sumã yaram nêhul*.

— longtemps, *yãgã, tã lu yãgã*. Je suis malade depuis longtemps, *yãgã nã dër*.

— lors, *tã bõbãlé, gênav lólã*. Depuis lors jusqu'à ce jour, *bõbãk tày, bõbã bèn tày, tã bès bõbãk tày*.

—, adv. dans la suite, *tã gênav gã, gênav lólã*.

DÉPURATIF, adj. *lu di sètal dèrèt*.

DÉPURATION, s.f. *sètay b., sègay b.*

DÉPURER, v.a. *sètal, sètló*.

DÉPUTATION, s.f. *yonési b., yonèt b.*

DÉPUTÉ, s.m. envoyé, *yonèt, yonèt b., ndav l., ndav u búr, yonèt u búr*.

DÉPUTER, v.a. *yoni, ébal ndav*.

DÉRACINABLE, adj. *lu ñu men ã budi*.

DÉRACINEMENT, s.m. *budi b.*

DÉRACINER, v.a. *budi, simpí*.

DÉRAILLER, v.d. *moy yõn vã*.

DÉRAISON, s.f. *dofay b.*

DÉRAISONNABLE, adj. *ñakã sago, amul bopã*. Votre demande est déraisonnable, *lã nga ñãn endul ak sago*.

DÉRAISONNABLEMENT, adv. *bu dof, bu andul ak sago*.

DÉRAISONNER, v.n. *doéri, dèsé,*

dof, tellhatí, tesbati, vah lu amul bopã.

DÉRANGÉ (être), indisposé, *dër, opã*.

—, en parlant d'une montre ou d'un autre objet, *yañu*.

— (avoir le cerveau), *dof*. Il a le cerveau dérangé, *bopãm valbãtiku nã*.

DÉRANGEMENT, s.m. *rabadé b., ðahásé b., yañu b.*

—, dans le travail, *ðãhal g., ngètèn g.*

DÉRANGER, v.a. *ðahásé, rabadé, yañã*.

—, troubler, *ðãhal, gètèn, tanhal*.

— la tête, *dofló, navtal*.

—, détourner de son devoir, *bonló, saysáylo, yañã*.

—, faire changer de place, *ðogló*.

— (Se), *ðog*.

—, se pervertir, *yañu, saysáy, doñ tankã yu bon*.

DÉRATÉ, s.m. *lèðkat b., nêh dèrèt*.

DÉRECHER, DE RECHER, adv. *utí*.

DÉRÉGLÉ, adj. *méli, epã, bon*.

DÉRÈGLEMENT, s.m. *ntaytay l.*

DÉRÉGLER, v.a. *bonló, saysáylo, yañã*.

— (Se), *yañu, saysáy, ðubadi*.

DÉRIDER, v.a. égayer, *nêhal, bégló, banêhuló, réló*.

— (Se), *von kanam gu nêh, banêhu*.

DÉRISION, s.f. *sébé b.*, *ndtdu g.*, *ñávlé b.*

— (tourner en), *sébé*, *dtdu*, *ñával*, *ñávlé*.

DÉRISOIRE, adj. *andá'k ñávlé*, *metul á fále*, *lu amul fulá*. C'est un prix dérisoire, *ndég u dof lá*, *ndég lu amul fulá*, *ndég lu ñaká lá*.

DÉRIVE (aller à la), *rër*, *gelem*, *dém só hum*. En parlant d'un objet voguant sur les flots, *tembálu*.

DÉRIVER, v.n. venir de, *dogé*, *natá*, *fahu*.

—, v.a. *dindi tã*.

DERME, s.m. *dèr b.*

DERNIER, adj. *ku mudé*, *tu mudé*. En dernier lieu, *ti bu mudé bi*. C'est ma dernière gourde, *derem bilé rëká lá désé*.

— (être le), *mudé*. Être le dernier à, *muđ*.

— (mettre le), *muđél*. Pourquoi as-tu mis mon enfant à la dernière place? *lu tah nga muđél sumá dóm?*

—, qui a précédé immédiatement, *dè*, *véy*. Le mois dernier, *vér válé dè*. L'année dernière, *dáv*.

—, le plus méprisable, *gen á yès*. C'est le dernier des hommes, *mó gen á bon*, *mó gen á yès ti ni! ñi ñépá*.

— point, le dernier degré d'une chose, *tanduay b.*

DERNIÈREMENT, adv. *bu yágul*, *yágul dura*, *kérá*, *kérog*, *sanhá*.

DÉROBÉ, adj. caché, *nebu*.

DÉROBÉE (à la), loc. adv. *ti súf*.

DÉROBER, v.o. *satá*, *tutá*, *feká*, *rongasuvé*, *gél* (L).

—, cacher, *nebdá*.

— (Se), *dáv*, *rac*, *nebu*.

DÉROGATION, s.f. *moy m.*

DÉROGER, v.n. *moy*.

—, faire une chose indigne de *déf lu dombá*.

DÉROIDIR, v.o. *mokal*, *mokáls*, *lèval*.

— (Se), *moká*.

DÉROUILLER, v.a. *sojá*, *šompá*, *hós*.

DÉROULER, v.a. *lèmi*, *firi*, *tuharñi*, *téharñi*, *laharñi*.

— (Se), *lémiku*, *friku*, *téharñiku*, *laharñiku*.

DÉROUTE, s.f. *ndáv m.*

— (mettre en), *dahá*, *tasar*, *tasaré*.

DÉROUTER, v.o. *rèrló*, *gelemló*.

—, déconcerter, *dáhal*, *ledal*.

DERNIÈRE, prép. *genav*. Derrière lui, *tá genav ám*.

—, adv. en arrière, *tá genav*.

Rester en arrière, *dès*, *mudé*.

—, s.m. *tál b.*, *genav g.*

— des épaules, *đanhay đ*.

— (montrer le), *đútu*.

DÈS, prép. *dalé ko*.

— lors, *bóá*, *bó*.

— que, *bá*. *bu*, *su*, *ñaká*. Dès que tu seras arrivé, *bó ñevé*, *só ñevé*.

DÉSABONNER (Se), v. pr. *bayi*.

DÉSABUSER, v.o. *gisló*, *dindi gelem*, *dindi nah*, *tomarñi*.

— (Se), *gis, ham degä gä, v-marñiku.*

DÉSACCORD, s.m. *dúmó b., am-le b., doté b.*

— (être en), *dúmó, menédi, menéri.* Ils sont en désaccord. *dubücu ñu, dëgöcu ñu.*

DÉSACCORDER, v.a. *bolé, rem-bad, yahä diganté.*

DÉSACCOUPLER, v.a. *tèhali, fa-sälé.*

DÉSACCOUTUMER (Se), v.pr. *m-nadi, mínari.*

DÉSACHALANDER, v.a. *ñakäló ni, yahal.*

— (Se), *daradi, daratul.*

DÉSFFECTIONNER, v.a. *tañ bè nit sopatul.*

— (Se), *sopatul.*

DÉSFFECTUER, v.a. *sumi.*

DÉSAGENCER, v.a. *yahä, tañ bè lef dagatul.*

DÉSAGRÉABLE, adj. *néñul, né-hadi, nahari, sapi, sóf.*

DÉSAGRÉABLEMENT, adv. *bu nahari.*

DÉSAGRÉER, v.n. *néñul, nahari, sóf.*

DÉSAGRÉGER, n.o. *tèhali, tèhát-lé, hađállé.*

— (Se), *tèhaiakü.*

DÉSAGRÉMENT, s.m. *nahar v., toñ b., tóno b.*

DÉSJUSTER, v.a. *yahä. emadiló.*

DÉSALIGNER, v.a. *yahä langalé bā, dñhasé.*

DÉSALTÉRANT, adj. *lu di sédal mar, lu men ä fađ mar.*

DÉSALTÉRÉ (être), *mandi.*

DÉSALTÉRER, v.a. *sédal mar fađ mar.*

—, apaiser la soif qui suit l'ivresse, *laharñi.*

— (Se), *ndu.*

— après l'ivresse, *laharñiku.*

DÉSAMARRER, v.a. *évi, téki, budi.*

DÉSANCER, v.a. *budi.*

DÉSAPPLIQUER, v.a. *lëdal, bon-ló, bañló ligèy.*

— (Se), *lëđ, sagané ligèy, taèl.*

DÉSAPPOINTEMENT, s.m. *ntodlé g.*

DÉSAPPOINTER, v.a. *tas yákar.*

DÉSAPPRENDRE, v.a. *faté.*

DÉSAPPROBATEUR, s.m. *ñulékat b., yèđkat b., védikat b.*

DÉSAPPROBATION, s.f. *èdđ, yèđđ b., védi b.*

DÉSAPPROUVER, v.a. *ñulé, gan-tu, yèđđ, bañ ä nangu.*

DÉSARÇONNER, v.a. *dánal.*

—, troubler, *dáñal, leđal.*

DÉSARGENTER, v.a. *hóbi.*

— (Se), *hóbiku, hóbäku.*

DÉSARMER, v.a. *dindi ganay.*

— la colère, *dalal, gífal, gfló, síñal mër.*

— un fusil, *égali.*

— un bateau, *rugi.*

DÉSARROI, s.m. *đahasé b.*

DÉSARTICULER, v.a. *tèñhé.*

DÉSSASSEMBLER, v.a. *tèhali, hađállé.*

DÉSASTRE, s.m. *ndogal l., nđa-đán l., tofár l.* Suite de désastres dans une famille, *musibá m., muribá'k bala.* C'est un dé-

sastre, *nḍaḍān am nă*.

DÉSASTREUSEMENT, adv. *ak ndo-gal, bə mu di nḍaḍān*.

DÉSASTREUX, adj. *āy, mēti, baré nḍaḍān*.

DÉSATTRISTER, v. a. *dindi na-har, datal ḥol, daḥḍ naḥhar*.

DÉSAVANTAGE, s. m. *tōn b., ūa-kā b.* C'est un grand désavantage, *ŋakā bu mēti lă*.

DÉSAVANTAGER, v. a. *tōn, vañi vala*.

DÉSAVANTAGEUSEMENT, adv. *bu āy, bu bon, bu ḍigadi*.

DÉSAVANTAGEUX, adj. *āy, bon, ḍigadi*.

DÉSAVEU, s. m. *vēdi g., mfm g.*

DÉSAVEUGLER, v. a. *gislō, dindi ḡelem, tomarūi*.

— (Se), *gis, tomarūiku*.

DÉSAVOUABLE, adj. *lu ŋu men, lu ŋu var ā vēdi, lu met ā mfm*.

DÉSAVOUEUR, v. a. *vēdi, mfm*. Celui qui désavoue, *vēdikat b., mfmkat b.*

DESCELLER, v. a. *dindi redd, dindi dūn*.

DESCENDANCE, s. f. *nḍurèl g.*

DESCENDANT, s. m. *setāt b., dom-domāt d.*

DESCENDANTE (marée), *mpèrém*.

DESCENDRE, v. n. *vaḍḍ*.

— (faire), *vaḍḍlō*.

— ensemble, *vaḍando*.

— être descendu, *ḡoru*. Celui qui est descendu, *ḡorukat b.*

— sur une pente rapide, *baralu, baratu, bartalu*.

— d'un lieu élevé en sautant ou en glissant, *tépelu, tipālu*.

— de cheval, *voḷḷ fas*.

—, en parlant de la mer, *fer*. La mer descend, *ḡēḷ ḡāḡḡ fer*.

—, déchoir, *vañiku*.

—, être issu de, *fahū, ḍogé, sosó*.

—, v. a. débarquer, *vaḷé*. C'est ici qu'on l'avait descendu, *pilé tā ŋu ko vaḷé ōn*.

—, abaisser, *sūfel*.

—, faire descendre quelque chose, *ḡór, tabal*. Fais descendre ta ligne dans la mer, *ḡóral sa ḥír ti ḡēḷ*. Descends le sceau dans le puits, *tabalal bāḡ bi tā tén bā*. Celui qui descend un objet, *ḡórkat b.*

DESCENTE, s. f. *vaḍḍ b., vaḷé b.*

—, pente rapide, *baraglay b.*

—, hernie, *ḥāḥān b.*

DESCRIPTION, s. f. *nitali b.*

DÉSÉCHOUER, v. a. *tembal*.

DÉSEMBALLER, v. a. *embi, muri, liñi*.

DÉSEMBARQUEMENT, s. m. *ēbi b.*

DÉSEMBARQUER, v. a. *ēbi, vaḷé*.

DÉSEMBOURBER, v. a. *dindi tā potopoto*.

— (Se), *ḡēnd ti binit, ruḍḍku tā potopoto*.

DÉSEMMANCHER, v. a. *foḥḍ, foḥi, foḥātal*.

DÉSEMPARER, v. a. démanter, *ḡin-di má, toḍ má i ḡāl*.

— (sans), *bañ ā nopi, nōnā'k nōnā*.

DÉSEMPLEIR, v.a. *vañi, solì*.
 — (Se), *vañiku*.
 DÉSENCHALNER, v.a. *déngi*.
 DÉSEMPISONNER, v. a. *dindi hompay*.
 DÉSEMPISONNER, v.a. *ñakäló gèn*.
 DÉSEMPISONNER, v.a. *tiđi, gène tã tedukay bã*.
 DÉSENCHANTER, v. a. rompre un charme, *tođal*.
 DÉSENCOMBRER, v.a. *futarñi*.
 DÉSENFILER, v. a: *ruđi, rođi, nođi*.
 DÉSENFLEUR, v.a. *móhal, móhló, résal, résló*.
 —, v.n. se désenfleur, *móh, rés*.
 DÉSENIVRER, v.a. *résal, résló mandité gã*.
 — (Se), être désenivré, *rés, laharñiku*.
 DÉSENNUYER, v.a. *tétali*.
 — (Se), *tétaliku*.
 DÉSENEGUEILLIR, v.a. *tas réy-réylu, sufél*.
 DÉSENNUMER, v.a. *dindi sođ, ñoral sođ*.
 DÉSENHOUER, v.a. *fađ ñhodos*.
 DÉSENSABLER, v.a. *tembal*.
 DÉSENSORCELER, v.a. *dindi um gã, dindi ndemã*.
 DÉSENTÊTER, v.a. *mokal bopã bu deher, mokäló*.
 — (Se), *mokã*.
 DÉSENTORTILLER, v.a. *firi, téharñi, laharñi*.
 — (Se), *firiku, téharñiku, laharñiku*

DÉSENVENIMER, v.a. *dindi dangar*.
 DÉSEPERONNER, v.a. *dindi sèbre yđ*.
 DÉSEQUIPER, v.a. *rugi*.
 DÉSSERT, adj. *vét*. Le village est désert, *dekã bi dèfã vét*.
 — (être), en parlant d'un lieu autrefois habitè, *gèntã*. Ce lieu même, *gèntã b*.
 —, s.m. *mandinj m., daléngèr b*. Il vaut mieux se hâter que de se fâcher contre le désert, *mèré mandinj, dođ bu gavã kogen*.
 DÉserter, v.a. *dãv*.
 — (faire), *dãvló, yéy nopã*.
 —, quitter son maître, *đambu*.
 DÉSERTEUR, s.m. *dãckat b., đambukat b*.
 DÉsertion, s.f. *dãv g., đambu g*.
 DÉSESPÉRANCE, s.f. *ñakã-yákar g., yákaradi b*.
 DÉSESPÉRANT, adj. *lu di ñakäló yákar, lu di yohiló*.
 DÉSESPÉRÉ, adj. être au désespoir, *ñakã yákar, tođlé*.
 —, peiné, *nařharlu, nařhari* en tournant la phrase. Je suis au désespoir de vous avoir fait du tort, *nařharlu ná lol ndégé li ma la tóñ, tóñ bã ma la tóñé nařhari ná ma bu méti*.
 —, qui ne laisse pas d'espoir, *ku ñu óluul*.
 DÉSESPÉRER, v.n. *ñakã yákar, yákaradi*.
 —, v.a. *tas yákar, ñakäló yákar*.

DÉSESPOIR, s.m. *ñakū yákar g.*, *yákaradi b.* Il est au désespoir, *amatul bēnū yákar.*

DÉSHABILLER, v.o. *sumi, ñori, havi.*

— (Se), *sumiku, ñoriku, ñorūku.*

DÉSHABITUER (Se), être déshabitué, *mínadi, mñari, tamatul.*

DÉSHÉRITER, v.a. *hañ dono.*

DÉSHONNÊTE, adj. *tédadi, ñekadi, ñekari.* Paroles déshonnetes, *lál yu ñdv.* Actions déshonnetes, *defi saysáy.*

DÉSHONNÊTEMENT, adv., *bu tédadi, bu ñekadi.*

DÉSHONNÊTETÉ, s.f. *tédadi g.*

DÉSHONNEUR, s.m. *gaťé g.*, *tédadi g.*, *torohťé b.*

DÉSHONORABLE, adj. *tédadi, ñakū téranga.*

DÉSHONORABLEMENT, adv. *bu tédadi, bu ñekadi.*

DÉSHONORANT, adj. *lu di indi gaťé, lu di rustó, lu di torohťal, lu di yahť tur.*

DÉSHONORÉ (être), *ñakū téranga, torohť, fés ak gaťé.* Si tu le fais, tu seras déshonoré, *só ko defé, sa tur yahť.*

DÉSHONORER, v.a. *torohťal, yahť tur.*

— (Se), *gaťélu, torohťal sa bopă.*

DÉSIGNATION, s.f. *voné g.*

DÉSIGNER, v.a. *hamló, tudť, von.*

— en montrant du doigt, *dohoñ.*

—, fixer une tâche, *sas.*

—, fixer, *vahť, ñapă.*

— quelqu'un sans le nommer, *garucłé.* Je n'aime pas qu'on me désigne sans me nommer, *něhu ma ñu di ma garucłé.*

DÉSILLUSIONNER, v.o. *gisló, tomarñi.*

— (Se), *gis, tomarñiku.*

DÉSINFECTANT, adj. *lu di dindi ñet.*

DÉSINFECTER, v.a. *dindi ñet, dindi hasavay.*

DÉSINTÉRESSÉ, adj. *ku du! topato ndérñ ñm.* En agissant ainsi, je suis complètement désintéressé, *lă ma def, du ma ti út sumă ndérñ.*

DÉSINTÉRESSER, v.a. *átal.*

DÉSINVESTIR, v.a. *gavi.*

DÉSINVOLTURE, s.f. *ñakū-téranga g.*, *ñakū-gaťé g.*

DÉSIR, s.m. *begă b.*, *yěné, kéné b.*, *áđo đ.* Il a le désir de savoir, *begă ná ham.*

— du bien d'autrui, *hémém g.*

—, volonté, *mbegèl g.*

— de revoir une personne, un pays, *namèl g.*, *gélú g.*

DÉSIRABLE, adj. *báhť, lu met ũ begé.*

DÉSIRER, v.a. *begă, bugă, yěné.*

— beaucoup, *begé, begăbegé.*

— peu, *begadi.*

— le bien d'autrui, *hémém.*

— vivement un objet, surtout

de la nourriture, *yakali bāli*. Tu as beau le désirer, tu n'en goûteras pas, *li nga yakali bāli, tahtil nga moa ti*.

— vivement de, *neul ngēd*, *begābegē*. Je désire vivement retourner à Saint-Louis, *neū ma ngēd lul nībi Ndar*.

— de revoir une personne, un pays, *namā*, *gēlu*. Ce dernier mot répond à l'expression : Avoir le mal du pays.

DÉSIREUX, adj. celui qui désire, *begākat b.*, *begēkat b.*, *begēbegēkat b.*, *hēmēmkat b.*

DÉSISTEMENT, s.m. *voḷā b.*, *bayi b.*

DÉSISTER (Se), v.pr. *bayi*, *voḷā*.

DÉSOBÉIR, v.n. *dégadi*, *dégiri*, *bañ*, *moy*, *moy kélifā*. Je voulais lui donner une commission et il m'a désobéi, *begōn nā ko yoni, mu bañ*.

— (faire), *bañlō*, *moylō*, *déga-dilō*.

DÉSOBÉISSANCE, s.f. *dégadi b.*

DÉSOBÉISSANT, adj. *ku dégadi*, *deher bopā*, *sob*, *rév*. Personne n'aime un enfant désobéissant, *halèl bu sob*, *kèn begu ko*.

DÉSOLIGÉANT, adj. *naḥari dé-rèt*.

DÉSOLIGER, v.a. *tōñ*, *dēf nit lu ko naḥari*, *yaḥal*.

— (Se) mutuellement, *tōñanté*, *yaḥanté*.

DÉSOLATEUR, v.a. *fatarñi*.

DÉSŒUVRÉ (être), *tóg*, *dēki lo-ḥo i nēn*, *amul ligēy*, *vapēru*, *nē nīhap mbapáral*.

DÉSŒUVREMENT, s.m. *mbapēru b.*, *noslay b.*, *ñakā ligēy*.

DÉSOLANT, adj. *sóf*, *lu naḥari*, *mēti*. Ce qu'il y a de plus désolant en cela, *lu tā gen di mēti*, *lu ma tā gen ā naḥari*.

DÉSOLATEUR, s.m. *lelkat b.*, *nḍangalkat b.*, *taskat b.*, *yaḥḍkat b.*

DÉSOLATION, s.f. *tas b.*, *yaḥay b.*, *toḷtē b.*

—, douleur profonde, *naḥar r.*, *vañar b.*

—, chose désolante, *sūbahāna*, *subāna*, *subōnu s.* C'est une désolation ! *subōhun !*

DÉSOLÉ (être) de, peiné, *naḥartu*. Je suis désolé de ne pouvoir vous être utile, *naḥari nā ma lól ndégé menu ma la dimali*.

DÉSOLER, v.a. ravager, *lel*, *nḍangal*, *tas*, *yaḥḍ*.

—, causer du chagrin, *naḥari*, *naḥaral*, *naḥarlulō*, *yogōrlulō*. Cet enfant me désole, *halèl bē ma rēy*.

— (Se), *naḥartu*, *yogōrlu*.

DÉSOPILANT, adj. *lu di rélō*.

DÉSOPILER, v.a. la rate, *rélō*.

— (Se) la rate, *rē bē dē*.

DÉSORDONNÉ, adj. *dubul*, *du-badi*, *lu epā*, *lu dul yōn*, *lu avul yōn*.

DÉSORDONNÉMENT, adv. *bu dū-badi, bu avul yón, bé tēpā.*

DÉSORDRE, s.m. *rabaḡé b., tasö b., nḡahasó g.*

— (être en), en parlant d'un royaume, *rabadó, ḡambo.*

— (mettre en). *rabaḡé, ḡahasé, yaḡā.* Ne mets pas le désordre dans ma chambre, *bul ma rabaḡél sumā nēg.*

DÉSORGANISATEUR, s.m. *yaḡā-kat b., ḡahasekat b.*

DÉSORGANISATION, s.f. *yaḡay b., ḡahasé b.*

DÉSORGANISER, v.a. *bólé, ḡahasé, yaḡā, rabaḡé, tas.*

DÉSORIENTÉ (être). *gelem, yēr.*

DÉSORIENTER, v.a. *ḡe'emal, gelemló, yērló.*

—, dérouter, *ḡāḡal, leḡal.*

DÉSORMAIS, adv. *dalé fi tēy, dalé fi lēgi, génav tēy.*

DÉSOSSER, v.a. *dindi yaḡ.*

DESPOTE, s.m. *ku ngúr ām méti, búr bu soḡor.*

DESPOTIQUE, adj. *soḡor, áy, méti.*

DESPOTIQUEMENT, adv. *bu soḡor, ak nḡoḡorté.*

DESPOTISME, s.m. *ngúr gu áy, ngúr gu méti.*

DESSABLER, v.a. *dindi súf.*

DESSAISIR, v.a. *nangu.*

— (Se), *bayi, votī, ḡohé.*

DESSALER, v.a. *yabiló.*

DESSANGLER, v.a. *fiḡi, téki.*

DESSÉCHANT, a.lj. *lu di vovló.*

DESSÉCHÉ (être), vov. En parlant d'une mare, d'un puits, *ḡis, ḡéḡā.*

— (être entièrement), vov *könḡ, vov köndönḡ.*

DESSÉCHER, v.a. voral, vovló.

—, épuiser l'eau, *ḡéḡāt, ḡéḡātu.*

— les lèvres, en parlant par exemple du vent d'est, *ras'ó.*

— (Se), vov.

—, en parlant d'une fontaine, *ḡis, ḡéḡā.*

—, dépérir, *rāf.*

DESSEIN, s.m. *ḡeio g., ébu b.* Quel est ton dessein ? *ló ḡeio ?*

— (faire à), *tēy.* Je ne l'ai pas fait à dessein, *tēy ma ko, du sumā sago, dēfu ma kōk ntēyēf.*

DESSELLER, v.a. *téki, tēgi ntēg mā.*

DESSERRÉ (être), *yolom, yolombā, af, ḡā, dankarñiku.* Le nœud est desserré, *paspas bi dēfā af.*

DESSERRER, v.a. *yolomal, yolombal, dankarñi.*

— les dents, *vāḡ.* On n'a pu lui faire desserrer les dents, *kēn menu ko raḡló bēnā bāt, lu nū dēf dēf, mu né ntēlá.*

DESSERT, s.m. *ñam i tāḡān, dēsēr b.*

DESSERTÉ, s.f. *ndésit y.*

DESSERVANT, s.m. *labé b.*

DESSERVIR, v.a. *tēgi.*

—, nuire, *tōñ, yaḡal.* Si on le fait par malice, *baréfulé.*

— (Se) mutuellement, *tōñanté.*

DESSICATIF, adv. *lu di vocló.*

DESSICATION, s.f. *vocay b.*

DESSILLER, v.a. les yeux, *gís-ló, tómarñi.*

DESSIN, s.m. *natal b.*

— gravé ou buriné, *fit b.*

DESSINATEUR, s.m. *natalkat b.*

DESSINER, v.a. *natal.*

DESSOUDER, adv. *tèhali, tèhállé.*

DESSOULÉ (être), *rés.*

DESSOULER, v. a. *résal, résló mandité gã, laharñi.*

— (Se), *laharñiku.*

DESSOUS, adv. *ti súf, ti vaga (L).*

— (être au), inférieur, *yës, nè-kã ti súf.*

— (mettre au) de, *yësäl, yës-ló.*

— (être en), *mikär, doh ti súf.*

—, s.m. *súf s.* Il a eu le dessous, *rac nãñu ko, dahã nãñu ko.*

DESSUS, adv. *tã kov.* Regarde au-dessus du lit, *sétal ti kov lal bi.* Au-dessus de notre tête, *tã sunu kov bopã.*

— (être au) de, supérieur, *gen, epã, ðitu.*

— (être au) de, n'avoir rien à craindre, *tiñ.* Le don de Dieu est au-dessus de la jalousie, *maé Yalla tiñ nã kañán.*

— (mettre au) de, préférer, *genállé.*

— (se mettre au) de, *bañ ä sétlu, ðepi.*

— (là-), sur cette matière, *tã,*

tótu. Je ne puis rien dire là-dessus, *menu ma tã vah dara.*

— (là-), alors, *bóbd, tã sä só-sälé, génav löld.*

— (par-) tout, *ti kov yépã, ðítal, lu ðitu.*

— (être sens) dessous, en désordre, *ðahasó, rabadó.*

— (mettre sens) dessous, *ðahasé, rabadé, bólé.*

— (mettre sens) dessous, renverser, *depã, betarñi, valbãti.*

— s.m. *kov g.*

— (avoir le), *men, epã, rac, dahã.*

DESTIN, s.m. *kas g.*

DESTINATAIRE, s.m. *borom b.*

DESTINATION, s.f. lieu où l'on doit se rendre, *béré bu ñu yoni nit.* Je ne connais pas encore ma destination, *hamangu ma fu ñu ma yoni.*

— d'une chose, *lu ñó ðériñó, lu ñó doé lef.* Quelle est la destination de cet objet ? *lef li, lu ñu ko doé ?*

DESTINÉE, s.f. vie. *dundã g.*

DESTINER, v.a. *déntal, cáðal, béral.*

—, régler la destination d'une personne ou d'une chose, *yéné, bugal.* Je destine mon fils au sacerdoce, *labé lá yéné sumã dóm.*

— (Se) à, *begã, áðo, hëlo.*

DESTITUABLE, adj. *kã ñu men ä fuli.*

DESTITUÉ (être), *fuliku.*

—, dépourvu, *nākā*. Être destitué de toute ressource, *ndól, né ndelenġ*.

DESTITUER, v.a. *fuli*.

DESTITUTION, s.f. *mpuli m., mpulité m., fuliku b.*

DESTRIER, s.m. *narigör b.*

DESTRUCTEUR, s.m. *taskat b., tođkat b., yađđakat b.*

DESTRUCTIBLE, adj. *lu nū men ā tas.*

DESTRUCTIF, adj. *lu di yađđ.*

DESTRUCTION, s.f. *tas b., tođay b., yađđay b., fanté g.*

DÉSUÉTUDE (tomber en), *hèva-di, hèvatul*. Cet usage est tombé en désuétude, *hèvatul, dotu nū ko dèf.*

DÉSUNION, s.f. disjonction, *tè-ha'è b.*

—, mésintelligence, *mbañèl g., hu'ö b., đoté b.*

DÉSUNIR, v.a. *tèhuli, hāđđalé, hāđđallé, faslé.*

—, mettre la discorde, *rembađđé, yađđ diganté, bōlé, hulö'ó*. C'est lui qui nous a désunis, *mó yađđ sunu diganté.*

— (Se), en parlant de choses, *tèhalakö.*

—, en parlant des personnes, *fasé, ha'té, hulö, tongó, tonguanté.*

DÉTACHER, v.a. *téki, èvi, véki, ađi, tèhali, tèhállé.*

— ce qui est accroché, *lonkarñi.*

— les pistaches de leurs raïnes, *ontā, vontā.*

—, ôter les taches, *sètal, fété-fété, dindi gākā.*

— (Se), *tékiku, èviku, vékiku, tèhaliku.*

— de la terre, s'élever, *yambâr, yambâru, téki sa hol, ruđđaku*. Détachez-vous du monde, *yambâr lèn ti kāv aduna, téki lèn sèn i hol ti yef i aduna.*

DÉTAILLANT, s.m. *đáykat b.*

DÉTAILLER, v.a. vendre en détail, *đáy, dogállé.*

—, raconter en détail, *nitali bènā bènā.*

DÉTEINDRE, v.a. *furiló, subi.* Être déteint, *furi.*

—, v.n. Se déteindre, *furiku, subiku.*

DÉTELER, v.a. *téku.*

—, v.n. *dāv.*

DÉTENDRE, v.a. *yolomal, yolombal.*

—, donner du repos, *nopal.*

— (Se), être détendu, *yolom, yolombā.*

—, se reposer, *nopālu, nopali-ku.*

DÉTENIR, v.a. *dèntā, amé.*

—, emprisonner, *teđ, tabal tã teđukay bā, đéngā.*

DÉTENTE, s.f. *gāk b.*

— (presser la), *gāk.*

— (être dur à la), avare, *nèg-di, danġ loho.*

DÉTENTEUR, s.m. *dèntākat b.*

DÉTENTION, s.f. le fait de dété-
nir une chose, *ndèntā g.*

—, emprisonnement, *ndéngã m.*
DÉTENU, s.m. *rã ðel, kã ñu ðéngã, kã ñu teð.*

DÉTERGER, v.a. *fompã, soğã, setal.*

DÉTÉRIORANT, adj. *lu men ã yahã.*

DÉTÉRIORATION, s.f. *yahuy b., yahu b.*

DÉTÉRIORER, v.a. *yahã.*

— (Se), être détérioré, *yahu.*

DÉTÉRMINANT, adj. *lu tağ.*

DÉTÉRMINATION, s.f. *èbu b., fasó b., mpaşó m.*

DÉTÉRMINÉ, adj. intrépide, *ñémēñ, ðambâr, am fit.*

DÉTÉRMINÉMENT, adv. *bu ñémēñ, ak ndambâr, ak fit.*

DÉTÉRMINER, v.a. régler, *apã, sas, natã, sakal.*

—, pousser a, *ðēñ, indi, tağ.*
 C'est ce qui m'a déterminé à venir, *mş ma tağ ã ñev.*

—, décider, *dogal, dogal até, sakal.*

—, faire qu'une chose s'accomplisse, *tağ*, ou la terminaison *ló.*
 C'est ce qui a déterminé la mort du roi, *lóló tağ bür bã sáy, mó ko sáyló.*

— (Se), *fasó, èbu.*

DÉTERRER, v.a. *suli, robi, goği.*

— (action de), *suli b.*

— (Se), *suliku, sulãku.*

DÉTÉSTABLE, adj. *bon ã bon, met ã stb, yēs.* Crime détestable, *ñãctéf g.*

DÉTÉSTABLEMENT, adv. *bu bon, bu yēs, bu met ã stb.*

DÉTÉSTATION, s.f. *stb b., ñti-bèl l., țibel b., sthlu g.*

DÉTESTER, v.a. *sib, bañ, sth-lu, arãm, ħãré, sts.*

— (faire), *sibló, sisló.*

— par superstition, *șos, lañ.*

— (Se), *bañanté, tonguanté.*

— par jalousie, *vuðé, vuðante.*

DÉTIBER, v.a. *ħeğã, yolombal.*

DÉTISER, v.a. *ħambi, ħēmbi gi-lit yi.*

DÉTISER, v.a. *firi.*

DÉTONANT, adj. *lu men ã ðib.*

DÉTONATION, s.f. d'une arme à feu, *soğ b.*

— de plusieurs armes, *ndör b.*

DÉTONER, v.n. *ğib.*

DÉTONNER, v.n. déraisonner, *vağ lu amul bopã.*

DÉTORDRE, DÉTORTILLER, v.a. *firi, tēħarñi, lağarñi, lağarği.*

— (Se), *firiku, tēħarñiku, lağarñiku.*

DÉTOUR, s.m. sinuosité, *lunkay b., vëndãlu, vëndélu b.*

—, subtilité, *lağas b.* Il n'agit que par détours, *nit i lağas lã.*

— d'une chose tordue, *voñzru b.*

— (sans), franchement, *bu or, bu vēr, bu șes.*

DÉTOURNÉ (être), re-pressé, *canğarñiku.*

— (chemin), *yón vu lağu.*

DÉTOURNEMENT, s.m. vol, *ñtağã b.*

DÉTOURNER, v.a. éloigner, *randal*, *moyló*, *moyaté*. Il détourna le châtement dont il voulait les frapper, *mu moyló kasara gi mu lèn beyón ä däné*.

—, faire changer de direction, *voñi*, *voñali*.

—, dissuader, *téré*.

—, soustraire, *sañä*.

— quelqu'un de son devoir, *moyló*, *bonló*, *saysáyló*, *yañä*.

— la tête, les yeux, *supaliku*, *héniku*, *hínäku*.

— l'esprit, la conversation, *fémental*.

— un mot de son sens propre, *valbäti*.

— (Se), s'éloigner, *randu*, *so-réy*.

— du chemin, *moy*, *ñäddä*.

—, éviter, *moytu*.

—, changer de direction, *voñiku*, *voñäku*.

DÉTRACTER, v.a. *ñev*, *tantü*, *bätal*.

DÉTRACTEUR, s.m. *ñevkat b.*, *rembañkat b.*, *nit u tambalay*, *nit u karabáne*.

DÉTRACTION, s.f. *nñev m.*, *karabáne g.*

DÉTRAQUER, v.a. *yañä*.

DÉTREMPÉ (être), délayé, *yabi*, *giñah*.

— par la pluie, en parlant du sol, *potopoto*.

DÉTREMPER, v.a. *ñóä*, *giñahäl*. Ce maïs est trop sec, il faut le

détremper, *mboñä mi vov nä*, *var nga kó giñahäl*.

DÉTRESSE, s.f. *ntoskaré g.*, *ts-kan b.*

— (être dans la), *toskaré*, *né ndelenj*, *ndól*.

DÉTRIMENT, s.m. *tón b.*, *yañay b.*

DÉTRITUS, s.m. *yañit v.*, *désit y.*

DÉTROIT, s.m. *ruñ u gět*, *gět gu ñäl*.

DÉTROMPER, v.a. *tomarñi*, *téki nah*.

— (Se), *tomarñiku*.

DÉTRÔNÉ (être), *fuliku*.

DÉTRÔNEMENT, s.m. *mpulité m.*, *fuliku b.*

DÉTRÔNER, v.a. *fuli*.

DÉTROUSSER, v. a. *vañé*, *firi*, *taharñi*, *téharñi*.

—, voler, *sañä*, *ñori*, *rugi*, *nangu*, *läl*.

— (Se), *tuharñiku*.

DÉTROUSSEUR, s.m. *sañäkat b.*, *dogkat u yón*.

DÉTRUIRE, v.a. *tas*, *toñ*, *yañä*, *dánal*, *fánal*, *nañsayló*.

— les poux et les punaises, *lokat*.

— un charme, *toñäl*.

— (Se), être détruit, *toñu*, *yañu*, *fán*, *rás*, *nañsay*.

DETTE, s.f. *bor b.*, *lèb b.* Avoir des dettes, *lèb*. Celui qui a des dettes, *borom bor*.

DEUIL, s.m. *téñä b.*

— (vêtement de), *malán u téñä*.

— d'une veuve, *ndéur, ndā-tur b.*

— (porter le), *téndā*. Je porte le deuil de mon père, *dā ma tēndā sumā bāy*.

DEUX, adj. num. *ñār, yār*. Tous deux, *ñóm ñépā ñār*.

— à deux (mettre), *ñārñárló*.

— (aller) à deux, *ñārñarö, de n ñār ak ñār*. Allez deux à deux, *dēn lēn ñār ak ñār*.

DEUXIÈME, adj. num. *ñárel*. Donne-m'en un deuxième, *ñérel ma kó*.

DEUXIÈMEMENT, adv. *ñárel*.

DEUX-MÂTS, s.m. *ñār i má*.

DÉVALER, v.n. *bartalu, baraylu, catā*.

DÉVALISER, v. a. *ñori, rugi, satā, nangv, lel, ndangal*.

DÉVALISEUR, s.m. *sařakat b., dogkat u yón*.

DEVANCER, v.a. *đitu, rac, đéyi*.

DEVANCIER, s.m. *ku đitu*.

—, au pl. ancêtres, *mām y. Imitons nos devanciers, ndn lēn roy sunu i mām*.

DEVANT, prép. *fi kanam*. Marche devant moi, *đohal fi sunā kanam*.

— (aller), *đitu*.

— (aller au-) de, *gatanduđi, táđuđi*. Tu as bien fait de venir au-devant de moi, *dēf nga lu bāh yov ki ma gatandusi, yov ki ma táđusi*.

—, s.m. *kanam g.*

— (prendre le), *đitu, đekā dēm*. Il faut que les petits enfants prennent les devants, *gūné yi var nāñó đitu*.

DEVANTURE, s.f. *kanam g.*

DÉVASTATEUR, s.m. *taskat b., yohākat b., leikat b., ndangal-kat b.*

DÉVASTATION, s.f. *tas b., yahāy b., lel b., ndangal l.*

DÉVASTÉ (être) par les oiseaux, *rār, rūt*.

DÉVASTER, v.a. *tas, yahā, lel, ndangal*.

DÉVEINE, s.f. *ñakā-mūr g., hac-lu g.*

DÉVELOPPÉ (être), *embiku, lēmiku, firiku*.

—, expliqué, *tékiku, firiku*.

DÉVELOPPEMENT, s.m. *embi b., lēmi b., firi b.*

—, explication, *ntéki m., firite b., mpiri m., faramfaté b.*

—, accroissement, *doli b., ndoli g., ndoliku g.*

DÉVELOPPER, v.a. ôter l'enveloppe, *embi*.

—, déployer, *lēmi, firi*.

—, expliquer, *téki, firi, faramfaté, đangal, đungālal*.

—, donner de l'accroissement, *doli, yokā, lavló*.

— (Se), s'accroître, *doliku, yoku, dolēntiku*.

—, s'étendre, *lav*.

DEVENIR, v.n. *dēf, si* ajouté au verbe. Il est devenu tiédo,

dèf nã tãdo, dèf nã bop'ãm tãdo. Il va devenir bon, mungé bãpsi. Il devint célèbre, mu des di borom téraŋga.

DÉVERGONDAGE, s.m. nãtay tãy l.

DÉVERGONDÉ, adj. saysáy b.

DÉVERGONDER (Se), v.pr. alav-lé, yãtayumbé, ñakã gaté.

DÉVERROUILLER, v.a. tiđi.

DEVERS (par), loc. prép. fã, fi, fu. Je l'ai gardé par devers moi, dẽntã nã ko ti sumã neg.

DÉVERSER, v.a. tũr, soti, hepã.

— l'eau pour conserver ce qui est solide, hẽr, hẽli.

— la calomnie, sosãl.

— la colère, mẽrẽ, hepã mẽr.

Ne déverse pas sur moi ta colère, bul hepã sa mẽr ti man.

— le mépris, đẽpi, hẽb.

—, pencher, dengãl.

—, v.n. se déverser, être incliné, dengã.

DÉVERSOIR, s.m. yõn u ndoh.

DÉVÊTIR, v.a. sumi, simi, dindi, tẽgi, ñori.

— (Se), sumẽku, sumiku, ñoriku.

DÉVIATION, s.f. moy m.

DÉVIDER, v.a. sov, soti.

DÉVIDEUR, s.m. sovkat b.

DÉVIDOIR, s.m. sovukay b., sotikay b., verngal v.

DÉVIER, v.n. moy, đadã.

— (faire), moylõ.

DEVIN, s.m. gisãnekãt b.

DEVINER, v.a. faire le devin, gisãné.

—, conjecturer, tandãlé, tolãlé,

tolãlé. Devine ce que j'ai dans la main, tolãtlẽl li na amẽ ti sumã loho. Tu as deviné juste, yã ko dad.

DEVINEUR, ERESSE, s.m.f. gisãnekãt b.

DÉVISAGER, v.a. hõli, huli, sępali, sët bẽ sępali.

— (Se), hõlanté, sëtunté.

DÉVISER, v.n. vahãn, tãhãn.

DÉVOILER, v.a. fẽnal, fẽnlõ, fẽnal, hãnlõ.

—, ôter un voile, muri.

— (Se), fẽn, muriku.

DÉVOIEMENT, s.m. bir bu di dãc.

DEVOIR, v.a. avoir des dettes, lẽb. Je ne te prêterai plus, car tu dois déjà beaucoup, dotu ma la lẽbal, ndẽgẽ lẽb nga đẽg lu bare.

—, suivi d'un infinitif, var, ãlã, ãlã. Tu dois le remercier. var nga kõ gerem. Quand le verbe devoir marque simplement l'avenir, sans aucune idée d'obligation, on ne le traduit pas, et le verbe suivant se met au futur. Je dois partir demain, elek lã di dẽm.

—, signifiant «être obligé à» et suivi d'un nom, var, ãlã; le nom se remplace par l'infinitif du verbe correspondant. Un fils doit le respect à sa mère, dõm var nã téral ndẽy ãm.

—, s.m. varugar v., varaf b.

—, tâche d'un écolier, sas b.

— (se mettre en), đẽm, fẽhẽy.

— (faire un) de, varal, ãlat, tẽg varugar, ãbal.

—, au pl. marques de politesse, *térangã d.* Rendre à quelqu'un ses devoirs, *téral, dëbal t-rangã.*

— (rendre les derniers), *súl, ded, ded.*

DÉVOLU (jeter son), *dëf sa nhël ti, tanã.*

DÉVORER, v.a. déchirer avec les dents, *yapã.*

—, manger avidement, *vonã, vorah, vãrah, vereh, vendah, nay, fuhulé, tit ti ñam.*

—, quand chacun s'empresse pour avoir plus que ses compagnons, *girö.*

—, ruiner, épuiser, *yahã, dëhal.*

—, en parlant du feu, *lakã.* L'incendie a dévoré tout dans le village, *dekã bã bepã lakã nã.*

— l'espace, *dãv, gav lol.*

—, tourmenter, *rèy.* L'orgueil le dévore, *gãbuté' ngi ko rèy.*

—, cacher, *nebã.* Il dévore ses larmes, *ti sáf lã di dõy.*

DÉVOT, s.m. *dulit b.*

DÉVOTEMENT, adv. *ak ndulit.*

DÉVOTION, s.f. *ndulit g.* Pratiques de dévotion, *yef i ndulit.*

— (être à la) de, *taku lol.*

DÉVOUÉ, adj. *taku.* Cet homme n'est tout dévoué, *nit ki taku nã lol ti man.*

DÉVOUER, v.a. *dëbal, yolé.* Il a dévoué son fils au génie, *yolé nã dõn ãm ãtne dã.*

— (Se), *dëbal sa bopã, dëbalu.*
—, s'exposer à la mort, *dãy sa bakan.*

DÉVOÛMENT, s.m. *taku b., nha-rüt g.*

DÉVOYER, v.a. *rërló, gelemal, gelemló, gandërutó.*

—, détourner du bien, *yahã, saysãyló, bonló, moyló.*

— (Se), *rër, gelem, gandëru.*

—, se corrompre, *yahã, saysãy, moy.*

DEXTÉRITÉ, s.f. *nhéréũ g., haralé g.*

— (avec), dextrement, *bu héréũ.*

DEXTRE, s.f. *ndëydór l., loho' ndëydór.*

DIABLE, s.m. *Séytané s., belis b., malãka mu bon, ãtne d.*

—, enfant indocile, *hulël bu bon, bu sob, dõm i Séytané.*

— (bon), *nit ku yombã.*

— (pauvre), *bãdolo b., baõo b., toskaré b.*

— (grand), *ndól m.*

— (à la), *bu bon ã bon.*

—, int. *Séytané! séytané am nã! sabab! sabab angé dë! sabab am nã! ndãdãn am nã! vah nga sabab.*

—, voiture fort basse, *mbãm m.*

DIABLERIE, s.f. *yef i Séytané, dëf u gudi, ndemã g.*

DIABLESSE, s.f. *digèn ãu nahari dërèt.* C'est une diablesse, *nahari nã dërèt ni ndãdãn.*

DIABLOTIN, s.m. *ãtne d.*

DIABOLIQUE, adj. *ḡef i belis*. C'est diabolique, *Séytānéngi ti*.

DIABOLIQUEMENT, adv. *bu nīrō Séytāné*.

DIACRE, s.m. *ḡakār b.*

DIADÈME, s.m. *métèl u ḡūr*.

— (ceindre le), *ḡalu*.

DIALECTE, s.m. *vaḡin v., lakā v.*

DIALOGUE, s.m. *vaḡtān v.*

DIALOGUER, v.n. *vaḡtān*.

DIAMANT, s.m. *ḡamonḡ b.*

DIAMANTER, v.a. *nīrāték ḡamonḡ*.

DIAMÉTRALEMENT, a lv. opposés, *uté bu méti*. Ces deux hommes ont des caractères diamétralement opposés, *nār i nit nō-ñdè ḡuböcu ñu dara*.

DIAMÈTRE, s.m. *yāay b.*

DIANTRE ! int. *mbārḡam ! tam ! sabab !*

DIAPRÉ, adj. *ḡamanté*.

DIARRHÉE, s.f. *bīr bu di ḡāc*.

— (avoir la), *sumā bīr, sa bīr, bīr ām ḡēfā ḡāc*.

— (avoir la), quand les évacuations sont comme de l'eau, *ḡar*. Je viens chercher un remède ; depuis plusieurs jours mon enfant a la diarrhée, *mangé ūtsi garab ; fan ḡilé yépū sumā dóm ḡēfā ḡar*.

— (avoir la) et vomir après une indigestion, *nḡankān*.

DIATRIBE, s.f. *ḡasté b., bāt yu nahari*.

DICTAMEN, s.m. de la conscience, *bāt u ḡol*.

DICTER, v.a. *vaḡ lu ñu var ā*

bindā. Dicte-moi ce que je dois écrire, *vaḡal, ma bindā*.

—, prescrire, *ēbal, diktal*.

DICTION, s.f. *vaḡin v.*

DICTIONNAIRE, s.m. *téré i bāt*.

DICTON, s.m. *lēbātu b., ñalēm ḡ., bāt i mag, vaḡ i mag*.

DIÈTE, s.f. *ñakā lēkā*.

— (mettre à la), *téré lēkā, ḡañ dundu*.

—, assemblée, *ndoḡé m.*

DIEU, s.m. *Yalla*. Dieu seul est roi, *Yalla dāl ā ñi bār* (exclamation fréquente chez les Volofs).

— grand, *Yalla kubār !* (sorte d'exclamation déclamatoire dans le salam des Mahométans).

— immense, *Yalla rimbān*.

— incomparable, *Yalla tātā*.

— indépendant, *Yalla ngēt*.

— unique, *Yalla baḡo*.

— (nature de), *ḡēm u Yalla*.

— (mon), *Yalla man, èskin Yalla !*

— merci, *Yalla ḡārā ḡef*.

— (s'il plaît à), *sōb Yalla, ndēm Yalla sōb nā, ndēn sōb nā Yalla, su Yalla èbō*.

— m'en préserve, à Dieu ne plaise, *Yalla téré ! tafarlar, as-tafarlar*.

— (par), *fā Yalla, fJ Yalla mōc*. Parole de vérité de Dieu, *vaḡ deg u Yalla* (serments).

— (prier), *ḡaḡān Yalla, ñān-Yalla*. Il faut observer que cette expression a aussi le sens de maudire.

DIFFAMANT, adj. *lu di yahã tur.*

DIFFAMATEUR, s.m. *ḍevkat b., ku di yahã dèr, tur u nit.*

DIFFAMATION, s.f. *nḍev m.*

DIFFAMER, v.a. *ḍev, yahã dèr, yahã tur, tanḍã.*

— (Se) mutuellement, *yahanté, tantanté.*

DIFFÉRÉ (être), *yih, yãgã.* Ce qui est différé n'est pas perdu, *lu yãgã rëru.*

DIFFÉREMENT, adv. *bu uté, bu utanté.*

DIFFERENCE, s.f. *uté b., utanté, utaté b.*

DIFFÉRENCIER, v.a. *utalé, ranãlé, rañãtlé.*

DIFFÉREND, s.m. *hulö b., amlé b., erranté v., ay v.*

DIFFÉRENT, adj. *uté, vuté, utanté, utaté, niródi, mëlul ni.*

DIFFÉRER, v.a. *nèglö, hãrlö, yihal, nègandikulö, pama, yahãn, yahãnti, yahãntal, baëndi, bayëndi.*

— v.n. tarder, *yih, yãgã.*

— un peu, *nègandiku.*

— en attendant, *nègandi, hãrandi.*

— être différent, *uté, utanté, utaté, ngutanté, niródi.*

DIFFICILE, adj. *ḍafé, ḍafëñ, méti, yombul, yombadi.*

— (rendre), *ḍafélö.*

— (se montrer), *talantu.* Un hôte ne doit pas se montrer dif-

ficile pour la nourriture, *gan èlul ä talantu fi ñam.*

—, exigeant, *ḍafé, nahari dèrèt, yombul.*

DIFFICILEMENT, adv. *bu ḍafé.*

DIFFICULTÉ, s.f. *ḍafé g., ḍafë-ay b., yombadi g.*

—, obstacle, *lu di fakatalé, hatal b.*

—, contestation, *hulö b., amlé b., véranté v., ay v.*

—, embarras, *nḍãh g., ḍãh-lé b.*

— (suaire) de, *bañ, bañbañlu.*

DIFFORME, adj. *ñãv.*

DIFFORMER, v.a. *ñãvlö, yahã.*

DIFFORMITÉ, s.f. *ñãvay b.*

DIFFUS, adj. *baré vah, ḍahasö.*

DIFFUSÉMENT, adv. *bu ḍahasö.*

DIGÉRER, v.a. *résal.*

—, supporter, *muñal, nangö'k muñ.*

— (Se), *rés.*

DIGESTIBLE, adj. *lu yombã rés.*

DIGESTIF, adj. *lu di réslö.*

DIGESTION, s.f. *résay b.*

DIGNE, adj. *met, doy, dagan.*

Il est digne de mépris, *met ná ḍépi.* Tu es digne de pitié, *doy ngã yerem.* Afin d'être digne de recevoir de grandes grâces, *ndañ nga dagan ä am yiv yu rëy.*

DIGNEMENT, adv. *bu met, bu doy, bu bâh, bu èm.*

DIGNITÉ, s.f. *mpal m.* Si tu considères la dignité du Bienfaiteur, *sö sëtë nã Mayékat bã day.*

DIGRESSION, s.f. *ḡadā b.*, *baēndi b.*

— (faire une), *ḡadā, baēndi.*

DIGUE, s.f. *fūg b.*

— (mettre une), *téré, akal.*

DIGUER, v.a. *fēg.*

DILACÉRATION, s.f. *ḡoti b.*

DILACÉRER, v.o. *ḡoti, yaḡḡ.*

DILAPIDATEUR, s.m. *sankākat b.*, *salaḡkat b.*, *yaḡākat b.*

DILAPIDATION, s.f. *salaḡ b.*

DILAPIDER, v.a. *sankā, salaḡ, yaḡḡ.*

DILATER, v.a. *yāal, yakali, ḡayi, fōnkiló.*

— le cœur, *banēhuló, bēgló.*

— (Se), *yātu, yakaliku, fōnki.*

—, être dans la joie, *yérak, nuḡnuḡi, bēg, fes ak banēḡ, banēḡu.*

DILATOIRE, adj. *lu di yḡḡal.*

DILECTION, s.f. *ntōfèl g.*

DILIGEMMENT, adv. *bu gar, bu farlu, bu savar. ak ntāvarté, ak mpál.*

DILIGENCE, s.f. vitesse, *gavay b.*, *gavantu g.*

—, zèle, *farlu g.*, *ntāvarté g.*

—, soin, *topato b.*, *mpál m.*, *ntéllu g.*

DILIGENT, adj. *gar, gavtu, gavantu, farlu, savar.*

—, soigneux, *baré mpál.*

DILIGENTER, v.a. presser, *gavló, gactuló, gavantuló, fartuló, savarló.*

—, v.n. agir avec diligence,

gar, gavtu, gavantu, farlu, savar.

DIMANCHE, s.m. *dibér ḡ.*, *dimans b.* Je partirai dimanche, *dibér lá di dēm, su dimansé ma dēm.*

— des rameaux, *dibér i sōr-sōr.*

— in albis, *dibér i nḡōr.*

DIME, s.f. *asākā s.*

DIMENSION, s.f. *dayay b.*, *day, tr.*

— (avoir telle), *day.*

DIMER, v.n. *ḡet asākā.*

DIMINUER, v.a. *vañi, tūtál, tūt-ló, nécal.*

—, raccourcir, *gatal, gatáló.*

—, amincir, *sécal.*

—, v.n., **SE DIMINUER**, v. pr. *vañiku.* L'eau diminue. *ndoḡ má'ngé vañiku.*

—, en parlant de l'eau d'un puits, d'une fontaine. *ḡis, ḡétā.*

DIMINUTION, s.f. *vañi, vañay. vañél b.*, *vañiku b.*, *mbañāku g.*

DINDE, s.f. *kopin b.*, *kopin bu ḡigèn.*

DINDON, s.m. *kopin b.*, *kopin bu ḡör, mál u kopin.*

— sauvage, *ndobin l.*

DINDONNEAU, s.m. *ntuḡ u kopin.*

DINDONNIER, s.m. *samākat i kopin.*

DINER, s.m. *añ b.* L'heure du dîner est passée, *añ vésu nā.* Tu as manqué le dîner, *uté nga añ.*

—, v.n. *añ.*

— peu, *añadi*.
 — (donner à), *añal*.
 — (mendier à), *añani*. Celui qui a l'habitude de chercher à dîner, *añankat b*.

— (se passer de), *deñe, dèndé*.

DINEUR, s.m. *añalé b*.

DIPLOMATE, s.m. homme habile, *ḡonǰé b., mus*. C'est un rusé diplomate, *mus nã lól*.

DIPLOMATIE, s.f. *nḡonǰé g., mus, musé g*.

DIPLOME, s.m. *kãit u sèdè*.

DIPODE, adj. *borom ñâr i tan-ko*.

DIPTÈRE, adj. *borom ñâr i lâf*.

DIRE, v.a. *vaḥ, né*. Il dit, *mu né* Que dis-tu de cela? *ló ti vaḥ?* Ce que l'oiseau dit sur l'arbre, il ne le dira pas entre les mains de l'homme. *mpitã, lâ mó vaḥ ti garab, du ko vaḥ ti loḡo'nit*.

— la messe, *ḡangã mès*. Depuis plusieurs jours je n'ai pu dire la messe, *fan yilé yépã menu ma vón ã ḡangã mès*.

—, ordonner, *yéglé, ébal, vaḥ*. Dis à l'enfant de venir, *vaḥal ḡalèl bi mu ñev*.

— (vouloir), signifier, *téki*.

— (faire), *vaḡló*.

— sans cesse la même chose, *vaḥvaḡát*.

— de quelqu'un, pour quelqu'un, *vaḡal*. Ne dis pas de ton prochain ce que tu crains de dire en sa présence, *bul vaḡal kè-*

nèn lâ nga rogal ã vaḥ ti kanam ãm.

— quelque chose, ouvrir la bouche, *né ḡèḡ, né ḡèk*. Si tu dis un mot, je te frappe, *só né ḡèk. ma dumã la*.

— (trouver à), *am lu mu ḡulé, am lu mu vaḥ*. Il trouve toujours à dire, *du ñakã mukã lu mu vaḥ*.

— (en), *ḡulé, ḡasté*. Il m'en a dit de toutes, *vaḥ nã ma lu nèkã*.

— (c'est-à-), *mó di*.

— (Se), *vaḥ ti sa bopã, vaḥ ak sa bopã, né*. Je me suis dit: Je l'ai cependant vu, *ma né: ndaḡan. ḡis nã ko*.

—, se faire passer pour, *né. vaḡal sa bopã*. Il se dit son parent, *mu né mbok'ãm lâ*.

—, s.m. *vaḥ ḡ*.

DIRECT, adj. *ḡub*. Très-direct, *ḡub ḡoḡ, ḡuḡ ḡoḡ*.

DIRECTEMENT, adv. *bu ḡub*. Je viens directement de Buisque, *mangi ḡogé nilé tã Tangǰèḡ*.

DIRECTEUR, s.m. *ḡubantikã b., kélifã g., saytukãt b., nḡit l., ḡèmèkat b*.

DIRECTION, s.f. *nḡubanti m., biḡènté b*.

DIRIGER, v.a. *ḡubal, ḡubanti, saytu, élif, ḡémé, ḡèmló, ḡèmlé*.

— un bateau, *ḡènu*. Un navire qui n'est pas dirigé ne peut manquer de faire naufrage, *ḡál gu ḡènuul di nã súḡ mós*.

— une pirogue, *las*.

— (Se), *dèm*, *ḍublu*, *ḍubal*.
ḍubal marque seulement la direction, *ḍublu* indique le terme du voyage. Il se dirige vers nous, *filé lā ḍèmsi*.

DIRIMANT, adj. *lu di fanḥā*, *lu di tas*.

DISCERNEMENT, s.m. *sago s.*, *rañdélé*, *rañdélé b.*, *ḍaḥé b.*, *furamfaté b.*

DISCERNER, v.a. *rañdélé*, *rañdélé*, *ḍaḥé*, *ḥḍḍalé*.

— (ne pas), confondre, *ḍaralé*, *tomé*.

DISCIPLE, s.m. *talibé b.*, *ndongo b.* Le nom de disciple suppose celui de maître, *bā nga dégé ndongo*, *itam ḥāli*.

— de Mahomet, vivant dans les bois sans travailler, *valiu b.*

DISCIPLINABLE, adj. *ku ñu men ā ḍubanti*, *ku ñu men ā mokal*.

DISCIPLINAIRE, adj. (peine), *dān u yōn*.

DISCIPLINAIREMENT, adv. *nākā ko red' u yōn yéblé*.

DISCIPLINE, s.f. *ndémāntal g.*

—, règlement, *yōn v.*, *éblé b.*, *red' u yōn*.

DISCIPLINER, v.a. *ḍubanti*, *mokal*.

DISCOLORE, adj. *ḍamanté*, *utá-té mèlô*.

DISCONTINUATION, s.f. *baēndi b.*

DISCONTINUER, v.a. *baēndi*, *ba-yēndi*, *dog*.

DISCONVENANCE, s.f. *èmedi b.*

DISCONVENIR, v.n. *rédi*, *véranté*.

DISCORDANCE, s.f. *dégōdi b.*

DISCORDANT, adj. *dégōdi*. Leurs témoignages étaient discordants, *sèn séré degōvul ōn*.

DISCORDE, s.f. *ḥulū b.*, *amlé b.*, *véranté v.*, *ay v.*

— (semer la), *ḍurélé*, *rembaḍ*, *bólé*, *ḍaḥasé*, *karabāné*, *ḥulūlô*, *yaḥā diganté*. C'est lui qui a semé la discorde parmi nous, *mô yaḥā sunu diganté*.

— (semer la), brouiller deux personnes, *rembaḍé*.

— (semeur de), *rembaḍkat b.*, *nit i tambalay*, *nit u karabāné*, *ḍurélékat b.* Ce qu'il y a de mieux à faire avec le semeur de discorde, c'est de l'éviter, *tambalay*, *dav kô ko gen*.

DISCOUREUR, s.m. *vaḥkat b.*, *vaḥtānkat b.*

DISCOURIR, v.n. *vaḥtān*.

DISCOURS, s.m. *vaḥ ḍ.*, *vâré g.*, *kadu g.*

DISCOURTOIS, adj. *gorédi*, *ñakā yiv*, *ñakā kersā*, *tédadi*.

DISCOURTOISEMENT, adv. *bu gorédibu tédadi*.

DISCOURTOISIE, s.f. *gorédi b.*, *tédadi g.*

DISCRET, adj., prudent, *téy*, *téylu*.

—, qui sait taire un secret, *ḍapā lamēn*.

— (rendre), *téylulô*.

DISCRÈTEMENT, adv. *bu téy, b' tégla.*

DISCRÉTION, s.f. *téy b., utéyay b., téygu g., sago s., nepi b.*

— (à), *bé doglu.* Manger à discrétion, *lékū bé sûr.*

— (à la) de, *lu lu néh, nākū su lu néhé.*

— (se rendre à), *débalé sa bopū.*

DISCRÉTIONNAIRE, adj. *lu ūu bayēk sa sago.*

DISCULPER, v.a. :étal.

— (Se), *sétal sa bopū.*

DISCUSSION, s.f. *véranté v., va-hâlé b.*

—, dispute, *hulū b., amlé b.*

DISCUTABLE, adj. *lu ūu men ā véranté.*

DISCUTER, v.a. *véranté.*

— sans permettre à l'adversaire de répondre, *arsal.*

DISERT, adj. *néh lamēn.*

DISETTE, s.f. *hif g., bugū b.*

DISEUR, s.m. *vaḥkat b.*

— de bonne aventure, *gisânékat b.*

DISGRÂCE, s.f. *dānu b.*

— (tomber en), *dānu.*

DISGRACIÉ (être), privé de sa charge, *fuliku.*

—, difforme, *ūāv, ūakū yiv.*

DISGRACIER, v.a. *fuli, hañē mpal.*

DISGRACIEUSEMENT, adv. *ak ūa-kā yiv, bu néhu', bu nahari.*

DISGRACIEUX, adj. *ūāv, nahari dèrèt, néhul, nahari.*

DISJOINDRE, v.a. *tèhâtllé, fosâlé, hādā'e, hādâtllé.*

— (Se), *tehaliku, hadaliku, hādāku.*

DISJOINT (être), *hād.*

DISJONCTION, s.f. *tèhâtllé b., hādālé b.*

DISLOCATION, s.f. *rehū b., fa-hād b.*

DISLOQUÉ (être), *rehū, foḥ, foḥā, faḥād.*

DISLOQUER, v.a. *rehūlō, faḥodlō, foḥi, foḥatal, foḥlō.*

— (Se), *rehū, foḥā, faḥād.*

— un membre. *foḥu, foḥatālu.*

DISPARAÎTRE, v.n. *dēn, vey.*

— soudainement, *né mèies, né mēsā, né vatih, né cor, né takuḥ.*

—, se dissiper, en parlant de nuages, de paroles, *nahsay, râf.* Les plaisirs du monde disparaîtront, *banēh u aduna di nā nahsay.*

—, se perdre, *rēr, rēri, vey.* Ce chemin disparaît dans la forêt, *yōn vilé di nā rēri tū alū bā.*

— derrière un objet, *lahu.* Le bateau a disparu derrière la pointe, *gāl gā lahu nā.*

— (faire), *dēnal, dēnlō, nahsaylō.*

DISPARATE, adj. *ēnadi, uté, utanté, utaté.*

DISPARITÉ, s.f. *ēnadi b., uté, utanté, utaté b.*

DISPARITION, s.f. *véy b.*

DISPENDIEUX, adj. *méti ndéy, dafé.*

DISPENSARE, s.m. *fuḍukoy b.*,
ragulukay b.

DISPENSATEUR, s.m. *sédalrkat*
b., *ḍotalikat b.*

DISPENSATION, s.f. *sédâlê b.*,
ḍotali b.

DISPENSE, s.f. *tin b.*

DISPENSER, v.a. *tin, bâl.*

—, distribuer, *sédâlê, ḍotali.*

DISPERSÉ (être), *né tasar, tasârô.*
Tous les bœufs sont dispersés
dans la forêt, *nag yi yépâ né nã-
ñu tasar tã alã bã.*

DISPERSER, v.a. éparpiller, *tas,*
ḍalah, ḍalahê, sãhsãhê. Prenez
de ces pistaches, mais ne les dis-
persez pas de tous côtés, *sakã
lën tî gèrê gilé, vandé bu lën
ko sãhsãhê.*

— entièrement, *tas tasar.*

—, séparer, *tasaré, raḍâtê,*
hãḍalê.

— (Se), *tasö, raḍo, hãdãku,*
hãḍaliku.

DISPERSION, s.f. *ḍalah b.*, *tasö*
b., *raḍo b.*, *hãḍâtê b.*

DISPONIBLE, adj. *lu ñu men ã*
doé.

—, être sans occupation, *am*
ḍot. Je ne suis pas disponible en
ce moment, *ḍotu ma lægi, sumã*
loho ḍapã nã.

DISPOS, adj. *ḍag.*

DISPOSÉ (être), prêt, *ḍag, vãḍ.*
Un homme qui n'est pas disposé
à tout souffrir, *nit ku vãḍul ndah*
sonã lu nekã. Avoir des choses
disposées, *ḍaglé.*

— (être bien) pour quelqu'un,
dèfö.

DISPOSER, v.a. *vãḍ, vãḍal, dè-
fur, ḍagai.*

— (faire), *vãḍlô.*

— (manière de), *vãḍin v.*, *dè-
farin v.*

—, décider, *até, éblê.*

— de, *móm.* On peut tourner
ainsi: Disposez de ma vie, de mes
biens, *sumã dundã, sumã i alal*
angi tî sa loho.

— (Se), *vãḍ, dèfaru, ḍaylu.*

DISPOSITION, s.f. *vãḍ b.*, *vãḍtê*
b., *ḍag b.*, *ndèfur m.*, *ḍagal b.*

—, faculté de disposer d'une
chose, *menmen g.*, *sañsañ b.*

—, dessein, *èbu b.*, *fasó b.*,
mpasó m., *hèlo g.*

— divine, Providence, *ntobaré*
g., *lob b.*

DISPROPORTION, s.f. *emadi b.*,
uté b.

DISPROPORTIONNÉ, adj. *emadi.*

DISPUTAILLER, v.n. *véranté tî*
yef i tãhãn.

DISPUTE, s.f. *hulö b.*, *amlé b.*,
ḍoté b., *béḍo b.*, *ḍãmarlô b.*

— (provoquer à la) par des
paroles injurieuses, *règu.* Celui
qui provoque à la dispute, *règu-
kat b.*

DISPUTER, v.n. *véranté, ḍoté.*

— de, *ravanté.*

—, v.a. *heḷã.*

— (Se), *hulö, amlé, ḍãmarlô,*
*véranté, ḍoté, tèsö, tèsanté, gégnan-
té.* Si tu rencontres des gens qui

se disputent, et que tu prennes parti, au moins dis la vérité, *só feké ñu di hulö, só tã fare, vah-té degã gã.*

— la possession d'un objet, *hetö, hetönté.*

— (faire), *hulölö.*

DISPUTEUR, s. m. *hulökat b., dãmariökat b., baré ndadãn.*

DISQUE, s. m. du soleil, *mergèl u dèntã bi.*

DISSECTION, s. f. *ntènhe b.*

DISSEMBLABLE, adj. *nirödi, uté,*

DISSEMBLANCE, s. f. *uté b., utan-té b.*

DISSÉMINATION, s. f. *raqãtlé b., raqo b.*

DISSÉMINÉ (être), *né tasar, ta-sáro.*

DISSÉMINER, v. a. *sáv, suy.*

— (Se), *tasö, raqo.*

DISESSION, s. f. *hulö b., amlé b., tonguante b.*

DISSIDENT, s. m. *amlé b., doté b.* Il n'y a de dissident entre nous que sur ce point, *tí lölu røkã la nu dëjövul.*

DISSÉQUER, v. a. *dogat, tènhe.*

DISSÉQUEUR, s. m. *dogkat b.*

DISSERTATEUR, s. m. *véranté-kat b.*

DI-SERTER, v. n. *véranté, tèn.*

DISSIDENCE, s. f. *dëgödi b., du-bödi b.*

DISSIDENT, s. m. *ku dúbövul.* Les dissidents, *ñu andul ak ntañ mã.*

DISSIMILITUDE, s. f. *uté, utan-té, utáté b.*

DISSIMULATEUR, s. m. *mikär, mikärkat b., rërantalkat b.*

DISSIMULATION, s. f. *mikär m., ndíq l.*

DISSIMULÉ (être), *mikär, mus, hüt nopã, vasal aduna.*

DISSIMULER, v. a. *nebã.*

— (Se), *nebu, rërantal.*

DISSIPATEUR, s. m. *sankãkat b., salaḥkat b., yahãkat b.*

DISSIPATION, s. f. prodigalité, *salaḥ b.*

—, légereté, *lëq b., dëkãri, dëkãdi g.*

DISSIPÉ (être), dépensé, *sanku.*

—, léger, *lëq, dëkãri, dëkãdi, lëqkat b.*

DISSIPER, v. a. *sankã, salaḥ, yahã.*

—, distraire, *lëqal, foantulö, faledilö.*

— (Se), s'amuser, *lëq, foantu.*

—, disparaître, *dëñ, nahsay, véy, raf.*

DISSOLU, adj. *saysáy, bon.*

DISSOLUBLE, adj. *lu di séy, lu ñu men ã séyal.* En parlant d'un mariage, *lu ñu men ã fanhã.*

DISSOLUMENT, adv. *bu bon.*

DISSOLUTION, s. f. corruption, *ntaytay l.*

—, action de dissoudre, *séyal b.*

DISSOLVANT, adj. *lu di séylö, lu di tas, lu di yahã.*

DISSONANCE, s. f. *dëgödi b.*

DISSOUDRE, v.a. *séyal, sóyal*.
L'eau ne dissout pas la pierre,
ndoḥ du séyal hër.

— le bois de teinture, *barsä.*

— une assemblée, *tas.*

— (Se), *séy, sóy, tas.*

DISSUADEB, v.a. *téré, voñi, voñali, bayiló*. J'ai fait tous mes efforts pour le dissuader de partir, *fèhéy ná lu ma men ndaḥ bu mu dèm.*

DISSUASION, s.f. *téré b.*

DISTANCE, s.f. *diganté b., soré b., soréyay b., soréyö, soréyâte b.* Être à une certaine distance, *soréyâte.*

—, différence, *uté, utanté b.*

— (tenir à), *randal.*

— (Se tenir à), *soréy, randu.*

DISTANCER, v.a. *rar, bayi tã génav.*

DISTANT, adj. *soré, soréy, èlä, yelä.*

— (être plus), *ës, yës.*

— (être) l'un de l'autre, *soréyö, soréyâte.*

DISTENDRE, v.a. *talal, ñodi, hetä bu méti, danjló.*

— (Se), *danj.*

DISTILLABLE, adj. *lu ñu men ä sital.*

DISTILLATEUR, s.m. *sitalkat b.*

DISTILLER, v.a. *sital, ñéral.*

DISTINCT, adj. *uté, ou'é, utanté, utaté.*

—, clair, net, *sèl, vèr.*

DISTINCTEMENT, adv. *bu rañät-*

lé. Parle distinctement, *vaḥa! bènä ben.*

DISTINCTIF, adj. *lu di rañätlé.*

DISTINCTION, s.f. *rañätlé, rañätlé b.*

— (sans), *lolé.* Sans distinction d'amis ou d'ennemis, *baté ti ḥarit ak mbañ.*

—, marque d'honneur, *téran-gã d, vègèl b., mpol m.*

DISTINGUÉ (être) par les traits, les manières, *yáram.* C'est un homme distingué (chez les Maures), *yáram lä.*

DISTINGUER, v.a. *rañätlé, rañätlé.*

—, reconnaître, *ḥamé.*

—, rendre distinct, *utaté.*

—, élever au-dessus des autres, *téral, fal.*

— (Se), être différent de, *uté, niródi.*

—, se signaler, *ḥotiló sa tur.*

DISTORDRE, v.a. *coñar.*

— (Se), *coñaru.*

DISTORSION, s.f. *coñaru b.*

DISTRACTION, s. f. *fátédi g, nḥälit b., nḥel mu tuké.*

—, ce qui récréé, *vétati b., vétaliku b.*

DISTRAIRE, v.a. *fátédilo, foantuló, fèñental nḥèl.*

— un enfant, *nḥèl.*

—, dissiper l'ennui, *vétati.*

—, détourner à son profit, *saḥd.*

—, séparer une partie, *dindi.*

— (Se), *fátédi, foantu, vétaliku.*

DISTRAIT, adj. *sálit, fálédi, fè-
nentalu.*

—, avoir des distractions vo-
lontaires, *fèñental sa nhèl, halát
lu nèkã.*

DISTRAYANT, adj. *lu di fálédi-
ló, lu di vétali.*

DISTRIBUER, v.a. *sédálé, sédát-
lé, dohé.*

— en abondance, *tifár.* Il ne
sait que distribuer des coups de
bâton, *tifár i èt rèkã lä ham.*

— le travail, *sas.*

— (Se), se partager le travail,
sasö.

DISTRIBUTEUR, s.m. *sédátlékat
b., dohékat b.*

DISTRIBUTION, s.f. *sédátlé b.*

— que plusieurs personnes
font entre elles, *séqö b.*

DIT, s.m. maxime, *vah ð., lé-
bátu b., bát b.*

DIUO, *bèñ bi, ði lèñ lí.*

DIURÉTIQUE, adj. *lu di sébènló.*

DIURNE, adj. *bu ber bu sét.*

— (fleur), *lu di lörtör ði beḡek.*

— (animal, insecte), *lu di nav,
lu di féñ ði beḡek rèkã.*

DIVAGATION, s.f. *vah ḡuawlm
bopã, vahḡu b.*

DIVAGUER, v.d. *vahḡu, vul; lu
amul bopã.*

DIVAN, s.m. sorte de cunapé,
ngatan l.

DIVERGENCE, s.f. d'opinions,
*dèḡödi b., ḡubödi b., andadi ḡ.,
utáté b.*

DIVERGENT, adj. **DIVERGER**, v.n.
dèḡödi, ḡubödi, andadi, utáté.

DIVERS, adj. *uté, utanté, utáté.*

—, plusieurs, *ḡöp, baré.* A di-
verses reprises, *ḡöp i yón.*

DIVERSEMENT, adv. *bu uté, bu
utanté.*

DIVERSIFIER, v.a. *utalé, sopali.*

— (Se), *supaldku.*

DIVERSION, s.f. (faire), *fèñen-
tal nhèl, halát lènèn.*

DIVERSITÉ, s.f. *uté b., utanté,
utáté b.*

DIVERTIR, v.a. détourner, *fè-
nental.*

—, amuser, *nèhal, foló, foan-
tuló, faldiló.*

—, soustraire, *saḡã.*

— (Se), *fo, foantu, banèhu.*

—, se moquer, *ré, rétán.*

DIVERTISSANT, adj. *lu di rélô,
lu di bégló.*

DIVERTISSEMENT, s.m. *mpo m.,
foantu b.*

DIVIN, adj. se tourne par le
nom. La grâce divine, *yiv u Yal-
la.* Les trois personnes divines,
ñél'i person i Yalla. Le culte di-
vin, *ḡulit ḡã var Yalla rèkã.*

—, au-dessus des forces de la
nature, *lu Yalla rèkã men ä dèf.*

La résurrection des morts est une
œuvre divine, *dékali ñã dè, Yalla
rèkã ko men.*

—, excellent, *met, amul morom.*

DIVINATEUR, s.m. *ku di tandlé,
tolálékat b.*

DIVINATION, s.f. *gisáné g.*

DIVINATOIRE, adj. *lu bokä ti gisáné.*

DIVINEMENT, adv. *ti katan u Yalla.*

—, parfaitement, *bu met, bu amul morom.*

Diviniser, v.a. *èmalé'k Yalla, nāv, yékuti bè mu epä.*

DIVINITÉ, s.f. *Yallèf g., dèm'u Yalla.*

—, Dieu, *Yalla.* Adorer la Divinité, *dāmu Yalla.*

DIVISÉ (être), *hādā.*

—, ne pas s'entendre, *andādi, dubōdi, dēgōdi.* Ils sont divisés entre eux, *nūngé andādi ti sèn bopä.*

DIVISER, v.a. séparer, *hādālé, hādātlé, tēhalī, fasālé.*

—, désunir, *hulölö, rembaḍé, yaḥā diganté.*

—, partager, *sédālé, sédātlé.*

— (celui qui fait l'action de), *hādātlékat b., sédālékul b., rembaḍkat b.*

—, partager entre soi, *sélvö.*

— (Se), *hādāku, tēhaliku.*

—, être en discorde, *hulö, amlé, tongö, tonguanté, dogö, ḥaté, ḡoté, ḡümö.*

DIVISIBLE, adj. *lu nū men ā sédālé, lu nū men ā hādātlé.*

DIVISION, s.f. *hādālé b.; ḥaḍaliku b., sédālé b., ntédalé m., sédvö b.*

—, désunion, *tongö, tonguanté*

b., dogö b., hulö b., ḥaté b., ḡümö g.

—, portion, *hādā b., vala v., ter b.*

DIVISIONNAIRE, adj. (monnaie), *ḥālis bu sèv.*

DIVORCE, s.m. *fasé b., mpasé m.*

DIVORCER, v.n. faire divorce, *fasé.* Une femme qui a divorcé ne mérite certes que le mépris, *ḡigèn ḡu fasé'k ḡeker ām, vaḥ degā, met nā ḡépi.* Il a fait divorce avec le péché, *ḥaté nā'k bakar, tēhaliku nā'k bakar.*

DIVULGATEUR, s.m. *ku di fēnal, ku di ḥēvlö.*

DIVULGATION, s.f. *sval b.*

DIVULGUER, v.a. *fēnal, fēnlö, sval, sēnal.* Notre entretien de l'autre jour est déjà divulgué, *sunu vaḥ i kērā ḡā sēnā nā ḥāt.*

DIX, adj. num. *fukä.*

DIX-HUIT, adj. num. *fuk'ak ḡurom nētā.* Dix-huitième, *fukèl ak ḡurom nētā.*

DIXIÈME, adj. num. *fukèl.* Ce mot s'emploie aussi comme verbe dans le sens de : ajouter un dixième objet quand il y en a déjà neuf. Donne-m'en un dixième, *fukèl ma ko.*

DIXIÈMEMENT, adv. *fukèl.*

DIX-NEUF, adj. num. *fuk'ak ḡurom nānèt.* Dix-neuvième, *fukèl ak ḡurom nānèt.*

DIX-SEPT, adj. num. *fuk'ak ḡurom nār.* Dix-septième, *fukèl ak ḡurom nār.*

DIZAINÉ, s.f. *fukä, lu met fukä.*
DOCILE, adj. *mokä, yaru, oyü, uyü, yombä.*

DOCILEMENT, adv. *bu mokä.*

DOCILITÉ, s.f. *mokay b., ndéga-lé g.*

DOCK, s.m. *pukus bu réy b.*

DOCTE, adj. *borom hamham b., hamkat b., borom'até b.*

DOCTEMENT, adv. *ak hamham.*

DOCTEUR, s.m. *savant, borom hamham b., hamkat b., borom'até b.*

Docteur de l'Église, *borom hamham ti yón u Yalla.*

— chez les Mahométans, *tamsir b., alfa ä., terno b., feryä ä., foryä kekän, seriü b.*

—, médecin européen, *doktor b.*

DOCTORAL, adj. (d'un ton), **DOCTORALEMENT**, adv. *ni borom hamham, bu sûr, bu rév.* Il parle d'un ton doctoral, *défä vah ni borom hamham.*

DOCTORESSE, s.f. *doktor bu äigèn.*

DOCTRINE, s.f. *science, hamham b., ndémantal g.*

—, loi, *éblé b., yón v.* La doctrine chrétienne, *yón i kértèn, yón u Yalla vä di degä.*

DOCUMENT, s.m. *firndé b., téré' firndé.*

DODINER, v.o. *yahanto, yengal, yengätal, néhal.*

— (Se), *äayu.*

DODU, adj. *sür, yaf, am yaram.*

—, en parlant des animaux, *dúf, sür, yaf.*

DOGMAIQUE, adv. *lu bokä ti deg' i yón.*

DOGMATISER, v.n. *démantalé.* Le plus souvent, en mauvaise part, *démantalé yón u nafèha.*

DOGME, s.m. *deg'u yón u Yalla, degä gu nu var ä gem, degä gu nü tahaval.* Ce n'est pas un dogme de foi, *bokul ti deg' i yón.*

DOGUE, s.m. *hékä b.*

DOGUER (Se), v. pr. *dañanté, mbekanté.*

DOIGT, s.ni. *bäräm b., pl. väräm y.* Le doigt de Dieu est là, *Yallä ko déf.* Celui qui gratte une pierre s'use les doigts sans entamer la pierre, *okä doğ, sa bäräm ä lèku, ndé du ko vañi.*

—, pouce, *bäräm u dèy.*

—, index, *bäräm u sanikay, bäräm u dohoñu, bäräm u dohoñukay.*

— majeur, *bäräm u digä.*

— annulaire, *bäräm u tof u digä.*

— auriculaire, *bäräm u sanhalèñ.*

— (montrer quelqu'un du), *ñäval, sébé.*

— (savoir sur le bout du), *mokal bu bäh ä bäh.*

DOIGTS (personne privée de), *bangir, mbangir b., gänä g.*

— (secouer les), *viğah.*

— (se secouer les), *viğahu.*

— (secouer les) par colère, *matu, matutu.*

— (être à deux) de, *hav, hal.*

Il a été à deux doigts de sa perte, *ħal nā sanku*. Les Mahométans ont mis le Saloum à deux doigts de sa perte, *seriñ yǎ ħav nāñu tas Satum*.

— (donner sur les), *dān, rusló*.

— (s'en mordre les), *rětu*.

DOIGTIER, s.m. *mbar u bdrām*.

DOIT, s.m. *bor b*.

DOL, s.m. *naħ b., naħé b., naħlé b.*

DOLÉANCE, s.f. *onkǎ b., bini b., tavat b.* Faire des doléances, *onkǎ, bini, tavat*.

DOLEMMENT, adv. *bu yogórtu, ak yeremtu*.

DOLENT, adj. *né yogǎ, yogór, yeremtu*.

DOLLAR, s.m. *derem b.*

DOMAINE, s.m. *mómèl g., móméf g., tól b., alal ġ., sǎf r.*

—, ce qu'embrasse un art, une science, *lu bokǎ ġi*.

DOMANIAL, adj. *lu bokǎ ġi mómèl u búr*.

DÔNE, s.m. *mbar m.*

DOMESTICITÉ, s.f. *mbekanëgay b., mtnay b.*

DOMESTIQUE, s.m. *bekanëg b., rapds b.* Je cherche un domestique fidèle, *bekanëg bu taku lá di út*.

— (être) de, *bekanëgu*. Je veux être votre domestique et je vous servirai bien, *begǎ nā la bekanëgu bu báħ á báħ*.

—, adj. (animal), *rab u ker, bayma b.*

DOMESTIQUER, v.a. *yar, mokal, mtnló*.

DOMICILE, s.m. *ker g., deká b.* — (établir son), *sampǎ ker*.

— (à), *tǎ ker*. Je vous porterai tout à domicile, *di nā la yobul yépǎ ġi sa ker*.

DOMICILIAIRE (faire une visite), *sétlu ker*. Je veux faire une visite domiciliaire dans tout le village, *begǎ nā sétlu ker i deká bǎ yépǎ*.

DOMICILIER (Se), v. pr. *sampǎ ker*. Je suis domicilié à Gorée, *Bër lá deká*.

DOMINANT, adj. *ku di élif*.

DOMINATEUR, s.m. *búr b., borom b., sanga b., ndft l., kélifǎ g.*

DOMINATION, s.f. *ngár g.*

DOMINER, v.n. *élif, até, ngáru*. —, avoir de l'influence, *ǎttu, men lu baré*.

—, v.a. être sǎr une hauteur, *sepu*.

—, maîtriser, *mokal, rěytal*. Vous devez vous efforcer de dominer vos passions, *var ngǎ ġém á mokal sa ħrté' yu bon*.

DOMINICALE (oraison), *nān u Borom bi*.

DOMMAGE, s.m. *tón b., yaħǎ b., yaħu b.*

— (causer du), *tón, yaħǎ, lor*.

— (subir un), *loru*. Tu m'as fait subir un dommage considérable, *tón nga ma bu méti*.

DOMMAGEABLE, adj. *lu di tón*.

DOMPTABLE, adj. *lu ñu men á mokal, lu ñu men á yar*.

DOMPTER, v. a. *mokal, rɛyɔl, tagat, uli*. Peux-tu dompter cet enfant rebelle? *men ngá tagat halèl bu deher òpǎ bilé m?*

— (Se), *mokal sa bopǎ*.

DOMPTEUR, s. m. *mokalkat b., tagalkat b., ulikat b.*

DON, s. m. *maé, mayé g., yiv v.*

DONATAIRE, s. m. *kǎ ñu may lef, ku nangui mayé*.

DONATEUR, s. m. *maykat, mayékat b.*

DONATION, s. f. *maé, mayé g.*

DONC, conj. *bók, mbók, ndók, nak, dok, nagé, faf*. Il accepta donc, *mu saf nangui*.

DONNON, s. f. *ɖigèn ɖu diɖǎ, borom yaram*.

DONJON, s. m. *hubé ɖ*.

DONNANT, adj. *nɛy á mayé, lá-lir, yɛrèn*.

DONNER, v. a. gratuitement, *may*; si l'on ne désigne pas la personne à qui l'on donne, *maé, mayé*. Qui donne vite donne deux fois, *ku maé bu gav, maé nga ñdr i yón*.

— pour quelqu'un, *mayal*.

— (faire), *mayló*.

— (faire semblant de), *may-maylu*.

— en mariage, *may*. On ne la donnera qu'à un homme juste, *du ñu ko may tul gôr gu ɖub*.

— sa vie, *dé, ɖohé bakan ám*. Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis, *samákat bu báh*

dèfǎ ɖohé bakan ám ndahé mbur-ló m.

—, procurer, *sakal*. Donnez-moi, je vous prie, le moyen d'aller à Dakar, *mangi la dagán nga sakal ma mpèhé bè ma men á dèm Ndakaru*.

—, remettre *ɖoh, ɖohé*. Donne-moi mon chapeau, *ɖoh ma sunǎ sapó*. Donne-moi de nouveau le livre, *ɖohati ma téré bi*.

— à quelqu'un une part, *sédǎ*.

— la main, *ɖibal loho, talal loho*.

— sa main à quelqu'un, l'épouser, *séy ak*.

—, causer, *taɖ*, terminaison *ló*. Donner de l'appétit, *hɖfɖ*. Donner soif, *marló*. Donner la mort, *déló, rɛy*.

— des ordres, *ébal, éblé, santǎ*.

— en sus du prix convenu, *vis, buñ*.

—, communiquer, *vala*. Prends garde, il va te donner sa maladie, *otul, lé mu vala la ɖér ám*.

— raison, *ɛyló*.

— tort, *tég tón*.

— un assaut, *songǎ*

— carrière, *yátal*. Se donner carrière, *yátalu, yátayu*.

— une permission, *bál*.

— des coups, *dör, dán, dumǎ, itǎ*.

— une poignée, *tibal*. Donne-moi une poignée de couscous, *tibal ma téré*.

— l'air de, *nirálé'k*.

— des leçons, *démantal, dangal*.

— une leçon, reprendre, *duhanti, hulé*.

—, v.n. produire, *sakan*.

—, tomber, *dānu*. Il a donné dans le piège, *dānu nã tã mptr mã*.

— dans le sens de, *far ak*.

— (Se), se livrer, se consacrer, *dēbal sa bopã, dēbatu*. Ma sœur s'est donnée à Dieu, *sumã digēn dēbal nã bop'ām Yalla*.

— pour, *dapē sa bopã, vah:l sa bopã*. Il se donne pour un ouvrier habile, *vahal nã bop'ām né ligēykat bu hērēn lã*.

— des airs, *damu, hađān*.

DONNEUR, s.m. *maekat b*.

DONT, pr.rel. *bi, bã, bu*; *bilé, bālé, bulé*; *bóbālé, bóbulé; ki, kã, ku*, etc. Les hommes respectables dont je parle, *dāmbūr yi má vah*. Le village dont nous sommes sortis, *dekã bã nu dogé*. Si dont est complément d'un nom, il faut ajouter à ce nom l'adjectif possessif. Dieu dont le règne n'aura pas de fin, *Yalla mi ngúr ãm amtil muđ*. Mes frères dont les voleurs ont enlevé les bœufs, *sumã i mag ñu sađakat yi lel sèn i nag*.

DORADE, s.f. *đaron v.*, *đahar- fət v*.

DORÉ, adj. d'un jaune brillant, *mèl ni vurus*.

DORÉNAVANT, adv. *gēnav tēy. tã gēnav gã, lu dalé fi tēy*.

DORER, v.n. *hób, hób ak vurus*.

DOREUR, s.m. *hóbkat b*.

DORLOTER, v.n. *yahanto, téhē- tal, nehāl, neh'áté*.

— (Se), *nehāl sa bopã, út lu la neh*.

DORMANT, adj. *ku di nélav*. Eau dormante, *ndoh mu tá*.

DORMEUR, s.m. *nélavkat b*.

—, atteint de la maladie du sommeil, *nelaván b*.

DORMIR, v.n. *nélav*.

— (faire), *nelavtó*.

— peu, *nelavadi*.

— continuellement par mala lie, *nelaván*.

—, s.m. *nelav b*.

DORMITIF, adj. *lu di nélavtó*. Vous devez prendre un dormitif, *car ngá nán garab gu di nélavtó*.

DORMITION, s.f. *dé u Mariáma*.

DORSALE, adj. (épine), *tírir b.*, *yah i digã*.

DORTOIR, s.m. *nelavukay b*.

DORURE, s.f. *nhób y.*, *nhób u vurus*.

Dos, s.m. *gēnav g.*, *dohã g.*, *dedu g.* (L).

— (tourner le), *dedu, dohé gé- nav, dohé dohã*. Pendant que je lui parlais, il m'a tourné le dos, *bã má vahán ak móm, mu doh ma dohã*.

— (se coucher sur le), *déhēnu, ndéhēnu, tedã đēn, tedã ndēn, dá-*

hân, dahanu, davanu, tânu.

DOSE, s.f. *dos b.* La dose est trop forte, *lef li baré nâ.*

DOSER, v.a. *natâ, apâ.*

DOSSIER, s.m. *vêrukay b., das-tân b.*

DOT, s.f. apportée par la femme, *èb b., ndur u séy.*

—, 4 ou 6 gourdes que le mari donne à la femme pour le contrat de mariage d'après le Coran, *ntakâ g.* Ce que l'on donne en plus, *san b.*

DOTATION, s.f. *maé, mayé g.*

DOTER, v.a. donner à la fiancée en dehors du prix fixé, *san.*

DOUANE, s.f. *duan b., galak b., lóh b.*

DOUANIER, s.m. *duané b.*

DOUBLE, a l.j. *ñâr.*

—, trompeur, *vasal aduna, hôt nopâ.*

DOUBLEAU, s.m. *gandâ gu réy.*

DOUBLEMENT, adv. *ñâr i yôn.*

DOUBLER, v.a. *ñârel, bôle ñâr, dambé, doli bè mu di ñâr.*

— le pas, *doh bu gen ä gav, rdhu.*

DOUBLURE, s.f. *tufay b.*

DOUCEÂTRE, adj. *safadi, safari, lécat.*

DOUCEMENT, adv. *ndankâ, bu léy, bu lèy, ak lèyay.* Va doucement, *défal ndankâ.*

DOUCEUSEMENT, adv. *bu lè-rét, bu néhlâté.*

DOUCEUREUX, adj. *lèvét, lèvat,*

bâhbâhlu, néhlâtékâ b.

DOUCEUR, s.f. *lèy b., lèyay b., néh-dérét g., séday b.*

—, qualité de ce qui est agréable au goût, *nehay b., tèmtemi b.*

—, au pl. friandises, *ñam i tâhân.*

—, paroles flatteuses, *bât i néhlâté.*

DOUCHER, v.a. *halop ndoh.*

DOUER, v.a. *may.* Dieu l'a doué d'une grande sagesse, *Yalla may nâ ko sago su met.*

DOUILLET, adj. *nôy.*

—, délicat, chétif, *hibon, oyof.*

DOUILLETTEMENT, adv. *bu nôy, bu hibon.*

DOULEUR, s.f. *métit v., n tóno g.*

Une vive douleur, *métit vu réy.*

—, chagrin, *nahar v.* Ce qui lui cause le plus de douleur, *lu gen ä méti li hol äm.*

— (causer une) cuisante, *dompâ.* Je sens de vives douleurs dans le ventre, *sumâ bir dèf ma dompâ bu méti.*

— (prendre part à la), *dâlé.*

DOULOUREUSEMENT, adv. *bu méti.*

DOULOUREUX, adj. *méti, sonal, nahari.*

DOUTE, s.m. *nimsé b., öradi g., fógèt g.*

— (sans), *ahakañ, amul vérun-té, nám, bu ör, ör nâ.*

DOUTER, v.n. *nimsé, gemadi, lađahndaku.*

- (faire), *nimséló*.
 —, se désier, *ólóli, vólódi, óluul*.
 — (Se), *dortu, fóg, dèfé, èlale*.
DOUTEUSEMENT, adv. *bu örul, ak mimé*.
DOUTEUX, adj. *öradi, örul*.
DOUX, adj. agréable au goût, *nèh, tèntèmi*. Eau douce, *ndoh mu nèh*. Du vin de palme doux, *sengä mu löy*.
 —, affable, *lèc, yombä, nèh dé-rèt, bäh*.
 —, paisible, *sèlɿ*.
 — facile à endurer, à observer, *yombä, oyof*.
 —, mou, *nöy, məkä*.
 — (rendre), *lèval, ndyal, mokal*.
 —, a lv. tout doux, *ndankä*.
DOUZE, adj. num. *fuk'ak nār*.
DOUZAINÉ, s.f. *fukä, lu met fukä*.
DOUZIÈME, adj. num. *fukël ak nār*.
DOYEN, s.m. *mag b*. C'est le doyen du village, *mö gen ä mag ti dekä bi*.
DRACONIEN, adj. *dy, hos, sohor, méti*.
DRAGÉE, s.f. *gérté Tubab, drasé b*.
 —, menu plomb, *míslonj m*.
DRAGON, s.m. *dän d., samän s*.
DRAMATIQUE, adj. qui émout, qui intéresse, *lu di yengal hol, lu di sohalé*. Il fit un récit dramatique de ce qu'il avait vu, *mu nitali lä mu gis ön bè yengal hol i nëpä*.

- DRAMATIQUEMENT**, adv. *bè mu yengal hol*.
DRAME, s.m. *gägandé g*.
DRAP, s m. *malän i tal*.
DRAPEAU, s.m. *raya d*. Le drapeau flotte à Bamakou, *raya dā ngā dayu tã Hamaku*. Se ranger sous les drapeaux de, *far ak*.
DRAPER, v.a. *sängä, lambä*.
 —, censurer, se moquer, *dec, nāval, nādclé*.
 — (Se), *sāngu, lambu, limbu*.
DRASTIQUE, a lj. *méti, an dölé*.
 Un drastique, *nandal bu méti*.
DRESSAGE, s.m. *yar b*.
DRESSER, v. a. *dubal, dubló, dubanti, fudä, taḥaval, taḥacló, sampä, sepä*.
 —, élever, *yar, dubanti*.
 — ses batteries, *fèhèy, sukɿ mpèhé, dëm*.
 — (Se), *tahav, sampu, né sep, sepu*.
 — sur le bout des pieds, *yu-hölu*. L'action de se dresser sur ses pieds, *yuhölu b*.
 — effrontément devant quelqu'un, *né rejä*. Il s'est dressé effrontément devant moi, *mu né rejä fi sumä kanam*.
DRESSOIR, s.m. *armor b*.
DRILLE, s.m. (bon), *nèh dérèt*.
 — (pauvre), *badolo b., toskaré b*.
DROGUE, s.f. *garab g*.
DROGUER, v.a. *garabal bu epä*.
 —, falsifier, *yaḥä, siptaḥu*.
DROGUISTE, s.m. *däykat i garab*.
DROIT, adj. *dub, tali*. Un che-

min très droit, *yón vu talé tali*.
C'est très droit, *ḍub nǎ ḥoḍ*.

— (rendre), *ḍubal, ḍubló, ḍubanti*.

— (se tenir). *ḍub, taḥav bu ḍub*. En parlant de quelqu'un qui se tient raide et immobile, *né sepa sepaḥal, né sega seyāral, né ḍeda ḍedāral*.

— (faire tenir), en parlant d'un objet qu'on fixe en terre ou ailleurs, *sampǎ, sepǎ*. J'ai fait tenir droit mon couteau dans un arbre, *sepǎ nǎ sumǎ pǎka ḥi garab*.

— (être), dans le même sens, *sampa, né sepa, sepélu*. Ne vois-tu pas sa lance fixée droite en terre ? *gisu la ḥéḍ ǎm né sepa ḥi séf ?*

—, judicieux, *borom sago*.

—, adv. *bu ḍub*.

— (aller) dans une direction déterminée, *ḍublu, ḍubal*.

—, s.m. justice, *nḍubay g., yón v., lu ḍub*.

—, faculté de faire, *sañsañ b., menmen g.*

— (avoir le), *sañ, men*. C'est là que vous avez le droit de vous présenter devant lui, *fósu lá la lév nga ḍégéñ ko*.

— (avoir) à, *am yón ḥi*. Ceux qui ont droit à nos prières, *nǎ am yón ḥi sunu i nǎn*. On traduit plus souvent avoir droit par *var*, l'éc. en faisant du complément indirect le sujet. Vous y avez droit. *lu la var lá, lu la lev lá*.

—, coutume, *báḥ b., kubal g., galak b., lukat b., vǎsö b.*

— (à bon), *bu ḍub*.

DROITE, s.f. *ndèyḍḍór l.* Dirigez-vous à droite, *ḍublul ndèyḍḍór, topal sa ndèyḍḍór*.

DROITEMENT, adv. *bu ḍub*.

DROITURE, s.f. *ḍub g., nḍubay g.*

DROLATIQUE, adj. *lu di réló, ḍef i maslǎn*.

DRÔLE, s.m. DRÔLESSE, s.f. vaurien, *saysay b., mbal m., tikar g.*

—, rusé, *ḍongé, mus*.

—, plaisant, *maslǎnékat b., kafkat b., ḥáḥánkat b., lu di réló*.

DRÔLEMENT, adv. *bè mu di réló, bu met ǎ ré*.

DRÔLERIE, s.f. plaisanterie, *nḥáḥán g., maslǎn m., kaf g.* Dire des drôleries, *ḥáḥán, maslǎné*.

DROMADAIRE, s.m. *gélèm g., gélèm u rab*.

DRU, adj. *tal, delǎ*. La pluie tombe drue, *tav bá'ngé tal*.

—, vif, gai, *yengǎtu, néḥ déré*.

Du, art. après un nom sing. *u*, et quelquefois *i*; après un nom pl. *i*.

Dû, s.m. *bor b.*

DUBITATIF, adj. *andǎ'k nimsé, öru*.

DUBITATIVEMENT, adv. *ak nimsé, bu öru*.

DUCTILE, adj. *lu nū men ǎ fudd*.

DUEL, s.m. *ḍamanté ḍ*.

— (Se battre en), *ḍamanté*.

DUELLISTE, s.m. *ḍamantékat b.*

DULCIFIANT, adj. *lu di sèdal, lu di vañi dólé.*

DULCIFIER, v. a. *sèdal, vañi dólé.*

DULIE (culte de), *téranga gǎ ñu di dèbal gǎ ñu sèlǎ ñǎ.*

DÛMENT, adv. *nǎ mu èlé.*

DUNE, s. f. *dör b., dǎl b., tundǎ v.*

DUPE, s. f. *kǎ ñu nah, ku yom-bǎ nahé.*

DUPER, v. a. *nah, nahé, nahǎlé, nahasǎlé.*

DUPERIE, s. f. *nah, nahé b., nahǎlé b.*

DUPPLICATA, s. m. *ñdrèl u kǎit b.*

DUPPLICATION, s. f. *bolé ñár.*

DUPPLICITÉ, s. f. *lahas g.*

DUR, adj. *deher, deger, dégèy.*
Avoir la tête dure, *deher bopǎ.*
Être dur d'oreille, *teḥ.*

— (très), *deher kènj, deher kéndènj.*

—, en parlant du sol, *vov.* La terre est très dure, *súf si vov nǎ kǎnj, vov nǎ kǎndǎnj.*

— (terrain), *kékǎ l.*

—, inhumain, *hos, soḥor, nèg.*

—, pénible, *méti.*

—, affligeant, *nahari, méti.* Il est dur d'être frappé quand on n'a rien fait, *méti nǎ ñu dàn la té dèfu la dara.*

— (être) à la détente, *négadi, danj loḥo.*

DURABLE, adj. *lu di dèki bu yǎgǎ, lu yǎgǎ, lu di dèm à dèm.*

DURANT, prép. *ǎ diganté. Du-*

rant ce temps là, bǎbǎ, ǎ sǎ sǎsǎlé.

DURCIR, v. a. *deheral, deherlǎ, degeral, degerlǎ, voulá.*

—, v. n. *SE DURCIR, deher, deger, vov.*

DURCISSEMENT, s. m. *deheray b., vovay b.*

DURÉE, s. f. *yǎgay b.*

DUREMENT, adv. *bu soḥor, ak ntoḥorté.*

DURER, v. n. continuer d'être, *dèki, dekǎ.* Ce qui est agréable dure peu, *lu nèḥ du dekǎ, lu nèḥ gav ǎ dèḥ.*

— longtemps, *yǎgǎ.* Durer éternellement, *yǎgǎ bè mǎs.*

— un peu longtemps, *yǎgǎlé.*

— (faire), *yǎgal.*

DURETÉ, s. f. *deheray, degeray b., dégèyay b.*

—, inhumanité, *hos b., ntoḥorté l., nègé g.*

DURILLON, s. m. *dár b., tut b.*

— (avoir un), *tut.*

DUVET, s. m. *dungǎ yu tút y.*

— du név, *ngandal, ngendal l.*

— de quelques autres fruits, *ḥǎtaḥ g.*

DYSCOLE, adj. *nahari dèrèt, láluul.*

DYSENTERIE, s. f. *bír bu di dǎv.*

— sanguinolente, *bír bu di dǎv dèrèt, bír ab tañǎ, bír ab tañènt.*

— violente et continue, *bír ab vaialǎn.*

— (avoir la), *ǎr.*

DYSPEPSIE, s. f. *résadi b.*

E

EAU, s.f. *ndoḥ m.*
 — pure, *ndoḥ mu sèt, ndoḥ mu tɛy.*
 — très claire, *ndoḥ mu né hɛ-lɛr.* En parlant de la mer, *er, her.*
 — naturelle, *ndoḥ um nɛn, ndoḥ mu nɛn, ndoḥ mu ñul.*
 — de source, *ndoḥ mu di naɓɗ.*
 — bonne à boire, *ndoḥ mu nɛḥ.*
 — mauvaise, *ndoḥ mu naḥari, ndoḥ mu yaḥu.*
 — trouble, *ndoḥ mu nãḥ, ndoḥ mu lendã.*
 — dormante, *ndoḥ mu tá.*
 — courante, *ndoḥ mu di val.*
 — de mer, *mbéḥ m.*
 — salée, *ndoḥ mu vèḥ.*
 — saumâtre, *ndoḥ mu gañ, ndoḥ mu ḥorombét, ndoḥ um ḥorombét.*
 — un peu saumâtre, *mbarigã m.*
 —, sueur, *ñahã g.* Il est tout en eau, *munyɛ ñahã bè.* (La phrase reste souvent ainsi suspendue ; on veut dire *bè ḥamatul*, ou un mot analogue).
 — de pipe, *léran g.*
 — -de-vie, *sanyara s., brandi b.*
 — où l'on a lavé le linge, *fólit y.*
 — où l'on a lavé le mil, *sébat, nbat s.*
 — (tomber de l'), *tav.* Ne pars pas, il va tomber de l'eau, *bul dɛm, lɛ mu tav.*
 — (puiser de l'), *rót, duy.* Ma

mère est allée puiser de l'eau, *sumã ndɛy dɛm nã róti.* Tout vase servant à puiser de l'eau se nomme *bɗg b.*

— (puiser de l') pour quelqu'un, *rótal.*

— (passer l'), traverser une rivière avec une embarcation ou à la nage, *ɗalã.* L'action de la passer, *ɗalã b.*

— (marcher dans l'), *ḥús.* A la marée haute, on ne peut traverser la Saumane, *su gɛɛ gi fɛsé, kɛn menul ɗ ḥús Sɔman.*

— (action de marcher dans l'), *ḥús g.*

— (jeter dans l'), *sɔb.* S'y jeter soi-même, *sɔbu.* L'action de s'y jeter, *sɔbu b.*

— (se jeter mutuellement dans l'), *sɔbanté.* On appelle *sɔbanté b.* un jeu dans lequel on se jette mutuellement à la mer.

— (tenir sous l'), *nahã.*

— (être à fleur d'), *tembã.*

— (mettre de l') dans certains liquides, *koɗ.*

— bénite, *ndoḥ mu ñu barkét.*

ÉBAHIR (S'), v.pr. *ɛm, ɛm, yɛm, ɛmtán, yɛmtán, kɛmtán, ɗomi, tɛt.*

ÉBAHISSEMENT, s.m. *kɛmtán g., ndomitɛ l., ntɛt g.*

ÉBATS, s.m.pl. *npo m., foantu b.*

ÉBATTRE (S'), prendre ses ébats, *fo, foantu.*

ÉBAUBI, adj. *domi, ret.*

ÉBAUCHE, s.f. *dór b., tambali b.*

ÉBAUCHER, v.a. *dór, tambali.*

ÉBAUDIR, v.a. *bégló, banéñuló.*

— (S'), *béq, banéñu, yérak.*

ÉBÈNE, s.f. *délèmbán g.* Cheveux d'ébène, *kavar yu ñul kuk.*

ÉBÈNER, v.a. *nirólé'k délèmbán.*

ÉBLOUI (être), *néram, gelem.*

— après avoir fixé le soleil, la lune, *bénur, gelem.*

ÉBLOUIR, v.a. *bénural, gelemal, néram, néramló.* Cette lumière avait ébloui ses yeux, *léray gó-gulé néram ón ná i bet ám.*

—, séduire, *gelemal, gelemló.*

ÉBLOUISSANT, adj. *lu di néramló, lu di gelemal.*

ÉBLOUISSEMENT, s.m. *néram b.*

ÉBORGNER, v.a. *pataló.*

ÉBOULEMENT, s.m. *mabä m.*

ÉBOULER (S'), v.pr. *mabä, dānu.*

ÉBOULIS, s.m. *mabit m.*

ÉBOURGEONNEMENT, s.m. *volaté b., ađat g.*

ÉBOURGEONNER, v.a. *volaté, ađat.*

ÉBOURIFFANT, adj. *lu di đomal, def i ndomité.*

ÉBOURIFFÉ (être), avoir la chevelure en désordre, *đđñu.*

—, troublé, *ret, tit, domi.*

ÉBOURIFFER, v.a. troubler, *títal, đđñal, đomal.*

ÉBRANCHER, v.a. *fañä, dog banhas.*

ÉBRANLEMENT, s.m. *yengu, yengätu b., loñ b.*

ÉBRANLER, v.a. *yengul, yengđlal, yanñal, yanñđló.*

— le crédit, *vañi, yañal.*

—, émouvoir, *yengđtal, lál hol, gífal.*

— (S'), être ébranlé, *yengu, yengätu, yanñä, yññä.*

ÉBRANCHER, v.a. *dog i banhas.*

ÉBRÈCHEMENT, s.m. *fělä b., damä b.*

ÉBRÈCHER, v.a. *fělä, hapati, yañä, dcmä.*

—, diminuer, *vañi.* Sa fortune est bien ébréchée, *alal ám vañiku ná bu méti.*

— (S'), être ébréché, *fělä, hapatiku, yañu.*

ÉBRIÉTÉ, s.f. *mandi, mandité g.*

ÉBROUER, v.a. *yalandi.*

ÉBRUITER, v.a. *sëndä, fēñal, fēñló, stval.*

— (S'), *sëndä, fēñ.* La mort du roi s'est déjà ébruitée, *đe u búr sëndä ná đég.*

ÉBULLITION, s.f. *vañah v., mbañ m.*

— (être en), *vañah, bah, hēt, hētä.*

ÉBURNÉ, adj. *nirólé'k beñ u ñèy, nirólé'k đavar.*

ÉCACHER, v.a. *teřal.*

ÉCAILLAGE, s.m. *vásay b.*

ÉCAILLE, s.f. *vásintör v., vařantör v.*

— de tortue, *keřu mbonđt g.*

ÉCAILLER, v. a. *vās.*

ÉCALER, v. a. *hūli.*

ÉCARLATE, s. f. *dāldé v.* Rouge comme écarlate, *hōnhā ni dāldé.*

ÉCARQUILLER, v. a. *ġai, ġai ga-ēt. ubi ġāēt.*

— les yeux, *buhi, hūli.*

— les jambes, *lankā.*

ÉCART, s. m. *ndādā m., may b., ngandēr an.*

— (à l'), *ṭā mpēt.*

— (être à l'), dans la solitude, *vēt.*

— (Se tenir à l'), *né yaṭā.* En parlant de quelqu'un qui se tient tristement à l'écart, *né yaṭa ya-ṭāral.*

— (mettre à l'), *bēr, bañ ṭé bōlé.* Pourquoi m'as-tu mis à l'écart ? *lu taḥ nga bañ ma ṭé bōlé ?*

ÉCARTÉ (être), *soré, soréy.*

— (un peu), *soréālé, soréyālé.*

—, être éloignés l'un de l'autre, *soréyō, soréyāté.*

ÉCARTELER, v. a. *ḥar.*

ÉCARTEMENT, s. m. *haḍḍlé b., soréyāté b.*

ÉCARTER, v. a. éloigner, *randal, soréya', soréyō.* Écarte cette fiment, *soréyalal vaḍan cī.*

—, chasser, *daḥā.*

—, séparer, *haḍḍlé.*

— les jambes, *lankā.*

— (S'), s'éloigner, *randu, randu, soréy, gandéru.*

— les uns des autres, *raṭu.*

ÉCCLÉSIASTIQUE, s. m. *labé b., perētār b., nit u Yalla k.*

ÉCERVELÉ, adj. *doyadi, desé, tūy, ṅakā bopā, amul bopā, nā-nitoy, dof.*

ÉCHAFAUD, ÉCHAFAUDAGE, s. m. *safu b.*

ÉCHAFFAUDER, v. a. *safu.*

ÉCHALOTE, s. f. *soblé s.*

ÉCHANCRER, v. a. *dog, ḥapati.*

ÉCHANCRURE, s. f. *dogdog b., ḥapatil b.*

ÉCHANGE, s. f. mutuel, *vété b., vēṭikuanté b.* De la part de celui qui demande l'échange, *vēṭiku b.,* et du côté de celui qui consent à l'échange, *vēṭi b.*

— (chose demandée en), *vēṭit b.*

— (commercer par), *sopandiku, ḍulātu, ḍāyātu, yaḥantu.*

ÉCHANGEABLE, adj. *lu nū men ā vēṭiku.*

ÉCHANGER, v. a. mutuellement, *vété, vēṭanté, vēṭikuanté, sopantianté.* On dit *vēṭiku, vēṭāku,* en parlant de celui qui demande l'échange, et *vēṭi* en parlant de celui qui l'accepte. Je veux échanger mon cheval contre du riz ; ne peux-tu pas me l'échanger ? *dā ma begā vēṭāku sumā fas ak malo ; menu lu ma kō vēṭé'm ?*

— par mesures égales, *vété barṭa barṭa* (par exemple, unealebasse de poissons ou de sel pour unealebasse de mil).

ÉCHANGISTE, s. m. f. *vēṭikat b., vēṭikukat b., sopandikukat b., ḍāyātukukat b.*

ÉCHANTILLON, s. m. *dogit bu tūti, nirālé b.* Dans la colonie, on dit souvent *santionǰ b.*

ÉCHAPPATOIRE, s. f. *mpèhé mǎ ñu mené duy.*

ÉCHAPPÉE, s. f. *téylódi g., sa-ñahu b.* C'est une échappée, *lôlu reǰǎ ná ma.*

ÉCHAPPER, v. n. *dāv, rav, mutǎ, reǰǎ, reǰǎku.*

— par mégarde, *reǰǎ.* Cette parole m'n échappé, *bát bóbu reǰǎ ná ma.*

—, n'être pas connu, *umpǎ.* Rien n'échappe à Dieu, *dara umpu! Yalla, Yalla umpǎléul dara.*

— (faire), *dǎvló, raval, ravló.* C'est lui qui a fait échapper mon cheval de tes mains, *mó ravló sumǎ fas ti sa loho.*

— (laisser), *reǰǎlé, yoroǰal, né yalaǰ.* Il a laissé échapper le lièvre (qu'il tenait), *mu né yalaǰ ndombór lá.*

— (S'), *dāv, rav, reǰǎ, reǰǎku.*

— doucement, *né yomós, yomós yomósi.*

— en glissant, *yoroǰ, yoroǰlu.*

— brusquement, *né yol, né pohét, né posét.* Le bouchon a sauté et le vin s'est échappé, *sǎñ bǎ teb té biñ bǎ né pohét.*

— et tomber en bas, *né volbit.*

—, en parlant d'un animal qu'on gardait, *boy.* Mon chat sauvage s'est échappé, prenez garde à vos poules, *sumǎ siru boy ná,*

ǰapǎ lén sèn i génar (paroles de défi à la lutte, au travail).

ÉCHARDE, s. f. *rodǎrodǎ b., sè-hǎ b.*

— (s'enfoncer à soi-même une), *rodu, sèhu.* Je me suis enfoncé une écharde dans le pied, *rodu ná ti tanka, sumǎ tanka rodu ná.*

— (retirer une), *séki, sékarñi.*

— (so retirer, en parlant d'une), *sékiku, sékarñiku.*

ÉCHARPE, s. f. *laǰasay b.* Le noir a mis son écharpe, *mèr bi laǰasayu ná.*

ÉCHARPER, v. a. *hǎñ bu méti.*

ÉCHASSE, s. f. *ǰakǎba b., ǰulimǎsa b.* Marcher avec des échasses, *ǰakǎba, ǰulimǎsa.*

ÉCHAUDER, v. a. *tangal, soti ndoǰ mu tangǎ.*

ÉCHAUFFAISON, s. f. *piǰ i tangay.*

ÉCHAUFFANT, adj. *tu di tangal.*

ÉCHAUFFEMENT, s. m. *tangay b.*

ÉCHAUFFER, v. a. *tangal, ǰǎral, nugal.*

—, irriter, *tangal, mèrló.*

— (S'), *tangal sa boǰǎ, tangasi.*

—, se fâcher, *mèr, dór di mèr. tangǎ.*

—, fermenter, *foroǰ.*

ÉCHAUFFOURÉE, s. f. *ndém gu ñorul;* à la guerre, *ǰaré bu bété.*

ÉCHÉANCE, s. f. *ǰamano ñmpèyǎku, bès bǎ ñu var ǎ fèye.*

ÉCHEC, s. m. (infliger un), *daǰǎ.*

— (subir un), *daǰǎ,* en renversant la phrase. Il a subi un

échec, *daḥā nānu ko*.

— (subir un), un dommage, *loru*. Dans le sens d'échouer, par exemple à un examen, *ṭanġ*.

— (tenir en), *takā loḥo, téré*.

ÉCHELLE, s.f. *yégukay b., sèl b.*

— pour descendre dans un puits, *kérkérān b., lampin b.*

— pour prendre le miel dans les arbres, *gèk b.*

ÉCHELON, s.m. *degu b.*

ÉCHELONNER v.a. *tèglanté*.

— (S'), v.pr. *topanté, toflanté*.

ÉCHENAL, ÉCHENEAU, s.m. *tā-tānukay b., valukay b.*

ÉCHENILLER, v.a. *dindi saḥ yi*.

ÉCHEVEAU, s.m. *vèt g.*

ÉCHEVELÉ (être), *dānu, nḡēnu*.

—, détreussé, *friku*.

ÉCHEVELER, v.a. *firi, nḡēnā*.

ÉCHEVELLEMENT, s.m. *nḡānu b.*

ÉCHINE, s.f. *tīrir b., yaḥ i dig*.

ÉCHINÉ (être), excédé de fatigue, *tayi, lotā bè tayi, fātu, telé*.

ÉCHINER, v.a. rompre l'échine, *damā, damā tarét, damā yaḥ*. Il a rompu l'échine à cet homme dans la lutte, *damā nā nit kilé tū beré bā*.

— (S'), v.pr. s'excéder de fatigue, *ligèy bè tayi, ligèy bè nās, gèlènu, gèlèn sa bopā*.

ÉCHO, s.m. *avu, au b., karu b.* Un écho retentissant, *avu bu di rīr*.

ÉCHOIR, v.n. *hèc, ḡot*.

ÉCHOUMENT, s.m. *tér b.*

ÉCHOUER, v.n. en parlant d'un navire, *tér, vekā, tusé*.

—, ne pas réussir, *moy, ṭanġ*.

—, v.a. faire échouer, *téral*.

— (faire), empêcher de réussir, *téré, yaḥal, moylō*.

ÉCLABOUSSER, v.a. *tis*. C'est la voiture qui m'a éclaboussé, *karos gé ma tis*.

ÉCLABOUSSURE, s.f. *tis b.*

ÉCLAIR, s.m. *mèlaḥ b., mèlḡèt b.* Faire des éclairs, *mèlaḥ, mèl-ḡèt*.

ÉCLAIRAGE, s.m. *lèralay b.*

ÉCLAIRCIR, v. a. *lèral, lèrlō, sètal, rafètal*.

— une parole, *fèral, sètal*.

—, expliquer, *firi, tèki, faramfaté, téri, liṇi, liṇārni*.

— (S'), *friku, liṇiku, dōr di sèt*.

—, en parlant du temps, *vuri, uri, rāflé, muréku*.

ÉCLAIRCISSEMENT, s.m. *firi b., faramfaté b.*

ÉCLAIRÉ, adj. savant, *ḡamkat b., borom ḡamḡam, borom bopā*.

ÉCLAIRER, v.a. *lèral, lèrlō, tāt*.

Éclairer la chambre, *tātāl nēg bi*.

— quelqu'un avec un flambeau, *nītāl*.

—, instruire, *gislō, lèral*. Il fut éclairé de l'esprit de Dieu, *nḡèl um Yalla lèral ko, nḡèl um Yalla lèr tū móm*.

—, v.n. *lér, mèlaḥ, ḡorḡori, testesi*.

- , faire des éclairs, *mèlah*.
 — (S'), *lèrlu, nîtu*.
 —, acquérir des connaissances, *démantu, lûd, lûdte*.
 ÉCLAIREUR, s. m. *yerukat b., sétlukat b.*
 ÉCLANCHE, s. f. *mbag'i har*.
 ÉCLAT, s. m. *tođit b., damit b., félit b.*
 — de bois, *ètîl b., ĥasit b.*
 —, fente de ce qui a éclaté, *fetâ b., fétay b.*
 — de la voix, *ĥâtu b.*
 — de rire, *ĥaĥatay b.* Rire aux éclats, *ĥaĥatay, kâku, né keĵ*.
 Riez, mais pas aux éclats, *reul, vandé bul kâku*.
 —, bruit, scandale, *nțov l., mpakatal m.*
 —, gloire, splendeur, *ndam g., mèlahay b.*
 ÉCLATANT, *adj.* *lu di mèlah, lu di lér, lu di testesi*.
 —, retentissant, *lu di rîr*.
 —, remarquable, *sîv, đoli*.
 ÉCLATER, v. n. se briser, *tođ, damâ, tođu, né tasar*.
 —, en parlant de choses gonflées, *fetâ, fetâfetâ*.
 — avec bruit, *né rel, né tal, né fetah, né bem*. Le fusil a éclaté dans sa main, *fetal bû né nû rel ĩ loĥô'm*.
 — avec un bruit sec et répété, *taltali, ratrati, reteteti, rutututi*.
 —, avoir de l'éclat, *lér, mèlah*.
 — de rire, *ĥaĥatay, kâku, né keĵ*.

- en injures, *dal di ĥasté, sâgu, dânu ĩi koc nîl, vah lu nekî*.
 ÉCLIPSE, s. f. de soleil, *nđap'um đantâ, mur u đantâ*.
 — de lune, *nđap'un: vër, mur u vër*.
 ÉCLIPSER, v. a. *đapâ, mur, nebâ*.
 —, surpasser, *rav. râl*.
 — (S'), *đapâ, mur*, en tournant par l'actif. Le soleil s'est éclipé, *vër vi đapâ nû đantâ bi*.
 —, disparaître, *vër, vey, dên*.
 ÉCLOPÉ (être), *lafañ, lagi, sôĥ*.
 ÉCLOPER, v. a. *lagilô, sôĥlô*.
 ÉCLORE, v. n. *tostan*.
 —, en parlant d'une fleur, *tôr-tôr, fêñ, foĥi*.
 —, commencer, *dôr, tóyandi*.
 — (faire), *tostan*.
 ÉCLOSION, s. f. *tostan b.*
 ÉCLUSE, s. f. *teđ u dèĥ*.
 ÉCOBUAGE, s. n. *rûđ b.*
 ÉCOBUR, s. f. *dabâ b., dori b.*
 ÉCOBUER, v. a. *rûđ, rûĥ, đas, lakâ tól*.
 ÉCOEURER, v. a. *sóf, yeĥâ ĥot*.
 ÉCOLE, s. f. *lékol b., đanguné b., đangukay b.*
 — des marabouts, *dârâ đ.*
 — (aller à l'), *đangĥi*.
 ÉCOLIER, s. m. *ndongo b., talibe, taliba, talubé b.*
 ÉCONDUIRE, v. a. *doĥû, gèné, bañ, gantu*.
 ÉCONOMAT, s. m. *nđavrin đ.*
 ÉCONOME, adj. *yahankat b.*
 —, s. m. *đavrin, đavdin b.*

ÉCONOMIE, s.f. *yaħan b., sakan-tal b.* L'économie est nécessaire cette année, *yaħan soħla nã ren.*

— outrée, *nëgãri, nëgãdi b.*

ÉCONOMIQUERMENT, adv. *bu yaħan, bu sakan-tal.*

ÉCONOMISER, v.a. *yaħan, yaħanti, yaħantat, sakan-tal.*

— à l'excès, *nëgãri, nëgãdi, dang loħo.*

ÉCOPER, v.a. vider l'eau d'une embarcation, *valaħ.*

ÉCORCE, s.f. extérieure, *akã v., ħas g.*

— intérieure, *ħantã b., ntegã l.*

—, apparence, *mèlin v., mèló v.*

ÉCORCER, v.a. *ħas, ħantã, se-ya. seget, tegã, ħoli.*

ÉCORCHEMENT, s.m. *fës g.*

ÉCORCHER, v.a. dépouiller un animal de sa peau, *fës.*

—, déchirer la peau, *tarfatì, rodã, ħoti, okã.*

— une langue, *yaħã lakã, menadi lakã.* Vous écorchez le volof, *dã nga yaħã volof rëkã.*

—, vendre trop cher, *rëy.* Ce boutiquier écorche les gens, *ďáy-kat bóhu di nã rëy nit ñi.*

— (S'), *boriku, ħotiku, rodu, gãñu, fóf.* On ne peut ni me faire une plaie ni m'écorcher (je suis invulnérable), *du ma benã du ma fóf.*

— entre les cuisses en marchant ou en allant à cheval, *boy.*

ÉCORCHEUR, s.m. *fëskat b.*

—, celui qui vend trop cher, *borom ndég lu méti, méti ndég.*

ÉCORCHURE, s.f. *rodã g., ħotiku b.*

ÉCORNÉ (animal), *borom benã béďin.*

ÉCORNER, v.a. *damã béďin, foħã béďin.*

—, diminuer, *vañi.*

ÉCORNIFLER, v.a. *ħarãn.* Ne peux-tu pas travailler au lieu d'être toujours à écornifler un diner? *menu lá ligëy bañ ã ħarãn rëkã?*

ÉCORNIFLEUR, s.m. *ħarãnkat b.*

ÉCOSSEUR, v.a. *ħoli.*

ÉCOSSEUR, s.m. *ħolikat b.*

ÉCOT, s.m. *mpëy u ñam, mpëy u lëkã, vala v.* Chacun doit payer son écot, *ku nekã var ngã fëy sa vala.*

ÉCOUER, v.a. *ndóf, dog yën.*

ÉCOULEMENT, s.m. *valangãn m.*

— des marchandises, *ndáy g.*

ÉCOULER, v.a. *ďáy.*

— (faire) les eaux, *valangãnló.*
— (S'), v.pr. couler hors d'un endroit, *val, valangãn.*

—, en parlant du temps, *vëy.* Le temps s'écoule rapidement, *ďamano ďã'ngé vëy bu gav.*

—, se retirer, *ďár.*

—, en parlant de marchandises, *ďar.*

ÉCOURTER, v.n. *gatal, gatãló, vañi.*

—, un chien, un cheval, *gurmì, ndóf.*

ÉCOUTANT, s.m. *déglukat b.*
ÉCOUTE, s.f. *yérukay b.* Être
aux écoutes, *déglu.*

—, cordage pour tendre les
voiles, *bám i vékâ.*

ÉCOUTER, v.a. *déglu.*

—, ajouter foi, *gem, ólu.* N'écoutez pas les flatteurs, *bul gem néhalkat yâ, bul ólu nâ la santâ.*

— attentivement, *fâlé, né ðom, né kév.*

—, obéir, *dégâ, dégal.*

— quelqu'un qui appelle, *oyu, uyu.* Aller écouter, *uyudi.* Venir écouter, *uyusi.*

— (S'), s'inquiéter trop de sa santé, *ragal â gâñ sa bopâ.*

ÉCOUTEUR, s.m. *déglukat b., fâlékat b.*

ÉCOUTILLE, s.f. *bunt'u gâl.*

ÉCRASANT, adj. *lu di sufêl, lu di ruslô bu méti.*

ÉCRASÉ, adj. *aplati, tapandar, tata.*

— (être), *tasu, taçu.*

ÉCRASEMENT, s.m. *teçat b., moñoh, moñohay b.*

ÉCRASER, v.a. *taç, teçat, raçah, toç, toçat, mokal, moñoh.* Elle doit écraser un jour la tête du serpent, *var nâ raçahsi bès bop'u dâñ dâ.*

—, broyer, *mokal bè né kilip, mokal kâlap, vol.*

—, détruire, *tas, toç.* Il a écrasé la puissance des ennemis, *tas nâ dôlé ' har yâ.*

—, remporter un grand avantage, *duçâ bu méti.*

—, accabler, *dísat, ên, sef bu dís, tég lu dís.*

ÉCRÉMER, v.a. *toni, toni nic.*

ÉCREVISSE, s.f. *sipâsipâ s.*

ÉCRIER (S'), v.pr. *hâtu, sóc.*

ÉCRIN, s.m. *takay y.*

ÉCRIRE, v.a. *bindâ, taras, né taras, karaskarasi.*

— par métier, *bindân.*

ÉCRIT, s. m., ÉCRITURE, s. f. *mbindâ m.* La sainte écriture. les saintes écritures, *Téré yu sêlâ yâ.*

ÉCRITEAU, s.m. *yéglé b.*

ÉCRITOIRE, s.f. *dâ ð.*

ÉCRIVAILLER, v.n. *bindân.*

ÉCRIVAILLEUR, ÉCRIVASSIER, s. m. *bindânkat bu bon, bindân u tâhân.*

ÉCRIVAIN, s.m. *bindâkat b.* Un écrivain célèbre, *borom halima bu sir.*

—, commis, *bindânkat b.*

ÉCROUELLES, s.f.pl. *boloh b., ngal l.*

ÉCROUER, v.a. *teç, tabal tã teçukay bâ.*

ÉCROULEMENT, s.m. *mabâ b., dânu b.*

ÉCROULER (S'), v.pr. *mabâ, tas.*

—, en parlant d'un empire, *tas, dânu.*

ÉCROÛTER, v.a. *hôs, holi.*

ÉCU, s.m. pièce de cinq francs. *derem b.* Avoir des écus, *baré hâlis.*

ÉCUEIL, s.m. *doŋ v.*, *hër tã gët*, *lanġ b.* Prenez garde aux écueils, *otul hër yô.*

—, au moral, *pakatal b.* Ce fut l'écueil de sa vertu, *tã lã mbã-hël ãm tas.*

ÉCUELLE, s.f. *kelã b.*, *ndup l.*

ÉCULER, v.a. *bankã.* Comment faites-vous pour éculer ainsi vos souliers? *nãkã nga uëf bè bankã milã su i dalã?*

ÉCUISSER, v.a. *gor garab bè mu har.*

ÉCUMANT, adj. *lu di fúr.* Ne voyez-vous pas les flots écumants? *gisu ta dus yã di fúr?*

ÉCURE, s.f. *mpurit m.*

ÉCUMER, v.n. *fúr.*

— (faire), *fúrlô.*

—, v.a. *toni, toni mpurit.*

ÉCUMOME, s.f. *tonikay b.*

ÉCURER, v.a. *rahas, soŋã, fonipã.*

ÉCURÉUIL, s.m. (sorte d') qui mange le pain de singe, *hudoŋ, hodoŋ m.*

— (autres espèces d'), vivant sous terre, *nãm ð., ðãr ð.*

ÉCURIE, s.f. de cheval, *udd, vudd v.*

— pour les bœufs, *yëtã g.*

ÉCUYER, s.m. *santã b.*

— du roi, *bisig i bâr.* Les griots connus sous le nom de *biġé* sont ordinairement chargés de garder les chevaux du roi.

ÉCUYÈRE, s.f. *gavar bu ðigèn.*

ÉDEN, s.m. *aldãna' sũf, fir-dausã b.*

—, séjour délicieux, *béré lu nêh ã nêh.*

ÉDENTÉ, adj. qui n'a plus de dents, *pelem b.*, *malañ m.*

—, à qui il manque quelques dents, *ndãl m.*, *borom ðãl.*

— (être), *pelem, malañ, mé-mañ; ðãl.* Une bouche édentée, *gémẽñ gu nè mépã.*

ÉDENTER, v.a. *pelemlô, damã beñ yi.*

ÉDICTER, v.a. *éblé, yéblé.*

ÉDIFICATEUR, s.m. *tabaĥkat b.*, *séntãkat b.*

ÉDIFICATION, s.f. *tabaĥay b.*, *ntabaĥ m.*

—, bon exemple, *ðiko ðu met ã roy.*

ÉDIFICE, s.m. *ntabaĥ m.*, *taĥ m.*, *séntã b.*

ÉDIFIER, v.a. *tabaĥ, séntã.*

—, donner de l'édification, *voné ðiko ðu met ã roy, ðũtu ŷi lu ðãh.*

—, rendre certain, *õral.* Je suis édifié sur son compte, *ham nã ŷi móm lu õr.*

— (S') mutuellement, *ħiranté ŷi lu bâh.*

ÉDIT, s.m. *santãné b.*, *yéblé b.*

ÉDITION, s.f. *ndõrat b.* La troisième édition, *nêtél u ndõrat.*

ÉDUCABLE, adj. *kã ñu men ã yar.*

ÉDUCATEUR, s.m. *yarkat b.*

ÉDUCATION, s.f. qu'on donne, *yar b.* Faire l'éducation, *yar.*

— qu'on reçoit, *yaru b.*

— (avoir reçu une bonne), *yaru*.
 — (mauvaise), *récay, révaugé b*.
 — (n'avoir pas reçu d'), *rév*,
yaróli, yarródi, ñakä yar, ñakä
tégin, ñakä yiv.

ÉDULCÉRER, v.a. *tèmtèmiló*.

ÉDUCUER, v.a. *yar*.

ÉFAUFILER, v.a. *firi*.

EFFACÉ (être), *fëy, dèn*. Cette
 écriture est effacée, *mbindä milé*
fëy nã.

EFFACEMENT, s.m. *far m*.

EFFACER, v.a. *far, fëy, dèn*lô.

—, surpasser, *rav, dahã, vâl*.

— (S'), *far, dèn*. Une marque
 qui ne peut s'effacer, *redã vu dul*
far, redã vu dul dèn.

EFFARÉ (être), *tít, ret, tít bè*
loh, tít bè dè, honèt.

EFFAREMENT, s.m. *tít g., hon-*
nèt v., yëm g.

EFFARER, v.a. *títal, dàhal bu*
méti.

EFFAROUCANT, adj. *lu di títal*.

EFFAROUCER, v.a. *yohtal, ho-*
*hatal, ragalló, títlô, honètlô, däv*lô.

— (S'), *tít, honèt, däv*.

EFFECTIF, adj. *ör, lu am degã*.

Un amour effectif, *ntofè! gu ör*.
 L'effectif de l'armée ne s'élève
 qu'à deux mille hommes, *ñär i*
nñuné i harékat rëkã sä tév.

EFFECTIVEMENT, adv. *tã degã,*
mós, sahsah.

EFFECTUER, v. a. *dèf, dèfar,*
metãli, dèkali.

EFFÉMINÉ (être), *ñakä dölé, ña-*

kã sit, bon, yoñu, tangari.

EFFÉMINER, v.a. *ñakãlô pit, bon-*
lô, yoñã, téhétal.

EFFERVESCENCE, s.f. *tangay b*.

EFFET, s.m. *lu lef ður*. Où
 sont les effets de vos promesses?
ana li sa i ndigé ður ?

—, exécution, *metãli, motãli b*.

Passez des paroles aux effets,
bayil bät yi tè nga metãli ko.

— de commerce, *bidèt b.,*
kãit b.

— (en), *tã degã, degã lã, mós*.

EFFETS, s.m.pl. *yef y., ndup y*.

EFFEUILLER, v.a. *cisatè, vitã,*
vétã.

— les tiges de riz, *hosèt*.

— (S'), être effeuillé, *rús*.

EFFICACE, adj. *am barké, ör*.

Prenez des moyens efficaces, *nã*
nga ti sakã mpèhé yu ör.

EFFICIENT, adj. *lu ður lef, lu tah*.

EFFIGIE, s.f. *natal b*.

EFFILÉ, adj. *sèv tè gudã*.

EFFILER, v.a. *firi, hönti*.

— (S'), être effilé, *firiku*.

EFFILOUER, v.a. *firi*.

— (S'), *firiku*.

EFFILURE, s.f. *pirit b*.

EFFLANQUÉ (être), *yóy.om, lapã*.

EFFLANQUER, v.a. *yóyló, omló,*
lapal, lapãlô.

EFFLEURER, v.a. toucher légè-
 rement, *ráy, tarfati, torfati*.

— en passant auprès, *risu, rë-*
su. Le bateau a effleuré les ro-
 chers, *gál gã risu nã hër yã*.

EFFLORESCENT, adj. *lu di törtör.*
EFFONDREMENT, s.m. *mabä m.,*
dänu b.

EFFONDREUR (S'), v.pr. *mabä,*
dänu.

EFFORCER (S'), v.pr. *fêhé, fêhéy,*
dém, deherlu, farlu, kerkeri.

— de passer par une étroite
 ouverture, *fatahlu, porohlu.*

— d'atteindre quelque chose,
yötu.

— de se lever et retomber, *ñet-*
ñet.

—, faire des efforts pour ex-
 pectorer, *hahu, hahniku.*

EFFORT, s.m. *mpêhé m., ndém*
g., farlu g., ndeherlu g., kerkeri b.

— fait pour expectorer, *hahu,*
hahniku b.

—, hernie, *huhän b.*

EFFRACTION, s.f. *tođtođ b.*

EFFRAYANT, adj. *lu di titalä,*
lu men ä hořatal, lu di ragallö.

EFFRAYER, v.a. *tital, tittö, yoř-*
tal, hořatal, ragallö, retlö.

— (S'), *tit, ret, ragal, né ñer.*

EFFRÉNÉ, adj. *lu amul ndapä,*
lu kënë menul ä tégé.

EFFRITER, v.a. *sapilö.*

— (S'), être effrité, *supi.*

EFFROI, s.m. *tít g., ragal b.*

EFFRONTÉ, adj. *rév, lübu, sür,*
ñakä yar, yarödiku, suñari.

EFFRONTÉMENT, adv. *bu rév, bu*
lübu.

EFFRONTERIE, s.f. *révay, ré-*
rangé b., lübuté g., ñénéñ Yalla

g., ñakä yar g. L'effronterie n'est
 jamais utile, *révangé bā du dē-*
riñ muk.

EFFROYABLE, adj. *lu di tital,*
lu di retlö, lu di däclö yaram.

—, extrêmement laid, *ñäv, ñäv-*
bè dē.

EFFROYABLEMENT, adv. *bu ñäv,*
bè mu epä.

EFFUSION, s.f. *tür b., hepä g.*
 L'effusion des grâces, *yiv yä*
Yalla hepä ti nun.

ÉGAL, adj. *ém.* Tout à fait égal,
ém kèp. En parlant de plusieurs
 objets égaux, *émö, émano.* Ils
 ont échangé par mesures égales,
vété nañu bartu bartu.

—, indifférent, *yépä bënë.*
 Tout lui est égal, *yépä bënë lä*
ti möm.

—, de niveau, *masé.*

—, s.m. *morom m., navlé b.*

ÉGALEMENT, adv. *bu ém, itam.*

ÉGALER, v.a. rendre égal, *éma-*
lé, émalıé, niralé.

—, être égal, *ém, ém kèp, nirö.*

— (S'), *émalé sa bopä, niralé*
sa bopä.

ÉGALISATION, s.f. *émalé b.*

ÉGALISÉ (être), *masé.*

ÉGALISER, v.a. *masalé, masalé,*
đubanti.

ÉGALITÉ, s.f. *ém b., émay b.*

ÉGARD, s.m. *vég b., végél b.,*
térangä đ., kersä g. Avoir des é-
 gards pour quel qu'un, *téral, vég,*
érsä.

— (manquer d'), *yab, bañ ä téral.*

— (avoir) à, *fâlé, sétlu.* Il n'a pas eu égard à mes conseils, *bañ nâ fâlé sumâ i diktal.*

— (à l') de, *nak, dak,* après un mot.

— (eu) à, *ndéyé, só sélé.*

—, au pl. (à tous), *tã vèt gunèkâ.*

ÉGARÉMENT, s.m. erreur, *đâm g., đûh g., moy m.*

—, dérèglement, *ntaytay l., yef yu đêkadi.*

ÉGARER, v.o. *réral, rërlô, gelemal, gelemlo, gandërulô.* Avoir des choses égarées, *rërlé.*

—, induire en erreur, *nañ, nañé, đâmlo.*

— l'esprit, *dofo.*

— (S'), être égaré, *gelem, rër, gandëru.*

—, tomber dans l'erreur, *đâm, đûh, rër, gelem, moy.*

ÉGAYER, v.o. *béglô, banêhulô, relô, nêhul.*

—, apaiser le chagrin, *datal hol, vétali.*

— (S'), *banêhu, foantu, ré, vétaliku.*

ÉGIDE, s.f. protection, *mpar m.* On ne peut périr sous l'égide de Marie, *ku Mariâma volu, menu lâ sanku.*

ÉGLISE, s.f. *đangu b.* L'Église catholique sera répandue dans le monde entier, *Đangu katolik bã di nã lav fi aduna si sêpã.*

ÉGOÏSME, s.m. *satsaté b.*

ÉGOÏSTE, adj. *satsaté, halât sa bopã rëkã.*

ÉGORGEMENT, s.m. *rëndi b.*

ÉGORGER, v.o. *rëndi, rindi, rëy, bôm.*

— (S') mutuellement, *rëndianté, rëyanté.*

ÉGORGEUR, s.m. *rëykãt b., bôm-kãt b.*

ÉGOSILLER (S'), v.pr. *vañ bè sa put di méti, sóv bè sa bêt dë.*

ÉGOUTTAGE, s.m. *sítal b.*

ÉGOUTTER, v.o. *sítal.*

— (S'), *sít.*

ÉGOUTTOIR, s.m. *sítalukay b.*

ÉGRATIGNER, v.o. *okã, hõsi, tarfati, rodã.*

— (S'), *oktu, okãtu, okãtãku.*

ÉGRATIGNEUR, s.m. *okãkat b.*

ÉGRATIGNEUR, s.f. *okã b., okã-okã b.*

ÉGRENAGE, s.m. du coton, *de-ray b.*

ÉGRENÉ (être), *bođu.*

ÉGRENER, v.o. *bođu, bohom.*

— le petit mil, *ndîru.*

— le mil et le riz avec le pilon, *bađ, bađã.*

— un épi de gros mil après l'avoir grillé, *bembã, mbembã, mbombã.* L'égrener pour soi, *bembu.* Ce qu'on a égrené pour soi, *mbembu m.*

— le petit mil ou le maïs après l'avoir grillé, *ból, mból.* L'égrener pour soi, *bólu, mbólu.*

— le coton, *der*. Celui qui l'égrène, *derkat b.*

ÉGRILLARD, adj. *yengātu, lëd.*

ÉGRUGER, v.a. *vol, moñoḥ.*

ÉGYPTE, s.f. *Mésara, Misra.*

EH, int. *èy! èskin! eskin Yalla!*

EH BIEN, int. pour interroger, *mó! nakä mu? Eh bien, soit! sallahu! volay! ndok!*

ÉHONTÉ, adj. *libu, ñakä ndom, ñakä gaté.*

ÉLAGAGE, s.m. *volaté b., aḡat g.*

ÉLAGUER, v. a. *tènḥé, volaté, aḡat.*

ÉLAN, s.m. *yarak l.*

— (prendre son), *bayäku.*

—, ardeur, *tangay b., nṭavar-té l., farlu g.*

ÉLANCÉ, adj. *lëndim b., bolöng b., ngól m.*

ÉLANCEMENT, s.m. *songä b.*
Donner des élancements, en parlant du cœur, du poul, *petpeti.*

ÉLANCER (S'), v.pr. *songä, teb.*

— dans la mer, *söbu.*

ÉLARGIR, v.n. *yäal, yakali.*

—, donner la liberté, *ba Yalla, tiḡi.* On a élargi le prisonnier, *bayi nānu vä-ḡel bā mu dëm.*

— (S'), *yātu, yakaliku.*

ÉLARGISSEMENT, s.m. *yäal, yakali b.*

— d'un captif, *tiḡi b.* Je n'ai assisté ni à son incarcération ni à son élargissement, *teḡ bā tiḡi bā fëku ñu ma sä.*

ÉLASTIQUE, s.m. *lastik b.*

ÉLECTEUR, s.m. *tunḡkat b.*

ÉLECTIF, adj. *lu ñó tanä.* Un roi électif, *bür bu ñó tanä.*

ÉLECTION, s.f. *tanä b.*

ÉLECTRISANT, adj. *lu di may fit, lu di ñemëñlö.*

ÉLECTRISER, v.a. *may fit, ñemëñlö, tangat.*

ÉLÉGANMENT, adv. *bu ḡekä, bu rafët.*

ÉLÉGANCE, s.f. dans les habits, *sudé b.*

— du langage, *vaḥ ḡu sët.*

ÉLÉGANT, adj. *sudé, rafët.*

— (faire l'), *dägu, ḡadän.* Il a acheté une montre et fait l'élegant, *ḡëndä nä montär té di dägu.*

ÉLÉMENT, s.m. *fuñkä b.*

— (être dans son), *nekä fu mu la neḥ, nekä ti lä la gen äḡig.*

ÉLÉPHANT, s. m. *ñéy v.* Il y avait ici un éléphant, *am ön nä fi ñéy.*

ÉLEVAGE, s.m. *yar b.*

ÉLÉVATION, s.f. hauteur, *kä-véay b.*

—, action d'élever, *ékati, yékati b.g.* A l'élévation de l'hostie, *bā ñó yékati losti bā.* La prière est une élévation de l'esprit et du cœur vers Dieu, *ñän mó di yékati sa nḥèl ak sa ḡol fä Yalla.*

—, action d'être élevé, de s'élever, *ëg b., yékatiku b.*

— de terrain, *tundä v., tangor v., ḡäl b.*

— du prix, *ḡafēay b.*, *ḡafēñay b.*, *ndoliku ' ndég li.*

—, dignité, *mpal m.*

ÉLÈVE, s. m. *ndongo b.*, *talibé b.*

ÉLEVÉ (bien), *yarū.*

— (avoir quelqu'un de bien), *yarulé.*

— (mal), *réc.*, *suñari*, *yaródi*, *yaródi ku*, *ñakā tégin*, *sub*, *lúbu*, *ḡábu*. Celui qui est mal élevé manque de tout, *ku réc. ña kálépá.*

ÉLEVER, v. a. mettre plus haut, *kācéló*, *ékati*, *yékati*, *né yékèt.*

— le prix, *ḡafēñló*, *ḡafēñal ndég*, *séral.*

—, construire, *séntā*, *tabah.*

— une statue, un autel, *taha-val*, *sakā*, *sampā.*

— à une dignité, *fal*, *tég ḡi ḡétay u téranga.*

— la voix. parler avec hauteur, *sár*, *réc.*

— la voix en faveur de quelqu'un, *vahal.*

— les mains pour atteindre quelque chose, *yótu.*

— une chose à une certaine hauteur, comme l'encens, le grain pour le vanner, *ḡéri.*

—, donner de l'éducation, *yar.*

— (faire), *yarlu.*

— (avoir des enfants à), *bót.*

Celui qui a des enfants à nourrir et à élever, *ḡebót ḡ.*

— (aider à), *yarlé.*

— mal, *réral*, *réclo*, *yaḡā*. N'élevez pas mal vos enfants, *bu lén*

réclo sèn i dóm. Celui qui élève mal des enfants, *récalkat b.*

— des animaux, *yar*, *tamal*, *tamäló*, *mínló.*

— (S'), *ég*, *yég*, *yékaticu.*

— lestement, *né ñokèt*, *né ñokit.*

—, en parlant d'un bruit, de la fumée, *né kur*. Une clameur s'éleva dans toute la ville, *ñtuc mã né kur ḡā drkā bā bépá.*

— peu à peu, *sór*. Le bâtiment s'élève de jour en jour, *tabah mi*, *ber bu sèt là di sór.*

— sur le bout des pieds, *yuhólu.*

—, s'enorgueillir, *réc.*, *súr*, *yékati sa bopá*, *régryglu*. Celui qui s'élève sera abaissé, *ku yékati sa bopá*, *di nāñu la sáfél.*

— en forme de tertre, *né tolèt.*

—, se détacher de la terre, *yambár*, *yambáru.*

ÉLEVEUR, s. m. *yarkat b.*

ÉLIDER, v. a. *dindi.*

ÉLIGIBLE, adj. *kā ñu men á taná.*

ÉLIMER, v. a. *rapal.*

— (S'), *rapá.*

ÉLIMINER, v. a. *daḡā*, *géné*, *dindi.*

ÉLIRE, v. a. *taná.*

ÉLITE, s. f. *ñā gen*, *ñā ñó taná.*

ELLE, pr. pers. employé comme sujet, *mu*, *nā*, *lā*; pl. *ñu*, *nā-ñu*, *lā ñu*, suivant les modes; complément d'un verbe ou attri-

but du verbe être, *móm*, pl. *ñóm*.
C'est elle, *móm lá*. Ce sont elles
que j'ai vues, *ñóm: lá gis*.

ÉLOCUTION, s.f. *vahin v.*

ÉLOGE, s.m. *nāv b.*, *ñtantä l.*,
yékati b., *sival b.*

— fait par les griots, *voján v.*

— (faire l'), *nāv*, *santä*, *kañ*,
magal, *yékati*, *sival*, *doliló*. En
parlant des griots, *voján*.

ÉLOGIEUX, adj. *lu di sival*, *lu
di magal*, *baré ñtantä*, *andä'k
ndam*.

ÉLOIGNÉ (être), *soré*, *soréy*, *ës*,
yès. En parlant de plusieurs lieux
éloignés l'un de l'autre, *soréyö*,
soréyáté. Dakar et Gambie sont
éloignés l'un de l'autre, *Ndaku-
rö'k Bandul soréyáté nāñu*.

— (être un peu), *soréyáté*.

ÉLOIGNEMENT, s. m. *soré b.*,
soréy b., *soréyáté b.*, *soréyay b.*

—, bannissement, *géné g.*

—, absence, *uté b.*

—, antipathie, *mbañ g.*, *mba-
ñel g.*, *sib b.*, *stñlu g.*, *sis b.*

— (avoir de l'), *bañ*, *sib*, *stñlu*.

— mutuel, *tonguanté b.*

— (avoir de l') l'un pour l'autre,
tongö, *tonguanté*, *sikanté*.

ÉLOIGNER, v.a. *soréyal*, *randal*,
dahä, *géné*.

— (faire), *soréyló*, *dèmló*.

—, différer, *yñhal*, *yágal*, *ba-
yéñdi*, *véyáté*.

— une pensée de son esprit,
fenèntal, *dahä*.

— (S'), *soréy*, *randu*, *randatu*,
dèm.

ÉLOQUEMENT, adv. *ak neh lamèñ*,
ak vah du tar.

ÉLOQUENCE, s.f. *vah du tar*,
vah du sét.

ÉLOQUENT, adj. *neh lamèñ*,
yombä nkadu, *borom lamèñ vu
neh*.

ÉLU, s. m. *kä ñu tanä*.

ÉLUCIDER, v.a. *fèsal*, *sètal*, *lé-
ral*.

ÉLUDER, v.a. *moytu*, *fèñental*,
duy, *retä*.

ÉLYSÉE, s.m. lieu de délices,
béréb u banèñ, *béré bu neh ä neh*.

ÉMACIATION, s.f. *yóyay b.*, *la-
pay b.*, *omay b.*

ÉMACIÉ, adj. *yóy*, *lapä*, *om*.

ÉMAILLER, v.a. *rafètal*, *nahät*.

ÉMANCIPATION, s.f. *mba-Yalla m.*

ÉMANCIPÉ (être), *móm bop'dm*.

ÉMANCIPER, v.a. *may ndämbür*,
bayé'k sa sago.

—, affranchir, *ba Yalla*.

— (S'), *yätayu*.

ÉMANER, v.n. *fahü*, *dogé*.

EMBALLAGE, s.m. *embay b.*

EMBALLER, v.a. *embä*, *gör*.

— en chiffonnant les objets,
tañañ.

— (faire), *embäló*.

EMBALLEUR, s.m. *embäkat b.*

EMBARCADÈRE, s.m. *väh b.*, *cäfb*.

EMBARCATION, s.f. *gäl g.*

EMBARQUEMENT, s.m. *éb b.*

EMBARQUER, v.a. *éb*, *yèb*, *du-*

gal gál. Celui qui embarque, *èbkat*, *yèbkat b.*

—, entraîner dans une affaire, *hîr*, *dugal*, *ḏö.*

— (S'), *dugä gál*. Celui qui s'embarque, *dugäkat b.* Il s'est embarqué pour Gambie, *dugä nä gál dèm Banḏul.*

EMBARRAS, s.m. *hatal b.*

—, perplexité, *nḏäh g.*, *ḏählé b.*, *leḏlé g.*

— (être dans l'), *ḏäh*, *ḏählé*, *leḏ*, *leḏlé.*

— (mettre dans l') *ḏähhal*, *leḏal*, *hatal*, *honètló.*

— (faire de l'), faire des embarras, *baré menmen.*

EMBARRASSANT, adj. *lu di ḏähhal*, *lu di hatal*. Avoir des choses embarrassantes, *hatalé*, *ḏählé.*

EMBARRASSÉ (être), encombré, *hat*, *fatu.*

—, perplexe, *leḏ*, *ḏählé*, *honèt.*

EMBARRASSER, v.a. *hatal*, *fatä.*

—, rendre perplexe, *ḏähhal*, *leḏal*, *honètló.*

— (S'), s'inquiéter. *gétenu*, *sonal sa bopä*, *bugalu.*

—, se troubler, *ḏählé*, *honèt*, *tit.*

EMBASTILLER, v.a. *tabal tã teḏukay b.*

EMBÂTER, s.m. *laltay*, *tæg laltay.*

EMBAUCHER, v.a. *bindä*, *yey nopä.*

EMBAUMER, v.a. *hēnal*, *hēnló.*

EMBELLIR, v.a. *rafetal*, *rafelló.*

—, v.n. **S'EMBELLIR**, v.pr. *soḡ ä rafèt*, *rafetsi.*

EMBELLISSEMENT, s.m. *rafetay b.*, *rafetal b.*

EMBLÉE (d'), loc. adv. *ti bēnā yón*, *bu yombä.* Il l'emporte d'emblée sur tous ses camarades, *mó rav morom äm yepä suf.*

EMBOÏTER, v.a. le pas, *toflan-té*, *topanté.*

EMBONPOINT, s.m. *sür*, *süray b.*, *dúfay b.*, *yafay b.*

— (avoir de), *sür*, *am yaram*, *yaf*, *dúf*, *né sip.*

EMBOUCHÉ (être mal), *näv la-mēn.*

EMBOUCHURE, s.f. *bel b.*, *bunt'u dèh.*

EMBOURBER, v.a. *lustó*, *lutustó*, *labal*, *labló*, *dugal ti binit*, *ḏö ti binit.*

— (S'), *gido*, *lus*, *lutuf*, *lab.*

EMBOURSER, v.a. *dēs ti nafä*, *sol ti nafä*, *sol ti gafäkä.*

EMBRANCHEMENT, s.m. *télé*, *ntélälä b.* Le second embranchement dans le même chemin, *télit*, *ntélit b.*

EMBRANCHER (S'), v.pr. *tél*, *sélä.*

EMBRASÉ, adj. *tangä ḏip.*

EMBRASEMENT, s.m. *dénër b.*, *nōh b.*, *lakä b.*

— de la forêt, *dáy g.*

EMBRASER, v.a. *nōh*, *lakä*, *täl*, *tangal*. Embrasez dans mon cœur le feu de votre amour, *tälal ti sumä hol sa safara'ntofè!*

— (S'), *lakã, tãkã, langã.*

EMBRASSADE, s.f., EMBRASSEMENT, s.m. *úf b., fön b., fönáté b.*

EMBRASSER, v.a. serrer dans ses bras, *úf, langãmu.*

—, baiser, *fön.*

—, contenir, *embã.*

—, environner, *ver.*

— un état, *tanã, dãnantu.*

—, entreprendre, *dẽm.*

— (S'), *fönanté, fönáté, úfö.*

EMBROCHER, v.a. *debã, qum.*

— (S'), mutuellement, *debanté, damanté.*

EMBROUILLÉ (être), *leđ, đahãsó.*
L'affaire est bien embrouillée, *lef li leđ nã bu méti.*

EMBROUILLEMENT, s.m. *đohãsó b., rabadé b.*

EMBROUILLER, v.a. *leđal, đahãsé, rabadé.*

— (S'), *leđ, đahãsó.*

EMBRYON, s.m. *ngelabon l.*

EMBÛCHE, s.f. *fír g.* Tendre des embûches, *fír.*

EMBUSCADE, s.f. *teru b.*

— (être en), *teru, vãfu.*

ÉMENDER, v.a. *đubanti, yar.*

ÉMERGER, v.n. *timbi.*

ÉMÉRITE, adj. *lu suti, lu amul morom.*

ÉMERVEILLÉ (être), *ẽm, yẽm, yẽmtãn, đomi.*

ÉMERVEILLER, v.a. *đomal.*

ÉMÉTIQUE, s.m. *garab gu di rođuló.*

ÉMETTRE, v.a. exprimer, *vađ.*

Si vous me permettez d'émettre un avis à ce sujet, *só bayé ma vađ lu ma ti hãlãt.* Émettre des vœux, *dẽf i ndigé.*

ÉMEUTE, s.f. *nđugté l.*

ÉMEUTIER, s.m. *đahasékat b., nit u karabãné, nit u tambalay, ku di yey nopã.*

ÉMIETTER, v.a. *fađah, pendehal.*

— (S'), *pendeh.* Le vent d'est l'a desséché au point qu'il s'est tout émiétté, *mboyo mi vocló nã ko bè mu pendeh.*

ÉMIGRANT, s.m. *ku gaday, ku gẽnã røv mã.*

ÉMIGRATION, s.f. *gaday, ngaday g., as g.*

ÉMIGRER, v.n. *gaday, gẽnã røv mã, as.*

— (faire), *gadayló, gẽnã røv mã.*

ÉMINCER, v.a. *telat, dogat.*

ÉMINEMENT, adv. *bu bãđ ã bãđ, bu ainul morom.*

ÉMINENCE, s.f. *tundã v., tangor v., đãl b.*

ÉMINENT, adj. *kãvé, kové, kãvé ã kãvé.*

—, doué de qualités supérieures, *đoli, ku amul morom.*

ÉMISSAIRE, s.m. *ku ñu yoni, rẽđukat b.*

— (bouc), celui sur qui on rejette toutes les fautes, *kã ñó tẽg lóñ yi yẽpã.*

EMMAGASINER, v.a. *dẽf ti pukus bã.*

EMMAILLOTER, v.a. *lemes, la-lay, embä.*

EMMANCHER, v.a. *vé, sakal ndapu.*

—, commencer, *dör, tambali.*
L'affaire a été mal emmanchée, *dör nānu ko bu bon, ndörté gü bāhul ōu.*

EMMÉNAGER, v.a. *roñ, dēsar i ndap.*

— (S'), *dëndä i ndap.*

EMMENER, v.a. *yobu.* Dans le sens de faire la conduite à quelqu'un, *gungé, bidénté.*

— (faire), *yobuló.*

— avec soi, *yobuälé.*

EMMENOTTER, v.a. *déngä.*

EMMIELLÉ, adj. flatteur, *néh, néhláté.* Paroles emmiellées, *bät i néhláté.*

EMMIELLER, v.a. *ráy lém.*

ÉMOI, s.m. *dāhlé b., kerkeri b.*
D'où vient que tous les gens de votre maison sont en émoi ? *lu indi bè sën i vā-ker yépä di kerkeri ?*

ÉMOLLIENT, adj. *lu di nöyal, lu di nöyló.*

ÉMOLUMENT, s.m. *dériñ b.* Au pl., dans le sens d'appointements, *mpèy m.* Je n'ai pas encore reçu les émoluments qui me sont dus, *fëyangü ñu ma.*

ÉMONDAGE, s.m. *volaté b., ađat g.*

ÉMONDER, v.a. *volaté, ađat.*

ÉMOTION, s.f. *yengätu b., kerkeri b., dāhlé b.*

ÉMOTIONNER, v.a. *yengal, dāha', tangal.*

ÉMOUCHER, v.a. *dañä rēñ yi.*

ÉMOUDRE, v.a. *namä, däs.*

ÉMOULEUR, s.m. *namakat b., dāskat b.*

ÉMOUSSER, v.a. *dayal, daylö.*

—, affaiblir, *vañi.*

— (S'), être émoussé, *day, ñi-gä, mäh.* Ton sabre ne peut nous servir, il est émoussé, *sa dāsi menu ti tus, ñigä nd.*

—, s'affaiblir, *vañiku, gif.*

ÉMOUVANT, adj. *lu di yengal, lu di tangal.*

ÉMOUVOIR, v.a. agiter, *yengal, yengatal.*

—, toucher, *vör.*

—, troubler, *dāhal, tangal.*

—, exciter à la sédition, *sol i nopä, yéy nopä.*

— (S'), *tangä, vāru, dāh, dāhlé.*

EMPAILLER, v.a. *fésal ak ñah, fuli mbüs.*

EMPAQUETER, v.a. *embä, ijör, lemes.*

— (S'), *lemesu.*

EMPARER (S'), v.pr. *đapä, nangü, del, dugä.* Une extrême frayeur s'empara de lui, *mu dal di tit tit gu méti.*

— des troupes, des biens de l'ennemi, *lel, ndangal.*

— des chevaux d'une armée après l'avoir vaincue, *vasal fas.*

EMPÊCHÉ (être), *đapä, dotul, telé, tanğ.* Si je ne suis pas venu

vous saluer, c'est que j'ai été empêché, *dā ma telé, mō téré ma neyuri la.*

EMPÊCHEMENT, s.m. *téré b., lāf b., fanhukay b.* Empêchement dirimant du mariage, *fanhukay* « séy.

EMPÊCHER, v.a. *téré, lāf, dogandu, akal, fatā.* Les prêtres l'en empêchèrent, *perētār yā téré ko ko.*

— en résistant, *tanjtanjlu.*

—, retenir par un obstacle physique, *ség.* Empêche les hommes de sortir (on fermant), *ségat nit ni.*

— le mariage, le rendre invalide, *fanhā.*

— (S'), se tourne de diverses manières. Je ne puis m'empêcher de vous punir, *menu ma lá nākā dāu.* Je ne puis m'empêcher de croire, *menu mā bañ ā gem.*

EMPEIGNE, s.f. *cāru v.*

EMPELOTER, v.a. *dankā.*

EMPEREUR, s.m. *bār b., būr sūri.*

EMPESER, v.a. *déf lampuay.* N'empesez pas trop les chemises, *but déf ti simis yā lampuay bu baré.*

EMPESTÉ (être), *hasav hun.*

EMPESTER, v.a. *hasavló.*

—, apporter la peste, *indi ndēte, yeb ndēté, dlohé dangaro.*

—, corrompre par de mauvaises doctrines, *yahā, démantalé lu kon.*

EMPÊTRÉ (être), *leđ, lahasu, hat.*

EMPÊTRER, v.a. *leđal, lahas, hatal.*

EMPIERRER, v.a. *fésal ak i hér.*

EMPIÉTER, v.a. *đel, nangu.* En parlant de la mer, d'une rivière, *gas, nangu.*

EMPIFFRER v.a. *régdló, dúsló, yafal.*

— (S'), *régđ.*

EMPILEMENT, s.m. *téglanté b.*

EMPILER, v.a. *téglé, téglanté.*

EMPIRE, s.m. pouvoir, *sañsañ b.*

—, règne, *ngúr g.*

—, pays soumis à un empereur, *röv m.*

EMPIRER, v.n. *yēs, derkfs, gen ā méti.* Lorsqu'il vit que la maladie empirait, *nākā lā gis né đér bā gen nā di méti.*

—, v.a. *yēsai, yēsłó.*

EMPIRIQUE, s.m. *đebar b., đebarānkai b., fadkat b.*

—, adj. (inédécine), *ndébar g.*

EMPLACEMENT, s.m. *béré, béréb b.*

EMPLÂTRE, s.m. *tayu b.*

EMPLETTE, s.f. *ndéndā m.*

EMPLIR, v. a. *fésal, đompai, bural.* Je ne vous avais pas dit d'emplir complètement ma tabatière, *vahū ma la von nga đompai sumā polé.*

EMPLOI, s.m. usage d'une chose, *ndériñ m.* Quel est l'emploi de ceci? *lu ñu kó doé.*

—, fonction, *mpai m., ligèy b., meniu m.*

EMPLOYÉ, s.m. *nit k., bindán b.*

EMPLOYER, v.a. *dériñó, dერიწ-ბ, defendo, doé, dumtó.* Je n'ai pas employé une seule feuille de papier, *dresendovu ma bënë lef sah ti kät.*

— des ouvriers, *ligèylu, doh ligèy.*

— (S'), *ligèy ti.*

EMPLUMER, v.a. *fesul ak i dungä.*

— (S'), *sah i dungä, dungä.*

EMPOCHER, v.a. *sol ti dibä, dëf ti pös bā.*

EMPOIGNER, v.a. *gëb, gübä, tén-kä, dapä, ti, téé, taral, né taral.*

— (S'), se battre, *hëhanté, ti-anté, sehanté* (se prendre aux cheveux).

EMPOIS, s.m. *lampuay b.*

EMPOISONNEMENT, s.m. *hümpä b.*

EMPOISONNER, v.a. *hümpä, hum-pä.*

— (faire), *hümpäló.* J'ai fait empoisonner mon chien, *hompä-lu nä sumä haq.*

— (aider à), *hümpälé.*

—, gâter, *yaqä.*

—, remplir d'une mauvaise odeur, *hasavló.*

EMPOISONNEUR, s. m. *hümpa-kat b.*

EMPORTÉ, adj. *nahari dérèt, baré diko, nangä, lübu, baré dom, dégëñ hol, foroh, gav ä mër.*

EMPORTEMENT, s.m. *mër m.*

EMPORTER, v.a. *yobu, fab, dindi.* Celui qui emporte, *yobukat b., fabk: t b., dindikat b.*

— (faire), *yobuló.*

— avec soi, *yabuälé.*

— de force, *delak dólé, nangók dólé.*

— les balayures, *an.*

—, causer la mort, *rëy.*

— (l'), surpasser, *väl. rav, fabi, gen.* Celui (homme ou animal), qui l'emporte sur tous ses semblables, *ndanav, ndénav l.*

— au jeu, *nodä, väl.*

— (S'), *mër.* Il s'emporte facilement, *di nä gav ä mër, dëfä nahari déiët.*

— contre quelqu'un, *mèré, dänu ti kov äm.*

—, en parlant d'un cheval, *mamä.*

EMPOURPRER, v.a. *honhal, hon-häló.*

— (S'), *honhā, honhālé.*

EMPREINDRE, v.a. *redä.*

EMPREINT (être), *redu, sëñ.* La douceur est empreinte sur son visage, *levay dëfä redu, dëfä sëñ ti kanam äm.*

EMPREINTE, s.f. *redä b.*

— du pied, *degu' tankä.*

— de la main, *tibätibä b.*

EMPRESSÉ, adj. *savar, farlu, kerkeri.* Tu es bien empressé à chercher tes aises, *gavantu nga löl ti üt lä la nëh.*

EMPRESSEMENT, s.m. *gavay b.,*

gavantu b., furlu g., n̄avarté l., kerkeri b., kerkikerté b. Laissez de côté votre empressement excessif, *bayil sa kerkikerté.*

EMPRESSER (S'), v. pr. *gac, gactu, gavantu, savar, furlu.*

— à l'envi, *ḍekantu.*

—, se donner du mouvement, *kerkeri.* Marthe s'empressait à servir le Seigneur, *Martá' ngă dón kerkeri ndaḥ bekanēgu Borom bā bu ōr ā ōr.*

EMPRISONNEMENT, s.m. *teḍ b.*

EMPRISONNER, v.a. *teḍ, tabal lā teḍukay b.*

EMPRUNT, s.m. *abā g., lēb b.*

EMPRUNTÉ, adj. embarrassé, *honet, rus, ragal.*

—, d'emprunt, *ló mómul, ló obā.* Une beauté empruntée, *rafetay gó mómul.*

EMPRUNTER, v.a. *ab, abā, lēb.*

—, tirer de, *tibā, ḍogé ṭi* en tournant la phrase. J'emprunte cette parole à la sainte Écriture, *bāt bōbu, mangi ko tibé ṭā Téré yu sēlā yā.* La lune emprunte sa lumière du soleil, *tér u vér vi, ṭi ḍantā bi lā ḍogé.*

— (faire), *abló, lēbló.*

EMPRUNTEUR, s.m. *abākat b., lēkkat b.*

EMPUANTIE, v.a. *ḥasaclo.*

EMPYRÉE, s.m. *alḍanā ḍ.*

ÉMU (être), *yengātu, vāru.* Il fut ému, *ḥol ām yengātu.*

ÉMULATEUR, s.m. *ravantékat b., ku am fitnā.*

ÉMULATION, s.f. *fitnā ḍ., ḍom ḍ., ravanté b.*

— (avoir de), *ravanté, fitnā.*

ÉMULE, s.m. *ravantékat b., ḍamdlé b., daḥekat b.*

EN, prép. et pr. rel. *ṭi, ṭā, tu; ṭilé, ṭalé, ṭulé; ṭótā, ṭótu;* rarement, *fi, fā, fu.* Dans plusieurs expressions, «en» ne se traduit pas. Liez-le en gerbes, *takā lēn ko i say.*

ENCABLURE, s.f. *nār tēmēr i mētār.*

ENCAGER, v.a. *teḍ.*

ENCAISSER, v.a. *dēf ṭā kēs, dugal ṭā kēs.* J'ai encaissé mille francs aujourd'hui, *dugal nā nār i tēmēr i derem ṭi sumā kēs tēy.*

ENCAN, s.m. *nḍāy g.*

ENCANAILLER, v.a. *bólēk i say-sāy.*

— (S'), *andā'k i saysāy.*

ENCEINDRE, v.a. *ver.*

ENCEINTE, s.m. *ver v.*

— des cases d'une famille, *lā āb ker, lā b.*

— (femme), *véru, véradi b.*

— (être), *bír.* Quand la grossesse est avancée, *dis.*

— (être) pendant l'allaitement d'un enfant, *nēf.*

— (rendre), *bíral, magal, magāló.*

ENCENS, s.m. *munus m., fufatā b.*

— (arbre à), *amunginé g., santanj g.*

ENCENSER, v.a. *ḍéri fufatā, tálal, lakal fufatā.*

—, flatter, *nəhal, nəhláté, nəv, santä*.

ENCENSEUR, s.m. *nəhalkat b., nəhlátékat b., dagukat b.*

ENCENSOIR, s.m. *dəfukay u fufatä*.

ENCHAINEMENT, s.m. *takáté b., tostanté b.*

ENCHAINER, v.a. *dəngä*. L'action d'enchaîner, *dəngä b.*

—, contenir, *dapä, tëyé*.

—, captiver, *dapä, dugä*.

— (S'), se lier, *takö, takanté, dapanté*.

ENCHANTÉ, adj. *rafet ä rafet, nəh ä nəh*. C'est un pays enchanté, *dekä bu rafet ä rafet lä*. Je suis enchanté de tout ce que j'ai vu, *li ma gis lepä nəh nä ma lol*.

ENCHANTEMENT, s.m. *ləmu g., um g., dat y., ot b.*

—, satisfaction, *banəh b.*

ENCHANTER, v.a. *ləmu, um, ot, lugä*.

—, causer un vif plaisir, *nəh ä nəh, nəh bè də, bëglö, banəhulö*.

ENCHANTEUR, s.m. *umkat b., otkat b., lugakat b.*

—, celui qui séduit, *nəhalkat b., nəhlátékat b.*

ENCHÈRE, s.f. *ndoliku' ndég li*. Folle enchère, *ndég u dof*. Vous payerez la folle enchère, *lä nga dəf ok tëylödi di nä les ti sa bopä*.

ENCHÉRIE, v. a. rendre plus

cher, *dəfələ, dərlö, serral, doli ndég*.

—, v.n. *gen ä dəfé*. C'est la guerre qu'il y a en Europe qui a fait tout enchérir, *nunga hare ti Tugal, mö tah lu nekä gen di dəfé*.

ENCHÉRISSEMENT, s.m. *dəfö g., ndarté l.*

ENCHÉRISSEUR, s.m. *kä di doli ndég*.

ENCHEVÊTREMENT, s.m. *dahasö b.*

ENCHEVÊTRER, v.a. *ledal, bölé, dahasé*.

ENCLAYER, v.a. *ver.*

ENCLIN, adj. *dengä, yombä* avec un verbe, ou un verbe seul. Il est enclin à la colère, *yombä nä mër, di nä gav ä mër*. Il est enclin à la paresse, *dəfä taèl*.

ENCLORE, v.a. *ləm, nak, sahet, ver.*

— (S'), *sahetu*.

ENCLOS, s.m. d'une maison, *lä b., lä äb ker*.

—, petit jardin, *ngedä b.*

— pour les chèvres, *ngedä g.*

ENCLUME, s.f. *dekä v.*

ENCOFFRER, v.a. *tedj*.

ENCOLURE, s.f. (avoir l') de, *mèl ni, nirö*. Il a l'encolure d'un sot, *mèl nä ni ku dof*.

ENCOMBRANT, s.f. *lu di hatal*.

ENCOMBRE, s.f. ENCOMBREMENT, s.m. *hatal b., fatay b.*

ENCOMBRER, v.a. *hatal, fatä*.

— (S'), être encombré, *fatu, hat*.

ENCOTRE (aller à l'), *védi, yahal, téré*.

ENCORE, adv. de nouveau, *ati* ajouté au verbe. Il est encore parti, *dèmati nă*.

—, jusqu'à ce moment, *angum, andi*, ajoutés au verbe; *bè lě, bèl tày*. Le vent est encore bon, *ngélav li bāhangum nă*. Puisque tu en as encore le temps, *bi nga ko dotandé*. Sa mère vit encore, *ndèy ãm angé dundă*.

—, même, *sah*. Il est encore plus fort, *mó ko epă dólé sah*.

—, de plus, *tég tǎ*. Il a ajouté encore, *tég nă tǎ né*.

— (pas), se rend par la désinence, *angul*. Il n'est pas encore guéri, *vérangul, bèl tày véran-gul*.

ENCORNÉ, adj. *borom béđin*.

ENCORNER, v.a. *mbekă*.

ENCOURAGEANT, adj. *lu di hîr, lu di mayé fit, luđi deheral*.

ENCOURAGEMENT, s.m. *nêhal b., yól b.*

ENCOURAGER, v.a. *nêhal, yól, néméñlô, farlé, sarfarlé, hîr, deheral, may fit*.

— par des chants, *kañ*.

— (S') soi-même, *fogórlu, deherlu*.

— mutuellement, *hîranté*.

ENCOURIR, v.a. *hetă ti sa bopă*.

ENCRASSEMENT, s.m. *tilimay b*

ENCRASSER, v.a. *tilimal, tahal, gakal, teréłó*.

— (S'), *tilim, tahă, yakă, teré*.

ENCNE, s.t. *nțoskă l*.

ENCRIER, s.m. *dă đ., dahă, nđahă đ.*

ENDENTER, v.a. *děf i beñ*.

ENDETTÉ (être), *borom'bor, am i bor*.

ENDETTER, v.a. *lěblô*.

— (S'), *lěb*.

ENDÈVÉ, adj. *sob, te, nahari dé-rèt, baré điko*.

ENDÈVER, v.n. *matu, gétenu*.

— (faire), *gétèn, rày, tanhal bu méti, bugal*.

ENDIABLÉ, adj. *dóm u đinc*. Il est endiablé, *séytáné lă*.

ENDIGUER, v.a. *fúg, fég*.

ENDIMANCHER, v.a. *solal yère i dibér*.

— (S'), *sol sa yère'dibér*. Pourquoi ne pas t'endimancher? *lu téré nga sol sa yère' dibér?*

ENDOCTRINER, v.a. *đémantal, đangal*.

ENDOLORI, adj. *yég métit, méti*.

ENDOLORIR, v.a. *tahă đ méti, sonal*.

ENDOMMAGEMENT, s.m. *tôn b., yahay b.*

ENDOMMAGER, v.a. *tôn, yahă, lor*.

ENDORMANT, adj. *lu di nélavłó*.

ENDORMEUR, s.m. *ku di nélavłó*.

—, flatteur, *nêhalkat b., nêh-lâtekát đ.*

ENDORMI, adj. *yogór, taèl; yogór b., taèlkat b., yíhkat b.*

ENDORMIR, v.a. *nélavló.*

— un enfant, *yètal.*

—, ennuyer, *sóf.* Ce livre m'endort, *téré bilé sóf nã ma.*

—, amuser quelqu'un pour l'empêcher d'agir, *nèhal, nahé.*

— (S'), *gemèntu, gemátu, dàdèntã, dór di nélav.*

—, rester inactif, *déki, sagan.*

ENDOSSER, v.a. *sol.*

—, se charger de, *sefö, tègö.*

ENDROIT, s.m. *béré, béréb b.*

—, le plus beau côté d'une étoffe, *biti b.*

ENDUIRE, v.a. *div, ráh, tahal.*

— une ligne à pêcher, *lótã.*

ENDUIT, s.m. *div g., ráh b.*

— tiré du *név* non mûr et servant à enduire les lignes, *lót ð.*

ENDURANT, adj. *muñ, muñkat b.*

ENDURCIR, v.a. *deheral, derkísal.*

— (S'), être endurci, *deher, derkís.*

ENDURCISSEMENT, s.m. *deheray b., derkísay b.*

ENDURER, v.a. souffrir, *sonã, yég.*

—, souffrir avec patience, *muñal, nangó ' k muñ.*

—, permettre, *hayi.*

ÉNERGIE, s.f. *dó'é ð., fit v.*

— (avoir de l'), *am dólé, am fit, nèkã gür.*

— (manquer d'), *nãkã solo, nãkã fit, yogór, né yogã, bon.*

ÉNERGIQUE, adj. *gür, borom fit.*
C'est un homme énergique, *gür lã kat, am nã fit.*

ÉNERGIQUEMENT, adv. *ak dólé, ak fit.*

ÉNERGUMÈNE, s.m.f. *ku say, ku an ngélav, dõnu ngélav.*

ÉNERVANT, adj. *lu di nãkãlõ fit, lu di yahã, lu di bonló.*

ÉNERVÉ, adj. *nãkã fit, yogór, né yogã, bon.*

ÉNERVER, v.a. *nãkãlõ fit, bonló, yahã.*

— (S'), *nãkã fit, bon, yahü.*

ENFANCE, s. f. *ndav, ndavèl, ndavay g.*

—, les enfants, *halèl y., ndav y.*

— (tomber en), *magaday.*

ENFANT, s.m. *halèl b.* Si l'on veut indiquer le sexe, on dit *halèl bu gür, halèl bu ðigèn.* Mon cher enfant, *sumã dóm u ndèy.*

— par rapport au père et à la mère, *dóm ð.* Tu as beau aimer l'enfant d'un autre, tu aimes encore mieux le tien, *lu nga sopã sopã dóm u ðãmbúr, sa dóm genal la ko.* Nous sommes tous enfants d'Adam, *nun nèpã i dóm i Adama lã nu.*

— nouveau-né, *lír bu tóy, ntèndènt l., hèhã b.*

— nouvellement sevré, *pèrlit b.*

— commençant à marcher, *se-pèn b.*

— avant l'âge de raison, *báy-ma b.*, *múmin b.*, *gúné s.* On dit ensuite *gúné g.* jusqu'à douze ans environ.

—, garçon ayant l'âge de raison, *féro v.*

—, fille ayant l'âge de raison, *dára q̄.*

— du maître avec sa captive, *dóm i tara.*

— adultérin, *dóm u ndóló, dóm u áram, dóm u gaté* (termes injurieux).

— gâté, *téhet b.*, *halèl bu téhet.*

— premier-né, *tác b.* Avoir son premier enfant, *táclu.* Mon premier enfant était un garçon, *jör là táclu.*

— cadet, *tát l.*, *ntát m.* Avoir son dernier enfant, *tátu.*

—, natif, *ndudu.* Enfant de Saint-Louis, *ndudu' Ndar.*

ENFANTEMENT, s.m. *ndur m.*, *vasin v.*

— (être dans les douleurs de l'), *matu, safu.* Ces douleurs mêmes, *matu m.*

ENFANTER, v.a. *dur, vasin.*

—, causer, *taḥ, dur, neká ndèy.* La paresse enfante la misère, *taèl, mó di ndèy u toskaré; toskaré, taèl á ko dur.*

ENFANTILLAGE, s. m. *def du anul bopã.*

ENFANTIN, adj. *def i halèl.*

ENFER, s.m. *safara s.*, *nári q̄.* Les puissances de l'enfer, *kantan*

i nári. Les enfers, les limbes où descendit Notre-Seigneur, *nṭav l.*

— (d'), excessif, *mélé méti.*

ENFERMÉ (sentir l'), *nekã.*

ENFERMER, v.a. *teḥ, ub.*

—, serrer, *déntã.*

—, cerner, *ver, gav.*

— (S'), *teḥu, ubu.*

ENFERRER, v.a. *debã, ḍam.*

— (S'), se nuire, *tôn sa bopã.*

—, donner dans un piège, *dá-nu tã fir gã.*

ENFIEVREUR, v.a. *fébãrló, sióiruló.*

ENFILADE, s.f. de champs eulivés, *ndóló b.*

— de poissons, de gibier, etc. *nãs b*, *kil g.*, *nãḥ b.*

ENFILER, v.a. *nãs.*

— un chemin, *av yón.*

ENFIN, adv. *ndaḥ sotal.* Il est enfin parti, *muḍé ná dem, saf ná dem.*

ENFLAMMER, v. a. *tál, ḍafal, ḥambal, lakã.* Être bien enflammé, *ḥambã.* Désirs enflammés, *begèl yu tangã.*

—, exciter, *savarló, ñéméñló, ḥír, tangal.*

— (S'), *tákã, lakã.*

— subitement, *né derder.* Au bout d'un temps considérable, le foyer s'enflamma subitement, *tál bã deḥã deké deki né derder.*

— d'ardeur, *savar, farlu, tangã.*

— de colère, *mèr, mèr bè fönki, mèr bè ganḡirlu.*

ENFLER, v. a. *néviló, niviló, fönkiló*.

—, augmenter, *doli*. Enfler le courage, *deheral, may fit*. Enfler la voix, *yékati sa bát*.

— les voiles, se tourne par: Les voiles reçoivent le vent, *vékã yi embã nãnu ngélav*.

—, enorgueillir, *fönkiló, magal, réyréyluló*.

—, v.n. **S'ENFLER**, être enflé, *névi, nivi, fönki*.

— (S') d'orgueil, *réylu, réyréylu, jãbu, réc, sûr, fönki*.

ENFLURE, s. f. *névi b., foki, fönki b.*

—, tumeur, *névó, nivó b.*

— sans douleur à la figure, *bufi b.* Avoir cette enflure, *bufi*.

— des paupières, *badént b.*

— des glandes parotides, oreillons, *sékék, sékét s.* Avoir cette maladie, *sékék*.

— douloureuse à l'endroit d'où l'on a extrait des chiques, *futéntân b.* Avoir cette enflure ou ampoule, *futã*.

— produisant une plaie sur le dos du cheval, *damãr, dêmãr d.*

—, orgueil, *réylu g., réyréylu b., njãbu, jãbuté g., sú ray b.*

ENFONCEMENT, s. m. *hóté b., ruhã b.*

ENFONCER, v.a. un objet dans l'eau, *dígal*.

—, submerger un bateau, *súhal*.

—, faire noyer, *labal, labló*.

— la tête, une porte, *fuhã bopã, fuhã buntã*.

—, pousser dans, *dü, dëñ, rúh*.

Ils lui enfoncèrent des épines dans la tête, *ñu dö ko i dèk ti bopã*.

Je l'ai enfoncé dans le trou, *rúh nã ko ti mpañ mi*.

—, insérer, mettre dans, *róf*. Enfoncer un anneau au doigt, *róf dãru*.

— horizontalement, *rúr*.

— dans un contenant, *rekes, rokos, nekos, nokos, ñúh*.

— une écharde, *rodã, sèhã*. S'enfoncer une écharde, *rodu, sèhu*.

— un pieu ou chose semblable, *sampã, sepã*.

—, mettre dans une mauvaise situation, *suruhãl, dü ti sabab*.

—, surpasser, *vãl, rav, dahã*.

—, v.n. **S'ENFONCER**, *díg, lab, súh, rúhu, rúru*, (le sens de ces verbes correspond à celui des verbes actifs vus plus haut).

— dans la boue, *gido*.

— (action d'), *súh b., rúh b., rekes, rokos, nokos b.*

ENFOUIR, v.a. *súl, rob*.

—, cacher, *nebã*.

— (S'), *nebu*.

ENFOUISSEMENT, s.m. *súl b., rob b.*

ENFOURCHER, v.a. *var*.

ENFOURNER, v.a. *dèf ti fúr*.

ENFREINDRE, v.a. *moy*.

- ENFUIR (S'), v.pr. *dāv, rav*.
 —, couler, *sēnā*.
 —, passer, disparaître, *véy, rāf, fān, nahsōy, dēn*.
 ENFUMÉ (être), *saḥār, nūl*.
 ENFUMER, v.a. *saḥāral, nūlal*.
 ENGAGEANT, adj. *lu di ḥīr, lu di ḥetā*.
 ENGAGEMENT, s.m. action de mettre en gage, *taylé b*.
 —, promesse, *ndigalé g., ndigé m*.
 —, écrit, *mbindā m*.
 ENGAGER, v.a. mettre en gage, *taylé*. Ma sœur a engagé tous ses colliers, *sumā digèn taylé nā ta-ḥā' m yépā*.
 —, exhorter à, *ḥēr, ḥīr, digal, dēn*.
 —, prendre à son service, *bindā*.
 —, faire entrer, *dugal, dō*.
 — le combat, *dōr ḥaré bā, songā ḥar yā*.
 — (S'), promettre, *dig*.
 —, se mettre au service, *bindu*. Je me suis engagé chez Adrien, *bindu nā ḥi ker Ada*.
 — dans un lieu, *ḥet, né saḥāḥ*. Il s'est engagé dans l'herbe, *né nā saḥāḥ ḥi bīr nāḥ mi*.
 ENGAÏNER, v.a. *botā, rōf, nōf (L)*.
 ENGEANCE, s.f. *ḥét g*.
 ENGELURE, s.f. *futā b*.
 ENGENDRER, v.a. *ḡur*.
 —, être cause, *ḡur, taḥ* avec un verbe, *soš*.

- ENGERBER, v.a. mettre en gerbes, *takā sabār, takā say*.
 —, entasser, *tèglé, tèglanté*.
 ENGIN, s.m. *ligèyukay b., ma-sin b*.
 —, piège, *fīr g., fīrukay b*.
 ENGLOBER, v.a. *daḡalé, bōlé, voylé*.
 ENGLOUTIR, v.a. *vonā, vorah*.
 —, dissiper, *sankā, salaḥ*.
 ENGORGER, v.a. *fatā, ub, ḥatal*.
 — (S'), être engorgé, *fatu, ubu*.
 ENGOUER (S'), v.pr. *ḡapā ḥi, takā sa ḥol ḥi*.
 ENGOUFFRER, v.a. *sūḥal, suru-ḥal*.
 — (S'), *sūḥ*.
 —, en parlant du vent, *solu*. Le vent s'engouffre dans son habit, *ngelav lā'ngé solu ḥi mbul'ām*.
 ENGOÛMENT, s.m. *nḡofel gu tēpā*.
 ENGOURDI (être) par le froid, *karām*.
 — pour être resté longtemps dans la même pose, *nagam, ḡoḡ, toḥor*.
 — par la vieillesse, *mēngā*.
 ENGOURDIR, v.a. *karāmlō, nagamlō*.
 ENGOURDISSEMENT, s.m. *karām b., nagam b., toḥor b*.
 ENGRAIS, s.m. *ntos g., tos, toḥi b*.
 ENGRAISSER, v.a. des animaux, *yafal, dūflō*.
 — les terres, *tos, toḥi*.

—, enduire de graisse, *nīnal*.
 —, v. n., S'ENGRAISSER, v. pr.
dūf, for yaram, yaf.

ENGRAVER, v. a. *téral*.

— (S'), *tér, vekā, tusé.*

ENGRENER, v. a. commencer,
dór, tambali.

ENHARDIR, v. a. *néméñló, ño-*
méló, deheral, may fit.

— (S'), *néméñ.*

ENHARNACHER, v. a. *takā fas.*

—, vêtir d'une manière bizar-
 re, *sangá'k ñávlé.*

ÉNIGMATIQUE, adj. *buré kumpā.*

ÉNIGME, s. f. *ḥalamalagāñā g.*
 Celui qui propose une énigme
 dit : *Ḥalamalagāñā, ḥalambala-*
gāñā. On répond : *Ḥalét.*

— proposée par signes, *tūḥ b.,*
pasin b. Proposer une énigme
 par signes, *tāḥ.*

—, chose difficile à compren-
 dre, *kumpā g.* C'est une énigme
 pour moi, *sumā kumpā lā.*

ENIVRANT, adj. *lu di mandiló.*

ENIVREMENT, s. m. *mandi, man-*
dité g.

ENIVRER, v. a. *mandiló.*

—, aveugler, *gelema, dofló.*

— (S'), *mandi, nān bè mandi,*
ñdn bè ñakā sa sago.

ENJAMBÉE, s. f. *dégó b.*

ENJAMBER, v. a. *dégi.*

ENJEU, s. m. *lā ñó uri, lā ñó*
tég ti uri.

ENJOINDRE, v. a. *éblé, yéblé,*
ébal, téktal, santā.

ENJÔLEMENT, s. m. *néḥláté b.*

ENJÔLER, v. a. *nahé, néḥal, néḥ-*
láté.

ENJÔLEUR, s. m. *nahkat b., néḥ-*
látékat b.

ENJOLIVEMENT, s. m. *nahát, na-*
ḥátu b., rafétal b.

ENJOLIVER, v. a. *nahát, rafétal,*
raféttó.

ENJOLIVEUR, s. m. *rafétalkat b.,*
nahátukat b.

ENJOLIVURE, s. f. *rafetal b.*

ENJOUÉ, adj. *néḥ dérét.*

ENJOUËMENT, s. m. *néḥ-dérét g.*

ENLACÉ (être), *lonku, lahásu.*

ENLACEMENT, s. m. *lḥas g.*

ENLACER, v. a. *nās, lonkā, lahás.*

— (faire), *lonkäló.*

— (S') réciproquement, *lonkó,*
lonkanté.

ENLAIDIR, v. a. *yahā, ñávló,*
ḍamagal.

ENLAIDISSEMENT, s. m. *ñáray b.*

ENLÈVEMENT, s. m. *ḍel b., nan-*
gu b., rugi b.

— d'une fiancée pour procéder
 au mariage, *yef, yèf b.*

— du butin par les pillards,
tel b., ndangal l.

ENLEVER, v. a. lever en haut,
yékati.

—, ôter, *tégi, fab.*

—, voler, *fab, ḍel, nangu, saḥā.*

C'est vous qui m'avez enlevé mes
 enfants, *yén ā ma ḍelal sumā i*
dóm.

— complètement, *nangu foyèt.*

Il a enlevé tout mon troupeau,
nangu nã fogèt sumã gètã.

— par un mouvement brusque,
fekã, kef, rongosuãlé.

— des troupeaux, du butin,
lel, nãngal.

— une fiancée, *gef, gëf.*

— une place, un poste, *ðel ak dolé.*

— à quelqu'un ses habits, *nãori, rugi, ðari.*

—, faire disparaître, *dindi.*

—, faire mourir, *rëy.*

— une tache, *dindi gakã, sètãl.*

L'enlever en frottant l'étoffe contre elle-même, *fëtëfëtë.*

— le dessus d'un liquide, *toni.*

—, transporter d'admiration,
ðomal.

— (S'), s'élever, *yëkatiku.*

—, s'effacer, *dëñ.* Cette tache peut s'enlever facilement, *gakã bi di nã dëñ bu yombã.*

ENLIGNEMENT, s.m. *langalé b.*

ENLIGNER, v.a. *langal, langãlãlõ, langalé.*

ENLUMINER, v.a. *hõnhãl, hõnhãlõ.*

— (S'), être enluminé, *hõnhãlé.*

ENNEMI, s.m. *mbãñ m., sibël b., non b.* La colère est l'ennemie de celui qui s'y livre, *mër, mõ di non u borom.*

— de guerre, *ðar b.* Des armées d'ennemis l'assiégeront, *i ðarë' ðar nã di nãñu ko gír.*

—, adj. nuisible, *ày, ðon.*

— (être), *bañ, sib, sihlu.*

ENNOBLIR, v.a. *ðolilõ, magal.*

ENNUI, s.m. *naðar v., sapi b., sóflé g., nãóflé l.*

ENNUYANT, adj. *sóf, safadi, lu di gètën, lu di tanhãlé.*

ENNUYER, v.a. *gètën, sonal, sóf, sóflõ, sapi, safari, lotal, fidal, tanhãl, tonglaylõ, doëri.* Une pluie continueuse ennuie, *tav bu baré di nã sapi.*

— (S'), être ennuyé, *tonglay, tanhãlu, gètënu, né yogã yogáral.* Je m'ennuie de lire, *ðangã sóf nã mã.*

ENNUYEUSEMENT, adv. *bu sóf, bu safadi.*

ENNUYEUX, adj. *sóf, sóflé, safadi, doëri, tanhãlé, sonalé.*

—, s.m. *gètënkãt b., nit ku sóf.*

— (rendre), *sófal.* Ce sot personnage rend votre société ennuyeuse, *vã ðu doëri ðilé dëfã sófal sën mbótay.*

ÉNONCER, v.a. S'ÉNONCER, v.pr. *vað.* Il s'énonce clairement, *vað ãn sèt nã.*

ENORGUEILLIR, v. a. *gãbulõ, magal, réyréylulõ.*

— (S'), *gãbu, réylu, réyréylu, yëkati sa bopã, magal sa bopã.*

ÉNORME, adj. *rëy ã réy, lu amul morom, day ni baðo.* C'est ici que nous avons vu un énorme requin, *filé lã nu gis tað bu day ni baðo.*

ÉNORMÉMENT, adv. *bu baré ã*

baré, bè hamatul.

ÉNORMITÉ, s.f. réyay bu tēpā.

—, action atroce, nāvtēf g.
C'est une énormité, Yallu déyu ko.

ENQUÉRIR (S'), v.pr. lād, lād-
té, út, topato.

ENQUÊTE, s.f. lādte b.

ENQUÊTER (S'), v.pr. lādte.

ENQUÊTEUR, s.m. ku di lādte.

ENRACINER, v.a. sahló rén.

— (S'), saḥ rén, am rén.

ENRAGÉ (être), gēnd. Un chien enragé n'a pas de maître, ḥaḍ bu gēnd amul borom.

—, dans une violente colère, say, ḡāfur.

—, excessif, tēpā, mēté mēti.
Une douleur enragée, mētit vu réy.

ENRAGEANT, adj. lu di sayló, lu di mērló.

ENRAGER, v.n. être saisi de la rage, gēnd.

—, éprouver un vif dépit, matu, ḥoñōñ, mēr, ḡaflu.

—, souffrir une vive douleur, yeg mētit ou réy.

—, avoir un violent désir, begé.

— (faire), gētēn, sonal, bugal, ḥoñōñló, tanḥal, ḡaflu.

ENRAYEMENT, s.m. téré b., té-
yé b., lāf b.

ENRAYER, v.a. arrêter, téyé,
téré, lāf.

ENRÉGIMENTER, v.a. bindā, bólé.

— (S'), hindu, bokā.

ENRÉGISTRER, v.a. bindā.

ENRHUMER, v.a. soḡló, seḡelló.

— (S'), être enrhumé, soḡ, se-
ḡet.

ENRICHIR, v.a. barélo alal. Le vol n'enrichit personne, saḡā taḥ-
til, du taḥ mukā nit baré alal.

—, orner, rafétal, nahāt.

— (S'), daḡalé alal.

ENRÔLER, v.a. bindā, bólé. Il m'a enrôlé malgré moi dans leur société, bólé nā ma ḡi sēn mēlóló té beyu ma ko vón.

— (S'), bindu, bokā.

ENROUÉ (être), ḥodos.

ENROUER, v.a. ḥodosló.

— (S'), ḥodosu.

ENROUILLER, v.a. ḥūral, ḥūrló,
ḥomākló.

— (S'), être enrouillé, ḥūr,
ḥomāk.

ENROULEMENT, s.m. taḥañ b.

ENROULER, v.a. taḥañ, talañ.

— une corde ou chose sembla-
ble, lóh, lóbé.

— pour quelqu'un, lóbal, lóbél.

ENROÛMENT, s.m. ḥodos, nḥo-
dos b.

ENSABLEMENT, s.m. sekā b.

ENSABLER, v.a. téral.

—, remplir de sable, sekā.

— (S'), tér, vekā.

ENSACHER, v.a. eb ḡi sáku, dēf
ḡi sáku.

ENSANGLANTÉ (être), tóy ak dé-
rèt, taḥā dérèt.

ENSANGLANTER, v.n. tóyal ak
dérèt.

ENSEIGNANT, adj. *ku di dēmantalé, ku di dangalé.*

ENSEIGNE, s.f. *redā b.*

—, drapeau, *raya b.*

ENSEIGNEMENT, s.m. *ndēmantal g., diktal b.* Cependant vous avez reçu de bons enseignements, *ndahani dēmantal nāñu la, diktal nāñu la lu bāh.*

ENSEIGNER, v.a. *dēmantal, dangal, yégo.*

—, indiquer, *von, voné, hamló.*

ENSEMBLE, adv. *andā, bokā,* ando ajouté au verbe. Travailler ensemble, *ligéyando.* Allez ensemble, *nā ngèn andā.* Mettez tout ensemble, *bólél yépā.*

— (tous, plusieurs), *kunèkènèn.*

ENSEMENCÉ (être complètement), *búr.*

ENSEMENCER, v.a. *ñi* (pour le mil), *sav, suy* (pour le riz, qu'on répand avec la main). J'ai fini d'ensemencer mon champ, *búral ná sumā tól.*

— un champ où l'on a laissé pourrir les herbes au lieu de les brûler, *serhal.*

ENSEVELI (être), *súlu, robu.*

ENSEVELIR, v.a. *súl, rob.*

—, engloutir, en parlant de la mer, *súhal.*

—, cacher, *nebđ.*

ENSEVELISSEMENT, s.m. *súl b., rob b.*

ENSORCELER, v.a. *ót, um, lēmu, demā.*

—, captiver, *đapā, dofló, dugā.*

ENSORCELEUR, s.m. *demā b.*

ENSORCELLEMENT, s.m. *ót b., um g., lēmu g., ndemā g.*

ENSUITE, adv. *génav lolu, tū génav gā, lu tū topā.*

ENSUIVRE(S'), v.pr. *topā, đogé ti.*

ENTACHER, v.a. *yahā, tilimal.*

ENTAILLE, s.f. *dogdog b.*

ENTAILLER, v.a. *dog.*

ENTAMER, v.a. *hapati.*

—, commencer, *dór, tambali, soñđán.*

— la réputation, *yahā tur, yahā dèr.*

ENTASSEMENT, s.m. *tèglé b., đür b.*

ENTASSER, v.a. *tèglé, tèglanté, đör, dađalé, đāl, dankā.* Entasser des personnes, *tèglanté i nil.*

— (S'), *dađö, sesanté.*

ENTENDEMENT, s.m. *nhèl m., sago s.*

ENTENDRE, v.a. *dégā, déglu.*

— dur, *teh.*

—, comprendre, *dégā.*

— dire, *yég, dégā.* J'ai entendu dire que le gouverneur est arrivé, *dégā ná né borom'Ndar ñev ná.*

— la messe, les vêpres, *đangā mès, vèpār.*

— (aller) un office, *đangi.*

—, vouloir, *begā.* J'entends que vous fassiez ce que je vous ai commandé, *begā ná ngèn dèf lā ma lèn santā.*

— raison, *topã degã gã, nangu lu di degã.*

— la raillerie, *men ä tãhãné, men kal.*

— (S'), *dégã lu ñó vah.* Le bruit est tel qu'on ne s'entend plus, *ñtov lã'ngi baré bè kèn degãtul lu ñó vah.*

— à, *men, ham, vãné, héréñ.* Faire semblant de s'entendre à, *menmenlu.*

— (ne pas) à, *menodi, héréñadi, tunc.*

—, sympathiser, *đubö, mené.*

—, être d'accord, *dëgö, dëganté, mankö.*

— (ne pas), *menédi, mentéri, degödi, đubödi.*

ENTENDU, adj. capable, *héréñ, men, vãné.* Faire l'entendu, *memnenlu.*

— (c'est), *bisimilây, lolu dog nã, ndahtë Yalla, ndok.*

— (bien), *volay, ör nã, nãm.* Bien entendu que vous apporterez les pistaches au bord de la mer, *bul faté né var ngã indi gèrté gi ti tèsè.*

ENTENTE, s.f. *dëgö, dëganté b.*

— (parole à double), *bãt bu lohã.*

ENTÉRIQUE, adj. *i butit.*

ENTÉRITE, s.f. *métit i butit.*

ENTERRÉ (être), *sulu, robu.*

ENTERREMENT, s.m. *sul b., rob b.* L'ensemble des cérémonies qui accompagnent et suivent l'enterrement, *ded, ded b.*

— (aller à l'), *dèm ti ded.* Je

vais au Saloum à l'enterrement de mon oncle, *mangé dèm Saloum. ti sumã ded u niđây.*

ENTERREB, v.a. *sul, rob.*

—, cacher, *nebã.*

— (S'), s'éloigner du monde, *vèti.*

ENTÉTÉ, adj. *deher bopã, yarödiku, te, sob.*

ENTÉTEMENT, s.m. *ndeher-bopã g., teay b.*

ENTÊTER, v.a. *deheral bopã, récló.*

—, faire mal à la tête, *tah be bopã di méti, đur métil u bopã.*

— (S'), *deher bopã, deher ti.* Une fois qu'il a parlé, il s'entête opiniâtrément, *lu mu mes ä vah, dèš ti deher, bañ kó bayi.*

ENTHOUSIASME, s.m. *ndomi g., ndomité l., tangay b., tépadiku b.*

— (accueillir avec), *agali bu amul morom, nangó'k banéh bu vahuvul.*

ENTHOUSIASMER, v.a. *đomal, tangul.*

— (S'), *đomi, yëm, tangã, tépadiku.*

ENTHOUSIASTE, s.m. *borom'hol bu tangã, tépadiku.*

ENTICHÉ (être), *tahã ti, deher ti, đapã ti.*

ENTICHER (S'), v.pr. *đapã ti, takã sa hol ti.*

ENTIER, adj. *lemã, bépã, đépã,* etc. L'éternité tout entière, *abada dapèt, abadã tãy.*

- , obstiné, *deher bopã*.
 — (en), *bépã, lépã, yépã*.
 ENTIÈREMENT, adv. *lemã, fiv*,
bè sotal, yép, bè tã gépã yã. Tu
 refuses d'extirper entièrement
 tes défauts, *bañ ngã budat sa i*
lago bè tã gépã gã.
 ENTONNER, v.a. mettre en ton-
 neu, *sol, soti, héli*.
 —, commencer un chant, *debé*.
 Elle entonna ce chant de louange,
mu dór debé roy u ndam vilé.
 ENTONNOIR, s.m. *solukay b.*,
lantinor b.
 ENTORSE, s.f. *fahãđ, foħođ b.*
reħã b.
 — (avoir une), *fuhãđ, reħã*.
 C'est toi qui m'as fait faire une
 entorse, *yã ma fuhãđlô*.
 — (se faire une), *foħu, foħa-*
tãlu.
 — (donner une), altérer, *yahã*.
 ENTORTILLÉ (être), *leđ, nãrgu*.
 ENTORTILLEMENT, s. m. *lahas*
b., *tahañ b.*
 ENTORTILLER, v.a. *lahas, leđal*,
tahañ, tẽñ, tuñ.
 —, amener quelqu'un à ses fins
 malgré lui, *nẽhal, yéy nopã*.
 — (S'), *leđ, lahasu, tahañõ,*
tahañanté.
 ENTOURAGE, s.m. d'une case,
për, mpër m.
 — d'un champ, *saħèt v.*, *ñak*
b., *veray g.*
 — (vieil), *ngodođ l.*
 — d'un prince, *dag y.* Ce n'est
 pas le roi qui est méchant, mais

- son entourage, *bür du ay, day*
yã ay.
 — (faire un), *saħèt, lẽm, ñak*.
 — (faire un) pour soi, *saħetu*.
 Le faire pour un autre, *saħetal,*
lẽmal.
 — (faire faire un), *saħèllô, lẽm-*
lô.
 — (faire faire un) pour soi,
saħèllu. C'est aujourd'hui que je
 que je fais faire mon entourage,
tèy lá saħèllu.
 ENTOURER, v.a. se tenir autour,
ver, gír, úf, sèħã.
 — un arbre, un champ, *ar*.
 — (S'), *andal, ħarito*.
 ENTR'ACCORDER (S'), v.pr. *mené,*
đubò, dẽgõ.
 ENTRACCUSER (S'), v.pr. *đẽñan-*
té, đurálenté.
 ENTR'ACTE, s.m. *diganté b.*
 ENTR'AIDER (S'), v.pr. *dima-*
lianté.
 ENTRAÎLLES, s.f.pl. *butit y.*, *bír*
b. Il y a du feu dans les entrail-
 lles de la terre, *safarã'ngi tã bír'*
súf si.
 —, tendresse, *ħol b.* Il a pour
 moi des entrailles de père, *so-*
pã nã mã 'k ħol u bãy.
 ENTR'AIMER (S'), v.pr. *sopanté*.
 ENTRAIN, s.m. *nẽħ-dérèt g.*
 C'est Samba qui a le plus d'en-
 train, *Sambã gen ã nẽħ dérèt*.
 ENTRAINANT, adj. *lu di ħír, lu*
men ã yobuãlé.
 ENTRAINEMENT, s.m. *ħír b.*,
nħírté g., *yobuãlé g.*

ENTRAINER, v.a. *yobuâti, tatal.*

—, au moral, *hir, tabal.* Le démon s'efforce par tous les moyens de nous entraîner au péché, *séytané di nã séhéy lu mu men ndah tabal nu ti bakar.*

— la foule, *sol i nopã.*

—, avoir pour effet, *tah, sos.* La guerre entraîne toute sorte de maux, *hare di nã sos dy vu nekã.*

ENTR'APPELER (S'), v.pr. *óanté.*

ENTRAVE, s.f. *qatanj b.*

—, obstacle, *hatal b., mpakã b.*

ENTRAVER, v.a. mettre des entraves à un cheval, *qatanj.*

—, gêner, *hatal, téré, yahal.*

— (S') l'un l'autre, *hatalanté, yahanté.*

ENTR'AVERTIR (S'), v.pr. *yé-galanté, diktalanté.*

ENTRE, prép. *diganté, ti diganté.* Je mettrai des inimitiés entre toi et la femme, *di ná def mbañé! ti sa diganté' k digèn dã.* Entre nous, *ti sunu diganté, ti sunã diganté' k yov.*

ENTRE-BÀILLER, v.a. *tiqãlé, jãngal.*

ENTRE-CHOQUER (S'), v.pr. *fên-hü, fênhuanté, tasanté.*

ENTRECUPER, v.a. *dog, dogat.*

ENTRE-CROISER (S'), v.pr. *doganté.*

ENTRE-DÉCHIRER (S'), v.pr. *ho-ténté; yahanté, tantanté.*

ENTRE-DÉTRUIRE (S'), v.pr. *rè-yanté, rëndianté.*

ENTRE-DEUX, s.m. *diganté b.*

ENTRE-DÉVORER (S'), *conanté.*

ENTRE-DONNER (S'), *mayanté.*

ENTRÉE, s.f. lieu par où l'on entre, *buntã b., harafukay b.*

—, action d'entrer, *ndugã m., haraf b., tabi b.* L'entrée inattendue de cet homme au milieu de nous ne me plaît pas, *tabi' cá dile ti sunu diganté néhu ma.*

—, commencement, *ndórté g.*

— (donner), *may yón, ubil.*

ENTREFAITES (sur ces), *bóbdã. tã damano dódã, sã sósãlé, tã sã yóyãlé.*

ENTRE-FRAPPER (S'), v.pr. *dó-ranté, hêhanté.*

ENTR'ÉGONGER (S'), v.pr. *rëndianté, rèyanté.*

— (action de s'), *rëndianté b.*

ENTRELACEMENT, s.m. *lahas b., tahañ b.*

ENTRELACER, v.a. *lahas, tahañ, bólé.*

— (S'), *rahé, bóló, tahañ.*

ENTRELARDER, v.a. *tiptipal yapa, téptépal yapa.*

ENTRE-LUIRE, v.n. *lérãlé.*

ENTRE-MANGER (S'), v.pr. *lè-kanté.*

ENTREMÊLER, v.a. *bólé, dahasé, rah.*

— (S'), *rahé, bóló.*

ENTREMETTEUR, s.m. *rokukat b., dimalukat b., varlukat b.* Faire le métier d'entremetteur, *valmi-valmi.*

ENTREMETTRE (S'), v.pr. *roku, dimali, vãlu.*

ENTRE-NUIRE (S'), v. pr. *tōnanté*.

ENTRE-PERCEUR (S'), v. pr. *debanté, damanté*.

ENTREPONT, s. m. *dig' i gál*.

ENTREPOSER, v. o. *dènkā, dènkāné*.

ENTREPOSITAIRE, s. m. *dènkākat b*.

ENTREPÔT, s. m. *dènkukay b*.

ENTRE-POUSSER (S'), v. pr. *dènanté*.

ENTREPRENANT, adj. *némèñ, dèmkat b*.

ENTREPRENDRE, v. a. *dór, dèm*.

—, attaquer quelqu'un en paroles, *songā, dānu ti kov, hus, hasté, gétèn*.

ENTREPRENEUR, s. m. *dèmkat b*.

ENTREPRIS, adj. embarrassé, *dāhlé*.

ENTREPRISE, s. f. *ndèm g*.

ENTRE-QUEBELLER (S'), v. pr. *hulö, doté, amlé*.

— par plaisanterie, *kalanté*.

ENTRER, v. n. *haraf, dugā, tabi, solu*. Il est entré dans la case, *haraf nā tã nég bā*. Un moucheron est entré dans mon oreille, *cèñ solu nā ti sumā nopā*. Celui qui entre, *dugākat b*.

— (faire), *harafé, dugal, tabilö*.

— (pouvoir), *hèd*. Tu ne peux entrer ici faute de place, *hèdu la fi*. Faire entrer en faisant de la place, *hèdal*.

— par un passage étroit, *porohlu*. Faire entrer par un tel passage, *porohal*.

— brusquement dans un lieu, *né parah, né sarah, né yohós, yohósu*.

— brusquement d'un côté et sortir de l'autre, *né parah né varah*. Le voleur n'a fait que passer rapidement dans la case, *sātākat bā dèfā né parah né varah*.

— brusquement dans l'herbe, dans un fourré, *né sañah*. Il est entré dans le bosquet, *mu né sañah tã gol gā*.

— dans un trou, *rúhu*. L'oiseau est entré dans son nid, *mpitã mã rúhu nã ti tag ãm*.

— en religion, *dèbal sa bopā Yalla*.

— dans une affaire, dans une société, *bokā*.

— dans le détail, *firi bènd bè-nã*.

— en condition, *bindu*.

ENTRE-RÉPONDRE (S'), v. pr. *tontónté*.

ENTRE-SECOURIR (S'), v. pr. *di-malianté*.

ENTRE-SUIVRE (S'), v. pr. *topanté, toflanté*.

ENTRE-TEMPS, s. m. *diganté b*.

ENTRETENIR, v. a. *topulo, saytu, votu*.

—, fournir les choses nécessaires à la vie, *dundal, sutural*.

— (S'), *vahtàn, dètayé*.

—, subvenir à ses besoins, *suturlu*. Je n'ai pas de quoi m'entretenir, *amu ma lu ma suturló*.

ENTRETIEN, s. m., *topato b.*, *ntaytu g.*

—, subsistance, *dundu b.*

—, conversation, *vahlan v.*, *détay b.*

ENTRE-TUER (S'), v. pr. *rèyanté*, *bömanté*, *rëndianté*.

ENTREVOIR, v. a. *gèrmati*, *hèl-mati*, *sèu*.

—, prévoir confusément, *sènu*, *đortu*.

— (S'), avoir une entrevue, *gisé*.

ENTREVUE, s. f. *gisé b.*

ENTR'OUVRIR, v. a. *ubi túti*, *ti-điđlé*, *gàngal*.

ÉNUMÉRATEUR, s. m. *voñakat b.*

ÉNUMÉRATION, s. f. *voñá m.*

ÉNUMÉRER, v. a. *voñá*.

ENVAHIR, v. a. *síf*, *lel*, *nđangal*, *đel ak dólé*, *đapá*, *nangu*, *songá*, *gir*.

— (S') mutuellement, *sífanté*.

ENVAHISSEMENT, s. m. *sífsíf b.*, *lel b.*, *nđangul l.*, *gir b.*

ENVAHISSEUR, s. m. *lelkat b.*, *nđangalkat b.*

ENVASER, v. a. *fésal ak binit*.

— (S'), *fés ak binit*.

ENVELOPPE, s. f. *embukay b.*, *dur b.*

ENVELOPPÉ (être), *embu*, *lemesu*.

ENVELOPPER, v. a. *embá*, *lemes*.

— plusieurs choses ensemble, *gór*, *vatat*.

—, mettre dans une enveloppe, *dur*.

—, entourer, *ver*, *úf*, *gir*, *gav*.

—, comprendre dans, *bólé ti*.

— (faire), *embá'ó*.

— (S'), *sángu*, *limbu*. Tu dois l'envelopper chaudement, *var ngá sangó yéré yu nugá*.

ENVENIMER, v. a. *har*, *déf dan-gjar*. Une plaie envenimée, *göm bu di har*.

— une dispute, *tangal hulo*.

ENVERGUER, v. a. *taká vékã yá*.

ENVERS, prép. *ti*, *tã*, *tu*; *fi*, *fu*, *fu*. Voilà comment il s'est conduit envers moi, *nónu lá dèfè k man*.

—, s. m. d'une étoffe, *bír b.*

— (mettre à l'), *depá*, *sef*. Il a mis ses bas à l'envers, *sef nã kavás ãm*.

ENVI (à l'), *đekanté*. Ils travaillent à l'envi, *nũngã đekanté ti liqèy*.

ENVIABLE, adj. *bãh*, *met á yè-né*.

ENVIE, s. f. *nkañán g*. Pourquoi l'envie ronge-t-elle ainsi ton cœur? *li indi bè nkañán di lèkã nilé sa l:ol?*

—, désir d'une chose, *mbegèl g.*, *hèmèm b.*

—, marque qu'on apporte en naissant, *hár m.*, *lak'ab btr*, *lak' u nđuduđlé*, *nđuduđlé g.*

— de dormir, *ngemént g.*

— (avoir), être décidé à, *èbu*.

— (avoir une grande) de man-

per quelque chose, *bùn, dèf sa nhèl ti*. J'ai une grande envie de manger de ce couscous, *sumā nhèl анги ti tère di*.

ENVIER, v.a. *añán*.

—, désirer le bien d'autrui, *ñé, hèmèm*.

—, désirer vivement, *begé, begébegé, ñéhal*. Beaucoup enviaient ce que vous avez obtenu, *lā nga dađ, ñu baré beg' ón nāñu ko*.

—, refuser par jalousie, *añané, aye*.

ENVIFUX, adj. *añán, añánkat b*.

ENVIRON, adv. *potah, lu day ni, lu met, diganté, ti diganté, lu dégéñ*. Je l'ai fait environ quatre ou cinq fois, *dèf ná ko lu met ñanènt mbá ñurom yón, diganté ñanènt ak ñurom i yón*.

ENVIRONNER, v.a. *ver, veral, úf, gir, gav*.

ENVIRONS, s.m. pl. *béré yu ver, kurukára b., valú v*. Je te défends de rester dans les environs, *kurukára bilé yépá, bu si tahac*.

— (aux) de, *tá vala, tá vèl*. AUX environs de Joal, *tá val'u ló ala*.

ENVISAGER, v.a. *hól, huli, sét, sétlu, sépalí*.

— (S') mutuellement, *hólanté, sétanté*.

ENVOI, s.m. *yoné b., yobanté b*.

ENVOISINÉ (être bien, mal), *am dekadò yu báh, yu bon*.

ENVOISINER, v.a. *dekadól*.

— (S'), *dekal, dekadò*.

ENVOLER (S'), v.pr. *nav, foñ*. C'est de là que la perdrix s'est envolée, *filé lā tokèr bi foñé*.

ENVOYÉ, s.m. *ndav l., yonèt, yonènt b*. Si tu insultes l'envoyé du roi, tu t'en repentiras, *só dè sága ndav u búr, di nga ko rētu*.

ENVOYER, v.a. *yoní, ébal, yobanté*. Envoyer un député, *ébal ndav*. Si la personne ou la chose doivent rester où on les envoie, *yoné*.

ENVOYEUR, s. m. *yonékat b., yobantékat b*.

ÉPAGNEUL, s.m. *had bu sembá*.

ÉPAIS, adj. *delá, didǎ*.

—, dru, serré, *tal*.

—, touffu, *sehǎ*. Chevelure épaisse, *kavar gu sehǎ*.

—, en parlant d'un mélange, de bouillie, *far, tuhǎ, tohǎ*. C'est de la bouillie épaisse que je veux, *láh bu far lá begǎ*.

ÉPAISSEUR, s.f. *delay b., didáy b., faray b., tuhay b*.

ÉPAISSIR, v.n. *delá, didǎ, far, tuhǎ*.

—, v.a. *delal, didal, faral*.

ÉPAISSISSEMENT, s.m. *faray b., tuhay b*.

ÉPALER, v.a. *nutǎ*.

ÉPANCHEMENT, s.m. *túr b., he-pǎ g*.

ÉPANCHER, v.a. *túr, hepǎ*. Dieu ne cesse d'épancher sur nous ses bienfaits, *Yalla du nopè hepǎ ti*

nun i ndèkà'm.

—, communiquer avec confiance, *dīs, dīsò.*

— (S'), *tūru, ḥepu.*

ÉPANDRE, v.a. *tasârè.*

ÉPANOUIR, v.a. *béglò, banéhulò.*

— (S'), *ḥiriku, ubiku, fètà.*

—, devenir joyeux, *bég, banéhū, lér.* Son visage s'épanouit, *kanam ãm dal di lér.*

ÉPANOUISSEMENT, s. m. *pétalé b., ḥirikuté b.*

ÉPARGNE, s.f. *yaḥanay b.*

ÉPARGNER, v.a. *yaḥan, yaḥanti, yaḥantal, sakanlal.* Un homme prudent épargne son mil pendant la bonne saison, *borom 'sago di nã sakanlal dugub ḥi nór.*

— quelqu'un, ne pas le traiter aussi mal qu'on pourrait le faire, *ñiblu.*

ÉPARILLEMENT, s.m. *tasö b.*

ÉPARILLER, v.a. *tas, tasârè.*

— (S'), *tasö, tasârò, né tassar.*

ÉPARS, adj. *salahö.* Les chevaux épars, *kavar gu salahö.*

ÉPATANT, adj. *lu di ðomalé.*

ÉPATÉ, adj. *tapandar, taḥa.* Un nez épaté, *bakan bu tapandar.*

ÉPATER, v.a. *ðomal.*

ÉPAULE, s.f. *mbagã m.*

ÉPAULER, v.a. démettre l'épaule, *reḥãlò, foḥlò mbagã.*

—, aider, *dimali.*

— un fusil, *dír fétal.*

ÉPAULETTE, s.f. *polèt b.*

ÉPAVE, s.f. *lu rër, lu fér, lu*

fég. Les épaves de sa fortune, *ndésit i alal ãm.*

ÉPÉE, s.f. *kar g.*

ÉPELER, v.a. *iḥã.*

ÉPELLATION, s.f. *iḥã b.*

ÉPERDU, adj. *tit, ḍãḥ, ḍãḥlé.*

ÉPERDUMENT, adv. *bè dof.* Il l'aime éperdument, *sopã nã ko bè dof.*

ÉPERON, s.m. *sèbré s.*

— de coq ou d'autres oiseaux. *kostãn b.*

ÉPERONNÉ, adj. *borom 'sèbré.*

ÉPERONNER, v.a. *sèbré.*

—, stimuler, *farfarlé, tungal, ḍèñ.*

ÉPERVIER, s. m. (sortes d'), *nḍurkel m., ðolunker l., liḥin l., teli b.*

ÉPHÈBE, s.m. *far v., vaḥambané b.*

ÉPHÉMÈRE, adj. qui ne dure qu'un jour, *lu di dundã bèñã beḥek.*

—, qui passe vite, *lu gav ã véy, lu di ráf ḥi bu gav, gav ã nahsay.*

ÉPI, s. m. de petit mil ou de maïs, *gub v.* Lorsqu'on le cueille avant maturité pour le griller au feu, *mból m.*

— de petit mil sec, *nḍir v.* Quand il est égrené, *ḡüt v.*

— cuit sur la cendre, *repã b.*

— de gros mil, *fégã v.* Cet épi cueilli avant maturité, *mbembã m.*

ÉPICE, s.f. *safsaf b.*

ÉPICER, v.a. *safal, saflo.*

ÉPICERIE, s.f. *đáyukay u saf-saf.*

ÉPICIER, s.m. *đáykat b.*

ÉPICURIEN, s.m. *ku di út banéñ.* C'est un épicurien, *banéñ rekä lä di út.*

ÉPIDÉMIE, s.f. *ndëté l., ndëdt m., mbas, mbos m., đér bu di valé.*

ÉPIDÉMIQUE, adj. *lu di valé.*

ÉPIDÉMIQUEMENT, adv. *bè mu di valé.*

ÉPIDÉMIQUE, s.m. *dèr b.*

ÉPIER, v.n. *foçi, fuçi.* Le petit mil n'est pas encore épié, *su-nä fotangul.*

—, en parlant du maïs, *bót.*

—, v.a. *yót, rèđu, teru, sèllu, yongan.*

— en montrant la tête par une ouverture, *né yun, yéru, yùrlu.*

— (S') mutuellement, *yótanté.*

ÉPIERRER, v.a. *dindi hër yä.*

ÉPIEUR, s.m. *yótkal b., rèđu-kat b.*

ÉPIGRAMME, s.f. *bát bu di đame, bát bu nañari.*

ÉPILATION, s.f. *hus b.*

ÉPILEPSIE, s.f. *hem g.*

— (avoir des crises d'), *hem. dānu berfèrēn, dānu ngélav.*

ÉPILEPTIQUE, adj. *hemkat b., ku di dānu berfèrēn.*

ÉPILER, v.a. *hus, vèf, suçi.*

ÉPILEUR, s.m. *huskat b.*

ÉPILOGUE, s.m. *vah đū muđé.*

ÉPILOGUER, v.n. *hulé, véranté.*

Il épilogue sur tout, *lu ñu men di vah, am nä lu mu tá véranté.*

ÉPILOGUEUR, s.m. *vérantékat b.*

ÉPINARD, s.m. *mbám m., mbám u ker.*

ÉPINE, s.f. *dek, dèk v., tañas v.*

— dorsale, *yañ u digä, tìrir m.*

—, au pl. choses fâcheuses, *lu méti, lu nañari, nañar v., nřó-no g.* Notre vie est semée d'épines, *sunu dundä fés nä dèl ak nañar.*

ÉPINEUX, adj. *baré dèk.*

—, plein de difficultés, *đafé, baré đđh.*

ÉPINGLE, s.f. *péngu b., tapu, tapukay b.*

ÉPINGLEUR, v.a. *tapä, tapä ' k péngu.*

ÉPIPHANIE, s.f. *Vonéu b.*

ÉPISCOPAL, adj. *u monseñor, u évék.* La dignité épiscopale, *mpal u évék.*

ÉPISCOPALEMENT, adv. *niki évék, bu met monseñor.*

ÉPISCOPAT, s.m. dignité épiscopale, *mpal u évék, mpal u monseñor.* Il a été élevé à l'épiscopat, *fal nāñu ko évék.*

—, corps des évêques, *évék yä yépä, monseñor yä yépä.*

ÉPISODE, s.m. *nitati b.*

ÉPISTOLIER, s.m. *ku di bindä tère (lètär, batähèl) yu baré.*

ÉPISSER, v.a. *fonä, fulanté.*

ÉPITAPHE, s.f. *mbindä ti kăc bamèl.*

ÉPITHALAME, s.m. *noy u n̄t̄t̄.*

ÉPITOMÉ, s.m. *gatēñlu, nga-tēñlu g.*

ÉPITRE, s.f. *batāh̄t̄ b.*

ÉPIZOOTIE, s.f. *nd̄t̄t̄' nag yi, nd̄t̄t̄ i nag.*

ÉPIZOOTIQUE, adj. *lu di r̄ey nag yu baré.*

ÉPLORE, adj. *ku di d̄oy.* Il accourut près de moi tout éploré, *nu l̄yāsi fi man di d̄oy.*

ÉPLUCHER, v.a. *h̄oli, h̄os̄t̄.*

—, examiner avec soin, *s̄t̄lu.*

ÉPLUCHEUR, s.m. *h̄olik̄at b.*

ÉPLUCHURE, s.f. *h̄olit̄ v.*

ÉPOINTER, v.a. *d̄āyal, d̄āyl̄o n̄tat, damā n̄tat.* Mon aiguille est épointée, *sumā satsat i pursā damā n̄t̄.*

ÉPONGE, s.f. *m̄b̄asu m., m̄asu-kay b.*

ÉPONGER, v.a. *fompā' k m̄asu-kay.*

ÉPOQUE, s.f. *damano d̄., s̄a s.* A cette époque, *b̄ōb̄ā, s̄a ȳoyā, t̄ā s̄a ȳoyālé, t̄ā damano d̄ōd̄ā.* A notre époque, *t̄i sunu i s̄a.*

— (à pareille), *n̄ḡerni.* L'année dernière à cette époque, *n̄ḡerni d̄āv.*

ÉPOUILLER, v.a. *t̄ēñ.*

ÉPOUMONER, v.a. *h̄t̄h̄al, fat̄ā denā, lotal.*

— (S'), *h̄t̄h̄, d̄ēh̄al sa noho, lotā bu m̄t̄i.*

ÉPOUSAILLES, s.f.pl. *n̄t̄t̄t̄ g.*

ÉPOUSE, s.f. *d̄abar d̄.*

ÉPOUSÈRE, s.f. *s̄t̄t̄, s̄eyt̄ b.*

ÉPOUSER, v.a. *s̄ey.* Je l'ai épousée, *s̄ey n̄'k m̄óm, m̄óm l̄ā s̄eyat̄.*

—, prendre le parti de, *far ak, furfarl̄é, tah̄ā t̄i.*

— (S'), *takā s̄ey.*

ÉPOUSSETTE, s.f. *faḥas g., sadā b.*

ÉPOUSSETER, v.a. *faḥas, fegā.* — (S'), *fegā sa ȳeré, fegā sa malān.*

ÉPOUVANTABLE, adj. *n̄āv, do-yul ā gis, lu men ā t̄t̄al, lu di ragall̄o.*

ÉPOUVANTABLEMENT, adv. *bu n̄āv, bu ragall̄o, bu met ā t̄t̄alé.*

ÉPOUVANTAIL, s.m. *p̄h̄ukay, mp̄ēh̄alukay b.*

ÉPOUVANTE, s.f. *t̄t̄ g., ragal b.*

ÉPOUVANEMENT, s.m. *t̄t̄i gu m̄t̄i.*

ÉPOUVANTER, v.a. *t̄t̄al, t̄t̄l̄o, ragall̄o, yoḥtal, d̄āvl̄o.*

— (S'), *t̄t̄, ragal, ret, d̄āv.*

ÉPOUX, s.m. *d̄eker d̄.* Époux nouvellement marié, *borom' s̄eyt̄ b.*

ÉPREINDRE, v.a. *n̄d̄l.*

ÉPRENDRE (S'), v.pr. *h̄tru bu m̄t̄i, tah̄ā.* Il s'est épris de cette personne, *h̄ol ām tah̄ā n̄t̄ t̄i m̄óm.*

ÉPRUVE, s.f. *n̄d̄m g., s̄t̄t̄lu b., n̄t̄t̄t̄lu g.*

— (tenter une), *d̄ēm, s̄t̄t̄lu.*

ÉPROUVER, v.a. *d̄ēm, s̄t̄t̄lu, lam-b̄t̄lu.* Je lui ai confié de l'argent pour l'éprouver, *d̄ā ma ko d̄ōnk̄ā h̄ālis ndaḥ s̄t̄t̄lu ko.*

—, ressentir, *yég*. Il dit qu'il éprouve un violent mal de tête, *nu né bop' ãm dëfã mëtë mëtë*. Je suis cause de la tempête que nous éprouvons, *mã tañ ngéãné gilé dal nu*.

— des changements, *supaliku*.

ÉPROUVETTE, s.f. *dëmukay b.*

ÉPUCER, v.a. *dindi fël yã*.

ÉPUISABLE, adj. *lu ñu men ã dëhal*.

ÉPUISANT, adj. *lu di dëhal*.

ÉPUISÉ (être), *dëh, dë*. Complètement épuisé, *dëh tak*.

—, en parlant d'une terre, *sapi*.

— (avoir tout), *dëhlé*.

ÉPUISEMENT, s. m. *dëhay b., néc-dolé g., lotay b.*

— (sorte de maladie causant l'), *ntãgãñ l.* Avoir cette maladie, *sojãñ*.

—, état d'être épuisé, *dëh g., dëhay b., ngéãñ g.*

ÉPUISER, v.a. *dëhal, as, jëtã-ló*. Travailler à épuiser la mer est inutile, la mer ne le sentira pas, *as gët, sonal sa bopã, ndé du tañ gët yég ko*. J'ai épuisé tous les moyens pour corriger cet enfant, *fëhéy ná lu ma men ndah dúbanti halèl bilé*.

— une terre, *sapiló*.

— (S'), *dëh*. Quelques abondances que soient les provisions, elles s'épuiseront, *lu ñam baré baré, mudé dëh*.

—, en parlant de l'eau, d'un

puits, d'une fontaine, *jis, jëtã*.

—, épuiser ses forces, *dëhal sa dolé, htñ*.

ÉPURATION, s.f. *sëgay b., sëtalay b.*

ÉPURATOIRE, adj. *lu di sëtal*.

ÉPURE, s.f. *natal b.*

ÉPURER, v.a. *vétal, sëgã*.

— (S'), *sèt, dór di sèt*.

ÉQUARRI (être), *ètu, yètu*.

ÉQUARRIR, v.a. *ètã, yètã*.

— un animal, *rèy té di telat*.

ÉQUARRISSAGE, s.m. *ètay, yètay b.*

ÉQUARRISSEUR, s. m. *ètãkat, yètãkat b.*

ÉQUATEUR, s.m. *dogalé' sùf si, dig u mergal u adunã*.

ÉQUATION, s.f. *èmay b.*

ÉQUERRE, s.m. *tër b.*

ÉQUILIBRE, s.m. *toló b., èmay b.*

— (faire), être de même poids, *toló, èm*.

ÉQUILIBREB, v.a. *èmalé*.

ÉQUIPAGE, s.m. *matlot y., lapto y., vá-gal y.*

—, manière dont une personne est vêtue, *tãngay l.* Il est dans un triste équipage, *tãngoy ãm rafëtul*.

ÉQUIPÉE, s.f. *ndëm gñ ñorul*.

ÉQUIPEMENT, s.m. *dãmtyáy b., lã ñó dãmtyó*.

ÉQUIPER, v.a. *ganayal, sakal dãmtyáy*.

ÉQUITABLE, adj. *dub, èm*.

ÉQUITABLEMENT, adv. *bu dub, bu èm*.

ÉQUITATION, s.f. *ngavar g.*
 ÉQUITÉ, s.f. *ndubay g.*
 ÉQUIVALENCE, s.f. *imay b.*
 ÉQUIVALENT, adj. *èm, niró.*

ÉQUIVALOIR, v.n. *èm, niró, yé-pā bēnā.* Cette parole équivaut a un refus, *vaḥ ḍilē'k bañ yépā bēnā lā.*

ÉQUIVOQUE, adj. *loḥā, örul, sétul.* Une parole équivoque, *bdt lu loḥā.* C'est un homme équivoque, *menu ñu kó ólu, óluu ma ko.*

ÉQUIVOQUER, v.n. *laḥas.*

ÉRAFLER, v.a. *tarfati, rodā, okā.*

ÉRAFLURE, s.f. *rodā g., okā-okā b.*

ÉRAILLER, v.a. *firi.*

ÉRATER (S'), v.pr. s'essouffler, *lḥ, apāt.*

ÈRE, s.f. *ndórté' voñ' u at.*

ÉRECTION, s.f. *ékati g., taḥaval b., sakā g., nḥakéf g.*

ÉREINTÉ (être), excédé de fatigue, *tayi, lotā bē tayi, telé, apāt, ḥḥ.*

ÉREINTER, v.a. *damā ndigā.*

—, excéder de coups, de fatigue, *rèy, lolal, sonal, ḥḥlō.*

— (S'), *ḥḥ, lotā bē tayi, ḍé-ḥal sa dólé.*

ÉRÉMITIQUE, adj. (mener une vie), *dundā ḥi vèt.*

ERGOT, s.m. *kostān b.*

ERGOTEUR, v.n. *karabāné, vé-ranté ḥi yef i tāḥān, gétèn, laḥas.*

ERGOTERIE, s.f. *karabāné g., vé-ranté u tāḥān, ngétèn g.*

ERGOTEUR, s.m. *nit u kara-bāné, vé-rantékat b., gétènkat b.*

ÉRIGER, v.a. *sakā, sampā, ta-ḥaval.*

—, changer, *sopali.*

— (S') en, s'attribuer une qualité qu'on n'a pas, *vaḥal sa bopā.*

ERMINETTE, s.f. *sactā s.* L'ermurette est tranchante, cependant le *Laobé* s'en sert pour travailler, *sactā ñāv nā, ndé Laobé kó ligèyé.*

— (petite) pour tailler le sabot des chevaux, *déné b.*

ERMITAGE, s.m. *vètukay b.*

ERMITE, s.m. *ku vèt, ku dundā ḥi vèt.*

ÉRODER, v.a. *lèkā.*

ÉROSIF, adj. *lu di lèkā.*

ÉROTIQUE, adj. *u nobé.* Une chanson érotique, *voy u nobé.*

ERRANT, adj. *doḥandèm b., mangākat b., vöndélukat b., ku doḥ ā doḥ, balāg.*

ERRATA, s.m.pl. *ḍum y., tom y.*

ERREMENTS, s.m.pl. *dèfin v.*

ERRER, v.n. *mangā, vöndélu, vöndātu, ḡelem, balāg.*

—, se tromper, *ḍum, tom.*

— dans les champs, en parlant d'un troupeau, *mboy.*

— (laisser) un troupeau sans le garder, *mboyal.*

ERREUR, s.f. *ḥḥm g., tom g.*

— (induire en), *ḍumlō, naḥ.*

ERRONÉ, adj. *du degā, lu moy degā gā.*

ÉRUBESCENT, adj. *ḥonḥalé.*

ÉRUDIT, s.m. *borom hamham b.*, *hamkat b.*

ÉRUDITION, s.f. *hamham g.*

ÉRUPTION, s.f. de boutons, *bèd y.*, *piñ i tangay.*

— (faire), *géné 'k dólé.*

ÉRYSIPELE, s.m. *nivó b.*

ESCABEAU, s.m. ESCABELLE, s.f. *tógu b.*

ESCADRE, s.f. *gál yu baré.*

ESCALADE, s.f. *yégay b.*

ESCALADER, v.a. *yé'g.*

ESCALE, s.f. *ndal g.*

— (faire), *dal.*

ESCALIER, s. m. *yé'gukay b.*; *lampin b.*

ESCAMOTAGE, s.m. *rongosuálé b.*, *luhus g.*

ESCAMOTER, v.a. *feká, rongosuálé, luhus, né tás.* Regarder quelqu'un en face empêche d'escamoter, *gakarlé di ná fanhá rongosuálé.*

—, reprendre ce qui a été escamoté, *né taset.* Il a escamoté mon poisson, je l'ai escamoté à mon tour; *dé'fú né tás sumá dèn, ma né ko taset.*

ESCAMOTEUR, s.m. *luhuskat b.*; *fekán b.*

ESCOMPETTE, s.f. (prendre la poudre d'), *dáv, dáv né fatah.*

ESCAPADE, s.f. *moy v.*

— (faire une), *moy sa vatugar, sañahu, dèm foantudi.*

ESCARCELLE, s.f. *nafá ð.*

ESCARGOT, s.m. *arbis b.*, *rebès*

b., *hodánj, hodonj, hordonj b.*, *tañ i tangal.*

— (sorte de gros) de mer, *yèt v.* Chercher ces escargots, *yétu.*

— (petit) vivant dans l'eau salée et bon à manger, *pakofako b.*

ESCARMOUCHE, s.f. *haré bu tát.*

ESCARPÉ, adj. *tundé, kávé, mbár-talu.*

ESCARPEMENT, s.m. *baruglay b.*

ESCARPIN, s.m. *muké v.*

ESCIENT (à bon), *ak nièyèf, ak sa nago sépá.* Je l'ai fait à mon escient, *má ko tày.*

ESCLANDRE, s.m. *ðef u gaté.*

— (causer de l'), *ðéf gaté, baré n'fov.*

ESCLAVAGE, s.m. *ndám g.*

— (réduire en), *dapá ðám, dá-mal.* Emmener en esclavage, *yobu ðám.*

ESCLAVE, s.m. *ðám b.*, *tan b.* Un esclave seul mourra à la tâche s'il ne prend pas la fuite, *bè-ná ðám; su dávulé, dè.* On distingue : L'esclave de naissance, *ðám ðudu* ; l'esclave de la couronne, *ðám u bár* ; l'esclave d'un prince, *ðám u gélovar* ; l'esclave d'un homme de caste respectable, *ðám u ðambur*, et l'esclave de griot, le dernier de tous, *vatángay b.*

— (femme) de son mari, *tára b.* Enfant du maître et de son esclave, *dóm u tara.*

—, adj. vil, *ðombá.* Il a une

âme esclave, borom 'diko du dom-bā lā.

ESCOBAR, s.m. *donjé b.*, *mit-kārkat b.*, *mīkār*, *mus*.

ESCORBARDER, v.n. *laḥas*, *naḥé*, *vasal aduna*.

ESCOFFIER, v.a. *rèy*, *damā*.

ESCOGRIPPE, s. m. qui prend sans demander, *fekān b.*, *nākā dom*.

—, homme grand et mal bâti, *nḡl m*.

ESCOMPTEUR, v.a. *vañi mpèy m*.

ESCOPEPTE, s.f. *fétal g*.

ESCORTE, s.f. *gungékat y.*, *otukat y.*, *andando y*.

ESCRIMER (S'), v.pr. *dēm*.

— des pieds et des mains, *fè-ḥéy ló men*, *fèḥéy nakā nga mené*.

ESCROC, s.m. *saṭākat b.*, *fekān b*.

ESCROQUER, v.a. *saṭā*, *fekā*, *né tās*, *rongoṣudlé*.

ESCROQUERIE, s. f. *nṭaṭā g.*, *rongoṣudlé b*.

ESCROQUEUR, s. m. *fekān b.*, *saṭākat b*.

ESPACE, s.m. *béré*, *béréb b.*, *diganté b*. Dans l'espace d'un an, de deux ans, *ṭi diganté at*, *nār i at*.

ESPACÉ (être), *stñ*, *soréyö*, *soréyāté*. Ton écriture est trop espacée, *sa mbindā mi stñ nā*.

ESPACEMENT, s.m. *diganté b.*, *soréyāté b*.

ESPACER, v.a. *soréyatél*.

ESPADON, s.m. poisson, *sañ b.*, *dasān b*.

ESPAGNOLETTE, s.f. *teḡukay v* *fālantér*.

ESPECE, s.f. apparence, *mītal b.*, *niró b.*, *mèlò v*. Jésus-Christ est réellement présent sous chaque espèce, *Yésu Kristā tēv nā degā degā ṭi mital bu ṭi nekā*.

—, sorte, *ḥét v*.

—, au pl. pièces de monnaie, *ḥālis b*. On m'a payé en espèces, *ḥālis lā nū ma féyé*.

ESPERANCE, s.f. *yākar ḡ.*, *mé-bèt m*.

— (dans l') de, que, *yākar né*, *défé né*, *fóg né*. Dans l'espérance de vous voir demain, *yākar né di nā la gis elek*.

— (être déçu dans son), *toḡlé*. Il a été déçu dans son espérance, *toḡlé nā*, *yākar ām tas nā*.

ESPÉRER, v.a. *yākar*, *mébèt*.

— voir quelqu'un, *sēnu*.

ESPIÈGLE, adj. *donjé*, *lèḡ*, *yen-gātu*, *fendéku*. Cet enfant est très espiègle, *ḥalél bi fendéku nā bu bāḥ ā bāḥ*.

—, s.m. *lèḡkat b.*, *yen-gātukat b*.

ESPIÈGLERIE, s.f. *nḡlonjé g.*, *lèḡ b*.

ESPINGOLE, s.f. *fétal gu gatā*.

ESPION, s.m. *reḡukat b.*, *yót-kat b*.

ESPIONNAGE, s.m. *ḡefi reḡukat*.

ESPIONNER, v.a. *reḡu*, *geṭlu*, *yót*, *or*. Va espionner, *dēmal ori*.

— (S'), *yótanté*.

ESPLANADE, s.f. *béré bu masé*.

ESPOIR, s.m. *yākar ḡ*. C'est en

vous que j'ai mis tout mon espoir, *yov rēkã lã di ólu, ði yov lã ses sumã yákar gépã.*

ESPRIT, s.m. substance incorporelle, *nɛ̀l m.* Le saint Esprit, *Nɛ̀l mu sèlã mã.* Les anges sont de purs esprits, *malãkã yã, nɛ̀l i nɛ̀n lã ñu.*

—, âme de l'homme, *fit v.*

—, intelligence, *nɛ̀l m., sago s., dégay b.* Il est plein d'esprit, *nɛ̀h nã nɛ̀l, borom nɛ̀l lã.*

—, caractère, *ðiko ð.* C'est votre mauvais esprit qui vous fait parler ainsi, *sa ñãv ðiko rēkã la vaɣlõ lólu.*

—, génie que les indigènes croient attaché à un lieu, à un arbre, *rab v.* L'esprit de la maison a apparu cette nuit, *rab u ker gã fɛ̀n nã ði gudi gi.*

— de retour, désir de retourner dans son pays, *nãmèl g.*

—, au pl. (exciter les), *sol i nopã, ðaɣasé, karabãné.*

— (calmer les), *sèdal nit ñi.*

ESQUIF, s.m. *kanot b., gál g.*

ESQUILLE, s.f. *toðit i yaɣ.*

ESQUINANCIE, s.f. *niwó 'bãt.*

ESQUISSE, s.f. *ndórté l., natal b.*

ESQUISSEUR, v.a. *dór, natal.*

ESQUIVER, v.a. *moytu, kúð, vãf.*

— (S'). *felu, dãv, rav.*

— soudainement, *né mèlès.*

— pour ne pas voir quelqu'un, *ɣuy, laɣatãku, tégéyu.*

ESSAI, s.m. coup d'essai, *nɛ̀m*

g. Ce sont mes premiers essais, *sumã i nɛ̀m yu ðekã lã.*

— (à l'), *ndaɣ ðɛ̀m.* J'ai pris cet homme à l'essai, *bindã nã nit kã ndaɣ ðɛ̀m ko, ndaɣ gis lu mu men.*

ESSAIM, s.m. *heb, hɛ̀b v.*

—, grande multitude, *nãh b., nãs b., ndirãn' m., ntañ m.*

ESSAIMER, v.n. *heb, hɛ̀b.*

ESSARTEMENT, s.m. *rúð b.*

ESSART, s.m. *rúðrúð b., rúðɛ̀f b.*

ESSARTER, v.a. *rúð, rúɛ̀t, ðas.* Celui qui essarte, *rúðkat b.* Instrument dont on se sert pour essarter, *rúðukay b.*

ESSAYER, v.a. *ðɛ̀m, mos, ñam.*

—, v.n. *ðɛ̀m.* Celui qui essaie, *ðɛ̀mkat b.*

— (faire), *ðɛ̀mlõ, ñamlõ, ñamal.*

— de remuer un fardeau trop lourd, *beɣã.*

— de faire branler un manche, *yohyohal.*

—, chercher à connaître les forces de quelqu'un, *tamðtamãlu, ðɛ̀m.* Avant de lutter avec lui, il faut l'essayer, *bala ngã ɣeré'k móm, nã nga ko tamðtamãlu.*

— (S'), *ðɛ̀m, ðɛ̀mantu.*

ESSENCE, s.f. *amɛ̀f g., ðɛ̀mã g.* L'essence divine, *Yallɛ̀f g., ðɛ̀m'u Yalla.*

ESSENTIEL, adj. *lu bokã ði lef, lu ñu gen ã soɣla, lu gen ã soɣalé.*

ESSENTIELLEMENT, adv. *ti bo-p'ām*. Dieu est essentiellement bon, *Yalla bāḥ nā lōl ti bop'ām; bāḥay, ti nèkēf u Yalla lā bokā.*

—, beaucoup, *bu baré, bu méli.*

ESSIEU, s.m. *dig i rulō.*

ESSOR, s.m. *nav g.* Prendre son essor, *nav.*

ESSORER, v.a. exposer quelque chose à l'air pour le faire sécher, *vér, fēḥal.*

ESSOREUSE, s.f. *vérukay b.*

ESSORILLER, v.a. *gurmi, ḡif.*

ESSOUCHER, v.a. *budi tāt i garab, simpī gandā y., simpī ekā y.*

ESSOUFFLÉ (être), *ḥīḥ, apāt, telé, fēs, menatul ā noki.*

—, en parlant d'un cheval, *ḥōḥ.*

ESSOUFFLEMENT, s.m. *ḥīḥ b., fatay b.*

ESSOUFFLER, v.a. *ḥīḥlō, fatā.*

— un cheval, *ḥōḥlō.*

ESSUIE-MAIN, s.m. *fompukay b.*

ESSUYER, v.a. *fompā.* Celui qui essuie, *fompākat b.*

—, subir, se traduit par le verbe correspondant au nom complément. J'ai essuyé un refus, *yantu nāñu ma lu ma nāñ on, bañ nāñu.* J'ai essuyé des injures, *sāga nāñu ma.*

— les yeux, *toḥañ, toḥoñ.*

—, sécher, *voulō.*

— (S'), *fompu.*

— les yeux, *toḥañu, toḥoñu.*

L'action de s'essuyer les yeux, *toḥañ, toḥoñ b.*

— en secouant les doigts pour rejeter la sueur, *viḥāḥndiku.*

EST, s.m. *pénku b.*

— (vent d'), *mboyo m.*

ESTAFETTE, s.f. *ndav l., yonènt b.*

ESTAFILADE, s.f. *legèt bu rēy, dogdog b., ḥotiku b.*

ESTAMINET, s.m. *tuhukay b.*

ESTAMPE, s.f. *natal b.*

ESTAMPER, v.a. *reddā, dampā.*

ESTAMPILLE, s.f. *reddā b.*

ESTAMPILLER, v.a. *reddā.*

EST-CE-QUE, *ndaḥ, mbār, ām* à la fin de la phrase.

ESTER, v.n. en justice, *laé.*

ESTIMABLE adj., *ku met ā téral, lu met ā nāv.*

ESTIMATEUR, s.m. *apākat b., ḥaymākat b., mandaḥkat b.*

ESTIMATION, s.f. *apā b., ḥaymā ḡ.*

ESTIME, s.f. *térangā ḡ., mḡāl m., nāv b., mayā ḡ., faydā ḡ.; kèrsā ḡ.*

ESTIMER, v.a. apprécier, *apā, ḥaymā, mandaḥā, nēlu.*

— plus, *fétalé ḡā kāv*; estimer moins, *fétalé ḡi sūf.*

—, avoir une opinion avantageuse, *téral, nāv, faydal.*

— peu, *sompā, téraladi.* Celui qui estime peu les autres en est peu estimé, et celui qui n'a pas l'estime de son prochain ne peut réussir, *ku sompā aduna, aduna sompā la, té ku mu sompā, nga rot.*

—, croire, *děfě, fóg.*

— (S') soi-même, *gem sa bopä.*

— mutuellement, *téralanté.*

ESTIVAL, adj. *lu di am lu, di sah ti nacét.*

ESTIVER, v.n. passer l'été, la saison des pluies, *navét.*

ESTOC, s.m. *satsal u kar, n̄tal u dási.*

ESTOMAC, s.m. *bír b.* Je ressens de vives douleurs dans l'estomac, *sumä bír dėfä dompä bu méti.*

— des animaux, *mbahä g.*

ESTRADE, s.f. *tógu b., tógu bu kđré.*

ESTROPIÉ (être) des jambes, *lagi, lafan̄*; des bras, *kedä, gānā.*

ESTROPIER, v.a. *lagiló, lafan̄ló, kedäló, gān bu méti.*

— les mots, *yahä.*

— (S'), *gānu bu méti.*

ESTUAIRE, s.m. *ruh̄'u gět̄, bunt' u dėh.*

ET, conj. *ak* entre deux noms (le *k* ne se fait pas toujours sentir dans la prononciation), *té* entre deux verbes. Toi et moi, *yá'k (yov ak) man.* Fais le bien et tu seras estimé, *děfal lu bāh̄ té di nānu lá téral, dėfal lu bāh̄, nu téral la.* Et cætera, *ak lu t̄ä dēs.*

ÉTABLE, s.f. *gétđ g., pédđ b.*

—, enclos pour les chèvres, *ngétđ l.*

ÉTABLER, v.o. *dugal, dugal ti yétđ.*

ÉTABLI (être), *saku, sosu, deđu.*

— chef, *falú.*

—, s.m. *ligèyukay b., tabul i minisé.*

ÉTABLIR, v.a. *sakđ, sos, sèntđ, dėfar, tég, deđu.*

—, consolider, *deheral.*

— chef, *fal.*

—, prouver, *öral.*

—, marier, *séyló.*

— (S'), se fixer, *sampä ker, dekdä.*

—, se marier, *séy, takä séy.*

ÉTABLISSEMENT, s.m. *sèntđ b., n̄takèf b.*

ÉTAGE, s.m. *téglanté b.* Le troisième étage, *n̄tèl i téglanté.*

ÉTAGER, v.a. *téglé, téglanté.*

— (S'), *téglundó.*

ÉTAGÈRE, s.f. *tégukay b.*

— (mettre sur une), *ad, tég.*

ÉTAI, s.m. *gèk b., țar b., dās-lān b., téé, téyé, téyéukay b., kénu b., ses b.* Oter les étais d'un puits, *ali.*

ÉTAIN, s.m. *bètèh̄ bu gür.*

ÉTAL, s.m. *tisféukay b.*

ÉTALAGE, s.m. (faire), *séruđné, hađđané, voné.* Il fait étalage de ses richesses, *děfä séruđné alal am.*

ÉTALER, v.a. *von, voné, feñal, fri.*

ÉTALON, s.m. *fas vu gür.*

ÉTALONNER, v.o. *redä natukay.*

ÉTAMINE, s.f. *ser vu oyof.*

— (passer par l'), *sonđ bu méti, sonđ lu nekđ.*

ÉTANCHE, adj. *lu dul sènd.*

ÉTANCHEMENT, s.m. du sang, *dog u dérèt b.*

ÉTANCHER, v.a. la soif, *sèdal, sèral*. Donne-moi de quoi étancher ma soif, *may ma ma nân.*

— le sang, *dog dérèt.*

— (S'), *dog.*

ÉTANÇON, s.m. *dăstăn b., țar b., ses b., sesal b.*

ÉTANÇONNER, v.a. *dăstăn, țar, ses.*

ÉTANG, s.m. *kambă g., dëg b., tă i ndoș.* Étang où l'on fait la lessive, *dëg u püt.*

ÉTAPE, s.f. *dal b., dalukay b.*

ÉTAT, s.m. situation, *nèkin v., tașuvay b.*

—, condition, *menin v., men-men g., dëlay b.*

— de marabout, *nțeriñ v.*

—, royaume, *rëv m.*

— (mettre en), *dëfar, dgal.*

— (mettre en) de faire quelque chose, *menlô, antanlô, sañlô.*

— (être hors d'), *menadi*. Il n'est pas en état de travailler, *menul ligëy tus.*

— (mettre hors d') de, *téré*. Je l'ai mis hors d'état de me nuire désormais, *fëhëy nâ bë dotu ma men ä tön.*

ÉTAU, s.m. *besukay b.*

ÉTAYEMENT, s.m. *téé, téyé b.*

ÉTAYER, v.a. *dăstăn, țar, téé, téyé, ses, sesal.*

ÉTÉ, s.m. saison des pluies, mauvaise saison, *navët b.*

— (passer l'), *navët*. Je ne passerai pas l'été ici, *du ma fi navët.*

ÉTEIGNOIR, s.m. *fëyukay b.*

ÉTEINDRE, v.a. *fëy.*

—, amortir, *sèdal, gifal.*

—, détruire, *tas.*

— une dette, *fëy, dëñlô*. Ma dette pourra s'éteindre, *sumă bor di nă dëñ.*

— (S'), être éteint, *fëy*. Le feu est complètement éteint, *safara si fëy nă kamuș.* Il parle d'une voix éteinte, *bătăm dë nă.*

—, s'amortir, *gîf.*

—, mourir, *dëkaliku.*

ÉTENDARD, s.m. *raya b.*

ÉTENDRE, v.a. *tatal.*

— les bras comme pour nager, pour bénir, *rașă.*

— le manger sur les parois du vase, *rașă.*

— les bras en s'éveillant, en bâillant, *tanahniku, fudu.*

—, allonger, *fudă, gudal, yokă, réylô, talilô.*

—, déployer, *firi, lëmi, fudă.*

— du linge ou d'autres objets pour les faire sécher, *vër.*

—, propager, *lavlô, laval.*

— la vue, *sët fu sorëy, sënu.*

—, renverser, *ter, dănal.*

— (S'), s'allonger, *fudu, yoku, tali*. S'étendre fortement, *tali nă-dă, tali nărët.*

— en se laissant aller, comme quelqu'un qui manque de force, *në larët, në nărët*. Il a les moins

étendues, *i loħɔm yangä né ña-rét.*

—, se propager, *lav.* La vraie religion s'étendra jusqu'aux royaumes les plus lointains, *yón u Yalla vu di degä di n'ä lav bèl ti röv yu gen ä soréy.*

—, parler longuement, *vaħ lu baré, vaħ bè mu yägä.*

ÉTENDU, adj. *yä, réy.*

ÉTENDUE, s.f. *dayo b., yday b., réyay b.* Vous ne pouvez soupçonner l'étendue de ses connaissances, *menu lä ðortu saħ nakä la ħanħam äm day.*

ÉTERNEL, adj. *ku amul ndórté té amtil muđ, ku mesul ä am ndórté té du suti mukä.*

—, de longue durée, *yägä, dèm ä dèm, lu dul ðéħ.* Je vous nimerai d'un amour éternel, *di ná la sopä 'k n'ofel gu dul ðéħ.*

ÉTERNELLEMENT, adv. *bè mós, mós bè mós, mós ä mós, abadä ðapet, abadä táy, ti at i abada.*

—, continuellement, *bu dul ðéħ, bəñ ä nopi.*

ÉTERNISER, v.a. *yägal bè mós, yihal.*

— (S'), *yih, yägä.*

ÉTERNITÉ, s.f. *abadä, abadän.* De toute éternité, *tä mós.*

—, temps fort long, *lu yägä.* Il vous faut une éternité, *yägä nga lol, yih nga bè mu epä.*

ÉTERNUER, v.n. *təsali, tisäli.*

ÉTERNÛMENT, s.m. *ntəsali, ntisäli b.*

ÉTÊTER, v.a. *tem, ten.*

ÉTEULE, s.f. *gétaħ g.*

ÉTINCELANT, adj. *lu di mèlah, lu né nañ.*

ÉTINCELLEMENT, s.m. *mèlahay b., léray b.*

ÉTINCELER, v.n. *mèlah, né nañ, lév.*

— comme les vers luisants, *ħöy.*

ÉTINCELLE, s.f. *mèlentän u sa-fara, fernëntä, mernëntä v.*

ÉTIOLER, v.a. *omló, yóyló, lapló.*

— une plante, *fatal.*

ÉTIQUE, adj. *om, yóy, lapä.*

ÉTIQUETER, v.a. *ðef ħaméukay, tayi mbindä.*

ÉTIQUETTE, s.f. *mbindä u ħaméukay, ħaméukay b.*

ÉTIRER, v.a. *fudä.*

— (S'), *fudu, tanaħniku.*

ÉTOFFE, s.f. *ser v., lóf b.*

— de soie, *kól v.*

ÉTOILE, s.f. *bidév b., biđov b.*

— du matin, *mbirit g.* L'étoile du matin est levée, *mbirit gä fəħä nă.*

— polaire, *bidév u gop.*

— fixe, *bidév bu taħav, bidév bu ses.*

— errante, planète, *bidév bu di ver.*

— filante, *bidév bu saħä.*

ÉTOILÉ, adj. *fəs ak bidév.*

ÉTOLE, s.f. *létol b.*

ÉTONNAMENT, adv. *bu met ä yəmtän.*

ÉTONNANT, adj. *lu di ðomal.*

ÉTONNEMENT, s.m. *kěmtán, kím-tán g., nđomi g., lít g., yěm g.*

ÉTONNER, v.a. *đomal, lítal.*

— (S'), être étonné, *đomi, lít, lítu, ém, yěm, tmtán, yěmtán.*

ÉTOUFFANT, adj. *lu di fată.*
Chaleur étouffante, *tangay bu di fată.*

ÉTOUFFEMENT, s.m. *fatay b.*

ÉTOUFFER, v.a. *vakă, fată, fottó.*
Étouffer les cris, *fată nđov.* É-
touffer une révolte, *fată nđogté,*
mokal nă đugal ón búr.

—, en parlant des herbes, des
plantes, *fatal, vonă.* L'herbe é-
touffe le mil, *năh đesă fatal du-*
gub.

—, v.n. *fol, hem.*

— de rire, *ré bə đə.*

ÉTOUPE, s.f. *tupă b.*

ÉTOUPER, v.a. *fată.*

ÉTOURDERIE, s. f. *téylódi g.,*
téyadi g., sañahu b., ləđ b.

ÉTOURDI, adj. *téylódi, téyadi,*
ləđ, vəđ, sañahu, năkă téylu,
năkă mpál.

— (être), avoir des vertiges,
mír.

ÉTOURDIMENT, adv. *bu téylódi,*
ak năkă mpál.

ÉTOURDIR, v. a. donner des
vertiges, *mírló.*

—, fatiguer par le bruit, *tan-*
hal, tehló, tehal.

—, causer de l'étonnement,
đomal, đđhal.

— (S'), se faire illusion, *năh sa*
bopă.

ÉTOURDISSANT, adj. *lu di tan-*
halé, lu di tehló.

ÉTOURDISSEMENT, s.m. *mír b.*

ÉTRANGE, adj. *lu di đomal, lu*
met đ yěmtán.

— (chose), *kuctěf g.* C'est bien
étrange, *kuctěf!*

ÉTRANGEMENT, adv. *bu met đ*
kimtán, bu met đ đomal.

ÉTRANGER, s.m. *gan g., dohan-*
dém b. C'est un étranger pour
moi, *sumă non i ganar lă.* On
prend facilement patience avec
un étranger, *gan yombă ná mu-*
năl.

—, qui n'est pas né dans le
pays, et celui même dont la fa-
mille n'est pas originaire du pays,
lakukat b.

—, adj. qui ne fait pas partie
de, *bokul.* Il est étranger à notre
association, *h.kul ti sunu mbólo.*
Je veux rester étranger à cette
affaire, *begu ma ti bokă, du ma*
ti đö sumă bopă.

—, n'avoir aucun rapport avec,
moyó'k. L'amour de Dieu veut être
étranger à toute affection terres-
tre, *nđofèl gă, đesă begă moyó'k*
sopèl u adună gu mu men đ đon.

ÉTRANGLÉ, adj. étroit, *hat.*

ÉTRANGLER, v.a. *vakă.* Celui
que Dieu étrangle montre les dents,
ku Yalla vakă nga sîn (c.-à-d.
On ne peut résister à plus fort
que soi).

—, en parlant d'un objet qu'on
ne peut avaler, *fottó.*

— (S'), *vakã sa bopã*.

— eu mangeant quelque chose, *fol*.

ÊTRE, v. subs. am. Dieu est, Dieu existe, *Yalla am nã*. Il y avait ici de l'eau, *am ón nã fi ndoh*. Ce qui était n'est plus, *lã vón óni nã*.

— dans un lieu, *nèkã*. Il n'est pas ici, *nèku fi*. Le verbe être ne se traduit pas avec *ana* et les composés de *angã*; souvent même il est sous-entendu après un pronom relatif. Où es-tu? *ana nga?* Il est devant vous, *mungi fi ði sa kanam*. J'étais alors à Saint-Louis, *bóbã mângã vón ðã Ndar*. Notre père qui êtes voux cieux, *sunu báy bi ði asaman*.

—, avec un nom ou un pronom attribut, *ã, lã, di, do, don, nèkã*; s'il y a une négation, *du, dul, doul, donul, nèkul*. C'est moi, *man lã*. Ce n'est pas moi, *du man, doul man*. Si c'était toi, *su don yov, bu don yov*. C'est un habile chasseur, *danã lã, do nã danã*.

—, suivi d'un adjectif, est compris dans le sens du verbe volof; c'est le pronom qui indique le temps du verbe. Il est habile, *héréñ nã, mó héréñ*. Il aurait été beau, *rafet kon nã*.

—, précédé de en et signifiant être parvenu, *tolu*. Où en es-tu dans ton travail? *fó tolu ði sa li-gèy?*

—, précédé de en et marquant comparaison, *niró*. Il en est de lui comme de son frère, *niró nã'k mag ãm*. Il en sera cette année comme l'an passé, *li nu dal ón dãv ã nó dali rèn*.

—, faire partie de, *bokã*. Il est de notre congrégation, *bokã nã ði sunu mbólo*.

— pour, *far ak, parlé*.

— à, appartenir, *lèv, móm*. Ce livre n'est pas à toi, *téré bilé, mómu la ko*. Il est à moi, *mã ko móm, man lã lèv, lèv nã ma dom*.

— (manière d'), *nèkin v.* (Voir au mot « C'est » diverses locutions où entre le verbe être).

—, s.m. *lu am*.

ÉTRÉCIR, v.a. *hatal, hattó, va-ñi, sèval*.

— (S'), *hat, vañiku*.

ÉTRÉCISSEMENT, s.m. *hatal g., sèval b.*

ÉTREINDRE, v.a. *bes bu méti, év bu méti, ti, tée*.

—, embrasser, *úf, langãmu*.

— (S') mutuellement, *tianté*.

ÉTREINTE, s.f. *úf b.*

ÉTRENNER, v.a. *ndévénal*.

— un habit, *ðekã sol*. J'ai étrenné mon chapeau aujourd'hui, *gulét tày lá sol sumã sapo*.

ÉTRENNES, s.f. pl. *ndévénal g.*

ÉTRIER, s.m. *degãl b.* Perdre les étriers, *'moy degãl yã*. Il a le pied à l'étrier, *mungã dèm, tón-kã'm anga ðã degãl yã*.

- ÉTRILLE, s.f. *đartu' fas.*
 ÉTRILLER, v.a. *đarat.*
 —, maltraiter, *dân, dumđ.*
 —, faire payer cher, *seyló lu cpã, lâđ ndég lu méti.*
 ÉTRIQUE, adj. *hat.*
 ÉTRIQUEUR, v.a. *hatal, sèval.*
 ÉTRIVIÈRE, s.f. *sobor s., dèné b.*
 ÉTROIT, adj. *hat.* C'était un chemin étroit, *yón vu hat lâ vón.*
 —, intime, *deher, taku.* Une amitié étroite, *nharit gu deher.*
 — (être à l'), *hathatlu.*
 ÉTROITEMENT, adv. à l'étroit, *lu hat.*
 —, intimement, *bu deher, bu taku.*
 ÉTROITESSE, s.f. *hatay b., hat-hatté g.*
 ÉTRONÇONNER, v.a. *tem, ten.*
 ÉTUDE, s.f. *ndangã m., ndémantu m.*
 ÉTUDIANT, s.m. *démantukat b., talibé b., ndongo b.*
 ÉTUDIER, v.a. *đangã, dèmantu, sétlu.*
 — à fond, *tèñ.*
 — (S') à, *đem, fehéy, dèf sa nhèl ti.*
 ÉTUI, s.m. *mbâr m.*
 — pour mettre des aiguilles, des épingles, *nutuđ b.*
 ÉTUVE, s.f. *nugatukay b., tan-gatukay b.*
 EUCHARISTIE, s.f. *Lekaristi b.*
 EUCOLOGE, s.m. *tèré' ñân.*
 EUNOQUE, s.m. *yóm b.* Il est eunuque, *dèfã yóm.*

- par suite de mutilation, *haban b.*
 EUPHÉMISME, s.m. *vahin vu đub ti nopđ.*
 EUPHONIE, s.f. *tuhay b., nehay u båt.* Par euphonie, *ndađ vahin vã gen ã đub ti nopđ.*
 EUROPE, s.f. *Tugal.*
 EUROPÉEN, s.m. *tubáb b., tubáb i gèđ.*
 EUX, pr. plur. de lui, *ñu, nã-ñu, lâ ñu, ñóm, lèn.* Ce sont eux qui ont fait le coup, *ñó ko dèf.* Ce sont eux, *ñóm lâ.* Ce sont eux-mêmes que j'ai vus, *ñóm sahsah lâ gis.*
 ÉVACUANT, adj. *lu di đavló bir.*
 ÉVACUER, v.a. faire sortir, *gené.*
 —, quitter, *gènd, bayi, vođã.*
 ÉVADER (S'), v.pr. *dãv, rav.* Il s'est évadé prestement, *rav nã sođ, đãv nã né fatađ.*
 ÉVALUABLE, adj. *lu ñu men ã apđ.*
 ÉVALUATEUR, s.m. *apđkat b., haymãkat b., mandahđkat b.*
 ÉVALUATION, s.f. *apđ b., haymã đ., mandahđ m.*
 ÉVALUER, v. a. *apđ, haymã, mandahđ, gapđ, ñèlu.*
 ÉVANGÉLIQUE, adj. *lu bokđ ti linđi! bã.* La pauvreté évangélique, *mbadõla gu linđil bã diktalé.*
 ÉVANGÉLIQUEMENT, adv. *nakã kó lécansil bã yeblé.*
 ÉVANGÉLISER, v.a. *đangal, dèmantal yón u Yalla.*

- ÉVANGÉLISTE, s.m. *bindākat u Lindil.*
- ÉVANGILE, s.m. *Lécansil b., Lindil b.*
- ÉVANOUIR (S'), *hem.*
—, disparaître, *véy, rāf, nah-say, fān.*
- ÉVANOUISSEMENT, s.m. *hem g.*
Revenir à soi après un évanouissement, *hemī, himi.* On l'a fait revenir de son évanouissement, *hemali nānu ko.*
- ÉVAPORATION, s.f. *ngēs b., ngīs b., ngjēd m., jēr b.*
—, légèreté d'esprit, *lād b., téylōdi g.*
- ÉVAPORER (S), *jis, jēs, jjēd.*
— par l'action du feu, *jēr.*
- ÉVASÉ, adj. *yā.*
- ÉVASEMENT, s.m. *yāy b.*
- ÉVASER, v.o. *yāal, yakali.*
- ÉVASIF, adj. *ūrul, ōradi, begd dūy.* Répondez franchement et non d'une manière évasive, *tontul lu ōr té bul dēm ā reḷā.*
- ÉVASION, s.f. *dāv g.*
- ÉVASIVEMENT, adv. *ak nhèl u ruḷāku, ni ku begd dūy.*
- ÈVE, s.f. *Ava.*
- ÈVÈCHÉ, s.m. *ker u évék, ker u monseñor.*
- ÈVEIL, s.m. *yéglé b., yégal b.*
— (donner l'), *yégal, yéglé, votaló.*
- ÈVEILLÉ, adj. *yengātu, neh déret, lēdkat b.*
- ÈVEILLER, v.o. *é, yé.*
- en donnant de petits coups du bout des doigts, *pèkpèk.*
- (S'), *éu, évu, yévu.* Alors le roi s'éveilla, *fā lā bār bā évó, nōnd'k nōnā bār bā dal di évu.*
- ÈVÈNEMENT, s.m. *lu hèv.*
— extraordinaire, *kavtēf g.*
— heureux ménagé par la Providence, *hēval g.*
— malheureux, *ndogal l., sabab b.*
—, issue, *muḍ g.*
— (à tout), *lu men ā men ā hèv.*
- ÈVENT, s.m. de certains poisons, *bakan u džen.*
- ÈVENTAIL, s.m. *upu b.*
- ÈVENTER, v.o. *upd, epā.*
—, exposer à l'air, *fēhal.*
—, divulguer, *fēnal, fēnló, síval, sēnal.*
— (S'), *upu.*
—, s'altérer par le contact de l'air, *sāli.* Cette liqueur ne vaut plus rien, elle s'est éventée, *liḷor di bāhatul, sāli nī.*
- ÈVENTRER, v.o. *buti.*
- ÈVENTUEL, adj. *lu men ā hèv.*
- ÈVÈQUE, s.m. *évék b., monseñor b.*
- ÈVERSION, s.f. *ntasté l.*
- ÈVERTUER (S'), *dēm, fēhéy.*
- ÈVICTION, s.f. *dél bā yōn até. nangu b., doganti b.*
- ÈVIDEMMENT, adv. *bu ōr ā ōr, bu sèt vèḷ.*
- ÈVIDENCE, s.f. *ōr, vōr g.*
- ÈVIDENT, adj. *fēs, ōr pénj.*
C'est évident, *lōlu bir nā.*

ÉVIDER, v.a. *dog, kutembi, étā.*

ÉVINCER, v.a. *ñakäló, nangu*
lef té yón até ko.

ÉVITABLE, adj. *lu ñu men ā*
moytu.

ÉVITER, v.a. *moytu, ñuy, felu,*
otu.

— de voir quelqu'un, en pas-
sant près de sa maison sans
s'arrêter, *tégéyu, tēdi.*

— (faire), *moytuló.*

—, v.n. tourner sur lui-même
en parlant d'un navire, *valbātiku.*

— (S), se fuir, *moyó, otónté.*

ÉVOLUER, v.n. *māđ, vöndelu.*

ÉVOLUTION, s.f. *māđ b., sósó*
b., dođ u haré, vöndelu b.

ÉVOQUER, v. a. *téval, tévló.*
Évoquer un démon, *téval ñiné.*

— un souvenir, *fataliku.*

EX ABRUPTO, loc. adv. *ak bétā.*

EXACT, adj. *savar, fartu, ém.*
Il fut exact au rendez-vous, *ém*
nā ñi vahtu vā ñu vah ón.

—, conforme à la vérité, *degā,*
ör, vér. C'est exact, *degā tā, vah*
nga degā. Ce n'est pas exact, *du*
degā, dovul degā, du nónu.

EXACTEMENT, adv. *bu savar,*
ak mpál; ak degā, bu vér.

EXACTEUR, s.m. *dántukat b.*

EXACTION, s.f. *ndántu g.* Com-
mettre des exactions, *dántu.*

EXACTITUDE, s.f. *farlu g., ñga-*
varté l.

EX AEUO, loc. adv. *bu ém.*

EXAGÉRATEUR, s.m. *yokākat b.,*
yékat b., epalkat b.

EXAGÉRATION, s.f. *yokā b., ño-*
kā b., yél b., epal b., tépera! b.

EXAGÉRER, v.a. *yokā, ñokā,*
yél, epal, doli, ñorom, téperal, té-
paral.

EXALTATION, s.f. *nāv b., ndam*
l., yékati b. L'Exaltation de la
sainte Croix, *ndam u Kruu bu*
sélā bā. Le jour de l'exaltation
du souverain Pontife, *bés bā ñu*
falé Páp bā.

EXALTÉ, adj. *borom' ñol bu*
tangā, tépadiku, tangā bopā.

EXALTER, v.a. *ñac, yékati, san-*
tā. Celui qui s'exalte sera humilié,
ku yékati bop'ām di nāñu ko sufél.

—, échauffer, *tangal ñol, tan-*
gal bopā.

— (faire), *nāvló.*

EXAMEN, s.m. *sétlu b.*

— de conscience, *sétlu'm ñol gā.*

EXAMINATEUR, s.m. *sétkat b.,*
sétlukat b., lādakat b.

EXAMINER, v.a. *sét, sétlu, ñól,*
ñuli, sépali.

— avec soin pour connaître
quelque chose, *ntr.*

— par curiosité, pour espion-
ner, *dēñ kumpā, gettu.*

— à fond une question, *tēñ,*
tēñarbi.

—, interroger, *lād, lādité.*

— (S), examiner sa conscience,
sét sa ñol, sét sa bopā.

—, se considérer mutuellement,
sétanté, ñólanté, sétluanté.

EXASPÉRATION, s.f. *mēr mu*
tangā, say g., ñjat g.

EXASPÉRÉ (être), *mèr bè gan-girilu, mèr bu mèti, say, gal.*

EXASPÉRER, v.a. *mèrlò, gatlò, tangal.*

EXAUCEMENT, s.m. *nanguën b.*

EXAUCER, v.a. *nangu, dégal.*
J'ai exaucé tes prières, *dégal ná la sa i nân.*

EXCAVATION, s.f. *mpah m., kambã g.*

EXCÉDANT, adj. *lu tã epã.*

—, qui fatigue à l'excès, *lu di tanhalé, lu Ji rëy, lu di gétèn.*

EXCÉDENT, s.m. *lu tã epã, lu tã dès.*

EXCÉDER, v.a. *epã, epal, vésu, sul, géli.*

—, importuner, *tanhal, gétèn, rëy.*

EXCELLEMENT, adv. *bu báh ä báh, bu amul morcm.*

EXCELLENT, à l.j. *báh lól, néh ä néh, néh lól, néh be dë.*

EXCELLER, v.n. *gen ä doli, dölé doli, siv.* Il excelle à monter à cheval, *men ná var fas bu báh ä báh, gavar bu suti lã.*

EXCENTRICITÉ, s.f. *lu di domul, def du sóf.*

EXCENTRIQUE, adj. *baré diko, sóf.*

EXCENTRIQUEMENT, adv. *bu met ä domal, ak baré diko.*

EXCEPTÉ, prép. *génav, lul, lu dul, boku ti.*

—, part. pas. se traduit de même. Ton père seul excepté, *sa bý rekã boku ti.*

EXCEPTER, v.a. *ban'tã dbólé, sípi, dindi.*

EXCEPTION, s.f. *sípi b.*

— (à l') de, loc. prép. *génav, lul, boku ti.*

EXCEPTIONNEL, adj. *lu faralul.*

EXCEPTIONNELLEMENT, adv. *bu faralul.*

EXCÈS, s.m. *epã g., epal g.*

—, excédant, *lu tã epã, lu tã dès.*

— (à l'), *bé mu epã, bu tãpã.*

—, au pl. débauche, *n'taytay l.*

—, injures graves, *tõn bu méti.* Se porter aux derniers excès, *déf lu nekã, vah lu nekã.*

EXCESSIF, adj. *lu epã, tandu, baré bè epã, baré ä baré.*

EXCESSIVEMENT, adv. *bu epã, bé mu epã, bu baré ä baré.*

EXCISER, v.a. *dog.*

EXCITABLE, adj. *gav ä mèr, ku ñu men ä tangal, dégëñ hol.*

EXCITANT, adj. *lu di tangal, lu di hïr.*

EXCITATION, s.f. *hër, hïr b., nhïrté g.*

EXCITER, v.a. *hër, hïr, dëñ.*

— un chien contre quelqu'un, *sisal.*

—, encourager, *ñémënló, ño-méló, may fit.*

— par des chants, *kañ.*

— la faim, la soif, *hïfló, mar-ló.*

— la pitié, *yeremló, yeremtu.*

— (S') mutuellement, *hïrante*

- EXCLAMATION**, s.f. *hātu b.*
EXCLAMER (S'), v.pr. *hātu.*
EXCLURE, v.a. *géné, dahä, bañ ä bälé.*
 —, être incompatible, *andul ak.* L'avarice exclut la pitié, *në-gädi andul ak yermändé.*
EXCLUSIF, adj. *lu andul ak.*
EXCLUSION, s.f. *géné g., dahä b.*
 — (à l') de, *génav, lul, boku ti.*
EXCLUSIVEMENT, adv. *rëkä, boku ti.*
EXCOMMUNIER, v.a. *géné ðangu, géné nuludé.*
EXCORIER, v.a. *tarfuti, rodä.*
EXCRÉMENT, s.m. *day y., välanké v.*
EXCROISSANCE, s.f. *gër, gër g., ðir b.*
EXCURSION, s.f. *doñantu ð.*
 — (faire une), *doñantu, doñani.*
EXCUSABLE, adj. *lu met ä bälé, lu ñu men ä rafétal.*
EXCUSE, s.f. *táfantu b.* Faire des excuses, *bálu, tinu, táfantu.*
EXCUSER, v.a. pardonner, *bá-lal, bál, farlé ti tón.*
 —, chercher à disculper, *tafantal, rafétal.*
 — (S'), *táfantu, bálu, tinu, táfantal sa bopä.*
 — (porter à), *táfantuló, báluló.*
EXÉCRABLE, adj. *met ä sib, bon ä bon, arám.*
EXÉCRABLEMENT, adv. *bu bon ä bon, bu met ä sib.*

- EXÉCRATION**, s.f. *sib b., síhlu g.*
EXÉCRER, v.a. *arú'n, hos, sib, síhlu.*
 — (S'), *bañanté, sbanté.*
EXÉCUTABLE, adj. *lu ñu men ä ðéf, lu ñu men ä metäli.*
EXÉCUTER, v.a. *ðéf, ðefar, metäli, motali, sotal, ðékali.* Un chant bien exécuté, *roy cu tuhä.*
 —, faire mourir, *røy.*
 — (S'), *muðé ðéf, muðé nangu.*
EXÉCUTEUR, s. m. *ðefkat b., ðefarkat b., metälikat b.*
EXÉCUTION, s.f. *ðéf b., nulëfar m., metäli b.*
 —, peine capitale, *røy b.*
EXÉCUTOIRE, adj. *lu ñu men, lu ñu var ä ðéf.*
EXÉGÈSE, s.f. *mpirité' të'é yu sëlä yä.*
EXÉGÈTE, s.m. *ku di firi, ku di faramsaté tëré yu sëlä yä.*
EXEMPLAIRE, adj. *lu met, lu met ä roy, lu amul sikä.* Sa conduite est exemplaire, *kèn menu ko siké dara.*
EXEMPLAIREMENT, adv. *bu met, bu met ä roy.*
EXEMPLE, s.m. *royukay b.* Cela est sans exemple, *mesu nu kó gis.*
 — (donner le bon), *roné ðiko ðu met ä roy.*
 — (donner le mauvais), *fukatat.*
 — (suivre l'), *roy, topä, topando.*
 — (par), *nakä, nakä su, niki, niki sënë.*

— (à l') de, *nakä, niki.*

EXEMPT, adj. *mutä ti, sipäku ti.*

EXEMPTER, v.a. *musal, sipi, bälal.*

EXEMPTION, s.f. *sipi b.*

EXERCER, v.a. dresser, *dubanti, dubal, yar.*

— les soldats, *mdqld.*

— un métier, *dapä, ligèy.*

—, mettre à l'épreuve, *dëm.*

— sa charité, *von sa nqofel.*

— sa vengeance, *fèyu.*

— une grande surveillance, *rotu bu bðh ä bðh.*

— son autorité, *élif, saytu.*

— (S') à, *dëm, dënantu.*

EXERCICE, s. m. mouvement, *yengätu b.*

—, fatigue, *töno, nqöno g.* C'est lui qui m'a donné de l'exercice, *mó ma sonal.*

— militaire, *sósó b., mdq b.*

— (faire l'), *mdq.* Le faire faire, *mdqló.*

EXHALAISON, s.f. *hèt g.*

— agréable, *hèñ g., hènay b.*

— désagréable, *hasav b., hasavay b.*

EXHALER, v.a. *hèt.*

— une bonne odeur, *hèn, nèh hèt.*

— (faire) une bonne odeur, *hèñal, hènäló.*

— une mauvaise odeur, *hasav, am hèt, hasav hun.*

— sa douleur, *tarat, naharlu, wühu, géné (roné) sa nahar.*

— sa joie, *banèhu, béq, yerak, dulqali.*

— (S'), se manifester, *fèñ.*

EXHAUSSEMENT, s.m. *kävéay b., yékati b.*

EXHAUSSER, v.a. *kävéló, ékati, yékati.*

EXHÉRÉDER, v.a. *hañ ndono, hañ ndonèf.*

EXHIBER, v.a. *von, voné, fèñal, técal.*

EXHIBITION, s.f. *voné g.*

EXHORTATION, s.f. *hër, hër b., ndigal b.*

EXHORTER, v.a. *hër, dèñ, digal.*

— (S') mutuellement, *hëranté, digalanté.*

EXHUMATION, s.f. *suli b., robi b.*

EXHUMER, v.a. *suli, robi.*

—, retrouver, produire des pièces oubliées, *fèñal, fèñäló.*

EXIGEANT, adj. *dafé, nahari dèrèt.*

EXIGENCE, s.f. *daféay b.* Il pousse trop loin l'exigence, *dèfä láq lu kèn menul ä dèf, lu mu láq dafèñ nã bè mu epä.*

—, nécessité, *sohla s.*

EXIGER, v.a. *tèy varugar, láq.* Cette place exige beaucoup d'assiduité au travail, *ligèy bilé láq nã nqavarté gu rèy.*

— le paiement d'une dette, *ga.*

EXIGIBLE, adj. *lu ñu men ä láq.*

EXIGU, adj. *néc, tát, tãti, dogul, hat.* Cet emplacement est trop exigü, *béré bi dèfä hat.*

EXIGUITÉ, s.f. *tútay b.*, *hətay b.*

EXIL, s.m. *gaday*, *ngaday g.*, *géné g.*

EXILÉ, s.m. *ku gaday*, *gaduykat b.*

EXILER, v.a. *gaɬaylóló*, *géné röv mǎ*, *daḥǎ*.

— (S'), être exilé, *gaday*, *génǎ röv mǎ*. Nous sommes des exilés sur cette terre, *dǎ nu gaday rökǎ tǐ súf silé*.

EXISTANT, adj. *lu am*.

EXISTENCE, s.f. *dundǎ g.*

—, position, *ɬetay b.*

EXISTER, v.a. *an*, *dundǎ*.

— (cesser d'), *rǎf*, *véy*.

EXONÉRATION, s.f. *oyofal g.*

EXONÉRER, v.a. *oyofal*, *musal*.

EXORBITANT, adj. *epǎ*, *dè-n dayo*. D'une manière exorbitante, *bu epǎ*, *bè mu epǎ*, *bu dèm dayo*.

EXORCISER, v.a. *daḥǎ Séyťáné*.

EXORCISME, s. m. *nǎn ndaḥ daḥǎ séyťáné*, *ndaḥǎ séyťóné g.*

EXORDE, s.m. *ndórté g.*, *tóyťóy b.*

EXOTIQUE, adj. *lu saḥévuł*, *lu hévul tǎ deká bǎ*.

EXPANSIBLE, EXPANSIF, adj. *lu di lav*, *lu men ǎ doliku*, *lu di yakaliku*.

EXPANSIF, adj. qui aime à communiquer ses sentiments, *ku yombǎ dǐs soḥlǎ'm*, *děfó*.

EXPANSION, s.f. *yakali b.*

EXPATRIATION, s.f. *ngaday g.*, *géné g.*

EXPATRIER, v.a. *gaduyłó*, *géné röv mǎ*, *daḥǎ*.

— (S'), *gaday*, *génǎ röv mǎ*, *génǎ sa deká*.

EXPECTANT, adj. *ku di ḥar*, *ku di sènu*.

EXPECTATIVE, s.f. *ḥǎr b.*, *ḥǎru b.*, *sènu b.*

EXPECTORATION, s.f. *ḥaḥu*, *ḥaḥniku b.*

EXPECTORER, v.a. *ḥoḥu*, *ḥaḥniku*, *ḥaḥndiku*.

— (efforts pour), *ḥaḥu*, *ḥaḥniku b.*

EXPÉDIENT, adj. *ḍerĩn*, *ḍag*.

—, s.m. *mpèhé*, *mpèhéy m.*

EXPÉDIER, v.a. faire promptement, *gav*, *gueló*, *déf bu gav*, *metǎli*, *sotal bu gav*.

—, envoyer, *yoni*, *ébal*, *yébal*.

EXPÉDITEUR, s.m. *yobantékat b.*, *yonekat b.*

EXPÉDITIF, adj. *savar*, *gav*, *gartu*, *gavantu*.

EXPÉDITION, s.f. envoi de marchandises, *yobanté b.*

— militaire, *ḥaré b.*

—, action d'expédier, *metǎli g.*

EXPÉDITIONNAIRE, s.f. *yobantékat b.*

EXPÉDITIVEMENT, adv. *bu gav*.

EXPÉRIENCE, s.f. essai, *nděm g.*

—, habitude, *mfnél g.*

— (avoir de l'), *ḥam aduna*. Il n'a pas d'expérience, *ḥamul tus*.

EXPÉRIMENTAL, adj. *lu nũ ḍěm*, *bè ḥam ko*, *bè mu őr*.

EXPÉRIMENTATEUR, s.m. *ḍěm-kat b.*

EXPÉRIMENTATION, s.f. *nděm g.*

EXPÉRIMENTÉ (être), *mīn, ham, ham aduna.*

EXPÉRIMENTER, v.a. *ḡēm, mos, nām.*

EXPERT, adj. *vāné, ḡaralā, ḡéréñ.*

—, s.m. *ḡamékat b., vāné b., ḡaymākat b.*

EXPERTISE, s.f. *sétlu b., ḡaymā ḡ.*

EXPERTISER, v.a. *sétlu, ḡaymā.*

EXPIABLE, adj. *lu nū men ā fēy.*

EXPIATION, s.f. *mpèy, mpèyat m.*

EXPIATOIRE, adj. *lu di fēy, lu di fēyat.*

EXPIER, v.a. *fēy, fēyat.*

EXPIRANT, adj. *ḡav ā dē.*

EXPIRATION, s.f. *opā b., muḡ ḡ.*

EXPIRER, v.a. mourir, *dē, ḡékaliku.*

—, en parlant d'un roi, *say.*

—, prendre sin, *muḡ, soti, suti.*

EXPLICABLE, adj. *lu nū men ā fri.*

EXPLICATEUR, s.m. *frikat b., ku di faramfaté.*

EXPLICATIF, adj. *ku di fri, lu di faramfaté.*

EXPLICATION, s.f. *ntéki m., ḡaḡé b., faramfaté b., mpiri m., firité b., frikuté b.*

EXPLICITE, adj. *fès.*

EXPLICITEMENT, adv. *bu fès.*

EXPLIQUER, v.a. *téki, fri, ḡaḡé, faramfaté, ḡangat, biral.*

—, indiquer la cause, *voné lu taḡ, ḡamló lu taḡ.* C'est ce qui m'explique son arrivée, *tā lá ḡané lu ko taḡ ā nēv.*

— (S'), être expliqué, *tékiku, friku.*

—, expliquer sa pensée, *firi, faramfaté, voné sa ḡalát.* Il s'est enfin expliqué sur son voyage au Ndiéguém, sur son arrivée ici, *faf nā vaḡ bu fès lu ko yobu tā Nḡégèm, lu ko indi filé.*

—, se rendre compte, *ḡamé.*

EXPLOIT, s.m. *ḡalóré ḡ., manóré m.*

EXPLOITABLE, adj. *lu nū men ā béy, lu nū men ā ḡériñó.*

EXPLOITATION, s.f. *mbéy, mbáy m.*

EXPLOITER, v.a. *ḡériñó, béy.*

—, spéculer sur, *lèkā ḡaḡ' i ḡāmbur.* C'est indigne d'exploiter les malheureux, *lèkā ḡaḡ' i badola arām nā.*

EXPLOITEUR, s.m. *ku di lèkā ḡaḡ' i ḡāmbur.*

EXPLORATEUR, s.m. *séthukat u dekā, sétluḡikat b.*

EXPLORATION, s.f. *sétlu dekā yā, dēñ-kumpā ḡ.* Il a entrepris un voyage d'exploration, *défā tuki ndaḡ sétlu dekā yā.*

EXPLORER, v.a. *ver, sétlu, dēñ kumpā.*

EXPLOSIBLE, adj. *lu men ā tākā, lu men ā ḡib.*

EXPLOSION, s.f. *ḡib b., nḡör b., soḡ u fetèl.*

— (faire), *ḡib.*

EXPORTATEUR, s.m. *ku di yobu nḡáy tā rēv u bití.*

EXPORTER, v.a. *yobu nḡáy, ḡáy.*

EXPOSÉ, s.m. *nitali b., vah d., faramfaté b.*

EXPOSER, v.a. mettre en vue, *coné, fēñal, fēñlô, fēsäl.*

— le saint Sacrement, *tèg Sakarmang bu sèlä bā tã kãv lotèl, géné Sakarmang bu sèlä bā.*

— au soleil des objets qu'on veut faire sécher, *vér.*

— à l'air, *fēñal.*

— à un danger, *dugal ti ntafar, èb ti kasara.*

—, raconter, *nitali, nètali, vah.*

— ses besoins, *dis sa soñla.*

— (S') à un danger, *dugã ti ntafar, dugã ti ngètèn, ðày sa bakam.*

EXPOSITION, s. f. *coné g.* A l'exposition du saint Sacrement, *bã ñò tèy Lekaristi bu sèlä bā tã kãv lotèl.*

—, récit, *nitali b., vah d.*

—, explication, *faramfaté b.*

EXPRÈS, adj. *fès.*

—, s.m. *yonèt, yonèt b., ndav l.*

—, adv. *ak ntèyèf, ak sa sago.*

— (faire), *tèy.* Il s'est donné exprès la mort, *mó tèy sankã bop' ãm.* Je ne l'ai pas fait exprès, *tèyu ma ko, du sumã sago.*

— (faire), en cherchant à faire croire le contraire, *tèytèylu.*

EXPRESS, s.m. *soñar su gavã gav.*

EXPRESSÉMENT, adv. *bu fès, ti bät yu ür.*

EXPRESSIF, adj. *am dólé.* Un langage expressif, *vah u fit, vah ðu ür.*

EXPRESSION, s.f. terme, *bät b., vah d.*

EXPRIMABLE, adj. *lu ñu men ã vah.*

EXPRIMER; v.a. *näl.*

—, énoncer, *vah.*

—, manifester, *coné.* Exprimer la joie, *coné banèñ.*

— (S'), *vah, adu.*

EXPROPRIER, v.a. *doganté, nangu lesté yón até ko.*

EXPULSER, v.a. *géné, dahã, gadaylô.*

EXPULSION, s.f. *géné g., ndahã m.*

EXPURGER, v.a. *sétal, ðubanti.*

EXQUIS, adj. *nèñ ã nèñ, nèñ lól, nèñ bè dè, tètèmi.*

EXTASE, s.f. *ngisté g.*

—, vive admiration, *yèm g., kintán g., ndomité g.*

EXTASIER (S'), v.pr. *ðomi, yèm.*

EXTENSIBLE, adj. *lu men ã tali, lu men ã hetu.*

EXTENSIF, adj. *lu di lavlô, lu di yakali.*

EXTENSION, s.f. *yáy b., lav b., lavay b., luvtèf g.*

—, augmentation, *ndoli g., ndoliku g.*

EXTENSO (in), *yépã, bépã, bésotal.* Je vais vous rapporter la discussion in extenso, *di ná la vah véranté gã gépã.*

EXTÉNUATION, s.f. *híñ b., vaníku b., yóyay b., omay b.*

EXTÉNUÉ (être) par la fatigue, *híñ, lotã, tayi, telé, yér, menatul ã noki.*

— par la faim, *hif bè ñalum, hif bè dē, hif bè hersèi.*

— par la maladie, *yogórlu, hibon, bon.*

—, décharné, *yóy, lapã, om.*

EXTÉNUER, v.a. *híhló, lotal, lotáló, tayiló; yogórluló, bonbó; yóylo, lapãló, omlo.*

— (S'), *ligèy bè tayi, ligèy bè telé.*

EXTÉRIEUR, s.m. *biti b., ti b. (L).*

— d'une personne, *taḥavay b.* Il a un bel extérieur, *rafet nã taḥavay.*

EXTÉRIEUREMENT, adv. à l'extérieur, *tã biti.*

EXTERMINATEUR, s.m. *rèykat b., bómkat b.*

EXTERMINATION, s.f. *rèy, rèyay b.*

EXTERMINER, v.a. *rèy, rèyay, dèḥal.*

— (S'), *rèyanté.*

EXTERNE, adj. *lu nèkã ti biti.*

—, s.m. *ku dekul tã ker.*

EXTINCTION, s.f. destruction, *ün, tas b., ntasté l., rásté b.*

EXTINGUIBLE, adj. *lu ñu men à fèy.*

EXTIRPATION, s.f. *budi b., tas b.*

EXTIRPER, v.a. déraciner, *budi, budal.*

—, détruire entièrement, *dè-ñal, dèñló, tas.*

EXTORQUER, v.a. *dántu, nangó' k dólé, ḡel ak dólé.*

EXTORSION, s.f. *ndántu g.*

EXTRA, s.m. *lu epã.* Faire des extra, *dèf mbótay.*

EXTRACTION, s.f. *dindi g., ḡelè g.* —, origine, *ndudu g.* Il est d'extraction royale, *tã hèt u bür lã saḥó.*

EXTRADER, v.a. *ḡohé, ḡébal.*

EXTRA-FIN, adj. *lu amul morom, nèḥ ã nèḥ.*

EXTRAIRE, v.a. *dindi, séki, tibã.* J'ai extrait ces paroles de tel livre, *bát yóyu, ti téré nangam lá lèn tibé.*

EXTRAIT, s.m. *gatèñlu, ngatèñlu g.*

EXTRAORDINAIRE, adj. *met ã yímtán, lu faralul, amul morom, kactèf g.*

EXTRAORDINAIREMENT, adv. *lu met ã yímtán, lol, faralul, lu amul morom.*

EXTRAVAGANCE, s.f. *dofay b., ḡef i dof.* Il ne dit que des extravagances, *lu mu vaḥ amul bopã, bát yu amul bopã rèkã lä di vaḥ.*

EXTRAVAGANT, adj. *dof, baré ḡiko, sóf, amul bopã.*

EXTRAVAGUER, v.n. *töy, dof, dèsé; dèf, vaḥ lu amul bopã.*

EXTRÊME, adj. le dernier, *mud, mudé.*

—, excessif, *epã, tandu, tèpã.* Pousser tout à l'extrême, *epal ti lu nèkã.* Un remède extrême, *garab gu méti.*

EXTRÊMEMENT, adv. *lol ã lol, bè mu baré, bè barakalla.*

EXTRÊME-ONCTION, s. f. *div' dā-rak yā*.

EXTREMIS (in), loc. adv. *tā vahtu' dē gā*.

EXTRÉMITÉ, s. f. le bout d'une chose, *tat, nāt l*.

—, excès, *tanduy b., epā g., epal g.* C'est une cruelle extrémité, *mēti nā lól*. Il s'est porté contre moi aux dernières extrémités, *dēf nā ma lu nēkā*.

—, le dernier moment de vie, *vahtu' dē gā*. N'attendez pas à

l'extrémité pour vous confesser, *bul paṇa sa kṁfēsē bē tā vahtu' dē gā*.

EXTRINSÈQUE, adj. *lu dōgē tī bitī*.

EXUBÉRANCE, s. f. *epā g., epal g., lu epā*.

EXUBÉRANT, adj. *baré, epā, epālē*.

EXULTER, v. n. *banēhu, yérak, nuḥnuḥi*.

EX-VOTO, s. m. *mpataliku'ndigē, lu nū digē Yalla*.

F

FABLE, s. f. *lēb b.*

— (raconter une), *lēb*. La raconter pour quelqu'un, *lēbal*. Pour proposer une fable, on dit : *Lēb ōn, lēb sēn*. On répond : *Lep ōn*. Le conteur poursuit : Il y avait ici, *am ōn nā fi*. Rép : Il y avait d'ordinaire, *ddn nā am*. Toutes les fables finissent par ces mots : C'est ici que la fable a passé pour aller tomber à la mer, *fi lā lēb doḥē tabi tā gēt*. On ajoute souvent : Celui qui l'aura flairée le premier ira au ciel, *ku k, dēkā fūn dēm alāna*.

— (faire raconter une), *lēblō*. La faire raconter pour soi, *lēblu*.

— (celui qui raconte une), *lēb-kat b.*

—, fausseté, *fēn b., nahé b.* Il ne conte que des fables, *dēsā fēn rēkā*.

—, sujet de risée, *ku nū nā-val, ku nū rétān*. Il est la fable de tout le village, *nā dēkā bā yē-pā di ko nāval*.

FABRICANT, FABRICATEUR, s. m. *dēfarkat b.*

FABRICATION, s. f. *dēf b., ndēfar m., ligèy b.*

FABRICIEN, s. m. *ku saytu ḥālīs u dīngu*.

FABRIQUE, s. f. revenu d'une église, *ḥālīs u dāngu*. La fabrique n'est pas riche, *dāngu bi nēclē nā ḥālīs*.

—, corps des fabriciens, *nī saytu alal u dāngu*.

—, lieu où l'on fabrique, *ligē-yukay b., dēfarukay b.*

FABRIQUER, v. a. *dēf, dēfar*.

—, inventer, *sos*.

FABULEUSEMENT, adv. *bu metul ā gem*.

FABULEUX, adj. *ḍef i lèb, lèb b., metul ä gem, lu di ḍomal.*

FABULISTE, s.m. *lèbkat b.*

FAÇADE, s.f. *kanam g., bunt' i ker.*

FACE, s.f. *kanam g.*

— (faire), être en face, être face à face, *ḍānó, ḍublu, ḍakarló, toló.* Leur maison fait face à la nôtre, *sèn ker angì ḍubló 'k sunu bos.* Je suis en face de lui, *ḍānó ná 'k móm, móm lá ḍānól, móm lá ḍakarló.*

— (faire), pourvoir à, *topalo, sakä mpèhé.* Laissez-moi faire, je ferai face à tout, *bayi ma däl, di ná ti sakä mpèhé.*

— (changer de), *supaläku.* Les choses ont changé de face, *ḍef ḍi supaläku nä.*

— (en), loc. adv. *ti kanam, bu ḍakarló.*

FACÉTIE, s.f. *tāhān g., maslān m., bát bu di réló.*

FACÉTIEUSEMENT, adv. *ak tāhān, ndah réló.*

FACÉTIEUX, adj. *tāhānkat b., maslānékat b., rélókat b.*

FÂCHÉ (être), *mèr, naharlu, gèdä.*

— (un peu), *mèrälé.*

— contre quelqu'un, *mèré, sikä, nénekü, némäku, tongu.* Être fâchés l'un contre l'autre, *mèranté, tonguanté, gèdanté.*

— (faire du bruit avec les lèvres quand on est), *métu, métutu.*

FÂCHER, v. a. *mèrló, tangal, tangal hol.*

—, causer de la peine, *nahari, naharal, nèhul, ḍisal.*

— (Se), *mèr, mèré, sikä.* Ne te fâche pas contre moi, je n'ai pu venir te voir, *bul ma sikä, dä ma la ḍotul ón ä sétsi.*

— (faire semblant de se), *mèr-mèrtu.*

FÂCHERIE, s.f. *mèr m., gèdä b., hulö b., amlé b., ḍoté b.*

FÂCHEUX, adj. *nahari, méti, lu di ḍisal.*

—, en parlant du caractère, *láluul, baré ḍiko, nahari dérèt, sóf, safadi.*

FACILE, adj. *yombä.* C'est facile pour vous, mais non pour moi, *yombä nä la, vandé yombu ma.*

—, accommodant, *yombä, nèh dérèt, bäh, lèv.* Il est trop facile, *bäh nä bè dof.*

— (rendre), *yombal.*

FACILEMENT, adv. *bu yombä.*

FACILITÉ, s.f. *yombay b.*

— (avoir la) de, *men, sañ.*

— (avoir de la) pour l'étude, *nèh nhèl.* Mon enfant n'a pas de facilité, *sumä dóm nèhul nhèl.*

FACILITER, v.a. *yombal.*

FAÇON, s.f. action de faire, *dèf b., ndèfar m.*

—, manière de faire, *dèfarin v., ligèyin v.*

—, apparence, *hèt v., mèló v.* Faire des façons, *bañbañlu.*

— (de) que, *bè*.

FACONDE, s.f. (avoir de la), *baré laméñ, baré kabáb*.

FACONNER, v.a. *dèfar, nahát*.

—, habituer, *tamal, tamálo. mtnló*.

FACTEUR, s.m. *dèfarkat b*.

—, qui distribue les lettres, *faktor b., ðohékát i tëré, ðohékát i lètár*.

FACTICE, adj. *dèf i musátu, lu andul ak degá*. Un besoin factice, *sohla su amul bopá*.

FACTIEUSEMENT, adv. *ak hót nopá, ak nhét um tambalay*.

FACTIEUX, adj. et s.m. *nit u tambalay, nit u karabáne, rembaðkat b., ðahasékat b., hót nopá, ku di sol i nopá*.

FACTION, s.f. *ná andá 'k, ná far ak, nit i*, en ajoutant le nom du chef. La faction de Baké, *ná far ak Baké, nit i Baké*.

— (faire), *otu, hár, hárándiku*.

FACTIONNAIRE, s.m. *otukat, votukat b*.

FACTOTUM, s.m. *baré menmen, ku men á dèf lu nèká*.

FACTURE, s.f. *faktir b*.

—, manière dont une chose est faite, *dèfarin v*.

FACTURER, v.a. *bindá ndég li*.

FACULTATIF, adj. *lu nu men á dèf, men nanu kó bañ á dèf itam*.

FACULTÉ, s.f. pouvoir, *menmen g., sañsañ b*.

— (avoir la), *men, sañ*. Je n'ai

pas la faculté de partir, *sañu má dèm*.

— (donner la), *menló, sañló*.

— (faire semblant d'avoir la), *menmenlu, sañsañlu*.

—, au pl. biens, *alaly., ður g*.

FADAISE, s.f. *balént b., bát bu sóf, bát bu amul bopá*.

FADE, adj. *sóf, sapi, saful, safadi, safari, setá, téhèm*. Ce poisson est fade, *ghèn vilé dèfá setá*.

— (mets quelconque), *téhèm b., nam vu téhèm*.

FADEUR, s.f. *sófay b., ntóset l., safadi g*. La fadeur de sa conversation, *safadi gá vah ám andal*.

FAGOT, s.m. *say v., mpónit vr., tahanan b*.

FAGOTER, v.a. *taká say, tilá*.

—, habiller mal et sans goût, *sángá 'k návlé, limbá 'k návlé*.

— (Se), *sángó 'k návlé, limbó 'k návlé*.

FAGOTEUR, s.m. *tildkat b*.

FAIBLE, adj. *oyéf, oyof, voyéf, voyof, hibon, loyoh, név dólé, náká dólé, bon*. Des genoux faibles, *óm yu loyoh*. Il est plus faible que moi, *má ko epá dólé*.

— (rendre), *oyofal, voyofal, bonló*.

—, trop indulgent, *yombá, nóy ðiko, báh bè dof*.

—, peu considérable, *név, baréul, metul, tút*.

—, s.m. *ñaká-dólé g*. C'est là son faible, *tá lá ñaká dólé*.

— (avoir un) pour, *nóy diko ti, téhétal.*

FAIBLEMENT, adv. *bu voyof, ak név dólé.*

FAIBLESSE, s.f. *oyéfay, oyofay b., név-dólé g., ñakã-dólé g.*

—, manque de fermeté, *nóyay b., báhay bu tépã.*

— (tomber en), *vfh.* Cet homme tombe en faiblesse, il va s'évanouir, *nit kãngi di vfh, légi mu hem.*

FAIBLIR, v.n. *yohi, ñakã dólé.*

FAÏENCE, s.f. *ból i súf.*

FAILLI, s.m. *nit ku bankã, ndól l.*

FAILLIBLE, adj. *men á dùm.*

Tout homme est faillible, *nit ku nekã men ná dùm.*

FAILLIR, v.n. commettre une faute, *moy, bakar.*

—, se tromper, *dùm, dúh, tom.*

—, être sur le point de, *hal, hav.* Il a failli me tuer, *hal ná má réy.*

—, faire faillite, *bankã.*

FAIM, s.f. *hif b.* La faim chasse le loup du bois, *hif di ná dahã buki ti hér.*

— (avoir), *hif.* Avoir une faim dévorante, *hif bè dë, l. tf bè ñalum, bè hersèt.*

—, désir ardent, *begãbegé b.*

FAÏNÉANT, s.m. *taèl, taèlkat b.*

FAÏNÉANTER, v.n. *taèl, bañ á ligèy, dèki loho i nèn.*

FAÏNÉANTISE, s.f. *ntaèl g.*

— (vivre dans la), *taèl, tayãl, né mbap mbapáral.*

FAIRE, v.a. *dèf, dèfar.* Si je fais ce que je puis, je fais ce que je dois, *su ma dèfé lã ma men, dèf ná lã ma var.* J'en veux faire mon jardin, *dã ma ko begã dèf sumã tól.*

— pour quelqu'un, *dèfal.*

— ensemble, *dèfando.*

— encore, *dèfati.*

— (ne plus), *dèfatil.* Je ne le ferai plus jamais, *du ma ko dèfati mukã.*

—, créer, *bindã, sos.*

—, observer, *dèf, topã, metãli.*

Il ne désire que de faire la volonté de Dieu, *ãdoul lenèn lul metãli begèl u Yalla.*

— (ne) que, *dèful lul, rèkã.* Il n'a fait que son devoir, *dèful lul lu di varugar ãm.* Il ne fait qu'aller et venir, *dèfã dèm di dikã rèkã.*

— (ne) que de, *sanhã, légi, dór.* Il ne fait que de sortir, *gèndã ná sanhã.* Il ne fait que d'arriver, *mungé dór á agsi.*

— mal, *méti.*

— tort, *tón.*

— un devoir, *varal, tèg varugar.* Un grand nombre d'expressions diverses sont traduites aux mots qui peuvent accompagner le verbe faire.

— son chemin, *dot ti dètay bu doli, am mür, dadalé alal.* Ce jeune homme fera son chemin, *far vu ndav vilé di ná am mür.*

— une bonne recette, *gañé lu baré, dáy lu baré.*

—, devant un infinitif, *taḥ*, terminaison *lô*. Faire travailler, *ligèylô* ; faire travailler pour soi, *ligèylu*. C'est vous qui l'avez fait partir, *yâ ko taḥ â dem*. Dieu fit pousser un grand arbre, *Yalla dèf garab gu rèy saḥ*, *Yalla saḥlô garab gu rèy*.

— semblant de, se rend par le redoublement du verbe et la désinence *lu*. Faire semblant de partir, *dèmdèmlu*.

— (Se), devenir, *dèf*, *dèf sa bopă*. Je me suis fait *tédo*, *dèf nâ tédo*, *dèf nâ sumă bopă tédo*.

— (ce qui peut), *dèfu*. Ce qui peut se faire peut se dire, *lu dèfu vaḥu*.

FAISABLE, adj. *dèfu*, *lu nū men â dèf*.

FAISANDER, v. a. *dénță rab bè mu am hêt*, *bè mu foroḥ*.

— (Se), *am hêt*, *foroḥ*.

FAISCEAU, s. m. *say v*.

FAISEUR, s. m. *dèfarkat b*.

— d'embarras, *baré menmen*.

FAIT (être) pour, *băḥ ti*, *em ti*, *ḍub ti*.

— (homme), *nit ku met*, *nit ku suti*.

—, s. m. *ḍef ḍ*, *lu hèv*.

— (agir par voie de), *ḍel ak dôle*, *nangă k dôle*. Au pl., voies de fait, *dör b*, *dântu g*.

— (venir au), exécuter, *metăli*, *dèf*.

— (de), *tă degă*, *vaḥ degă*.

— (en) de, *ti*, *nak* après un mot. En fait de pagnes, j'en ai de magnifiques, *malăn yă nak*, *ra-fellé nâ lèn lól*.

— (si), *aḥakañ*. C'est bien fait, *fétó ! fététó !*

— (tout à), *môs*, *bè sotal*, *fav*.

FAITE, s. m. d'une maison, *puḍ b*, *mpohlă m*. Je cherche à apercevoir le faite de ta case, *mangî sènu sa puḍ u nég*.

—, le sommet d'une chose élevée, *tăt*, *nțat l*. Le faite d'un arbre, *nțat u garab*. Le faite des grandeurs, *lă gen â kăvé tă ndam yă*.

FAITIÈRE, adj. f. *lu di tègu tă kăv*.

FAIX, s. m. *èb b*, *ènu b*, *sef b*, *say v*.

FALAISE, s. f. *ḍandă ti tefes*, *hër yu kăvé ti tefes*.

FALLACEUSEMENT, adv. *ak lahas*, *ak nahé*, *bu mus*, *ak musé*.

FALLACEUX, adj. *ḍongé*, *nit u lahas*, *nahkat b*, *mus*.

FALLOIR, v. n. *èlă*, var. Il faut que tu partes, *var ngă dem*. Il faut, *mbété*, *băté*. Avant que je m'embarque, il faut que mon père arrive, *bala ma dugă gál*, *mbété sumă băy nêvé*.

— (S'en) peu, *ḥal*, *ḥav*, *potah*. Peu s'en est fallu que je ne le tuasse, *ḥal nâ ko rèy*, *rèy nâ ko potah*.

— (S'en) beaucoup, peut se

rendre par la négation qu'on fortifie par quelque mot comme *mós*, *tã degã*. Il s'en faut beaucoup que je sois riche, *tã degã mós barëu ma alal*.

FALOT, s.m. *nít*, *nítu b.*

FALSIFICATEUR, s.m. *siptahu-kat b.*, *yaḥakat b.*, *raḥkat b.*

FALSIFICATION, s.f. *siptahu b.*, *koḍ b.*, *raḥ b.*

FALSIFIER, v.a. *siptahu*, *raḥ*, *koḍ*. Ce dernier ne s'emploie que pour les liquides.

FAMÉ, adj. (bien), *borom tur vu báḥ*, *borom tur vu rafet*.

— (mal), *borom tur vu nãv*.

FAMÉLIQUE, adj. *ku ḥtf bu méti*.

FAMEUSEMENT, adv. *bu ḍoli*, *bu sir*.

—, extrêmement, *lól*, *bu baré*, *bu méti*.

FAMEUX, adj. *ḍoli*, *siv*, *am tur*, *borom tur*, *borom tur vu ḍoli*. C'est un homme fameux, *am nã tur*.

—, marquant l'excès d'un défaut, *suti*, *amul morom*. C'est un fameux ivrogne, *mandikat bu suti lã*.

FAMILIARISER, v.a. *mínal*, *mín-ló*, *tamal*, *tamãlól*.

— (Se), *mín*, *tamã*.

FAMILIARITÉ, s.f. *miné*, *mínèl g.* Familiarité excessive, *mínèl gu epã*, *mínèl gu tãpã*. Avoir des familiarités avec une personne de différent sexe, *lamiso*, *farãntu*.

FAMILIEB, adj. *andã*, *mín*, *míné*.

—, ordinaire, *faral*.

— (se rendre), *mokal*.

FAMILIÈREMENT, adv. *bu míné*.

FAMILLE, s. f. du côté de la mère, *ḥét v.*

—, du côté du père, *gfr*, *ngfr-té g.*, *gẽñó g.*, *askan v.*

—, personnes de la maison, *vã ker gã*, *surgã y.*

—, personnes qu'un homme a la charge d'entretenir, *nḍobót g.* Ma famille est nombreuse, *sumã nḍobót baré nã*.

FAMINE, s.f. *ḥtf b.*, *bugã b.* Il y eut une grande famine dans le pays, *dekã bã ḥtf*, *ḥtf bu méti am tã rëv mã*.

FANAL, s.m. *nít*, *nítu b.*

FANATIQUE, adj. *tépatiku tĩ yef i yón*, *tangã*, *fitnã bu tãpã tĩ yef i yón*.

FANATISER, v.a. *tangal*, *may fitnã ḍu epã tĩ yef i yón*.

FANATISME, s.m. *tangay bu epã*, *tépatiku b.*, *fitnã ḍu tãpã tĩ yef i yón*.

FANER, v.a. *bób* ; *laḥlól*. C'est le vent d'est qui l'a fanée, *mboyo mé ku laḥlól*.

— (Se), v.pr. *laḥ*, *yaḥu*, *rãf*. Les fleurs qui se fanent, *törtör yu di laḥ*.

FANEUR, s.m. *bóbkat b.*

FANFARE, s.f. *voy i mbilip*, *voy i buftã yu tuḥã*.

FANFARON, s.m. *damukat b.*, *ḥaḍãnkat b.*, *ḥurḥurlu b.*

— (faire le), *damu*, *görgörlu*, *hurhuri*, *hadân*, *bêdö*, *nêmenê-nêmenêlu*.

FANFARONNADE, s.f. *damu* b., *hurhuri* g., *hadân* g.

FANFRELUCHE, s.f. *balènt* b., *tâhân* g.

FANGE, s.f. *binit* b., *potopoto* b.

FANGEUX, adj. *baré binit*, *potopoto*.

FANON, s.m. du bœuf, *boloh*, *bolah* b.

FANTASIE, s.f. *mbêh* m., *banêh* b., *tâhân* g., *sohla su amul bopä*. Il vit à sa fantaisie; *dêfä topä banêh* u *bop'am*.

FANTASQUE, adj. *baré dikö*, *nahari déré*, *nit* i *tâhân*.

FANTASSIN, s.m. *lir* g. Vous serez de vaillants fantassins, *dî ngên do* i *lir* *yu nêmenê*.

FANTASTIQUE, adj. *haldê* i *nên*, *lu amul bopä*.

FANTÔME, s.m. *ngûmâ* g., *nêl* m.

—, chimère, *ntâhân* g. Un fantôme de bonheur, *banêh* u *tâhân*.

FAQUIN, s.m. *hadânkat* b., *damukat* b., *nit* i *tâhân*.

— (faire lo), *hadân*, *farö*, *damu*.

FARCE, s.f. *maslân* m., *ntâhân* g., *luhus* g., *dêf du di rélö*. Faire des farces, *maslâné*, *tâhân*, *luhus*.

—, hachis, *pirki* b., *têfat* i *yapa*.

FARCEUR, s.m. *maslânékat* b., *luhuskat* b., *tâhânkat* b.

FARCIR, v.a. *fésal ak têtat* i *yapa*.

—, remplir avec excès, *fésal bè mu né mât*.

FARD, s.m. feinte, *ndtê* l., *nahé* b. Parlez sans fard, *vahäl du fés*, *vahäl vah du vèr*, *vah du ör*.

FARDEAU, s.m. *èb* b., *ènu* b., *say* v., *sef* b.

FARDER, v.a. *div*.

FARFADET, s.m. *diné d*.

—, homme très frivole, *tuy* b., *nâkâ bopä*, *nit* i *tâhân*, *noradi*.

FARFOUILLER, v.a. *qahasé*. *bólé*, *üt lef di qahasé lu nékâ*.

FARIBOLE, s.f. *ntâhân* g., *balènt* b., *dêf* i *tâhân*.

FARINE, s.f. *sunguf* s., *feriñ* b. De même farine, *yépâ bèndé*.

— mouillée, *bol* b.

— de mil granulée, *bärsay* b., *karav* g., *sanhal* s.

FARINER, v.a. *suysuyal ak feriñ*.

FARNIENTE, s.m. *ntoèl* g., *nopälu* b., *noftay* b.

FAROUCHE, adj. *hos*, *sohor*, *nahari déré*, *lätul*.

FASCICULE, s.m. petit paquet, *say* v.

—, partie d'un ouvrage, *téré* b.

FASCINATEUR, s.m. *umkat* b.

FASCINATION, s.f. *um* g., *nêhtré* g.

FASCINER, v.a. *um*.

—, séduire, *nah*, *nahé*, *htr*.

FASHION, s.f. *hèu* g., *hèvat* g., *hadân* g.

FASHIONABLE, adj. *ku topato hëvat rëkä, hađđankat b.*

FASTE, s.m. *hađđan g., séruán b., vonéu b., rafétay bu epä.*

FASTIDIEUSEMENT, adv. *bu sóf.*

FASTIDIEUX, adj. *sóf, safari, safadi, lu di tanhal, lu di tanhalé.*

FASTUEUSEMENT, adv. *ak hađđan, ak séruán.*

FASTUEUX, adj. *hađđankat b., séruánkat b., lu baré hađđan.*

FAT, s.m. *damukat b., nit ku sóf.*

FATAL, adj. *áy, bon, méti, đigul, đigadi.* Le jour fatal, *bès bu áy.*

—, inévitable, *lu kèn menul á moytu, lu kèn menul á téré.*

FATALEMENT, adv. *bu áy, bè kèn menu ko moytu.*

FATALITÉ, s.f. *kas g.*

FATIGANT, adj. *ennuyeux, sóf, safadi, lu di tanhal, lu di tanhalé, lu di gétèn.*

—, pénible, *méti, lu di total, lu di tayiló.* C'est un travail fatigant, *ligèy bu méti lá, ligèy lá bu di total nit.*

FATIGUE, s.f. *travail pénible, ligèy bu méti.*

—, lassitude, *lotay b., tayi b.*

— de l'ouïe, provenant du bruit, *tanhal b.*

FATIGUÉ (être), *lotá, tayi, yér, fátu.* Très fatigué, *ňas, telé.* Jésus était un jour très fatigué,

Yésu tayi vón ná bès bu méti, tayi vón ná bès tayi bu méti lol.

—, ennuyé, *tonglay, đđhlé.*

FATIGUER, v.a. *total, totálo, tayiló, fát, sonal.* La chaleur m'a fatigué, *náđ vi fát ná ma.*

—, importuner, *tñal, tanhal, tanhalé, gétèn, sóf, rèy, fidal.* Ne me fatigue pas davantage, je ne te répondrai plus, *bul ma tñal ati, dotu ma la tontu.*

— (Se), *total sa đopá, sonal sa đopá, gétènu.*

FATRAS, s.m. *đahásé b., lu đalađó.* Son discours, c'est un fatras à n'y rien comprendre, *vah ám đéřá đahásó bé hamatul.*

FATUITÉ, s.f. *damu g., réyréy-lu b., réyréylu' dof.*

FAUBOURG, s.m. *val'i deká.*

FAUCHER, v.a. *bób, gub.* Ces mots signifient couper de l'herbe d'une manière quelconque. Les Noirs qui apprennent à faucher se servent du mot français. Je vais faucher, *mangé fóséđi, mangé dem tá fósé bá.*

FAUCHEUR, s.m. *bóbkat b.*

FAUCILLE, s.f. *sartá b.*

FAUCON, s.m. *birampáté b.*

FAUFILER, v.a. *tápá, tahále, đokáté.*

— (Se), v.pr. *porohlu, parahlu, né rebaň.*

FAUSSAIRE, s.m. *nahkat b.*

FAUSSEMENT, adv. *bu dul degá, bu andul ak degá.*

- (accuser), *sosal*.
FAUSSER, v.a. *yaḥā*.
 —, enfreindre, *moy*.
 —, courber, *bankā*.
 — le jugement, *ḡūḥal*.
 — (Se), *yaḥu*.

FAUSSETÉ, s.f. *fèn v.*, *nar v.*, *kaṭi v.*, *lu dul degā*.

- , duplicité, *mīkār m.*, *laḥas b.*

FAUTE, s.f. *bakar b.*, *ḡūm g.*, *tom b.*, *moy m.*, *sikā b.* C'est ma faute, *sumā ntēyēf lā*. Ce n'est pas ma faute, *du sumā sago, du mā ko dēf, tēyu ma ko*.

— (être en), faire une faute, *bakar, ḡūm, tom, moy, dānu ṭi lu varul*.

—, manque, *ṅakā b.* Cela me fait bien faute, *ṅakā lōlu, naḥari nā mu lōl, dēf ma ḡūḥal bu mēti*.

— (ne pas se faire) de, *du ṅakā, ṅakul*. Il ne se fait pas faute de battre sa femme, *ṅakul di dān ḡobar ām*.

— de, *ndégé ṅakā*. Faute de lit, on se couche par terre, *ku ṅakā tal, tedā ṭi sūf*. Il a péri faute de secours, *dē nā ndégé ṅakā ndimal*. Faute d'éducation, ton fils ne fera rien de bon, *sō yarulé sa dōm, du bāḥ mukā*.

— (sans), *bu ör, mōs*. Venez sans faute demain, *bul ṅakā ṅev elek, bul utē elek*.

FAUTEUIL, s.m. *tōgu b.*

FAUTEUR, s.m. *farlékat b.*, *faraté b.* Fauteur de discordes, *nit*

u tambalay, ku di sol i nopā, ḡaḥasékat b.

FAUTIF, adj. sujet à faillir, *lu men ā ḡūm, men ā moy*.

- , plein de fautes, *baré ḡūm*.

FAUVE, adj. *gélémbu*.

FAUX, s.f. *sartā b.*, *bōbukay b.*, *gubukay b.*

—, adj. *lu dul degā, lu moy degā, andul ak degā, umul*. C'est faux, *dā ngā fèn, du degā*.

—, qui affecte des sentiments qu'il n'a pas, *mīkār, inikarkat b., naḥkat b., nit i laḥas*.

— (à), *du degā*. On l'a condamné à faux, *atē g nafēḥa lā ṅu ko atē*.

—, s.m. *lu dul degā*. Vous devez discerner le vrai du faux, *var ngā rañātē lu di degā aḥ lu dul degā*.

- (s'inscrire en), *védi*.

FAUX-FUYANT, s.m. sentier détourné, *yōn vu laḥu*.

—, prétexte, *tāfantu b.* Il cherche des faux-fuyants, *dēfā ūt lu mu tāfantalé bop' ām*.

FAVEROLLE, s.f. *seb b.*, *ṅēbē ḡ*.

FAVEUR, s.f. *yiv v.*, *barké b.*, *ḥēval g.*

— (être en) auprès de, *men lu baré fā, menē'k*.

—, protection, *mpar m.*, *gendlé g.*

— (en) de, *ndaḥ, ndaḥté, ndégé, ndagé, ngir*, terminaison *l, al*. Je parle en sa faveur, *móm lā vaḥal*.

— (à la) de, *ti mpar, ti mpèhè.*

FAVORABLE, adj. *bâh, am barké, dimali, nangu.* J'ai de lui une opinion favorable, *dapé nâ ko lu bâh, halât nâ ti nôm lu bâh.*

FAVORABLEMENT, adv. *bu bâh, ak hol bu lev.*

FAVORI, adj. *gen ô neh, lu ñu genâlé.*

—, s.m. *dag b., heđă đ.* C'est le favori du roi, *môm lâ búr bđ gen ô sopă, and'u búr lâ.*

—, touffe de barbe, *fás y.*

FAVORISER, v.a. *genâlé, genât-lé, tēhétal, dimali, andă ' k, far ak, farlé.*

FÉAL, adj. *taku.* C'est mon féal, *sumă harit bu taku lâ.*

FÉBRIFUGE, s.m. *garab u fēbăr, lu men ô fađ fēbăr.*

FÉBRILE, adj. *lu bokă ti fēbăr.*

—, qui agite comme la fièvre, *lu di yengal, lu di lohłó.*

FÉCALE (matière), *vălanké v.*

FÉCOND, adj. *nangu, sakan, bare barké, am barké.*

FÉCONDANT, adj. *lu di sakanló, lu di mēñăló.*

FÉCONDER, v.a. *sakanló, baréłó ndur, may barké, mēñăló.*

FÉCONDITÉ, s.f. *sakanay b., barké b.*

FÉDÉRALISER, **FÉDÉRER**, v. a. *bólé.*

— (Se), *bólo, digălé.*

FÉDÉRATION, s.f. *ndigălé g.*

FÉE, s.f. *điné đ.*

FÉRIQUE, adj. *rafet bē hamatul.*

FEINDRE, v.a. *rēđu, dtđu, nahé.* Il ne convient pas à un vieillard de feindre, *tēdul magét di rēđu.*

— de, feindre avec un complément, *mēlmēlu ni.* Le plus souvent, on redouble le radical du verbe avec la terminaison *lu.* Il feint d'être malade, il feint une maladie, *dēsă đérđertu.* Il feint de t'aimer, *dēf la sopăsopătu.*

FEINTE, s.f. *rēđu b., ndiđ l., ndiđu g., nahé b.*

FÉLÉE (avoir la tête), *dof, dēsé, tōy, ñoradi.*

FÉLER, v.a. *har, fēđă, fētă, tođ.* Les mêmes mots signifient également se féler, être félé.

FÉLICITATION, s.f. *neyu, neyó b., sargal b.*

FÉLICITER, v.a. *neyu, năv.*

— au retour d'un voyage, *sargal.*

— après un danger évité, *ndo-kălé.* En abordant la personne qu'on vient féliciter, on dit : *Ndo-kă sa bakan.* Elle répond : *Ndo-kă sa vala.*

— une femme après ses couches, *ndokél.*

FÉLIN, adj. *u mus, u đanăb.*

FÉLON, adj. *orkal b., sohor, hos.*

FÉLONIE, s.f. *nkor g., vor b.*

FÉLURE, s.f. *harhar v.*

FEMELLE, s.f. *đigèn đ.*

—, adj. *ḍigèn* qu'on joint au nom par le pronom relatif. Un merle femelle, *gulāgul bu ḍigèn*.

FÉMININ, adj. *ḍigèn*, joint au nom par l'article indéfini. Un visage féminin, *kanam u ḍigèn*.

FEMME, s.m. *ḍigèn ḍ*.

— guélvare, du sang royal, *ta-ñā b*.

— d'une beauté remarquable, *ḍongamā ḍ*.

— mariée, par opposition à celle qui est vierge, *ḍég b.*, *gan-ḍér g*.

—, épouse, *ḍabar ḍ*. J'ai perdu ma femme l'an dernier, *sumā ḍabar rër nā dāv*.

— nouvellement mariée, *séyt*, *sét b.*, *ndav s*.

— (première) d'un polygame, *avo b*. La seconde se nomme *ḍangér b*.

— par rapport aux autres femmes du même mari, *vuḍā b.*, *vu-ḍé v.*, *uḍā v*.

— de marabout, *sohnā s*.

— esclave de son mari, *tāra b*.

— qui a un enfant à porter sur le dos, *ḍobót ḍ*.

— chérie de préférence par son mari, *ḥeḍā ḍ*.

— haïe de son mari, *sén b*.

— publique, *nḍambúrān ḍ*.

— débauchée, sans pudeur, *kaṭor*, *kaṭoro b.*, *sadaḥina b.*, *ḍigèn aḍi-rër*, *ḥékal b.*, *garbo b.*, *ḍigèn ḍu ñakā gaté*.

FEMMELETTE, s.f. *ḍigèn ḍu ña-kā dólé*, *ḍigèn ḍu ñakā fit*, *ḍigèn u tāḥān*. Les mêmes épithètes s'emploient quand on parle d'un homme. C'est une femmelette, *amul fit*, *nit u tāḥān lā*; on dit aussi *baḥar b*.

FÉMUR, s.m. *yaḥ i lupā b*.

FÉNAISON, s.f. *ḍamano' bób*.

FENDEUR, s.m. *ḥarkat b*.

FENDILLER (Se), v.pr. *ḥar*.

FENDRE, v.a. *ḥar*, *guḍā*, *ḥaḍi*.

— le cœur, *dog ḥol*, *yaḥā ḥol*.

— (Se), être fendu, *ḥar*, *ḥāḍi-ku*, *fétā*, *fétā*. C'est bien fendu, *ḥar nā puḥ*.

FENÊTRE, s.f. *ḥlantér*, *stantér b*.

FENTE, s.f. *ḥarḥar v.*, *fétay*, *fétāfétā b.*, *ḥaḍi b*.

— par où l'on guette, *yèr b*.

FER, s.m. *vèn g*. Fer rouge, *vèn gu sās*.

— à égrener le coton, *ḍèlèm*, *ḍālem ḍ*.

—, au pl. *ḍéngā y.*, *ḍéng' i loḥo*. Mettre aux fers, *ḍéngā*.

FER-BLANC, s.m. *vèn gu taṭā*, *fèrblang b*.

FÉRIÉ, adj. (jour), *bès bā ñu téré ligèy*, *bès bā ligèy ay*.

FÉRIR, v.a. *dör*.

— (sans coup), *té ḥéḥ bā amul*.

FERLER, v.a. *taḥāñ*.

FERME, adj. *deher*, *deger*, *dégéy*.

—, stable, *saḥ*, *taku*, *saḥ bu deher*. Soyez fermes dans le bien, *nā ngén saḥ ṭi lu bāḥ*.

— (la terre), *déri d.*
 — (de pied), *bañ á tít, bañ á ragal, ak nénéiéñ.*

— (rendre), *deheral, degeral, deherló.*

—, **FERMEMENT**, adv. *bu deher, bu taku.* Allons, ferme! *deherlu lén, fogórtu lén.*

FERMÉ (être), *ubu.* Les yeux fermés, sans réflexion, *bañ á sét-u.*

—, appuyée par un bâton en parlant d'une porte, *bestenu.*

FERMENT, s.m. *lu foroh, mporohal m., lu di forohal.*

FERMENTATION, s.f. *mpúr, mpúray m., mporohé g.*

FERMENTATIF, adj. *lu di forohól, lu di fúrló.*

FERMENTÉ (avoir), en parlant de certains fruits, *fús.*

— (tout ce qui a), *porohal, mporohal m.* Pain fermenté, *mbárá' mporohal.* Pour le pain et le cous-cous, on dit aussi *nèbnèbán g.*

FERMENTER, v.n. *fúr, foroh, nus.*

— (faire), *fúrló, forohal, nusló.*

FERMER, v.a. *ub.*

— à clef, enfermer, *teğ.*

— avec bruit, *né rap.* Cette locution s'emploie aussi comme verbe neutre. La porte s'est fermée avec bruit, *buntá bi né ná rap.*

— une porte en l'appuyant avec un bâton, *besten.* Tout morceau de bois servant à fermer ainsi une porte, *bestenukay b.,*

féranhal b., péranhal b., rohđ b.

—, enclore, *sèhđ, lém, ñak.*

— la bouche, se taire, *ğéb, né ntèlđ, né mik.*

— l'œil, dormir, *nelav.* Je n'ai pu fermer l'œil, *nelavu ma tus.*

— les yeux, *gemđ, hđpđ.*

— le passage à quelqu'un, *tas.*

Ferme le passage à la chèvre, *tasal bèy vi.*

FERMÉTÉ, s. f. *deheray, degeray b., ntaku g.*

—, énergie, *fit v., ñémèñ, ñomé g., ngen-Yalla g.*

FERMETURE, s. f., **FERMOIR**, s. m. *ubukay b., ubër, kubër b.*

FERMIER, s.m. *saytukat u tól.*

FÉROCE, adj. *hos, sohor, nęg, ñul bír, ñul butit.*

FÉROCITÉ, s.f. *hos b., nhosté g., ntóhorté l., négé b.*

FERRAILLE, s.f. *vèñ y.*

FERRAILLER, v.n. disputer, *hulö, véranté.*

FERRAILLEUR, s.m. disputeur, *hulökat b., vérantékat b.*

FERREMENTS, s.m.pl., **FERRURE**, s.f. *vèñ y.*

FERRER, v.a. *teğđ, ğanká'k vèñ.*

FERTILE, adj. *sakan, nangu, bđh, am barké, méñđ dóm yu baré.* Très fertile, *sakan bè barakalla.*

FERTILEMENT, adv. *bu nangu, bu sakan.*

FERTILISABLE, adj. *lu ñu men á sakanló, lu ñu men á bđhal.*

FERTILISANT, adj. *lu di sakanló, lu di méñđló, lu di bđhló.*

FERTILISER, v.a. *sakanló, mé-ñä́ló, báhal, báhló*.

FERTILITÉ, s.f. *sakanay b., nan-gu b., barké b.*

FÉRULE, s.f. *sadä b., yar b., postä b.*

— (être sous la), *nèkă țî súf.*

FERVEMENT, adv. *bu savar, ak mparlu, bu tangă.*

FERVENT, adj. *farlu, savar, tangă.* Des prières ferventes, *ñân yu tangă.* C'est un chrétien fervent, *kértên bu ör lă, dilit u Yalla bu taku lă.*

FERVEUR, s.f. *farlu, mparlu g., nřavarté l.* Mes chers enfants, priez avec ferveur, *sumă dóm i ndèy, farlu lën țî ñân.*

FESSE, s.f. *tăt b.*

FESSER, v.a. *sadă, yar.*

FESTIN, s.m. *mbótay g., aň bu sfo, den, nden l.*

— (prendre part à un), *denu, bokă țî mbótay.* Celui qui y prend part, *denălé, denando b.*

— (présider au), *denalé.* Celui qui y préside, *denalé b.*

FESTINER, v.n. *def mbótay.*

FESTOYER, v.a. *mené gan, agali bu amul morom.*

FÊTE, s.f. *hèvté g., fet b.* Fêtes mobiles, *hèvté yă di tohu.* Fêtes de précepte, *fet yă ñó eblé, fet yă ñó téré ligèy.* Fêtes qui ne sont plus de précepte, *fet i nřu-lit, fet yă ñu yéblétul.*

— publique, *hèvté' dekă.*

— de jeun, *hèv l.*

— d'une personne, *fet b., bès u turändòm.* Ne me donnerez-vous rien pour ma fête? *dó ma may sumă fet?*

— des Mahométans, *femă g.* Leurs principales fêtes sont : *talabön b.*, au commencement de l'année musulmane ; *gămo g.*, anniversaire de la naissance de Mahomet ; *korité g.*, à la suite du jeûne du Ramadan, et *tabaski đ.*, en mémoire du sacrifice d'Abraham.

— (célébrer une) avec solennité, *humbal.* *Talabön* et *tabaski* s'emploient comme verbes.

FÊTE-DIEU, s.f. *Hècté' yaram u Yésu-Krista.* On entend dire souvent : *Posoir b.*

FÊTER, v.a. *humbal.*

—, accueillir avec empressement, *mené gan, agali bu bah.*

FÊTICHE, s.m. *hèrém g., tûr m.* Un arbre fétiche s'appelle aussi *tama b.* C'est son fétiche (il est engoué de lui), *řapă nă țî móm bè dof.*

— (rendre un culte au), *tûru.* Ce sont des insensés qui vont honorer les fétiches, *i dof lă ñu ñă di tûruđi.*

FÊTICHISME, s.m. *tûru b., nřamu-hèrém g.*

FÊTICHISTE, s. m. *đămukat i hèrém.*

FÊTIDE, adj. *am hêt, řasav.*

FÊTIDITÉ, s.f. *řasav, řasavay b.*

FÊTU, s.m. *balënt b., def i tăhđn.*

FEU, s.m. *safara s.*, *bél b.* (L), *ndār l.*, *dénër b.* Un petit feu, *as safara* (S). Le feu de l'enfer, *safara's Nāri*.

— ardent, *yanday b.*, *safara su yandā*, *safara su hambā*.

— (allumer le), *tāl*, *lakā*.

— (souffler le), *fuf*, *gundāl* (L).

— (mettre le) dans un trou où se trouve un animal pour l'obliger à sortir, *her*.

— (conserver, entretenir le), *takatal*.

— (faire du) en frottant le bois, *parpar*, *bed*.

— (prendre), *tākā*, *lakā*. Au moral, *dul di mēr*.

— (arme à), *ganay gu ūu soḥ*.

— (celui qui n'a ni) ni lieu, *ndól l.*, *tumuranké b.*, *dohandēm b.*

—, ardeur, *mparlu g.*, *ntavarté l.*

— (être tout de), *farlu*, *savar*, *yandā*.

— (mettre en), semer la discorde, *ḡaḡasé*, *bólé*, *sol i nopā*.

— de la concupiscence, *dénër b.*

— follet, *ḡoyentān b.*

—, int. *sanil*, *sani lēn*.

—, adj. *dēm Yalla*, *dēmsi Yalla ḡ*.

FEUILLAGE, s.m. *tēḡēf b.*, *ḡob y.*

FEUILLAISSON, s.f. *saḡay i ḡob*.

Au moment de la feuillaison des arbres, *bā garab yi di saḡ i ḡob*.

FEUILLE, s.f. *ḡob b.* Feuilles mortes, *ḡob yu rāf*.

— de papier, *kāit g.*, *tabaḡ u kāit*, *lef ḡi kāit*, *lāf i kāit*.

— de métal, *lāf m.*

— de baobab pour le couscous, *ldlo ḡ.*, *luy m.* (L).

— de tamarinier bouillie dans l'eau, *nāpi b.*

FEUILLER, v.n. *saḡ i ḡob*.

FEUILLET, s.m. *tabaḡ u kāit*, *lāf i kāit*.

FEUILLETER, v.a. *vālbāti i lāf i kāit*, *lēni*.

FEUILLETTE, s.f. *barik b.*

FEUILLU, adj. *baré ḡob*, *sembā*, *seḡā*.

FÈVE, FÈVEROLE, s.f. *ḡébé ḡ.*, *seb b.*

FÉVRIER, s.m. *fabrail*, *fabrair b.*, *fērié b.*

FI! FI DONC! int. *túk!* *túk dé!* *beres*, *mberes!* pl. *túk lēn!*

FIACRE, s.m. *karos g.*

FIANÇAILES, s.f. pl. *ntēt b.*, *digé u séy*.

FIANCÉ, s.m. *borom séyt*.

FIANCÉE, s.f. *séyt*, *sét b.*, *ḡanḡā b.*

FIANCER, v.a. *mayé ḡi séy*, *ta-kā ngoro*.

— (Se), *digé séy*.

FIASCO, s.m. *dānu b.*

— (faire), *dānu*, *bankā*.

FIBRE, s.f. *búm y.*

FICELER, v.a. *takā*.

FICELLE, s.f. *veñ v.*, *búm bu tūt*.

FICHANT, adj. *naḡari*.

FICHE, s.f. *sepukay b.*

— de consolation, *lu ñu dalalé hol*. C'est une fiche de consolation que je lui ai donnée, *vaḥ ná ko lolu, may ná ko lolu ndaḥ dalal hol am*.

FICHÉ (être), *sepu, né sep, sam-pu*.

FICHER, v.a. *sepä, sampä*. J'ai fiché mon couteau dans l'arbre, *sepä ná sumä páka tã garab gã*.

FICHU, adj. *bon*. Il vous fait un fichu compliment, *dëf lá ñávlé däl*.

FICTIF, adj. *dëf i nahé, dëf i musätu*.

FICTION, s.f. *lebätu b.*

—, dissimulation, *mikär m., fën v., nahé b.*

FICTIVEMENT, adv. *ak nahé*.

FIDÈLE, adj. *taku, met ä ölu, ðapä*. Un ami fidèle, *harit bu taku*. Je serai toujours fidèle à cette dévotion, *di ná apä bè mós ti ndulit gögu, du ma bayi mukä nduli gögu*. Être fidèles l'un à l'autre, *takuanté*.

—, exact, *ör, andä' k degä*. Il lui fit un récit fidèle de tout ce qu'il avait vu, *mu nitati ko lä mu gis ön lépä*.

—, s.m. *gemkat b.* L'assemblée des fidèles, *mbólo i vá' gem yä*.

FIDÈLEMENT, adv. *bu taku*.

FIDÉLITÉ, s.f. *taku b., ntaku g.*

—, probité, *gor, goré, ngor g.*

FIEFFÉ, adj. *suti*. C'est un fripon sieffé, *saysäy bu suti lä*.

FIEL, s.m. *vëhtän v.*

—, animosité, *mbañ m., mbanñel y., siḥlu g.*

FIENTE, s.f. *ndëf l., ḥayt b.*

FIER (Se), v.pr. *ölu, völu*. On ne peut pas se fier à lui, *kèn menu kó ölu*.

FIER, adj. hautain, *gåbu, rév, sür*.

—, orgueilleux, *réyryélu, damu*. Il est fier de sa force, *dëfä damu ndégé dölém*.

—, intrépide, *ñomé, ñéméñ*.

— (rendre), *gåbuló, révló, réval*. Il n'y a pas de quoi vous rendre fier, *metul nga gåbu*.

FIER-A-BRAS, s.m. *damukat b.*

FIÈREMENT, adv. *bu gåbu, bu rév; bu ñéméñ*.

FIERTÉ, s.f. *gåbu b., ngåbu, gåbuté g., révay b., révandé g., réyryélu b.*

FIÈVRE, s.f. *febär b., libet, libot d.*

— (avoir la), *febär, libet*. Je n'ai pu venir parce que j'avais la fièvre, *menu ma vón ä ñev, dä ma febär ön*.

— (donner la), causer une vive émotion, *ðäḥal bu méti, títal, lohó*.

FIÈVREUX, adj. qui cause la fièvre, *lu di ðérló, lu di ðohé febär, lu di febärló*.

—, sujet à la fièvre, *ku di faral ä febär*.

FIÈVROTTE, s.f. *febär bu tüt*.

FIGRE, s.m. *mbilip mu sèv.*

FIGER, v.a. *vayal, vayló.*

— (Se). *vay, đalaḥ, vay bè đef đalaḥ, đef dankǎ.*

FIGUE, s.f. *den b., saḥar b., ganḡ b., bot b., kémur b., dóg b.* (Ce sont les fruits des divers figuiers sauvages dont les noms suivent).

FIGUIER, s.m. *sauvage, den g., saḥar g., ganḡ g., bot g., kémur g., dóg g., ḥabi g. (L), batakolé g., sóto g., sanḥay g., surur g., lodo g., mbap g.*

FIGURATIF, adj. *lu di mital, lu di natal.*

FIGURATIVEMENT, adv. *ḥi mital, ḥi natal.*

FIGURE, s.f. *kanam g.* Sa figure est changée, *kanam ḁm supḍliku nǎ.*

— franche, ouverte, *ḥar - kanam g.*

— (faire bonne), *am térangǎ, borom térangǎ.*

— (faire triste), *gaḥélu, rus.* Faire triste figure à cause de la souffrance, *molul.*

—, image, *mital m., natal b.*

—, forme, *mèlo v., mèlin v.*

—, parabole, *lěbātu b., nirǎlé b.* Il parle en figure, *děfǎ lěbātu.*

— (se couvrir la) avec les mains, *mepǎ.*

FIGURER, v.a. *mital, natal.*

—, avoir la forme de, *niró.*

—, v.n. se trouver, *někǎ.* Son

nom ne figure pas sur la liste, *tur ḁm nēkul ḥi kǎit bi.*

— (Se), *đortu, đěfě, fóg.* Je m'étais figuré qu'il y aurait beaucoup de pistaches cette année, *fóg ón nǎ nē gěrté gi di nǎ baré rěn.*

FIGURINE, s.f. *natal bu tát.*

FIL, s.m. *veñ v.*

— d'un rasoir, d'une épée, *nǎvñǎv b., nǎvay b.*

— (donner le), *nǎvló.*

FILAGE, s.m. *eḥǎ b.*

FILAMENT, s.m. de certaines feuilles, comme celles du palmier nain, et de certains fruits, comme le ron, *ḥampör m.*

FILAMENTEUX, adj. *baré ḥampör.*

FILANDIÈRE, s.f. *eḥǎkat b.*

FILE, s.f. *toḥlanté, toḥstólé b.*

FILER, v.a. *eḥǎ.* Être filé, *eḥu.*

—, v.n. en parlant de liquides gluants qui coulent sans se séparer en gouttes, *lidǎku, lidiku.*

—, en parlant des étoiles, *faḥǎ, ḥabǎku.*

—, s'esquiver, *dǎv, né mélé, rav.*

FILET, s.m. *mbál m., toḥ, nḥǎḥ l.* Les Lébous appellent *mbalǎ m.* un filet plus petit. Le filet se rompt à cause des nombreux poissons qui s'y trouvent, *nḥǎḥ lǎ dėfǎ ḥar ndégé ḍen yu baré yǎ ḥǎ nēkǎ.*

— très petit, *gifirǎ g.*

— (faire un), *rabā mbāl*. Ne peux-tu pas me faire un filet ?
 menu la *mā rabal mbāl* ?

— de la langue, la *g.*, *lakä g.*
 On ne coupe pas le filet de la langue à un serpent, *kèn du dog la u dän*.

— d'eau, *tätä bu tät*, *val gu tät*.

FILEUR, s.m. FILEUSE s.f. *eḷä-kat b.*

FILIAL, adj. u *dóm*. J'ai pour lui un amour filial, *ntofél u dom lá ko sopé*.

FILIALEMENT, adv. *ak hol u dóm*.

FILIÈRE, s.f. (passer par la), *teḷu, sonä bu mélé méti*.

FILLE, s.f. par rapport au père et à la mère, *dóm ḡ.*, *dóm du ḡigèn*.

—, enfant du sexe féminin, *halèl bu ḡigèn*.

— ayant l'âge de raison, *dära ḡ*.

— à l'âge nubile, *ḡanhä b.*, *ndav s.*

—, par opposition à femme mariée, *hék b.*

FILLETTE, s.f. *dära ḡ.*, *ḡiné gu ḡigèn*.

FILLEUL, s.m. FILLEULE, s.f. *kä nu tahacu ti yón, dóm ti batisé*.

FILOU, s.m. *saḷḷkat bu ñor hom, nahkat b.*

FILOUTER, v.a. *saḷḷ, nahé, nahlé*.

FILOUTERIE, s.f. *ḡof i naféḷä, nahé b.*

FILS, s. m. *dóm ḡ.*, *dóm du ḡür*. Fils de roi, *dón i bür*.

FILTRAGE, s.m. FILTRATION, s.f. *sèḡä, sèḡny, sèḡäsèḡä b.*

FILTRANT, adj. *lu di sèḡä*.

FILTRE, s.m. *sèḡukay b.*

FILTREUR, v.a. *sèḡä*.

FIN, s.f. *muḡ g.*, *sulité b.*, *ntu-tité l.* A la fin du mois, *ḡä ntu-tité' vèr vi*. On ne verra rien de semblable jusqu'à la fin du monde, *kèn du gisi tu ni mèl bè bā aduna di tukiḡi*.

— (être à la), le dernier, *muḡ, muḡé*.

— (placer à la), *muḡèl, muḡéló*.

—, mort, *dè g.* Il a fait une belle fin, *dè nā dè gu rafèl*.

—, but, *hèlo g.*, *ḡḡo ḡ*. Arriver à ses fins, *ḡot tā lā nga beg' on*.

— (à la), *ndaḡ sotol, tā muḡ ḡä*. A la fin, le mil s'épuisa, *du-gub ḡi muḡ nā ḡèḡ*.

—, adj. pur, *sèt*. De l'or très fin, *vurus ru sèt vèḷ*.

—, mince, *sèc*. Très fin, *sèc ruḷ*.

—, exquis, *nèḡ ä nèḡ, nèḡ lol, tèmtèmi*.

— (le) fond, *bür ä bür*. Au fin fond de votre cœur, *ti sa bür ä bür hol*.

— (le) mot, *lu ür, bāt bu ür, lu ti nèkY*. Je vais vous dire le

lin mot de l'affaire, *di ná la vah lu ti nekä*.

—, rusé, *mús, ðongjé, ñor*. Peu fin, *ñoradi, dèsé*.

FINAL, adj. *lu di sot al, li mudé*.

FINALEMENT, adv. *ndaḥ sotal, tã muḍ gã*.

FINANCE, s.f. *ḥális b*. Je vous rendrez service moyennant finance, *di ná la dimali, vandé ná nga ma fey*. Les finances de l'État, *ḥális u búr*.

FINANCER, v.n. *sey, ðoh ḥális*.

FINANCIER, s.m. *borom alal ðu baré*.

FINASSER, v.n. *ðongjé, mús, musé, nahé, musátu*.

FINASSERIE, s. f. *ndongjé g., mús, musé g., nahé b*.

FINASSEUR, FINASSIER, FINAUD, s.m. *ðongjé ð., nit ku mús, nahkat b*.

FINEMENT, adv. *lu mús, ak ndongjé*.

FINESSE, s.f. *sèray b*.

—, ruse, *mús, musé g., ndongjé g*.

FINETTE, s.f. *finèt b*.

FINI (être), *soti, suti, met*. C'est complètement fini, *soti ná fav*.

—, qui a des bornes, *lu am apã*.

—, s.m. perfection, *metay b., ðekay b*.

FINIR, v.a. *sotal, sotali, metáli, ðekali, tésal, tétáli*. Comme il fi-

nissait son discours, *nakä lä so talé vah ðm, bá mu vahé bè nopi*.

—, v.n. *muḍ, soti, ðéh*. H a fini par partir, *faf ná ðem, muḍ ná ðem*.

—, mourir, *ðekaliku*.

—, étroit détruit, *fán, ráf, tas*.

FIOLE, s.f. *poban b*.

FIRMAMENT, s. m. *asaman s., käv-Yalla g*.

FISC, s.m. *ḥális u búr*.

FISCAL, adj. *lu men ä doli ḥális u búr*.

FISSURE, s.f. *ḥarḥar v*.

FIXE, adj. *deher, taḥav, rigu, né témä*. On vend tout à prix fixe, *lu nekä, apã náñu ndég am*.

FIXÉ (être), *sampu, né sep, deher, rigu*. Sa lance est fixée en terre, *ḥéḍ ðm né ná sep ti súf*.

—, n'avoir plus de doute, *ḥam lu ör*. Je suis fixé sur son compte, *ḥam ná ti móm lu ör*.

FIXEMENT, adv. *bu deher*.

FIXER, v.a. *sampã, sepã, deherló, ðefar bè mu né vat*. Celui qui fixe, *sampãkat b*.

— de nouveau, *sampát*.

—, faire résider, *dekäló*.

—, régler, *vah, sakä, yéblé*.

— ses regards, *ðak, né ðak, ḥól, ntr, buḥi, né vègä, sépali*.

— sur le papier, *bindä*.

—, appuyer, *ses*. Fixe la porte, *sesal buntä bi*.

—, déterminer, *sas*. Fixe le travail des élèves, *sasol ligèy i ndongo yi*.

— (Se), fixer sa résidence, *sampã ker, rïgu*. Les Français ont chassé les Mahométans qui s'étaient fixés au Saloum, *tubãb yi dahã nãnu seriñ yã rïgu òn tã Salum*.

FIXITÉ, s.f. *deheray, degeray b.*

FLACON, s.m. *poban b.*

FLAGELLATION, s.f. *ratah b., tar b.*

FLAGELLER, v.a. *ratah, tar, sada, yar, dumã, somã, postã.*

— (Se), *ratahu.*

FLAGEOLET, s.m. *lit g.*

— (jouer du), *lit*. Celui qui en joue, *litkat b.*

FLAGORNER, v.a. *néhláté, dagu.*

FLAGORNERIE, s.f. *néhláté b., dagu b.*

FLAGORNEUR, s.m. *néhlátékat b., dagukat b.*

FLAGRANT, adj. (prendre en) délit, *bétã, ñapã ñi lu varul.*

FLAIR, s.m. *banlu g., héntu g.*

— (avoir du), prévoir les événements, *tandãlé, todlé, ènu.*

FLAIBER, v.a. *héntu, bantu, bãnamlu, fön.*

FLAMBANT, adj. *lu di hambã, lu di ñérñéri.*

FLAMBÉ (être), *vesemu, heyemu.*

—, perdu, *tas, rër, sanku*. Mon argent est flambé, *sumã hãlis sanku nã.*

FLAMBEAU, s.m. *nít, nítu b.* Le soleil est le roi des flambeaux, *dantã mó di búr u nítu.*

— (se servir d'un), *nítu.*

— (éclairer avec un), *nítal.*

—, lumière, *lér g., léray g.* Le flambeau de la foi, *léray u ngem gã.*

FLAMBER, v.n. *ñérñéri, helheli, hambã.*

— fortement, *ñérñéri bé né ñer-rah, yandã, boy.*

—, v.a. *vesem.*

— (faire), *yandã, boyal, hambal.*

FLAMBERGE, s.f. *kar g.* Mettre flamberge au vent, faire le bravache, *damu, hurhuri, gürgörlu.*

FLAMBOYANT, adj. *lu di ñérñéri, lu di nérah.*

FLAMBOYER, v.n. *ñérñéri, nérah, helheli.*

FLAMME, s.f. *ñénër b., ñèlèm u safara, tákãtãkã b., yanday b.*

—, passion, *ñénër b., tangay b., nhírlé g.*

FLAMMÈCHE, s.f. *férnèntã, mernèntã v.*

FLANC, s.m. *vèt g.*

FLANDRIN, s.m. *ndó! m.*

FLANELLE, s.f. *finèt b.* Un gilet de flanelle, *gênso b.*

FLÀNER, v.n. *vöndãlu, vöndëlu, tahavãlu, tãmbãlu.*

FLÀNERIE, s.f. *vöndëlu b., tahavãlu b.*

FLÀNEUR, s.m. *vöndëlukat b., tahavãlukat b., tãmbãlukat b.*

FLANQUER, v.a. *dör, sani, tá.*

— un coup de poing, *rekã, kãmah.*

— (Se) par terre, *dānu*.

FLAQUE, s.f. *kumbā g.*, *mar m.*, *ndoḥ mu tā*.

FLASQUE, adj. *mokā*, *néu dólé*, *ñakū fit*.

FLATTER, v.a. *nēhal*, *nēhláté*, *dagu*, *tagas*.

— par des chants, comme les griots, *voyān*.

—, caresser, *nēhal*, *ráy*.

—, être agréable, *nēḥ*.

—, tromper en déguisant la vérité, *nah*, *nahé*.

— (Se), *ólu sa bopā*, *gem sa bopā*, *nah sa bopā*. Il ne sert de rien de se flatter, *nah sa bopā a-mul ndériñ*.

—, se persuader, *fóg*, *yákar*, *défé*.

FLATTERIE, s.f. *dagu b.*, *nēhláté b.*, *tagas b.*, *voyān v.*

FLATTEUR, s.m. *dagukat b.*, *nēhalkat b.*, *nēhlátékat b.*, *voyānkak b.*, *nāvkak b.* C'est un flatteur, *nēḥ nā laméñ*.

—, adj. agréable, *nēḥ*.

FLATTEUSEMENT, adv. *bu nēḥ*.

FLATUEUX, adj. *lu di doḥotló*.

FLÉAU, s.m. *ndogal u Yalla*, *sobab b.*

— pour battre les grains, *tá-pukhia b.*

—, tout ce qui est nuisible, *lu áy*, *lu bon*, *lu di gétèn*, *ku di tanhalé*.

FLÈCHE, s.f. *fétā*, *fitā g.*

— (petite), *kas g.*

— (lancer une), *fétā*, *fitā*, *sani fitā*.

— (faire) de tout bois, *fèhéy*, *dēm lu nēkā*.

FLÉCHIR, v.a. courber, *sadā*, *bankā*, *lunkal*.

—, émouvoir, *dalal*, *gífal*, *maralé*.

— (se laisser), *dul*, *gíf*, *mar*, *mokā*.

— le genou, *sukā*. Tous les courtisans fléchissaient le genou devant lui, *ndav al búr nā nēpā dān sukā sèn òm fā móm*.

—, v.n. se plier, *sadū*.

FLEGME, s.m. matières épaisses qu'on expectore, *hāḥ v.*

—, patience, *muñ g.*

FLÉTRIR, v.a. *rasló*, *lahló*.

— la réputation, *yaḥā tur*, *yaḥā dēr*, *toroḥal*. Tu as grandement tort d'essayer de flétrir la réputation de ton prochain, *tōñ nga bu méti bi ngā dēm ā yaḥā sa tur u morom*.

— (Se), *rasu*, *lah*, *rāf*.

FLÉTRISSANT, adj. *lu di yaḥā*, *lu di toroḥal*.

FLÉTRISSURE, s.f. *rasu b.*, *toroḥté b.*, *yaḥay b.*

FLÉUR, s.f. *törtör b.*

— du baobab, *mbortān m.*

—, élite, *nā ñu tanā*, *nā gen*.

Je vous enverrai la fleur de mon armée, *di nā la yoni nā gen ā nē-méñ ti sumā ḥaré*.

— (être à la) de l'âge, *bā nit gen ā am dólé*.

- (être à) de, *èm ak*.
FLEURER, v.n. *hēñ, ban, mban*.
FLEURI (être), *baré törtör*. Pâques fleuries, *dibér i sórsór*.
FLEURIR, v.n. *törtör*.
 — (faire), *törtörlö*.
 —, en parlant de l'épi de gros mil déjà formé, *falfal, palpal, butäfä* (S), *bosikä* (L).
 —, être dans un état de prospérité, *am téranga, baré ndam*. Quand le Saloum était florissant, *bä Salum gen ün ä am dölé*.
FLEURISSANT, adj. *lu di törtör*.
FLEURISTE, s.m. *topatokat i törtör, begäkat i törtör*.
FLEURON, s.m. *ndam l., rafetal b.* C'est le plus beau fleuron de sa couronne, *mó gen ä rafetal, mó gen ä doliló ngär äm*.
FLEUVE, s.m. *dèh g., dèh yu réy*.
FLEXIBLE, adj. *lembä*.
 —, qui cède aisément, *gombä, mokä, lèvat, nöy diko*.
FLEXION, s.f. *lembzy b.*
FLIBUSTER, v.a. *sažä, fekä*.
FLIBUSTERIE, s.f. *nžatä g.*
FLIBUSTIER, s.m. *sažakat b.*
FLOCON, s.m. *žabä b.*
FLORE, s.f. *törtör i röv mä*.
FLORÈS (faire), *am mür, doliló sa tur*.
FLORISSANT, adj. *baré ndam, am téranga*.
 —, être en vogue, *hèv*.
FLOT, s.m. *dús v., gènaž g.*

- Les flots, *gèt g.* Faire couler des flots de sang, *rèy nit ñu barèy*.
 — (être à), *tembä*.
FLOTTABLE, adj. *fu gäl men ä tembä*.
FLOTTANT, adj. *lu di tembä*.
 —, qui ondoie comme un flot, *lu di dayu*.
 —, indécis, *dählé, dapandi*.
FLOTTE, s.f. *gäl yu andä*.
FLOTTER, v.n. *tembä*.
 — (faire), *tembal*.
 — à la merci des flots, *tembalu*.
 — au vent, *dayu*.
 —, être agité, troublé, *däh, dählé, yengätu*. Un cœur qui flotte incertain, *hol bu di dem di dikä*.
FLOTTILLE, s.f. *yènä gäl yu andä*.
FLOUER, v.a. *naž, nažé, nažälé*.
FLOUERIE, s.f. *nažé b., nažälé b.*
FLUCTUATION, s.f. *nžopité l.*
FLUCTUEUX, adj. *dèm di dikä, yengätu*.
FLUER, v.n. *val, rogät, tožä*.
 — (action de), *rogät b.*
FLURT, adj. *sèv, ñadä, nžól m., lëndim b., bolöng b., hībön b.*
FLUEURS, s.f.pl. *sukä s., fèrèrè b., yésidap b.*
FLUIDE, adj. *lu di val, valé*.
FLÛTE, s.f. *lit g., tožoro, toyoro b., mbilip m., solimbaž, silimbaž b.*
FLÛTER, v.n. jouer de la flûte, *tožoro, mbilip, lit, silimbaž* (suivant l'espèce de flûte).

FLÛTEUR, FLÛTISTE, s.m. *toḥorokāt b., lūtkāt b., mbilipkat b.*

FLUVIAL, adj. *lu bokā ṭi dēḥ.*
La pêche fluviale, *napā ṭi dēḥ.*

FLUX, s.m. *mpésé m.* C'est le moment du flux, *gēḥ gā 'ngé fés.*

— de sang, *ḥepā' dērēt b., tūru' dērēt ḍ.*

— de paroles, *baré-gémēn g., nṭor l.*

— (le) et le reflux, vicissitudes de certaines choses, *lef li dēfā dēm di dikā.*

FLUXION, s.f. *nicō b.*

— (avoir une), *névi.*

— de poitrine, *mētī u denā, seḥet su bon.*

FOC, s.m. *fok b.*

FOI, s.f. *ngem, ngemgem, ngemel g.*

—, fidélité, *ntaku g., gor, goré, ngor g.*

—, témoignage, *firndé b.* En foi de quoi, *ndaḥ ōral lōlu.*

— (bonne), *ngor g.* Il est de bonne foi, *andul ak laḥas.* Soyez de bonne foi, *vaḥal lu ōr.*

—, confiance, *ōlu b., nkōlu g.*

— (avoir), *gem, ōlu.*

FOIE, s.m. *rés v.*

FOIN, s.m. *bōb b., nāḥ m.*

— (faire le), *bōb, gub.*

FOIRE, s.f. *ḍé b.*

FOIS, s.f. *yón v.*

— (une), *bēnā yón, bēné.* Fais-le une bonne fois, *dēf ko bēnā yón.*

— (à la), *ṭi bēnā yón.*

— (de) à autre, *yénākér.*

— (une) que, *bā, bi, bu,* avec le gérondif.

— (c'est la première) que, *bulèt tēy, bulèt rēn.* C'est la première fois que je viens dans ta chambre, *bulèt tēy lá nēv ṭi sa nēg.*

— (une autre), *bēnēn yón, su bēnēné, su bēnēn yóné.*

— (deux), *nār i yón, nāré.* Je jeûne deux fois par semaine, *dī nā ōr nārē bēs bu ay bu nēkā.*

— (faire une deuxième, une troisième), *nārēl, nētēl.* Ne le fais pas une troisième fois, *bul ko nētēl kat.*

— (plusieurs), cent fois, *ḍop i yón, faral.* Je te l'ai dit cent fois, *vaḥ ná la ko ḍop ' i yón.*

FOISON, s.f. *ōmlé g., nkóm g.*

— (à), *bè mu baré, né tul, né fús, né gañā, baré bè fús.*

— (avoir à), *ōmlé, fúsle.*

FOISONNER, v.n. *baré, ōm, ōmlé, fúsle, sakan.*

FOLÂTRE, adj. *lēḍ, lēḍkat b., foantukat b.*

FOLÂTRER, v.n. *lēḍ, fō, foantutu.*

FOLIACÉ, adj. *lu nirō 'k ḥob.*

FOLICHON, adj. *lēḍkat b., maslānékat b., ṭāḥānkāt b., foantukat b.*

FOLICHONNER, v.n. *ṭāḥān, foantutu.*

FOLIE, s.f. *dofay b., ndofay m., nākā-sago g.* Il a fait la folie

d'acheter ce mauvais cheval, *nā-kā nā sago bè dëndū fas vu bon vilé.*

— (genre de), *ndofin v.*

— (à la), *bè dof.*

FOLLEMENT, adv. *bu dof, ak nākā sago.*

FOLLET, adj. *telbati, tākānkat b., foantukat b.*

— (poil), *dungā yu nōy.*

— (feu), *hoyentān b.*

FOMENTATEUR, s.m. *daḥasékat b., nit i tambalay, ku di sol i nopā.*

FOMENTER, v.o. *tangul.*

— des troubles, *daḥasé, bōlé, sol i nopā.*

FONCÉ, adj. habile, *héréñ, men, ku mokal lef.*

FONCIER, adj. (propriétaire), *ku móm sūf si.*

—, extrême, *réy, tandu, tēpā.*

FONCIÈREMENT, adv. *bu bāḥ, bu ör, bu suti.* Il est foncièrement chrétien, *kértèn bu ör lä.* Il est foncièrement honnête, *nit ku gor lä degā.*

FONCTION, s.f. *solo s., mpal m., ligèy b.* Il le revêtit des habits convenables à sa fonction, *mu solal ko yéré yā lèv ón mpal ām.*

FONCTIONNAIRE, s.m. *ku saytu igèy, kā ñu dēbal mpal, kā ñu fal.*

FONCTIONNER, v.n. exercer une fonction, *metāli solo, topato ligèy.*

FOND, s.m. *súf s., tát b.* Le fond d'un tonneau, *tát u barik.* Il restait debout au fond de l'église, *déřā dón taḥav ti súf u dangu bā.*

— (couler à), dans le sens neutre, *sūḥ, dtj;* dans le sens actif, *sūḥal, dígal.*

— (faire) sur, *ólu, ses sa yá-kar ti.*

— (au), *tā degā.*

— (connaitre à), *ḥam bu bāḥ.*

— (étudier à), *tēñ, tēñarbi.*

— (détruire de) en comble, *tas tasar.*

FONDAMENTAL, adj. *lu di ses, lu di sesal, sesukay b., lu bokā tā ses gā.*

FONDANT, adj. *lu di séy.*

FONDATEUR, s.m. *soskat b., sakākat b., séntākat b.*

FONDATION, s.f. *ngosān l., sosu b., ndórté g., ntakéř b.*

FONDÉ, adj. *ḍub, ör, andā'k degā.* Des plaintes fondées, *tavat yu andā'k degā.*

—, s.m. de pouvoirs, *utukat b., topatokat b.*

— (être), s'appuyer sur, *ses, sesu.* Une foi fondée sur la parole de Dieu, *ngem gu ses ti bát u Yalla.* Je suis fondé à dire, à croire, *am nā lu ma vaḥló, lu ma gemló.*

FONDEMENT, s.m. *tabaḥ mā dī-tu, lu sampu ti súf.*

—, appui, *vėrukay b., ses b., sesukay b.*

FONDER, v.a. *sos, fenḥä, sentä, tabah, sakä*. Ce sont les princes Gélovar qui ont fondé le royaume de Saloum, *Gélovar yé fenḥä rev u Salum*.

— (Se) sur, *ḡapă ti, ses*.

FONDERIE, s.f. *réylukay b.*

FONDEUR, s.m. *réyalkat b.*

FONDRE, v.a. rendre liquide, *réyal, réyló*. Le feu peut fondre le fer, *safara men nă réyal ven*. Celui qui a mis le beurre au soleil est cause qu'il est fondu, *ku tég div gi ti năđ vi mó ko réyló*.

—, v.n. devenir liquide, *réy*.

—, **SE FONDRE**, se dissoudre, *sey*. Le sel se fond promptement dans l'eau, *ḡorom di nă gav ä sey tă ndoḡ nă*.

— (faire), dissoudre, *seyal*.

— (faire) pour soi, *réyallu*. J'ai fait fondre ma pièce de cinq francs pour en faire des pendants d'oreilles, *réyallu nă sumă derem ndaḡ am ti i ḡaru ' nopa*.

— sur, *songă, dal*. Tous les malheurs fondent sur moi, *ndoḡal yu nekă ' ngi ma dal*.

— en larmes, *rongoñ*. Il fondit en larmes, *i rongoñ am né hélé tûru*.

FONDRIÈRE, s.f. *suf su di tă*.

FONDS, s.m. de terre, *tól b., suf s.*

—, somme d'argent, *ḡdlis b., alal y*. Mes fonds commencent à

baisser, *sumă ḡdlis angé vañi-ku*.

FONTAINE, s.f. *tén b.* Quand il y a du bruit à la fontaine, il est causé par celles qui n'ont rien pour puiser, *nḡov lă tı tén bă, nă amul băḡ nō ko indi*.

— creusée dans le sable, où l'eau suinte peu à peu, *seán b.*

FORTE, s.f. *réyay b.*

—, la chose fondue, *réyal b.*

FONTS, s.m.pl. *batiséukay b.*

FOR, s.m. extérieur, *mpénťă m.*

— intérieur, for de la conscience, *sago s., băt u ḡol*.

FORAIN, adj. *gan*. Marchand forain, *ḡulă, ḡulăkat, ḡulătukat b.*

FORAMINÉ, adj. *pahé*.

FORBAN, s.m. *saťăkat u ḡet*.

FORÇAT, s.m. *kă nu galér*.

FORCE, s.f. *dólé ḡ*. Donner des forces, *mayé dólé, may dólé, barélé dólé*. Ils sont d'égale force (en parlant de deux lutteurs), *dă nō teanté*.

— (être sans), *név dólé, năkă dólé, bon, ḡibon*. Je n'ai plus de force, *amatu ma dólé, dă ma bon lēgi*.

— (vertu de), *dólé ḡ., ndeher ḡ., deheray b.*

—, puissance, *dólé ḡ., sañsañ b., menmen ḡ., katan ḡ.* On a diminué vos forces, *vañi năñu sa dólé*.

—, courage, *nômé ḡ., nénéñ ḡ., fit v.*

—, contrainte, *dèntal b.*
 — (de) majeure, *lu kèn menul ã téré.*

—, devant un nom, *baré.* Il y a force piment dans le riz, *ká-ni baré nã ti malo mi.*

— (à), *bu baré, bu méti.*

— (à) de, *ndégé, ndéyéte,* avec une expression donnant plus de force au nom ou au verbe. A force d'instances, *ndégé nãn yu tan-gã.* A force de travail, *ndégé ligèy nã bu méti.*

— (de), par force, *ak dólé.*

— (à toute), *ti mpèhé yu nèkã.* Je le veux à toute force, *begã ná kó begã.*

— (de gré ou de), *nga begã ko bepu la ko, mu neh mu nahari.*

FORCÉ (être), *ku ñu dèñ, kã ñu dèntal.* J'ai eu la main forcée, *dèntal nãnu ma.* Il était venu à marche forcée, *dèfã doh òn bu gav ã gav.*

FORCÉMENT, adv. *ak dólé, ak sañul bañ.*

FORCENÉ, adj. *borom diko ðu sohor, mèt bè ganjirlu.*

FORCER, v.a. contraindre, *dèñ, dèntal.*

— quelqu'un à recevoir l'hospitalité, *fég, gak.*

— une clef ou un autre objet, *yahã, saqã.*

— la voix, *yékati sa bát bè mu epã.*

— un cheval, *gãñ, rèy.*

— la nature, *dèm lô menul.*

—, prendre de force, *ðel ak dólé, nangu.*

— le pas, *vãhu, gav.*

— de voiles, *talal vékã yã yé-pã.*

— de rames, *dèñ gíl ak dólé, dóv ak dólé.*

FORER, v.a. *benã.* Être foré, *benã, betã.*

FORESTIER, s.m. *votukat u alã.*

FORET, s.m. *benu b.*

FORÊT, s.f. *alã b., hër b.* La forêt est tout en feu, *alã bá' ngé tákã.*

— de palmiers, *ñay b.*

FORFAIRE, v.n. *moy.*

FORFAIT, s.m. *ñãvtèf g., ndã-kãr l.*

FORFAITURE, s.f. *moy ti mpal.*

FORFANTERIE, s.f. *damu b., huri g., huðán g.*

FORGE, s.f. *tegã g., ntegã g., tegukay b.*

FORGEABLE, adj. *lu ñu men ã tegã.*

FORGER, v.a. *tegã.*

— (faire), *tegdlo.*

— (faire) pour soi, *tegålu.* Je me suis fait forger une hache, *tegålu ná sémiñ.*

—, inventer, *ðortu, rôl ti sa nhèl.*

FORGERON, s.f. *tegå, tegãkal b.* Les forgerons du pays forment une caste inférieure sous le nom de *ñèñó.*

FORGEUR, s.m. *ku di ligèy tã tegã gã*.

— qui invente des faussetés, *suskat b., sosalkat b.*

FORLIGNER, v.n. *gali*.

FORMALISER (Se), v.pr. *mèr, gèdã, tongu*.

FORMALITÉ, s.f. *dohéin m., vargal b.* J'ai rempli toutes les formalités, *dèf ná bè sotal lu ñu var ã dèf*.

FORMAT, s.m. *régay b.* Le format de ce livre est un peu grand, *téré bi hal ná réy*.

FORMATEUR, s. m. *suskat b., sakakat b.*

FORMATION, s.f. *sosu b., ña-kèf b., ñtosán l.*

FORME, s.f. *mèlò v., mèlin v., mital m., natal b.*

—, manière de dire ou de faire quelque chose, *vahin v., dèfarin v.*

FORMEL, adj. *ör, sès, sèt*.

FORMELLEMENT, adv. *bu ör, bu sès, ti bát yu ör*.

FORMER, v.a. *dèf, dèfar, sos, sakã*.

—, façonner, *dèfar, rafètal*.

—, instruire, *yar, ðubanti, ðangal, ðémantal*. Former les enfants à la vertu, *ðubul halèl yi ti lu sèlã*.

—, s'engager dans une union, *takã*. Former une liaison avec quelqu'un, *takã ñharit, ñharitò*.

— un dessein, *hèlo, èbu*.

— des vœux, *éné, yéné*. Je for-

me des vœux pour que vous ayez un bonheur complet, *yéné ná la lu bâh lu nèkã*.

— (Se). commencer, *sosu, dór*.

—, être fait, *dèfaru*.

—, recevoir de l'éducation, *yar, ðubantiku*.

FORMIDABLE, adj. *met ã ragal, lu men ã tital*. Une armée formidable, *haré bu baré dólé*.

FORMULE, s.f. *vahin v.* Formule de prière, *ndagánin g*.

FORMULER, v.a. *rah, yèblé, bindã i yèblé*. Il craint de formuler ses prétentions, *ñémèñul ã vah lu mu làl*.

FORNICATEUR, s.m. *saysáy b., ku dèf bakar bu bon*.

FORNICATION, s.f. *bakar bu bon, ðef i saysáy*.

FORNIQUER, v.n. *dèf bakar bu bon, doh tankã yu bon*.

FORS, prép. *génav, lul*.

FORT, adj. *baré dólé, borom dólé, gür, ponkal b., laf g., ðambár ð., lãngar b. (L)*.

— (plus), *epã dólé*. Tu es plus fort que moi, *epã nga ma dólé, yã ma epã dólé*. Tu n'est pas si fort que moi, *mã la epã dólé*.

—, difficile, considérable, *méti, réy*. C'est une forte tâche, *ligèy bu méti là*. Le prix est trop fort, *ndég li méti ná*.

—, aigre, *foroh*.

—, habile, *héréñ, véné*. Il est fort sur le catéchisme, *men ná*

katésism bu bāḥ ā bāḥ.

—, ferme, *deher, taku.*

—, au fém. (terre), *dakā b.*

Quand cette terre est durcie par le soleil, *kəkā l.* Une terre forte est bonne pour le gros mil, mais non pour les pistaches, *dakā bāḥ nā ṭi bāsi, vandé bāḥul ṭi gerté.*

— (à plus) raison, *vaḥatu ma, masé, asté.*

—, s.m. *ḥubé ḍ., talā ḍ., sanjé b.*

— (faire un), *talā, sanjé.*

—, repaire d'un animal, *mpaḥ m.* Le porc-épic n'est pas dans son fort, *sāv mā nekul ṭi mpaḥ ām.*

—, adv. *ak dólé, bu méti.*

—, beaucoup, *bu baré, bu méti lol.* J'ai fort à faire en ce moment, *sumā ligèy baré nā ṭi vaḥtu vilé, sumā loḥo ḍapā nā bu méti.*

FORTEMENT, adv. *ak dólé, bu baré, bu méti, lol.*

FORTERESSE, s.f. *ḥubé ḍ.*

FORTIFIANT, adj. *lu men ā may dólé, lu di deheral, lu di mayé dólé.*

FORTIFICATION, s. f. *talā ḍ., sanjé b.*

FORTIFIER, v. a. rendre fort, *may dólé, baré ló dólé.*

—, affermir, *deheral, fidali.*

—, faire des fortifications, *tabaḥ ḥubé, ḍéf talā, sanjé, ḍéf sanjé.*

— (Se), *gen ā deher, gen ā am*

dólé. Mon enfant commence à se fortifier, *sumā dóm angé s-ḡ ā am dólé.*

FORTIN, s.m. *ḥubé ḍu tāt, tatā ḍu tāt.*

FORTIORI (à), *vaḥatu ma, asté, masé.*

FORTRAIT, adj. *ḥḥḥ, telé.*

FORTUIT, adj. *tandalé, lu di bètā, bète, lu kèn senuvul ḍn.*

FORTUITEMENT, adv. *ak tandalé, ak bètā.*

FORTUNE, s.f. hasard, *tandalé b., kas g.*

—, richesses, *alal ḍ., amam b., ḍur g.*

—, prospérité, *vurs èk v., barké b., suturā s., adunā s.* La fortune est comme la petite tasse qu'on se passe pour boire ; quand tu l'as à ton tour, n'en sois pas fier, *adunā mbatu ndā lā ; sḍ ḍapé, bul diḡu.*

—, chance heureuse, *barké b., mūr m.* La fortune le favorise, *baré nā mūr.*

—, état, condition, *menin v., ḍétay b.*

FORTUNÉ, adj. *tèḥé, baré mūr.*

FORUM, s.m. *mpénṭā m.*

FORURE, s.f. *benābenā b.*

FOSSE, s.f., **FOSSÉ**, s.m. *ngasó b., ngasā l., mpaḥ m., nkan m.* La fosse aux lions, *ngasa'l gaéndé yā.*

— pour déposer un corps mort, *bamél b.*

FOSSETTE, s.f. du menton et de la joue, *nöhnöñ b.*, *húhút b.*

FOSILE, adj. *lu nèkã ti súf.*

FOSSEYER, v.a. *gas.*

FOSSEYEUR, s.m. *súlkat b.*, *robkat b.*, *gaskat i bamèl.*

FOU, **FOL**, adj. *dof*, *töy*, *désé*, *ñoradi*, *véradi*, *nänitoy*. On ne peut rien dire à un fou, *dof ðãm-búr lä.*

— (être) par intervalle, *telbati*, *tesbati*.

— (commencer à devenir), *natjhundä.*

— furieux, *dof u fankalankã.*

— (rendre), *doflô.*

— (faire le), *dofúçflu.*

— (traiter de), *táku.*

— (être) de, *sopã bè dof*, *ðapã ti bè dof*. Il fut pris d'un fou rire, *mu dal di ré bè dé.*

—, excessif, *lu tépã*, *réy ã réy*, *baré ã baré*, *lu kèndã hamul*. Il y avait un monde fou, *nit ñi baré òn ndãñu bè kèndã menu lèn vón ã voñã.*

FOUAILLER, v.a. *yar bu méti.*

FOUDRE, s.f. *denu b.*

— (coup de), *ndogal lu bètã.*

—, s.m. de guerre, *harékat bu ñémèñ*. Un foudre d'éloquence, *ku nèñ lamèñ bè amul morom.*

FOUDROYANT, adj. *lu di títal*, *lu di retló.*

FOUDROYÉ (être), *ku denu bí dal*, *ku denu réy.*

—, atterré, *tít bè dë.*

FOUDROYÉ, v.a. *réy.*

—, atterrer, *títal*, *yahã hol*, *dog hol.*

FOUET, s.m. *sadã b.*, *yar b.*, *postã b.*

FOUETTER, v.a. *sadã*, *yar*, *postã*, *né tíf*, *ratah*, *tav*, *dör*, *dumã*, *somã*, *dán.*

— au point de laisser des marques, *tendendirlo.*

— (action de), *ntav l.*, *ratah b.*, *ndumã l.*

— (faire), *ratahló*, *dörló*, *yarló.*

— (Se), *ratahu*, *ratah sa bopã.*

— mutuellement, *sadanté.*

FOUETTEUR, s.m. *tavkat b.*, *ratahkat b.*, *dörkat b.*

FOUGÈRE, s.f. *randã b.*

FOUGUE, s.f. *tépatiku b.*, *tangay b.*

FOUGUEUX, adj. *tépatiku*, *gav ã mèr*, *tangã hol.*

FOUILLE, s.f. *út b.*, *ðñ b.*

FOUILLER, v.a. *gas*, *ðñ*, *vahï*, *vanñi*. Celui qui fouille, *gaskat b.*, *vahikat b.* Fais fouiller près de ce caicédra, *nã nga gasló ti vèl u hay bälé.*

— quelqu'un, *lambã*, *lambátu.*

—, examiner, *sèllu.*

FOUILLIS, s.m. *ðahásé b.* Ta chambre est un fouillis où l'on ne peut se reconnaître, *sa nég dèfã ðahásó bè hamatul.*

FOUINE, s.f. *yolan v.*

FOUR, v.a. *gas*, *vahï.*

FOULAGE, s.m. *degat b.*

FOULARD, s.m. *malán u sóy.*

FOULE, s.f. *ntañ m.*, *ngangor l.*, *ndirán m.*, *mbar g.*, *ndh̄ b.*

— (en), *bè ñu barè*, *ti ngangor*.

FOULER, v.a. *bes*, *näl*.

— aux pieds, *degä*, *degat*. Être foulé aux pieds, *degätlu*.

— aux pieds, dans le sens de mépriser, *feleng*. Être foulé aux pieds, *felengu*.

—, opprimer, *däntu*, *èn sef bu dís*.

—, produire une foulure, *rehã-ló*, *faḥadló*, *foḥäló*, *foḥatal*, *foḥló*.

— (Se), en parlant d'un membre, *rehã*, *faḥad*, *foḥä*, *foḥã*.

—, se faire une foulure, *foḥu*, *foḥatälu*.

FOULURE, s.f. *rehã b.*, *faḥad b.* Foulure au pied, *reh'u tanka*.

FOUR, s.m. *für b.*, *lakukay b.*

FOURBE, adj. *ḥöt nopã*, *ñor bet*, *vasal aduna*, *noḥkat b.*, *nit i laḥas*.

—, **FOURBERIE**, s.f. *laḥas b.*, *naḥ b.*, *naḥé b.*

FOURBER, v.n. *naḥé*, *laḥas*.

FOURBIR, v.a. *soḥã*, *fompã*. Ce qui a servi à fourbir, *soḥit b.*

FOURBISEUR, s.m. *soḥãkat b.*, *fompãkat b.*

FOURBISSURE, s.f. *soḥã b.*

FOURBU, adj. *telé*, *toyí*.

FOURCHE, s.f. *nuḥã b.*, *ñót b.*, *ḥaḥa*, *ḥaḥataḥa b.* (Ce mot désigne proprement les branches d'un arbre à l'endroit où elles se séparent), *roḥã*, *roḥo b.*, (se

dit d'un morceau de bois fourchu servant à fermer une porte).

FOURCHER, v.n. *ḥaḥu*.

FOURCHETTE, s.f. *fursët b.*

FOURCHU, adj. *ḥaḥa*. Branche fourchue, *banḥas bu ḥaḥa*.

FOURGON, s.m. *mbdm m.*

FOURMI, s.f. toute petite, rougeâtre, *sanḥulëñ v.*

— toute petite, noire, allongée et ailée, *rayëntán b.*

— petite, noire, dont la morsure est assez douloureuse, *mië-lënt*, *miëntán v.*

— noire de moyenne grandeur, dangereuse pour les hommes et les animaux domestiques, qu'elle attaque pendant la nuit et peut faire mourir, *botúl v.*, *mañã*, *mañé v.*

— ne différant de la précédente que par la couleur qui est blanchâtre, *doy v.*, *ngad v.*

— grande, blanchâtre, avec un point noir sur la tête et par derrière, *ḥorór v.* (Elle recherche surtout le sucre).

— grande, noire, demeurant sous terre et faisant de grandes traînées dans les chemins ou dans les champs, *ḥorondom v.*

— plus grande que la précédente, vivait comme elle, mais puante, *ḥoñḥoñor b.*

— grande, rougeâtre, ayant des pinces à la tête, *matankoy v.*, *dog u ḥulëñ v.*

— grande, blanchâtre, élevant d'énormes fourmilières et causant de grands dégâts en rongant le bois, *maḥ g.*, *ramaḥ*, *rimaḥ g.*

— ailée qui se montre après les pluies et ne tarde pas à perdre ses ailes et à disparaître, *er b.*, *nker l.* Quand la fourmi ailée vole, le crapaud ne se couche pas sans souper, *su er navé*, *mbo-tá du fandé.*

FOURMIÈRE, s.m. *ndāḥat m.*

FOURMIÈRE, s.f. *dandā g.*, *can g.* (L). Les fourmilières des *maḥ*, élevées en forme de cône, ont parfois plus de trois mètres d'élévation.

— dans la terre, *mpaḥ m.*, *mpaḥ i mélèntán.*

—, grande foule, *ntañ m.*, *ndirán m.*, *nāḥ b.*

FOURMI-LION, s.m. *ndombór kuskusán.*

FOURMILLEMENT, s. m. *ésán*, *ésèn*, *yésèn b.*

FOURMILLER, v.n. abonder, *baré*, *baréylé.*

—, démanger, *ésán*, *ésèn*, *yésèn.*

FOURNAISE, s.f. *tál b.*, *tál bu réy b.*, *fúr b.*

FOURNEAU, s.m. *furnó b.*

FOURNÉE, s.f. *lu men ā-fésal fúr.*

FOURNI, adj. touffu, *seḥḍ.*

FOURNIER, s.m. *lakákat u mbáru.*

FOURNIMENT, s.m. *ḍumtudy b.*

FOURNIR, v.a. *ḍohé*, *sakal*, *ḍdy.* Ne peux-tu pas me fournir des pistaches ? *menu la má sakal gèrté' m ?* C'est lui qui me fournit du bois à brûler, *mó má ḍdy matá.*

— (Se), *ḍéndá.* C'est chez vous que je me fournirai de tout, *ḥi sa ker lá di ḍéndási lá ma soḥla lépá.*

FOURNISSEUR, s.m. *ḍohékat b.*, *ḍdykat b.*

FOURNITURE, s.f. *ndohé m.* C'est lui qui a la fourniture de mil pour le gouvernement, *mó var á topato*, *mó var á ḍohé dugub i búr.*

FOURRAGE, s.m. *bóh b.*, *ñāḥ m.*

FOURRAGER, v.n. *bób*, *bób ñāḥ.* Ils sont allés fourrager, *dèm ná-ñu bóbi ñāḥ.*

—, v.a. ravager, *ya' á*, *tas.*

FOURRAGEUR, s.m. *bókat b.*

FOURRÉ, s.m. *gol g.*

FOURREAU, s.m. *mbár m.*, *mbubá m.* Il ne faut pas précéder le glaive dans le fourreau, *páka*, *kèn du ko ḍḥitu ḥá mbár ám.*

FOURRER, v.a. *rekes*, *rokos*, *nekes*, *nokos*, *rúr*, *ñuḥ*, *dugal.*

— (Se), *ráru*, *dugá.*

—, s'immiscer, *né rebaḥ*, *ḍö sa bopá*, *boká*, *bólé.*

FOURRIÈRE, s.f. *dénḥukay i rab.* On a mis mon chien en fourrière, *dénḥá náñu sumá ḥaḍ.*

FOURVOIEMENT, s. m. *rér b.*, *moy m.*, *ndúm g.*

FOURVOYER, v.a. *gelemal, gelemló, rërló, yahã.*

— (Se), *gelem, rër, moy, ðánn.*
Comment avez-vous pu vous fourvoyer en si mauvaise compagnie? *nakã nga ðëf bè andã'k saysáy yu bon yóyulé?*

FOYER, s.m. *tól b.*

—, au pl. pays, *dekã b.* Les soldats combattent pour leurs foyers, *soldar yã, sèn dekã lá ñó votu.*

FRAC, s.m. *fãrok, frok b.*

FRACAS, s.m. *nɔv l., nɔv lu baré, avu b.*

FRACASSER, v.a. *tođ, tođat, damã, damat, damã tarét.*

— (Se), *tođ, damã, damã tarét.*

FRACTION, s.f. action de rompre, *ndamat m.* Ils racontèrent comment ils avaient reconnu Jésus à la fraction du pain, *ñu nitoli nakã lá ñu hamé Yésu tã ndamat u mburu mã.*

—, partie, *vala v.*

FRACTIONNEMENT, s.m. *hãdalé, hãdãtlé b., dogay b.*

FRACTIONNER, v.a. *hãdalé, hãdãtlé, dogat.*

— (Se), *hã liku, hãdaliku.*

FRACTURE, s.f. *damãdamã b., tođ b.*

— (marque de la), *tođtođ b.*

FRACTURER, v.a. *tođ, damã, fotã.*

FRAGILE, adj. *voyof, yombã tođ.*

—, sujet à faillir, *név dólé, ñakã dólé.* Tu dois penser que personne n'est plus fragile que toi, *var ngã hãlãt né kèn genu lá ñakã dólé.*

FRAGILITÉ, s.f. *voyofay b., név-dólé g., ñakã-dólé g.*

FRAGMENT, s.m. *damit v., tođit v., dogit b.*

FRAGMENTER, v.a. *hãdalé, dogat, damã.*

FRAI, s.m. *nèn i ðèn yu hõđ.*

FRAICHEMENT, adv. récemment, *kérog, kéréđ, yógul dara, sanha.* Il est fraîchement arrivé, *munge sog ã agsi, ñev nã sanha.*

—, avec fraîcheur, *bu fẽh.*

FRAICHEUR, s.f. *fẽh, mpẽh m.* Je cherche de la fraîcheur, *mangé út béré bu fẽh.*

FRAICHIR, v.n. en parlant du vent, *fẽh, doliku.*

FRAIRIE, s.f. *mbótay g.* Ils sont en frairie, *dã ñó ðëf mbótay.*

FRAIS, adj. *fẽh, fth, sèdã.*

—, froid, *sèdã, liv.* Je ne puis rester ici, il fait trop frais, *menu ma fé ðéki, ðéfa liv.*

—, récent, nouveau, *es, tóy.* Du beurre frais, *div gu es.* Être encore frais, *tóyandi.*

—, s.m. *fẽh, mpẽh m.*

— (ren:re), *fẽhal.*

— (prendre le), *fẽhlu.*

— s.m.pl. *lã nga sonkã, lã nga var ã fèy.* Vous me faites faire bien des frais inutiles, *dã*

nga má sankdló lu baré alum-rén.

— (faux), *lu andá'k ndég li.*

— adv. *légi, yáguł dara, sanha.*

FRANC, s.m. *fistin b., pisterin b.*

Pièce de cinq francs, *derem b.*

Cent francs, *ñár fuk'i derem.* Ce couteau coûte trois francs, *páka bi, ñét i fistin lá đar.*

—, adj. sincère, *andul ak lahas, vèr, goré, hamul nahé.* Je suis sûr que son langage est franc, *ör ná ma né vaḥ ãm andul ak lahas.*

—, exempt de, *mutá ti, đám-búr.*

— de port, *lu ñu varul á fèy yobanté' m.* Je vous enverrai la caisse franc de port, *di ná la yoni kès gá té dó fèyi yobanté' m.*

—, entier, *lemá.* Deux jours francs, *ñár i fan lemá.*

—, adv. *bu ör, bu andul ak lahas.*

FRANCE, s.f. *Tugal.* Il est retourné en France, *ñibi ná Tugal.*

FRANÇAIS, s.m. *fáransé b., tubáb b., tubáb i gët.*

FRANCHEMENT, adv. *bu fès, bu vèr, bu ör.* Parlez franchement, *vaḥal vaḥ đú ör.*

FRANCHIS, v.a. *đégi, teb.*

FRANCHISE, s.f. *ndám-búr g., lu andul ak lahas.* J'aime mieux la franchise que tous ces détours, *vaḥ đú ör á ma genal lahas yilé.*

FRANCHISSABLE, adj. *lu ñu men á đégi.*

FRANC-MAÇON, s.m. *ku boká ti mbótay gu nebu, fara-masonj b.*

FRANC-MAÇONNERIE, s.f. *mbótay gu nebu, ndigdlé gu bon, mbótay gu đangu bi alak.*

FRANCO, adv. *lu ñm varul á fèy yobanté' m.*

FRANGE, s.f. *mbitá m., mbitirán, mbitahán m.*

FRANGER, v.a. *rafetel ak mbitirán.*

FRANQUETTE, s.f. (à la bonne), *bu ör, lahas neku ti.* Il y va à la bonne franquette, *nit u nèn lá, hamul nahé, anul gená lahas.*

FRAPPANT, adj. *lu di đomad, lu men á yengal hol.*

FRAPPER, v.a. *dör, it, itó, dumá, dán, somá, vip, né vip.* Si l'on te frappe dans un lieu, tu n'y retourneras pas, *su ñu la ité ti béréb, bènèn yón dó fá dèm.*

—, donner un mauvais coup, avec un bâton par exemple, *hán.*

— de manière à faire tomber, *né harit.* Il m'a frappé d'un coup qui m'a renversé, *mu né ma harit.*

— quelqu'un au point qu'il n'en peut plus, *némali.*

— à la poitrine, *segá, fogá.*

— avec la main, *tupá;* avec le plat de la main, *het.* Voir aussi souffleter.

— avec une verge, *sadd, yar, né tif.*

— avec une corde, un fouet, *rataḥ, tav, tuy.*

— avec le revers des doigts, comme à une porte, *fegă, fogă, pekăpekă, kunjikunj*. Frappe à la porte, *fegal țî buntă bi, kunj-kunjălal buntă bi*.

— un objet pour en faire sortir la poussière, *fegă, fogă*.

— des coups en cadence en pilant, *kandanj, rênêl*.

— des coups doubles en pilant, *fălu*.

—, punir, *dân*. La justice de Dieu ne manquera pas de frapper les coupables, *nđubay u Yalla di nă dân mós nî bon nă*.

—, tomber sur, *dal*. J'ai appris le malheur qui vous a frappé, *dégă nă ndogal lu la dal*.

—, impressionner, *văr, dugă, yengal hol, đomal*.

— l'air de cris, *sóc, hđțu bė mu rfr*.

— d'anathème, *alak*.

—, affliger, *nařari, dog hol*. Il y a de quoi frapper le cœur d'une mère, *met nă dog hol u ndèy*.

— (faire), *dörló, yarló, ratař-ló, dânló*.

— (Se) soi-même, *dân sa bopă, dör sa bopă*.

— mutuellement, *döranté*.

FRAPPEUR, s.m. *dörkat b*.

FRASQUE, s.f. *đef đū năkă, đef u dof*.

FRATERNEL, adj. *lu var dóm i ndèy, lu dagan țî dóm i ndèy*. Je 'aime d'un amour tout fraternel,

sopă nă ko ni su dón sumă dóm u ndèy.

FRATERNELLEMENT, adv. *niki dóm i ndèy, bu met dóm i ndèy*.

FRATERNISATION, s.f. *nkandă g., mřnanté b*.

FRATERNISER, v.n. *sopanté ni dóm i ndèy, takă nřarit*.

FRATERNITÉ, s.f. *nřofêl gă dóm i ndèy sopanté, nřofêl gu taku, dęgö bu met*.

FRATRICIDE, s.m. *hômkat u mag âm*. On remplace *mag âm* par *rak'âm*, si le meurtrier a tué son jeune frère ; par *đigèn âm*, s'il a tué sa sœur.

FRAUDE, s.f. *nař b., nařé b., kontărban b., siptařu b*.

— (en), *țî nařé, țî kontărban*.

FRAUDER, v.o. *nař, nařé, siptařu*.

— un liquide, y mettre de l'eau, *kođ*. L'action de le frauder, *kođ b*.

FRAUDEUR, s.m. *nařkat b., kođkat b., siptařukat b*.

FRAUDULEUSEMENT, adv. *țî nařé, bu andă'k lařas*.

FRAUDULREUX, adj. *andă'k nařé, ku faral ă nařé*.

FRAYER, v.o. *řalđ*. La voie que Notre-Seigneur nous a frayée, *yón vđ nu sunu Borom bi řalal*.

—, v.n. en parlant du poisson, *nèn*.

—, s'accorder, avoir de bonnes relations, *đubö, dęgö, mřnanté, mené, andă'k*.

— (Se) un chemin, *halä sa yón.*
FRAYEUR, s.f. *ragal b., tté g., ret g.* A sa vue, j'ai été saisi de frayeur, *nakä lî ko gis, dal di ret.*
 — (causer de la), *tital, títlô, ragallô.*
FREDAINE, s.f. *def du ñakä, def i yarôdiku.*
FREDONNEMENT, s.m. *rém, rim, rémal b.*
FREDONNER, v.n. *rém, rim, rimal.*
FREDONNEUR, s.m. *rimkat b.*
FRÉGATE, s.f. *gál gu rèy, gál i búr.*
FREIN, s.m. *luháb b.*
 — (mettre un), *téyé, téré.*
FRELATAGE, s.m. *kođ b., sip-tahú b.*
FRELATER, v.3. *yahä, siptahú, kođ.*
FRELATEUR, s.m. *yahäkal b., siptahukat b., kođkat b.*
FRÊLE, adj. *yombä tođ, oyof.* Avoir une santé frêle, *hibon, név dólé.*
FRELON, s.m. gros, noir, *đah-tandém v.*
 — rouge, *đulä v.*
 — allongé, formé de deux tronçons unis par un fil, *nguri l.*
 — plus petit, *đulikôta b.*
FRELUQUET, s.m. *ñoradi, nit i táhán.*
FRÉMIS, v.n. *loh, lohlohi, dag-dogi, kotkoti, yengätu.*

—, en parlant des flots, *rír.*
 —, en parlant du feuillage, *yengätu, rír.*
 —, en parlant des liquides, *vañah.*
 — (faire), *lohlo.*
FRÉMISSANT, adj. *ku di loh, lu di rír, lu di yengätu.*
FRÉMISSEMENT, s. m. *loh b., lohlohi b., yaram vu däv; rír b., yengätu b., vañah b.*
FRÉNÉSIE, s.f. *say b., sayté g., mër mu tangä.*
FRÉNÉTIQUE, adj. *say, ku di say, mër bè ganjirlu.*
FRÉQUEMMENT, adv. *faral, lég-lég, đop i yón.* Il vient fréquemment nous voir, *di nă nu faral ä sétsi.*
FRÉQUENCE, s.f. *faral.* La fréquence de ses insultes a fini par sâcher son frère, *lä mu faral ä säya muđ nă mèrlô mag äm.*
FRÉQUENT, adj. *faral, baré.*
FRÉQUENTATION, s.f. *minél g., minanté b., nkandä g.* Prenez garde aux mauvaises fréquentations, *otul di andä'k i saysây.*
FRÉQUENTÉ, adj. (lieu), *fu ñu baré di dađalô, fu nit ñu baré di voylô.*
FRÉQUENTER, v.a. *mín, andä'k, topando.*
 —, aller souvent, *faral ä dèm, baré tanka.* Il fréquente le cabaret, *di nă baré tanka nânukay bā, di nă faral ä dèm tã nânukay bā.*

— les sacrements, *faral ä nan-gu sakarmanj yä*.

— (Se), *mnanté, faral ä andä*.

FRÈRE, s.m. aîné, *mag b*. Frère cadet, *rakä d*. Il ne faut pas oublier que les mêmes termes s'appliquent aussi aux cousins. Pour s'assurer qu'il s'agit de frères de père, on peut dire : Est-ce ton propre père qui lui a donné le jour ? *sa bäy sahsah ä ko dur äm ?* Pour la mère, on entend les expressions : C'est moi qui lui ai donné le sein, c'est lui qui m'a donné le sein, *mä ko doh vén, mö ma doh vén*. Une sœur, parlant de son frère, l'appelle *tamēn b., tamīn b., ntamēn v.* Où est ton frère ? *ana sa ntamēn ?* si l'on s'adresse à une femme ; *ana sa mag, sa rakä ?* si l'on parle à un homme.

—, en parlant d'un religieux, *färer b.*

FRESSURE, s.f. *butit y.*

FRET, s.m. *èb b.*

—, prix du fret, *mpèy m.* Quel est le prix du fret ? *natä nga fè-yäku.*

FRÉTER, v.a. *abal.*

FRÉTEUR, s.m. *abalkat b.*

FRÉTILLANT, adj. *lu di toptopi.*

FRÉTILLEMENT, s.m. *teptepi, toptopi b., bétarñiku b.*

FRÉTILLER, v.n. *teptepi, toptopi, bétarñiku.*

FRETIN, s.m. *ñon yu tüt.*

—, chose sans valeur, *def i tä-hän, balènt b., lu amul mbugal.*

FRETTE, s.f. *vèn u dig u rulo.*

FRETTER, v.a. *gankä ruló' k vèn.*

FRIABLE, adj. *yombä mokä.*

FRIAND, adj. délicat, *nèh ä nèh.* C'est un morceau friand, *ñam vu nèh lä.*

—, qui aime la bonne chère, *fuhalékut b., ku tit ti ñam.*

FRIANDISES, s.f.pl. *ñam i tä-hän, yef i nèhal.*

FRICASSÉE, s.f. *pirki b., rön b.*

FRICASSER, v.a. *pirki, rön.*

—, dépenser follement, *sankä, salah.*

FRICASSEUR, s.m. *logäkat bu bon.*

FRICHE, s.f. *dati b.*

— (rester en), en parlant d'une terre qu'on a cultivée jusqu'à l'épuiser, *nayi.*

— (laisser en), *bayi, bayi säs mu nopaliku, mu nayi.*

— qu'on commence à défricher, *sondän b.*

FRICOT, s.m. *ndaval b.*

FRICOTER, v.n. *togä.* C'est vous qui fricotez aujourd'hui, *yä di togä tëy.*

FRICTION, s.f. *dampä b.*

FRICTIONNER, v.a. *dampä.*

FRIGIDITÉ, s.f. *sèdä b., sèday b.*

FRIGORIFIQUE, adj. *lu di sèdal, lu di livló, lu di sèhal.*

FRILEUX, adj. *ku rogal liv.*

FRINGALE, s.f. *bîr i nîam*.

FRINGANT, adj. *yengätu, don-jé, sob*.

FRIPER, v.a. *yohä, taḥañ, rapal*. Il a bientôt fait de friper ses habits, *mó gav ä rapal yère ' m*.

FRIPERIE, s.f. *rapit b*. Ce marchand ne vend que des friperies, *ḍáykat bilé, rapit rèkã lä di ḍáy*.

FRIPIER, s.m. *ḍáykat i rapit*.

FRIPON, s.m. *saṭṭakat bu ñor, fekân b*.

—, espiègle, *yengätu, lëdkat b*. *Soyady* s'emploie aussi dans ce sens par plaisanterie.

FRIPONNEAU, s.m. *saṭṭakat bu ndav*.

FRIPONNER, v.n. *fekã, nahé, saṭṭã, vasal aduna*.

FRIPONNERIE, s.f. *nahé b., nṭã-tã l*.

FRIRE, v.a. faire frire, *rôn, vaddã, lakã*.

FRISER, v. a. boucler, *baram, lëlä, korol, vândalu*.

— (se faire) les cheveux, *baramu, lëtu, korolu, vândalu*.

—, effleurer, *risu, rèsu, lërãnu, rãy*. La balle m'a frisé la poitrine, *bal bã risu nã sumã denã*.

—, être près d'atteindre, *ḥal ä ḍot, ḥav ä ḍot, lëgi*. Mon père frise la cinquantaine, *lëgi sumã ḍãy am ḍurom fuk ' i at*.

FRISEUR, s.m. *baramkat b., lëtkat b*.

FRISON, s.m. de froid ou de

fièvre, *loh b., lohlohî b., kotkoti b*.

— causé par la peur, *dagdagi b., yaram vu di däv*.

FRISSONNEMENT, s.m. *lohlohî b., kotkoti b., dagdagi b*.

FRISSONNER, v.n. *loh, lohlohî, kotkoti, dagdagi*. Je frissonne de peur, *sumã yuram angé däv*.

FRITURE, s.f. *rôn b., vaḍã v*. Donnez-moi une friture de poisson, *ḍoh ma ḍen vu ñu vaḍã*.

FRIVOLE, adj. *lëḍ, tëlólódi, nèv mbugal, ñakã tëlulu*.

FRIVOLEMENT, adv. *bu lëḍ, ak ñakã mpál, bu tëlólódi*.

FRIVOLITÉ, s.f. *lëḍay b., nèv mbugal g., ñakã-tëlulu g., nṭḍḥân g., tëlólódi g*. Un vieillard ne s'amuse pas à des frivolités, *mag du ṭḍḥân*.

FROC, s.m. (prendre le), *ḍébal sa bopã Yolla*.

FROID, adj. *sëḍã, liv*. Il fait froid, *sëḍã nã, liv nã, lef li sëḍã nã*. Il fait très froid, *sëḍã nã guy*. J'ai froid, *dã ma liv, liv bi ḍef ma ḍam*. Avez-vous encore froid? *livandi ngã'm ?*

— (rendre), *livlô, sëḍal*.

— (faire semblant d'avoir), *livlivlu*.

—, calme, *sëḍã, borom ḍamã*.

—, insensible, *ñakã ḍḍo*. Un accueil froid, *agali bu ñakã bopã, agali bu ñakã ḍḍo*.

— (à), *bañ ä tangal, ak sëḍay*.

—, s.m. *sëḍã, sëḍay b., liv b*.

— piquant, *sèdã guy, sèdã bu di ðame.*

—, brouillerie, *amlé b., ðëgü-di b., ðoté b.*

FROIDEMENT, adv. *bu sèdã, ak ñakã áðo.*

—, avec calme, *ak téyly.*

FROIDEUR, FROIDURE, s.f. *sèdã, sèday b., tiv b.*

—, refroidissement dans l'amitié, *ñakã-áðo g., amlé b., ðoté b.* Il y a de la froideur entre eux, *sèn nkandã vañiku nã.*

FROIDIR, v.n. *sèdã, tiv.*

FROISSÉ (être), *banku, ñãrgu, tañañu.*

FROISSEMENT, s.m. *tañañ b.*

—, action de choquer, *tóñ b., lu nañari.*

FROISSER, v.a. *bankã, ñãrguló, tañañ, talañ, yañã.*

— avec la main pour briser ou réduire en poudre, *moñon, otarñi.*

—, choquer, *tóñ, nañari, ðèfal nit lu ko nañari, mèrló.*

FROLEMENT, s.m. *ráy b.*

FROLER, v.a. *ráy, risu, lãlan-tu, lãranu.*

FROMAGE, s.m. *formas b.*

FROMAGER, s.m. grand arbre dont on fait des pirogues, *bénténg, bénténgi g.*

—, celui qui fait ou vend des fromages, *ðèfurkat i formas, ðâykat u formas.*

FRONCER, v.a. une étoffe, *ñãrguló.*

— les sourcils, *ñañu.*

FRONDE, s.f. *mañã b., mbañã m.*

FRONDER, v.a. lancer avec une fronde, *mañã, bandar.*

—, critiquer, *hulé, ñas, sèbè.*

FRONDEUR, s.m. *sanikat i mbañã.*

—, qui a l'habitude de critiquer, *nañari ðérèt, baré ðiko, hulékát b., ñaskat b.*

FRONT, s.m. *ðe, ðé b.*

—, tête, *bopã b.* Courbe le front, *segalat sa bopã.*

—, hardiesse, *ñémèñ g., ñémèñ-Yalla g.* Avoir le front de, *sañ, ñémèñ.*

— d'une armée, *kanam u ñarè.*

— (de), *ti kanam.* Marcher deux, trois de front, *dèm ñar ak ñar, ñéclã ' k ñéclã.*

— (être placé en ordre de), *langã.* Placer dans cet ordre, *langal, langãló, langalé.*

— (ordre de), *langalé b.*

FRONTAL, adj. *lu bokã ti ðe.*

FRONTIÈRE, s.f. *pègã b., dig v., diganté b.*

FRONTISPICE, s.m. *kanam g.*

FROTTÉE, s.f. *ndumã g., ðor b., ðãn g.* Donner une frottée, *ðor bu méti.*

FROTTER, v. a. *torfati, tarfati.* Frotte l'allumette contre la pierre, *torfatil alimèt bi tã ñer vã.*

— pour nettoyer, pour laver, *fompã, soñã, bombã, ragã.*

—, oindre, *div.*

— deux morceaux de bois pour avoir du feu, *foroforo*.

—, frapper, *dumä, dör, dân*.

— (action de), *ragä b., div g.*

— (Se) le corps, *ragu*. Va te baigner et frotte-toi bien, *dëmal sanguđi té ragu bu bäh*.

— à, *đté, đëmtu*. Ne vous frottez pas à lui, *bul đoté'k móm, bul ko đëmtu*.

FROTTEUR, s.m. *fompăkat b.*

FROTTOIR, s.m. *fompukzy b.*

FRUCTIFIANT, adj. *lu di sakan, lu di đeriñ*.

FRUCTIFICATION, s.f. *mëñ' i garab g.*

FRUCTIFIEUR, v.n. *mëñđ, nangu, sakan*.

—, produire un bon résultat, *đeriñ*.

— (faire), *đeriñlö*. Dieu a fait fructifier leur travail, *Yalla đëf nă bə sèn ligèy am nđeriñ*.

FRUCTUEUSEMENT, adv. *bu đeriñ, ak nđeriñ*.

FRUCTUEUX, a.lj. qui produit du fruit, *lu di mëñđ, lu di nangu*.

—, profitable, *lu di đeriñ*. Rendre fructueux, *đeriñlö*.

FRUGAL, adj. en général, *goré, öli, völi, mándu, jañ ä epal*.

— dans le boire, *nánadi, nánari*.

— dans le manger, *lëkadi, lëkari*.

FRUGALEMENT, adv. *bu goré, bu èm*.

FRUGALITÉ, s.f. *èm g., èmay b., túhay g.*

FRUGIVORE, adj. *lu di dundë dóm i garab*.

FRUIT, s.m. *dóm u garab, mëñđ b.* Quand le fruit commence à sortir de la fleur, on l'appelle *mëñèt m.* Certains fruits ne peuvent se manger qu'après avoir fermenté; on dit alors *đëfä füs*. Les principaux fruits du pays qui n'ont pas de nom correspondant en français sont les suivants: *mada* ou *mand b., kébet b., dimbä b., ditañ b., tali b.* (espèce de *ditañ* vénéneux), *danñä b., néu b., hel b., son b., sób b.* ou *nínkom b., hévèr b., maëntä b., horomsapă b., rebreb b., banñandése b., bér* ou *béd b., bëygilé b.* ou *nëñnéñ b., ül* ou *nète b., mampata b., sumpă b., rombet b., tabak b., guru g.* Fruits produits par des arbustes: *sédèm b., tol b., vorat b., dugor* ou *digor b., ngoloñ b.* Fruits produits par des lianes: *nandok b., tëntéléman b.* ou *lèm i golo*.

— de la peine, du travail, *ha-ha b.* Quel est le fruit de ta peine, *lu di sa hañä?* Il n'est pas beau de profiter du fruit des peines d'autrui, *lëkă hañ' i đămbür bähul*.

—, profit, *đeriñ b., nđeriñ m.*

— (avec), *bu đeriñ*.

— (sans), *bu đeriñadi*. Travailler sans fruit, *ligèy alumnën*.

—, s'emploie quelquefois dans le sens d'enfant, *dóm d*. C'est le fruit de notre union, *sunu dóm lă*. C'est le seul fruit de leur union, *móm rėkă lă nu đur*.

FRUITERIE, s.f. *pukus i dóm i garab*.

FRUITIER, adj. (arbre), *garab gu di mēñă i dóm*.

—, s.m. *đaykat i dóm i garab*.

FRUSQUIN (saint), s.m. *lu nit đm lépă*. Il a perdu tout son saint-frusquin, *mu né rdelenj*.

FRUSTE, adj. *lu fėy, lu đogé tă hăt yđ*.

FRUSTRATOIRE, adj. *lu di năkăló*.

FRUSTRER, v.n. *năkăló*. C'est vous qui avez frustré cet homme du prix de son travail, *yă bañ đ fėy nit kóku ligėy đm*.

— (Se), *năkăló sa bopă*.

FUCUS, s.m. *tambalay b., vág v.*

FUGACE, adj. *lu gav đ đėh, lu gav đ nahsay*.

FUGITIF, adj. *đăckat b., ku di dav*.

—, peu durable, *gav đ véy, gav đ ráf, gav đ nahsay*.

FUGUE, s.f. *đăv g.*

FUIR, v.n. *đăv, rav, felu*. Fuis loin de moi, *sorėy ma*. Quand je vais chez lui, il fuit, *bă má dēm sèn ker, mu felu*.

—, en parlant de ce qui passe avec rapidité, comme l'ombre, les nuages, *vėy, ráf, gav đ véy*.

L'ombre fuit, *nkèr di nă gav đ véy*.

— d'un village par crainte du pillage, *as, has*.

— par mécontentement, *dáy*.

—, couler, *sėndă*.

—, v.a. éviter, *moytu, đuy, felu* qui est neutre.

—, avec un nom de chose pour sujet, *te*. Le sommeil me fuit, *nėlav đef ma te, menu mă nėlav*. Les mots me fuient, *amu ma băt yu ma ko vahé; su ma út băt yj, du ma lèn dađ*.

FUITE, s.f. *đăv g., as g.* La fuite en Égypte, *as gă tă Mėsară*.

—, en parlant d'un vase qui coule ou du liquide qui s'échappe, se tourne par le verbe *sėndă*.

FULGORE, s.m. *hėyėtăn b.*

FULGURANT, adj. *mėlah, barė mėlah*.

FULGURATION, s.f. *mėlahay b.*

FULIGINEUX, adj. *niró'k banhanós*.

FULMINANT, adj. *ku di tekú, ku di mèt bu mėti*.

FULMINER, v.n. s'emporter, *mèt bu mėti, hulé, đănu tı kăv nit*.

FUMANT, adj. *lu di sađăr, lu di sađáral*.

— de song, *tóy ak dərèt*.

— de colère, *fúr ak mèt*.

FUMÉE, s.f. *sađăr s.* La louange n'est que de la fumée qui se dissipe, *năv bă, sađăr lă su di ráf*.

— (rempli de), *sađáré*. Je ne

puis rester dans la case, parce qu'il y a de la fumée, *menu mâ deki ti sa nég, ndéyé desfâ sahâré.*

— (remplir de), *sahâral.* Fais de la fumée dans la case pour chasser les moustiques, *sahâral nég bi, ndah yó yi dâv.*

— du tabac, *tuh m.*

—, chose vaine, frivole, *ntâ-hân g., balént b.*

FUMER, v. d. *sahâr.* Ta case fume trop, *sa nég desfâ sahâr bè mu epâ.*

—, éprouver de la colère, du dépit, *mèr, hoñoñ.*

—, v. a. la pipe, *tuh.* Un grand nombre de femmes mahométanes ont l'habitude de fumer, *ñu baré ti digèn i seriñ di nãnu tuh.*

— une pipe dans laquelle il n'y a rien, *humbal.*

—, mettre de l'engrais, *tos, to-ti.* Celui qui fume son champ aura une bonne récolte, *ku di tos sa tól, mu sakan.*

FUMET, s. m. *hèt gu neh, hēñ g., hēñay b.*

FUMEUR, s. m. *tuhkat b.*

FUMIER, s. m. engrais, *tos, to-ti b.*

— de vache, *ndéf l.*

— de cheval, *néfré d.*

— (tas de), *sandâré b.*

FUMIGATION, s. f. *sahâral b.*

FUMIGER, v. a. *sahâral, vér ti sahâr.*

FUMOIR, s. m. *tuhukay b.*

FUNAMBULE, s. m. *đanjókai b.*

FUNÈBRE, adj. *lu bokä ti sül.*

—, sombre, *lu di yogórtuló.*

FUNÉRAILLES, s. f. pl. *rob b., sül b., ded, ded b., dénçã b.* Le même l'œuf ne peut être érogé pour les funérailles de deux personnes, *bënd nag du dē tã ñâr i ded.*

— (faire les), *rob, sül, ded, ded.*

FUNÉRAIRE, adj. *lu bokä ti sül.*

— (monument), *đosal g.*

FUNESTE, adj. *áy, bon.* Tu nous apportes une funeste nouvelle, *yangi yéglé sabab.* N'avoir ni père ni mère est funeste à un enfant, *ñakä ndéy, ñakä báy desfâ bon ti ndav.*

FUNESTEMENT, adv. *bu áy, bu bon.*

FUR (au) et à mesure, *nakä ñu ko sohla.* Au fur et à mesure qu'ils arrivent, *nakä lá ñu agsi.*

FURETER, v. a. *forátu, fortu, rástu, dihátu.*

FURETEUR, s. m. *forátukat, fortukat b.*

FUREUR, **FURIE**, s. f. *mèr m., mèr bu méti, say b., nğat g., mèr ab nón.* Dans la furie du combat, *bã hēh bã gené di méti.* La fureur des passions, *nğiré yu tangã.*

— du vent, *ngélën l., ngélâné lu méti.*

— (être en), *say, nğat, mèr bè nğat, mèr bè ganğirlu.* L'enfer

était alors en fureur contre l'Église, *bóbä nãri dön nã say ti Dangu bã*.

— (faire), être en vogue, *dar, hev*.

FURIBOND, adj. *ku di say, ku jat, mër bu méti, ku di mër bè ganjirlu*.

FURIE, s.f. femme emportée, *digèn du nahari dérèt*.

FURIEUSEMENT, adv. *bu njat, ak mër*.

FURIEUX, adv. *say, mër bè njat, mër bè ganjirlu, mërkat b*.

FURONCLE, s.m. *táb g*.

FURTIF, adj. *nebu*.

FURTIVEMENT, adv. *tã súf, bu nebu*.

— (entrer), *yohósu, né yohós*.

FUSEAU, s.m. *keçu b., ban'u keçu*.

— (tourner le), *karngal*. L'action de le tourner, *karngal b*.

FUSÉE, s.f. *keçu g*.

FUSER, v.n. *séy, réy*.

FUSIBILITÉ, s.f. *séyay b., réyay b*.

FUSIBLE, adj. *lu men ä séy, lu men ä réy*.

FUSIFORME, adj. *lu nirók keçu*.

FUSIL, s.m. *fètél, fétal b*.

— à l'anglaise, sans anneaux, *gardé g*.

— avec anneaux, *salavir, saavèr b*.

— petit et léger, *kumé, kumi g*.

— long pour la chasse des éléphants, *bunkañi g*.

— (grand), *sirabankana, siralankana d*.

— à deux coups, *nãr i gémèñ*.

— (être armé d'un), *fétalu, ganayuy fètél*.

— (tirer un coup de), *fétal, fètél*. Il l'a tué d'un coup de fusil, *fètél nã ko*.

FUSILIER, s.m. *lir gu ganayuy fétal*.

FUSILLADE, s.f. *nđör b*.

FUSILLER, v.a. *fètél, fétal*.

— (Se), *fétalanté*.

FUSION, s.f. *séyay b., réyay b*.

—, alliance, *bólo b., ndigálé g*.

FUSIONNER, v.a. *bólé, marálé*,

—, v.n. *bólo, digálé, dadalö*.

FUSTIGATION, s.f. *ratah b., tav l*.

FUSTIGER, v.a. *ratah, tav*.

— (Se), *ratah sa hopã*.

FÛT, s.m. *barik b*.

FUTAIE, s.f. *alã b., alã bu rèy b*.

FUTAILE, s.f. *barik b*.

FUTÉ, adj. *mús, đongé, ñor*.

FUTILE, adj. *đef u tãhãn, bálènt b., metul ä fálé*.

FUTILITÉ, s.f. *đef i tãhãn, bálènt b*.

FUTUR, adj. *lu var ä am*.

—, s.m. *far v*.

FUTURE, s.f. *đanhã b*.

FUYARD, s.m. *dãvkat b*.

G

GABARE, s.f. *gâl g.*, *yâlêukay b.*, *salanĵ b.*, *faya b.*

GÂCHER, v.a. faire un ouvrage avec maladresse, *yaĥû*.

—, délayer du mortier, *tôyal lasô*.

GÂCHETTE, s.f. *sul âb fetal b.*

GÂCHEUR, s.m. *yaĥâkat b.*, *ligèykat bu bon* ; *ku di tôyal lasô*.

GÂCHEUX, adj. *potopoto*.

GÂCHIS, s.m. *lef lu rabađô*, *lef lu daĥasô*. C'est un gâchis, *mu né ĥépôĥ*. C'est un gâchis où l'on ne peut rien comprendre, *lef li deŝâ daĥasô bê ĥamatul*.

GAFFE, s. f. *lonkă b.*, *lonku*, *l'mkukay b.*

GAFFER, v.a. *lonkă*.

GAGE, s.m. *taylé b.*, *ntaylé g.*

—, garantie, *firndé b.*, *lu men ä öral*.

— (mettre en), *taylé*. J'ai mis en gage mon pagne, *taylé nâ sumă malân*.

—, au pl., salaire d'un domestique, *mpèy m*. Quels gages voulez-vous ? *lô begă ŝeyăku ? lan nga begă ñu ŝey lâ ?*

GAGER, v.a. parier, *taytaylô*, *gasé*.

—, donner un salaire, *bindă*, *ŝey*.

GAGEUR, s. m. *taytaylôkat b.*, *gasékat b.*

GAGEURE, s.f. *taytaylô b.*, *gasé b.*

GAGNANT, s.m. *kă gañé*, *daĥăkat b.*

GAGNE-DENIER, s. m. *ligèyânkat b.*

GAGNE-PAIN, s.m. *lu di doĥé dundu*. C'est mon gagne-pain, *mô ma may dundu*, *môm lâ ligèyé*.

GAGNER, v.a. faire un gain, *ñodi*, *tono*, *gañé*, *fabi*. Combien gagnez-vous par jour ? *lu ñu la ŝey bèndă bès ?* Il a bien gagné son argent, *ligèy âm đar nă mpèy âm*.

— beaucoup dans un marché, *bêl*.

— sa vie, *ligèy sa dundu*. Je cherche à gagner ma vie, *dă ma út sumă dundu*.

— au jeu, *nodă*. Je vous ai gagné, *daĥă nâ la*, *mă la men*.

—, l'emporter sur, *rav*, *văŝ*.

—, corrompre, *nêĥal*.

— une bataille, *daĥă ĥar yă*.

— du temps, *yĥĥ*, *yĥĥal*.

—, se concilier, *ĥeĥă*, *ĥîr*.

— un lieu, *dêm*, *agă*, *đot*, *dăv*.

Il a gagné la forêt, *dăv nă ĥă alăbă*.

— le vent, *đapă ngêlav*.

—, se faire sentir, *đapă*. La faim me gagne, *ĥĥf bă 'ngé ma đapă*, *mangé ĥĥf*.

—, v.n. se propager, *lav*.

GAGNEUR, s.m. *kă gañé*.

GAI, adj. *nêĥ dérèt*, *bég*.

—, qui inspire la gaité, *lu di*

béglô.

GAILLARD, adj. *něh dèrèt, bég, lèd.*

—, un peu libre, *sóf, bon.*

—, s.m. *ponkal b.*

— d'avant, sur un navire, *ponj i bopă.*

— d'arrière, *ponj i gén.*

GAILLARDE, s.f. *đigèn đū đon-đé, đigèn đū năkă gaté.*

GAILLARDEMENT, adv. *ak nêh dèrèt, bu nêméñ.*

GAILLARDISE, s.f. *nêh-dèrèt g.*

—, propos un peu libre, *bát yu sóf.*

GAIMENT, adv. *ak nêh dèrèt, ak banêh, ak hol bu tali.*

GAIN, s.m. *vès g., tono b., ga-nê b., ndoli, ndolènt g.*

GAINE, s.f. *mbâr m.*

GAITÉ, s.f. *nêh-dèrèt g.*

GALA, s.m. *mbótay g., añ bu stc.*

GALAMMENT, adv. de bonne grâce, *ak hol bu tali, ak goré, ak nêhláté.*

—, avec goût, *bu đèkă, bu rafèt.*

GALANTERIE, s. f. *nêhláté b., lèday b., đèkay b., tégín b.*

GALANT, adj. *goré, lèdă.*

—, s.m. *far v.*

GALE, s.f. *ramă b.* Je demande un remède contre la gale, *garab u ramă lá begă.*

— (avoir la), *ramă.* Dans ce village, beaucoup de personnes ont la gale, *nă ramă baré năñu ti dekă bilé.*

GALÈRE, s.f. état pénible, *ligèy bu méti.* En parlant d'un lieu, *béré bu dy.*

—, au pl. *galér.* Ce mot s'emploie comme verbe. On l'a condamné aux galères (à la déportation), *galér năñu ko.* On dit dans le même sens : Envoyer à Cayenne, *yobu Kayèn.*

GALERIE, s.f. *bulu b.* Dans la colonie, on dit *galéri b.*

—, les spectateurs, *sétđnkaty.*

GALET, s.m. *hêr vu tată.*

GALETAS, s.m. *nég bu ndól.*

GALETTE, s.f. *mbáru mu tétă.*

— de farine de mil, *bádu b.*

GALEUX, adj. *ramăkat b., ku ramă.* Brebis galeuse gâte le troupeau, *nhar mu ramă di nă yahă gétă.*

GALIMATHIAS, s.m. *vah đū amul bopă, vah đū đahasó.*

GALIOTE, s.f. *gál g.*

GALLON, s.m. *galnj b.* Comment ! les cinq gallons d'eau-de-vie que vous êtes venus prendre hier sont déjà finis ! *nakă mu ! đuróm i galonj i sangara yă ngên đelsi ón dèmbă đêh năñu đég !*

GALLOPHOBE, adj. *ku bañ Fă-ransè yă.*

GALOCHE, s.f. *dald v.*

GALON, s.m. *galonj b.* Je parle de celui qui a trois gallons, *boróm 'nét 'i galonj lá va !.*

GALONNER, v.o. *nahát, rafétal.*

GALOP, s.m. **GALOPAÐE**, s.f. *ḡáb* b. Je préfère le galop, *ḡáb á ma genal*.

—, réprimande, *ḡulé b.*, *ḡas b.*

GALOPANT, adj. *lu di dáv*, *lu di ḡáb*.

GALOPER, v.n. *ḡáb*, *dáv*.

— (faire), *ḡabal*, *dával*. Cet individu sait faire galoper son cheval certes, *vá ḡilé men ná dáv fas ám kat*.

GALOPIN, s.m. *saysáy b.*, *tikar g.*

GAMBADE, s.f. *tebantu b.*

GAMBADER, v.n. *tebantu*, *gambantu* (L).

GAMBADEUR, s.m. *tebantukat b.*

GAMBIE (île et ville de), *Banḡul*.

—, fleuve, *dèḡ u Banḡul*.

GAMBILLER, v.n. *yengátu*.

GAMELLE, s.f. *ndap l.*, *kelá b.*, *bagán g.*, *lèkèt g.*

GAMIN, s.m. *saysáy b.*, *tikar g.*, *lèḡkat b.*, *ḡalèl bu scb.*

GAMINERIE, s.f. *ḡef ḡu náká bopá*, *ḡef u lèḡḡay*, *foantu i ḡalèl*.

GAMME, s.f. (changer de), *supali sa bát*, *supali sa ḡiko*.

GANACHE, s.f. personne sans capacité, *ku náká nḡèl*, *ku náká ḡi*.

GANDIN, s.m. *ḡaḡánkat b.* C'est un gandin, *dèḡá ḡaḡán bè dof*.

GANGRENE, s.f. *göin bu saḡé*.

—, corruption, *yaḡuté b.*

GANGRENÉ, adj. *saḡé*.

GANGRENER (Se), v. pr. *saḡé*, *yaḡu*.

GANT, s.m. *mbár u loḡo*, *ganḡ b.*

— (jeter le), *teká*.

— (relever le), *oyu tá teká bá*.

— (être souple comme un), *mo-ká*, *yombá*, *nóy ḡiko*.

GANTER, v.a. *solal i ganḡ*, *mur loḡo*.

— (Se), *sol i ganḡ*, *mur sa lo-ḡo*.

GARANÇE, s.f. couleur, *nḡúb lu ḡonḡá*.

GARANÇER, v.a. *súb ak lu ḡon-ḡá*.

GARANT, s.m. *varlukat b.*, *vakirlukat b.*, *sèrndé b.*, *ku di örol lef*. J'ai de meilleurs garants, *am ná i sèrndé yu gen á ör*.

GARANTIR, s.f. *varlu b.*, *varèḡ b.*, *vakirlu b.*, *ngemu g.*, *firndé b.*

GARANTIR, v.a. *varlu*, *vakirlu*.

—, affirmer, *örol*, *deheral*.

—, préserver, *otu*, *musal*, *muḡlò*.

— (Se), *moytu*, *felu*, *otu*.

GARÇON, s.m. *ḡalèl bu gör*.

—, célibataire, *ku séyul*.

—, ouvrier qui travaille pour un maître, *ligèykat b.*, *ḡalèl b.*

GARÇONNET, s.m. *gúné gu gör*.

GARDE, s.f. action de garder, *votu b.* Monter la garde, *otu*, *votu*.

—, ceux qui gardent, *otukat y.*

—, protection, *mpar m.*

— (de bonne), *lu nū men á dèntá bu yáḡá*.

— (prendre), *otu*, *votu*.

— (se donner de), *otu*, *ólódi*; ou la voie négative.

—, s.m. *votukat b.*

GARDE-CÔTE, s.m. *gál gu di votu biti bā.*

GARDE-FOU, s.m. *vërukay b., ðapandãkukay b.*

GARDE-MAGASIN, s.m. *votukat u pukus bā.*

GARDE-MALADE, s.m. f. *ku di tévé ðarak.*

GARDE-MANGER, s.m. *pukus b.*

GARDER, v.a. conserver, *dën-tã, ðapã.*

—, observer, *topã, metãli.* Pour aller au ciel, il faut garder les commandements de Dieu, *ku begã ðem alãana, var nãã metãli yëblé' Yalla.*

— un usage, *ðapã ti.* Ils veulent garder les usages de leurs ancêtres, *dã nã ðapã ti sën bãh i mãm.*

—, réserver, *dën-tã, vañ, bër.*

—, surveiller, *otu, votu.*

—, préserver, *musal.* Dieu m'en garde, Dieu vous en garde, *Yalla téré!*

— un malade, *tévé.*

— un troupeau, *samã.* Ne veux-tu pas garder mon troupeau? *be-gu la mã samal?*

— (faire), *dën-tãlõ, votulõ.*

— (Se), prendre garde à, *votu, moytu.*

— de, s'exprime par la voie négative. Gardez-vous en bien, *bul ko ðëf mukã, bul sagan bè ðëflõlu.* Je m'en garderai bien, *du ma ko ðëf mukã.*

GARDE-ROBE, s. f. *dën-tukay u malãn.*

— (aller à la), *gënë tankã, day.*

Pour les petits enfants, *püp, to-ðal.* On dit suivant les cas : Aller dans les rochers, *dëm hër yã*; aller à la campagne, *dëm ðor*; aller à la forêt, *dëm alã bã, ðadã tã alã.* Les indigènes jouent fréquemment sur le mot *day.* Quand on l'emploie dans le sens, très ordinaire cependant, de « être de telle taille », ils répondent : *Su ma dayé, ma rus,* si je faisais mes gros besoins, j'aurais honte.

GARDEUR, s.m. *samã, samãkat b.*

GARDIEN, s.m. *votukat b.* Notre ange gardien, *sunu malãka votukat.*

GARE, int. *votul! votu lën!*

—, s.f. pour les bateaux, *tërukay u gál.*

— de chemin de fer, *tërukay i ðëri.*

GARENNE, s.f. *teðukay i nãom-bõr, dën-tukay i nãombõr.*

GARER, v.a. *téral, lahã.*

— (Se), *moytu, lahu.*

GARGARISER (Se), v. pr. *galañ-ndiku, galañndãku.*

GARGARISME, s.m. *galañndiku b.*

GARGOILLER, v. n. *gurguri, holholi.*

GARGOULETTE, s.f. *gutã b.*

GARGOUSSE, s.f. *sohukay b., soh i dëm, dën-tukay u soh.*

GARNEMENT, s.m. *saysãy b., tikar g., gilit, gilintã g.*

GARNI, adj. (appartement), *nég* bu ñu *émbal*, *nég* bu *émbä*.

GARNIR, v. a. orner, *rafétal*, *naḥát*.

— avec des métaux, *ḥób*.

— de meubles, *émbal*. Garnir une chambre, *émbal* *ḍumtuḍy* u *nég*.

—, occuper, *fésal*. Les gens du roi garnissaient la salle, *tédo yi*, *nit* i *búr* *fésal* *ón* *nāñu* *nég* *bä*.

— un appartement, *émbal*, *ḍoḥé* *ḍumtuḍy*.

— (Se), *fés*.

GARNISON, s.f. *soldar* *yu* *nèkä* *ti* *dekä*.

—, lieu où il y a des troupes, *dekä* *bu* *am* *soldar*. On va les changer de garnison, *di* *nāñu* *lèn* *yoni* *ti* *bènèn* *dekä*.

GARNISSAGE, s.m. **GARNITURE**, s.f. *rafétal* *b.*, *naḥát*, *naḥátu* *b.*

GARROT, s.m. *mbag* ' i *fas*.

GARROTTER, v. a. *ḍéngä*, *èv*, *ḍoñ*, *nḍoñ*.

GASCON, s.m. hâbleur, *damukat* *b.*, *narkat* *b.*, *tāḥānkāt* *b.* C'est un gascon, *défä* *vaḥal* *bop'ām*, *défä* *mogal* *bop'ām*.

GASCONNADE, s.f. *damu* *g.*, *nda-muté* *l.*, *naḥ* *b.*, *nḥāḥān* *g.*

GASCONNER, v.n. *damu*, *vaḥal* *sa* *bopä*, *naḥ*. *tāḥān*.

GASPILLAGE, s.m. *salah* *b.*

GASPILLER, v. a. *salah*, *sankä*, *yahä*.

GASPILLEUR, s.m. *salahkat* *b.*, *sankäkit* *b.*, *yahäkat* *b.*

GASTER, s.m. *bír* *b.*

GASTRALGIE, s.f. *méit* u *bír*.

GASTRONOME, s. m. *fuḥalékat* *b.*, *tít* *b.*, *ku* *tít* *ti* *ñam*.

GASTRONOMIE, s.m. *fuḥalé* *b.*, *tít* *g.*

GÂTÉ, adj. (enfant), *téḥèt* *b.*, *kä* *ñu* *téḥétal*, *ḥalèl* *bu* *téḥèt*.

GÂTEAU, s. m. de pistaches, *nugä* *b.*

— de miel, *kamb* ' i *lèm*.

GÂTE-ENFANT, s.m. f. *ku* *di* *té-ḥétal* i *ḥalèl*.

GÂTE-MÉTIER, s.m. *salahkat* i *nḍáy*, *salahkat* i *ligèy*.

GÂTE-PAPIER, s.m. *bindän* u *tāḥān*.

GÂTER, v. a. *yahä* dans tous les sens.

—, tacher, *gakal*, *taḥal*, *tilimal*.

—, être trop indulgent, *téḥétal*.

— (Se), être gâté, en parlant des personnes, *yahū*, *túrtu*.

—, en parlant des choses, *yahū*, *ay*. Ce lait est gâté, *söv* *mi* *ay* *nä*.

GÂTERIE, s.f. *néḥal* *b.*, *néḥláté* *b.*

GÂTE-SAUCE, s.m. *togäkat* *bu* *bon*, *togäkat* *bu* *nḥèl* *äm* *betul*, *yahäkat* i *ñam*.

GAUCHE, adj. *tamoñ*.

—, inala droit, *ḥéréñadi*, *túné*.

—, mal fait, *ñáv*.

—, s.f. *tamoñ* *b.*, *luḥo* ' *tamoñ*.

— d'une assemblée, *ñä* *tóg* *tä* *tamoñ*.

— (à), *ti* *tamoñ*. Allez à gauche, *démal* *tä* *tamoñ*, *ḍèlal* *ti* *sa* *tamoñ*, *topal* *sa* *tamoñ*.

GAUCHEMENT, adv. *bu héréñadi*, *bu bon*, *bu met ä ré*, *ak ñakã mpál*.

GAUCHER (être), *tamoñ*. Tu es donc gaucher, *dãngu tamoñ mbók*.

GAUCHERIE, s. f. *héréñadi b.*, *ñakã-mpál g.*

GAUCHIR, v. n. se détourner pour éviter un coup, *váf*.

— manquer de franchise, *lahas*.

—, se contourner, *lunkã*.

GAUCHISSEMENT, s. m. *váf b.*, *lahas b.*, *lunkay b.*

GAUDES, s. f. pl. *mahaal u mbohã*.

GAUDRIOLE, s. f. *bât bu sóf*.

GAULAGE, s. m. *halab b.*

GAULE, s. f. *bantã bu gudã*, *vãh b.*

GAULER, v. a. *halab*, *rotal*, *rotló*.

GAUSSER (Se), v. pr. *sébé*, *ñãval*, *ñãclé*.

GAUSSERIE, s. f. *sébé b.*, *ñãclé b.*

GAUSSEUR, s. m. *sébekat b.*, *ñãclékat b.*

GAVE, s. m. *vayo g.*, *hur m.*

GAZE, s. f. *ser ou oyof*.

GAZELLE, s. f. *kévèl g.*

GAZETTE, s. f. personne bavarde, *baré laméñ*, *ratah laméñ*, *vahkat b.*, *baré kãbab*.

GAZON, s. m. *ñah m.*, *ñah mu tóy*.

GAZOILLANT, adj. *lu di sab*.

GAZOILLEMENT, s. m. *sab*, *sab-sab*, *sabé b.*, *sabin v.*, *vãlis v.*

GAZOILLER, v. n. *sab*, *vãlis*.

GEAI, s. m. *bahar b.*

GÉANT, s. m. *ndól m.*, *ponkal b.*

— (à pas de), *bu gav ä gav*.

GÉHENNE, s. f. *nãri d.*, *safara s.*

GEIGNANT, adj. *ku di onkã*.

GEINDRE, v. n. *onkã*.

GELEB, v. a. rendre froid l, *licló*.

—, v. n. avoir froid, *liv bu méti*, *sèdã bu méti*.

—, se solidifier par le froid, *vay*. L'eau est gelée, *ndoñ mi dèfã vay*.

GÉLINOTTE, s. f. *tokèr b.*

GÉMIR, v. n. *onkã*, *bini*, *yùh*.

Ma sœur est bien malade, elle est là à gémir, *sumã ñigèn dér nã bu méti*, *mungã fã di onkã*.

— en poussant des cris, *yùhu*.

— pour exciter la pitié, *yeremtu*.

— sous le faix, *sab*. Ton frère est tellement chargé qu'il gémit sous le faix, *sa rakãngi dis bé di sab*.

—, en parlant des choses inanimées, *rír*. Le vent gémissait dans la forêt, *ngélav lãnga dön rír tã alã bã*.

— ensemble, *yuhö*.

— (faire), *yùhló*, *yùhuló*.

— (faire semblant de), *yùhyùhlu*.

GÉMISSANT, adj. *ku di onkã*, *ku di bini*, *yùhkat b.*

GÉMISSÉMENT, s. m. *onkã b.*, *bini b.*, *yeremtu b.*, *yùhu g.*, *rír b.*

GEMMATION, s. f. *nãhté l.*

GEMME, s. f. *hër vu dafé ndég*.

GÉNANT, adj. *lu di gètèn, lu di sófló, lu di dđhal, lu di hatal.*

GENCIVE, s.f. *tĩn nĩn l.*

GENDARME, s.m. *soldar bu di cotu dekũ.*

GENDARMER (Se), v.pr. *mèr tĩ yefi tđhđn, gètènu, sonal sa bopũ.*

GENDRE, s.m. *goro b.*

GÈNE, s.f. *ngètèn g., hat b., hatal b.*

— (être dans la), *hathaitu, đđh-lé, nũkũ npèhè.* Nous sommes dans la même gène, *sunu sikim lakando nũ* (notre barbe a brûlé en même temps).

GÉNÉ (n'être pas), *yátu.*

GÉNÉALOGIE, s.f. *gĩr g., toflanté i gĩr.*

GÈNER, v.a. *gètèn, hatal, sófló, đđhal.* Oter ce qui gène, *yátuló.*

— (Se), *rus, ragal.*

GÉNÉRAL, s.m. *kélif'u hərə b., ndũ u hərə, sénéral b.*

—, supérieur de religieux, *ké-lifũ gu røy, ndĩt l.*

—, adj. *lu faral, lu nēpũ di dēf.*

— (en), *bó'é.* Recommande à Dieu en général tous les justes, *dél bólé di dēnkũ Yalla ñu bđh ñi nēpũ.*

— (en), **GÉNÉRALEMENT**, *lu fural đ am, lu yombđ am, ñu baré.* En général, on pousse tout à l'excès, *di nđnu fural đ tēpđ tĩ lu nēkũ, baré nđnu lđl ñu di tēpđ tĩ lu nēkũ.*

GÉNÉRALISER, v.a. *laval, lavló, bañ tá sipi kēndũ.*

— (Se), *lav, hēv.*

GÉNÉRALISSIME, s.m. *kélifũ gu røy, ku di élif hərəkat yđ yēpũ.*

GÉNÉRALITÉ, s.f. le plus grand nombre, *lđ lđ gen đ baré, ñđ gen đ baré.*

—, au pl. choses vagues, *lu amul bopũ.*

GÉNÉRATEUR, s.m. *lu di đur.*

GÉNÉRATION, s.f. *đur b., ndũr l.*

—, postérité, *ndũrél g., gĩr g., hēl v., set y., setsetát y.*

GÉNÉREUSEMENT, adv. *bu yēvèn, ak lđ-bir.*

GÉNÉREUX, adj. *yēvèn, nēg đ mayé, lđ-bir.*

— (se montrer peu), *ñimantu, ñiđntu.*

GÉNÉROSITÉ, s.f. *yēvèn b., nē-gé-mayé g., lđ-bir g.* Puisque tu as eu la générosité de sacrifier sans hésiter ton fils unique, *bi nga ñimantuvulé tĩ sa bēndũ bađo bi, ndégé li nga vērantéul ak sa bopđ tĩ sa bēndũ dđm dđl.*

GENETTE, s.f. *sikór b.*

—, mors arabe, *lahab i nār.*

GÉNIE, s.m. *điné đ., hērēm g.*

On appelle *hērēm b.*, une petite case ou un objet quelconque qui est censé la demeure d'un génie.

—, intelligence, *nhēl m.*

—, caractère, *điko đ.*

—, homme de génie, *borom' nhēl, borom' bopđ.*

GÉNISSE, s.f. *selu s., vđlu v., nag vu nduv.*

GÉNITURE, s.f. *dđm đ.*

GENOU, s.m. *öm b.* Genoux faibles, *öm yu loyoh.*

—, au pl. (mettre à), *sukälö.*

— (Se mettre à), *sukä.* Il tomba à genoux à mes pieds, *mu né nerem ti sumä tanka.*

GENRE, s.m. *hét v., mèlin v.*

— humain, *dóm i Adama y., nit ñ., mbindafun m.*

GENS, s.pl. des 2 g., *nit ñ., vá i, gá ñ.* Ce dernier s'emploie pour les hommes seulement. Les gens du Saloum, *vá Salum y., Salum Salum y.*

—, serviteurs, *nit ñ.* Les gens du roi, *nit i búr.*

— de guerre, *harékat y.*

— de lettres, *bindáncat y.*

GENT, s.f. *hét v.*

GENTIL, s.m. *gemadikat b.* Les gentils, *vá gemadi y.*

—, adj. *dèkü, rafèt, bèli, am tár, borom tár.*

GENTILHOMME, s.m. *dám búr b.*

GENTILITÉ, s.f. *vá gemadi y., hét y.*

GENTILLESSE, s.f. *tár y., dèkáy b., rafétay b., duradä d.* Dire des gentillesses, *neh laméñ, nehlaté.*

GENTIMENT, adv. *bu dèkã, bu rafèt.*

GENTLEMAN, s.m. *dám búr b.* Ce que vous faites n'est pas digne d'un gentleman, *li nga dèf daganul ti dám búr.*

GÉNUFLEXION, s.f. *sukay b.*

— (faire la), *sukä.* Faire la gé-

nuflexion à deux genoux, *sukä ti ñár i öm.*

GÈLE, s.f. *kaso b., tedukay b., dèngukay b.*

GÉOLIER, s.m. *otukat b., otukat u kaso.*

GÉOLOGIE, s.f. *hamham u adunã si.*

GÉOLOGUE, s.m. *ku ham nukä adunã mèl.*

GÉOMÈTRE, s.m. *natákat i súf.*

GÉRANCE, s.f. *ntaytu g., ndavrin d.* Pendant ma gérance, *bã ma dón saytu ker gã.*

GÉRANT, s.m. *saytukat b., topatokat b., davin, davin b.* C'est le gérant de mes biens, *mó ma saytul sumä alal.*

GERBE, s.f. *say v.*

— de mil, *sabár b.*

— de riz, *dapã b.*

GERBER, v.a. *takã say.*

GERBIER, s.m. *tèg'anté i say.*

GERCER, v.a. *hubal, har.* La chaleur a gercé la terre, *ndã vi har ná súf si.*

—, v.n., **SE GERCCER**, *hub, hubéku, hubiku, har.*

GERÇURE, s.f. *hub b., harhar v.*

GÉRER, v.a. *saytu, topato.*

— pour quelqu'un, *saytul, topatol.*

GERMAIN, adj. (cousin), *mag b., rakã d.* V. cousin.

GERME, s.m. *díu v., sahsah b.* Le germe de cette graine est desséché, elle ne peut pousser, *pépã*

böbu menul ä sah, diö'm dë nä.

—, cause, ntosân l., ndórté g., lusos, lu indi, lu tah. Quel a été le germe de la dispute? lu indi huö bi?

GERMER, v.n. sah. Lorsque cette idée eut germé dans leurs esprits, bā lolu sahë ti sèn nhël.

GERMINATIF, adj. lu di sahló.

GERMINATION, s.f. sahay b., ntahtë l.

GÉRONTE, s.m. homme simple et crédule, ñorádi, nit ku yombä yem.

GÉSIER, s.m. rokä b., böndä b.

GÉSIR, v.n. nekä.

GESTE, s.m. yengätu b.

GESTES (les faits et), ðaloré'k manoré.

GESTICULATEUR, s.m. yengätukat b.

GESTICULATION, s.f. yengätuin g., yengatal g.

GESTICULER, v.n. yengal sa lo-
ho, yengal sa yaram.

GESTION, s.f. ntaytu g., topato b., ndavrin d. Rends-moi compte de ta gestion, faramfatël mu sa topato.

GIBBOSITÉ, s.f. händjü b., hodogoué b., keñ b.

GIBECIÈRE, s.f. mbüs m.

GIBERNE, s.f. defukay i korba.

GIBET, s.m. enjukay b.

GIBIER, s.m. rab v. Je n'ai pas vu de gibier de toute la journée, tày gépã gisu ma rab.

GIBOYER, v.n. rebä, ðam i rab.
GIBOYEUR, s.m. rebäkat b., danä b.

GIBOYEUX, adj. fu rab yi baré.

GIFLE, s.f. mpès m., mbët m.

GIFLER, v.a. pès, mbët, dür mpès, tal mpès, tay mpès. C'est vrai, je l'ai giflé, vah degä, tal nä ko mpès.

GIGANTESQUE, adj. guddä bë di kmtän, guddä bë kèn hamatul, réy ä réy.

GIGANTESQUEMENT, adv. bu réy ä réy.

GIGOT, s.m. lupä b., tankä b. Vous accepterez un peu de ce gigot de mouton, di nga nangu tütü ti lup'i nhar bile.

GIGOTER, v.n. yengätu.

GIGUE, s.f. jambe, tankä b.

—, cuisse de chevreuil, lupä b.

GILET, s.m. silët b.

GILLE, s.m. niais, désé b., ñoradi, vayadi, töy b., dof b. C'est un vrai gille, nit ku dof lä, nit ku ñoradi lä, amul hopä.

GIN, s.m. brandi b., sangara s.

GINGEMBRE, s.m. ndindär g.

GINGUET, adj. u ðähän.

—, s.m. petit vin, biñ bu saful.

GIRAFE, s.f. ndamalä m.

GIRAUMONT, s.m. ndäë b., bangä b.

GIROFLE, s.m. clou de girofle, horompolé b.

GIROFLIER, s.m. horompolé g.

GIROUETTE, s.f. *karkandal b.*
—, homme inconstant, *ku ðu-*
pandi, ku di faral ä sopaliku, ku
nñèl äm di dèm di dikä.

GISANT, adj. *ku di tali.* Il est
là gisant à terre, *mungä fä di*
tedä ti súf.

GISEMENT, s.m. *langä b., lalu b.*

GÏTE, s.m. *dal b.*

— d'un lièvre, *béré bā leg di*
èndu.

GÏTER, v.n. *dekä, dal, èndu.*

GLABRE, adj. *lu amul kavär.*

GLAÇANT, adj. *lu di livlö, lu*
di ttal.

GLACE, s.f. *ndoḥ mu vay kénj.*

—, froideur, *ñakä ädo g.* Il est
tout de glace à mon égard, *ñaké*
nä ma ädo, déföul darä 'k man.

—, miroir, *sétu b.*

GLACÉ, adj. poli, *rataḥ, mèlahḥ.*

— (accueil), *agali bu amul bo-*
pä.

GLACER, v.a. *vaylö.*

—, causer une sensation de
froid, *livlö, sèdal.*

—, effrayer, intimider, *ttal,*
retlö, däḥal, ḥonètlö.

—, lustrer, *rataḥlö, mèlahḥlö.*

— (Se), *vay kénj.*

—, s'affaiblir, *vañiku, ðeḥ.*
C'est alors que sa voix s'est gla-
cée, *tä lä bät äm dè.*

GLACIAL, adj. *liv bu méti, sè-*
dä guy. Il fait un froid glacial,
liv nä bu méti, sèdä nä guy.

—, froid, *lu ñakä ädo, lu amul*

bopä. On lui a fait une réception
glaciale, *agali nänu kó' k ñakä*
ädo.

GLACIÈRE, s.f. chambre froide,
nég bu liv.

GLACIS, s.m. *mbartal m.*

GLAÇON, s.m. *donḍ'u ndoḥ mu*
vay.

GLADIATEUR, s.m. *berékat b.*

GLAIRE, s.f. *ñèndaḥit, ñanda-*
ḥit v.

—, blanc d'œuf, *ñandaḥer b.*

GLAIREUX, adj. *baré ñè.idoḥit.*

GLAISE, s.f. *binit b., ban b.*

GLAIVE, s.m. *däsi ḍ.* Il tira
son glaive, *mu né botèt däse'm.*

— recourbé des mahométans.
samar, silämi s.

—, la guerre, *ḥeḥ b., ḥaré b.*

—, droit de vie et de mort, *sañ-*
sañ u rèy nit. Nous n'avons pas
la puissance du glaive, *sañu nó*
rèy kènd.

— spirituel, *sañsañ u Dangu bā.*

GLANAGE, s.m. *forätu b.*

GLAND, s. m. ornement, *biḥ,*
mbiḥ m., mbiḥaḥtan b., tem b.

GLANDR, s.f. *säga s., ḥer u bät.*

GLANDULEUX, adj. *lu niró'k*
ḥer i bät.

GLANE, s.f. *mporät m.*

GLANER, v.a. *fortu, forätu, saḥ-*
tu, góbät, góbätu, sätu, tätu.

GLANEUR, s.m. *fortukat b., saḥ-*
tukat b., sätukat b.

GLANURE, s.f. *mporät m., lu*
ñu forätu.

GLAPIR, v. n. *mbèf, bāv.*
 GLAPISSEMENT, s. m. *mbèf m., bāv i ḥalók.*

GLAUQUE, adj. *nirók mbèḥ, mèlò' mbèḥ.*

GLÈBE, s. f. motte de terre, *dondā v., donḡ' i sáf.*

—, fonds de terre, *tól b.*

GLISSADE, s. f. *mbartal m.*

GLISSANT, adj. *bar, mbar, barat, tarbès, rataḥ.* Le chemin est glissant, *yón vi bar nā.* C'est très glissant, *rataḥ nā barét.*

— (rendre), *rataḥal, rataḥlò.*

GLISSER, v. n. *bar, mbar, barat, tarbès.* Le cheval a glissé, *far vi bar nā.*

— d'un endroit escarpé, *bartalu, baraglu.*

—, passer légèrement sur quelque matière, *ḡelalé, rotal.*

—, v. a. *róf.* Il a glissé la pièce de cinq francs dans sa ceinture, *róf nā derem bā tū laḥasay ām.*

—, insinuer, *raḥ, ḡokā.* Il y a glissé des erreurs, *raḥ nā tū lu dul degā.*

— (Se), *poroḥlu.*

— pour observer, *yót.*

—, s'insinuer, *raḥu, ḡōu.*

GLISSEUR, s. m. *barkat, bartalukat b.*

GLISSOIRE, s. f. *mbartal m., bartalu b.*

GLOBE, s. m. *dankā b., merugayb.*

—, la terre, *sáf s., adunā s., mereg u sáf si.* Faire le tour du globe, *ver sáf si sépā.*

GLOBO (in), loc. adv. *bólé yépā.*

GLOBULE, s. m. *dondā vu tūti, dankā bu tūt ā tūt.*

GLOBULEUX, adj. *baré donḡā.*

GLOIRE, s. f. *ndam l., térangā ḡ., tur vu ḡoli.* La gloire des armes, *ndam lā nū ḡelé tū ḥaré bā.* Il est la gloire de sa patrie, *ndam u deká'm lā, mó di ḡolilò deká'm, móm lā deká'm di damó.* Le séjour de la gloire et du bonheur, *dek' u ndam ak banéḥ.*

— (donner de la), *may tur, ḡolilò, síval.*

— (rendre), *ḡébal térangā, magal, síval.* Rendre gloire à la vérité, *yékati degā ḡā, séde lu di degā.*

— (acquérir de la), *ḡot tū ndam, ḡolilò sa tur.*

— (vaine), *ndamuté ḡ., ḡābu b., nḡābu, ḡābuté ḡ.* La vaine gloire a des fleurs, mais elle n'a pas de fruits, *ḡābuté am nā i tórtör, vandé amul i dóm.*

GLORIA PATRI, s. m. *Térangā nēl nā.*

GLORIFUSEMENT, adv. *ak ndam, bu met ā nāv.*

GLORIEUX, adj. *borom ndam, borom tur vu ḡoli.* Ses glorieux exploits, *ḡef ām yu ḡoli, yu sív.*

—, vaniteux, *damukat b.*

GLORIFICATION, s. f. *magal b., nāv b.*

GLORIFIER, v. a. *santā, nāv, magal, magālò, ndamal, ḡébal ndam, ḡébal térangā, síval, vaḥal.*

— (Se), tirer vanité, *damu, vaḥal sa bopã*. Cette femme se glorifie trop de ses enfants, *ḍi-gèn ḍi deḥtã damu bu tẽpa ti dõm ãm*.

GLORIOLE, s.f. *ndamutẽ g., ḡd-butẽ g.*

GLOSE, s.f. *faramfatẽ b., ntẽ-ki b., mpiritẽ m.*

GLOSER, v.a. *faramfatẽ, tẽki, firi.*

—, critiquer, *taval, vañi ndam, ðev.*

GLOSEUR, s.m. *ḡevkat b.*

GLOSSAIRE, s.m. *vonẽukay u hát.*

GLOSSATEUR, s.m. *frikat b.*

GLOUGLOU, s.m. cri du dindon, *sabin u kopin.*

— de la bouteille, *kalkoli b.*

GLOUGLOUTER, v.n. *sab.*

GLOUSSEMENT, s.m. *ḡẽndã g., vẽḥã b.*

GLOUSSER, v.n. *ḡẽndã, vẽḥã.*

GLOUTON, s.m. *fuḥalẽ, fuḥalẽ-kat b., ku tit ti ñam, varandĩ, varahkat, vorahãn b.*

GLOUTONNEMENT, adv. *ak fu-ḥalẽ*. Manger gloutonnement, *lẽ-kã bẽ bir nẽ kuḡã, tit ti ñam.*

GLOUTONNERIE, s.f. *fuḥalẽ b., tit g., ntũ. l.*

GLU, s.f. (sorte de) dont on enduit les lignes à pêcher, *lõt ḡ.*

GLUANT, adj. *lidãku, lidẽku, lidiku.*

GOBLET, s.m. *goblẽt b., nkõk s., nãnu b., nãnukay b.*

GOBELOTTER, v.n. *nãnnãntu.*

GOBE-MOUCHES, s. m. qui croit tout, *ku yombã gen, deḥẽ b., ku ñoradi.*

GOBER, v.a. *vorah, vãrah.*

—, arrêter, *ḡapã.*

—, croire à la légère, *yombã gem*. Il gobe tout ce qu'on lui dit, *lu ñu ko vaḥ lẽpã mu gem ku.*

GOBERGER (Se), v.pr. se divertir, *fo, foantu, yãtalu.*

—, se moquer, *sẽbẽ, ñãclẽ.*

GOBERGES, s. f. pl. *tagar b., rangã ḡ.*

GODAILLER, v.n. *tanã mandi, dengã ti nãn.*

GODER, v.n. *lẽmu.*

GODET, s.m. *nkõk s., ndnu b.*

GODICHE, adj. *deḥẽ, ñoradi, tõy, tengẽ b., dof, hẽrẽñadi.*

GODILLE, s.f. *ḡõv b., vat v.*

GODILLER, v.n. *ḡõc.*

GOËLAND, s.m. *dõr r.*

GOËLETTE, s. f. *ḡãl g., ñãr i mã.*

GOËMON, s.m. *võg v., tambalay b.*

GOGO (à), loc. adv. *bẽ doylu.*

Avoir à gogo, *õmlẽ, fũslẽ, doylẽ.*

GOGUENARD, adj. *sẽbẽkat b., ñãclẽkat b.*

GOGUENARDER, v.n. *sẽbẽ, ñãclẽ.*

GOGUENARDERIE, s.f. *ñãval g., ñãclẽ b.*

GOGUETTE, s.f. *mbõtay g.* Être en goguette, *saf, nèc.*

—, au pl. *bãt ḡu sõf.*

GOINFRE, s.m. *fuḥalẽ, fuḥalẽ-kat b., varahkat b.*

GOINFRER, v.n. *fuhalé, vorah, lèkã bè bír né kuḥã.*

GOINFRERIE, s.f. *fuhalé b., tti g.*

GOITRE, s.m. *tãb ḡi mput.*

GOITREUX, adj. *borom' tãb ḡi mput.*

GOLFE, s.m. *ruḥ'u gëḡ, golfã b.*

GOMME, s.f. *dakandé ḡ., dakarndé ḡ., dakã b.*

GOMMEUX, adj. *lu amé dakan-dé, lu amé dukã.*

GOMMIER, s.m. *vérak g.*

GONALGIE, s.f. *métit u òm.*

GOND, s.m. *vèñ gu di taḥaval buntã, gonḡ b.*

GONDOLE, s.f. *gãl g.*

GONFALON, GONFANON, s.m. *banier b., raya b.*

GONFLEMENT, s.m. *nécó, nivó b., névi b., foki, fönki b.*

— du ventre, *fiw b., fönki b.*

GONFLER v. a. *néviló, niviló, fönkiló.*

— les joues quand on a quelque chose dans la bouche, *gúḡ.*

— d'orgueil, *réyréyluló.* Qu'est-ce qui le gonfle d'orgueil? *lu ko taḡ ã réyréylu ḡ*

—, v.n. Se gonfler, v.pr. *névi, nivi, foki, fönki.*

—, en parlant du ventre, *fiw, fönki.*

—, en parlant des paupières, *gãs.*

— (Se), s'enorgueillir, *réylu, réyréylu, yékati sa bopã, magal sa bopã., ḡãbu.*

GONIN (maitre), *saḡãkat bu ñor ḡom.*

GORDIEN (nocud), *lu kèndã menul ã fri, lu di led, lu ci ḡaḡasó bu méti.*

GORÉE (île et ville de), *Bër.*

GORET, s.m. *mbãm ma ndav.*

GORGE, s.f. *bãt b., bãli b., mput m., vaḡu b.* J'ai mal à la gorge, *dëf ma ḡapã ḡi mput, sumã mput dëf ma méti.*

— (saisir à la), *ḡapã ḡi bãt, vakã.*

— (rendre), *dèlò, dabu.*

— (faire) chaude, *ñãval, ñãvalé.* On en fit des gorges chaudes, *dõn nãñu ko ko ñãvalé.*

GORGÉE, s.f. *tanḡã b., gúḡ b.*

GORGER, v. a. *rèḡãlò, sùral.*

—, combler, *fësal, õnlò.*

— (Se), *rèḡã, sùr kelã, lèkã bè sùr, lèkã bè bír né kuḥã.*

GORILLE, s.m. *golo gonḡ.*

GOSIER, s.m. *mput m., bãt b., poroḡ, poḡor, puruḡ b.*

GOUAILLER, v.a. *sébé, ñãval, ñãvlé.*

GOUAILLERIE, s.f. *sébé b., ñãval g., ñãvlé b.*

GOUAILLEUR, s.m. *sébekat b., ñãvlékat b.*

GOUDRON, s.m. *sandal s.*

GOUDRONNER, v.a. *div ak sandal.*

GOUFFRE, s.m. *kambã gu ḡöt, ukan mu ḡöt, mbambul, mbambulãn m.*

GOUJAT, s.m. *ku di sèrvi masonj yǎ.*

—, homme grossier, *nit ku yaródiku, ku ñakǎ yin, ñakǎ barké, ñakǎ tégin, ku rév.*

GOULÉE, s.f. *lumpǎ b.*

GOULET, s.m. *hôte b., kanal b., bunt'u dèh.*

GOULOT, s.m. *bát b., bát i butél.*

GOULOTTE, s.f. *tátánukay b.*

GOULU, s.m. *fuhalé, fuhalékat b., varahkat b.*

GOULÛMENT, adv. *ak fuhalé.* Il mange si goulûment qu'il me fait honte, *dèfǎ tít tǐ ñam bè di maruló.*

GOUPILLON, s.m. *visukay u ndoh mã ñu barkél.*

GOURDE, s.f. *gambǎ b., tunkǎ b., pal b., teleǎ b., taǎ b.* Ndap l. peut désigner une gourde comme tout autre contenant. Les fruits dont on fait ces gourdes se nomment, *yombǎ b., yaǎ b., lom b., pal g.* V. aussi le mot calebasse.

— pour puiser de l'eau, *taǎ ãb rótu.*

— pour recevoir le vin de palme, *taglu b.*

— ou seau pour traire les vaches, *èngu, yèngu b., gír g., nday g.*

— pour battre le beurre, *pátu b., fátukay b.*

—, pièce de cinq francs, *derem b.*

GOURDIN, s.m. *ngul l., nguldé l., ndambol g., cardí l., ñul m., ntapǎ l.*

GOURMADE, s.f. *rekǎ b., kǎmah b.* Donner des gourmades, *rekǎ. kǎmah.*

GOURMAND, s.m. *fuhalé, fuhalékat b., tít b., varanǎi, varahkat, vorahán b.*

GOURMANDER, v.a. *hulé, has, gedǎ, hebal, yèdǎ.*

—, maîtriser, *mokal, réyot.*

GOURMANDISE, s.f. *fuhalé b., tít g., nít l.* La gourmandise est un vilain défaut, *fuhalé ñáv nǎ lol.*

GOURMER, v.a. battre à coups de poing, *rekǎ, kǎmah.*

— (Se), *rekanté.*

GOURMET, s.m. *títkat b., fuhalékat b., ku tít tǐ ñam.*

GOURMETTE, s.f. *talala tǐ lahab u fas.*

— (lâcher la) à quelqu'un, *yǎtal.*

GOUROU, s.m. *guru g.*

GOUSSE, s.f. *tombǎ b.*

— de tamarin avant la maturité, *béngal g.*

GOUSSET, s.m. *mpah i mpohotan.*

—, petite bourse, *ngisé lu tút.*

—, petite poche, *pos bu tút, dibǎ bu tút.*

GOÛT, s.m. sens, *nǎfo g.*

—, saveur, *nǎfo, nǎfay, nǎf-té l.*

— (avoir du), en parlant de la nourriture, *saf, né sap.* Ce bouillon a un goût excellent, *ñèh mi né nǎ sap, ñèh mi saf nǎ bè né sap.*

— (donner du), *saful, safló*. En donner davantage, *sapali*. Si le riz ne sent pas le piment, donne-lui plus de goût, *ndèm malo mi saful kâni, nã nga ko sapali*.

— (ce qui peut donner du), *safsaf b.*

— (n'avoir pas de), *sapi, saful, safadi*.

— (ôter le), rendre insipide, *sapiló*.

—, appétence pour la nourriture, *hif g.* Je n'ai de goût pour rien, *ñam vu nekã safu ma*.

— (n'avoir pas de) pour la nourriture, *túh*. Cette indisposition même, *túh b.*

—, odeur, *hèt g.* Si le goût est agréable, *hẽn g., hẽñay b.*; s'il est désagréable, *hasavay b.*

— (avoir un) de renfermé, *nekã*.

—, inclination, *nhirté g.*

— (avoir du) pour quelqu'un ou quelque chose, *begã, sopã, híru fi*.

—, faculté de juger, *sago s.* Avoir du goût, *men ã até*.

GOÛTÉ (être), avoir de la vogue, *ðar, hèv*.

GOÛTER, v.a. *mos, ñam*.

— (faire), *mosló, ñamal*.

— (faire semblant de), *mosmoslu*.

—, trouver bon, *nangu, fogu, tésali*.

—, avoir de l'inclination pour, *begã, sopã*.

—, jouir de, *yég nẽhay, banẽhu fi*. Goûter la douceur des paroles de Jésus, *yég nẽhay u bát i Yésu*.

—, v.n. essayer, *mos, ñam, ðẽm*. Il a goûté du métier, *ðẽm nã ligèy bóbu*.

—, manger entre le dîner et le souper, *ðogonu, ðogoniku, ðogonliku, ndogonal, lañtã*.

—, s.m. *ndogonal b., lañtã b., mos b.*

GOÛTE, s.f. *toha, tohatoha b., tohèl b., stt b.*

— (tomber goutte à), *né toh, toha, stt, sépsépi, sèndã*.

— (faire tomber goutte à), *tohal, sttal*.

—, quantité peu considérable, *túti, lu nèv*. Donne-moi une goutte de bouillon, *ðoh ma nẽh mu tãti*.

—, eau-de-vie, *sangara s., brandi b.* Je voudrais une petite goutte, *begã nã mos sangara*.

—, avec une négation, *dara, tus*. Il ne voit goutte, *gisul dara bè dara ðẽh*.

—, maladie des articulations, *nab, nap g., noð b.*

GOÛTELETTE, s.f. *tohatoha b.*

GOÛTEUX, adj. *borom ' nab, borom ' noð, ku tẽnho'm di méti*.

GOÛTIÈRE, s.f. *tátánukay b., vatukay u tav*.

GOVERNABLE, adj. *lu ñu men ã samã, lu ñu men ã élif*.

GOVERNAIL, s.m. *bar b.*

— d'une pirogue, *las b.*

— (tenir le), *ɖapã bar bã*, *gënu* ; *las* pour les pirogues.

—, direction des affaires d'un état, *ngûr g.* Abandonner le gouvernail, *bayi ngûr.*

GOUVERNANT, s.m. *bûr b.*, *ku ngûru.* Les gouvernants, *ñã saytu rëv mi*, *ñã di élif rëv mi.*

GOUVERNANTE, s. f. *topatokat u halèl*, *saytukat u ker.*

GOUVERNE, s.f. *red'u yón.* Cela vous servira de gouverne, *móm nga men ã topã.*

GOUVERNEMENT, s.m. *ngûr g.*

—, ceux qui gouvernent, *ñã saytu*, *ñã di élif rëv mã.*

—, hôtel du gouverneur, *ker u ɖaraf*, *ker u borom ' Ndar.*

GOUVERNER, v.a. régir, *ngûru*, *élif*, *saytu*, *até*, *samã.* Un bon roi gouverne ses sujets en bon pasteur, *bûr bu bãh di nã samã inil ãm.*

— un bateau, *ɖémé*, *gënu* ; une pirogue, *las.*

—, maltriser, *mokal.*

—, avoir beaucoup de crédit sur, *élif*, *men lu baré fã.*

—, avoir l'administration de, *saytu*, *topato.*

—, élever, soigner, *yar.*

— (Se bien), se bien conduire, *goré*, *mãndu*, *ɖub*, *topã yón vu ɖub.*

— (Se mal), *gorédi*, *ɖubãdi*, *saysáy.*

GOUVERNEUR, s.m. *borom b.*, *bûr b.*, *ɖaraf ɖ.*, *ɖarnu b.* Le gouverneur du Sénégal, *borom ' Ndar.*

— d'un établissement financier, *ɖaurin*, *ɖaurin b.*

GOYAVE, s.f. *guab b.*

GOYAVIER, s.m. *guab g.*

GRABAT, s.m. *lal b.*, *lal u bádola.*

GRABATAIRE, adj. *véradi*, *hibon.*

GRABUGE, s.m. *amlé b.*, *hulö b.* Il y aura du grabuge, *hulö du fã ñakã.*

GRÂCE, s.f. charme, *yiv v.*, *yuv v.*, *ɖarké b.*, *târ b.*, *târ y.*

—, amabilité, *bèliay b.*

— (de bonne), *ak hol bu tuli.*

— (de mauvaise), *ak ñuruntu*, *sa hol andu ɖi.* Quand on fait une chose de mauvaise grâce, *ku ɖes les té sa hol andu ɖi.*

—, faveur, *ndékã l.*, *hècal g.*

—, pardon, *bâl*, *mbâl m.*, *tiné g.*, *ëmsân*, *yëmsân b.*

— (faire), *bâl*, *bâlal*, *tin.* Je vous en fais grâce, *bâlal nã la ko.*

— (demander), *bâlu*, *ɖinu*, *yëmsân u.*

— (faire demander), *bâlu ló*, *tinuló.*

—, remerciement, *ngerem m.*

— (rendre), *gerem.* Comment pourrai-je vous rendre grâce ? *ñakã lã la geremé ?* Je vous rends grâce, *mangi la gerem*, *ɖãrã ɖef.*

—, secours surnaturel, *yiv*, *yuv v. g.* Grâce sanctifiante, *yiv vu di sèlal.* Grâce actuelle, *yiv vu di dimali.*

— (de), *lél.*

GRÂCES, s.f.pl. (bonnes), prédilection, *genlé*, *genátlé g.* Il

est dans les bonnes grâces du roi, *móm lã búr bã di genãllé, búr bã sopã nã ko lól.*

GRACIABLE, adj. *ku ñu men ä bál.*

GRACIER, v.o. *bál, tin.*

GRACIEUSEMENT, adv. *bu nêh, bu lèv, bu goré, ak hol bu tali.*

GRACIEUSETÉ, s.f. *goré g., yiv v., nêhal b.*

GRACIEUX, adj. qui a des charmes, *beli, rafet, borom' tár, ðékã.*

—, poli, doux, *lèv, yombã, nêh dèrèt, goré.* Il est gracieux pour tout le monde, *di nã von ku nêkã kanam gu nêh.*

— (n'être pas), *nañari dèrèt, yombul ä lál.*

GRADATION, s.f. *ndoli, ndoliku g., teglanté g., tostanté b.*

GRADE, s.m. *mpal m.*

GRADÉ, adj. *borom' mpal.*

GRADIN, s.m. *dat v.*

GRADUEL, adj. se tourne par l'adverbe, *ndankã.* Accroissement, affaiblissement graduel, *lu di doliku, lu di vañiku ndanka ndankã.*

GRADUELLEMENT, adv. *ndanka ndankã, ak topanté.*

GRAILLEMENT, s.m. *bát bu húr, bát bu toq.*

GRAILLON, s. m. crachat très épais, *hãh v., hãhu b.*

— (sentir le), *hasav nekã.*

GRAIN, s.m. *fèpa v., pépã b.*
La consonne de l'article peut être

g ou *m*. Il ordonna d'épargner une grande quantité de grains, *éblé nã ñu yañan pépã mu baré.*

— devant servir de semence, *ñiu v.*

— de sel, *fèp'u horom, pép'u horom.*

— de sable, *mèrñènt, marñènt b.*

— de verroterie, *pér b.*

—, petite parcelle, *túti, lu nèv.*

Si vous aviez seulement un grain de bon sens, *só am ón sago, lu ñu nèv nèv.*

—, averse, *gãrèñ b., nñalavèr g., ngélané l.*

GRAINE, s.f. *ñiu v.* Dans la colonie, les commerçants disent souvent graines pour arachides, *gèrté g.* Envoyez-nous beaucoup de graines, *nã nga nu yoni gèrté gu baré.*

— de baobab, *gíf g., hõh u buy.*

— du cotonnier, *koray b.*

GRAINIER, s.m. *ðáykat u ñiu.*

GRAISSAGE, s.m. *nfnal b.*

GRAISSE, s.f. *nèbon b., nekã b.*

— de l'iguane, employée comme remède, *hèñ v.*

—, embonpoint, *dúfay b.*

GRAISSER, v.a. oindre, *div.*

—, souiller de graisse, *nfnal, tañal nekã.*

— (Se), *taña nekã.* Prenez garde, vous allez vous graisser, *otul, di nga taña nekã.*

GRAISSEUX, adj. *nfn, nøy.*

GRAMMAIRE, s.f. *téré' demantu lakă*.

GRAND, adj. *gudd*, réy. En parlant d'une personne, on dit *ndól m.*, *lëndim b.*, *bolönj b.* Il y a un grand nombre de cas où ce mot se rend d'une manière particulière ; en voici quelques uns. De grandes richesses, *alal yu baré*. Il est d'une grande beauté, *mó dahă rafet, rafet nă kăr*. De grands mots, *bât yu réy*. Un grand esprit, *borom' nhél*. Un grand crime, *năctéf g.* Un grand guerrier, *harekat bu nēmēñ*. Il a un grand nom, *túr đm đoli nă*, *borom tur cu đoli lă*. Un grand travailleur, *ligėykat bu amul morom*. Un grand vaurien, *saysáy bu suti*. Un grand bavard, *baré kabăb*. Grand'messe, *mės bu réy*. A grand'peine, *bu méti, bu đafēñ*. Je l'ai fait à grand'peine, *sonă nă ți bu méti*. Un portrait en grand, *natal bu em ak tařavay u nit*.

—, plus âgé, *mag*. Mon grand frère, *sumă mag*.

— (être) comme, *tolu, day, em*. Il est grand comme Gnohor, *tolu nă, day nă niki Nohor, m'k Nohor đ em*.

— (plus), *sut, gėti, gen đ guďă, gen đ yă*. Tu es plus grand que moi, je ne suis pas si grand que toi, *yă ma sut, gudu ma niki yov*. Mon champ est plus grand que le tien, *sumă tól đ gen đ yă sa bos*.

— (le plus), *gen đ guďă ți, gen đ yă ți, sut nēpă*. C'est le plus grand des enfants de son âge, *mó gen đ guďă ți măs đm yėpă, mó sut măs đm yėpă*.

— (très), *gudd lól, réy lól, réy ni ndađăn, day ni bađs*.

— (le moins), *gen đ gată ți, gen đ tút ți*. C'est le moins grand des hommes du village, *mó gen đ gată ți nit i dekă bi*.

—, qui dépasse une certaine mesure, *ak lu ko epă*. J'ai marché trois grandes heures, *doř nă nă' i vařtu ak lu ko epă*.

— (rendre), *gudal, guďăló, réy-ló, doli*. Au moral, *magal, may tur, đoliló tur*.

— (avoir quelque chose de), *réylé*. Il a de grandes richesses, *baré nă alal, borom alal yu baré lă*. C'est lui qui a le plus grand bateau, *mó gen đ réylé gál*.

—, s.m. personnage important, *kangam b., mag b., đămbăr b.* Les grands du royaume, *kangam i řev mă*.

GRANDELET, adj. *řav đ mag, guďă túti*.

GRANDEMENT, adv. *bu réy, bu băř, lól, bu méti*. Vous vous trompez grandement, *đum nga bu méti*.

GRANDEUR, s.f. *řeyay b., guday b., yđay b., magay b.*

GRANDIOSE, adj. *lu di yėmló, lu di đomđlé, met đ yřnătán*.

GRANDIR, v.n. *magă, sař*. Grandir en sagesse, *magăk sago*.

— (manière de), *sašin v.*
 —, v. a. *magal, magäló, ðoliló tur.*

GRANDISSIME, adj. *gudä löl, réy ä réy.*

GRAND' MÈRE, s. f. *mám m., mám mu ðigèn.*

GRAND' ONCLE, s. m. *mám m., mám mu gör, riðay u báy, ni-ðay u ndèy.*

GRAND-PÈRE, s. m. *mám m., mám mu gör.*

GRAND'TANTE, s. f. *mám m., mám mu ðigèn, badèn u báy, badèn u ndèy.*

GRANGE, s. f. *viñèt v., boðu b.*

GRANIT, s. m. *kañä v.*

GRANIVORE, adj. *lu di dundé pépã.*

GRANULATION, s. f. *moñ b.*

GRANULE, s. m. *pépã bu tát.*

GRANULER, v. a. *moñ.*

GRANULEUX, adj. *baré pépã.*

GRAPPE, s. f. *gontã b., tabã b., tégã b.* Une grappe de raisin, *gont' u dóm u bliñ.*

GRAPPILLAGE, s. m. *fortu, forátu g.*

—, profit injuste, *topati b.*

GRAPPILLER, v. a. *forátu, fortu, rásántu, begátu, topati.*

GRAPPILLEUR, s. m. *fortukat, forátukat b.*

GRAPPIN, s. m. *lankär b., lon-kukay b.*

GRAS, adj. *am yaram, yaf, dúf, núh, súr, né sip.*

— (jour), *bès bu lèkã yapã áyul, bès bu ñu mené lèkã yapã.*

—, enduit de graisse, *nñ.*

—, s. m. aliment gras, *yapã v.*

Ne prépare pas du gras aujourd'hui, *bul togã yapã tèy.*

— (faire), *lèkã yapã.* Un bon chrétien ne fait pas gras le vendredi, *kértèn bu ör du lèkã yapã alðuma.*

— de la jambe, *sùh g.*

— (parler), *dotom.*

GRAS-DOUBLE, s. m. *mбахã m.*

GRASSEMENT, adv. généreusement, *bu yévèn, ak lá-bír.* Tu es grassement payé, *sa mpèy nèh nü.*

— (vivre), *suturlu, topã lèkã'k uán.*

GRASSET, adj. *hat ä dúf.*

GRASSEYEMENT, s. m. *ndotom g.*

GRASSEYER, v. n. *dotom.*

GRASSEYEUR, s. m. *dotomkat b.*

GRATIFICATION, s. f. *nèhal b., yól b., maé, mayé g., véhal b.*

GRATIFIÉ, v. a. *nèhal, yól, maé, véhal.*

—, attribuer à tort, *ðébal, tég.*

Ne me gratifiez pas de vos bévues, *bul ma ðébal sa i nñám.*

GRATIN, s. m. *kémádo g., hoñil g.*

GRATINER, v. n. *tuha ti tin.*

GRATIS, adv. *alumnèn.* Il ne fait rien gratis, *du ðéf dara alumnèn, du liyèy mukã té lóðul mpèy ãm.*

GRATITUDE, s. f. *ngerem m.*

GRATTAGE, s.m. *hōs b.*

GRATTE-PAPIER, s.m. *bindān-kat bu bon, bindān u tāhān.*

GRATTER, v.a. *okā.* Celui qui gratte une pierre s'usera les doigts sans l'entamer, *okā doḡ, sa bārum ā lēku, ndé du ko voñi.*

— légèrement, *rāy.* Je t'ai déjà dit de ne pas gratter ta plaie, *vaḡ nā la dēg nē bul di rāy sa gūm.*

—, racler, *hōs, hēt.*

—, creuser, *gas.*

— (Se), *oktu, okātu, okātāku.*

Un singe ne peut rester sans se gratter, *golo menul ā dēki té du okātu.*

GRATTOIR, s. m. *hōsukay b., hētukay b.*

GRATUIT, adj. *alumnēn, lu nū seyul, maé, moyé g.* Supposition gratuite, *nḡortu g.*

GRATUITEMENT, adv. *alumnēn.* Donner gratuitement, *maé, moyé.*

—, sans motif, *dara tahul.*

GRAVE, adj. pesant, *dis.*

—, sérieux, *dis, malu.* Un visage grave, *kanam yu dis.*

—, important, *rēy, dis, mag, met ā fālé.* C'est grave, *du tāhān.*

—, qui peut avoir des conséquences fâcheuses, *méti.* Une maladie grave, *dér bu méti.*

GRAVÉ, adj. *lu nū fiḡ.*

— de petite vérole, *tipēntiku nḡambal.*

GRAVELEUX, adj. sujet à la gravelle, *sopis.*

—, peu décent, *tédadi, dēkadi.*

GRAVELLE, s.f. *sopis b., far-nāñ, farñēñ v.*

— (avoir la), *sopis.*

GRAVELURE, s.f. *bāt yu tédadi, bāt yu sōf.*

GRAVEMENT, adv. *bu dis, ak malu, bu méti.* Vous m'avez gravement offensé, *tōñ nga ma bu méti.*

GRAVER, v.a. *fiḡ, nīgḡ, redā, nahāt, mulé.*

— dans sa mémoire, *redā ti sa nhēt, fataliku.*

GRAVEUR, s.m. *fiḡkat b., nīgḡkat b., mulékat b.*

GRAVIB, v.u. *ḡg, yḡg, ḡogi.*

GRAVITÉ, s.f. pesanteur, *disoy b.*

—, importance, *rēyay b., ma-gay b.*

—, qualité d'une personne grave, *malu b.*

—, caractère fâcheux, se tourne par l'adjectif, *méti.* Je ne connaissais pas la gravité du mal, *hamu ma vón nakā dēr bā méti.*

GRAVOIS, s.m. débris de muraille, *tasit y.*

GRAVURE, s.f. *natal b., fiḡ b.*

GRÉ, s.m. *sago s.* Agissez à votre gré, *défal lu la nēh.* Cette maison est bien à mon gré, *ker gi nēh nā ma lol.* Flotter au gré des vents, *ḡayu.*

— (de plein), *ak sa sago, ak hōl bu tali.* Contre mon gré, *lu moy sumā sago.* Il est parti contre mon gré, *dēm nā té begu ma ko vón.*

— (vivre au) de ses passions, *rébédèku*. Conduite de celui qui vit au gré de ses passions, *rébédèku b.*

— (prendre en), *nangu, togu, nangó k muñ.*

— (bon) mal gré, *mu néh mu nahari*. Bon gré mal gré, il faut payer votre dette, *mu néh mu nahari, var ngá sèy sa bor.*

— (de) à gré, *bu dègö.*

—, opinion, *halát b.* A mon gré, il a bien parlé, *man dak, dèfè nà né vah ãm ñub nã.*

— (savoir), *gerem*. Ne croyez pas qu'il vous en saura gré, *bul fóg né di nã la tã gerem.*

— (savoir mauvais), *sikã.*

GRÉAGE, s.m. *émbal u gál.*

GRÉDIN, s.m. *saysáy b., soñã-kat b., nit u tãhãn, tikar g.*

GRÉDINERIE, s.f. *ñef ñu ñakã, ñef ñu amul bopã.*

GRÉEMENT, s.m. *ñumtukoy u gál, yef i gál.*

GRÉER, v.a. *émbal gál, takã gál.*

GREFFE, s.m. *dentukay u kãit i até.*

—, s.f. *banhas bu ñó tahal ti genèn garab.*

GREFFER, v.a. *sahló banhas ti genèn garab.*

GRÈGUES (tirer ses), *däv.*

GRÈLE, adj. *sèv.*

—, s.f. *yur g.* Une grêle de traits, *fitã yu baré baré.*

GRÉLER, v.n. *tav yur.*

GRÉLON, s.m. *donđ' i yur.*

GRÉLOT, s.m. *valarala b., vayanğ, vayanğãn v., voyangvoyang b.*

— (attacher le), *dör lef, ñitu.*

GRÉLOTTANT, adj. *ku di lohlohi, ku di yokokoki.*

GRÉLOTTER, v.n. *lohlohi, kotkoti, yokokoki.*

GRÉMENT, s.m. *ñumtukay i gál.*

GRÉNADE, s.f. fruit, *gérénad b.*

—, petit boulet rempli de poudre, *bal bu fès ak düm.*

GRÉNAIER, s.m. *garab u gérénad.*

GRÉNAILLE, s.f. *mistolğ m.*

GRÉNER, v.n. *baré pépã.*

—, v.a. réduire en grains, *moñ.*

GRÉNETIER, s.m. *ñaykat u ñiu.*

GRÉNIER, s.m. *sahã m.*

— (mettre le mil en), *sahã, degã.*

GRENOUILLE, s.f. *mboñã m.*

GRENOUILLÈRE, s.f. *mar m., kambã g.*

GRENU, adj. *baré pépã.*

GRÉSIL, s.m. *yur yu tüt.*

GRÉSILLER, v.n. *tav yur yu tüt.*

GRÈVE, s.f. rivage de la mer, *téfès g.* J'allais me promener sur la grève, *dã ma dön dohãni ti téfès.*

— d'une rivière, *ntakã g.*

— (se mettre en), *bañ ã ligèy, dègö ndah bañ ã ligèy.*

GREVER, v.a. léser, *tóñ.*

—, charger d'impôts, *dtsal, èn sef bu dís.*

GRIBOUILLAGE, s.m. *redantu b., mbindä mu ñáv.*

GRIBOUILLE, s.m. *désé, ñoradi, töy, dof.* Il est fin comme Gribouille, *désä dof, amul bopä.*

GRIBOULLER, v.n. *redantu, bindä bu ñáv, yaħä kãit.*

GRIEF, adj. *réy.* Une faute griève, *bakar bu réy.*

—, s.m. *tõñ b.*

—, plainte, *ðurälé b., tavat b.*

GRIÈVEMENT, adv. *bu réy, bu méti.* Il s'est blessé grièvement, *gãñu nã bu méti.*

GRIÈVETÉ, s.f. *réyay b.*

GRIFFE, s.f. *vè v.* Être sous les griffes de quelqu'un, *nèkã ti sãf u nit ku soħor.* Je suis sous ses griffes, *tènkã rã ma.*

GRIFFER, v.a. *okã.*

GRIFFONNAGE, s.m. *redantu b., mbindä mu ñáv.* Personne ne peut déchiffrer votre griffonnage, *kèndã menul ä leđanti sa mbindä mu ñáv.*

GRIFFONNER, v.n. *redantu, bindä bu ñáv, yaħä kãit.*

GRIFFONNEUR, s.m. *redantukat b., bindãnkãt u tãħãn.*

GRIIGNOTER, v.a. *yéy, yey, ñĩmantu.*

—, v.n. faire de petits profits, *begãtu, łopati.*

GRIGOU, s.m. avare, *nëgãdi, nëgãri, ay bir, danj loħo.*

GRILLADE, s.f. *vađã v., rón b., pirki b., lakã b., repã b.*

GRILLAGE, s.m. *saħèt i vèñ.*

GRILLE, s.f. *dogãllé bu am pah, dogãllé bu ñu men ä yéró.*

GRILLER, v.a. *vađã, rón, lakã, berem, repã.*

— des épis de mil, *repã, fetètal, rètètal, rón.*

— des grains, comme le café, les pistaches, *sãf.*

—, brûler, *lakã.*

— (faire), *vađãlõ, lakãlõ, sãfal.*

Fais-moi griller des pistaches, *sãfal ma gèrté.* Celui qui grille, *sãfkat b.*

—, v.n. désirer vivement, *begã lól, begãbegé, néul ngëđ.*

GRILLON, s.m. *salír b.*

GRIMACE, s.f. *yéđi b.*

— de mépris, *mbiñ m.*

— de quelqu'un qui va pleurer, *geñã b.*

— avec froncement des sourcils, *ģañu b.*

—, contorsion de la figure, *rèģađu, geñãħu, ĵelãđu, ĵobi.*

—, seinte, *ndtđ l., đef u mikãr.*

— (faire la), boucher, *geđã, méré, tongu.*

— (faire la), faire des plis, *lèmu.*

GRIMACER, v.n. *yéđi, biñ, geñã, gãñ, giñ, ĵañu, rèģađu, geñãħu, ĵelãđu, ĵobi.*

GRIMACIER, s.m. *yéđikat b., biñkat b., geñãkat b., rèģađukat b., sèbèkat b.*

—, hypocrite, *mkkār, mikārkat b.*
GRIMAUD, s.m. *hindānkat u tāhān.*

—, adj. moussade, *naḥari dé-rèt.*

GRIMOIRE, s.m. livre de sorcellerie des marabouts, *siró v., ḡa-barān b.*

—, écriture indéchiffrable, *mbindū mu nāḡv.*

GRIMPANT, adj. *lu di lav, ku di nālgu.* Plante grimpante, *lav-tān b.*

GRIMPER, v.n. *nālgu, nātu, yēg.*

GRINCEMENT, s.m. *rakakaki b., kobkobi b., yeytut i beñ.*

GRINCEUR, v.n. des dents, *rakakaki, kobkobi, yéy, yey.*

GRINCHEUX, adj. *naḥari dé-rèt, lāluul.*

GRINGALET, s.m. *ḥibon b.*

GRIOT, s.m. homme de caste inférieure, tisserand, *gévèl b., bambado b.* On appelle *fara lam-bā, fara ḡundunḡ*, ceux qui battent le tamtam pour le roi ; *dirf-ru b.*, celui qui le bat pour la mère du roi ou celle qui a, après elle, le titre de *lingér.*

— qui laisse le tamtam et le chant pour ne s'occuper qu'à tisser, *táb'rabā b.*

— forgeron, *nēño b.*

— cordonnier, *ulé b.*

— charpentier, *laobé b., sēñ b.*

— qui ne fait que charter, *mā-b b.*

— d'une extrême impudence et très méprisé, *bisèl b., biḡé b., tolé b.* Ce sont encore trois castes différentes.

— (esclave de), *vatāngay b.*

GRIPPE, s.f. *seḡet su di valé, soḡ mu bon.*

— (prendre en), *gèḡā, sīs, bañ, tongu, sīb, sīḡlu.*

— (se prendre en), *tongö, ton-guanté, sisanté.*

GRIPPER, v.a. *fekā, fokā, ron-gosuḡlé, né taral, ḡupā.*

GRIPPE-SOU, s.m. *ḡopatikat b.*

GRIS, **GRISÂTRE**, adj. *niró döm i tál.*

—, en parlant des cheveux, *dimbā, dör di biḡāv.*

— (cheval), *boré b.*

—, à demi ivre, *saf, nèké.*

GRISER, v.a. rendre gris, *nirā-lé'k döm i tál.*

—, enivrer, *mandiló.*

— (Se), *mandi, nān bè mandi.*

Il ne peut passer un seul dimanche sans se griser, *menul ā ḡéki bēñā dibér té du mandi.*

GRISGRIS, s.m. en général, *galāḡ g., garab g.*

—, écrit, *téré b.*

—, bois, racine, *garab g., rén b.*

— qui rend invulnérable, *tul b.*

—, petit sac en cuir ou autre, rempli de farine, de terre, etc. *sunguf s., ḡargāfusā g., ḡavdi, ḡavri b.* On appelle aussi de ce nom des lanières de cuir tressées

servant à attacher les grisgris.

— allongé, bourré de poils d'animaux, *lar b.*, *sitikonġ b.*

—, corne en général, *béġin b.*

—, corne rouge, jointe à une autre plus petite, *bubu b.*

— large, s'adaptant sur le front ou autour de la tête, *doñal g.*

— qu'on attache au bras, *nġór l.*

— qui pend au côté, *volu'mag b.*

—, collier qu'on met au cou et autour des reins, *nombo, ndombo g.*

—, gros coquillage qu'on attache aux reins, *ngakan g.*, *ħor i ngakan.*

— que les femmes s'attachent au côté, *lanġġ b.*

— double, dont une partie pend sur la poitrine et une autre sur le dos, *ngġèlā b.*

— double, comme le précédent, attaché par des cordes qui passent autour des reins et sur les épaules, *dakġ g.*

—, corde remplie de nœuds, qu'on attache surtout aux pieds, *fas g.*

— (portefeuille rempli de), *maħ-tuné m.*

— (être tout couvert de), *laħa-su.*

— (employer des) pour empêcher un esclave ou un animal de se sauver, *dotġ.* Ce mot désigne proprement une manière d'attacher les animaux en fixant la corde en terre.

Les femmes s'attachent souvent aux cheveux, sous les noms de *ndalaħ b.*, *ħurġlat*, *ħulġlat v.* divers ornements auxquels plusieurs attachent une idée superstitieuse. Les hommes ont des objets de même nature nommés *lanġ v.*, *laħa v.* etc. Il faudrait une longue énumération pour indiquer tout ce que la supercherie des marabouts et la crédulité des infidèles ont imaginé en ce genre. On n'a indiqué ici que les grisgris dont l'usage paraît plus général.

GRISON, s.m. *ku dimbġ, ku dór ġ biġġv.*, *borom'kavar ġu biġġv.*

—, baudet, *mbġmsef m.*

GRISONNER, v.n. *dimbġ, dór ġ biġġv.*

GRIVOIS, adj. *ħor, doñġé, mas-lġnkāt b.*, *tġħġnkāt b.* Des propos grivois, *bāt ġu sōf, bāt i tġħġn.*

GROGNARD, GROGNEUR, s.m. *rumuñtukāt b.*, *ħoromtukāt b.*

GROGNEMENT, s.m. murmure, *rumuñtu, ħoromtu b.*

—, cri du porc, *ħġuħu g.*

GROGNER, v.n. murmurer, *rumuñtu, ħoromtu, ħurumtu, rumtu.* Qu'est-ce qui te fait grogner ainsi ? *lō di rumtu ?*

—, en parlant du porc, *ħġuħu.*

GROGNON, s.m.f. *naħari dġrġt.* Sa grand-mère est une vieille grognon, *mām ġm dġfġ naħari dġrġt ni ndġġġn.*

GROIS, s.m. *gémécū u mbām.*
 GROMMELER, v.n. *rumuñtu, ñu-runtu, rumtu.*
 GRONDANT, adj. *ku di hulé.*
 GRONDEMENT, s.m. *rír b.*
 GRONDER, v.n. *résonner, rír.* Le tonnerre gronde, *denu bá' ngé rír.*
 —, murmurer, *rumuñtu, ñu-runtu.*
 —, v.n. *hulé, has, gedä, yèdä.*
 — (Se), *gedanté.*
 GRONDERIE, s.f. *gedä b., ngedä g., hulé b., yèdä b.*
 GRONDEUR, s.m. *gedäkat b., hu-likat b., haskat b., yèdäkat b.*
 GROOM, s.m. *bekunëg b., rapäs b., halél b.*
 GROS, adj. *réy. didä, né sip, yaf.* Je parle de celui qui a une grosse tête, *borom' bopä bu réy lá vah.*
 — (plus), *gen ä réy.* Ton bœuf est moins gros que le mien, *sumä nag ä gen ä réy sa bos* (mon bœuf est plus gros que le tien) ; *sa nag réyul ni sumä hos.*
 — (le plus), *gen ä réy ti.*
 — (très), *réy bè hamatul, réy bè dem dayo, day ni baço,*
 — (avoir quelque chose de), *réylé.* Tu as de gros poissons, *réylé nga i dèn.*
 —, membru, *ponkul b., ngonkä m.*
 —, grossier, *ñäs, ñagas, delä.*
 —, enflé, *névi, fönki.*

— de, qui doit produire, *lu di sos.* L'avenir est gros de malheurs, *nḍadän di nḍ ami.*
 — bonnet, personnage important, *borom' mbugal.*
 — (avoir le cœur), *naharlu.* J'ai le cœur bien gros, *sumä hol dog nḍ.*
 — mots, *säga s., bät yu gè-kadi.* Les gros mots ne prouvent pas que vous avez raison, *säga du tah nga èy.*
 —, au fém., onceinte, *dts, bîr, véradi, vérul b.*
 —, en parlant de la mer, *ñäv, génah, nahari.*
 —, s.m. la partie principale, *vala vä gen ä réy.* Le gros de l'affaire, *lu ti gen ä bugal, lu ti gen ä beglé.*
 —, adv. beaucoup, *bu baré.*
 — (en), *ti bèndä yón, bölé yépä.*
 — (tout en), *rèkḍ, däl.*
 GROSSE, s.f. *fuk'i dusèn ak ñär.*
 GROSSESSE, s.f. *vérul ḡ., bîr b.*
 GROSSEUR, s.f. *réyay b., diday b., yafay b.*
 —, tumeur, *névó b., nivó b., táb g.*
 GROSSIER, adj. peu délicat, *ñäs, ñagas, delä.*
 —, impoli, *yaródi, yaródiku, hamadi, fuḥari, ñakä tégin, ñakä yin, ñakä kersä* ; avec un sens plus défavorable, *gorédi, rév, súr, lábu, suñari, suñarikat b.*
 —, contraire à la bienséance,

tédadi, ðèkadi. Parole grossière, *sága s.*, *bát bu tédadi, bát bu ðèkadi, bát bu sóf, bát bu ñáv*.

— (rendre) par une mauvaise éducation, *révló, réval, lúbuló*.

GROSSIÈREMENT, adv. *bu bon, ak hamadi, ak suñari, bu gorédi, bu rév, bu tédadi, bu ðèkadi*.

GROSSIÈRETÉ, s.f. rudesse, *ñagayay, ñasay b*.

—, impolitesse, *hamadi g.*, *tédadi g.*, *gorédi b.*, *révay, révandé g.*, *lábuté g.*, *suñari g*.

—, parole grossière, *sága s.*, *bát bu tédadi, bu ðèkadi*.

GROSSIR, v.a. rendre gros, *réyal, réyló, diðal, diðló, yafal*.

—, augmenter, amplifier, *doli, ðokä, yokä*.

—, v.n. devenir gros, *réy, di-ðä, for yaram, doliku*.

GROSSISSANT, adj. *lu di yokä, lu di ðokä*.

GROSSISSEMENT, s.m. *ndoli g.*, *ðokä b*.

GROSSO MODO, loc. adv. *bu bon*. Faire un travail *grosso modo*, *funkal, yahä, ligèy bu bon*. Plier *grosso modo*, *tahañ*.

GROTESQUE, adj. *met ä ré, dof, amul bopä*.

GROTESQUEMENT, adv. *bu met ä ré, bu dof*.

GROTTE, s.f. *kambä g.*, *nkan m*.

GROUILLEMENT, s.m. *gurguri g*. Grouillement du ventre, *bír bu di ðóy*.

GROUILLER, v.n. *gurguri* : en parlant du ventre, *ðóy*.

GROUPE, s.m. *ndadé m.*, *ntañ m.*, *ndirán m.*, *mbólo m.*, *ngangorl*.

GROUPEMENT, s.m. *ndadulé g.*, *bólo b*.

GROUPER. v. a. *dadulé, bólé, voylé*.

— (Se), *dadulé, bólo, voylé*.

GRU, s.m. de mil mal pilé. *voy v.*, *sanhäl s*.

GRUE, s.f. niais, *désé b.*, *dof, ñoradi, töy*.

GRUGER, v.a. *yéy, yey*.

— quelqu'un, *yuhä alal, sankü alal u nit*.

GRUMEAU, s.m. de lait, *sañ b*.

— de sang, *lumbä v*.

GRUMELER (Se), v.pr. *ðalah, vay bè ðef ðalah*.

— (action de), *ðalah b*.

GRUYÈRE, s.m. *formas b*.

GUÉ, s.m. *húsu, húsukay b*.

Où peut-on passer à gué? *ana húsu bä?* L'étang n'est pas un roi, mais pour le passer à gué, il faut ôter ses souliers, *ðég du bür, vandé ku ko begä hús, sumi sa i duld*.

GUÉABLE, adj. *lu ñu men ä hús*.

GUÉER, v.a. passer à gué, *hús*.

Il ne fait pas bon passer la Saumane à marée haute, *su gét gi fésé, hús Söman néhul*.

— (action de), *hús g*.

—, baigner, *sangä*. Va guéer le cheval, *dèmal sangi fas vð*.

GUENILLE, s.f. *sagar v.b.* Le linge sale peut se laver ; les guenilles se valent, *tilim, só fôté, mu sèt ; kèn genul kèn sagar* (On cite ce proverbe pour répondre à un reproche humiliant).

—, au pl. (être couvert de), *sagaré, ráflé*.

GUENON, s.f. *golo, goloḥ gu digèn*.

GUËPE, s.f. *ḍulú v.*

— allongée, qui aime à faire son nid dans les appartements, *nguri l.*

— un peu plus petite que la précédente, *ḍulikáta b.*

GUËPIER, s.m. *ntambar l., tag' u nguri*.

—, réunion de gens mal intentionnés, *mbólo i saysáy*.

— (tomber dans un), *leḍ, leḍ-lé*. Je suis tombé dans un guépier, *leḍlé ná bu méti*.

GUÈRE, adv. *túti, név, baréul*. Je ne m'attendais guère à ton arrivée, *sěnuu ma la vón*.

GUÉRET, s.m. *ḍati b.*

GUÉRI (être), *vèr, né ténj, né téndéng*. Être bien guéri, *vèr ténj, vèr pénj, vèr péndéng*. Il n'est pas encore bien guéri, *vérangul bu báḥ*.

— (avoir quelqu'un ou quelque chose de), *vèrlé*. Mon pied est guéri, *vèrlé ná tanka*.

GUÉRIDON, s.m. *tabul bu me-reg*.

GUÉRIR, v.a. *véral, vérló, faḍ*. Ce remède guérit le rhume, *garab gógu di ná véral, di ná ñoral soḍ, ay ná tì soḍ*.

—, v.n. *vèr, tané, gené*. Il ne guérira pas, *du vèr muká, du ḍot muká tì vèr g'um yaram ám*.

— (se faire), se faire soigner, *faḍu, faḍlu, ráglu, vérlu*. On ajoute *si* ou *ḍi* pour indiquer que l'on vient ou que l'on va se faire guérir.

— (Se), *véral sa bopá, faḍ sa bopá*.

—, être guéri, se tourne par le passif. Cette maladie peut se guérir, *ḍér bi, men náñu kó véral*.

GUÉRISON, s.f. *vèr g.* La guérison de ma sœur sera lente, *sumá digèn du gav á vèr ; balu sumá digèn ḍot tì vèr g'um yaram ám, di ná yáḡá*.

GUÉRISABLE, adj. *ku ñu men á véral, lu ñu men á faḍ*.

GUÉRISSEUR, s.m. *faḍkat b.*

—, charlatan, *ḍébar b., ḍabaránkut b.*

— (faire métier de), *ḍabarán, ḍébarán, faḍán*.

GUÉRITE, s.f. *nég u votukat*.

GUERRE, s.f. *héḥ b., haré b., ay v.* La paix vaut mieux que la guerre, *ḍamá gen ay*.

— de religion faite par les Mahométans, *ḍár b.*

— civile, *ay u bír' rěv*.

—, débat, *amlé b., ḥuló b.,*

ay v., *đoté b.*

— (être sans cesse en) ensemble, *đyö.*

— (faire la), *haré, hēh, đár.*

— (faire la), en parlant des animaux ou des oiseux de proie, *đy.* Le vautour fait la guerre aux petits oiseaux, *birampáté đy nă ti mpiđă yu tút yi.*

— (de bonne), *bu đub, bu đekă.*

— (nom de), *dakênđl b.*

GUERRIER, s.m. *harékat b., đambăr b.*

GUERROYANT, adj. GUERROYEUR, s.m. *ku begă haré, harékat bu dul tóg.*

GUERROYER, v.n. *haré, hēh.*

GUET, s.m. (être au), faire le guet, *yól.*

GUET-APENS, s.m. *str g., nahé b.*

GUETTER, v.o. *yól, teru, yongan.*

—, en regardant par une fente, par un trou, *betlu, yúrly, yéru.*

— (Se), *yóltanté.*

GUETTEUR, s.m. *yótkat b.*

GUEULARD, s.m. *baré kăbăb, sóvkat b.*

GUEULE, s.f. *gémîñ, gémēñ g.*

GUEULE-TAPÉE, s.f. (sorte d'iguane) blanchâtre et pouvant se manger, *mbetă m.*

— noire, *bar b.*

GUEUISAILLE, s.f. *ngangor i saysáy.*

GUUSER, v. n. mendier par métier, *sarahtuđn, yêlvăn.*

GUUSERIE, s.f. mendicité, *sarahtu b.*

—, misère, *toskan b.*

GUËUX, s.m. misérable, *ndól l., toskaré b., valakána, miskin m.*

—, mendiant par métier, *sarahtuđnkat b., yêlvánkat b.*

—, fripon, *saysáy b., tîkar g.*

GUI, s.m. *tobđ b.* On appelle *rèy dona*, qui tue et hérite, le *mbap* et le *soto*, parce qu'ils poussent sur le baobab ou sur d'autres arbres qu'ils font périr en grossissant.

— (produire du), *tob.* Il y a du gui sur ce corossolier, *korosol gilé tob nă.*

GUICHET, s.m. *buntă bu ndar.*

GUIDE, s.m. *ndít l., đitékat b., gungékat b., omátkat b., vonékat u yón.* La justice est mon seul guide, *lu đub rėkă lá di topă.*

—, s.f. *gog b.*

GUIDER, v.o. *đíté, bopu, gungé, bíđenté, voné yón.* Ils étaient guidés par Judas, *Yudă lèn bopu vón.*

—, diriger, *đémé, đémłó.*

GUIDON, s.m. *bañer b., raya bu tút.*

GUIGNER, v.n. *hêlu.*

—, v.o. chercher à voir, *sěnu, sěntu, hêlmati.*

—, aspirer à, *hêtă, begăbegé.*

GUIGNON, s.m. (avoir du), *hac-lu, đy gaf, năkă măr.*

GUILLERET, adj. *lēđ, lēđkat b., nōr, nēh Jērèt, maslānēkat b., t̄hānkat b.*

GUILLERI, s.m. *sab u savōr, sabin u sār (L).*

GUILLOTINER, v.a. *dog bopǎ, dagǎ bopǎ.*

GUIMAUVE, s.f. *las g.*

GUINDÉ, adj. *hādānkat b., mīkār.* Il est guindé dans sa démarche, *dēsā nōlahndiku.*

GUINDER, v.a. *yékati.*

— (Se), *hādān, mīkār, magal sa bopǎ.*

GUINÉE, s.f. étoffe de traite, *ndimo, ndimonj l.*

—, monnaie anglaise, *đuron i derem.*

GUINGUETTE, s.f. *nānukay b.*

GUINGOIS, s.m. *lu đubul, lu dengǎ.* De guingois, *bu đubadi,*

bu dengǎ.

GUIRLANDE, s.f. *toflanté i tūr-tūr.*

GUISE, s.f. (vivre à sa), *dēs lu la nēh, yātalu.*

— (en) de, *nakā, niki.* Je me sers d'une natte en guise de lit, *basanj ā di sumā lal; bi mā amul lal, đel basanj.*

GUIWARE, s.f. *hālam, hālabā m.*

— (jouer de la), *hālam.* Celui qui joue de la guitare se balance, *ku di hālam di t̄ā đayu.*

— (jouer de la) pour quelqu'un, *hālamal.*

GUIWARISTE, s.m. *hālamkat b.*

GUSTATION, s.f. *safo g.*

GUTTURAL, adj. *lu bokā ti mput, đogé ti mput.*

GYMNASE, s.m. *gév b.*

GYNÉCÉE, s.m. *nég i đigén.*

H

L'astérisque (*) indique une h aspirée.

*HA, int. *ěskin! ěskin Yalla!*

HABILE, adj. *héréñ, hāralǎ, vāné.* Je cherche un ouvrier habile, *ligēykat bu héréñ lā di út.*

— (rendre), *héréñlō.*

—, expéditif, *gav.*

—, qui a la capacité légale de faire quelque chose, *ku am sañsañ.*

HABILEMENT, adj. *bu héréñ, bu hāralǎ.*

HABILETÉ, s.f. *nhéréñ g., héréñay b., hāralé g., vāné g.*

— (manquer d'), *héréñadi, tūné.*

HABILITÉ, s.f. *sañsañ b.*

HABILITER, v.a. *may sañsañ, sañlō.*

HABILLÉ (être bien), *sudé, hādān, sol malān yu rafèt.*

— (mal), *rāflé, sagaré.*

HABILLEMENT, s.m. *yéré y., ntāngay l., ntōl g.*

— neuf, *hēhèr b.*

HABILLER, v.a. *solal, sānga, lambǎ, limbǎ, odǎ.*

—, faire des habits à quel-
qu'un, *dəfal yéré*.

—, aller bien, en parlant des
habits, *əm, dəkă*.

—, donner des habits, *odă*. Je
n'oublierai jamais que c'est toi
qui m'as habillé, *du ma faté mu-
kă né yă ma odă*. C'est lui qui a
habillé mon enfant, *mó dogal
sumă dóm mbubă*.

— (S'), *sol, sângu, odu, lambu,
limbu*.

—, se pourvoir d'habits, *dëndă
yéré*.

HABIT, s.m. *nțangay !, yéré
y., mbubă m*. Votre habit va très
bien, *sa mbubă ăm nă la, dəkă
nă ți yov bu băh ă băh*.

— neuf, *hèhèr b., yéré bu ės*.

— précieux, *haftan b., mbubă
mu rafet, handar*. Les beaux ha-
bits d'autrui ne me feront pas
jeter mes haillons, *handar u vay
du taș mu bayi sumă i sagar*.

— (mettre un) pour la pre-
mière fois, *dalo*.

— (prendre l'), en parlant d'une
religieuse, *muru*.

HABITABLE, adj. *fu ănu men ă
dekă*. Ce lieu n'est pas habitable,
kèn menu fê dekă.

HABITACLE, s.m. *dekukay b*.

HABITANT, s.m. *dekă đ., vă* ou
nđudu avec le nom de lieu. Un
habitant du village, *vă dekă bă*.
Un habitant né à Gorée, *nđudu'
Bër*. On peut désigner les habi-
tants d'un pays, d'une ville, par

le nom propre répété. Les habi-
tants du Saloum, *Salum Salum
yi, vă Salum yi*. C'est un habi-
tant de Joal qui l'a fait, *Đonđ
Đonđ ă ko def*.

HABITATION, s.f. *ker g., dekă
b., dekukay b., nég b*.

HABITER, v.a. et n. *dekă*.

HABITUDE, s.f. *tamèl b., tamă-
tamă b., nînel g*. Chacun suit
son habitude, *lu vây tamă, móm
lă dèmé*.

— (avoir l'), *tamă, faral*. Dans
notre village, on n'a pas l'habi-
tude de travailler le dimanche,
ți sunu dekă, tamu ănu ligèy dibër.

— (d'), *bu faral*, ou *tamă, fa-
ral*, employés comme verbes.

HABITUÉ (être), *tamă, mfn*.

— (n'être pas), *tamadi, tama-
ri, mînadi, mînari*, ou simple-
ment *tamul, minul*.

— (n'être pas encore), *taman-
gul, mînangul*.

—, s.m. *ku faral*. Les habitués
de la maison, *ăă faral ă ănev ți
sunu ker*. Les habitués du cabar-
et, *ăă di faral ți ndukay bă*.

HABITUEL, adj. *lu faral ă am,
lu ăă tamă*. L'ivrognerie lui est
habituelle, *di ăă faral ă mandî,
nân bè mandî lă tamă*.

HABITUELLEMENT, adv. *bu fa-
ral, bu tamă*. On tourne le plus
souvent par « avoir l'habitude »,
faral, tamă. Je vais habituellement
prendre un bain le matin, *di ăă
faral ă sangudî ți lelek*.

HABITUER, v.a. *tamal, tamälö, minal, mtnlö.*

— (S'), *tamä, mtn.*

— (faire semblant de), *tamä-tamälu, mtnmtnlu.*

HÄBLER, v.n. *baré käbab, damu, görgörlu, hurhuri, sabahu, rabähu, fën.*

HÄBLERER, s.f. *käbab b., damu g., hurhuri g., fën v.*

HÄBLEUR, s.m. *ku baré käbab, damukat b., hurhuri b., fënkut b.*

HACHE, s.f. *sémin, sémeñ v., ngođu l.*

— des Laohés, *salä v., savtä s.*

— (petite) recourbée, *déné b.*

HACHER, v.a. *dogat.*

—, couper maladroitement, *dog bu amul bopä.*

— la paille ou le foin pour le donner aux bestiaux, *nädä.* Être haché, *nädu.*

—, détruire, en parlant d'un orage, *yahä.*

HACHETTE, s.f. *déné b.*

HACHIS, s.m. *dogat b.*

HAGARD, adj. *sohor, hos, lu di titälé.*

HANA, s.m. *hatal b.*

HAIE, s.f. *näk b., lëm b., sahët v.*

— (faire une), *näk, lëm, sahët, ver.* J'ai fait une haie pour mon père, *lëmal nä sumä bäy.*

—, rangée de personnes, *langälé b.*

— (former la), *langä.*

HAÏE, int. pour animer les chevaux, *kor!* Et haïe au bout, *ak lu ko epä.*

HAILLON, s.m. *sagar v., galälé b.* Être couvert de haillons, *sagaré, räflé.*

HAINÉ, s.f. *stb, sibël b., nti-bël l., sthlu g., sts b., mbañ m., mbañël g.*

— mutuelle, *stbanté b., mbañnanté g., tongö, tonguanté b.*

— (en) de, *ndégé lä mu stb* (mu se remplace, suivant les cas, par un autre pronom). Ils l'ont fait en haine du roi, *lä nü buñ bür ä tah, bañ bür ä lën ko dëflö.*

HAINKUSEMENT, adv. *ak nti-bël, ak mbañël.*

HAINÉUX, adj. *hos, sidé, bañé, ku baré sibël.*

HAÏR, v.a. *stb, sthlu, bañ, sts, sikä, tongu.*

— (faire), *stblö, stslö.*

— par superstition, *hos.*

— (Se), *bañ sa bopä.* Personne ne se haït lui-même, *kën buñul bop'am.*

— mutuellement, *stbanté, bañnanté, sikanté, tongö, tonguanté.*

— (Se faire), *stblu.* Il n'est pas digne de pitié, car il se fait haïr lui-même, *metul ä yerem, ndé mō di stblu bop'am.*

HAÏRE, s.f. *yéré bu ñagas.*

HAÏSSABLE, adj. *bñ, met ä stb, met ä bañ.*

HALAGE, s.m. *het'u göl g.*

*HÀLE, s.m. *mboyo m.*, *ngélav lu bon*, *ngéku lu dy*.

HALEINE, s.f. *toló' géméñ*.

— (être hors d'), *hĩh*, *menatul ä noki*, *tele*.

—, souffle du vent, *ngélav l.*, *risé b*.

— (d'une), *bu dogadi*, *bañ ä nopaläku*, *ti bënd yón*.

— (de longue), *lu yägä*. C'est un travail de longue haleine, *ligèy bi di nã yägä*.

*HALER, v.a. un bateau, *vat*, *hetä*.

— une corde, *hetä*, *nodi*, *féhä*.

—, exciter un chien, *stsal*.

*HÀLER, v.a. *lakä*. Il est hâlé par le soleil, *nađ vè ko lakä*.

*HALETANT, adj. *ku di hĩh*.

*HALETER, v.n. *hĩh*, *hĩhat*.

*HALCUR, s.m. *vatkat b.*, *hetäkat b*.

HALIEUTIQUE, adj. *lu bokä ti napä*.

HALITUEUX, adj. *lèh*, *lh*. Une chaleur halitueuse, *tangay bu di lihló*.

*HALLE, s.f. *đè b.*, *mbär u đè*.

*HALLEBARDE, s.f. *hetđ b*.

*HALLIER, s.m. *gol b*.

HALLUCINATION, s.f. *nđomi g.*, *nđúm g*. Il a eu une hallucination dans la forêt, *đomi nã tã alä bã*.

HALLUCINÉ, s.m. *ku di gis lu ko đomal*, *ku đomi*, *ku di gisal bop'äm yef yu ñakä bopä*.

HALLUCINER, v.a. *đomal*.

*HALO, s.m. *verèl*, *veray u đantä*.

— (être entouré d'un), en parlant du soleil, *féntä* (tenir conseil).

*HALTE, s.f. *tahavay b.*, *nopaliku b*. Halte-là, *tahaval*, *đéki*, au pl. *tahav lèn*, *đeki lèn*.

— (faire), *tahav*, *nopaliku*, *nopälu*, *đeki*, *dal*.

— (lieu où l'on fait), *dal*, *dalukay b*.

*HAMAC, s.m. *nđaydn g*.

*HAMEAÛ, s. m. *dekä bu ndav*, *dägä đ*.

HAMEÇON, s.m. *os g.*, *đolinkä g*. Donnez-moi un hameçon pour que je puisse aller pêcher, *may ma os ma dem napi*.

— (attacher l') à la ligne, *tam*. L'action de l'attacher, *tam b*.

—, au pl. (réunir plusieurs petits) pour prendre des sardines, *heret*.

— (mordre à l'), *đah*.

*HAMPE, s.f. *sèt b*. La hampe de la lance, *sèt u hetđ b*.

*HANCHE, s.f. *póđ*, *pót b.*, *mótu m.*, *falaré đ*. S'appuyer les poings sur les hanches, *đātu*.

*HANGAR, s.m. *mbär m*.

— (petit) où l'on se réunit pour causer, se récréer, *yèn b*.

*HANNETON, s.m. (gros), *hembäñän b.*, *heréñän g*. On désigne sous le nom générique de *gunür g*. les insectes qui ont plus

ou moins la forme du hanneton, et même tous les insectes.

*HANTER, v.a. *far ak, faral, andá'k, andal* quand le complément précède. Il hante le cabaret, *di ná faral ti nánu kay bā*. Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es, *vah ma kā nga andal, di ná la vah kā nga don*.

*HAPPE-CHAIR, s.m. *begékat b., ku begé alal*.

*HAPPER, v.a. *gankā*.

—, saisir à l'improviste, *ḡapā, bētā, né taral*. On a happé le voleur, *bētā nánu satūkat b.*

—, v.n. s'attacher, *taḡā*.

*HAQUENÉE, s.f. *fas u par*.

*HARANGUE, s.f. *vah ḡ., kadu ḡ., laé b.* Quand il eut fini sa harangue, *bā mu vahé bē nopi*.

—, discours ennuyeux, *vah ḡu sōf*.

*HARANGUER, v.a. *vah, adu, laé*.

*HARANGUEUR, s.m. *vahkat b., adukat b., laékat b.*

*HARAS, s.m. *yarukay u fas*.

*HARASSÉ (être), *tayi, kūtā bē tayi, telé, fātu*.

*HARASSEMENT, s.m. *tayi b., lotay b.*

*HARASSER, v.a. *tayiló, fāt, lūtāló*.

*HARCÈLEMENT, s.m. *ngétèn ḡ., tuḡal b.*

*HARCELER, v.a. *gétèn, tuḡal, faral ā songā*.

*HARDES, s.f. pl. *yère y., sagar y.*

*HARDI, adj. *ñomé, ñémé, ñéméñ, ḡör, ḡambār, ñor, am fit*.

—, effronté, *rév, sob, suñari, lúbu, suñarikat b.*

— (rendre), *ñoméló, ñéméñló, may fit, may ḡambār*.

*HARDIESSE, s.f. *ñomé ḡ., ñéméñ ḡ., ḡambār ḡ.*

—, insolence, *révay b., révandé ḡ., lúbuté ḡ., suñari ḡ.*

— (avoir la) de, *ñéméñ, sañ*.

*HARDIMENT, adv. *bu ñomé, bu ñéméñ, ak ḡambār, ak fit*.

*HAREM, s.m. *négu ḡigèn*.

*HARENG, s.m. (espèce de), *yáboy b.*

*HARGNEUX, adj. *ḡafé, nahari dérèt, láluul, nit u karabāné, baré ḡiko*.

*HARICOT, s.m. du pays, *ñébé ḡ., seb b.* Couscous aux haricots, *bāse' ñébé, ḡopor v.*

— quand il est encore très tendre, *pèlah b.*

— (sorte de petit), *ngori l.*

*HARIDELLE, s.f. *gól b.*

HARMONIE, s.f. *pélo b., tuḡay b.*

— concorde, *dēḡö b., dēḡanté b., andā ḡ., andando ḡ.*

— (vivre en bonne), *dēḡö, dēḡanté, ḡubö*. Ces deux personnes ne vivront jamais en bonne harmonie, *ñār i nit ñöñu du ñu ḡubö mukā*.

HARMONIER, v.a. *andandól*.

— (S'), *andando, andā, dēḡö, ḡubö*.

HARMONIEUSEMENT, adv. *ak pé-lo, bu tuḥḥā.*

HARMONIEUX, adj. *am pélo, tuḥḥā, toḥḥā.* Des chants harmonieux, *voy yu tuḥḥā, voy yu neh.*

HARMONIQUE, adj. *lu dëgö, lu andä.*

HARMONIQUEMENT, adv. *bu dë-gö, bu andä.*

HARMONISER, v. a. *andandöl, fëhéy bè bāt yi, bè buftā yi andä.*

— (S'), *andä, andando, dëgö, ḍubö.*

HARMONIUM, s.m. *lorgā b.*

***HARNACHEMENT**, s.m. *takā fas, tak'u fas.*

—, costume ridicule, *ntāngay lu amul bopā.*

***HARNACHER**, v.a. *takā fas.*

—, habiller d'une façon ridicule, *sangā'k nāvlé.*

***HARNAIS**, s.m. *tak'u fas, ḍum-tukay u fas.*

HARAGON, s.m. *nëgārikat b., āy-bīr, danj loḥo.*

***HARPAILLER** (Se), v.pr. *ḥasanté, sāganté.*

***HARPE**, s.f. *ḥalam m., ndāngal l.*

— (jouer de la), *ḥalam.* En jouer pour quelqu'un, *ḥalamal.* Celui qui en joue, *ḥalamkat b.*

***HARPER**, v.a. *ḍopā, né taral.*

— (Se), *ḍapanté, tianté.*

***HARPIE**, s.f. *ḍigèn ḍu nahari dërèt, ḍigèn ḍu baré ḍiko.*

***HARPISTE**, s.m. f. *ku men ḥalam, ḥalamkat b.*

***HARPON**, s.m. *kaḍḍ g., sāḥ b., dèk ḍ.*

— (aller pêcher au), *sāḥtu.*

***HARPONNER**, v. a. *sani kaḍḍ, sāḥ.*

***HARPONNEUR**, s.m. *sanikat i kaḍḍ, sāḥkat b.*

***HART**, s.m. *takukay b.*

***HASARD**, s.m. *tandälé b., toldlé b., kas g.*

—, danger, *tafār l., ndudān l.* J'ai couru tous les hasards de la guerre, *feké nā tafār i ḥarè yā yépā.*

— (au), *bañ ā settlu, ak nākā téy.*

— (à tout), *lu men ā ḥèv.*

— (par), *ak tandälé.* C'est arrivé par hasard, *kèn tēyu kō.*

***HASARDÉ**, adj. *örul.*

***HASARDER**, v.a. *sani, tég.* Permettez-moi de hasarder une opinion, *bayi lën ma sani lën i bāt.*

— (Se), *ḍāy sa bakan, tabi ti ngètèn, ḍō sa bopā ḥi tafār.*

***HASARDEUSEMENT**, adv. *ak tafār, ak ndudān.*

***HASARDEUX**, adj. *ḥardi, nēmēn.*

—, périlleux, *baré tafār, baré ndudān.* C'est bien hasardeux, *lef li örul kat.*

***HASE**, s.f. *leg lu ḍigèn, ndombör lu ḍigèn.*

***HÂTE**, s.f. *gavoy b., gavantu g.*

— (à la), *bu gav.* En toute hâte, *bu gav ā gav.*

— (avoir) de, *yakamti.* J'ai hâte de retourner à la maison, *yakamti nā nībi sunu ker.*

*HÂTER, v. a. *gavló, gavguló.*

— (Se), *gav, gartu, gavantu, farlu, savar.* Hâtez-vous de partir, *gaval ä dem.*

— de secourir, *gavé*, qui s'emploie comme verbe actif. Hâtez-vous de me donner de l'eau, *gavé mä'k ndoḥ.*

*HÂTIF, adj. *gav ä ñor, ðekä ñor.* Le petit mil est le plus hâtif, *sünä di ðekä ñor.*

*HÂTIVEMENT, adv. *bu gav.*

*HAUBAN, s. m. *bám bu ñö také mä.*

*HAUSSE, s. f. ce qui sert à hausser, *ðokä b.*

—, augmentation de prix, *ndar-té l., ðaféay b.*

*HAUSSEMENT, s. m. *ékati, yékati b., ðokä b.*

*HAUSSER, v. a. *ékati, yékati, kävé, kävéló.* Il a haussé les épaules, *mu yékati i mbay' äm.*

— la voix, *yékati sa bät, vah bu gen ä kävé.*

—, augmenter, *doli.* Hausser le prix, *ðaféló, ðarló.*

—, v. n. *doliku, gen ä ðafé, ðar.*

— (Se), *yékati sa bopä, réyréy-lu.*

— sur ses pieds, *yuhólu.*

*HAUT, adj. *kov, käv, kävé.*

— (plus), *gen ä kävé.*

— (moins), *kävél niki, gen ä süfé;* le plus souvent, on renverse la phrase. Mon papayer est moins haut que le tien, *sa papayó gen ä kävé sumä bos.*

— (le plus), *gen ä kävé ti.* C'est le plus haut de tous les arbres, *mó gen ä kävé ti garab yi yépä.*

— (le moins), *gen ä süfé ti.*

—, profond, *höt.*

—, éminent, *réy.* Une haute sagesse, *sago su réy.*

—, fier, *gåbu, réyréylu, sür, rév.*

— mal, *hem g., hemhem g.*

Tomber du haut mal, *hem, dānu berferēn.*

—, au fém. (marée), *mpésé m.*

La mer est tout à fait haute, *mpésé mi daḍ nă.*

—, au fém. (mer), pleine mer, *käv' gēt.* En haute mer, *tä käv' gēt.*

—, s. m. *käv g.*

—, le falte, *puḍ b., mpoḥlä m., nḥat l., ḍubä b.* Le haut d'une case, *puḍ u nég.* Le haut d'un arbre, *nḥat u garab.*

— (le Très-), *Yalla, kä tóg fu gen ä kävé tã asaman.*

—, adv. à haute voix, *tã käv.* Parlez plus haut, *vahäl bu gen ä kävé, yékati sa bät.*

— (en) de, *tã käv.*

— (là-), au ciel, *tã alḍana.* Nous nous reverrons là-haut, *di nānu gisēti tã alḍana.*

*HAUTAIN, adj. *gåbu, réyréylu, rév, sür.* Une démarche hautaine, *doḥin i réyréylu.*

*HAUTAINEMENT, adv. *bu gåbu, bu rév.*

*HAUTEMENT, adv. hardiment, *bu ñomé, ak ndambär.*

—, à haute voix, *tš käv.*
 —, avec orgueil, *bu gäbu, bu rév.*

*HAUTEUR, s.f. *kävëay b.*

—, profondeur, *hätay b.*

—, colline, *tundä v., tangor v., däl i süf.*

—, arrogance, *njäbu, gäbuté g., révay b., révandé g., süray b.*

*HAUT-FOND, s.m. *pas b.*

*HAUT-LE-CORPS, s.m. *teb, tebin b.*

*HÂVE, adj. *höyi, molul, sopiku.*

*HAVIR, v.a. *hemal, homal.*

—, v.n. *hem, hom.*

*HAVRE-SAC, s.m. *mbús m.*

*HÈ, int. pour appeler, *èy, ó* après un mot ou un membre de phrase. *Hé, Vali! Vali ó! Hé!* venez vite, *gavsi lèn ó!*

HEBDOMADAIRE, adj. *lu di am ay u bès bu nèkã.*

HEBDOMADAIREMENT, adv. *ay u bes bu nèkã.*

HÉBERGEMENT, s.m. *dalal b.*

HÉBERGER, v.a. *dalal, ganalé.*

HÉBÉTÉ, adj. *désé, töy, ñoradi, honèt, dof.*

HÉBÉTER, v.a. *déséló, honètló, dofló, navtal.*

— (S'), *dór di dof, natoñundã.*

HÉBREUX, s.m. *lak'i Yaur ñã.*

HÉBREUX, s.m. pl. *Yaur ñ.*

HÉCATOMBE, s.f. *rëndi 'tëmër i nag, rëndi nag yu baré.*

HECTO, s.m. *tëmër.*

HECTOLITRE, s.m. *tëmër i litär.*

HECTOMÈTRE, s.m. *tëmër i mè-tär.*

HÉGIRE, s.f. *hödirä d.*

*HÉLAS, int. *èskin! èskin Yalla! èy! èy, ndëysân! ndëy! subána kâr!*

*HÉLER, v.a. *ó, dohöör, döcör.*

*HEM, int. *èy, ó* après un mot.

HÉMIONE, s.m. *fas u alã.*

HÉMISPÈRE, s.m. *gèndä val' u aduna, gèndä val'u mergël.*

HÉMOPTYSIE, s.f. *tufli-dérèt b.*

HÉMORRAGIE, s.f. *hep'u dérèt g.*

— du nez, *bori b.*

HÉMORROÏDES, s.f. pl. *bír ðb tandã.*

HÉMOSTATIQUE, adj. *lu di fad hep'u dérèt.*

*HENNIR, v.n. *gèhal, mèhal.*

*HENNISSEMENT, s. m. *ngehal g., ngehal u fas.*

HÉPATIQUE, adj. *lu bokã ti rès.*

HÉPATITE, s.f. douleur hépatique, *métit u rès.*

*HÉRAUT, s.m. *ndav u bür.*

HERBACÉ, adj. *lu niró'k ñah.*

HERBAGE, s.m. *ñah m.*

HERBE, s.f. *ñah m.*

— toute jeune, le mil même encore en herbe, *tañ, tañèf b.*

— verte, *ñah mu tcy.*

— bonne à faucher, *ngub m.*

— (mauvaise) dans les champs, *bañav b., ñah mu bon, bärã b.*

— (rempli d') *ñahé, baré ñah.*

Ton champ est rempli d'herbe, *sa tól dëfã ñohé.*

On peut voir au mot «chaume» les noms de plusieurs grandes herbes de la forêt.

HERBER, v.a. *vér ti nāh.*

HERBEUX, HERBU, adj. *baré nāh, nāhé.*

HERBIVORE, adj. *lu di dundé nāh.* C'est un animal herbivore, *rab vóvu, nāh lá di dundé.*

HERBORISER, v.n. *for i nāh, vitā nāh.* Il est allé herboriser dans la forêt, *děfđ úti nāh tđ alđ bđ.*

*HÈRE, s.m. (pauvre), *toskaré b., bđdola b., bađo b.*

HÉRÉDITAIRE, adj. *lu nū men đ donđ, lu nū men đ donalé.*

HÉRÉDITAIREMENT, adv. *ti nulo-no.*

HÉRÉDITÉ, s.f. *ndoněf g., dono, ndono g.*

HÉRÉSIARQUE, s.m. *hótékat u yón, soskat u érésí.*

HÉRÉSIE, s.f. *érésí b., hóté-yón g.*

HÉRÉTIQUE, s.m. *éretik b., ku hóté k yón u Yalla, ku védi lef ti yón u Yalla.*

*HÉRISSE (être), rempli de, *fés del, baré.* Cette mer est hérissée d'écueils, *gěđ gi fés nđ del ak i dođ.*

*HÉRISSEUR, v.a. *ékati.* Le lion hérisse sa crinière, *gaendé dėfđ ekati sehđ'm.*

—, remplir de, *fésal.*

— (Se), être hérissé, *né sañ, né señ, señđ, sañđral, sembđ.* La baie est hérissée d'épines, *lěm bá' ngé né sañ.*

*HÉRISSEUR, s.m. *suñě b.*

HÉRITAGE, s.m. *ndoně b., dono, ndono g., đur g.* Qui ignore le nom de son père ne peut réclamer son héritage, *ku sa tur u báy di te, dó láđ ndono.*

— (laisser en), *donalé, batalé.*

HÉRITER, v.n. *donđ.* C'est de mon oncle que j'ai hérité, *sumđ niđđy lá donđ.*

— (faire), *donđlđ.*

HÉRITIER, s.m. *dono đ., donđ-kat b.*

— présomptif de la couronne, *búmi, mbúmi b.*

HERMAPHRODITE, adj. *nguli-gánđ g., ngunungána b.*

HERMÉNEUTIQUE, s.f. *saramsa-té' téré yu sěld yđ.*

HERMÉTIQUEMENT, adv. *kapas.* C'est hermétiquement fermé, *teđu nđ kapas.*

*HERNIE, s.f. *huđđn b.*

— (avoir une), *huđđn.*

HÉROÏNE, s.f. *đigèn đú đambár, đigèn đú am fit.*

HÉROÏQUE, adj. *u đambár, lu amul morom, lu met đ yěmtán, sív.*

HÉROÏQUEMENT, adv. *ak ndambár, bu sív, bu met đ yěmtán.*

HÉROÏSME, s.m. *ndambár y*

*HÉRON, s.m. *hódđ g., huđđn đđn, reg g. (L), tarađ b.*

— (espèce de grand) qui vit de lièvres, de poissons, *kulandanj b.*

*HEROS, s.m. *đambár b., hare-kat bu đolé đoli.*

*HERSE, s.f. *masdléukay b.*, *vèn vu ño tođé donđ' i sáf.*

*HERSER, v.a. *masdlé, tođ donđ' i sáf.*

HÉSITANT, adj. *ku di nimsé, ku di đáhlé.*

HÉSITATION, s.f. *nimsé b.*, *đáhlé b.*

HÉSITER, v.n. *nimsé, đáh, đáhlé.*

— (faire), *nimséłó, đáhal.*

HÉTÉROCLITE, adj. *met đ ré.*

HÉTÉRODOXE, adj. *lu moy yón u Yalla.*

HÉTÉROGÈNE, adj. *lu bokéul.*

HEURE, s.f. *vahlu v.*, *sá s.*, *đololi b.* Je partirai à trois heures, *ti ñét' i vahlu lá di dèm, bu ñét' i đololi đibé, ma dèm.*

—, époque quelconque, *đamano đ.*

— (à la bonne), *ndok, bisimilay.*

— (arriver à la bonne), au bon moment, *ém ti.*

— (de bonne), *tél.* Tu es venu de bonne heure, *tél ngá ñev, hèy-si nga.*

—partir de bonne, *hèy, tél đ dèm.*

— (à cette), *lègi, ti sunu đamano, ti sunu i sá.*

— (tout à l'), bientôt, *lègi.*

— (tout à l'), il n'y a qu'un instant, *lègi, sanhđ, yágul dara.*

— (pour l'), *lègi nak.*

— (être l') de, *đot*, avec le nom ou le verbe suivant pour sujet. Il est l'heure, il n'est pas encore l'heure de dîner, *añ đot ná, añ đotangul.*

— dernière, *vahlu' đé gá.*

— (être arrivé à sa dernière), *rèpđ.* Son heure était venue et la mienne ne l'était pas, *đéfá rèp ón; man dak, đá ma rèput ón.*

HEURES, s.f. pl. livre d'heures, *tèrè' đangá.*

HEUREUSEMENT, adv. *ak mâr. ak barké.*

HEUREUX, adj. *baré mâr, bég, banèhu, tèhé, suturlu.*

—, qui donne du plaisir, *neh, lu di bégłó.*

—, sans accident, *andđ'k đamă.* Que Dieu vous donne un heureux voyage, *nă la Yalla yobđ'k đamă.*

—, excellent, *bđh, rafet, neh.* Il a un heureux caractère, *rafet nă điko.*

— (rendre), *tèhéłł, banèhuló, bégłó.*

—, s. m. pl. (les) du monde, *ñă baré alul, ñă baré katan.*

*HEURT, s.m. *fër b.*, *fél b.* En parlant de deux objets qui se heurtent, *fènñö, fènñuanté b.*

*HEURTER, v.a. *fër, fukđtal.*

— du pied, *fél.*

—, contrarier, *nahari, tđñ.*

—, frapper à la porte, *fegđ, kunđkunđ.*

— (Se), *faku, fukđlu, fukđtalu, pakđtalu, né tuñuh.*

— mutuellement, *fènñö, fènñuanté.*

HEXAPODE, adj. *borom đurrom bèn'i tanka.*

*HIBOU, s.m. *hargét g., hardéd m., lóy m.*

*HIC, s.m. la principale difficulté, *lu ti gen á dafé.* Hic et nunc, *légi légi, nónd ' k nónd.*

*HIDEUSEMENT, adv. *bu nāv.*

*HIDEUX, adj. *nāv, nāv á nāv, nāv bè dē, metul á gis, doyul á gis.*

*HIE, s.f. *darukay b.*

HIER, adv. *dembá.* Hier au soir, *bíg.*

—, récemment, *yágu, sanhá, kéra.* Il n'est arrivé que d'hier, *yágu fi kéra reká lá nev.*

*HIÉRARCHIE, s.f. *epanté b., topanté b., tégónté b.*

*HIÉRARCHIQUE, adj. *ti topanté.* C'est mon supérieur hiérarchique, *ti súf ám lá neká, mó ma átu.* Par voie hiérarchique, *ti topanté' kélifá.*

*HIÉRARCHIQUEMENT, adv. *niki kélifá yá di topanté.*

HÉROGLYPHE, s.m. chose obscure, *lu umpu.*

HILARITÉ, s.f. *néh-dérèt g.* Ce fut une hilarité générale, *népá boká di ré.*

HIPPIQUE, adj. *i fas.* Un concours hippique, *ravanté i fas.*

HIPPODROME, s.m. *ravantéukay u fas yá.*

HIPPOPHAGE, s.m. *ku di léhá yap'u fas.*

HIPPOTAME, s.m. *lébér á., mbes m. (L).*

HIRONDELLE, s.f. *nibélár m., kalérbet m.*

— de mer, *vétvét b.*

*HISSE, v.a. *yékati, hejá, véká.*

— (Se), *né yankañ, yég ti kāv, yékati sa bopá, yékatiku.* On ne sait comment il s'est hissé à un poste si honorable, *kéndá hamul naká lá dèf bè dot ti mpal mu ni kávé.*

HISTOIRE, s.f. *habar b.*

—, récit quelconque, *habar b., nitali b.*

—, aventures, *đalóré á., manóré m.* Raconter l'histoire d'un personnage, *nitali đalóré i nit.*

—, récit mensonger, *fèn v., nar v., nahé b.* Mon cher, tu contes des histoires, *dá nga fèn, vá ái ; yangé đoká.*

HISTORIEN, s.m. *bindákat u habar, bindákat u đalóré, nitalikat u đalóré.*

HISTORIER, v.d. *rafetal, nahát.*

HISTORIETTE, s.f. *habar bu néh, nitali bu di rékó.*

HISTORIQUE, adj. réellement arrivé, *lu hév degá.*

—, s.m. *nitali b.* Je me contente de vous donner l'historique du fait, *dá ma la vah reká naká lá lef li dohé.* Je vous assure que c'est historique, *degá lá mós.*

HISTRION, s.m. *voyáñkat b., gavlo g., maslánkat b.*

HIVER, s.m. *nór b.* C'est ce qu'on appelle la bonne saison au Sénégal.

HIVERNAGE, s. m. saison des pluies, *navèt b.*

— (passer l'), *navèt*. Je ne passerai pas l'hivernage ici, *du ma fi navèt*.

***Ho**, int. pour appeler, *éy, ó* après un mot.

—, marquant l'étonnement, l'indignation, *èskin ! mó ! nakä mu ?*

***HOCHEMENT**, s. m. *yengälu b., yengätal b.*

***HOCHEQUEUE**, s. m. *talbèt m.*

***HOCHER**, v. a. *yengal, yengätal.*

***HOLÄ**, int. pour appeler, *éy, ó* après un mot.

—, adv. doucement, *ndankä, mbéyt*. Holä ! ne faites pas tant de bruit, *éy, gä ñi, bu lèn sóv nilé*.

—, s. m. (mettre le), *fasälé, marälé*.

HOLOCAUSTE, s. m. *rèndi g.*

***HOM**, int. *vay ? éy, vā ði ! ahan !*

***HOMARD**, s. m. *sum b.*

HOMÉLIE, s. f. *vâré g.*

HOMÉRIQUE (rire), *ré bè begä ðé*.

A la fin de son discours éclata un rire homérique, *nakä lä sotälé vah äm, ñépä dal di ré bè begä ðé*.

HOMICIDE, s. m. meurtrier, *bömkat b.*

—, crime, *böm, mböm b.*

— (commettre un), *böm, réy nit.*

HOMMAGE, s. m. *téral b., téran-gu ð., kersä g., végél b.*

—, offrande, *ndébal, ndébalé g.*

— (rendre), *téral, débal téran-ga.*

HOMMASSE, adj. *ðigèn ðu mèl ni gөр, ðigèn ðu topando vahin u gөр.*

HOMME, s. m. en général, *nit k., dóm u Adama*. Tout homme, *nit ku nèkä, nit ó nit*. Je ne puis aller parmi les hommes sans en revenir moins homme, *bu ma mené di dèm fä nit ñä, nit ku gen ä név lä fä bayäkö*.

—, par opposition à femme, *gөр g.* Ce mot, comme le « vir » des Latins, s'emploie pour désigner un homme brave, ferme. C'est un homme de cœur, *gөр lä, am nä fit*.

— (jeune), *far v., vahambané b.*

— (faire le jeune), *faró, faru.*

— fort et vigoureux, *ponkal b.*

— beau et bon, *garmi b.*

— de paille, *nit u tähan.*

— de sac et de corde, *soysäy b., nit ku bon ä bon.*

— (devenir), *nitu, yaramu.*

HOMOGÈNE, adj. *lu bokä nèkèf.*

HOMONYME, s. m. qui a le même prénom, *turando b.*

—, qui a le même nom de famille, *askan v.*

HONNÊTE, adj. *goré, tedä, èrsä, yaru*. Si le loup a jamais été honnête, la chèvre ne s'en est pas aperçue, *buki su goré itam bèy fèkéu ko.*

— homme, *säba s.* Un honnête homme ne fait de tort à personne, *säba du tön kënä.*

HONNÊTEMENT, adv. *bu tédä, ak ngor.*

— (vivre), à son aise, *suturlu.*

— (faire vivre), *sutural.*

HONNÊTETÉ, s.f. *gor, goré, ngor g., tédäy b., kèrsä g.*

—, modestie, *gaté g., sètäy b.*

HONNEUR, s.m. gloire, *ndam l., téraŋga ḍ.*

—, inarque d'estime, *téraŋga ḍ., téral b., kèrsä g., vèg, vègél b.* C'est pour faire honneur à mon hôte, *dä ma begä téral sumä gan.*

—, louange, *n̄tantä g., nav b., tagas g.*

— (point d'), *dom ḍ.* Il est délicat sur le point d'honneur, *baré nã dom.*

—, au pl. dignités, *mpäl m., d̄étäy bu kãvé, d̄étäy u téraŋga.* Il aspire aux honneurs, *d̄étäy bu kãvé lã begä.* Élever aux honneurs, *tèg t̄i d̄étäy u téraŋga.*

***HONNIR**, v.a. *toroḥal, siḥlu, d̄épi, ḥof.*

HONORABLE, adj. qui fait honneur, *ḍoli, lu di téral, lu di mayé téraŋga.*

—, qui mérite d'être honoré, *met ä téral, tédä, goré, bäh, borom` téraŋga.*

HONORABLEMENT, adj. *bu tédä, ak goré, ak téraŋga.*

HONORAIRE, s.m. *mpèy m.* Je n'ai pas encore remis au docteur ses honoraires, *fèyangu ma dok-t. r bã.*

HONORER, v.a. rendre honneur, *téral, d̄ébal téraŋga, èrsä, vèg.* Il m'honore de son amitié, *sopä nã ma.*

—, estimer, *téral, faydal, nãv, tagas.*

— son siècle, son pays, *ḍoliló ḍamanó'm, dekd̄'m.*

— peu, *téraladi.*

— (manière d'), *téralin v.*

— (S'), *ḍot tã ndam, d̄èf lu met ä téral.*

—, se faire honneur de, *damu, d̄elè sa ndam t̄i.*

HONORIFIQUE, adj. *lu di mayé téraŋga.*

HONORIFIQUEMENT, adv. *ak téraŋga.*

***HONTE**, s.f. *gaté g., rus b., toroḥlé b., vèḍangé b.* Cet individu n'a point de honte, *vã ḍi amul gaté.* Il n'en a retiré que la honte, *gaté rèkã lã t̄i d̄elè.*

— mutuelle, respect humain, *rusanté b.*

— (avoir), *rus, yéras, ḍombalu, ḍomlu.* N'ayez pas honte l'un de l'autre, *bu lèn rusanaté.*

— (couvrir de), *rusló, toroḥal, vèḍal.*

— (se couvrir de), s'avilir, *gatélu, toroḥlu.*

***HONTEUSEMENT**, adv. *bu toroḥ, ak gaté.*

***HONTEUX**, adj. qui a honte, *rus, toroḥ, vèḍ, ñég, fès ak gaté.*

—, qui cause de la honte, *ḡombā*, *lu di toroḡal*, *lu di rustó*, *lu di indi gaṡé*, *ñāv*. Il est honteux pour un homme libre de s'enivrer, *mandi ḡombé nā ṡi ḡāmbūr*.

—, timide, *rus*, *am kērsā*, *ragal*, *ḡonēt*.

*HOR, int. *èy* !

HOSPITAL, s.m. *faḡukay b.*, *rā-glukay b.*

*HOQUET, s.m. *yuḡal*, *yuḡól b.*, *ḡeḡéntān b.*

*HOQUETER, v.n. avoir le hoquet, *yuḡal*, *yoḡal*, *ḡeḡéntān*.

*HORDE, s.f. *ntāñ mu di vōndélu*, *niṡ nū di faral ā tḡu*.

*HORION, s.m. *dör bu méti*. Donner un horion, *ḡāñ*.

HORIZON, s.m. *fā bet èm*.

HORIZONTAL, adj. *lu toló'k súf*, *lu tali*.

HORIZONTELEMENT, adv. *bu toló'k súf*, *bu tali*.

HORLOGE, s.f. *montār b.*, *montār bu réy b.*, *lorlos b.*

HORLOGER, s.m. *défarkat u montār*.

HORMIS, prép. *génav*, *lul*, *lu dul*, *boku ṡi* en prenant pour sujet le complément de la préposition.

HOROSCOPE, s.m. prédiction par conjecture, *tandālé b.*

HORREUR, s.f. haine violente, *ntibét l.*, *stḡlu g.*, *mbañét g.*

— (avoir en), *stḡ*, *stḡlu*, *bañ*, *ḡof*, *ḡos*, *arām*. J'ai une extrême horreur du péché, *sib nā bakar ṡi sumā ḡol bepā*.

— (personne qu'on a en), *sibel b.*

—, énormité, *ñāvay b.*

—, personne ou chose très difforme, *ñāv*, *ñāv bē dē*, *niró'k séylāné*.

—, int. *arām!* *túk!* *mberex!* *opālāv!* *opālèy!*

—, au pl. propos injurieux, *lu kèn ḡamul*. Il m'a dit des horreurs, *vaḡ nā ma lu kèn ḡamul*.

HORRIBLE, adj. *ñāv*, *doyul ā gis*, *lu di dāvól yaram*.

—, tres mauvais, *bon ā bon*, *lu kèn ḡamul*.

HORRIBLEMENT, adv. *bu bon ā bon*, *bē ḡamatul*, *bu mété méti*.

HORRIPILATION, s.f. *katkati g.*

HORRIPILER, v.o. *loḡló*, *taḡ ā katkati*.

*HORS, prép. *ṡi biti*.

—, excepté, *génav*, *lul*, *lu dul*.

HOSANNA, s.m. cri de joie, *voy u banéḡ*.

HOSPICE, s.m. *ker u saraḡé*.

HOSPITALIER, adj. *ku men gan*, *ku di ganalé*, *ganalékat b.*, *dalal-kat b.*

HOSPITALITÉ, s.f. *ganalé g.*, *dalal b.*

— (exercer l'), *ganalé*, *dalal*.

HOSTIE, s.f. *losti b.*

—, victime, *rèndi g.*

HOSTILE, adj. *u mbañ*, *u sibel*. Une entreprise hostile, *ndēm u mbañ*. Cet homme m'est hostile, *sumā mbañ lā*.

HOSTILEMENT, adv. *ak nḡèl u mbañ*, *ak mbañét*.

HOSTILITÉ, s.f. *ḍef u mbañ*, *nḥèl u mbañ*.

HÔTE, s.m. HÔTESSE, s.f. qui donne l'hospitalité, *ganalékat b.*, *dalalkat b.*

—, qui reçoit l'hospitalité, *gan g.* Je ne puis rester ici parce que j'ai des hôtes, *menu ma fé ḍéki*, *ndégé am ná i gan.*

HÔTEL, s.m. *ker gu ḥumbä*, *tâḥ mu rafét.*

—, maison garnie, *ker gu ém-bä.*

HÔTELIER, s.m. *ku di dalal gan yḍ*, *ganalékat b.*

HÔTELLERIE, s.f. *ker u gan yḍ*, *ker u ganalé yḍ.*

*HOUILLE, s.f. *keriñ u sūf g.*

*HOULE, s.f. *dús v.*, *généah g.*

*HOULETTE, s.f. *bant 'u somḍkat.*

*HOULEUX, adj. *généahé.*

*HOUPPELANDE, s.f. *ḥogu l.*

*HOURI, s.f. *ḡigèn ḡu ḡongomä.*

*HOURRA, int. *uré!*

*HOUSPILLER, v.a. *fâfâlé*, *baḍanj.*

*HOUSSE, s.f. *lal u ntèg*, *laltay u fas.*

*HOUSSER, v.a. *segä*, *färäs.*

*HOUSSINE, s.f. *sadä b.*, *sad 'u fas*, *yar b.*, *ndoro l.*

*HOUSSINER, v.a. *sadä*, *yar.*

*HOUSSOIR, s.m. *segukay b.*, *bübukay b.*

*HOYAU, s.m. (sorte de) pour cultiver le riz, *tongu l.*, *kobi b.*

*HOËE, s.f. *ntov l.*, *ntov u nâvle*, *yúḥu g.*

*HUER, v.a. *söv*, *söctân*, *yúḥu.* — (Se) mutuellement, *yáḥuanté.*

HUILE, s.f. *div g.*, *divlin g.*

— d'olive, d'arachides, de palme, *divlin u olif*, *divlin u gèrté*, *div 'tir.*

— des infirmes, *divlin i nâ opä.*

HUILER, v.a. *div*, *rây div.*

HUILERIE, s.f. *nälukay u divlin.*

HUILEUX, adj. *nîn niki divlin.*

HUILIER, s.m. *dëfukay u divlin ak binégär.*

HUIS, s.m. (à) clos, *bä nõ teḡ buntä yḍ.*

HUISSIER, s.m. celui qui se tient dans l'antichambre d'un prince pour introduire les étrangers, *farba bîr 'ker.*

HUIT, adj.num. *ḡurom nêtä.*

HUITAINE, s.f. *ḡurom nêtä*, *lu met ḡurom nêtä.*

—, huit jours, *ḡurom nêt 'i fan.* Dans une huitaine, *fë'k ḡurom nêt 'i fan.*

HUITIÈME, adj. *ḡurom nêtél.* L'adverbe huitièmement se traduit de la même manière.

HUITRE, s.f. *yoḥos g.* Chercher des huîtres, *yoḥosu.*

—, personne stupide, *dof b.*, *dèsé b.*, *töy b.*, *noradi.*

HUITRIÈRE, s.f. lieu où les huîtres sont en abondance, *yoḥosu-*

kay b. La Fasma abonde en huîtres, *Fasma, yohosukay bu amul morom lü.*

HUMAIN, adj. se tourne par « de l'homme », *u nit*. Le corps humain, *yaram u nit*.

—, compatissant, *lä-bîr, lèv, bâh, yombä yerem, yécèn.*

—, au pl. *nit nã, dóm i Adama y.*

HUMAINEMENT, adv. *nakã dólé' nit ém.* C'est humainement impossible, *epã nã dólé' nit, nit menu kó dèf.*

—, avec bonté, *ak lä-bîr, bu lèv, bu yécèn.*

HUMANISER, v.a. *yar, lèval, bâhló, yeremló.*

— (S'), *lèv, gen ä lèv, sog ä yerem, yaru.*

HUMANITAIRE, adj. *lu di bugal, lu di sohal nit ñi ñépã.*

HUMANITÉ, s.f. nature humaine, *nitéf g., nekèf u nit.*

—, le genre humain, *nit nã ñépã.*

—, honté, *lä-bîr g., yermandé g., lèv b., bâhay b.*

HUMBLE, adj. *súfé, súfélu, ku dètèl bop'am, ku súfél bop'am.*

— (rendre), *súfélu, taḥ ä súfélu.*

HUMBLEMENT, adv. *bu súfé, ak nḥsúfélu.*

HUMECTANT, adj. *lu di tóyal.*

HUMECTATION, s.f. *tóyal b.*

HUMECTER, v.a. *tóyal.*

— un peu, rendre moite, *léhal, líhal, léhló.*

— (S'), *tóy, léh.*

HUMER, v.a. *vãrah, hetã, nãn, músu.* Humer le vent, *nãn ngélar.*

***HUMÉRUS**, s.m. *yah u loho, yah u génav loho.*

HUMEUR, s.f. *detã v.*

—, caractère, *ḍiko ḍ.*

— (être de bonne), *neh dèrèt.*

Si c'est un état habituel, *rafèt ḍiko.*

— (être de mauvaise), *nahari dèrèt, baré ḍiko, baré ðom.*

—, fantaisie, *sohla su amul bopã.*

—, au pl. froides, écrouelles, *bol ih b., ngal l.*

HUMIDE, adj. *tóy, nè hépót, nus.* Terrain humide, *súf su nus.*

— (rendre), *tóyal, nusló.*

— (être encore), *tóyondi.*

HUMIDEMENT, adv. *bu tóy, bu nus.*

HUMIDITÉ, s.f. *tóyay b., tóytóy b.*

HUMILIANT, adj. *lu di torohal, lu di rusló, lu indi gaté, lu di súfél, lu di dètèl.*

HUMILIATION, s.f. *ntorohté l., gaté g., súfé b., súfél b.*

HUMILIÉ (être), *toroh, rus, vèḍ, ñég, tuskan.*

HUMILIER, v.a. rendre humble, *súfélu.*

—, donner de la confusion, *torohal, rusló, súfél, dètèl, ráidlé' k súf, émalé' k dara.*

— (S'), *súfélu*, *toroḥlu*, *súfél* sa *bopä*, *dètél sa bopä*, *védal sa bopä*, *rátlélé sa bop'* ak *súf*.

HUMILITÉ, s.f. *súfélu*, *ntúfélu g*.
Les païens ne connaissent pas l'humilité, *vá gemadi yá ḥamu ñu lu di ntúfélu*. Je reconnais en toute humilité, *mangé védal sumä bopä*.

HUMORISTE, adj. *naḥari dérèt*, *baré ḡiko*.

HUMOUR, s.m. *fèndéku g.*, *nḥèl mu lév*.

HUMUS, s.m. *súf s.*, *dakä b*.

***HUPPE**, s.f. *ḡubä b*.

***HURE**, s.f. *bopä b*.

***HURLEMENT**, s.m. *nḡäḥ b*. Les hurlements du loup, *nḡäḥ i buki*.
— du chien, *ḥaul b*.

***HURLER**, v.n. *ḡäḥ*; *ḥaul*.

—, parler avec emportement, *söv*.

***HURLEUR**, s.m. *sóvkat b*.

HURLUBERLU, s.m. *lédḡkat b.*, *téylódi*.

***HUTTE**, s.f. *nég bu tút*, *ván v.*, *ḡankä b*.

HYBRIDE, adj. *varalé b*.

HYDRATÉ, adj. *lu bóló'k ndoḥ*.

HYDRATER (S'), v.pr. *bóló'k ndoḥ*.

HYDRAULIQUE, adj. *mù par* l'eau, *lu ndoḥ di yengal*.

—, qui élève les eaux, *lu di ékat i ndoḥ*.

— (chaux), *lasó bu di deher ḡi ndoḥ*.

HYDROMEL, s.m. *sibaḥ m*.

HYDROPHOBE, adj. *ku bañ ndoḥ*, *say*.

HYDROPHOBIE, s.f. *say g.*, *bañ-ndoḥ g*.

HYDROPIE, s.f. *niwat b*.

HYDROPIQUE, adj. *niwat*, *névat*.

HYÈNE, s.f. *buki b.*, *mbr g.*, *sáḡāndu s*.

HYGIÈNE, s.f. *lu di samä vèr g' um yaram*.

HYGIÉNIQUE, adj. *lu báḥ ḡi yarām*.

HYMEN, s.m. *séy b*.

HYMNE, s.f. *voy'Yalla*, *ḥimnä b*.

— des mahométans, *mädä*, *me-dä b*.

HYPERBOLE, s.f. *yokä*, *ḡokä b*.

HYPERBOLIQUE, adj. *lu di ḡokä*.

HYPERBOLIQUEMENT, adv. *bu ḡokä*.

HYPERDULIE, s.f. *térangä ḡä ñö* *ḡébal Mariäma*.

HYPERTROPHIE, s.f. *niwó b.*, *névi b*.

HYPNOTIQUE, adj. *lu di nélavló*.

HYPOCRISIE, s.f. *mikär g.*, *laḥas g.*, *naḡèḥä g*.

HYPOCRITE, adj. *mikär*, *mikärkat b.*, *laḥaskat b.*, *nit u naḡèḥä*.

Quand les hypocrites se couvrieraient d'une peau d'éléphant, on les reconnaîtrait, *su mikär yi sangó vón saḥ dèr i ñèy*, *du téré ñu ḥamé lèn*.

HYPOTHÈQUE, s.f. *potèk b*.

HYPOTHÈSE, s.f. *fóḡalé b.*, *tandälé b*.

HYPOTHÉTIQUE, adj. *lu ñu fóg, lu ñu tandälé.*

HYSOPE, s.f. *hasaván m., lebá-*

leb g.

HYSTÉRIE, s.f. *ngélav l.*

HYSTÉRIQUE, adj. *dánu ngélav.*

IBIDEM, adv. *tã bëndã béré bã.*

ICHTHYOPHAGE, adj. *ku di dun-dé ðén.*

ICI, adv. *fi, filé; fu, fulé.* Viens ici, *kay filé.* Cela ne s'était pas vu jusqu'ici, *gisangu ñu ko vón, gisu ñu ko vón bè tèy.*

— bas, *fi aduna si.*

IDÉAL, adj. chimérique, *lu amul bopã.*

—, ce qu'il y a de plus parfait, *lã gen.* C'est le beau idéal, *menu ñó halát dara lu gen ã rafét.*

IDÉE, s.f. *halát b.* L'idée ne m'en était pas venue, *halátu ma ko vón.* C'est mon idée, *mungã fi sumã nhél, móm lá begã.*

IDEM, adv. *bëndã bi, lëndã li, yépã bëndã.*

IDENTIFIER, v.a. *nirdlé.*

— (S'), *nirdlu.*

IDENTIQUE, adj. *yépã bëndã.*

IDIOME, s.m. *lakã v., lakin v., vahin v.*

IDIOT, adj. *dèsé, lüy, ñoradi,* *amul bopã, dof.*

— (rendre), *dèséló, dofló, navtal.*

IDIOTISME, s.m. *ndèsé m., do-fay b.*

IDOLÂTRE, s.m. *damukat u hè-rém.*

—, qui aime avec excès, *ku sopã bè dof, ku tahã bu tẽpã.* Il est idolâtre de son argent, *tahã nã bu tẽpã tã hãlis ãm.*

IDOLÂTRER, v.a. *sopã bè dof, tẽhẽtal.*

— (S'), *sopã sa bopã bè dof.*

IDOLÂTRIE, s.f. *ndãmu-hèrèm g.*

—, amour excessif, *ntofel gu tẽpã.*

IDOLÂTRIQUE, adj. *u hèrèm.*

IDOLE, s.f. *hèrèm, herem g.* Le ministre de l'idole, *borom herèm bã.*

—, personne, chose aimée avec excès, *ku ñu sopã, lu ñu sopã bè dof.* L'argent est son idole, *dapã nã tã hãlis bè dof.*

IGNAME, s.f. *pulóh b.*

IGNARE, adj. *hamadi, hamul tus.*

IGNOBLE, adj. *ñáv, ðombé, lu indi gaté gu réy, lu di toroçal bu méti.*

IGNOBLEMENT, adv. *bu ñáv, bu ðombé.*

IGNOMINIE, s.f. *gaté gu réy, torohtë bu méti.*

IGNOMINIEUSEMENT, adv. *ak torohtë.*

IGNOMINIEUX, adj. *lu di indi gaté gu réy, lu di toroçal bu méti, ðombé, ñáv.* Une mort ignomi-

nieuse, *də gu dombé, də gu nāv.*

IGNORANCE, s.f. *hamadi, hamari g.* La paresse est la mère de l'ignorance, *hamadi, taèl ā ko dur.*

— crasse, *hamadi bu tēpā, hamadi gu nākā.*

IGNORANT, adj. *hamadi, hamari.* Tu resteras toujours ignorant, *di nga dēki di hamadi rēkā.*

—, manquant d'habileté au travail ou au jeu, *tūné b. Tūné* s'emploie aussi comme verbe.

— dans les choses de la magie, *pungā b.*

IGNORÉ (être), *umpā.* L'homme intérieur aime à être ignoré et compté pour rien, *nit ku topato fit ām sopā nā nū fākā ko tē di ko sētē ni dara.*

IGNORER, v.a. *hamadi, hamul, fuḥāri, fākā.*

— (S') soi-même, *hamadi sa bopā, fākā sa bopā.*

IGUANE, s.m. *mbetā m.*

IL, pr. pers. *móm, mu, mó, là, nā*; pl. *nóm, nū, nō, là nū, nā-nū*, suivant les modes.

ÎLE, s.f. *dun b.*

— formée par l'eau d'une rivière, *sandā b.*

ILLÉGAL, adj. *daganul, daganadi, lu moy yón, lu avul yón.*

ILLÉGALEMENT, adv. *bu daganul, bu moy yón.*

ILLÉGALITÉ, s.f. *daganadi b.*

ILLÉGITIME, adj. *daganul, daganadi, lu moy yón, lu arul yón.*

— (mariage), *séy u nobé, séy u arām, séy bu moy yón, séy bu nū fanḥā.*

— (enfant), *dóm u arām, dóm u gaṭé, dóm u far, dóm u ḍālō.*

—, déraisonnable, *andul ak sa-go, amul bopā.*

ILLÉGITIMEMENT, adv. *bu daganul, bu arul yón.*

ILLÉGITIMITÉ, s.f. *daganadi b.*

ILLETTRÉ, adj. *hamadi, hamari.*

ILLIBÉRAL, adj. *yévéniadi.*

ILLICITE, adj. *lu varul, lu daganul, lu moy yón, arām, āy, lu nū téré.*

ILLICITEMENT, adv. *bu varul, bu daganul, bu āy, bu avul yón.*

ILLICO, adv. *noñā k nōnā, lēgi lēgi, ti taḥavay.*

ILLIMITÉ, adj. *lu nū dogalul, lu tēpā, lu amul apā.*

ILLISIBLE, adj. *lu nū menul ā ḍangā, lu kēnā menul ā ledanti.*

ILLUMINATEUR, s.m. *ku di léral.*

ILLUMINATION, s.f. *léralay b.*

ILLUMINER, s.f. *léral.*

— (S'), *lér.*

ILLUSION, s.f. *ndūm g., ḥalāt bu amul bopā, naḥ b.* Il s'était fait illusion, *dēfā naḥ ón bop'ām.*

ILLUSIONNER, v.a. *naḥ, gelem-lō, ḍūmlō.*

— (S'), *naḥ sa bopā, gelem, ḍūm.*

ILLUSOIRE, adj. *lu di naḥé, lu dul metālaku.* Des promesses illusaires, *ndigal i nafēḥā.*

ILLUSOIREMENT, adv. *bu di nahé.*

ILLUSTRATION, s. f. *ndam g., ndolité g., térangã d.*

—, personnage illustre, *nit ku ðoli.*

ILLUSTRE, adj. *ðoli, stv, am tur, borom tur vu ðoli, borom té-ranga.*

ILLUSTRER, v. a. *ðoliló, may tur, magãló.* Ce qui est capable d'illustrer, *lu met di may tur.*

— (S'), *ðoli, ðoliló sa tur.*

ÎLOT, s. m. *dun bu tút.*

ILOTE, s. m. *ðám b.*

ILOTISME, s. m. *nđám g.*

IMAGE, s. f. *natal b., mital m.*

—, ressemblance, *méló v., niró b.*

— (reproduire l') de, ressembler, *niró, samanday.*

IMAGER, v. a. son style, *vah ti lébátu.*

IMAGINABLE, adj. *lu ñu men á halát, lu ñu men á natalu.*

IMAGINAIRE, adj. *lu amul bopã.* C'est un malade imaginaire, *fógal ná bop' ãm né dèfã ðér.*

IMAGINATION, s. f. faculté, *nñèl m.* —, croyance imaginaire, *natal u nñèl, lu la sa nñèl di natal, fogátu b., nđortu g., halát bu amul bopã.*

IMAGINER, v. a. *ðortu, fóg, rot ti nñèl.*

— (S'), *halát, ðortu, fogátu.*

IMAN, s. m. *seriñ b., éliman d.*

IMBÉCILE, adj. *désé, tóy, ñoradi, amul bopã, dof, nãnitoy.*

IMBÉCILEMENT, adv. *bu désé, bu dof, ak ñakã bopã.*

IMBÉCILLITÉ, s. f. *ndésé g., ndofay m.*

IMBERBE, adj. *ku amul sikim, halèl b.*

IMBIBER, v. a. *tóyal.*

— (S'), *tóy.* Ton habit s'est imbibé de sang, *sa mbubã tóy ná'k dérét.*

IMBIBITION, s. f. *tóy b.*

IMBROGLIO, s. m. *ðahásé b., rabadé b.*

IMBU (être) de, *ðapã ti.*

IMBUVABLE, adj. *nãnuul, lu kè-nã menul á nãn.*

IMITABLE, adj. *lu ñu men á roy, lu ñu var á roy, lu met á topando.*

IMITATEUR, s. m. *roykat b., topandokat b.* Soyez les imitateurs des saints, *roy lèn ðikw i gá ñu sèlã ñã.*

IMITATIF, adj. *lu di roy, lu di topando, niró.*

IMITATION, s. f. action d'imiter, *royroy b., ntopando g.*

—, copie, *roy b., nroy m.* L'imitation de Jésus-Christ, *Nroy um Yésu-Krista* (titre de la traduction volofe).

— (à l') de, *ñakã, niki, ndah roy.*

IMITER, v. a. *roy, topando, topã.* Le singe imite tout ce qu'il voit, *lu goli gts, topando ko*

—, ressembler, *niró.*

— (S') mutuellement, *royanté.*

IMMACULÉ, adj. *lu amul gakk̄.*
Le cœur immaculé de Marie, *hol u Mariäma bu amul gakk̄.*

IMMANENT, adj. *lu di ðéki.*

IMMANGEABLE, adj. *lu kèn menul ä lékã.*

IMMANQUABLE, adj. *lu menul ä ñakü am, lu di am mós.*

IMMANQUABLEMENT, adv. *bu ör ä ör, mós.*

IMMARCESCIBLE, adj. *lu dul ráf.*

IMMATÉRIEL, adj. *lu amul yaram.*

IMMATRICULER, v. a. *bindã.*

IMMÉDIAT, adj. *lu topã tã.* Ce fut le successeur immédiat de Lat Dégèn, *mó topã tã Lat Dégèn.*

—, qui se fait tout de suite, *lu di am ti tahavay.*

IMMÉDIATEMENT, adv. *nónã 'k nónã, légi, ti tahavay.*

IMMÉMORIAL, adj. *lu ðogé tã hát yã.* C'est chez nous un usage immémorial, *dã nu ko fèkã, sunu báh i mãm lã, tã sunu i mãm lã nu ko ðelé.*

IMMENSE, adj. *réy ä réy, day ni baðo, ðèm dayo, lu hëðul fèñã, lu amul tolu, lu amul dayo.*

— (Dieu), *Yalla rimban, Yalla baðo, Yalla tãlã.*

IMMENSEMENT, adv. *bu réy ä réy, bu ðèm dayo.*

IMMENSITÉ, s. f. de Dieu, *rimbana b., tãlã b.*

—, vaste étendue, *réyay b., yóay b.*

IMMERGER, v. a. *ðigal, nírál, núrλό.*

IMMÉRITÉ, adj. *lu varul.* Vous me faites des reproches immérités, *yangi mã yèðã lé ðèfu ma dara.*

IMMERSION, s. f. *ðigal b., núrày b.*

IMMIGRANT, s. m. *lakãkat b.* Ce sont des immigrants venus du Saloum, *Salum lã ñu bayãkõ, ðekãsi filé.*

IMMIGRER, v. n. *ðekãsi.*

IMMINENT, adj. *lu di yót.* C'est l'imminence du danger qui lui a fait prendre la fuite, *ndogal lã ko beg'ón ä ðal ä ko ðavló.*

IMMISCE, v. a. *bólé.* Ne venez pas m'immiscer dans vos disputes, *bu lèn ma bólé ti sèn i huló.*

— (S'), *bokã, bólé, ðö sa bopã, né rebah, yólu, yólósu.* Il s'immisce toujours dans ce qui ne le regarde pas, *vã ði, ti lu yón ãm nèkul i, mu né tã rebãh; du ñakã ðö bop'ãm ti lu yón ãm nèkul.*

IMMIXTION, s. f. se tourne par le verbe s'immiscer. Je ne veux pas de cette immixtion dans mes affaires, *begu ma nga bólé, nga ðö sa bopã ti sumã i yef.*

IMMOBILE, adj. *tahav, ðéki, né tèk, né señ, né sañ, né saña sa-ñáral, né sega segáral.*

IMMOBILISER, v. a. *tahavló, ðé-kiló.*

IMMODÉRATION, s. f. *tépéral b., epal g.*

IMMODÉRÉ, adj. *tépã, epã, méti.*

IMMODÉRÉMENT, adv. *bu tępã, bè mu epã.*

IMMODESTE, adj. *tədadi, ḍəkadi, n̄akā sətay u yaram.*

IMMODESTEMENT, adv. *bu tədadi, bu ḍəkadi.*

IMMODESTIE, s.f. *tədadi, tēdari g., ḍəkadi g., mandōdi g., n̄akā-sətay g., sobē b.*

IMMOLATION, s.f. *rēndi b.*

IMMOLER, v.a. *rēndi, rindi.*

—, massacrer, *bōm, rēy, rēyat.*

—, causer la ruine, *sankā.*

—, tourner en ridicule, *rētān, n̄ōvlē, n̄āvālē.*

— (S'), se sacrifier, *ḍohē sa bakan, ḍāy sa bakan.*

IMMONDE, adj. *sētul, sobē.* L'esprit immonde, *n̄hēl um sobē.*

IMMONDICE, s.f. *tilim g., tili-may b., tilimit b.*

—, au pl. *sen b., sobē y., tili-mit y.*

IMMONDICITÉ, s.f. *tilimay b.*

IMMORAL, adj. *mandōdi, lu moy sətay u yaram, tədadi, ḍəkadi, bon, n̄āv, saysāy b.*

IMMORALEMENT, adv. *bu mandōdi, bu ḍēkul, bu ḍəkadi, bu tədadi, bu bon, bu n̄āv.*

IMMORALITÉ, s.f. *sobē b., tēdari g., ḍəkadi g., mandōdi g., n̄akā-sətay g., ḍef i saysāy.* Son immoralité est publique, *n̄ēpā ham nānu né saysāy lā.*

IMMORTALISER, v.a. *dekālō bē mōs, ḍolilō fav.* Son courage a immortalisé son nom, *n̄dambār ām ḍolilō nā tur ām bē du dēn mukā.*

— (S), *ḍolilō sa tur fav.*

IMMORTEL, adj. *lu menul ā dē, lu di dekā bē mōs, lu di yāgā bē mōs.* Notre âme est immortelle, *sunu fit menul ā dē.*

IMMORTIFIÉ, a l.j. *ku bañ ā gan-tu bop' ām dara.*

IMMUABLE, adj. *saḥ, deher, lu dul sopalāku.* La parole de Dieu est immuable, *bāt u Yalla saḥ nā.*

IMPAIR, adj. qui n'a pas de correspondant, d'émule, *tōl.*

IMPALPABLE, adj. *lu nū menul ā lāl, lu sev bē kēnd menu kō ḍapā.*

IMPARDONNABLE, adj. *lu metul ā bāl, lu metul ā tin.*

IMPARFAIT, adj. *metul, sotiul, metadi, metari.*

— (laisser), *gandēr, gandēru.*

IMPARFAITEMENT, adv. *bu metul.* Tu ne l'as arrangé qu'imparfaitement, *dēfaru la ko bu bāḥ.*

IMPARTAGEABLE, adj. *lu nū menul ā sēdālē.*

IMPARTIAL, adj. *ḍub, bañ ā genātlē kēnd.*

IMPARTIALEMENT, adv. *bu ḍub.*

IMPASSE, s.f. situation sans issue, *ḍāhlē b.* Être dans une impasse, *ḍāhlē bu mēti.*

IMPASSIBLE, adj. *lu menul ā sonā.* Le corps des saints sera impassible, *yaram i gā nū sēlā nā mentil ā sonā.*

—, qui ne s'émeut pas, *señā, né saña, sañāral.* Il est resté absolument impassible, *mu né saña sañāral.*

IMPATIEMENT, adv. *ak muñadi*.

IMPATIENCE, s.f. *muñadi*, *muñari g.*, *mèr m.*

IMPATIENT, adj. *muñadi*, *muñadikat b.*

— (être), avoir hâte de, *ya-kanti*.

IMPATIENTANT, adj. *lu di muñadiló*, *lu di mèrló*.

IMPATIENTER, v. a. *muñadiló*, *mèrló*, *tangal*.

— (S'), *muñadi*, *mèr*, *ñakã muñ*.

— contre quelqu'un, *ɬamu*, *mèré*.

IMPAYABLE, adj. *lu ñu menul á fey*, *lu epã ndég*.

—, extraordinaire, *lu amul morom*, *lu kènã hamul*. Il nous a dit des choses impayables, *vah nã nu lu kènã hamul*.

IMPAYÉ, adj. *kã ñu feyul*, *lu ñu feyul*.

IMPECCABLE, adj. *ku menul á def bakar*, *ku menul á ðúm*.

IMPÉNÉTRABLE, adj. qu'on ne peut concevoir, *lu rav nhèl*, *lu umpu*.

—, où l'on ne peut pénétrer, *fu ñu menul á dugã*.

IMPÉNITENCE, s. f. *mbañ-túb m.*, *mbañ-rétu m.*, *derkisay u hol*.

IMPÉNITENT, adj. *bañ á túb*, *bañ á rétu*, *derkis*.

IMPÉRATIF, adj. *u yéblé*. Il lui dit d'un ton impératif, *mu né kó'k bát i yéblé*.

IMPÉRATIVEMENT, adv. *ak bát i yéblé*.

IMPÉRATRICE, s.f. *búr bu ðigén*, *ɬabar u búr fari*.

IMPERCEPTIBLE, adj. *lu ñu menul á gis*, *lu ñu menul á yég*, *tút á tút*.

IMPERCEPTIBLEMENT, adv. *bu tút á tút*.

IMPERDABLE, adj. *lu menul rer*.

IMPERFECTIBLE, adj. *lu ñu menul á báhal*, *lu ñu menul á genló*.

IMPERFECTION, s.f. défaut, *moy m.*, *ɬúm g.*, *tom g.*, *lago g.*

IMPÉRIAL, adj. d'empereur, *u búr*. Le manteau impérial, *toqu' búr bá*.

IMPÉRIALE, s.f. *ɬuhum b.*

IMPÉRIALEMENT, adv. *bu met búr fari*.

IMPÉRIEUSEMENT, v.a. *bu rév*, *bu ýábu*.

—, d'une façon pressante, *bu méti*.

IMPÉRIEUX, adj. *rév*, *ýábu*, *réyreylu*.

—, pressant, *dis*, *méti*, *réy*. Un besoin impérierux, *sohla su dis*.

IMPÉRISABLE, adj. *lu menul á ðé*, *lu di yágã*, *lu ðém. á ðém*, *lu dul ráf*.

IMPÉRITIE, s.f. *hamadi g.*, *hé-réñadi b.*, *menadi*, *menari g.*

IMPERMÉABLE, adj. *lu ndoɬ menul á dugal*.

IMPERMUTABLE, adj. *lu ñu menul á vétáku*.

IMPERSONNEL, adj. *lu dul lèu kènã nit rèkã.*

IMPETINEMENT, adv. *bu lúbu, bu réu, bu tédadi, ak suñari.*

IMPETINENCE, s.f. *révay b., révandé g., lúbuté g., suñari g., tédadi g., ñakã-sutura g.*

—, parole blessante, contraire au bon sens, *bát bu nahari, lu amul bopã.* Il lui échappe souvent des impertinences, *di nã faral ã vañ lu amul bopã.*

IMPETINENT, adj. *rév, lúbu, suñari, sár, tédadi, ñakã sutura, ñakã yar.*

IMPETURBABLE, adj. *borom'fit, deherlu, ku dara menul ã ðãhal.*

IMPETURBABLEMENT, adv. *ak fit, bañ ã ðãhlé.*

IMPÉTRABLE, adj. *lu ñu men ã ðot.*

IMPÉTRANT, s.m. *ku ðot ti lef.*

IMPÉTRER, v.a. *ðot, nangul.*

IMPÉTUEUSEMENT, adv. *ak dólé, ak fit.*

IMPÉTUEUX, adj. *tépatiku, tangã.*

IMPÉTUOSITÉ, s.f. *tépatiku b.*

IMPIE, adj. *ðulitadi, éfár, yé-fár, yifár b., arfán b., bañ Yalla, bañ yón u Yalla.*

IMPIÉTÉ, s.f. *ðulitadi b., mbañ. Yalla m.*

IMPITOYABLE, adj. *ñul btr, áy btr, lèvadi, lèvari, nẽg, ñakã yermandé.*

IMPITOYABLEMENT, adv. *ak ñul btr, bu lèvadi.*

IMPLACABLE, adj. *ku ñu menul ã dalal, ku ñu menul ã sthal, ku ñu menul ã sèdal, ku bañ né hol ãm du dal.*

IMPLACABLEMENT, adv. *bu bañ ã sth.*

IMPLANTER, v.a. *sampã, róf, ðö, rah.*

— (S'), *sampu, rófu, ðöu, rahu.*

IMPLICITE, adj. *lu vañ embã.* Il le dit implicitement, *móm læ begã vañ, móm læ vañ ãm téki.*

IMPLIQUER, v.a. *bólé.*

—, renfermer, *embã.*

IMPLOREUR, v.a. *ñán, dagán.*

IMPOLI, adj. *gorédi, tédadi, yaródi, suñari, ñakã ngor, ñakã légin, ñakã kèrsã, ñakã mpál.*

IMPOLIMENT, adv. *bu gorédi, bu tédadi, ak suñari, ak ñakã légin.*

IMPOLITESSE, s.f. *tédadi g., ngorédi g., suñari g., ñakã-légin g.*

IMPONDÉRABLE, adj. *lu ñu menul ã natã.*

IMPOPULAIRE, adj. *ku ñu sopul, ku ñu ñéméñul.* Quant au prince, il est impopulaire, *bár bã nak, ñéméñu ñu ko.*

IMPORTANCE, s.f. *mbugal m., réyay b., faydã b., laf b.*

— qu'on se donne par la taille ou les habits, *fair ð.*

— (donner de l'), *faydal, magal.*

— (se donner de l'), *fairlu, damu, hađán, baré menmen.*

— (d'), *bu bāh, bu méti*. Il l'a corrigé d'importance, *yar nā ko bu méti*.

IMPORTANT, adj. *réy, dts, beglé, lu am fayda*. Une parole importante, *bāt bu réy*.

— (homme), *borom mbugal, laf g., borom dólé*.

— (homme peu), *ku név mbugal, nit ku név, név dólé*.

— (faire l'), *baré menmen, baré solo*.

—, s.m. le point essentiel, *lu tã gen ã beglé*.

IMPORTATEUR, s.m. *indikāt u nđáy, ħarāflokāt b.*

IMPORTATION, s.f. *indi-nđáy g., ħarāfē nđáy*.

IMPORTER, v.n. *bugal, soħal, beglé*. Que m'importe? *lu ma ĩ bugal? lu ma ĩ soħal? ana sumã yōn?* Je mange n'importe quoi, *di nã lēkã lu ma đot ã đot*. N'importe qui peut le faire, *nit ku nēkã men nã kó dēf*.

— (ne pas), *bugalul, soħalul*.

—, v.a. *dugal, dugãló, ħarāfē, indi*. C'est lui qui a importé des marchandises prohibées, *mō ħarāfē, mō ĩ indi nđáy mã ñu téré*.

IMPORTUN, adj. *sóf, sapi, safadi*.

—, s.m. *gétēnkāt b., tñānkāt b.*

IMPORTUNÉMENT, adv. *bu sóf, bu nahari*.

IMPORTUNER, v.a. *gétēn, tñān, tanħal, tanħalé, réy, tuħal*.

—, causer de l'ennui, *sóf, sapi, safadi, nēħadi*.

IMPORTUNITÉ, s.f. *ngétēn g., tñān b., tanħal b.*

IMPOSANT, adj. considérable, *réy*.

—, qui inspire le respect, *lu met ã téral, lu di diktal térangã*.

IMPOSER, v.a. mettre dessus, *tég*.

— un nom, *tudé*.

—, prescrire, *santã, santāné, tég, tēktal, varal, èn*. Mon père vous avait imposé un joug pesant, je le rendrai plus lourd encore, *sumã bãy èn nã lēn sef bu dts, man di nã ko dólé dtsal*.

— un travail, une tâche, *sas*.

—, v.n. en imposer, inspirer du respect, *diktal térangã, met ã téral*.

— (en), tromper, *fēn, nah, nahé*.

— (S') à soi-même, *tégal sa bopã*.

— à autrui, *tég sa bopã*. Il s'est imposé à moi, *tég nã bopãm ĩ sumã kãv*.

IMPOSITION, s.f. *tég b.* L'imposition des mains de l'évêque, *tég bã lēn évēk bã di tégé i loħo'm*.

—, impôt, *galak b., bãħ b., kubal g., varugal v.*

IMPOSSIBILITÉ, s.f. *teay b.*

IMPOSSIBLE, adj. *lu te, lu menul ã am, lu kēnã menul ã dēf*. C'est impossible à l'homme, mais

rien n'est impossible à Dieu, *epä nã dôlé' nit, vandé dara teul Yalla.*

—, très difficile, *đafēñ lól, mé-té méti.*

— (par), *su men ón ä am itam.*

IMPOSTEUR, s.m. *fēñkat b., nar-kat b., nahkat b., nafēhã g., sos-kat b., sosalkat b.*

IMPOSTURE, s.f. *fēñ v., nar v., nahé, nahálé b., nit u nafēhã, sos b., sosal b.*

IMPÔT, s.m. *galak b., bâh b., kubal g., varugar, varugal b., lukat b.*

— (payer l'), *galak, fēy kubal, lukat.*

— (exiger l'), *galaku.*

IMPOTENT, adj. *lagi.*

IMPRATICABLE, adj. *lu ñu menul ä dēf, lu ñu menul ä metãli.*

—, où l'on ne peut passer, *fu ñu menul ä doh.*

—, difficile, en parlant du caractère, *đafé, yombul, láluul, nahari dērèt, baré ðiko.*

IMPRÉCATION, s.f. *rebã b., mólu b., ñãñ-Yalla g.*

—, au pl. (faire des), *rebã, mólu, ñãñ-Yalla, musibal.* En faire l'un contre l'autre, *rebanté.*

— (faire faire des), *móluló.*

IMPRÉCATOIRE, adj. *đef i mólu.* Ne prononcez pas de paroles imprécatoires, *bul vah bát i mólu.*

IMPRÉGNABLE, adj. *lu men ä ðapã, lu di tóy.*

IMPRÉGNER, v.a. *tóyal.*

—, inculquer dans l'esprit, *đö ti nhèl, dēf ti nhèl.*

— (S'), être imprégné, *tóy, ða-pã, ðöu.*

IMPRENABLE, adj. *lu ñu menul ä ðel, lu ñu menul ä nangu.*

IMPRESCRIPTIBLE, adj. *lu borom ãm menul ä ñakã.*

IMPRESSION, s.f. empreinte, *redã b.*

— d'un livre, *mulé b.*

IMPRESSIONNABLE, adj. *ku yombã vãru, ku đef i tãhãñ men ä ðãhãñ, men ä honètló.*

IMPRESSIONNER, v.a. faire impression, *gífal, dugã, vãr.* Vos paroles ont fait impression sur lui, *sa vah dugã nã ti hol ãm.*

— (S'), *vãru, honèt.*

IMPRÉVOYANCE, s.f. *téylódi g., fógari g.*

IMPRÉVOYANT, adj. *téylódi, fógari, bañ ä tandálé, bañ ä tolátlé.*

IMPRÉVU, adj. *lu ñu sēnuul ón, lu kēñã menul ón ä tandálé.*

IMPRIMABLE, adj. *lu ñu men redã, lu ñu men ä mulé.*

IMPRIMÉ, s.m. *mbindã m., tē-ré b.*

IMPRIMER, v.a. faire une empreinte, *redã.*

— un ouvrage, *mulé.*

—, graver dans l'esprit, *dēf ti nhèl, redã ti nhèl.*

IMPRIMERIE, s.f. *mul b.*

IMPRIMEUR, s.m. *mulékat b.*

IMPROBABLE, adj. *üradi, fögu ma ko.*

IMPROBATEUR, s.m. *yèdäkat b., hulékat b., védikat b., nangódi.*

IMPROBATION, s.f. *védi b., nangódi g., mbañ m.*

IMPROBE, adj. *gorédi, takódi.*

IMPROBITÉ, s.f. *gorédi b., takódi g.*

IMPRODUCTIF, adj. *lu sakanul, gantu, sapi.*

IMPRODUCTIVEMENT, adv. *bu sakanul.*

IMPROMPTU, adj. *lu ñu dèf ti taḥavay.* Un chant impromptu, *voy vā ñu fentā nónā'k nónā.*

— (à l'), *nónā'k nónā, ti taḥavay.*

IMPROPRE, adj. *ḍigul, ḍigadi, emadi, ḍubadi.*

IMPROPREMENT, adv. *bu ḍigadi, bu ḍubadi.*

IMPROPRIÉTÉ, s.f. *ḍigadi b., ḍubadi g.*

IMPROUVER, v.a. *bañ, gantu, nangódi, bañ ā nangu, hulé.*

IMPROVISATEUR, s.m. *ku men ā dèfar, ku di fentā lef ti taḥavay.*

IMPROVISATION, s.f. *lu ñu dèfar, lu ñu fentā nónā'k nónā, ti taḥavay.*

IMPROVISER, v.a. *dèfar nónā'k nónā, fentā ti taḥavay, vah té ḍeku la kó ḥalāt.*

IMPROVISTE (à l'), loc. adv. *bu bète, ak tandälé, bā ñu ko sènuul.*

— (arriver à l'), *né ḍimèt, né ḍalēñ, né tuñuḥ, bète.* Il est venu à l'improviste, *ñev nā'k tandälé, bète nā ma, ñev nā bā ma ko sènuul ón.*

IMPRUDEMMENT, adv. *bu téylódi, ak téyadi.*

IMPRUDENCE, s.f. *téylódi g., téyadi g.*

IMPRUDENT, adj. *téylódi, téyadi, ñakā fulā, ñakā séllu.*

IMPUBÈRE, adj. *ku metul ā séy.*

IMPUDEMENT, adv. *ak ñakā gaté, bu rév, bu lúbu, bu tédadi, ak suñari.*

IMPUDENCE, s.f. *ñakā-gaté g., lúbuté g., révay b., révandé g., tédadi g., suñari g.*

IMPUDENT, adj. *ñakā gaté, ñakā ḍom, rév, lúbu, suñari.*

IMPUDEUR, s.f. *ñakā-gaté g.*

IMPUDICITÉ, s.f. *ntaytay l., sobé b., vèḥbet v., nobé g., nobnobaté b., tédadi g., ḍef ḍu bon, ḍef i saysáy, ḍef ḍu ñáv.*

IMPUDIQUE, adj. *saysáy b., sobé, vèḥbet, tédadi, bon, lábul.* Paroles impudiques, *bāt yu bon, bāt yu ḍekadi, bāt yu tédadi, bāt yu ñáv.*

IMPUDIQUEMENT, adv. *bu tédadi, bu bon, bu ḍekadi, bu ñáv.*

IMPUISSANCE, s.f. *menadi, menari g., ñakā-dolé g.*

— à la génération, *yómay b.*

IMPUISSANT, adj. *menadi, menari, te en faisant du complément indirect le sujet. Votre colère est*

impuissante, *sa mèr menu ùi dara.*

— à la génération, *yóm, yóm b.*

IMPULSIF, adj. *lu di htr, lu di ðèñ, lu di yengal.*

IMPULSION, s.f. *ðèñ b., ðèñtal b., n̄hérté, n̄hírté g.*

— (donner l'), *ðèñ, ðèñtal, htr.*

IMPUNÉMENT, adv. *té kèn du la dán, té dó tã gãñu.*

IMPUNI, adj. *kã ñu dánul.* Ce crime ne peut rester impuni, *ñáv-tèf gógu, menul ã ñakã ndân gã ko var, di nãñu ko dán mós.*

IMPUNITÉ, s.f. *ñakã-ndân g.* Il comptait sur l'impunité, *dèfã fóg ón né du ñu ko dán.*

IMPUR, adj. *sétul.*

—, impudique, *tèdadi, ðèkadì, ñáv, tilim, bon, lábul, saysáy.* L'esprit impur, *n̄hèl um sobé.*

IMPUREMENT, adv. *bu sétul, bu tilim.*

IMPURETÉ, s.f. *sètadi b.*

—, impudicité, *sobé b., vèhbet v., tèdadi g., ðef i saysáy, ðef yu bon, ðef yu ñáv.*

IMPUTABLE, adj. *lu ñu men, (lu ñu var) ã ðapé nit.* Cela vous est imputable, *yov lã ñu ko ðapé.*

IMPUTATION, s.f. *ðèñ, ndèñé b.* Si c'est une imputation fausse, *sos, sosal b.*

IMPUTER, v.a. *tèg, ðèñ, ðapé, sos, sosal.* On me l'a imputé, *man lã ñu ko ðapé.* Vous me l'imputez à tort, *dã nga ma sosal.*

— à crime, à négligence, *ðèñ*

ñáv-tèf, ðèñ sagan. Vous ne devez pas me l'imputer à négligence, *varu lã vah né sumã sagan ã ko indi.*

IMPUTRESCIBLE, adj. *lu dul yu-ñu, yahuvul, lu dul neb.*

INABORDABLE, INACCESSIBLE, adj. *lu ñu menul ã ðéyéñ, ðafé.*

—, en parlant d'une personne, *yombul, láluul, ðafé, nahari dé-rèt, yombul ã lál, yombul ã adu.*

INABRITÉ, adj. *hiruvul, sétuvul.*

INACCEPTABLE, adj. *lu ñu menul, (lu ñu varul) ã nangu.*

INACCOMMODABLE, adj. *ku ñu menul ã maralé.*

INACCORDABLE, adj. *lu ñu menul ã marló.*

—, qu'on ne peut octroyer, *lu ñu menul ã mayé, lu ñu menul ã bál.*

INACCOUTUMÉ, adj. *faralul, lu ñu tamul, tamadi, tamari, minadi, minari.*

INACHEVÉ, adj. *netul, lu ñu sotalul, sotiul.*

— (laisser), *gandér, gandéru.*

INACTIF, adj. *yogór, né yogã, né yağã, taèl, bañ ã ligèy.* Rester inactif, *ðéki loho i nèn, né mbap mbapáral.*

INACTION, s.f. *loho i nèn y., ñakã-ligèy g., nlaèl g.*

INACTIVITÉ, s.f. *savaradi b.*

INADMISSIBLE, adj. *lu ñu menul ã nangu.*

INADVERTANCE, s.f. *sagan g., téylódi g., ñakã-sétlu g.*

INALIÉNABLE, adj. *lu ñu menul* à *đáy*.

INALTÉRABLE, adj. *lu dul yah*, *lu menul* à *yah*, *lu dogatil*, *lu dem* à *dem*. Un bonheur inaltérable, *banéh bu kèn menul* à *vañi*.

INAMISSIBLE, adj. *lu menul* à *rër*, *lu ñu menul* à *ñaká*.

INAMOVIBLE, adj. *ku ñu menul* à *fuli*, *ku ñu menul* à *hañ mpal* à *m*.

INANIMÉ, adj. *du dundá*, *dundatul*.

— (corps), *niv b*.

INANITÉ, s.f. *nasahté b*.

INANITION, s.f. *ñaká-dolé g*.

INAPERÇU, adj. *lu ñu gisul*.

INAPPÉTENCE, s.f. *túh b*.

INAPPLICABLE, adj. *lu ñu menul* à *metáli*.

INAPPLICATION, s.f. *farlódi g.*, *téylódi g.*, *fálédi g*.

INAPPLIQUÉ, s.m. *farlódi*, *téylódi*, *fálédi*.

INAPPRÉCIABLE, adj. *lu apuvul*, *lu ñu menul* à *apá*.

INAPTE, adj. *menadi*, *ku merul*, *ku antanul*.

INAPTITUDE, s.f. *menadi g.*, *héréñadi b*.

INARTICULÉ, adj. *lu déguul*, *vah du bār*.

INASSOUVI, adj. *súrul*, *doyul*.

INATTAQUABLE, adj. *lu ñu menul* à *songá*.

INATTENDU, adj. *lu ñu sènuul* à *ón*, *lu kèn menul* à *ón* à *tandlé*.

INATTENTIF, adj. *fálédi*, *ñaká mpál*, *lèđ*, *téylódi*.

INATTENTION, s.f. *fálédi g.*, *téylódi g.*, *ñaká-mpál g.*, *lèđ b*.

INAUGURER, v.a. *dór*; *đébalé*, *barkèl*.

INAVOUABLE, adj. *lu ñu sañul* à *vah*, *doyul* à *vah*, *metul* à *vah*.

INCALCULABLE, adj. *lu ñu menul* à *voñá*.

—, très nombreux, *baré baré*, *barébbè kèn hamul*, *bè hamatul*.

INCANDESCENCE, s.f. *sás g.*, *tangay b*.

INCANDESCENT, adj. *sás*, *tangá đip*.

—, exalté, *tangá*, *tépatiku*.

INCANTATION, s.f. *óđ g.*, *ndemá g.*, *um g*.

INCAPABLE, adj. *menadi*, *menari*, *ku menul*, *ku antanul*. Je suis incapable de le faire, *menu ma kó dèf*, *antanu ma ko*.

—, manquant d'aptitude, *héréñadi*, *túné*.

— de, pris en bonne part, se rend par la négation avec *muká*. Il est incapable d'oublier sa promesse, *lu mu dig*, *du ko faté muká*.

INCAPACITÉ, s.f. *menadi g.*, *héréñadi b*.

INCARCÉRATION, s. f. *teđ b.*, *nđafel g*.

INCARCÉRER, v.a. *teđ*, *tabal* à *teđukay bđ*.

INCARNAT, adj. *hònñá*, *hònñálé*.

INCARNATION, s.f. *yaramu g.*

INCARNÉ, adj. *ku yaramu.*

C'est un démon incarné, *dóm i Séytané lä, ðiné lä.*

INCARNER (S'), v.pr. *yaramu.*

—, en parlant des ongles, *du-gã ði yaram.*

INCARTADE, s.f. *ðef ðu ñakã, ðef i dof.*

INCENDIAIRE, s.m. f. *ñoḥkat b., lakãkat b., tâlkat b.*

—, séditieux, *nit u karabâne, tambalay b., ðaḥasékat b.*

—, adj. *lu di ðaḥasé, lu di bó-lé nit ñi.*

INCENDIE, s.m. *ñoḥ b., tâl b.*

— des herbes de la forêt, *dây g.* Qui a pu allumer un tel incendie? *kan ä tâl bi dâg?*

INCENDIER, v.a. *ñoḥ, lakã, tâl, el (L).*

— les herbes de la forêt, *lakã dâg.*

—, agiter, troubler, *ðaḥasé, bólé, yaḥã.*

INCERTAIN, adj. *örul, öradi, vöradi.* Le temps est incertain, *asaman si örul.*

—, irrésolu, *ðãḥlé.* Je suis encore incertain de ce que je dois faire, *ḥamangu ma bu ör lu ma var ä ðef.*

INCERTAINEMENT, adv. *bu örul, bu vöradi.*

INCERTITUDE, s.f. *öradi g., ḥamadi g., ðãḥlé b.*

INCESSAMMENT, adv. sans cesse,

sã su nèkã, bu dogatil, bañ ä nopi.

—, sans retard, *lëgi, né nkis, su né nkis.* Il va arriver incessamment, *lëgi mu ñev.*

INCESSANT, adj. *lu te ä dog, lu dogatil.*

INCESTE, s.m. *séy ak sa mbokã.*

—, INCESTUEUX, s.m. *ku séy ak mbok 'ãm.*

INCESTUEUSEMENT, adv. *bu bon.*

INCIDENCE, s.f. *tasé b.* Point d'incidence, *fu redã yi di tasé, di dadé.*

INCIDENT, s.m. *lu èm ði.*

INCIDENTER, v.n. *laḥas, korabâne.*

INCINÉRER, v.a. *lakã bè supali dóm i tâl.*

INCIRCONCIS, s.m. *gupã b., hãd b., ḥãgãn b., paḥé b.*

INCISER, v.a. *dog, goḍã.*

— les chairs, *goḍã.*

— les palmiers pour avoir du via de palme, *fentã, fintã.*

INCISIF, adj. *lu di dog, lu di ðamé.* Dent incisive, *rev b.*

INCISION, s.f. *dog b., ngadã g., fentã, fintã b.*

INCITATION, s.f. *ðèn b., ñḥirté g.*

INCITER, v.a. *ðèn, ðèntal, ḥir.*

INCIVIL, adj. *gorédi, tédadi, ñakã tégin, ñakã yar.*

INCIVILEMENT, adv. *bu gorédi, bu tédadi, ak ñakã tégin.*

INCIVILITÉ, s.f. *gorédi b., tédadi g., ñakã-tégin g.*

INCLÉMENCE, s.f. *ñakä-yerman-dé g.*, *ntohorté g.*, *hosté g.*

INCLÉMENT, adj. *ñakä yerman-dé*, *schor*, *ây bîr*.

INCLINAISON, s. f. *dengay b.*, *dengä b.*

INCLINATION, s.f. *dengä*, *dengay b.*, *segä*, *segay b.*

—, penchant, *nñérté*, *nñirté g.*

—, affection, *ntofel g.*, *gendlé*, *gendlé g.*

INCLINER, v.a. *dengal*, *venjal*.

—, courber, *segal*. Inclinez tous la tête, *segal len ñépä sên i bopä*.

—, v.n. être incliné, *dengä*.

—, être porté à, *hëru*, *hîru*, *dém*.

— (S), *segä*.

—, être incliné, *dengä*. En parlant d'un navire, *venj*, *venjalu*.

INCLURE, v.a. *embä*, *bolé ti*.

INCLUS, adj. *lu ñu ti bólé*, *lu lef embä*, *lu ti nekä*, *botä ki*.

INCLUSIVEMENT, adv. *bolé ti*, *bokä ti*. Jusqu'à cette année inclusivement, *at milé bokä nä ti*.

INCOGNITO, adv. *bu nebu*, *té yégu ñu ko*, *té hamu ñu ko*.

— (garder l'), *nebu*.

INCOHÉRENCE, s.f. *hadälo b.*, *hadaliku b.*, *ñakä-toflanté g.*

INCOHÉRENT, adj. *hadälo*, *hadaliku*, *ñakä toflanté*. C'est un langage incohérent, *cah dödu amul bopä*.

INCOLOBE, adj. *lu amul mëlô*, *lu amul sirô*.

INCOMBER, v.n. *var.* *èlä*, *tègu*.

INCOMBUSTIBLE, adj. *lu menul ä lakä*, *lu dul tåkä*.

INCOMMENSURABLE, adj. *lu ñu menul ä ařä*, *dém dayo*, *réy bë kèn hamul*.

INCOMMODANT, adj. *sóf*, *nařari*.

INCOMMODE, adj. *řasé*, *sóf*, *nařari*, *uéli*.

INCOMMODÉ, adj. un peu souffrant, *ku yaram äm sóf*, *ku yaram äni neřul*, *sibiru*. Je me trouve incommodé, *sumä yaram neřul*.

INCOMMODÉMENT, adv. *bu sóf*, *bu nařari*.

INCOMMODER, v.a. *gétèn*, *tanřal*, *sófló*, *nařari*.

—, rendre un peu malade, *sófló yaram*, *sibirulô*.

INCOMMODITÉ, s.f. *ngèlèn g.*, *lu nařari*.

—, indisposition, *yaram vu sóf*, *sibiru b.*, *dér bu tát*.

INCOMMUNICABLE, adj. *lu ñu menul ä sélä*, *lu ñu menul ä döřé*.

INCOMMUTABLE, adj. *kä ñu menulä řa ñu mómèř äm*.

INCOMPARABLE, adj. *lu amul morom*, *bořo*.

INCOMPARABLEMENT, adv. *bu amul morom*.

INCOMPATIBILITÉ, s.f. *dëgödi b.*, *řubödi g.*, *andadi g.*

INCOMPATIBLE, adj. *dëgödi*, *řubödi*, *andadi*, *andul ak*.

INCOMPÉTENCE, s.f. *ñakä-saň*, *saň g.* Son incompétence est ma-

nifeste, *ör nã né amu ti sañsañ*,
ör nã né menul ä até lölu.

INCOMPÉTENT, adj. *ku amul sañsañ*,
ku menul ä até. Le tribunal
s'est déclaré incompetent, *atekat*
yã vah nãnu né sañu ñö até lölu.

INCOMPLET, adj. *metul*, *metadi*,
sotiul.

— (laisser), *gandér*, *gandéru.*

INCOMPLÈTEMENT, adv. *bu me-*
tul, *bu totiul.*

INCOMPRÉHENSIBLE, adj. *lu ñu*
menul ä degã, *lu rav nhèl*, *kumpã.*

INCONCEVABLE, adj. *lu ñu me-*
nul ä degã, *lu ñu menul ä ðortu*,
lu di ðomalé.

INCONCILIABLE, adj. *lu ñu me-*
nul ä bölé, *lu andul ak.* La grâce
et le péché sont inconciliables,
yiv u Yalla menul ä andã'k bakar.
Ils sont inconciliables, *menu ñó*
dëgö, *kèn menu lèn marâlé.*

INCONDUITE, s.f. *ðiko ðu bon*,
nñaytay l.

INCONGRU, adj. *ðigul*, *ðigadi*,
ðagul, *ñorul*, *ñoradi*, *ðékadi.*

INCONGRUITÉ, s.f. *ðékadi g.*,
bãt bu ñorul, *tédadi g.*

INCONGRÛMENT, adv. *bu ðékadi*,
bu tédadi, *bu ðigadi.*

INCONNU, adj. *lu ñu hamul*,
haméul, *hamuul*, *ku ñu fãkã.*

—, obscur, *ñakã tur.*

— (être), caché pour, *umpã*,
lentã.

INCONSCIENT, adj. *yégu.*

INCONSÉQUENCE, s.f. *lu amul*
bopã.

INCONSÉQUENT, adj. qui agit
inconsidérément, *téylódi*, *amul*
séllu, *amul bopã.*

INCONSIDÉRATION, s.f. *téylódi g.*,
sañahu b., *lèmdéri b.*

INCONSIDÉRÉ, adj. *téylódi*, *sa-*
ñahu, *ñakã mpál*, *lèmdéri.*

INCONSIDÉRÉMENT, adv. *bu téy-*
lódi, *ak ñakã mpál.*

INCONSISTANCE, s.f. *lu amul ses.*

INCONSISTANT, adj. *ðapandi.*

INCONSOLABLE, adj. *ku kèn me-*
nul ä dalal hol ãm, *ku hol ãm*
menul ä dal.

INCONSOLABLEMENT, adv. *bè hol*
ãm menul ä dal.

INCONSTAMMENT, adv. *ak ñakã*
taku.

INCONSTANCE, s.f. *doéri g.*, *ña-*
kã-taku g.

INCONSTANT, adj. *ðapandi*, *ña-*
kã taku, *doéri*, *rófropi b.*, *dehe-*
ródi. Cet individu ne peut rester
nulle part, il est trop inconstant,
vã ðilé menul ä ðéki fèn, *rófropi*
lã.

INCONSTITUTIONNEL, adj. *lu moy*
yón u röv mã.

INCONSTITUTIONNELLEMENT, adv.
bu moy yón u röv mã.

INCONTESTABLE, adj. *ör*, *amul*
véranté, *lu ñu menul ä véranté*, *lu*
kèn sañul ä védi. C'est une véri-
té incontestable, *degã gu ses lã.*

INCONTESTABLEMENT, adv. *bu*
ör, *mós*, *bè kèn sañu kó védi.*

INCONTESTÉ, adj. *ses*, *sañ*, *lu*
amul véranté.

INCONTINENCE, s.f. *vèhbet v., sobé b., nobnobâté b., ntaytay l.*

INCONTINENT, adj. *vèhbet, sobé, saysáy, mandódi.*

—, adv. aussitôt, *lègi, né nkts, lègilègi, nóná 'k nóná, tì taha-cay.*

INCONVENANCE, s.f. *ðèkadi g., tédadi g., daganadi b.*

INCONVENANT, adj. *ðèkadi, tédadi, daganadi.* D'une manière inconvenante, *bu ðèkadi, bu daganadi.*

INCONVÉNIENT, s.m. *hatal b., ndogal l., lu nahari.*

INCONVERTIBLE, adj. *lu ñu menul á supali, ku ñu menul á túb-ló.*

INCORPORATION, s.f. *bólé b.*

INCORPOREL, adj. *amul yaram.*

INCORPORER, v.a. *bólé.*

— (S'), *bóló.*

INCORRECT, adj. *sétul, ðubul, rérul.* Son langage est incorrect, *cah ám sétul.*

INCORRECTEMENT, adv. *bu sétul.*

INCORRECTION, s.f. *lu sétul, lu ðubul, lu ðubadi.*

INCORRIGIBLE, adj. *te, so', derkis, ku ñu menul á ðubanti.* Cet enfant est incorrigible, *halèl bi, kèn menu kó ðubanti.*

INCORRIGIBLEMENT, adv. *bu te á ðubanti.*

INCORRUPTIBLE, adj. *lu dul yah-u, lu yahutul.*

—, en parlant des personnes,

ku ñu menul á nèhal, ku ñu menul á moylò varugar ám.

INCREDULE, adj. *gemadi, bañ á gem, védalú, védikat b.*

—, s.m. qui n'a pas la foi, *gemadikat b., éfär b., yífär b.* Les incrédules, *vá gemadi ñá.*

INCREDULITÉ, s.f. *ngemadi g.*

INCÉRÉ, adj. *lu kèn sosul, lu kèn bindul.*

INCRIMINABLE, adj. *ku ñu menul á ðéñ, lu met á siká.*

INCRIMINER, v.a. *ðéñ, siká, ður-ralé.*

INCROYABLE, adj. *metul á gem, lu kèn menul á gem.*

—, excessif, *réy á réy, amul morom.* Il est d'une activité incroyable, *défa savar bè amul morom.* C'est incroyable ! *váy sabab ! opälávu !*

INCROYABLEMENT, adv. *bu metul á gem, bè hamatul, bè amul morom.*

INCROYANT, adj. *gemadi.*

INCRUSTER, v.a. *ðamat, nahát.* Incruster d'or, *ðamat i vurus, naháté 'k vurus.*

INCUBATION, s.f. *bóf g.*

INCULPATION, s.f. *ðéñ, ndéñé b., ðurálé b.*

INCULPÉ, s.m. *ká ñu ðéñ, ká ñu tég tóñ.*

INCULPER, v.a. *ðéñ, ðurálé, tég tóñ.*

INCULQUER, v.a. *ðó tì nhèl, redá tì nhèl.*

- (S'), *reddä fi sa n̄hèl*.
- INCULTE**, adj. *lu n̄u béyul, boy*.
- (terrain), *ḍati b., ḍor g.*
- (esprit), *tédadi, gorédi, yar-ródi ku, suñari, hamadi, ñakã yar*.
- INCURABLE**, adj. *lu menul ä vèr, lu n̄u menul ä véral*.
- INCURABLEMENT**, adv. *bè menul ä vèr*.
- INCUBIE**, s.f. *sagan g., lèmdéri b., ñakã-mpál g., ñakã-topato g.* C'est votre incurie qui a causé un tel malheur, *sa sagan, mó sabab kasarã gu ni day*.
- INCURSION**, s.f. *nḍangal l., lel b.*
- (faire une), *nḍangal, lel*.
- , voyage, *tuki, tukité b., do-ḥantu ḍ., veri g.*
- INDÉBROUILLABLE**, adj. *lu kèn menul ä laḥarñi, kèn menu t̄é ham lu ör*.
- INDÉCEMENT**, adv. *bu tédadi, bu ḍékadi, bu gorédi, bu daganadi, bu ñáv, bu bon*.
- INDÉCENCE**, s.f. *tédadi g., ḍèkadi g., gorédi g., daganadi b., bát ðu ñáv, ḍef ḍu bon*.
- INDÉCENT**, adj. *tédadi, ḍékadi, gorédi, lábul, daganadi, ñáv, bon*.
- INDÉCHIFFRABLE**, adj. *lu kèn menul ä leḍanti, ḍafé*.
- INDÉCIS**, adj. *ḍáhlé*. Je suis encore indécis sur le parti à prendre, *hamangu ma lu ma var ä d̄ef*.
- , douteux, *örul, öradi*.
- INDÉCISION**, s.f. *ḍáhlé b.*

- INDÉCOMPOSABLE**, adj. *lu n̄u menul ä ḥaḍḍtlé*.
- INDÉCROTTABLE**, adj. *lu n̄u menul ä ḥòs, lu n̄u menul ä sétal*.
- , grossier, incorrigible, *suñari, te, ḍafé, ku n̄u menul ä yar*.
- INDÉFECTIBLE**, adj. *ku menul ä ḍúm, ku menul ä gelem*.
- INDÉPENDABLE**, adj. *lu n̄u menul ä volu*.
- INDÉFINI**, adj. *amul apã, dem dayo*.
- INDÉFINIMENT**, adv. *bè kèn hamul, bè hamatul, bè dem dayo*.
- INDÉFINISSABLE**, adj. *lu n̄u menul ä firi*.
- INDÉLÉBILE**, adj. *lu dul dèñ, lu dul ráf, lu menul ä far*.
- INDÉLIBÉRÉ**, adj. *lu n̄u téyul, lu andul ak sago*.
- INDÉLICAT**, adj. *gorédi, ñakã kersã, ñakã ḍom*.
- INDÉLICATEMENT**, adv. *bu gorédi, ak ñakã kersã*.
- INDÉLICATESSE**, s.f. *gorédi g., ñakã-ḍom g., ñakã-térangã g.*
- INDEMNÉ**, adj. *ñakul dara*. Il est sorti indemne de cette affaire, *ñaku t̄ã dara, vañi vu ko dara*.
- INDEMNISER**, v.a. *yól, dèló, útal, fèy*.
- (S'), *doganti, yólu*.
- INDEMNITÉ**, s.f. *doganti b., yól b., mpèy m.*
- INDÉNIABLE**, adj. *lu kèn sañul ä véli*.
- INDÉPENDAMMENT**, adv. outre,

génar, tég tã, bólé tã. Indépendamment d'un bon salaire, vous recevrez deux pagnes, *di nga am mpèy mu nèh, tég tã ñár i malán.*

—, sans dépendance, *bañ á fálé, bokéul ak.*

INDÉPENDANCE, s. f. *ndámbrú g., yátay, yátal b.* Vous laissez à ce jeune homme trop d'indépendance, *dã nga yátal vahambané bóbu bé mu epã.*

INDÉPENDANT, adj. *ðámbrú, yátayu, yátalu.*

INDÉRACINABLE, adj. *lu ñu menul á budi, lu ñu menul á simpí.*

INDESCRIBIBLE, adj. *lu ñu menul á nitali, kènd menul á vah nakã mu mèl.*

INDESTRUCTIBLE, adj. *lu dul yahú, dem á dem, lu ñu menul á tas, lu ñu menul á toð.*

INDÉTERMINATION, s. f. *ðáhlé b.*

INDÉTERMINÉ, adj. *lu amul apã, lu ñu apul.*

—, irrésolu, *ðáhlé.*

INDÉVOT, adj. *ðulitadi, ñakã ndulit.*

INDÉVOTEMENT, adv. *bu ðulitadi, ak ñakã ndulit.*

INDÉVOTION, s. f. *ðulitadi b., ñakã-ndulit g.*

INDEX, s. m. table d'un livre, *vonéukay b.*

—, INDICATEUR, doigt, *bãrãm u sanikay, bãrãm u ðoñoñu, bãrãm u ðoñoñukay.*

— (mettre l') sur la figure de quelqu'un, *ðoñarbi.*

INDICATEUR, s. m. *vonékat b., ðurálékat b.*

INDICATIF, adj. *lu di fèñal, lu di fèñló, lu di voné.*

INDICATION, s. f. *voné g., diktal b., yégal b., yéglé b.* Il m'a fourni d'utiles indications, *diktal nd ma lu ma ðériñ.*

INDICE, s. m. *lu di fèñló, lu di fèñal, hamukay, haméukay b.*

INDICIBLE, adj. *lu ñu menul á vah, vahuvul.*

INDICIBLEMENT, adv. *bu vahuvul, bé kèn menu kó vah.*

INDICTION, s. f. *ó b., ólé b.*

INDIENNE, s. f. *ndimo l.*

INDIFFÉREMENT, adv. *bu falé-di, ak ñakã mpál.*

—, sans distinction, *bañ á ra-ñállé.* Je mange de tout indifféremment, *di ná lèkã lu ma ðot á ðot.*

INDIFFÉRENCE, s. f. *falédi g., lèmdéri ð., ñakã-mpál g., ñakã-ðo g.*

INDIFFÉRENT, adj. qui se soucie peu, *lèmdéri, nakã ðo, ñakã mpál, néval.* Il est indifférent à vos conseils, *dèfã néval sa i ndigal; ló ko men á digal, mu bañ kó fálé.*

—, qui n'a pas de préférence, *bañ á genállé kènd.*

—, qui ne présente aucun motif de préférence, *yépã bènd.* Que

vous restiez ou que vous partiez, cela m'est bien indifférent, *nga d̄éki nga d̄em, yépā b̄enā lā ti man.*

—, de peu d'importance, *d̄ef i t̄áhán.* Ils parlent de choses indifférentes, *yef i t̄áhán lā n̄ó vah̄táné.*

INDIFFÉRENTISME, s.m. *fálédi ti yef i yón u Yalla.*

INDIGÈNE, adj. *nd̄udu 'r̄ev d̄.*

INDIGENCE, s.f. *toskan b., toskaré d̄., mbádola g.*

—, manque, *ñakā b.*

— (réduire à l'), *toskaréló, ñakāló lu nekā.*

INDIGENT, adj. *toskaré, toskaré b., bádola b., miskin m.*

INDIGESTE, adj. *lu di r̄égāló, lu ñu menul ā r̄ésal, lu yombul ā r̄és.*

—, embrouillé, *d̄ahasó.*

INDIGESTION, s.f. *r̄égā b.*

— (avoir une), *r̄égā.*

INDIGNATION, s.f. *m̄er m., nd̄é-pi m., hoñóñ b.*

INDIGNE, adj qui ne mérite pas, *metul, doyul.* Il est indigne de pitié, *metul ā yerem.* Je suis indigne d'un si grand bienfait, *nd̄é-kā lu r̄ey lólu d̄ombā nā ma.*

—, inconvenant, odieux, *d̄ombé, ñáv, met ā d̄épi.*

— (regarder comme), *d̄ombal, d̄épi.* Regarder comme indigne de soi, *d̄ombālu.*

— (rendre), *d̄ombāló.*

INDIGNEMENT, adv. *bu d̄ombé, bu ñáv, bu met ā d̄épi.*

INDIGNER, v.a. *m̄erl̄ó.*

— (S'), être indigné, *m̄er, hoñóñ.* Le roi a été vivement indigné de sa conduite, *lu mu d̄ef m̄erl̄ó nā b̄ar bā bu m̄eti.*

INDIGNITÉ, s.f. *d̄ef du d̄ombé, d̄ef du ñáv, d̄ef du ñakā, ñáv̄t̄é g.* C'est une indignité, c'est indigne, *Yalla d̄efu ko, Yalla d̄egu ko, lu ñakā lā.*

—, énormité, *ñávay b.*

—, outrage, *tón b., toroh̄t̄é b.* On lui a fait mille indignités, *toroh̄al nāñu ko bè hamatul.*

INDIGO, s.m. *ngandā l.*

INDIGOTIER, s.m. *ngandā g.*

INDIQUER, v.a. montrer, *von, voné.* Ne pouvez-vous pas m'indiquer le presbytère? *menu la má von ker 'labé?*

— du doigt, *d̄oh̄oñ.*

—, assigner, *vah, tèktal.* Indiquez un rendez-vous, *tèktalal b̄ér̄eb u nd̄ad̄é.*

—, faire connaître, *vah, ham-ló, f̄ēñal, f̄ēñló.*

INDIRECT, adj. *d̄ubul, d̄ubadi, lunkā.*

INDIRECTEMENT, adv. *bu d̄ubadi.*

INDISCERNABLE, adj. *lu ñu menul ā rañāllé.*

INDISCIPLINABLE, adj. *te, sob, ku ñu menul ā yar.*

INDISCIPLINE, s.f. *d̄éyadi b., ñakā-yar g.*

INDISCIPLINÉ, adj. *te, sob, dega-di, ñakã-yar.*

INDISCRET, adj. *rataḥ lamèñ.*

INDISCRÈTEMENT, adv. *ak rataḥ lamèñ, bu tēylódi.*

INDISCRÉTION, s.f. *rataḥ-lamèñ g.*

INDISCUTABLE, adj. *lu amul vé-ranté, lu kèn sañul á védi.*

INDISPENSABLE, adj. *lu ñu me-nul á ñakã, lu ñu gen á soḥla.*

INDISPENSABLEMENT, adv. *var ná var.*

INDISPOSÉ, adj. *sibiru, opã, ðér, tangã.* Il est indisposé aujourd'hui, *yaram ãm néḥul, yaram ãm tangã ná tēy.*

INDISPOSER, v.a. *ðérló, opãló, sibiruló.*

— fâcher, *mèrló, tóñ.* Être indisposé contre quelqu'un, *mère, bañ, tongu.*

INDISPOSITION, s.f. *yaram vu sóf, sibiru ð., ðér b., opã ð.*

INDISSOLUBLE, adj. *lu dul séy, lu ñu menul á séyal.*

—, en parlant du mariage, *du tas, menul á tas.*

INDISSOLUBLEMENT, adv. *bu menul á tas.*

INDISTINCT, adj. *sétul, véruul, lu ñu menul á ḥamé, ḡaḥasó.*

INDISTINCTEMENT, adv. *bu sétul.*

—, sans distinction, *bañ á ran-dntlé, bañ á gendntlé kènd.* Ils ont pillé tout le village indistinctement, *lel náñu deká bá bepã, bañ tá bálal kènd.*

INDIVIDU, s.m. *nit k., vá ð., vay ð.*

— qu'on ne connaît pas ou qu'on ne veut pas nommer, *diu.*

INDIVIDUALISER, v.a. *téḥátllé.*

INDIVIDUEL, adj. *lu lèv kènd nit rèkã.*

INDIVIDUELLEMENT, adv. *ku nè-kã ' k bop ' ãm.*

INDIVIS, adj. *lu ñu sédḡul.* Posséder par indivis, *bokã móm, bañ á sédḡ.*

INDIVISIBLE, adj. *lu ñu menul á ḥaḡátllé.*

INDIVISIBLEMENT, adv. *bè kèn menu kó ḥaḡátllé.*

INDOCILE, adj. *te, deher bopã, sob, degadi.*

INDOCILEMENT, adv. *bu te, ak deher-bopã.*

INDOCILITÉ, s.f. *deher-bopã g., degadi b.*

INDOLEMMENT, adv. *bu taèl, bu yḥḥ, bu sagan.*

INDOLENCE, s.f. *ntaèl g., yḥḥay bu méti, sagan g., mbapéru g.*

— (vivre dans l'), *taèl, né mbap mbapãral, vapéru.*

INDOLENT, adj. *taèl, yḥḥ bu tēpã, sagan, yogór, ne yogã, sa-varadi, né yaḡã, tangadi, tangari, ñakã fit.*

INDOMPTABLE, adj. *te, ku ñu menul á mokal, lu ñu menul á tagat.*

INDOMPTÉ, adj. *lu ñu mokalan-gul, ñakã tagat, ñakã yar.*

INDU, adj. *varul, ðigadi.*
INDUBITABLE, adj. *ör, ör péng, amul véranté, vèr, vèr ténj, metul ä nimsé.*

INDUBITABLEMENT, adv. *bu ör, bu ör ä ör, bu metul ä nimsé.*

INDUIRE, v.a. *ðèñ, ðèñtal, ðè-mé, ðèmló, htr, ðö, tabal.*

—, tirer une conséquence, *din-di tã.*

INDULGEMENT, adv. *ak yér-mandé.*

INDULGENCE, s.f. *tiné g., mbálé g., hol bu oyof, yermandé b.*

INDULGENT, adj. *yombá bálé, borom' yermandé, borom' hol bu voyof.*

INDUMENT, adv. *bu varul, bu ðigadi.*

INDUSTRIE, s.f. *nhéréñ g., haralä g., menmen g., ligèy b.* La nécessité est mère de l'industrie, *sohla di ndèy u ligèy.*

—, en mauvaise part, *ndongjé g., musé g., nahälé b.*

— (chevalier d'), *ðongjé d., borom menmen.*

INDUSTRIEL, s.m. *ku di ligèy lu, ligèylukat b.*

INDUSTRIEUSEMENT, adv. *bu héréñ, bu haralä.*

INDUSTRIEUX, adj. *borom'mpèhé, héréñ, haralä, ku men ä ligèy.*

INÉBRANLABLE, adj. *lu ñu menul ä yengal, ses, deher, sah.*

— dans son opinion, *ses, sah, tahav, ku ñu menul ä voñali.* Il

est inébranlable dans son sentiment, *tahav nã tsi vah äm.*

INÉBRANLABLEMENT, adv. *bu ses, bu deher.*

INÉDIT, adj. *lu ñu yènévul, lu féñul.*

INEFFABLE, adj. *lu vahuvul, lu rav vah.*

INEFFAÇABLE, adj. *lu dul far, lu dul raf, lu dul dèñ.*

INEFFICACE, adj. *amul ndériñ, fañul dara.* La parole seule est inefficace, *vah rèkã menu tsi dara.*

INEFFICACEMENT, adv. *bu amul ndériñ.*

INEFFICACITÉ, s.f. *ðigadi b., fañali g.*

INÉGAL, adj. *èmedi, èmul.*

—, non uni, *yolé.*

INÉGALEMENT, adv. *bu èmedi.*

INÉGALITÉ, s.f. *èmedi b.*

INÉLÉGAMMENT, adv. *bu ðèkul, bu ðagul, bu rafètul.*

INÉLÉGANANT, adj. *ðèkul, ðagul, rafètul, èmedi.*

INÉLIGIBLE, adj. *ku ñu menul ä tanã.*

INÉLUCTABLE, adj. *lu kèn menul ä téré.*

INÉNARRABLE, adj. *lu vahuvul, rav vah, lu kèn menul ä nitali.*

INEPTE, adj. sans aptitude, *menadi, héréñadi.*

—, sot, *amul bopã, ñoradi, dof.*

INEPTEMENT, adv. *bu amul bopã, bu dof.*

INEPTIE, s.f. *dofay b., doyadi g.*

INÉPUISABLE, adj. *lu dul dēh, lu nū menul ā dēhal.*

—, en parlant d'une fontaine, *lu dul ġis.*

INÉPUISABLEMENT, adv. *bè kèn menu kó dēhal.*

INERTE, adj. *taèl, savaradi, nākā fīl.*

INERTIE, s. f. *taèl g., savaradi g.*

INESPÉRABLE, adj. *lu nū menul ā yākar.*

INESPÉRÉ, adj. *lu nū sēnuul ōn, lu nū menul ōn ā yākar.*

INESPÉRÉMENT, adv. *té sēnuu nū ko vōn, té kèn yākaru ko.*

INESTIMABLE, adj. *lu nū menul ā apā, lu rav ndég, lu amul ndég.*

INÉVITABLE, adj. *lu nū menul ā moytu, lu kèn menul ā reḡā. La mort est inévitable, kèn menul ā reḡā dē gā.*

INÉVITABLEMENT, adv. *bu ōr ā ōr, bè kèn menu kó reḡā.*

INEXACT, adj. *ḡubadi, lu moy degā gā. C'est inexact, ḡúm angā ḡā, du degā.*

INEXACTEMENT, adv. *bu andul ak degā, bu moy degā gā.*

INEXACTITUDE, s. f. *ḡúm g., tom b.*

INEXCUSABLE, adj. *lu kèn menul ā tāfantól, lu nū menul ā rafetal.*

—, en parlant d'une personne, *nākā lay, ku amul lu mu layi, ku menul ā sètal bop'ām.*

INEXÉCUTABLE, adj. *lu nū menul ā dēf, lu nū menul ā metāli.*

INEXÉCUTION, s. f. *nākā metāli.*

L'inexécution de mes ordres leur a causé de grands malheurs, *dēfu nū lā ma lèn ébal ōn, mó taḡ kasarā yu rēy dal lèn.*

INEXIGIBLE, adj. *lu nū varul ā lād.*

INEXISTANT, adj. *amul.*

INEXORABLE, adj. *ku nū menul ā ḡfal, ḡos, borom ḡol bu ḡos.*

INEXPÉRIENCE, s. f. *ḡamadi g., ḡéréñadi b. C'est son inexpérience qui en est cause, dēfā ḡamul aduna, mó taḡ.*

INEXPÉRIMENTÉ, adj. *ḡamadi, ḡéréñcadi, ḡúné, ḡúné b.*

INEXPIABLE, adj. *lu nū menul ā fēy.*

INEXPLICABLE, adj. *lu nū menul ā firī, umpā. C'est inexplicable, kumpā lā.*

INEXPLIQUÉ, adj. *lu nū firivul, kēndā vaḡul lu taḡ. Son arrivée ici est restée inexplicquée, kēndā vaḡul lu ko fī indi.*

INEXPLOITÉ, adj. *lu nū gorul, lu nū bēyul.*

INEXPLORE, adj. *lu nū mesul ā sētlu.*

INEXPLOSIBLE, adj. *lu menul ā tākā, lu menul ā ḡib.*

INEXPRIMABLE, adj. *lu vaḡuvul. Ils y goûtent un bonheur inexprimable, banēḡ bu vaḡuvul lā nū ḡā mos.*

INEXPUGNABLE, adj. *lu nū menul ā nangu, ses.*

INEXTENSIBLE, adj. *lu menul ā*

tali, lu ñu menul ă fudă, lu fuduvul.

INEXTINGUIBLE, adj. *lu dul fëy, lu menul ă fëy.* Un rire inextinguible, *re gu menul ă dog, re bè bègă dë.*

INEXTRICABLE, adj. *đahaso, lu kën menul ă fri.*

INFAILLIBLE, adj. *ör, ör ă ör.*

—, qui ne peut se tromper, *ku menul ă đăm.* Vous n'êtes pas infaillible, *men ngă đăm.*

INFAILLIBLEMENT, adv. *bu ör ă ör, mós.* Il partira infailliblement, *ör nă né di nă dëm.*

INFAISABLE, adj. *lu ñu menul ă dëf.* C'est infaisable humainement parlant, *epă nă dólé ' nit, nit me-nu kó dëf.*

INFAMANT, adj. *lu di torođalé, lu di indi gaťé.*

INFÂME, adj. (personne), *borom' gaťé gu réy, bon ă bon.*

— (action, parole), *ñăv, đombé, lu di torođalé, lu di indi gaťé.*

INFAMIE, s.f. *gaťé gu réy, đef đă ñăv, đef đă đombé.*

INFANTERIE, s.f. *lír g.*

INFANTICIDE, s.m. *böm u ģalél, böm u dóm.*

— (commettre un), *böm ģalél, böm dóm.*

—, celui, celle qui tue un enfant, *bömkat u ģalél, bömkat u dóm.*

INFATIGABLE, adj. *ku dul lotă.* Un zèle infatigable, *fitnă đă dogđădi.*

INFATIGABLEMENT, adv. *bañ ă*

nopi, bañ ă đeki.

INFATUATION, s.f. *réyréylu' dof, ñakă-bopă g., tøy g., ndof g.*

INFATUER, v.a. *sopăló bè dof, dofló, ñakăló bopă.*

— (S'), *đapă ti bè dof.* Il s'est infatué de lui-même, *geni nă bop' ăm bè dof.*

INFÉCOND, adj. stérile, en parlant des animaux, *đasir g.;* en parlant d'une femme, *đermèl đ.*

—, en parlant d'un champ, *sapi, sakanul, gantu.*

INFÉCONDITÉ, s.f. stérilité, *đasir g., đermèl g.*

INFÉCT, adj. *đasav, đasav ģun.* —, qui inspire le dégoût, *bon ă bon.*

INFECTANT, adj. *lu di đasavló, lu di yađđ.*

INFECTER, v.a. *yađđ, đasavló, đémantalé lu bon.*

INFÉCTION, s.f. *đasav b., đasavay b.*

INFÉRER, v.a. *dindi tă.*

INFÉRIEUR, adj. placé au-dessous, *súfé.*

— en mérite, *ës, yës, topă ti.* Il n'est pas inférieur à son frère aîné, *mag ăm genu ko.*

— (rendre), *yësal, yësló.*

— (se rendre), *yëslu.*

— (faire semblant d'être), *yësyëslu.*

— (action de rendre), *yësalay b.*

INFÉRIEUREMENT, adv. *ti súf.*

INFÉRIORITÉ, s.f. *yësay b.; ntũfèl g.*

INFERNAL, adj. de l'enfer, *u nãri, u sýtãné, u nãrulay.*

—, très méchant, *mantu.* Un démon infernal, *malãka mantu.*

INFERTILE, adj. *sapi, gantu, sakanul.*

INFESTER, v. a. *lel, nđangal.*

—, en parlant d'animaux nuisibles, *yoħã, gétèn.*

INFIDÈLE, adj. *takódi, voré, moy.* Il a été infidèle à sa promesse, *vaħ ãm dèñ nã.* Il est souvent infidèle à sa parole, *dèsã voróte.* Ne sois pas infidèle dans le mariage, *dó voré mukã ùi séy, bulu moy mukã ùi séy.*

—, qui manque de probité, *gorédi, ku ñu menul ã ólu.*

—, qui n'a pas la vraie foi, *gemadi, gemari, gemadikat b., mbañ Yalla.*

—, inexact, *lu moy degã gã, lu andul ak degã, du degã.* Il vous a fait un rapport infidèle, *vaħ ãm andul ak degã.*

INFIDÈLEMENT, adv. *bu takódi, bu andul ak degã.*

INFIDÉLITÉ, s. f. *takódi g., moy m.*

—, manque de probité, *gorédi g.*

—, état de ceux qui ne sont pas dans la vraie foi, *ñakã-ngem g.* Il est déplorable de vivre dans l'infidélité, *ñakã ngem met nã đóy.*

INFILTRATION, s. f. *ndugã m.*

INFILTRER (S'), v. pr. *dugã.*

INFIME, adj. *lu gen ã yès, lu gen ã súfé.*

INFINI, adj. *amul dayo, dèm dayo, amul muđ.* Dieu infini, *Yalla táldã.*

—, très considérable, *mété méti, réy ã réy, baré ã baré,* suivant le sens. Il y a un temps infini, *yãgã nã lol.*

— (à l'), *bè dèm dayo.*

INFINIMENT, adv. *bè dèm dayo, bu baré ã baré, lol.*

INFINITÉ, s. f. *tála b.* (ne se dit dit qu'en parlant de Dieu).

—, un très grand nombre, *baré ã baré, ñã kèn menul ã voñã.*

INFIRMATIF, adj. *lu di fanħã.*

INFIRME, adj. *lafañ, lagi.*

— (rendre), *lagiló.*

—, faible, *név dólé, ñakã dólé, ħibon.*

INFIRMER, v. a. annuler, *fanħã, tas.*

—, affaiblir, *vañi.*

INFIRMERIE, s. f. *nég i đarak yã.*

INFIRMIER, s. m. **INFIRMIÈRE**, s. f. *topatokat i đarak.*

INFIRMITÉ, s. f. maladie, *đer b., opã đ.*

—, privation de l'usage d'un ou de plusieurs membres, *lafañ b., lagi b., lago g.*

—, faiblesse, *név-dólé g., ñakã dólé g.* Je connais mon infirmité, *ħam nã sumã név dólé.*

IMFLAMMABLE, adj. *lu di tákã, yombã tákã.*

INFLAMMATION, s. m. *tangay b.*

— résultant du frottement de

la peau ou des habits, *boy b.*
Avoir cette inflammation, *boy.*

INFLÉCHIR, v.a. *moyal, đadal.*

— (S'), *moy, đadă, lunkă.*

INFLEXIBILITÉ, s.f. *deher-bopă g.*

INFLEXIBLE, adj. qu'on ne peut courber, *lu nū menul ă sadă.*

—, qui ne se laisse pas émouvoir, *deher bopă, bañ ă sopaliku, ku nū menul ă gıfal, ku nū menul ă sėdal.*

INFLEXIBLEMENT, adv. *ak deher bopă, bu bañ ă sopaliku.*

INFLEXION, s.f. *sadă b., segay b.*
Faire des inflexions de voix, *sopali sa băt.*

INFLIGER, v.a. *tėg.* Infliger une peine, *dăn.* Se l'infliger à soi-même, *dăn sa bopă, sonal sa bopă.* S'infliger des privations, *hañ sa bopă.*

INFLUENCE, s.f. *menmen g., sañ-sañ b.* Il a beaucoup d'influence à la cour, *men nă lu baré fă búr bă, búr bă di nă ko faral ă dégal.*

— bonne ou mauvaise attribuée par superstition à une personne ou une chose, *găf g.*

— (avoir une) bonne ou mauvaise, suivant le contexte, *am găf.* Exercer une mauvaise influence, *ăy găf.*

INFLUENCER, v.a. *voñi, voñali.*
C'est vous qui l'avez influencé en cela, *yă ko ko dėsłó, yă ko ko vahłó.*

INFLUENT, adj. *baré kantān, men lu baré.*

INFLUER, v.n. *dėf lef ti, men.*

INFORMATION, s.f. *lăđtė b., yėglė b.* Les informations que j'ai reçues à ce sujet ne sont pas sûres, *lu ma tă dėgă, lu nū ma tă vah őrul.* J'ai pris toutes les informations possibles, *lăđtė nă lăđtė bė tayi.*

INFORME, adj. *năv.*

INFORMER, v.a. *yėgal, yėglė.*

—, v.n. faire une enquête, *lăđ-tė.*

— (S'), *lăđ, lăđtė.* S'informer du chemin, *lăđtė yón.*

INFORTUNE, s.f. *ndogal l., kasa-ră g., ntafăr g., sėytănė s. năkă b.*

INFORTUNÉ, adj. *năkă mūr, toskarė, sonđ.*

—, s.m. *miskin m., bādola b., toskarė b., bađo b.*

INFRACTEUR, s.m. *moykat b.*

INFRACTION, s.f. *moy m., tón b.*

INFRANCHISSABLE, adj. *lu nū menul ă đėgi.*

INFRACTUEUSEMENT, adv. *alumnėn.*

INFRACTUEUX, adj. qui rapporte peu ou point de fruits, *safi, sakanul.*

—, inutile, *alumnėn.* Votre peine a été infructueuse, *sonđ nga alumnėn.*

INFUSÉ (être), *yabi.* Veuillez attendre que le tamarin soit infusé, *hăral, lel, bė daħar gi yabi.*

INFUSER, v.a. *hód*.

INFUSIBLE, adj. *lu ñu menul á séyal*.

INFUSION, s.f. *hód b.*

INGAMBE, adj. *vér tanka, borom tanka yu vér.*

INGÉNIEUR (S'), v.pr. *fèhéy, út mpèhé.*

INGÉNIEUR, s.m. *ku di topato ligèy, topatokat u ligèy.*

INGÉNIEUSEMENT, adv. *ak nhèl, bu héréñ, ak harald.*

INGÉNIEUX, adj. *borom mpèhé, borom menmen, héréñ, harald.*

INGÉNU, adj. *andul ak luhas, amul gènd lahas, hamul nahé, nit u nèn.*

INGÉNUITÉ, s.f. se traduit comme un adjectif qui se joint au nom suivant. L'ingénuité de ses paroles, *vah ãm ðu andul ak lahas.*

INGÉNUMENT, adv. *bu andul ak lahas, bu fès.*

INGÉRER (S'), v. pr. *né rebañ, ðu sa bopã, bólé.* Ne vous ingérez pas dans mes affaires, *bul bólé, bul ðu sa bopã ti sumã yef.*

INGOUVERNABLE, adj. *ku ñu menul á élif, lu kèn menul á samã.*

INGRAT, adj. *harab, geremadi, ñakã ngerem, harabkat b.*

—, stérile, *sapi, sakanul.*

— infructueux, *alumnèn.* Vous vous livrez à un travail ingrat, *yangé ligèy alumnèn.*

INGRATITUDE, s.f. *nharab g., ñakã-ngerem g.*

INGRÉDIENT, s.m. *lu ñu rah, lu ñu bólé.*

INGUÉRISSABLE, adj. *ku menul á vér, ku ñu menul á véral.* Ce mal est inguérissable, *ðér bóbu, kèn menu kó véral.*

INGURGITER, v.a. *sol ti gémèñ.*

INHABILE, adj. *héréñadi, téné, menadi, menari, doyadi.*

INHABILEMENT, adv. *bu héréñadi.*

INHABILETÉ, s.f. *héréñadi b., menadi g., doyadi g.*

INHABITABLE, adj. *fu nit me, nul á dekd.*

INHABITÉ, adj. *fu kèn dekul.*

—, en parlant d'un lieu autrefois habité, *gèntã.* Ce lieu même se nomme *gèntã b.*

INHALER, v.a. *hetã.*

INHÉRENCE, s.f. *tahó g.*

INHÉRENT, adj. *tahã, ðapã.*

INHOSPITALIER, adj. *ku dul dal gan, ðigadi, ðigari, sohor.*

INHOSPITALITÉ, s.f. *mbañ-gan g.*

INHUMAIN, adj. *hos, sohor, ñul bír, lèvadi, lèvari.*

INHUMAINEMENT, adv. *bu sohor, bu lèvadi, ak ntohorté, ak ñul bír.*

INHUMANITÉ, s.f. *hos b., hosté g., ntohorté l., lèvari g.*

INHUMATION, s.f. *súl b., rob b.*

INHUMER, v.a. *súl, rob.*

INIMAGINABLE, adj. *lu kèn menul á ðortu, lu kèn menul á halát.*

INIMITABLE, adj. *lu ñu menul á roy, lu ñu menul á topando.*

INIMITIÉ, s.f. *mbañ m.*, *mbañèl g.*, *nṭibèl l.*, *sṭhlu g.*

— mutuelle, *mbañanté g.*, *tonquanté b.*

ININTELLIGEMENT, adv. *ak ña-kä nhèl*, *bu dof.*

ININTELLIGENCE, s.f. *doyadi g.*, *ñoradi g.*, *ñakä-nhèl g.*

ININTELLIGENT, adj. *doyadi*, *ñoradi*, *dèsé*, *ñakä nhèl.*

ININTELLIGIBLE, adj. *lu kèn menu à dégå.*

ININTELLIGIBLEMENT, adv. *bè kèn menu kó dégå.*

ININTERROMPU, adj. *dogadi*, *lu dul dog.*

INIQUE, adj. *ḍubari*, *ḍubadi*, *ḍubul*, *lu moy nḍubay gä*, *ñáv.* Un châtement inique, *dán gu yón atévul.*

INIQUEMENT, adv. *bu ḍubadi*, *bu ñáv*, *bu bon.*

INIQUITÉ, s.f. *nḍubari*, *nḍubadi g.*, *ñávṭèf g.*

INITIAL, adj. *u ndórté gä.*

INITIALE, s.f. lettre initiale, *araf vu dṭitu.*

INITIATEUR, s.m. *ku di bólé*, *ku di ḍémantalé.*

INITIATIVE, s.f. *dór b.*, *ndór g.*

— (prendre l'), *dór*, *ḍekä vaḥ*, *ḍekä dèf*, *dṭitu.*

INITIÉ, s.m. *ku bokä ṭi.*

INITIER, v.a. *ḍémantal*, *ḍangal*, *nangu ṭi mbólo.*

— (S'), *ḍémantu.*

INJECTER, v.a. *dugal*, *dèf*, *sol.*

On lui a fait des injections de quinine, *dugal nāñu kinin ṭi yarām ḍm.*

INJONCTION, s.f. *yéblé b.*, *santáné b.* Il ne tient aucun compte de vos injonctions, *bañ ná fálé sa i yéblé.*

INJURE, s.f. *ḥas b.*, *ḥasté b.*, *ntanṭa b.* Celui qui dit des injures, *ḥaskat b.*

— grossière, *sága s.* Injure contre le père, contre la mère, *sága báy*, *sága ndèy.* Celui qui a l'habitude de dire ces injures, *ságåkat b.*

—, dommage causé par le temps, les saisons, *yaḥay b.* Cette statue a subi les injures de l'air, *natal bilé*, *ngélav lé ko yaḥḍ.*

INJURIER, v.a. *ḥas*, *ḥasté*, *sága*, *tantä.*

— (S'), *ságanté*, *tantanté*, *ḥasté.*

INJURIEUSEMENT, adv. *ak sága*, *bu ḍékadi*, *bu tédadi.*

INJURIEUX, adj. *ñáv*, *ḍékadi.* bon, *naḥari.* Des paroles injurieuses, *bát i sága*, *bát yu ñáv*, *bát yu naḥari.*

INJUSTE, adj. *ḍubari*, *ḍubadi*, *lu moy nḍubay gä*, *varul.*

INJUSTEMENT, adv. *bu ḍubadi*, *bu varul*, *ṭi yón vu varul*, *ak tóñèl.*

INJUSTICE, s.f. *nḍubari g.*, *tón b.*, *lu moy nḍubay gä.*

— (commettre une), *tón*, *dèf* *lu ḍubul*, *moy nḍubay gä.*

INJUSTIFIABLE, adj. *lu ñu menul ä dubal, lu ñu menul ä sètal.*

INNAVIGABLE, adj. *fu gál menul ä doḥ.*

INNÉ, adj. *lu ñu ðuduðlé.*

INNOCEMENT, adv. *ḥèloul ä tón, ḥèl u tón andu tã.*

—, sottement, *bu dof, bu doyadi.*

INNOCENCE, s.f. *múmn, múmin-té g., sètay b.*

—, trop grande simplicité, *ñoradi g.*

INNOCENT, adj. non coupable, *sèt, múmn.* Je suis innocent du sang de ce juste, *múmn lá ði dérèt u nit ku ḍub kilé.*

—, qui ne fait pas de mal, *lu dul tón, lu dul yaḥã.*

—, simple, *yombã gem, bãḥ bè dof.*

—, s.m. enfant avant l'âge de raison, *múmn m.* Ce mot s'emploie même en parlant de jeunes animaux. Les saints Innocents, *Múmn yu sèlã yã.*

INNOCENTER, v.a. *sètal.*

INNOBRABLE, adj. *lu kèn menul ä voñã, alfun (A).*

—, en très grand nombre, *baré ä baré.*

INNOVATEUR, s.m. *soskat b., ku di sos lu ès.*

INNOVATION, s.f. *sosté lu ès.*

INNOVER, v.a. *sos lu ès, supali.*

INOBSERVANCE, INOBSERVATION, s.f. *moy m.*

INOCUPÉ, adj. *ḍéki loḥo i nën.*

INOCULATEUR, s.m. *ndèndãkat b., ku di ñèkã.*

INOCULATION, s.f. *ñèkã b.*

INOCULER, v.a. *ndèndã, ñèkã.*

—, propager de mauvaises doctrines, *ḍémantalé lu bon.*

INODORE, adj. *amul ḥèt.*

INOFFENSIF, adj. *ku dul tón kèn.*

INONDATION, s.f. *mbenã m., vame v., bay b., valangã b.*

INONDÉ (être), *tóy, né fètèt ak ndoḥ.* Les champs sont inondés, *alã bã né nã fètèt ak ndoḥ.*

INONDER, v.a. *benã, vame, baval, valangã.*

—, mouiller beaucoup, *tóyal.* Les larmes inondèrent son visage, *i rongoñ ãm né ḥèlét tárú.*

INOPINÉ, adj. *bèté, lu ñu sènuul ón.*

INOPINÉMENT, adv. *ab bètã, bu bèté, bã ñu ko dul ḥalát.*

INOOPORTUN, adj. *ḍigadi, tã vaḥtu vu varul.*

INOUI, adj. *lu ñu mesul ä dégã, lu kènã ḥamul.*

INQUALIFIABLE, adj. *bon ä bon.*

INQUIET, adj. *ḍãḥ, ḍãḥlé, ledlé.*

—, remuant, *yengãtu.*

INQUIÉTANT, adj. *lu di ḍãḥal, lu di ledal.*

INQUIÉTER, v.a. mettre dans l'inquiétude, *ḍãḥal, ledal.*

—, tracasser, *gètèn, sonal, bugal, tanḥal, tuḥal.*

— (S'), avoir de quoi s'inquiéter, *ḍãḥlé, ledlé.*

—, se truccasser, *gétènu, sonal sa bopä, bugalu.*

INQUIÉTUDE, s.f. *ndäh g., ndähäl g., dählé b., ledlé g.*

— (être dans l'), *dählé, ledlé.*

INQUISITION, s.f. *lädte b.*

INQUISITORIAL, adj. *méti, sohor.*

INSAISSISSABLE, adj. *lu ñu menul ä dapä, lu ñu menul ä degä.* La différence est insaisissable, *kèn menul ä ham nakä lä ño utanté.*

INSALUBRE, adj. *digul, digadi, lu di opälö, lu di fébärlö, tangä süf, süf su tangä.* On dit que Nianing est insalubre, *degä nä né Naning tangä nä süf.*

INSALUBRITÉ, s.f. *süf su tangä.*

INSANITÉ, s.f. *dofay b., ndofay m., lu amul bopä.* Dire des insanités, *vah lu amul bopä.*

INSATIABLE, adj. *süradi, lu ñu menul ä süral.*

—, qui désire immodérément, *begé, begäbegé.*

INSATIABLEMENT, adv. *bu süradi, ak begäbegé bu tēpä.*

INSCIEMMENT, adv. *té yégu ko, té tēyu ko.*

INSCRIPTION, s.f. *mbindä m., yéglé b.*

INSCRIRE, v.a. *bindä.*

— (S'), *bindä sa tur.* Je me suis fait inscrire sur la liste, *bindälu nä sumä tur täd kät bä.*

— en faux, *védi, mim.*

INSCRUTABLE, adj. *lu kèn menul ä röl, umpä, lu umpu.*

INSÉCABLE, adj. *lu ñu menul ä dog.*

INSECTE, s.m. *gunür g., gesah g.*

— à longues antennes qui rongent les branches de baobab, *hérenän b.*

— qui mange le pain de singe, le mil, *dölöl v.*

— qui se met dans la viande sèche, *larah b.*

— (autre), *tegelma b.*

— (antenne d'), *béäin u gunür.*

INSECTICIDE, adj. *lu di rèy gunür.*

INSECTIVORE, adj. *lu di dundé gunür.*

INSENSÉ, adj. *dof, désé, töy, ñorädi, amul bopä, doeri, gatä nhèl, borom' nhèl mu gatä.*

— (commencer à devenir), *na-wöhuna.*

— (faire l'), *dofdofu.*

INSENSIBILITÉ, s.f. *ñakä-dom g., derktsay b.*

INSENSIBLE, adj. *lu yégu dara.*

—, au moral, *dy btr, ñakä dom, derkis, néval, bañ ä fälé.*

—, imperceptible, *lu ñu menul ä gis, lu ñu menul ä yég.*

INSENSIBLEMENT, adv. *ndankä, ndanka ndankä.*

INSÉPARABLE, adj. *lu ñu menul ä haädälé* ; s'il s'agit de personnes, *ñä kèn menul ä téhali.* Ce sont des amis inséparables, *sofanté näñu bè kèn menus lèn ä téhali.*

INSÉPARABLEMENT, adv. *bè kèn menu lèn haḡállé, bè kèn menu lèn fasálé.*

INSÉRER, v.a. *dèf tǎ, ḡö, róf, bindǎ tǐ, bólé.* On ne peut insérer votre lettre dans le journal à moins de cinquante francs, *menu ñu bindǎ xa téré tǎ surnal bǎ lul mbéte nga fèyè fuk' i derem.*

INSERTION, s.f. *bólé g.*

INSIDIEUSEMENT, adv. *ak nḡèl u naḡé, bu ḡonḡé, ak musé.*

INSIDIEUX, adj. *naḡkat b., nḡh-látékát b., ḡonḡé, musé.* Des paroles insidieuses, *bát i nḡhláté.*

INSIGNE, adj. *ḡoli, sív, réy.* Un insigne fripon, *saysáy bu suli.*

—, s.m. *yéré y., dalo y.* Les insignes de ce grade, *yéré yǎ lèv mpal mómulé.*

INSIGNIFIANT, adj. *ḡef i tǎḡán, lu amul fulǎ.*

INSINUANT, adj. *ku baré men-men, mús ;* en parlant des choses, *u nḡhláté.*

INSINUATION, s.f. *ndigal b., diktal b.*

INSINUER, v.a. faire entrer doucement, *dugal.*

—, conseiller, *digal, diktal.*

— faire entendre, *ḡortuló, fóg-ló.*

— (S'), *dugǎ, ḡöu.*

INSIPIDE, adj. *safari, safadi, sapi, seḡǎ, téḡèm, lèvat, lèvèt.* Un mets insipide, *ñam vu téḡèm.*

—, ennuyeux, *sóf, sólé, safadi, téy.*

INSISTANCE, s.f. *ntñal g.*

INSISTER, v.n. *deher, tñal.*

— pour obtenir quelque chose, *ñán bu deher, ñán ak taku, ñán ak fitnǎ.*

INSOCIABILITÉ, s.f. *sís b.*

INSOCIABLE, adj. *sís, siskat b., naḡari dérèt, láluul.*

INSOLATION, s.f. *ḡamḡam u náḡ.* Il a eu une insolation, *náḡ vé ku dal.*

INSOLEMMENT, adv. *bu rév, bu lúbu, ak suñari, bu tédadi.*

INSOLENCE, s.f. *révay b., ré-vandé g., ḡábuté g., suñari g.*

—, parole insolente, *sága b., bát bu tédadi.*

INSOLENT, adj. *rév, lúbu, ḡábu, suñari, sob, ñakǎ tégín, ñakǎ yar, ságakát b., suñarikát b.*

INSOLITE, adj. *lu faratal.*

INSOLUBLE, adj. *lu dul séy, lu te á séy, lu ñu menul á séyal.*

—, qu'on ne peut résoudre, *lu ñu menul á firi.*

INSOLVABLE, adj. *ndól l., ku amul lu mu fèyé.* Il est insolvable, *bankǎ nǎ.*

INSOMNIE, s.f. *nélavadi g.* Avoir des insomnies, *nélavadi, vérek-ték, menul á nélav.*

INSONDABLE, adj. *lu ñu menul á rót.*

INSOUCIANCE, s.f. *lèmdéri g., falédi g., ñakǎ-mpál g.*

INSOUCIANT, adj. *lèmdéri, falé-di, ñakǎ mpál, ñakǎ áḡo.*

INSOUMIS, adj. *te, sob, dégadi.*

INSOUTENABLE, adj. *lu ñu menul ä öral, lu ñu menul ä deheral, lu metul ä vah.*

—, qu'on ne peut supporter, *sóf, lu ñu menul ä muñal.*

INSPECTER, v.a. *séllu, sét.*

INSPECTEUR, s.m. *séllukat b., sétkat b., votukat b., topatokat b.*

INSPECTION, s.f. *séllu b., topato b.*

INSPIRATEUR, adj. *lu di hîr.*

INSPIRATION, s.f. *hîr g., nhîr-té g.*

INSPIRÉ, adj. *ku hîru.*

INSPIRER, v.a. souffler dans, *fuf ti.*

—, faire naître dans l'esprit, *halatló.*

—, conseiller, *digal, diktal, dèñ, hîr.* Il lui a inspiré un moyen de sauver son fils, *hîr nă ko mpèhé mu mu musalé dóm äm.*

INSTABLE, adj. *lu sesul, lu deherul, lu dul tohav, lu örul.*

INSTALLER, v.a. *fal, dagal.*

— (S'), *daglu ti.*

INSTAMMENT, adv. *bu deher, ak fitnä.*

INSTANCE, s.f. *ñân gu tangă, ñân u fitnä, ndagân m.*

— (demander avec), *dagân, tînal.*

INSTANT, adj. *tangă, yakamti, méti.* Une prière instante, *ñân gu tangă.*

—, s.m. *sá s.* A l'instant, *lëgi-lëgi, ti tahavay, nónăk nónă.* En un instant, *ti sá 'k sá. simi-*

lá 'k sála. A chaque instant, *sá su nekă, lëglëg.* Il n'y a qu'un instant, *lëgi, yăgul dara, sanha.* Dans un instant, *lëgi, né nkis, su né nkis.*

INSTANTANÉ, adj. *lu hèv ti sá ak sá.* Sa mort fut instantanée, *mu dal di dë nónăk nónă.*

INSTANTANÉMENT, adv. *nónăk nónă, similă 'k sála, hëf ak hipi.* Il disparut instantanément, *mu né mëlès.*

INSTAR (à l'), loc. prép. *nakă, niki, ni, bu niro, mël ni.*

INSTAURATION, s.f. *ntakëf b.*

INSTILLER, v.a. *tohal.*

— (S'), *tohä.*

INSTIGATEUR, s.m. *hîrkat b., dëñtaltak b.*

INSTIGATION, s.f. *dëñtal g.* Il a fait cela à l'instigation de ce fripon, *saysăy bē ko dëñtal bē mu dëf lólu.*

INSTINCT, s.m. *nhîru g., nhël u rab yi.* Votre chien a beaucoup d'instinct, *sa hađ baré nă nhël.*

INSTITUER, v.a. *sakă, sampă, sos, dëfar.*

—, établir en charge, *fal.*

INSTITUT, s.m. constitution, *red' u yón.*

—, ordre religieux, *mbólo i ndulit.*

—, corps de savants. *ndadé i borom hamham.*

INSTITUTEUR, s.m. celui qui institue, *sakăkat b., soskat b.*

—, qui enseigne, *démantalkat b.*

INSTITUTION, s.f. *ntakéf b.*

INSTRUCTEUR, s.m. *démantalkat b.*

INSTRUCTIF, adj. *lu di démantalé, lu di dangalé.*

INSTRUCTION, s.f. donnée, *ndémantal g., ndangat m.*

— reçue, *ndémantu b., hamham b.* Il a beaucoup d'instruction, mais peu d'éducation, *ham nã lu baré, vandé hamul aduna.*

— d'un procès, *lãdté b.* Juge d'instruction, *atekat bu di lãdté.*

—, au pl., avis, explications, *yéglé b., ndiktal m.* Je vous promets de ne pas oublier vos instructions, *dig nã la né du ma faté sa i ndigal.*

INSTRUIRE, v.a. *démantal, dangal, yar.*

—, informer, *yégal, vah.* J'en instruirai votre père, *di nã ko yégal sa báy.* On m'en a déjà instruit, *dégã nã ko hát.*

— un procès, *lãdté.*

— (S'), *démantu.*

INSTRUIT, adj. *baré hamham, borom hamham, hamkat b.*

— (être) de, *ham, yég, dégã.*

INSTRUMENT, s.m. *ligèyukay b., dumtukay b., suti b., tapu, tapukay b.*

— de musique à vent, *buftã b.*; instrument à cordes, *hãlam b.*

INSTRUMENTISTE, s.m. *lustãkat b.* On appelle *hãlamkat b.,*

mbilipkat b., lúkat b. etc. ceux qui jouent de la guitare, de la flûte ou autres instruments du pays.

INSU (à l') de, *té yégu ko, té hamu ko.* Il l'a fait à mon insu, à l'insu même de son père, *yégu ma ko, bý ãm sah yégu ko.*

INSUBMERSIF, adj. *lu menul ã sãh.*

INSUBORDINATION, s.f. *dégadi b., teay b., deher-bopã g.*

INSUBORDONNÉ, adj. *te, ku fara! ã dégadi, sob, deher bopã.*

INSUCCÈS, s.m. *ñakã-mür g.*

INSUFFISAMMENT, adv. *bu doyyul, bu doyadi, bu metul.*

INSUFFISANCE, s.f. *doyadi g.*

—, incapacité, *menadi g.*

INSUFFISANT, adj. *doyul, doyadi, menadi, menari.*

INSUFFLATION, s.f. *fuf b.*

INSUFFLER, v.a. *fuf.*

INSULAIRE, s.m. *ku dekã ti dun.*

INSULTANT, adj. *lu dèkadi.* Paroles insultantes, *bãt i hasté, bãt yu nahari, sãga y.*

INSULTE, s.f. *has b., hasté b.* Insulte grossière, *sãga s.*

INSULTER, v.a. *has, hasté, vah lu nahari, sãga.*

— (S'), *hasanté, sãganté.* Que gagnez-vous à vous insulter ainsi ? *lu mu lèn dèriñ ngèn sãganté nilé ?*

INSULTEUR, s.m. *haskat b., hastékat b., sãgãkat b.*

INSUPPORTABLE, adj. *lu ñu menul ä muñ, safadi, sóf.*

INSUPPORTABLEMENT, adv. *b. safadi, bu sóf, bè kèn menu kó muñ.*

INSURGÉ, s.m. *ḡambukat b.*

INSURGER, v.a. *sol i nopḡ, yéy nopḡ, orló.*

— (S'), *ḡambu, ḡogal, or, vor.*

INSURMONTABLE, adj. *lu ñu menul ä ḡégi, lu te ä mokal.*

INSURRECTION, s. f. *ndambu, ndambuté g., ndugté l., or b.*

INSURRECTIONNEL, adj. *u ndogté.*

INSURRECTIONNELLEMENT, adv. *ak ndogté.*

INTACT, adj. *né ñonḡ, yaḡuvul, émbḡ. Ils trouvèrent le sceau intact, ñu fèkḡ ḡún bḡ émbḡ, ñu fèkḡ red'u búr mèl nakḡ ñu ko voḡón.*

—, à l'abri de tout reproche, *ku amul sikḡ, ku ñu menul ä siké dara.*

INTANGIBLE, adj. *lu ñu menul ä lál, láluul.*

INTARISSABLE, adj. *lu dul ḡéḡ. Babil intarissable, vaḡ ḡu bañ ä nopi.*

—, en parlant d'une fontaine, *lu dul ḡís, lu dul ḡéḡḡ.*

INTÉGRAL, adj. *lemḡ; bépḡ, lépḡ, etc.*

INTÉGRALEMENT, adv. *lemḡ, lépḡ.*

INTÉGRALITÉ, s.f. *metay g., bépḡ, yépḡ.*

INTÉGRANT, adj. *lu bokḡ ḡi.*

INTÈGRE, adj. *ḡub ḡoḡ, ku dul moy mukḡ, ku ñu menul ä moy-ló varugar ḡm.*

INTÉGRITÉ, s.f. *ndubay g., ngor g., ñakḡ-sikḡ g.*

INTELLECT, s.m. *nhèl m.*

INTELLECTIF, adj. *u nhèl.*

INTELLECTUEL, adj. *lu bokḡ ḡi nhèl.*

—, spirituel, *lu amul yoram.*

INTELLECTUELLEMENT, adv. *ḡi nhèl.*

INTELLIGEMENT, adv. *ak nhèl, ak sago.*

INTELLIGENCE, s.f. *nhèl m., sago s. Avoir une bonne intelligence, néḡ nhèl.*

—, adresse, *nhéréñ g., menmen g.*

— (bonne), accord, *dégü, dèganté b., mené g., kando g. Ils ne peuvent vivre en bonne intelligence, ḡubövu ñu dara.*

—, connivence, *ndigé m.*

INTELLIGENT, adj. *am sago, am nhèl.*

—, qui a beaucoup d'intelligence, *baré nhèl, néḡ nhèl, borom nhèl, borom sago.*

—, habile, *héréñ, borom mpèhé.*

INTELLIGIBLE, adj. *lu ñu menul ä déḡḡ.*

INTELLIGIBLEMENT, adv. *bè ñu menul ä déḡḡ.*

INTEMPÉRANCE, s.f. *fuhale g., til g.*

— dans le boire, *mandité g.*

—, excès quelconque, *téperé g.*

INTEMPÉRANT, adj. *fuhalékat b.*, *mandikat b.*, *téperékat b.*

INTEMPÉRIE, s.f. *damano du nāv.*

INTEMPESTIF, adj. *lu hēoul ti damanō m.*, *lu nū dēful nakā mu varé.*

INTEMPESTIVEMENT, adv. *du nakā mu varé.*

INTENDANCE, s.f. *ndaurin d.*

INTENDANT, s.m. *daudin*, *daurin b.*

— du roi, *fara b.*, *farba b.* Il y a à la cour, du moins au Saloum, le *fara bunt 'u ker*, chargé des portes ; *fara bir'ker*, gardien du vestibule ; *fara malo*, intendant chargé du riz, et d'autres fonctionnaires dont le nom indique de même la charge.

INTENDANTE, s.f. personne chargée de faire travailler les esclaves du roi, *ndukan l.*, *džbér d.*

INTENSE, adj. *rēy*, *méti*. Le froid est intense, *liv bi méti nā.*

INTENSITÉ, s.f. *dolé d.* On tourne souvent par l'adjectif : L'intensité du froid, *liv bu méti.*

INTENTER, v.a. un procès, *ó ti layö*, *dēñ ti layö*, *yobu tã mpén-tã mǎ.*

INTENTION, s.f. *mbegèl g.*, *ndubalé g.*, *dīray b.*, *dēmalé b.*, *fétalé g.*, *lǎ sunu nhèl dāpǎ*, *nhèl m.* Avec l'intention de nuire, *ak nhèl u tōñ.*

—, dessein, *èbu b.*, *hèlo g.* Quelle est votre intention en venant ici ? *lu la fi indi ?*

—, volonté, *mbegèl g.* C'est mon intention formelle, *móm lǎ begǎ.*

— (avoir l'), *èbu*, *yèbu*, *hèlo.*

INTENTIONNÉ (être bien, mal), *hèlo lu bǎh*, *hèlo lu bon.*

INTENTIONNELLEMENT, adv. *ti nhèl.*

INTERCALEB, v.a. *dēf tǎ diganté*, *róf tǎ.*

INTERCÉDER, v. n. *nānal*, *rāmul*, *dagānal.*

INTERCEPTER, v.a. *dog.*

—, s'emparer de ce qui est adressé à quelqu'un, *dēl*, *nangu.*

— les rayons du soleil, *hir.*

INTERCESSEUR, s.m. *rāmukat b.*

INTERCESSION, s.f. *rāmu g.*

INTERCOSTAL, adj. *lu nekā ti diganté fār yǎ.*

INTERDICTION, s.f. *téré b.*, *lǎf b.*

INTERDIRE, v.a. *téré*, *lǎf*. On lui a interdit l'entrée du village, *téré nāñu ko dekā bǎ.*

—, troubler, *dāhal*, *leḍal*, *honèlō.*

— (S'), *gantu sa bopǎ*, *hañ sa bopǎ.*

INTERDIT, adj. troublé, *honèt*, *né tésah.*

—, défendu, *lu nū téré.*

—, s.m. *téré b.*, *lǎf b.*

INTÉRESSANT, adj. *lu di sohalé*, *lu di sohlé.* Avoir quelque chose d'intéressant, *sohalé*, *sohlé.* Ton

frère a une conversation intéressante, *sa raka sohlé nã tã bät äm.*

INTÉRESSÉ, adj. qui a intérêt à, *ku bokã ti lef, ku lef sohal, ku lef bugal.*

—, avare, *äy btr, danj loho, nëgäri, nëgädi, begé hãlis.*

INTÉRESSER, v.a. faire entrer quelqu'un dans une affaire, *bolé.*

—, importer, *bugal, sohal.* En quoi cela m'intéresse-t-il ? *lu ma tã bugal ? lu ma tã sohal ? ana sumã yon ?*

—, plaire, inspirer de l'intérêt, *néh, sohal, bugul,* s'il y a un complément ; *sohalé, sohlé* s'il n'y en a pas.

— le jeu, *tëg hãlis ti uri.*

— (S'), prendre part, *bokã.*

—, porter intérêt à, *topato, genälé, genätlé.*

INTÉRÊT, s.m. *çeriñ b., nçeriñ l., mbugal m.* Je vous parle dans votre intérêt, *sa çeriñ lá ti üt, lu la men ä çeriñ lá vah.*

— de l'argent, *lu hãlis di dur.*

— (offrir de l'), en parlant d'un livre, *néh.*

— (dénué d'), *sóf, safadi.*

INTÉRIEUR, adj. *lu nekã ti btr.* La paix intérieure, *çam'u hol.* Un homme intérieur, *ku topato fit äm.*

—, s.m. *btr b.*

— de l'homme, *hol b., fit v., btr' hol.* Découvrez bien votre intérieur à votre confesseur, *va-hal bu bäh sa konfésékat nakã sa hol mël.*

— d'un pays, *btr röv mã.*

— (à l'), *ti btr.*

INTÉRIEUREMENT, adv. *tã btr.*

INTÉRIM (par), loc. adv. *tã diganté bã.* Faire l'intérim, *topato lef, saytu mpal tã diganté bã.*

INTÉRIMAIRE, s.m. *ku di saytu mpal tã diganté bã.*

INTERJETER APPEL, *ó ti layo.*

INTERLIGNE, s.m. *dogãtlé' reddä yã.*

INTERLIGNER, v.a. *dogãtlé reddä yã.*

INTERLOCUTEUR, s.m. *vahãlan-kat b.*

INTERLOPE, s.m. *gäl u nahé.* En parlant d'une personne, *ku metul ä ölu.*

INTERLOQUER, v.a. *dãhal, honélló.*

INTERMÉDIAIRE, s.m. ce qui est entre deux objets, *diganté b.*

—, entremise, *mpèhë m., mpar m.*

—, médiateur, *marãlékat b., dimalikat b.*

INTERMINABLE, adj. *lu dul soti, lu ñu menul ä sotal, lu yãgã.*

INTERMISSION, INTERMITTENCE, s.f. *bayéndi g., nopaliku b.* Sans intermission, *bañ ä nopaliku.*

INTERMITTENCE, s.f. caractère de ce qui est intermittent, *sibiru d.*

INTERMITTENT, adj. *sibiru, bësu.* Donner la fièvre intermittente, *sibiruló.*

INTERNE, adj. *lu nekã ti bir.*

INTERNEMENT, s.m. *teđ b.*
 INTERNER, v.a. *teđ, dugal.*
 INTEROSSEUX, adj. *lu nekä ti diganté yah.*
 INTERPELLATEUR, s.m. *ku di eblé vah.*
 INTERPELLATION, s.f. *eblé vah d., lăđtê b.*
 INTERPELLER, v.a. *eblé vah, lăđtê.*
 INTERPOLATEUR, s.m. *đokakat u téré.*
 INTERPOLER, v.a. *đokă ti téré.*
 Un imposteur a interpolé tous ces livres, *nit u nafêhă đokă nă ti téré yilê yépă.*
 INTERPOSER, v.a. *têg.*
 — (S'), intervenir comme médiateur, *dog diganté.*
 INTERPRÉTATEUR, s.m. *frikat b., ku di faramfaté.*
 INTERPRÉTATIF, adj. *lu di fri.*
 INTERPRÉTATION, s.f. *mpiri m., téki b., ntéki m., faramfaté b.*
 —, traduction, *lapato b.*
 INTERPRÊTE, s.m. *lapato, lapatokat b.*
 — d'un ouvrage, d'un auteur, d'un songe, *frikat b., ku di faramfaté.*
 INTERPRÊTER, v.a. traduire, *lapato, vălbati, supalé.*
 —, expliquer, *firi, faramfaté, téki.*
 — pour quelqu'un, *firil, faramfaté.* C'est lui qui nous avait parfaitement interprété nos songes,

mô nu firil ón bu ör sunu i gên-tă.

—, prendre en bonne part, *rafetal.* Vous interprétez en bien ce qu'il a dit de moi, *yangé rafetal li mu ma vahal.*

— en mal, *vălbati ti lu năv, đapé lu bon.*

INTERRÈGNE, s.m. *diganté ngăr yă.*

INTERROGATEUR, s.m. *lăđkat b., lăđtêkat b.*

—, examinateur, *sêllukat b.*

INTERROGATIF, adj. *u lăđtê.*

INTERROGATION, s.f. *lăđ b., lăđtê b.*

INTERROGATOIRE, s.m. *lăđtê b.*

INTERROGER, v.a. *lăđ, lăđtê.*

—, examiner, *sêllu.*

— (faire), *lăđlô.* Faire interroger pour soi, *lăđlu.*

— (faire semblant d'), *lăđlăđlu.*

— (aller), *lăđi.*

— (aider à), *lăđtê.*

INTERROMPRE, v.a. *baëndi, bayëndi, véyalé, dog.*

—, couper la parole, *dog, tanhal.* Pourquoi m'interrompez-vous ? *lu tah nga dog sumă vah ?*

— (S'), *bayëndi, nopi, dog sabă.*

INTERROMPU, adj. *dog.*

INTERRUPTEUR, s.m. *dogkat u băt, gétênkat b., tanhalkat b.*

INTERRUPTION, s.f. d'un travail, *baëndi, bayëndi g., nopălu b., nopăliku b.*

— d'un discours, *dog' vah ḍ*.
INTERSECTION, s.f. *doganté b*.
INTERSTICE, s.m. *diganté b*.
INTERVALLE, s. m. *diganté b*.
 Dans l'intervalle, *ṭā diganté bā*.
INTERVENIR, v.n. *bokā ṭi, bōlé ṭi*.
 — en faveur de quelqu'un, *fur-
lé, tahavu, layól, vahāl*.
INTERVENTION, s.f. *bōlé b*. Per-
 sonne n'a vu avec plaisir son
 intervention, *kēnd banéḥurul ṭi
bōlé bā mu ṭā bōlé bop' ām*.
INTERVERSION, s.f. *ḍaḥasé b*.
INTERVERTIR, v.a. *ḍaḥasé, so-
pali, sopaliante*.
INTERVERTISSEMENT, s. m. *ḍa-
ḥasé b., nṭopité g*.
INTESTAT, adj. *ku bindul ndono*.
INTESTIN, adj. *lu nekā ṭi bṭr*,
lu nekā ṭi bṭr rēv. Une guerre
 intestinale, *ay u bṭr rēv*.
 —, s.m. *butit g*. Les intestins,
butit y.
INTESTINAL, adj. *lu bokā ṭi bu-
tit*.
INTIMATION, s.f. *yégal b., yéglé b*.
INTIME, adj. *lu nekā ṭi bṭr*. Au
 plus intime de votre cœur, *ṭi sa
bṭr ā bṭr ḥol*.
 —, étroit, *taku, deher*. Ami in-
 time, *sopél b., ḥarit bu taku, ḥa-
rit u bēnd bakan*.
INTIMEMENT, adv. *bu deher, bu
taku*. Je suis intimement convain-
 cu, *ṡr nā ma ṭi sumā bṭr ḥol*. Ils
 sont intimement unis, *sopanté nā-
ṅu bu bāḥ ā bāḥ*.

INTIMER, v.a. *yégal, yéglé, yé-
blé*.
INTIMIDATION, s.f. *ragalló b*.
INTIMIDER, v.a. *ragalló, tital,*
tílló, ḥoḥatal, ḍāḥal.
 — (S'), *ragal, ḥonèt, rus*. Il est
 intimidé, *dēfā rus*.
INTIMITÉ, s.f. *nḥarit g., nkan-
dā g*. Dans l'intimité de votre
 conscience, *ṭi sa bṭr ḥol*.
INTITULER, v.a. *tudé*.
 — (S'), *tudé sa bopā, vah sa
bopā*.
INTOLÉRABLE, adj. *lu ṅu menul
ā nangu, lu ṅu menul ā muñ,*
mété méti.
INTOLÉRABLEMENT, adv. *bé me-
tul ā nangu, bu mété méti*.
INTOLÉRANT, adj. *ḥañ nḍāmbūr*.
INTONATION, s.f. *galan u bót,*
avu b., dégu b.
INTRADUISIBLE, a:lj. *lu ṅu me-
nul ā lapato, lu ṅu menul ā supa-
li*.
INTRAITABLE, adj. *naḥari dērēt,*
baré ḍiko, lāluul, yombul ā lāl.
INTRA-MUROS, loc. a:lv. *ṭā bṭr'
dekā*.
INTRANSIGEANT, adj. *ḍasēñ*.
INTRÉPIDE, adj. *ṅomé, ṅémēñ,*
ḍāmbār b., gṡr. Voilà un homme
 intrépide, *ḍāmbār lā, mó ṅémēñ
vā ḍi*.
INTRÉPIDEMENT, adv. *bu ṅomé,*
bu ṅémēñ, ak nḍāmbār.
INTRÉPIDITÉ, s.f. *ṅomé g., ṅé-
mēñ g., nḍāmbār g*.

INTRIGANT, adj. *valmivalmi, lahas*.

— s.m. *nit i lahas*.

INTRIGUE, s.f. *lahas b.*

INTRIGUER, v. n. *valmivalmi, lahas, rambaq, karabáne, dāhasé*.

—, v.a. *dāhal*.

— (S'), *dēm, fēhéy, kerkeri, sonal sa bopā*.

INTRINSÈQUE, adj. *lu bokā ti lef, u bīr*.

INTRINSÈQUEMENT, adv. *tā bīr, ti bop'ām*. La chose est intrinsèquement mauvaise, *lef li aŷ nā ti bop'ām*.

INTRODUCTEUR, s.m. *ħarašlókāt b., aġalikāt b.*

INTRODUCTION, s.f. *ħaraf b., dugā b.*

INTRODUIRE, v.a. *ħarašlō, ħarafé, dugal*.

— par une porte presque entièrement fermée, *poroħal*.

—, faire adopter, *ħevlō*.

— (S'), *ħaraf, dugā*.

— brusquement, *né sarāħ, né paraħ*.

— par une ouverture étroite, *poroħlu, paraħlu*.

— en secret, en dessous, *yōlu, yōlōsu*.

INTROMISSION, s.f. *dugā b.*

INTRONISER, v.a. *fal, dugal ti ngūr*.

—, établir, *sos, ħevlō*.

INTROUVABLE, adj. *lu ŋu menul ā fekā, lu ŋu menul ā ġis*.

INTRUS, s.m. *ku ŋu ōul, ku dō bop'ām ti ngūr*.

INTUITION, s.f. *ġis u nħèl, ħamħam gu ōr lé sèt*.

INTUMESCENCE, s.f. *névi b.*

INUSABLE, adj. *lu dul rapā, lu ŋu menul ā rapal, lu dèm ā dèm*.

INUSITÉ, adj. *lu ħevul, lu ŋu dul supandākō*.

INUTILE, adj. *amul dēriñ, dēriñādi, dēriñul, fađul dara*.

INUTILEMENT, adv. *bu dēriñādi, alumnən*.

INUTILITÉ, s.f. *dēriñādi b., lu amul dēriñ*.

INVAINCUC, adj. *ku ŋu mesul ā daħā*.

INVALIDE, adj. *lagi, ħibon, név dólé*.

—, qui n'a pas les conditions requises, *lu ŋu fanħā, lu avul yōn*.

INVALIDER, v.a. *fanħā*. On a invalidé notre député, *kā ŋu tan' ōn, bañ nāŋu kō nangu*.

INVARIABILITÉ, s.f. *vèn'u mëlō v.*

INVARIABLE, adj. *lu dul sopaliku, vèn'u mëlō*.

INVARIABLEMENT, adv. *bu menul ā sopaliku*.

INVASION, s.f. *lel b., nđangal b., tođté b.*

— (s'ise une), *lel, nđangal, tođ*.

INVECTIVE, s.f. *ħas b., ħasté b.*

INVECTIVER, v. n. *ħas, ħasté, dānu ti kān, vaħ lu nekā*.

INVENDABLE, adj. *lu ŋu menul ā dāy, lu dul đar, đarul*.

- INVENDU, adj. *lu ñu dáyul.*
 INVENTAIRE, s.m. *vanter b.*
 INVENTER, v.a. *sakã, tambali, rôt ði nhèl.*
 —, supposer, *sos.* Inventer contre quelqu'un, *sosal.*
 INVENTEUR, s.m. *sakãkat b., soskat b., sosalkat b.*
 INVENTIF, adj. *borom 'mpèhé.*
 INVENTION, s.f. *ntakèf b., ngisté g.* L'invention de la sainte Croix, *ngisté u krua bu sèlà bã.*
 —, moyen ingénieux, *mpèhé m.*
 — calomnieuse, *sos b., sosal b.*
 INVENTORIER, v.a. *voñã ður, voñã alal.*
 INVERSABLE, adj. *lu dul depã.*
 INVERSE (mettre en sens), *sef, sãf, depã, vãlbati.*
 INVESTIGATEUR, s.m. *setlukat b.*
 INVESTIGATION, s.f. *sèllu b.*
 INVESTIR, v.a. *fal.*
 —, cerner, *ver, gav, gir, úf.*
 INVÉTÉRÉ, adj. *lu yãgã.* On ne peut guérir une maladie invétérée, *ay bó gis, bu yãgé, te la.*
 INVÉTÉRER (S'), v.pr. *yãgã, sañ.*
 INVINCIBLE, adj. *ku ñu menul ã dahã, ku ñu menul ã mokal, ðambãr, te.*
 — à la lutte, *mber m.*
 INVINCIBLEMENT, adv. *ak ndambãr, bu te, bu bañ ã mokã.*
 INVIOLE, adj. *lu ñu sañul ã moy, lu ñu varul ã moy.*
 INVIOLE,MENT, adv. *bu taku, bu metul ã moy.*

- INVISIBLE, adj. *gisuul, lu ñu menul ã gis, lu menèful ã gis, lu nebu.*
 INVISIBLEMENT, adv. *bu gisuul, bè kèn menu kó gis.*
 INVITATION, s.f. *ó, vó b., vóté b.* Je n'ai pas reçu d'invitation, *ou ñu ma.*
 INVITÉ, s.m. *kã ñu ó, valisikat b.*
 INVITER, v.a. *ó, vó.* On l'a invité au festin, *ó nãñu ko ðã añ bã.*
 —, engager, *ðèñ, htr, digal.*
 INVOCATION, s.f. *ñân g., dagãn b., ndagãn m.*
 INVOCATOIRE, adj. *u dagãn.*
 INVOLONTAIRE, adj. *lu ñu tàyul, andul ak ntèyèf.*
 INVOLONTAIREMENT, adv. *bu andul ak ntèyèf.*
 INVOQUER, v.a. *ñân, dagãn, tudã.*
 INVRAISEMBLABLE, adj. *lu niróul ak degã, metul ã gem.*
 INVRAISEMBLABLEMENT, adv. *bu niróul ak degã, bu metul ã gem.*
 INVULNÉRABILITÉ, s.f. *ntul m.*
 INVULNÉRABLE, adj. *tul, ku ñu menul ã ðam.* Je suis invulnérable, *du ma benã du ma fóf.*
 IOTA, s.m. *lu név, lu tût ã tût, lu dul dara.*
 IPSO FACTO, *ndégé lolu sañsañ.*
 IRASCIBLE, adj. *nañari dérèt, gav ã mèr, baré ðiko.*
 IRE, s.f. *mèr m.*

IRIS, s.m. *hon v.*

IRONIE, s.f. *sébé b., n̄ávlé b., díđu, ndíđu g.*

IRONIQUE, adj. *andá'k sébé, i n̄ávlé.* Paroles ironiques, *bát i n̄ávlé.*

IRONIQUEMENT, adv. *bu andá'k n̄ávlé.* Il le loue ironiquement, *déf ko n̄ávn̄ávlú di ko n̄ával.*

IROUOIS, s.m. *bizarre, baré' díko.*

IRRADIATION, s.f. *lér g., ĩéné g., lér u ĩéné g.*

IRRAISONNABLE, adj. *n̄aká sago, amul bopá.*

IRRAISONNABLEMENT, adv. *bu andul ak sago.*

IRRATIONNEL, adj. *andul ak sago, amul bopá.*

IRRÉALISABLE, adj. *lu n̄u menul á déf, lu kèn menul á metáli.*

IRRECEVABLE, adj. *lu n̄u menul á nangu.*

IRRÉCONCILIABLE, adj. *maradi.* Ce sont des ennemis irréconciliables, *du n̄u mar muká, kèndá menu lèn marálé.*

IRRÉCONCILIAblement, adv. *bè n̄u te á mar, bè du n̄u mar muká.*

IRRECOUVRABLE, adj. *lu n̄u menul á đotati.*

IRRÉCUSABLE, adj. *lu n̄u menul á gantu, lu n̄u sañul á bañ.*

IRRÉCUSABLEMENT, adv. *bè menu n̄u kó gantu.*

IRRÉFLÉCHI, adj. *sañahu, t̄y-*

lódi, falédi. En parlant des choses, *lu n̄u t̄yul.* Une parole, une action irréfléchie, *lu nit vah, lu nit déf ak n̄aká mpdl.*

IRRÉFLEXION, s.f. *sañahu b., t̄yólódi g., falédi g.*

IRRÉFORMABLE, adj. *lu te á đubanti, lu n̄u menul á đubanti.*

IRRÉFRAGABLE, adj. *ör á ör, lu kèn sañul á védi, sañ.*

IRRÉPUTABLE, adj. *lu n̄u menul á védi.*

IRRÉGULARITÉ, s.f. *đubadi g., èmadi g.*

IRRÉGULIER, adj. *đubadi, èmadi.*

IRRÉGULIÈREMENT, adv. *bu đubadi, bu èmadi.*

IRRÉLIGIEUSEMENT, adv. *bu đulitadi.*

IRRÉLIGIEUX, adj. *đulitadi, lu moy yón u Yalla.*

IRRÉLIGION, s.f. *đulitadi b., n̄aká-nđulit g.*

IRRÉMÉDIABLE, adj. *lu n̄u menul á d̄efar.*

IRRÉMÉDIABLEMENT, adv. *bè menu n̄u kó d̄efar.*

IRRÉMISSEBLE, adj. *lu metul á bál, lu n̄u menul á bál.* C'est un crime irrémissible, *n̄ávt̄éf gógu, du n̄u ko bál muká.*

IRRÉMISSEBLEMENT, adv. *bè du n̄u ko bál.*

IRRÉPARABLE, adj. *lu n̄u menul á d̄efar, lu n̄u menul á đagal.*

IRRÉPARABLEMENT, adv. *bè kèn menu kó d̄efar.*

IRRÉPRÉHENSIBLE, IRRÉPROCHABLE, adj. *ḍub ḥoḍ, lu amul sikā, ku ũu menul ā sikē dara.*

IRRÉPRÉHENSIBLEMENT, IRRÉPROCHABLEMENT, adj. *bu ḍub ḥoḍ, bu amul sikā.*

IRRÉPRESSIBLE, adj. *lu ũu menul ā téyé.*

IRRÉSISTIBLE, adj. *te, lu kèn menul ā téyé.*

IRRÉSISTIBLEMENT, adv. *bè kènā menu kó téré.*

IRRÉSOLU, adj. *ḍāhlé.*

IRRÉSOLUMENT, adv. *ak ḍāhlé.*

IRRÉSOLUTION, s.f. *ḍāhlé b.*

IRRESPECTUEUSEMENT, adv. *ak ũakā kèrsā, bu rév, bu ḡābu.*

IRRESPECTUEUX, adj. *sob, rév, ḡābu, lábū, ũakā kèrsā, tédadi, gorédi.*

IRRESPIRABLE, adj. *lu ũu menul ā noki.*

IRRESPONSABLE, adj. *ku ũu menul ā ḍapé i ḍef ām.*

IRRÉVÉREMENT, adv. *ak ũakā mpāl, ak ũakā kèrsā, bu rév.*

IRRÉVÉRENCE, s.f. *ũakā-mpāl g., ũakā kèrsā g., révandé g., tédadi g.*

IRRÉVÉRENCIEUX, adj. *ũakā kèrsā, tédadi, rév.*

IRRÉVÉRENT, adj. *ḍèkadi, tédadi.*

IRRÉVOCABLE, adj. *lu ũu menul ā fanḥā, lu dul dèn, ku ũu menul ā fuli, ku ũu menul ā ũakālō mpāl ām.*

IRRÉVOCABLEMENT, adv. *té du dèn.*

IRRIGABLE, adj. *lu ũu men ā sūḥ.*

IRRIGATEUR, s.m. *sūḥukoy b.*

IRRIGATION, s.f. *sūḥ b.*

IRRIGUER, v.a. *sūḥ.*

IRRITABLE, adj. *ḡav ā mèr, nahari dèrèt, baré ḍiko, ḍéyéñ ḥol, mèrkat b.*

IRRITANT, adj. *qui annule, lu di fanḥā.*

—, *qui irrite, lu di mèrló.*

IRRITATION, s.f. *mèr m., ḥoñoñ b.*

IRRITER, v.o. *mèrló, ḥoñoñlō, tangal.*

— (S'), *mèr, ḥoñoñ.*

IRRUPTION, s.f. *songā b.*

— (faire), *songā.*

— *de la mer, d'une rivière, mbend m., camé v., valangān m.*

ISLAM, ISLAMISME, s.m. *yón i seriñ, yón i maḥmèntān.*

ISOLÉ, adj. *vèt.*

ISOLEMENT, s.m. *vèt b.* *Je cherche l'isolement, ḍā ma út fu vèt.*

ISOLÉMENT, adv. *ak vèt, ḥā mpèt.*

ISOLER, v.a. *vètal, vètló, bér, fasólé, ḥāḍalé.* *Le pauvre ne doit pas isoler son troupeau, bādolo du bér gét 'ām.*

— (S'), *vèti, vèt, fasé.*

ISRAÉLITE, s.in. *Yaur b.*

ISSU (être), *faḥu, ḍogé.*

ISSUE, s.f. *buntā b., yón v.*

— *d'un événement, lu ḥèv, muḍ g.*

—, *moyen, mpèhé m.* *Il trouvera toujours quelque issue, du ũakā mpèhé mukā.*

— (à l') de, *bã ñu géné*. Nous partirons à l'issue des vèpres, *su ñu ðangé vèpär bè sotal, nu dèm*.

ISTHME, s.m. *dog u gët, súf su di dog gët*.

ITEM, adv. *tèg tä*.

ITÉRATIF, adj. *lu ñu ñàrèl, lu ñu ñètèl*.

ITÉRATIVEMENT, adv. *ñàrèl u yón, ñètèl u yón*.

ITINÉRAIRE, s.m. *yón vã ñu var ä topã*.

—, adj. *u yón*.

IVOIRE, s.m. *beñ u ñéy, ðavar ð*.

IVRAIE, s.f. *baḥav b., ñaḥ mu bon m.*

IVRE, adj. *mandi*.

— (à moitié), *saf, nèkè, nán bè ðanagay*.

— mort, *batãtor, né hïv*. Il est ivre mort, *nán nã bè batãtor, né nã hïv*.

— (faire semblant d'être), *mandimandilu*.

—, troublé par la passion, *gelem*. Il est ivre d'orgueil, *réyrey-ló ko gelemal*.

IVRESSE, s.f. *mandi g., mandité g.* On boit en cachette, mais l'ivresse se manifeste, *nán nebu, mandi féñ*.

IVROGNE, s.m. IVROGNESSE, s.f. *mandikat b., ku tamã mandi*.

IVROGNERIE, s.f. *mandimandi g.*

J

JABOT, s.m. *rokã b.*

JABOTER, JACASSER, v. n. *baré kãbab, vaḥ ä vaḥ, rabãḥu, béré-ḥu, mbébéu*.

JACASSER, v.n. en parlant de la pie, *sab*.

JACASSERIE, s.f. *kãbab b., vaḥ ðu baré, vaḥ ðu amul bopã*.

JACENT, adj. *lu kèn mómul*.

JACHÈRE, s.f. *ḍati b.*

JACOBIN, s.m. *ḍaḥasékat b., nit i tambalay, yaḥãkat b.*

JACTANCE, s.f. *ḥaḍãn g., damu g., ḥurḥuri g.*

— (avoir de la), *ḥaḍãn, damu, ḥurḥuri, görgörlu, baré menmen*.

JACULATOIRE, adj. (oraison), *kadu 'ḥot*.

JADIS, adv. *tã ḥát yã, lã vón, bu ðekã, bu ðekã bã, tã bu ðekã bã*.

JAGUAR, s.m. *ténèv m., sègã m.*

JAILLIR, v.n. *ḥus, né ḥur, bãs-bãsi*. Le sang en jaillit, *dérèt né nã fã ḥur*.

— (faire), *ḥustó*.

— (faire) la salive de la bouche, *séréti, sérati*. L'action de la faire jaillir, *séréti b.*

JAILLISSANT, adj. *lu di ḥus, lu di bãsbãsi*.

JAILLISSEMENT, s.m. *ḥus b., ḥurb.*

JALAP, s.m. *salap b.*

JALON, s.m. *bantã bu sampu*.

JALONNER, v.a. *samfã i bantã*.

JALOUSEMENT, adj. *ak nkañãn*.

JALOUSER, v.a. *añân, añâné*.
—, en parlant du mari ou de la femme, *fîr*.

— (Se), en parlant des femmes qui ont le même mari, chez les mahométans, *uđé, vuđé, vuđanté*.

JALOUSIE, s.f. *nkañân g., ñë g., ñëáté b.*

— dans le mariage, *mpîr, mpîr-té m.*

JALOUX, adj. *añân, añân b. ; fîr, fîrkat b.*

—, qui désire vivement, *begé, begä lól, tít*. Je suis jaloux de votre affection, *begä ná lól nga sopä ma*. Il est jaloux de son honneur, *dëfä tít fî ndam äm*.

JAMAIS, adj. *mukä, mesul*. Vous ne l'avez jamais vu et vous le calomniez, *mesu la kó gis té nga sosal ko*. Au grand jamais, *mukä mukä*.

—, quand on refuse quelque chose avec énergie, *mukä ! tasä ! Yalla téré !*

— (à), pour jamais, *bè mós, mós bè mós*.

JAMBE, s.f. *él, yél b., tanka b.* J'ai mal à la jambe, *sumä tanka di méti, sumä tanka dëf ma méti*.

—, en parlant de certains animaux, *tanka b., lupä b.*

—, au pl. (avoir de bonnes), *men ä doĥ, men ä däv, vër tanka*. Je n'ai plus de jambes, *menatu má doĥ*.

— (écarter les), *lankä*.

— (croiser les), *bankä, tèglé, férénġlâyü, férangalu*.

JAMBÉ, adj. (bien, mal), *borom tankä yu rafèt, borom tonka yu ñäv*.

JAMBETTE, s.f. *pènkä b., kolmä b.* Donner la jambette, *pènkä, kolmä, laĥu*.

JAMBON, s.m. *lupä b., tank' u mbân*.

JAMBONNEAU, s.m. *lupä bu tüt*.

JANISSAIRE, s.m. *tédo b.*

JANVIER, s.m. *Yunair, yunayur*.

JAPPEMENT, s.m. *mbäv g.*

JAPPER, v.n. *bäv, mbëf*.

—, criniller, *söv*.

JAQUETTE, s.f. *mbubä m.*

JARDIN, s.m. *tól b., ngédä b.*

— d'hiver, de la saison sèche, *tól u nór, tóy' nór, der b.*

— entouré et entretenu toute l'année, *ndambulân m.*

JARDINER, v.n. *béy*.

JARDINET, s.m. *tól bu tüt*.

JARDINIER, s.m. *béykat b., say-tukat u tól b., borom' tól b.*

JARGON, s.m. *lakä vu đubul, vaĥ đü sétul*.

JARGONNER, v.n. *vaĥ bu đubul*. Ils jargonnent je ne sais quoi, *kè-nä menul ä dëğä lu ñö vaĥ*.

JARNAC (coup de), *dör bu bon, dön bu bëtë*.

JARRE, s.f. *mbandä m.*

— (petite), *ndä l.*

JARRET, s.m. *mpoĥotân äm tanka*.

JARRETIÈRE, s.f. *takukay u kavus*.

JARS, s.m. *itā b.*

JASER, v.n. *baré kăbab, vaḥ ā vaḥ, mbébetu, béréḥu, mbéréḥtu, bayiku, rabḏḥu, rataḥ lamēñ.*

JASERIE, s.f. *kăbab b., vaḥ ḏu baré, nḥov l.*

JASEUR, s.m. *rataḥ lamēñ, vaḥ-kat b., baré kăbab.*

JASPÉ, adj. *ḏamanté, tipanté.*

JASPER, v.a. *ḏamanté, tiptipal, tiptipal.*

JATTE, s.f. *kelā b.*

— trouée pour cuire le coucou à la vapeur, *indé, yindé v.*

JATTÉE, s.f. *kelā bu fés.*

JAUGE, s.f. *natu b., natukay b.*

JAUGAGE, s.f. *natā b.*

— d'un navire, *éb u gāl.*

JAUGER, v.a. *natā.* Il faut jauger ce navire, *var nāñō natā lu gāl gi antan.*

JAUGEUR, s.m. *natākat b.*

JAUNÂTRE, adj. *sōn, ḥal ā ḥonḥā.*

JAUNE, adj. *mèl ni vurus, mèlo' vurus, ḥés.*

— d'œuf, *pede b., mpedū m., mped'i nèn.*

— (fièvre), *ndēté l., fēbār bu bon.*

JAUNIR, v.n. *ḥés, mèl ni vurus.*

—, v.a. *mèlmèlo' vurus.*

JAUNISSE, s.f. *pandā b.*

JAVELINE, s.f. JAVELOT, s.m. *ḏak v., fēid, fitā g:*

— (lancer une), *fitā, sani.*

JAVELLE, s.f. *say v.*

JE, pr. pers. *man, nā, ma, lā.*

JÉSUS, s.m. *Yésu.* Jésus-Christ, *Yésu Krista.* Les mahométans disent *Issa, Insa.* Le démon ne peut paraître en présence de Jésus (d'un crucifix), *fu Issa nekā, séy-tané du tā fēñ.*

JET, s.m. action de jeter, *sani b.*

— (arme de), *fitā g.*

— (d'un seul), *ḥi bēnā yōn.*

—, jaillissement, *ḥus b., ḥur b.*

—, pousse d'un arbre, *ḥaḥaḥa-ḥa l.*

— de lumière, *tēndēñ l.*

JETÉE, s.f. *sekā b., vāḥ i ḥer.*

JETER, v.a. *sani, ḥalap, né ḥer, yeleb.* Il jeta l'argent dans le temple, *mu né ḥer ḥḏlis bā tā ḏangu bā.* Ce que l'on jette, *san b.*

— des bâtons pour faire tomber des fruits, *ḥalap.*

— dans l'eau, *ḥirip.*

— d'en haut, *ḏelā.*

— ensemble de haut en bas ou par dessus un obstacle, *ḏelando.*

— avec dédain, *viḥa.*

— l'ancre, *sēr.*

— les fondements, *sētḥā.*

— son bien par les fenêtres, *sankā, salaḥ.*

— de la poudre aux yeux, *naḥé, gelemal.*

— la pierre à quelqu'un, *ḏev, sosal, yaḥā tur.*

— en prison, *teđ*, *tabal tã te-đukay bã*.

— un voile sur quelque chose, *nebã*, *đetalé*.

— dans l'inquiétude, *đãhal*.

— le manche après la cognée, *sãlit*, *yohi*.

— sa langue aux chiens, *vađ*
né menu lá tolãllé.

— par terre un fardeau, quel-
qu'un qu'on a soulevé, *béti*.

— par terre dans la lutte, *ter*.
Action de jeter par terre, *ter b*.

— par terre une construction,
tas, *tođ*, *mabal*.

—, mettre dans un contenant,
söb.

—, produire des bourgeons,
sađ.

— des racines, *sađ*, *sađ i rén*.

— (Se), *teb*.

— sur quelqu'un, *songã*. Action
de se jeter sur quelqu'un, *songã b*.

— mutuellement l'un sur l'au-
tre, *songö*, *songanté*.

—, entrer, se réfugier, *dugã*,
lahusi.

— aux pieds de, *né nercm*, *né*
gurub.

— à l'envi sur la nourriture,
girö.

— l'un à l'autre, *sanénté*. Ne
vous jetez pas des pierres, *bu lën*
sanénté i ãér.

— dans la mer, *söbu*.

— mutuellement dans la mer,
söbanté. Jeu consistant à se jeter

mutuellement dans la mer, *sö-
banté b*.

JEU, s.m. *mpo m.*, *foantu b.*,
uri b. Ne prenez pas part à des
jeux peu convenables, *bu lën bo-
kã ti foantu yu ðekadi*.

, ce que l'on met au jeu, *lu ñu*
tèg ti uri.

— du pays où l'on se sert de
noyaux d'arbustes appelés *kuri*,
uri b.

— (sorte de) d'échecs très com-
mun au Sénégal, *yóté đ*.

— consistant à sauter à la cor-
de, *tuytuy b*.

— qui consiste à se poursui-
vre dans l'eau, *rërö b*.

— (sorte de) où celui qui a
manqué à une convention doit
céder ce qu'il tient à la main ou
un objet déterminé à son adver-
saire dès que celui-ci prononce
le mot *kuntu*, *kuntu b*.

— de mains, *foantu b*. Faire
des jeux de mains peu convena-
bles avec une personne de dif-
férent sexe, *lamiso*.

— de mots, *lëbãtu b*. Faire des
jeux de mots, *lëbãtu*, *foyantö sa*
vađ.

— (ce n'est qu'un), *yombã ñã*,
tãhãn lã.

— (se faire un) de, *neh*. Il se
fait un jeu de me nuire, *ðesã fo-
yantö sumã ðamã*; *lor ma di*
banéh ãm.

— (mettre.en) quelqu'un, *bólé*.

— (mettre en) quelque chose, *dériñu, dëriñlò, dëfendo*.

— (c'est son), *mó ko dëriñ*. Il cherche à faire son jeu, *lu ko dëriñ là di út*.

—, au pl. (fête des), *hèv l*.

JEUDI, s.m. *alhamès d*. Le jeu-di saint, *alhamès du sèlà dđ*.

JEUN (à), loc.adv. *ór, ndékiul, dıguul*. N'oubliez pas que je suis à jeun, *bul faté né lèkangu ma dara*.

JEUNE, adj. *ndav*. Un jeune garçon, *gür gu ndav*.

—, qui n'a pas l'esprit mûr, *halèl b*.

— homme, *fur v., vahambané b*. Quand j'étais jeune homme, *bä ma toló ti sumä vahambané*. Si le loup rejoint un jeune homme, c'est qu'il le reconnaît à sa démarche, *bu buki dabé vahambané, ti dohin ãm là ko gisé*.

— fille, *dunhã b., ndav s*.

JEÛNE, s.m. *kór, nkór g*. Le jeûne ne nuit à personne, *ór du tón kèndã*.

—, privation quelconque, *nãkã b*.

JEÛNER, v.n. *ór, bañ ã lèkã*.

— (faire), *órló*. Comment faire jeûner des gens qui ne vivent que pour manger ? *nakã ngu men ã órló i nit ñu halátul lènèn lul lèkã rekã ?*

—, s'imposer ou subir une privation, *han sa bopã, ñakã*.

JEUNESSE, s.f. *ndav, ndavèl, ndavay g., at i ndav*. Jeunesse qui n'écoute pas fera triste expérience, *ndav lu dul degã gis*.

JEUNET, adj. *ndav*.

JEÛNEUR, s.m. *órvat b*.

JOAILLERIE, s.f. *pèr yu rafèt, hër yu dafé ndég*.

JOAILLER, s.m. *dëfarkat, dđykat u pèr ak hër yu rafèt*.

JOBARD, JOCRISSE, s.m. *dèsé b., töy, ñoradi, dof b., doéri, doyadi*.

JOIE, s.f. *banèh b., mbég m*.

—, gaieté, *neh-dérèt g*.

JOIGNANT, adj. *dégèñ, ses, tahö*.

JOINDRE, v.a. *tahólé, tahátlé, bólé, sof*.

—, unir, *bólé*. Je veux joindre l'utile à l'agréable, *dã ma begã bólé lu am dëriñ ak lu neh*.

—, atteindre, *đot, dab*.

— deux bouts de corde, *fonã, fulanté*.

—, être contigu, *dégèñ, ses, lál*.

— (Se), s'unir, *bóló, takó, takanté*.

—, se rencontrer, *tasé, dadé*.

JOINT (ci-), *bólé tã, bólé nãñu ti, mangi tã bólé*.

—, s.m. *tènho b*.

— (trouver le), *ham mpèhé mu ör, ham nakã nga metelé sa solo*.

JOINTÉE, s.f. *meb b*.

JOINTOYER, v.a. *taf lasó ti di-ganté i hër*.

JOINTURE, s.f. *tènho b.*

— du bras avec la main, *darã b., tak'ub darã.*

JOLI, adj. *rafèt, ðèkã, am tár.*

Très joli, *rafèt kár, dahã rafèt, rafèt bè anul morom.* C'est mon livre qui est le plus joli de tous, *fi tère yi yépã, sumã bos ã ti gen ã rafèt.* Ma maison n'est pas si jolie que la tienne, *sa ker ã gen ã rafèt sumã bos, sumã ker rafètul niki sa bos.*

— (rendre), *rafetal, rafelló.*

— (avoir quelque chose de), *rafellé.* J'ai un joli couteau, *rafèlé ná páka.*

JOLIET, adj. *hal ã rafèt.*

JOLIMENT, adv. *bu rafèt.*

—, extrêmement, *bu baré, bu méti.* Il s'est joliment trompé, *dúm ná bu méti.*

JONC, s.m. *sonkã b.* Une canne de jonc, *èl u sonkã.*

JONCHER, v.a. *suy, sani, fésal.* Ce lieu est jonché de cadavres, *béré bi fés ná dèl ak i niv, i niv fés fã dèl.*

JONCTION, s.f. action de joindre, *tahãlé, tahãlé b.*

—, réunion, *tasé b., ndadé m., tahö b.*

JONGLER, v.n. *luhus.*

JONGLERIE, s.f. *luhus g., nahé g., ðef u mtkär.*

JONGLEUR, s.m. *luhuskat b., nafèhã g., nahkat b.*

JOUABLE, adj. *lu nü men ã uri.*

JOUAILLER, v.n. *uri, foantu.*

JOUE, s.f. *lèh b.*

— (mettre en, coucher en), *dir.*

JOUER, v.n. s'amuser, *fo, foantu.*

— au jeu de kuri, *uri.* Ce mot s'emploie pour un jeu quelconque. Venez jouer aux barres, *kãy lèn nu uri bar.*

— aux échecs (jeu du pays), *yólé.*

— à la pelote, *nánvar.*

— à la corde, *tuytuy.*

— sur les mots, *tãhãn, tãhãné, maslãné, lèbãtu.*

— au plus sûr, *tanã lu gen ã ür.*

— au plus fin, *musé, ðongé.*

— un tour, *nah, nahé.*

— de bonheur, *am mür, baré mür.*

— de malheur, *ñakã mür.*

— des mains, *döranté.*

— des jambes, *dãv.*

— de la harpe, *hãlam.* En jouer pour quelqu'un, *hãlamal.*

— de la flûte, *tohoro, toyoro, lit, solimbah, mbilip.*

— d'un instrument en cuivre, *bustã.*

—, hasarder au jeu, *tèg ti uri.*

Jouer gros jeu, *tèg lu baré ti uri.*

— sa vie, *ðãy sa bakan.*

— quelqu'un, *nah, nahé, nahãlé.*

— la comédie, *seindre, diđu.*

Dans le sens de plaisanter, *tãhãn, maslãné.*

— un rôle dans une affaire, *bo-kä ti, déf ti lèf.*

—, railler, *sébé, nâval, nâvlé.*

— la douleur, la surprise, *sonâsonâlu, domidomilu.*

— (Se), s'amuser, *fo, foantu.*

—, surmonter sans peine, *mokal bu yombă.*

—, se moquer de quelqu'un, *sébé, nâval, nâvlé.*

—, tromper, *nah, nahé, nahâlé, nahasâlé.*

JOUET, s.m. *lu nō foantó, balènt b., ntâhân g.*

—, personne dont on se moque, *ku nō nâval.*

JOUEUR, s.m. *fokat b., foantukat b., urikat b.*

JOUFFLU, adj. *borom lèh yu né jab, yaf, borom kanam gu né bambamâral.*

JOUG, s.m. servitude, *ndâm g., sef b.* Mon père vous a imposé un joug pesant, *sumă báy èn nă lèn sef bu dīs.*

— pour atteler les bœufs, *sug b.*

JOUIR, v.n. *am, móm, dériñu, dériñlu.*

—, tirer du plaisir de, *banéhu.*

JOUISSANCE, s. f. possession, *ndériñ l., mómèl g.* Je n'en ai pas la jouissance, *mómu ma ko.*

— (entrer en), *mómsi.*

—, plaisir, *banéh b., mbég m.*

JOUISSANT, adj. *ku di dériñlu, ku di banéhu.*

JOUJOU, s.m. *balènt b., tâhân g.*

JOUR, s.m. espace de vingt-quatre heures, *fan b.*, quelquefois, au singulier, *pan b.*

—, opposé à la nuit, *bès b., be-tek b.* Ce mot désigne plus spécialement la partie du jour comprise de dix heures à quatre heures. Le jour précédent, *bès bu dītu.* Le jour suivant, *bès bă tă topă.* Le milieu du jour, *ndolór l., dig 'i ndolór, dig 'i be-tek.*

— (passer le), *èndu, yèndu.*

— (faire passer le), *èndó, yèndó.*

— (vivre au) le jour, *dundó sa nâh 'i gir gu nèkă, baă ä ha-lât elek ak sibir.*

— ouvrable, *bès bu ñu men ä ligèy.*

— de fête, *bès i sét, bès i hèv-té, hèv-té g.*

— chomé, *bès bu ñu téré ligèy.*

— gras, *bès bu lèkă yapa äyul, bès bu ñu men ä lèkă yapa.*

— maigre, *bès bu lèkă yapa äy, bès bu ñu téré lèkă yapa.*

— de jeûne, *bès i kór.*

— (chaque), *ber bu sèt, bet bu sèt, gir gu nèkă, bès bu nèkă, gir ó gir, bès ó bès, bír ó bír.*

— (l'autre), un jour dans le passé, *kéră, kéro, kérog, bënd bès.* Le jour de ton arrivée, la fièvre l'a pris, *kéră bă nga agsé, mu dal di fébăr.*

— (à partir de ce), *dalé ko kérog, dalé ko tă bès bôbâlé.*

— (un) dans l'avenir, *běđ bēs, bēs di nā dikā, kērā, kērog.*

— (jusqu'au) où, *bē kērā bā.* Jusqu'au jour où le Seigneur reviendra, *bē kērā bā Borom bā di dēlusi.*

— (un) ou l'autre, *elek ak sibir.*

— (passer le) sans manger, *de-ñé, dēđđé (L).*

— réputé mauvais, *tufān b.*

— (avant le), *ti nđél.* Nous nous embarquerons avant le jour, *di nāñu dugā ti nđél.*

— (le point du), *fađar đ., mbi-rit m.*

— (au point du), *su ber sèté, su ber di sèt, tǎ lelek těl, tǎ suba tuy.*

— (partir au point du), *nđėlu, h̄y, sab-ganaru.* Faire partir au point du jour, *h̄yłó.*

— (il fait), *ber sèt nā.* Il ne fait pas encore jour, *ber sètangul.* Attends qu'il fasse jour, *h̄aral bē ber sèt.*

— (voir le), naître, *đudu.*

— (voir le), en parlant d'une chose qui était cachée, *fēñ.*

— (donner le), *đur.*

— (mettre au), *fēñal, fēñł, sēnal, sival.*

— (jeter du) sur, *féral, sətal, firi, leral.*

—, au pl. (il y a deux), *berkā dēmbā.* Il y a trois jours, *berkatī dēmbā.* Il y a quatre jours, *am nā nānēt i fan.* Il y a dix jours

que je suis venu, qu'il est parti, *am nā fi fuk'i fan, dēm nā fuk'i fan angi.* Il y a environ quinze jours, *met nā fuk'i fan ak đuróm.* Depuis quelques jours, *fan yilē yépā.*

— (tous les deux, tous les trois), *ñār, ñēt 'i fan yu nēkā.*

— (dans deux), *gėnav elek, sibir.* Dans trois jours, *gėnav ali elek, sibirāt.* J'irai vous voir dans dix jours, *fē fuk'i fan di nā la sėti.*

—, époque, *fan y.* Les jours que j'ai passés dans votre maison, *fan yā ma dalē tǎ sēa ker.*

—, vie, *duđđ g., at y.* Nos jours sont bien courts, *sunu i at nēv nāñu lól.*

JOURNAL, s.m. *surnal b.*

JOURNALIER, adj. *lu di am ber bu sèt.*

—, s.m. *ligėykat, ligėyānkāt b.*

JOURNALIÈRE, s.f. *ligėyānkāt bu đigèn.*

JOURNALISTE, s.m. *bindākat u surnal.*

JOURNÉE, s.f. *bēs b., beṭek b.* Vous me devez trois journées de travail, *var nya mā fėy ñēt 'i be-ṭek.* Une demi-journée, *gēđā val' u beṭek.*

JOURNELLEMENT, adv. *ber bu sèt, gır gu nēkā, gır ó gır.*

JOUTE, s.f. *beré b., h̄ulò b., cé-ranté v.* Rempporter l'avantage dans une joute, *běl.* La victoire même, *běl b.*

JOUTER, v.n. *beré, hulü, véran-té.*

JOUTEUR, s.m. *berékat b., vé-rantékat b.* Joueur victorieux, *ber, mber m.*

JOUVENCEAU, s.m. *féro b., far v.*

JOUVENCELLE, s. f. *dâra d., ndav s.*

JOVIAL, adj. *néh déré, bég, tãhãnkãt b., maslãnékat b.*

JOVIALEMENT, adv. *ak néh dé-rét.*

JOVIALITÉ, s. f. *néh-déré g.*

JOYAU, s.m. *taha b., takay l., dâru b., lam b.* Tous les joyaux d'une personne, *takay y.*

JOYEUSEMENT, adv. *ak banéh, ak néh déré, ak hol bu tali.*

JOYEuseté, s. f. *maslãn m., tãhãn b.* Dire des joyeusetés, *maslãné, tãhãn, tãhãné.*

JOYEUX, adj. *mbég, banéhu, néh déré, nuhnuhi.* J'en suis tout joyeux, *néh nã ma lol.*

—, qui cause de la joie, *néh.* J'ai appris une joyeuse nouvelle, *dégã nã lu ma néh lol.*

JUBILATION, s. f. *dãldãli b., banéh bu réy, mbég m.*

JUBILÉ, s.m. *sibilé b.*

JUBILER, v.n. *dãldãli, nuhnuhi, yérak, banéhu, bég.*

JUCHER, v.n. **SE JUCHER**, v.pr. *tag.* En parlant des personnes, *dal.*

JUCHOIR, s.m. *tagukay b., dalukay b.*

JUDAÏQUE, adj. *u Yaur.*

JUDAÏQUEMENT, adv. *niki Yaur.*

JUDAÏSME, s.m. *yón i Yaur nã.*

JUDAS, s.m. traître, *Yuda, orkat b.*

JUDICATURE, s. f. *mpal u atékat.*

JUDICIAIRE, adj. *u até.*

JUDICIAIREMENT, adv. *nã mu èlé ti até.*

JUDICIEUSEMENT, adv. *ak sago.*

JUDICIEUX, adj. qui a le jugement droit, *borom'sago, baré sago.*
—, finit avec jugement, *andã 'k sago.* Paroles judicieuses, *nka-du 'm sago.*

JUGE, s.m. *atékat b.* Soyez notre juge, *nã nga nu até.*

— de paix, *marãlékat b., atékat bu di marãlé.*

JUGÉ (c'est), la chose est jugée, *dog nã, lolu dog nã.*

JUGEMENT, s.m. *até b.*

— particulier, *até bã nã até nit génav dè ãm.*

— général, *mpént 'um Yalla, até bu réy bã, até bu mué bã.*

—, sentence, *ndogal-até g.*

—, opinion, *halãt b., nõrtu g., fógaré b.*

— téméraire, *nõrtu g., nõrtu gu andul ak firndé.*

—, faculté de bien juger, *nghèl m., sago s.* Un homme de jugement, *borom 'nghèl.*

JUGER, v.a. *até.* C'est aujourd'hui qu'il sera jugé, *tèy lã ñu ko atédi.*

- encore, de nouveau, *atéli*.
 — (venir), *atési*.
 —, porter une sentence, *dogal até*.
 — en dernier appel, *tésal até, tétali até*.
 —, apprécier, *apă, nêlu, đapé, đortu*. Pourquoi jugez-vous mal votre prochain ? *lu indi bə nga đapé sa morom lu bon ?*
 — à propos, *até, nêh* en faisant du sujet le complément. Si vous le jugez à propos, *su la nêhə, ndəm nêh nə la*.
 —, croire, *gem, fóg, dèfə*. Prenez ce que vous jugerez le meilleur, *tanal lu la genal*.
 —, se figurer, *halát*. Jugez quelle fut l'épouvante générale, *halát lən tít gə nêpə tít ón*.
 —, conjecturer, *tolátlé, tandələ, sənu*.
 — (Se), *até sa bopă*.
 JUGULAIRE, adj. (veine), *sídit u bát*.
 JUIF, s.m. *Yaur b*. Le Juif errant, *Yaur bə di ver aduna*. C'est un vrai Juif errant, *dəfə vëndəlu rəkə bañ ə təhav fənə*.
 —, usurier, *dántukal b*.
 JUILLET, s.m. *Yuliu*.
 JUIN, s.m. *Yuniu*.
 JUMEAU, adj. et s. *síh b*. Avoir deux jumeaux, *síh*. De deux frères jumeaux, l'aîné reçoit le nom de *Səni*, le plus jeune, celui d'*A-lasan* ; les jumelles s'appellent *Adama* et *Ava*.

- JUMELER, v.a. *ndrəl*.
 JUMELLES, s.f. pl. double lorgnette, *lóngári b*.
 JUMENT, s.f. *vađan v*.
 JUPE, s.f. JUPON, s.m. *mpənal m., ndítlay b., kumbə b*.
 JUREMENT, s.m. serment, *vát g., ngéñ l., ngeñ l*. Les jurements les plus fréquents en volof sont ceux-ci : Que je perde mon père, ma mère, mon enfant, ma vie, *ma nəkə sumə báy ! ma nəkə sumə ndèy ! ma nəkə sumə dóm ! ma nəkə sumə bakan ! sumə bakan !* Par la ceinture de mon père ! *sumə gəñó ' báy ! sumə gəñó ' báy gəl ma fas !* Par Dieu ! *fə Yalla ! fə Yalla mós !*
 —, blasphème, *sága Yalla g., nán-Yalla g*.
 JURER, v.a. *vát, gəñ, geñ*. C'est un crime de jurer contre la vérité ou contre la justice, *gəñ lu dul degə mbə lu đubul arám nə*.
 — à quelqu'un, *geñal*. Il lui avait juré de lui donner tout ce qu'il demanderait, *geñal ón nə ko né di nə ko mry lu mu ko men ə nán*.
 — (faire), *vátal, vátló, geñló*.
 —, blasphémer, *sága Yalla, nán Yalla, tédadil tur u Yalla*.
 — (Se) amitié, *takanté nkandə*. Ils s'étaient juré une amitié inviolable, *diglé ón nəñu sopanté bu amul morom*.
 JUREUR, s.m. *ku di faral ə geñ*.
 JURIDICTION, s.f. *sañsañ b*. Je

n'ai pas juridiction sur lui, *amu ma sañsañ ti móm, amu ma sañsañ di ko até.*

JURIDIQUE, adj. *u até.*

JURIDIQUEMENE, adv. *ti até.* Je l'ai poursuivi juridiquement, *yobu ná ko tã mpéntã mã.*

JURON, s.m. *sága s., ngeñ l.*

JURY, s.m. *dámbur yu di até, atékal y.*

JUS, s.m. *mén m., ndoh m.*

JUSQUE, prép. *bè, bèl, béy.* La mer est arrivée jusqu'ici, *gèl gi agsi ná bè filé.* Jusqu'à présent, jusqu'à ce jour, *bèl tày, bèn tày, bè fi tày, bè lè, nistày, nislèyi.* Jusqu'à ce que, *bè bã, lul mbété* après une négation. Restez ici jusqu'à ce que votre père arrive, *bul dog filé lul mbété sa báy diké.*

—, même, *sañ, bólé ti.* Un bon chétien doit aimer jusqu'à ses ennemis, *kértèn bu ör var ná sopã i mbañ ãm sañ.*

JUSTE, adj. *đub, báh.* C'était un homme juste, *nil ku đub lá vón.* C'est très juste, *đub ná hoł.*

— (n'être pas), *đubadi, đubul.*

—, exact, qui s'ajuste bien, *èm, yèm, èm kèp.* Cette planche n'est pas juste, *hanhã bi èmul, èmadi ná.*

— (c'est), *degã lá, degã nga vah, am ná, var ná, yón lá.* Ce n'est pas juste, *du degã, lolu du yón, daganul.* Il n'est pas juste de prendre le pain des enfants

pour le jeter aux chiens, *daganul ñu del mbúru i dóm sami ko kuti yã.*

—, s.m. *lu đub.* Les justes, *nil ñu báh ñã.*

—, **JUSTEMENT**, adv. *bu đub, bu var, ná mu èlé, bu èm.*

— (arriver), *èm ti.* Vous arrivez juste pour le dîner, *èm nga ti añ bi.*

— (au), *bu ör.* Je ne puis vous dire au juste le prix, *menu ma lá vah bu ör lu mu đar.*

JUSTESSE, s.f. *èmay b.*

— (avec), *bu èm, bu đub.*

JUSTICE, s.f. *nđubay g., yón v., lu đub.* Justice vous sera faite, *di náñu la dèlò lu đub.*

— (faire) de quelqu'un, *dán.*

— (se faire), *fèyu, doganti.*

— (dèni de), *bañ ã até.*

—, les tribunaux, *mpéntã m., tiribinal b.* Je vous livrerai à la justice, *di ná la yobu tã mpéntã mã, di ná la téval ti kanam u đámbur.*

JUSTICIABLE, adj. *ku ñu var ã até.*

JUSTIFIABLE, adj. *lu ñu men ã sètal, lu ñu men ã rafètal.*

JUSTIFIANT, adj. *lu di sètal.*

JUSTIFICATIF, adj. *lu di sètal, lu di öral, lu di deheral.*

JUSTIFICATION, s.f. *nđubèt g., nđubalay g.*

JUSTIFIER, v.o. *sètal, rafètal, đubal, đuki, dindi.* Je n'ai pas eu

de peine à justifier mon ami, *dindi ná bu yombă lu ŋu tég ón sumă harit.*

—, rendre juste, saint, *sélat.*

—, montrer la vérité de, *óral, deheral.* Il a justifié ma confiance, *voné ná né sumă nkólu đub ná.*

— (Se), *rafétal sa bopă.* Je me suis complètement justifié, *voné*

ná bu ór né tóŋu ma.

JUTEUX, adj. *barémén, baréndoŋ.*

JUVÉNILE, adj. u *halél, u ndav.*

JUXTAPOSER, v.a. *langal, sesal, tèglé, téglanté, dèndalé.*

— (Se), être juxtaposé, *sesó, sesanté, dèndă.*

JUXTAPOSITION, s.f. *tèglé, tég-lanté b.*

K

KILO, *đuné.* Dans le sens de kilogramme, *kilo.*

KILOMÈTRE, s.m. *đuné i mètđr.*

KNOUT, s.m. *sada b.* Donner

le knout, *sada bu méti.*

KYRIELLE, s.f. *dogadi, lu dul dog.* Une kyrielle de plaintes, *taval yu dul dog.*

L

LA, art. et pron. Voyez LE.

LÀ, adv. *fă, fălé, fu, fulé.* Va-t'en là-bas, *dèmal fălé.*

— (de), de ce lieu-là, *fă, fălé, fu, fulé.* De là peut aussi marquer le temps. A cinq jours de là, *đurom i fan doŋ fă, génav đurom i fan, đuromél u fan vă.*

— (ça et), par-ci par-là, *filé'k fălé.*

— (par), *fă, fălé, fófă, fófălé, fófú, fófulé.*

LABEUR, s.m. *ligèy b., ligèy bu méti.* C'est pour toi que je me livre à ce rude labour, *yov lá di sonal.*

LABIAL, adj. *lu bokă ŋi tuŋ.*

LABORATOIRE, s.m. *ligèyukay b.*

LABORIEUSEMENT, adv. *bu sa-*

var, akntavarté, ak farlu, akftnd.

LABORIEUX, adj. *savar, farlu, ftnd.* Ton jeune frère est laborieux, *sa raka savar ná, ftndă ná tă ligèy đm.*

—, pénible, *méti.*

LABOUR, s.m. *mbéy m.*

LABOUREUR, v.a. *béy, băy.* Labourer, cultiver pour la seconde fois, *béyăt*; la troisième fois, *ku-mali.*

LABOUREUR, s.m. *béykat b., ligèykat u tól b.*

LABRE, s.m. poisson, *kuvo, kebă v., obo b. (L).*

LABYRINTHE, s.m. *béréb bu la-ŋu bè kèndă menu tă génă.*

—, affaire embrouillée, *đef đú đăhasó.*

LAC, s.m. *dëg bu réy*. Pendant que je traversais le lac, *bã mã dalã dëg bã*.

LACAGE, s.m. *takã b.*

LACER, v.a. *takã, lonkã, lonké.*

LACÉRATION, s.f. *hóti b.*

LACÉRER, v.a. *hóti.*

LACET, s.m. *taku, takukay b., lonku b.*

—, piège, *fír g., fírukay b.*

LÂCHE, adj. *baħar, baħal b., ragal b., ragalkat b., yoħi, yoħikat b., ñakã fit.* Vn-t'en ! lâche, *túk ! ragal bi.*

—, qui manque d'activité, *savaradi, farlódi.*

—, vil, *đombé, met ã dëpi.*

—, peu tendu, *yolom, yolombã.* Cette corde est lâche, *búm bi yolom nã.*

LÂCHEMENT, adj. *bu ragal, bu savaradi, ak ñakã fit, bu đombé, bu met ã dëpi.*

LÂCHER, v.a. détendre, *yolomal, yolombal.*

— la bride, *yátal.*

— la bride à ses passions, *yátayumbé, ñakã gaťé.*

— pied, *dãv, voñđku.*

—, laisser échapper, *bayi, voťđ, né yalaħ.*

— prise, *bayi.*

— une parole, *vaħ ak téylódi.* J'ai lâché une parole que je regrette, *vaħ nã bèndã bãt bã ma rětu.*

— un coup de fusil, *sani.*

LÂCHETÉ, s.f. *baħar b., ragal g., ñakã-fit g.*

—, chose indigne, *đef du đombé.* C'est une lâcheté, *lu ñakã lã.*

LACONIQUE, adj. *gatã.*

LACONIQUEMENT, adv. *bu gatã, ři bđt yu név.*

LACONISME, s.m. *vaħ du gatã.*

LACS, s.m. *fír g., fírukay b.*

LACTATION, s.f. *nampal b.*

LACTÉ, adj. *mèl ni sóv, níró 'k sóv.*

LACUSTRE, adj. *lu di dundã, lu di saħ ři dëg.*

LADRE, adj. lépreux, *erkat b., borom-er b., borom-del b.*

—, très avare, *đy, négãrikat b., ku đomi.*

LADRERIE, s.f. lépre, *er b., del b.*

—, hospice pour les lépreux, *rãglukay i borom-del yã, ker i borom-del yã.*

—, avarice sordide, *nëgari bu tępã.*

LADY, s.f. *siñãra s.*

LAGON, s.m. LAGUNE, s.f. *dëg b., dëg u ħorom, tá i ndoħ, kala g.*

LÂICHE, s.f. *ħadã b.*

LAI, adj. *ñãv, đamay.* C'est très laid, *ñãv nã bè đé, ñãv nã bè ħamatul.*

—, contraire aux bienséances, *đëkadì, tédadì.*

— (rendre), *ñãvló.*

LAIDEMENT, adv. *bu ñãv.*

LAIDEUR, s.f. *ñãvay b., đamay b.*

LAIÉ, s.f. *mbám' alá mu ði-gèn.*

LAINÉ, s.f. *kavar u nḥar.*

— (bête à), *rab vu am kavar.*

LAINÉUX, adj. *sembā, ðeḥem, baré kavar.*

LAIQUE, adj. *ku nèkul labé.*

LAISSE, s.f. *búm bu ñó omaté ḥaḡ.*

LAISSER, v.a. *ba, bayi, voḡā.*

Laisse-moi tranquille, *bayi ma.*

Laisse ton enfant ici, *bul yobuālé sa dóm.*

— (faire), *baló, bayiló, voḡāló.*

— ensemble, *voḡando.*

— en attendant, différer, *baéndi, bayéndi, panā, véyalé.*

— de côté, passer sous silence, *ḡélaté.*

— par force un objet qu'on voulait prendre, *bayi, né yé.*

Laisse-le en place, *né ko fi yé.*

— échapper, *né yalaḥ.*

— à l'abandon, *sagané, bañ ā topato.*

—, oublier, *faté.* J'ai laissé mon parasol dans votre chambre, *faté ná sumā parasol ti sa nég.*

— en dépôt, en garde, *dénká, dénkáné.*

— par testament, *batalé, donalé.*

—, permettre, *bayi.* Laissez-le partir, *bayi ko mu dèm, bu ko téré dèm.*

— à désirer, *doyu!, metul, do-yadi.*

— dire, laisser faire, *bañ ā fálé lu ñó vaḥ, lu ñó dèf.* Conduis-toi bien et laisse dire, *défal lu baḥ té bul fálé lu ñó vaḥ.*

— voir, *fēnal, fēnló.*

LAISSER-ALLER, s.m. *sagan g.*

LAISSER-PASSER, s.m. *sañsañ u ḡār ti béréb.*

LAIT, s.m. *sóv m.*

— doux et frais, *mév, mést m.*

— (premier) d'une vache qui vient de vêler, *mbes m.*

— caillé, *vay g., sóv mu vay, sóv mu foroḥ.*

— (motte de) caillé, *sañ b.*

— aigre et non écrémé, *mbanik m.*

— de beurre, petit-lait, *mpát m., mbānil m., kaḡā, nkaḡ m.*

— des femmes, *mèn m.*

— de coco, *ndoḥ u koko.* Je voudrais du lait de coco, *begā ná nân koko.*

— (dent de), *beñ i ḥalèl bu di nampā.*

LAITAGE, s.m. *sóv m.*

LAITERIE, s.f. *nég u sóv.*

LAITEUX, adj. *mèl ni sóv.*

LAITIER, s.m. *ḡáykut u sóv, pát b.* Une bonne laitière, *nag vu baré sóv.*

LAITON, s.m. *ḥandar b., perem b.*

LALO, s.m. feuille de baobab pour mettre dans le couscous, *lab ḡ.*

LAMANEUR, s.m. *pilot b.*

LAMANTIN, s.m. *lèrav b.*

LAMBEAU, s.m. *hotit v., sagar v., dogit b.*

LAMBIN, adj. *iḥkat b., yḥkat b.*
Que tu es lambin ! *yákkā yḥ, vā ḍi !*

LAMBINER, v.d. *iḥ, yḥ, yḥan-tu, yáḡǎ.*

LAMBRIS, s.m. *taṣtaf b.* De magnifiques lambris de cèdre couvraient les murs à l'intérieur, *i bant 'i sēḍr yu nū rasētal ā dōn taṣ marat yā tā bīr.*

LAMBRISSAGE, s.m. *taf b.*

LAMBRISSER, v.a. *taf.*

LAME, s.f. vague, *dús v., gé-naḥ g.*

— d'un couteau, *vēñ u páka.*

Une lame de cuivre, *ḥanḍar bu tēlā.*

LAMENTABLE, adj. *met ā ḍṣy, méti, met ā yerem.*

LAMENTABLEMENT, adv. *bu met ā ḍṣy, bu méti.*

LAMENTATION, s.f. *yeremtu b., ntarat m., yúḥu g.* On n'entendait que lamentations, *yúḥu rekā tā nū dōn dēḡā.*

LAMENTER, v.a. *yerem.*

— (Se), *yeremtu, taval, yúḥu, ḥatarayū.* Ces deux derniers mots expriment l'action de se lamenter en poussant des cris.

LAMINAGE, s.m. *taṣay b.*

LAMINER, v.a. *taṣal.* C'est du fer laminé, *vēñ ḡā nū taṣal lā.*

LAMPE, s.f. *nit, nītu b., lampā b.*

— (morceau de vase brisé ser-

vant de), *andā b., and 'i lampā.*

LAMPION, s.m. *lēr g.*

LAMPISTE, s.m. *dēṣurkat i lampā, ḍḍykat i lampā, topatokat i lampā.*

LANCE, s.f. *ḥēḍ b.*

— (rompre une) pour quelqu'un, *far ak, furlé, vaḥal, layól.*

LANCER, v.a. *sani, ḥati.*

— avec une fronde, *bandar.*

— une épigramme, *ḍam bāt.*

— un cheval, *dāval fas.*

— le gibier à la chasse, *foḥlō.*

— un navire, *tembal, sōb.* Quand doit-on lancer ton bateau neuf ? *kañ lā nō tembali sa ḡal gu es ?*

— des coups de pied, *kiḍ, scñā (L), tāṭṭali.* Si c'est en nageant, *lat.* En parlant des animaux, *vēḥḍ.*

— (Se), *teb, songḍ.*

LANCIER, s.m. *borom 'ḥēḍ.*

LANDE, s.f. *ḍor g.*

LANGAGE, s.m. *lakā v., vaḥin v.* Il tient un étrange langage, *dē-fā vaḥ lu kēn ḥamul.*

LANGUE, s.m. *lalay, lallay, lay-tay b.* Elle enveloppa son enfant de langes, *mu ḍel i lallay sangē dōm ām, mu lemes dōm ām ṭi i lallay.*

— servant à attacher l'enfant derrière le dos, *mbōtu m.*

LANGOUREUSEMENT, adv. *bu yogórtu, ak nāká fit.*

LANGOUREUX, adj. *yogór, né yogḍ, nāká fit.* Parler d'un ton langoureux, *nāká fit ṭi vaḥ.*

LANGOUSTE, s.f. *sum bu amul d̄ubā*.

LANGUE, s.f. *lamiñ, lamēñ v.*

— (avoir bonne), être flatteur, *nēh lamēñ*. Dans le sens de parler beaucoup, *baré lamēñ, baré kabāb*.

— (avoir mauvaise), *āy lamēñ*.

— (retenir sa), *d̄apā lamēñ*.

— (coup de), *n̄devm., d̄urālé b.*

—, langage, *takā v., vañin v.*

Je ne connais pas la langue volofe, *d̄egu ma volof, menu mā lakā volof*. Je connais assez la langue française pour me faire comprendre, *d̄egā nā lu ma doy t̄i fāran-sè bè ñu men ā d̄egā lā ma vañ*.

LANGUEUR, s.f. *yogóray b., yogórlu g., ñakā-dólé g.*

— (maladie de), *rāga b.* Soigner ces sortes de maladie, *rāgal*.

LANGUIR, v.n. *yogórlu, rāga, onkā, név dólé, bon.*

LANGUISSAMMENT, adv. *bu yogórlu.*

LANGUISSANT, adj. *yogór, név dólé, yogórlu, bon, rāga, rāga b., yogórlukat b.*

LANIÈRE, s.f. *búm g., takā b., vuli b.*

LANTERNE, s.f. *ntt, nitu b.*

— (éclairer avec une), *nttal*.

LANTERNER, v.n. *t̄h, ȳt̄h, ȳt̄hant̄u, yd̄gā*.

—, v.a. remettre quelqu'un de jour en jour, *ȳt̄hal, ȳd̄gal, nahé*.

—, tenir des discours frivoles,

vañ lu amul bopā, vañ bāt yu sōf.

LANTERNERIE, s.f. *t̄hay, ȳt̄hay b. ; bāt yu amul bopā, bāt yu sōf.*

LANTERNIER, s.m. *t̄hkat, ȳt̄hkat b., nit ku sōf, nit ku sofadi.*

LAPER, v.a. et n. *ñab.*

LAPEREAU, s.m. *leg lu ndav, n̄dombór lu ndav.*

LAPIDATION, s.f. *n̄dum b.*

LAPIDER, v.a. *n̄dum, n̄dumat, r̄èy ak dot.*

—, poursuivre à coups de pierres, *d̄am dot, sani i h̄er.*

—, maltraiter en paroles, *songā, ḡètèn bu méti.*

LAPIDIFIER, v.a. *d̄èf dot, supali t̄i dot.*

LAPIN, s.m. *leg l., n̄dombór l.* C'est le lapin qui a commencé, *leg ā ma d̄ekā tōñ.*

LAPINE, s.f. *leg lu d̄igèn, n̄dombór lu d̄igèn.*

LAPS, s.m. de temps, *d̄amano d̄., i sá, i fan.*

—, adj. *ku votā yón u Yalla cu di deyā.*

LAPSUS, s.m. *d̄úm g.*

LAPTOT, s.m. matelot indigène, *lapto b.*

LAQUAIS, s.m. *bekan̄g b.*

LARCIN, s.m. *ñt̄atā g., rongosudlé b.*

LARD, s.m. *yap 'i mbām.*

LARDER, v.a. *t̄ipt̄ipal yapa.*

—, percer de plusieurs coups, *d̄amat, d̄am nit bè mu f̄és d̄èlā'k i d̄amdam.*

— d'épigrammes, *vaḥ bāt yu naḥari, ḍam bāt yu méti, nāval, sébé.*

LARDON, s.m. *dogit u yapa.*

—, raillerie piquante, *sébé b., ntébé g., bāt bu naḥari.*

LARGE, adj. *yá, né yambang, yātu, né hep, né ḥāpā.* Le trou est large, *mpaḥ mi né nā ḥāpā.* C'est très large, *yātu nā bè yatar-bi.*

— (rendre), *yául, yakali.*

—, étendu, *réy.* Il lui a donné les pouvoirs les plus larges, *may nā ko katan gu gen ā réy.*

—, généreux, *yévèn, lá-bír, nēg ā mayé, yombā mayé.*

—, peu sévère, *yombā, bāḥ.*

—, s.m. *yāday b.*

—, haute mer, *bír'gēt, kāv'gēt g.* Prends le large, *démal t̄ā bír'gēt.*

— (prendre le), s'enfuir, *dāv, rav.*

— (au), *bu yá, bu yātu.*

— (être au), *yātu.*

— (mettre au), *yátal, yátuló.*

— (se mettre au), *yátalu, yá-tayu.*

LARGEMENT, adv. *bu baré, bu yévèn, ak nēgé mayé.* Faire les choses largement, *bañ ā yaḥan, bañ ā yaḥantal.*

LARGESSE, s.f. *maé, mayé g., yévèn b., nēgé-mayé g.*

LARGEUR, s.f. *yāday b.*

LARGUER, v.a. *téki, voḥā bām.*

Les matelots indigènes se servent ordinairement du mot français *largé.*

LARIGOT, s.m. *lít g.*

— (à tire-), *bu baré, bè mu epā.* Il pleut à tire-larigot, *tav bā 'ngé rutututi.*

LARME, s.f. *rongoñ b., nangañ g. (L).* Verser des larmes, *rongoñ, túr i rongoñ, ḍóy.* Il se mit à verser des larmes, *mu dal di ḍóy, i rongoñ ām né ḥéléé túru.*

—, suc qui coule de certains arbres, *nḍóyḍóy l.*

—, une petite quantité, *túti.* Donnez-moi, je vous prie, une larme de vin, *may ma, lét, túti t̄i biñ.*

LARMOIEMENT, s.m. *ḥéli-rongoñ g.*

LARMOYANT, adj. *ku di ḍóy, ḍóékat b. ; lu di ḍóylo.*

LARMOYER, v.n. *ḍóy, ḍóé, rongoñ, ḥéli rongoñ.*

LARRON, s.m. *saḥkat b., say-sáy b.* Le bon larron, *saḥkat bu lá bír.*

LARRONNEAU, s.m. *saḥkat bu ndav, saḥkat bu tát, ḥopatikat b.*

LARYNGÉ, LARYNGIEN, adj. *lu bokā t̄i mput.*

LARYNGITE, s.f. *métit u mput.* Il a une laryngite, *mput ām dēfā méti.*

LARYNX, s.m. *mput m.*

LAS, adj. *lotā, tayi, yér, fātu, télé.* Je suis tellement las que je

ne puis plus marcher, *dă ma tayi bē menatu mă doḥ*.

—, ennuyé, *sóf* en tournant la phrase. Je suis las de vous entendre, *sa vah sóf nă ma*. De guerre lasse, *bă mu țanjitanjlu bē lotă*.

LASCIF, adj. *saysăy, baré mbéḥ, begă mbéḥ, năkă đom, tilim*.

—, qui porte à la luxure, *lu di saysăylô, bon, lu di moylô sêtay gă, tédadi*. Des danses lascives, *mpétă yu bon*.

LASCIVEMENT, adv. *bu bon, bu năv, bu tédadi*.

LASCIVETÉ, s.f. *nțayțay l., tédadi g.*

LASSANT, adj. *lu di lotălô, lu di tayilô*.

LASSER, v.a. *tayilô, lotal, lotălô, făt*.

—, ennuyer, *sóf, safadi, rêy, gêtên, fidal, tanḥal*.

— (Se), *lotă, tayi, lotal sa bopă, sonal sa bopă*.

LASSITUDE, s.f. *tayi b., lotay b.* Mon frère est épuisé de lassitude, *sumă rakă tayi nă bu mėti*.

LATENT, adj. *nebu*.

LATÉRAL, adj. *lu nəkă ți vêt*.

LATÉRALEMENT, adv. *ță vêt gă*.

LATITUDE, s.f. (donner de la), *yătal, yanyanal*.

LATRIE, s.f. (culte de), *nđămu g., térangă gă var Yalla dăl*.

LATRINES, s.f. pl. *sanguay b., vanok v.*

LATTAGE, s.m. *laté b.*

LATTE, s.f. *lat b.*

LATTER, v.a. *laté*.

LAUDATIF, adj. *lu di năc, lu di santă*. Laissez de côté les paroles laudatives, *bayil băt i nêḥlăté*.

LAURÉAT, s.m. *mber m.*

LAURIER, s.m. *lórié b.*

LAVAGE, s.m. *raḥas b.*

—, excès d'eau dans un breuvage, *ndoḥ mu epă*. Ce bouillon n'est qu'un lavage, n'est que de la lavasse, *nêḥ milé, ndoḥ rəkă lă*.

LAVANDIÈRE, s.f. *fôtkat b.*

LAVEMENT, s.m. action de laver, *raḥas b.* Le lavement des pieds, *raḥas um tanka*.

—, clystère, *lamonj b.*

LAVER, v.a. le linge, *fôt*.

— le linge de quelqu'un, *fôtal*.

Ne pouvez-vous pas laver mon linge? *menu la mă fôtal?* Si, et je le laverai proprement, *aḥakañ, té di nă la fôtal bu băḥ*.

— (faire), *föttô*. Ton habit est sale, il faut le faire laver, *sa mbubă tilim nă, var nga kô föttô*.

— du linge neuf pour la première fois, *ăr, đd*.

— (le) pour la seconde fois, *đdanti*. C'est la seconde fois que je lave mon pagne, *têy lă đdanti sumă malân*.

— dans la première eau, *tuti*. Ce premier lavage se nomme *tuti b.*

— ensuite dans l'eau propre, *raḥas, yalandi, sêtal*.

— le visage, *selem*, *säläm*. Lave la figure à ton enfant, *selemal sa dóm*.

— les mains, les pieds, un objet quelconque autre que le linge et la figure, *raḥas*.

— en faisant prendre un bain, *sanga*. Pour les animaux, on dit aussi *yalandi*.

— en frottant pour enlever les taches, *ragu*. Tout ce qui est malpropre a besoin d'être bien lavé, *lu tilim lépā met nā raga*.

— (action de) ainsi, *raga b.*

— en versant de l'eau, *sūḥ*. Lave le cheval, *sūḥal fas vi*.

— le mil après le premier pilage, *sébat*.

— la tête à quelqu'un, *ḥulé, ḥas, yēdā bu méti*.

—, au moral, *sétal, rafétal, dindi*. Le baptême nous lave du péché originel et de tout péché, *batisé bā di nā dindi sunu bakar u nḍuduulé té di nu sétal vèt ti bakar*.

— (Se), *raḥasu, sangu, ragu*. Je me suis lavé partout, *raḥasu nā fu nèkā*. Allez vous baigner et lavez-vous bien, *dēm lēn sanguḍi té ragu bu bāḥ*. L'endroit où l'on se lave pour se décrasser, *ragu-kay b.*

— (action de), *raga b., raḥasu b., sangu b.* Les enfants se sont battus pendant qu'ils se lavaient, *ḥalél yi ḥēḥ nānu ti sēn raḥasu bū*.

— la figure, *selmu*.

— dans l'eau douce après un bain de mer, *yalandiku*.

—, se justifier, *sétal sa bopā, tēgi sos*.

LAVEUR, s.m. LAVEUSE, s.f. *föt-kat b., raḥaskat b.*

LAVOIR, s.m. *pötu, pötukay, mpötukay, fötukay b., raḥasukay b.*

LAVURE, s.f. de lessive, *fötit y., mpötit m.*

—, eau où l'on a lavé la vaisselle ou d'autres objets, *raḥasit b.*

—, eau où l'on s'est décrassé, *ragit b.*

— de mil, *sébat s.*

—, bouillon insipide, *nēḥ mu safadi*. Ce n'est que de la lavure, *ndoḥ rēkā lä*.

— superstitieuse de tablettes sur lesquelles les marabouts ont écrit des versets du Coran, *sāfra, sāfara b.* Ils vendent fort cher aux *tédo* une autre lavure qu'ils nomment *yasi b.*, et savent varier à l'infini ces moyens peu coûteux de battre monnaie.

LAXATIF, adj. *lu di dāvló bīr*.

LAYER, v.a. *ḥalā yón*.

LAYETTE, s.f. langes d'un nouveau-né, *laltay i bīr bu tóy*.

LAZZI, s.m. *kaf g.*

LE, art. m., LA, urt. fém. *bā, bi, bu; ḍā, ḍi, ḍu*; les autres consonnes initiales sont *g, k, l, m, s, v*. Au pl. *nā, nī, nū; yā, yi, yu*.

—, pr. *móm, ko*; pl. *ñóm, ñu, lén*.

LÈCHE, s.f. *telä b.*

LÉCHÉ (ours mal), homme difforme, *ñáv*; dans le sens de mal élevé, *yaródi, yaródiku, rév, lúbu*.

LÉCHER, v.a. *mär, märätu*.

— (faire), *märlö*.

—, finir un ouvrage avec soin, *ðèkali, ðéfar bè mu né vat*.

— (Se), *märu*.

— réciproquement, *märanté*.

— les lèvres après avoir mangé, *mélastiku, mälastiku*.

LEÇON, s.f. qu'on donne, *ndémantal g.* Donner des leçons, *ðangal, ðémantal*; s'il n'y a pas de complément, *ðangalé, ðémantalé*.

— reçue, *ndémantu b.* Prendre des leçons, *ðangä, ðémantu*. Je viens prendre des leçons auprès de vous, *mangé ðangasi fi yov*.

— à apprendre, *sas b.*

—, conseil, *digal, ndigal b., diktal b., diglé v.* Je vous promets de suivre vos leçons, *di ná ðéf mós lä nga ma diktal*.

LECTEUR, s.m. *ðangäkat b.* Le lecteur va trop vite, *kä di ðangä ðéfa bär*.

LECTURE, s.f. *ðangä b.*

— publique du coran dans la mosquée, *noddä v.*

LÉGAL, adj. *lu yón sakä, lu yón até*. C'est légal, *yón lä*. Ce n'est pas légal, *lölu du yón*. Cher-

chez un moyen légal, *útal mpèhé mu yón até*.

LÉGALEMENT, adv. *nakä ko yón até*.

LÉGALISER, v.a. *yónal*.

LÉGALITÉ, s.f. *lu di yón*.

LÉGAT, s.m. *yonènt u páp bä*.

LÉGATAIRE, s.m. *dono ð., kä ñu donalé lef*.

LÉGATION, s.f. *mpal u yonènt*.

—, tous ceux qui sont attachés à une ambassade, *yonènt i bür*.

LÉGENDAIRE, adj. *niró 'k lëb*.

LÉGENDE, s.f. *nitali b., ðabar b.*

LÉGER, adj. *oyèf, oyof, voyèf, voyof, ðsul*. Donnez-lui des aliments légers, *ðoh ko ñam vu oyof*.

—, étourdi, *lëð, yengätu, léylódi, falédi, lëðkat b.*

— (rendre), *oyèfal, oyofal, voyoflö; lëðal, falédilö*.

—, inconstant, *ðapandi*.

—, agile, *ku men ä ðäv*.

—, peu important, *u tãhón, túti*. Une dispute légère, *hulö u tãhán*. Prendre un léger repas, *lëkä lu túti*.

LÉGÈREMENT, adv. à la légère, *bu oyof, bu ðsul*. Il est vêtu à la légère, *sol nã yéré yu ðsul*.

—, sans réflexion, *ak téylódi, ak ñakä mpál*.

—, peu, *túti, métiul*. Il a été légèrement blessé à la guerre, *ðam nãñu ko tã ðaré bã, vandé métiul*.

LÉGERETÉ, s.f. *oyəfay, oyofay b.*

—, étourderie, *lěđ b., lěđay b., těylódi g.*

—, agilité, *gavay b.*

LÉGION, s.f. un grand nombre, *baré, baré đ baré*. Il a une légion de parents, *i mbok'ám baré nđũu lol.*

LÉGISLATEUR, s.m. *yónalkat b., ku sakal nit ñs yéblé, sakđkat i yéblé.*

LÉGISLATIF, adj. *lu di sakđ i yéblé*. Il n'a pas le pouvoir législatif, *amul sañsañ di sakđ i yéblé.*

LÉGISLATION, s.f. droit de faire les lois, *sañsañ u sakđ i yéblé.*

—, ensemble des lois, *yón v., yón u rěo mi.*

LÉGISTE, s.m. *hamkat u yón.*

LÉGITIME, adj. *lu av yón, lu di yón, đub*. C'est légitime, *yón até nđ ko.*

— (enfant), *dóm u séy' yón u Yalla.*

LÉGITIMEMENT, adv. *bu đub, bu av yón.*

LÉGITIMER, v. a. *yónal, aval yón.*

—, justifier, *sétal, rafétal.*

LEGS, s.m. *dono, ndono g., lu ñu donalé, mbatalé g.*

LÉGUME, s.m. *paytəf g., mbám m., ménét m., ñah m.*

LENDEMAIN, s.m. *bès bu topđ, bès bđ tđ topđ, elek s.* Le lendemain matin, *tđ elek sđ tđ lelek.*

— (penser au), *halđt elek ak*

sibir, sét elek. Il est bon de penser au lendemain, *sét elek bđh nđ.*

LENDORE, s.m.f. *taètkat b., yihkat b.*

LÉNIFIER, v.a. *sédal, séral.*

LÉNITIF, adj. *lu di sédal, lu di séral, lu di noyal.*

—, s.m. *ndalat m., lu di sédal.*

LENT, adj. *tđ, yih, yágđ.*

— à s'acclimater, *tamadi, tamari*. Votre sœur est bien lente à s'acclimater dans le pays, *sa đigèn dèfđ tamadi dekđ bi.*

LENTE, s.f. *deñđ v.*

LENTEMENT, adv. *bu yih, bu yágđ, ndankđ.*

LENTEUR, s.f. *tđay, yitđay b., yágay b.*

LENTILLE, s.f. *ñébé đu sèv.*

LÉONIN, adj. *u gaèndé.*

LÉOPARD, s.m. *mđfar m., nténé l.*

LÉPAS, s.m. *kər g.*

LÈPRE, s.f. *er b., del, dđl b.*

— (espèce de), *đangaro đu rəy.*

— (avoir la), *er.*

LÉPREUX, adj. *erkat b., borom er, borom del b.*

LÉPROSERIE, s. f. *ker i borom er, rđglukay u erkat yđ.*

LEQUEL, LAQUELLE, pr. rel. *bđ, bi, bu; đđ, đi, đu, etc.* comme l'article *le*; au pl. *ñđ, ñi, ñu; yđ, yi, yu.*

—, pr. inter. *ban, đan, gan, kan, lan, man, san, van*. On emploie presque exclusivement *kan* pour les personnes et *ban* pour

les choses. Au pl. *n̄an, yan, kan, ħem*.
à *kan*.

LÈSE, adj. employé avec quelques substantifs, s'exprime par le verbe *tōñ*. Lèse-majesté, *lu tōñ b̄ur*.

LÈSER, v.a. *tōñ, lor*.

LÉSINE, **LÉSINERIE**, s.f. *nēgādi, nēgāri b., sakantal bu tēpā*.

LÉSINER, v.n. *nēgādi, nēgāri, ḡanj loḡo, sakantal bu tēpā, yaḡan bē mu epā*.

LÉSINEUR, s.m. *nēgārikat b., sakantalkat b.*

LÉSION, s.f. *tōñ b., tōñèl b.*

—, blessure, *ḡamḡam b.*

LESSIVAGE, s.m. *fōt b.*

LESSIVE, s.f. linge à lessiver, *mpōt m.*

LESSIVER, v.a. *fōt*.

— (faire), *fōtlō*.

LEST, s.m. *lèsté b.* Un navire sur son lest, *ḡāl u n̄en*.

LESTAGE, s.f. *lèsté b.*

LESTE, adj. *gav*.

—, habile à trouver des expédients, *baré mpèhé*.

LESTEMENT, adv. *bu gav*.

—, avec un légèreté répréhensible, *ak tēylōdi*.

LESTER, v.a. *lèsté*.

— (Se), se lester l'estomac, *lè-kā, fēsāl sa b̄ir*.

LÉTHARGIE, s.f. *ḡem g.*

—, extrême nonchalance, *ntaèl gu tēpā, sagan gu vaḡucul*.

LÉTHARGIQUE, adj. *lu n̄iró 'k*

ḡem. Un sommeil léthargique, *nēlav bu n̄iró 'k ḡem*.

—, indolent, *tajèl bē mu epā, sagan bu tēpā, n̄akā mpāl*.

LÉTHIFÈRE, adj. *lu di r̄ey, lu di d̄elō*.

LETTRE, s.f. caractère de l'alphabet, *araf v., ḡaraf b.* Toutes les lettres de l'alphabet, *bāsīn b.*

— (à la), *nakā n̄u ko vaḡ ón, bu bāḡ ā bāḡ*.

—, missive, *téré b., bataḡèl b., létār b.* Écris-moi une lettre, *bindal ma téré*. Correspondre par lettres, *bindanté*.

LETTRE, s.m. *borom ḡamḡam b., ḡamkat b.*

LEUR, adj.pos. *sèn*. Ils ont emporté leurs livres, *yobu n̄ān̄u sèn i téré*.

—, pr. pers. *lèn, n̄u*. Dites-leur de se hâter de venir, *vaḡ lèn n̄u gausi*.

— (le), pr. pos. *sèn bos*. Les leurs, *sèn ḡas*.

LEURRE, s.m. *naḡ b., lu n̄u naḡé nit*.

LEURRER, v.a. *naḡ, naḡé*.

— (Se), *naḡ sa bopā*.

LEVAIN, s.m. *poroḡal, mporoḡal m.*

LEVANT, adj. (soleil), *ḡantā bu di fēnkā*. Nous partirons au soleil levant, *bu ḡantā bā fēnkā, nu dēm*.

—, s.m. *fēnku b.* Les rois du Levant viendront adorer le Sei-

gneur, *bür i pènkü di nãnu dãmusi Borom bi.*

LEVANTIN, adj. *ku dudu tã pènkü.*

LEVÉE, s.f. *yékati b.*

— (faire la) d'un corps, *yobu niv.* Je vais faire la levée du corps, *mangé deli niv bã.*

LEVER, v.a. *ékati, yékati.*

—, ôter, *lègi, dindi.*

— la tête, *tèn.*

— le derrière pour faire tomber le cavalier, en parlant du cheval, du mulet, *vöng.*

— le masque, *von bu fès lã nga hëlo.*

— ce qui était penché, *đubanti.*

— un plan, *bindã, reddã, natal.*

— l'ancre, *budi.*

—, révoquer, *fanhã, dindi.*

— le camp, *dèm, voñeku.*

— le siège d'une place, *bayi deká.* Le faire lever, *gavi deká.*

— la séance, *sotal ndađé mã.*

— les impôts, *galaku, fèyãku.*

—, enrôler, *dađalé, voylé.*

—, v.n. sortir de terre, *sañ.*

Le mil a bien levé cette année, *dugub sañ nã bu bãñ rèn ; gantah u dugub rafèt nã rèn.* Il n'a pas bien levé, *gantü nã ; gantah u dugub ñãv nã.*

—, en parlant de la pâte, *fúr.*

La faire lever, *fúrlõ.*

—, s.m. *đog b., yèvulé b.*

— du soleil, *fènk'u đantã.*

— de la lune, *fèhã b.*

— (Se), s'élever, *yékatiku.* Se lever lestement, *né ñokèt, né ñokit.*

— sur le bout des pieds, *yuhõlu.*

—, sortir du lit, *đog.* Faire lever, *đoglõ.*

— de grand matin, *đèlu, ndèlu, hëy, hëyhëy, tél ã đog, đog tã lelek tél.* Vous avez beau vous lever matin, *lõ tél tél ã đog.* Il faut vous lever de bon matin, *tã lelek tél nga var ã đog, var ngã tél ã đog, var ngã hëy.*

— (faire) matin, *hëylõ, đoglõ tél.* On m'a fait lever trop matin, c'est pourquoi je m'endors, *hëylõ nãnu ma, mõ ma tah ã gemèntu.*

— tard, *bidanti, bõru.* Celui qui se lève tard souffrira de la faim, *ku bidanti hãf.*

—, se mettre sur son séant, *đog, tahav.* Faire lever, *đogal, đoglõ.* Il ne convient pas qu'un enfant fasse lever un homme respectable, *tèdul halèl đoglõ đãm-bur.*

— brusquement, *đog breptep, đog foroktok, né ñeberñèt, né ye-barñèt, né ñer.* Saül fit un soubresaut et se leva brusquement, *Savul né ñer né berbit.*

—, en parlant du soleil, *fèhã, fènkã.*

—, en parlant de la lune, *fèhã.*

LEVIER, s.m. *bantã b., bant 'u vèñ.*

— du métier de tisserand, *suku b.*

—, puissance, *katan g.*, *mpèhé m.* L'éloquence est un puissant levier, *neh lamén men nã lu baré.*

LÉVITE, s.m. *labé b.*, *labé bu ndav.*

—, s.f. *mbubã m.*

LEVRAUT, s. m. *leg lu ndav*, *ndombór lu ndav.*

LÈVRE, s.f. *tuñ l.*, *ntuñ m.* La lèvre supérieure, *tuñ i kãv.* La lèvre inférieure, *tuñ i súf.* Faire des grimaces avec les lèvres, *luñi tuñ.* Approcher les lèvres pour boire, *det, det sa tuñ fi.*

— d'une coquille, d'une plaie, *vèt g.*, *ntét l.*

LÉVRIER, s.m. *had u rebã.*

LEVURE, s.f. *mpurit m.*

LEXIQUE, s.m. *vonékay u båt*, *téré i båt.*

LÉZARD, s.m. *sindah b.*, *mbák m.* (L).

— gros et vieux, *bãtbãtor b.*, *barbator b.*

— d'un blanc sale et dégoûtant, réputé très venimeux, *õgkã*, *uõgkã b.*

— tacheté de jaune et de rouge, *yal b.*, *laé m.* (L).

— venimeux, qui s'accroche fortement à la figure, *tabandor v.* C'est celui qu'on appelle roi des serpents, *búr i ðán.*

LÉZARDE, s.f. *harhar v.*

LÉZARDÉ, adj. *har.*

LÉZARDER, v.a. *har.* Ce verbe s'emploie aussi dans le sens neutre, se lézarder.

LIAISON, s.f. *tañ b.*, *tañdélé b.*

—, amitié, *nkandã g.*, *nharit g.*, *ndigálé g.* Il a formé des liaisons suspectes, *di nã andã 'k i nit ñu òrul.*

LIANE, s.f. *lavtán g.*, *garab gu di lav.*

— fort longue qui pousse sur le rivage de la mer, *ndénat l.*

— qu'on donne à manger aux chevaux, *mbúm u sãhãt m.*

— (grosse) qui porte des fruits bons à manger et jouit de propriétés médicinales, *nandok b.*

— dont la graine est un poison, *toñ b.* On peut citer encore, parmi les lianes très nombreuses qui croissent en Sénégambie : *òm u gélèm*, *búm u gélèm*, *búm 'téré*, *feranjay b.*, *taf g.*, *sãhãt 'génar*, *savat g.*, *krindola b.*, etc.

LIANT, adj. *yombã*, *lèv*, *bãh*, *borom ðiko ðu rafèt.*

—, s.m. *lèv*, *lèvay b.*

LIARD, s.m. *kèhé g.*

LIARDER, v.n. *danj loho*, *nègãdi*, *nègãri*, *sakantal.*

LIARDEUR, s.m. *ku danj loho*, *nègãrikat b.*, *sakantalkat b.*

LIASSE, s.f. *say u kãit.*

LIBATION, s.f. *táru b.* Faire des libations, *táru*, *tár* s'il y a un complément. Faire des libations de lait, *tár sów.*

—, au pl. (faire des), boire avec excès, *nán bu tēpā, mandī, nán bè mandī.*

LIBELLE, s.m. *téré i sága, téré bu di yahā tur u nit.*

LIBELLER, v.a. *bindā.*

LIBELLISTE, s. m. *bindākat u téré i sága.*

LIBÉRABLE, adj. *ku nū men ā bayé 'k ndāmbur ām.*

LIBÉRAL, adj. généreux, *yévèn, nēg ā mayé, lá btr, ra!ah loho, bāh, sarahkat b., yombā mayé.*

—, favorable à la liberté, *lu di yátal nit nī.*

—, s.m. *ku begā yátal nit nī.*

LIBÉRALEMENT, adv. *bu yévèn, ak lá btr.*

LIBÉRALITÉ, s.f. *yévèn g., nēg ā mayé g., lá-btr g.*

—, don, *maé, mayé g., ndékā l.* Je vous remercie de toutes vos libéralités, *mangi lá gerem tã ndékā yā nga ma défal yépā.*

LIBÉRATEUR, s.m. *musalkat b.*

LIBÉRATION, s.f. *muḷ g.*

LIBÉRER, v.a. *musal, muḷlō, ba Yalla, bayi.*

— (Se), *musal sa bopā, muḷ, ruḷāku.* Se libérer d'une dette, *fey bor.*

LIBERTÉ, s.f. *ndāmbūr g., yátal b., yātu b., yanyan b.*

—, pouvoir de faire quelque chose, *sañsañ b.*

— (avoir la) de, *men, sañ.* Vous avez la liberté de vous défendre, *men ngā vaḥal sa bopā.*

— de conscience, *sañsañ u topā yón vu la nēh.*

— des cultes, *sañsañ u topā Yalla nā mu la nēhé.*

— civile, *sañsañ di dēf lu yón u rēv mi téréul.*

— de langage, *vaḥ du fēs, vaḥ du andul ak laḥas.*

— (mettre en), *bayi, ba Yalla, tiḍi.*

— (laisser en), *bayé 'k sagó 'm, bayi ḡi sagó 'm.* Laissez-le en liberté, *nā ngèn ko bayé 'k sagó 'm.*

— (laisser errer en) un troupeau, *mboyal.*

— (donner de la), *yátal, yan-yanal.*

— (se donner de la), *yátalu, yatayu.*

LIBERTICIDE, adj. *lu di nākālō nit nī sèn ndāmbūr.*

LIBERTIN, s.m. *saysáy b., tikar g., ku di doḥ tankā yu bon.*

—, adj. *bon, nāv, u saysáy.* Ils ne tiennent que des discours libertins, *lu bon rēkā lā nō vaḥ-tāné.*

—, dissipé, *lēḍ, lēḍkat b., fo-antukat b.*

LIBERTINAGE, s.m. *nḡayḡay l., yef i saysáy, yef yu bon.*

LIBERTINER, v.n. se livrer au libertinage, *topā yef i saysáy, doḥ tankā yu bon, yátayumbé.*

LIBRAIRE, s.m. *ḡaykat i téré.*

LIBRAIRIE, s.f. *ḡaykay i téré, nḡay u téré.*

LIBRATION, s.f. *yengḡlu b.*

LIBRE, adj. *ḡāmbūr, ḡāmbūr b.*, *ku móm bop'ām*. Le loup est vilain, mais il est libre, *buki nāv nā, ndé ḡāmbūr lā*. Je ne suis pas libre de mes actions, *dou ma ḡāmbūr, menu mā dēflu ma nēh*.

— arbitre, *ḡāmbūr i bopā*.

—, qui n'est pas marié, *ku sé-yul*.

—, licencieux, *ḡēkadi, tēdadi, ku amul nḡapā*. Cet homme est trop libre dans son langage, *vā ḡilē menul ḡapā vaḡ ām ; vaḡ ām ḡēkul dara*.

LIBREMENT, adv. *ak ḡāmbūr*. Il l'a fait librement, *mó ko dēf ak sagó'm*.

LICE, s.f. *gév b.*

—, discussion, *véranté v.*

—, femelle d'un chien de chasse, *ḡaḡ bu ḡigèn*.

LICENCE, s.f. permission, *ba b., mba m., yātal b., yātu b.*

—, dérèglement, *nḡayḡay l.*

— (vivre dans la), *yātayu, yā-tayumbé, doḡ tankā yu bon, nākā ḡom, nākā gaḡé*.

LICENCIEMENT, s.m. *dèlò-ḡaré b.*

LICENCIER, v.a. *dèlò ḡaré bā, dèlò nit nā, dèlò ntañ mā*.

LICENCIEUSEMENT, adv. *ak nḡayḡay, bu bon, bu ḡēkadi*.

LICENCIEUX, adj. *bon, ḡēkadi, tēdadi, sóf, u saysāy*.

LICET, s.m. *mba m.*

LICITE, adj. *dagan, lu yón té-réul, arāmul, ayul*. C'est licite, *yón téréu ko*.

LICITEMENT, adv. *bu dagan, bu ayul*. On peut le faire licitement, *ku ko dēf du tōñ*.

LICORNE, s.f. *vangalanga v.*

LICOU, LICOL, s.m. *valā g., búm g.*

LIE, s.f. *nāḡit, nēḡit v., kesib l., ngukā l.* Ce dernier mot désigne spécialement la lie du vin de palme. La lie du peuple, *nit nū gen ā bon*.

—, adj. *nēḡ dērèt*.

LIÈGE, s.m. *logor b.*

LIEN, s.m. *takā, taku, takukay b., évukay, yévukay b., búm g., laḡas b., laḡasay b.*

— pour les cases, les entourages, *ḡantā b.* (écorce de baobab et de certains arbres), *ḡis g.* et *ndon l.* (feuilles de rônier), *mbit m.* et *mbitaḡ m.* (nervure des mêmes feuilles), *ngigis g.* (écorce de l'arbre ainsi nommé).

— d'un prisonnier, *ḡéngā y., ḡén b.* Charger de liens, *ḡéngā, yèv, tabal ḡā ḡéngukay b.* Rompre ses liens, *ḡéngéku, éviku, ḡot ḡi sa ḡāmbūr*.

LIER, v.a. *takā, év, yèv*.

—, enlacer dans tous les sens, *laḡas*.

— fortement, *vāḡḡr*. Être lié fortement, *vāḡḡru*.

— de nouveau, *évāt, yévati, takāté*.

— les mains à quelqu'un, *téré dēf lef*.

— le pouvoir d'un magicien, *toḡal*.

— la langue, *téré vah*. Il lui a donné une gourde pour lui lier la langue, *may nã ko derem ndah mu dopã lamẽn ãm*.

—, unir ensemble, *tahãlé, tahãllé, bólé*.

— amitié, *andã 'k, haritu*.

— conversation, *vahãtan*.

—, obliger, *takã, varal*.

— (Se), s'unir, *takõ, takanté*.

— d'amitié, *andã*. Il s'est lié étroitement avec votre frère, *ãapã nã ãi sa mag*.

—, contracter une obligation, *takã sa bopã*. Se lier par un vœu, *digé Yalla*.

LIESSÉ, s.f. (être en), *banẽhu, nẽh dèrèt, bég*.

LIEU, s.m. *béréb, béré b*. Un lieu vaste, *béré bu yã*. Ce lieu n'est pas sûr, *béréb bi örul*. Un lieu de récréation, *béré bu ñu men ã foantu*.

— (en tout), *ãi béré bu mu men ã don, fu nèkã*. En quelque lieu que vous alliez, *béré bó mené dèm*.

— (avoir), arriver, *fèkã, hèv*.

— (avoir), pris comme verbe impersonnel, *met, var*. Il y a lieu de corriger cet enfant, *halèl bilé met nã ãubanti*; *halèl bi, var nã ñu kó ãubanti*.

— (donner), *tah*, terminaison *lõ*. C'est ce qui m'avait donné lieu de croire qu'il était parti, *mõ ma gemlõ õn né dèm nã*.

-- (tenir) de, *ulu*.

— (mettre, donner au) de, *utal*. Donnez-moi un autre sac de riz au lieu de celui-ci, *utal na saku' malo bilé*; *ãoh ma bènèn sãku' malo, utalé ko bilé*.

— (en bon), en bonne compagnie, *ãi ãétay bu bãh*.

— (au) que, *vandé, nak* après mot.

— (au) de, suivi d'un verbe, *bañ, lu* avec la forme conditionnelle; quand le verbe principal est à l'impératif, on peut employer *bañ* ou la forme prohibitive. Je travaille au lieu de rester sans rien faire, *di nã ligèy, bañ ã tóg røkã*; *lu mã tógé kon, di nã ligèy*. Travaille au lieu de faire le paresseux, *ligèyal bañ ã ãéki loho i nèn*; *ligèyal té bul ãéki loho i nèn*.

—, au pl., lieux d'aisances, *vanok v., sangway b., génav-ker g.*

— (aller aux), *génè tankã, dèm génav ker gã, dèm hër yã, dèm alã bã, dèm ãor, ãadã*.

LIEUR, s.m. *takãkat b., takãkat i say*.

LIEUTENANT, s.m. *ku topã ãi kaptén*.

LIÈVRE, s.m. *leg l., ndombór l., ndobo l. (L)*.

LIGATURE, s.f. *takukay b.*

LIGNAGE, s.m. du côté de la mère, *hèt v.*; du côté du père, *gír, ngírté g., géñó g.* Il est de haut lignage, *ãã hèt gu stv lã fãhõ*.

- LIGNE**, s.f. *redd v.*
 — de démarcation, *diganté b.*
 —, alignement, *ḍubay b.*, *èman-do b.*, *langalé b.*
 —, équateur, *dogalé` sūf si.*
 — (être sur la même), *langḍ.*
 Dans le sens de : Être de la même valeur, *èm, yépā bēnd.*
 — (mettre sur la même), *langal, langālō, langalé, toldlé, toldlé, émalé.*
 — (être hors), *amul morom, ku rav morom ḍm yépā.*
 — (mettre en) de compte, *bólé.*
 — à pêcher, *ḥīr g.*
 — (tirer la) quand le poisson mord, *nḍamlu.* L'action de la tirer, *nḍamlu b.*
 — paternelle, descendants d'un même père, *gēnō g.*, *gīr g.*
 — maternelle, *ḥét g.*
LIGNÉE, s.f. *ḥét g.*, *nḍurèl g.*, *set y.*
LIGNETTE, s. f. *búm u nḍāḥ,* *búm gu sèv.*
LIGNITE, s.m. *keriñ u sūf.*
LIGUE, s.f. *mbólo m.*, *ndigálé g.*
 —, complot, *ndigé mu bon.*
LIGUER, v.a. *bólé, daḍalé.*
 — (Se), *bólo, digalé, digé.*
LILAS, s.m. arbre dont la fleur a de la ressemblance avec celle du lilas, *baylo g.*
LILIPUTIEN, s.m. *lunguné b.*, *nit ku gatā lol.*
LIMAÇON, s.m. *rebès b.*, *sātom b.*
 — (sorte de gros) de mer, *yēt*

- v. Chercher ces limaçons, *yēt u.*
LIMAILLE, s.m. *nḥaṭit l.*
LIMBE, s.m. *métèl g.*, *mergèl b.*
 —, au pl. *ṭav, nṭav l.*
LIME, s.f. *ḥaṭā m.*, *ḥus b.* (L).
LIMER, v.a. *ḥaṭā, ḥus.*
 —, perfectionner un ouvrage, *ḍèkali, rafètal, dèfar bè mu né vat.*
LIMIER, s.m. *ḥaḍ u rebā.*
LIMITATIF, adj. *lu di dogal, lu di digalé.*
LIMITATION, s.f. *digalé b.*, *apā b.*
LIMITE, s.f. *pègā b.*, *mpègā m.*, *apā b.*, *ses b.*, *dig v.*, *diganté b.*, *dayo b.*, *abdayo b.* Sans limite, *lu amul apā, lu dèm dayo.*
 — (être sur la), *fègā.* Mon champ est sur la limite du terrain cultivé, *dā ma fègā ṭā tól yā.*
LIMITER, v.a. *dogal, sesal, ḥāḍalé, daylō, apā, digalé.* On a limité la durée de mon voyage, *apā nḍūu sumā tukité.*
 — (Se), être limité, *day, ses.* Parler se limite, mais ne s'épuise pas, *vaḥ dèfā ses, ndé du dèḥ.*
LIMITROPHE, adj. *fègā.*
LIMON, s.m. *hinit b.*
 —, sorte de citron, *limōng b.*, *niémunā b.*
LIMONADE, s.f. *limonad ḍ.* Limonade gazeuse, *limonad bu di fūr.*
LIMONADIER, s.m. *ḍāykat i li-ṭor.*
LIMONEUX, adj. *baré binit.*

LIMONIER, s.m. *limöng g.*, *mé-mundä g.*

LIMOUSINE, s.f. *ʒogu lu ñds.*

LIMPIDE, adj. *téy, sèt.* En parlant de l'eau de mer, *er, her.*

— (rendre), *téyal, téyló.*

LIMPIDITÉ, s.f. *téyay b.*

LINCEUL, s.m. *ndör b.*

LINÉAIRE, adj. *u redd.*

LINÉAMENT, s.m. *reddä b.*

—, ébauche, *ndórté g.*, *tóytóy b.*, *ntosán l.*

LINGE, s.m. *yéré b.*, *ser v.*, *malán m.*, *tángay l.*

— à laver, *mpöt m.*

— battu après la lessive ou autrement, *ntapä g.*

— pour attacher l'enfant sur le dos, *mbótu m.*

— (petit) autour de la tête, *lambay b.*

LINGER, s.m. *topatokat i yéré,* *saytukat i yéré.*

LINGERIE, s.f. *nég i yéré,* *dè-fukay i yéré.*

LINGOT, s.m. *dondä v.*, *réyal b.* Un lingot d'or, d'argent, *bár'u vurus,* *bár'u hdlis.*

LINGUAL, adj. *u laméñ.*

LINGUISTE, s.m. *ku di demantu i lakä.*

LINIMENT, s.m. *div g.*

LION, s.m. *gaèndé g.*, *dábä d.*, *dahábä d.* Quand le lion est en fureur, les bœufs ne peuvent boire, *gaèndé su méré,* *ndámä dotul nán.* Qui voit son lion (un plus

fort que soi) se cache, *ku gis sa gaèndé váf.*

— (vieux), *ñalür g.*

—, homme très brave, *gaèndé, ku ñéméñ, gör.* C'est un lion, *ñomé nã ni gaèndé.*

LIONCEAU, s.m. *gaèndé gu ndav.*

LIPPE, s.f. *tuñ i súf lu didä.*

— (faire la), *luñi tuñ.*

LIPPU, adj. *borom'tuñ lu didä.*

LIQUÉFACTION, s.f. *réyay b.*, *séyay b.*

LIQUÉFIABLE, adj. *lu ñu men ä réyal,* *lu men ä séy.*

LIQUÉFIER, v.a. *réyal, séyal.*

— (Se), *réy, séy, sopaliku ndoh.*

LIQUEUR, s.f. *liñor d.*

LIQUIDATEUR, s.m. *voñäkat u alal.*

LIQUIDE, adj. *lu di val, réy,* *séy, tóy.*

—, s.m. *nán g.*

LIQUIDER, v.a. *fèy, voñä alal.*

— (Se), *fèy sa bor.* Il s'est complètement liquidé, *bor äm dèñ nã.*

LIQUIDITÉ, s.f. *lu di val.*

LIQUOREUX, adj. *mèl ni liñor,* *niró 'k liñor.*

LIQUORISTE, s.m. *däykat i liñor.*

LIRE, v.a. *đangä.* Je ne sais pas encore lire le français, *menangu má dangä fãransè.*

— (faire), *đangal, dangäló.*

— (faire) pour soi, *đangälu.* Je suis venu pour me faire lire ma lettre, *đangälusconi nã sumä téré.*

— le coran pour avoir de la pluie, *bāv*.

LIS, s.m. *vehveh l*.

LISÉRÉ, s.m. *ombā b*.

LISEUR, s.m. *ku di faral ā đangā*.

LISIBLE, adj. *lu nū men ā đangā*. Ton écriture est bien lisible, *sa mbindā yombā nā đangā*.

LISIBLEMENT, adv. *bē nū men kō đangā*. Il n'est pas capable d'écrire lisiblement, *menul ā bindā bē nū men kō đangā*.

LISIÈRE, s.f. *ombā b*.

—, confins, *pègā b.*, *mpègā m*.

LISSE, adj. *rataḥ*, *rataḥ barèt*, *tar*. Jacob avait la peau lisse, *Yanḥōba rataḥ ōn nā yaram*.

— (rendre), *rataḥal*, *rataḥlō*, *bās*. Avoir des choses lisses, *rataḥlé*. Mon pagne est bien lisse, *rataḥlé nā malān*.

— (se rendre), *rataḥlu*.

— ou LICE, s.f. du métier de tisserand, *ngirā g*.

LISSER, v.a. *rataḥal*, *rataḥlō*.

LISSOIR, s.m. *rataḥukay b*.

LISTE, s.f. *tur y*.

LIT, s.m. *lal b.*, *ter b*. (L). Comme on fait son lit on se couche, *nakā nga đefarē sa lal, tedē nōnā*.

— (petit), canapé, *ngatan l*.

— élevé et en plein air dont on se sert pour se mettre à l'abri des moustiques, *tōđ b*.

— formé par des branches de palmier tressées, *gèndèl*, *gèndèn g.*, *gandik g.*, *gandin g*. (L).

— (pied du), *tör b*.

—, couche d'un objet quelconque, *langā b.*, *lalu b*.

— d'une rivière, *sáf u dèḥ*.

— (préparer un), *lal*. Le préparer pour quelqu'un, *lalal*. Préparez un lit à cet enfant, car il a sommeil, *lalalal ḥalèl bi, ndégé đefā begā nélav*.

LITANIE, s.f. longue énumération, *bāt yu dul đèḥ*.

LITANIES, s.f.pl. *tagas y*. Les litanies du saint nom de Jésus, *tagas u tur u Yésu vu seld vā*.

LITIGE, s.m. *véranté v.*, *ḥulō b.*, *amlé b*. Quel est l'objet du litige? *lu ngèn di véranté?*

LITIGIEUX, adj. *lu nō véranté*, *lu nū men ā véranté*.

LITRE, s.m. *litār b*. Par le mot *butél b.*, beaucoup plus connu, on entend à peu près les trois quarts d'un litre.

LITTÉRAL, adj. *lu bāt yi saḥ-saḥ téki*. Le sens littéral, *ntékit i bāt saḥsaḥ*.

LITTÉRALEMENT, adv. *nakā nū ko bindé*, *nakā nū ko vahé*.

LITTORAL, s.m. *téfès g*.

LITURGIK, s.f. *sérémoni yā nō đef tđ đangu bā*.

LITURGISTE, s.m. *ku mokal sérémoni yā nō đef tđ đangu bā*.

LUIRE, s.f. *būm g.*, *takukay b*.

LIVIDE, adj. *furi*. Son visage est livide, *kanam ām furi nā*.

LIVIDITÉ, s.f. *furité g*.

LIVRABLE, adj. *lu ñu men á ðo-
hé, lu ñu men á ðébal.*

LIVRAISON, s.f. *ðohé b., ndébal*
m. Je prendrai livraison de la
marchandise dans dix jours, *di*
ná ðelsi ndáy má fé'k fuk' i fan.

LIVRE, s.m. *téré b.*

—, division d'un ouvrage, *téré*
b., ter b. L'imitation de Jésus-
Christ se divise en quatre livres,
Nroy um Yésu Krista hãdãku ná
ti ñanènt i téré.

— (expliquer à) ouvert, *ubi*
téré di ko fri.

— (à l'ouverture du), *nakã lá*
ñu ubi téré bã, nakã lá téré bã
ubãku.

—, s.f. franc, *fiftin b., pisterin*
b.

— sterling, *ðurom i derem.*

—, poids, *libãr b.*

LIVRÉE, s.f. marque extérieure,
lu di voné, lu di féñló. Il porte
les livrées de la misère, *yéré i*
bãdolo lá di sol, toskaré røkã lá
samandoy.

LIVREUR, v.a. *ðébal, ðoh.*

—, abandonner à, *ðébal, yolé,*
ðáy. Il nous a livrés pour être
foulés aux pieds, *ðáy ná nu ndah*
ñu degát nu.

— la bataille, *songã har yã,*
dór haré bã.

— (Se), *ðébal sa bopã, ðohé sa*
bopã.

— à l'étude, *dangã, ðémantu;*
au travail, *ligéy.* Il se livre au

travail avec ardeur, *savar ná ti*
ligéy. Dans les expressions de ce
genre, on ne traduit pas se livrer.

—, être très communicatif,
rutañ laméñ.

LIVRET, s.m. *téré bu tút, kar-
nèt b.*

LOCAL, adj. *lu di hèv ti bènd*
dekã, ti bènd béréb. Il a la mé-
moire locale, *men ná fataliku bu*
bãh béréb yã mu gis.

—, s.m. *béréb b., nég b.* Je vous
recevrai dans un vaste local, *di*
ná lèn dalal ti nég bu yã.

LOCALEMENT, adv. *ti bènd dekã,*
ti bènd béréb.

LOCALISER, v.a. *tég ti bènd bé-
rèb.*

— (Se), *nèkã ti bènd béréb.*
La douleur s'est localisée dans
les reins, *métit vã véçã'ngi ti*
ndigã li.

LOCALITÉ, s.f. *dekã b.* J'ai visi-
té un grand nombre de localités,
ver ná dekã yu baré.

LOCATION, s.f. *luyé b.*

LOCOMOBILE, adj. *lu ñu men á*
roñ, lu ñu men á tohal.

LOCOMOTEUR, adj. *lu di dohló.*

LOCOMOTION, s.f. *doñ b.*

LOCOMOTIVE, s.f. *sahãr i ðéri,*
masin u sahãr.

LOCUTION, s.f. *vah ð., vahin*
v., bát b. Cette locution n'est plus
usitée, *bát bóbu hëvatul.*

LOFER, v.n. *lofé, dékã tã ngélav*
lá.

LOGE, s.f. *nég b.*, *nég bu tüt.*
Une loge pour les fous, *nég i dof* ;
pour les bêtes féroces, *nég u rab*
vu sohor.

LOGEABLE, adj. *fu ñu men ð de-
kã, fu ñu men ð dal.*

LOGEMENT, s.m. *ker g.*, *nég b.*
Je vous donnerai le logement et
la nourriture, *fi sumã ker lá la*
dekãlõ té di ná la dunlal.

LOGGER, v.n. *dekã* ; si c'est pour
un temps limité, *dal, gané.*

— (aller) chez quelqu'un en pas-
sant, *ganéði* ; venir loger, *ganési.*

—, v.a. *dalal, ganalé.*

—, placer, *tég, dèf.* Je ne sais
où loger toutes mes affaires, *hamu*
ma fu ma mené dèf sumã i ndap
yépã.

— (Se), prendre un logement,
dal, gané.

—, se bâtir une maison, *sam-
pã ker.*

LOGETTE, s.f. *nég bu tüt.*

LOGEUR, s.m. *dalalkat b.*, *ga-
nalékat b.*

LOGICIEU, s.m. *ku di vah vah*
ðu ðub.

LOGIQUE, adj. *andã `k sago.* Il
manque de logique, *vah ðm ðubul.*

LOGIS, s.m. *ker g.*, *nég b.* On
m'attend au logis, *ñungi ma hãr*
fi sunu ker.

—, hôtellerie, *ker u gan yã.*

LOGOGRAPHIQUE, adj. *lu umpu,*
lu örul.

LOGOMACHIE, s.f. *véranté fi bãt*
i tãhãn.

LOI, s.f. *éblé b.*, *yón v.* Faire
des lois, *sakã yéblé.* Connaître les
lois de la bienséance, *ham adu-
na, ham dètay.*

— divine, *yón u Yal'a.*

— ancienne, *yón u Musa, yón*
i Yaur ñã.

—, l'ancien Testament, *Tavrèt*
b.

— nouvelle, *yón i kértèn, yón*
vã Yésu Krista sakal nit ñi.

— (faire une) de, *yónal, tég*
varugar, varal.

—, puissance, *katan g.*, *sañsañ*
b. Bon gré mal gré, il faut subir
la loi du vainqueur, *mu néh mu*
nahãri, var ngã dèf lu la mber
mã tég.

LOIN, adv. *soré, soréy, bu soréy,*
fãlé. Tu es loin du village, *soréy*
nga dekã bã. Ce n'est pas loin,
soréul. Il est allé bien loin, *dèm*
nã fu soré.

— (un peu), *soréyãlé.*

— (au), *fu soré.*

— (être) l'un de l'autre, *soréyö,*
soréyãté.

— (plus), *gen ð soréy, bu gen*
ð soré.

— (au plus), *fu gen ð soréy.* Du
plus loin que le père l'aperçut,
nakã lá ko báy bã di sèn fu
soréy.

— (très), *soréy ð soréy.*

— (de) en loin, *yénakèr dâl,*
faralul.

— (moins), *soréyul ni, gen ð*
ðégèñ.

— de, lu avec une forme conditionnelle. Loin de l'aimer, il le bat chaque jour, *lu mu ko sopä kon, dëf ko dör ber bu sèt*. On peut dire aussi : *Sopu ko, dëf ko dör saḥ ber bu sèt* ; ou bien : *Du ko sopä, magum lölu, dëf ko dör ber bu sèt*. Loin d'être paresseux, il travaille avec ardeur, *vaḥu ma däl né du taèl, vandé di nã savar ti ligèy*.

LOINTAIN, adj. *soré, soréy*. Dans le lointain, *fu soré*.

LOIR, s.m. *där ä*.

LOISIBLE, adj. *dagan, äyul, lu ñu men ä dëf*.

LOISIR, s.m. *noslay b., dot g., dotay b., nopälu, nopaliku b.*

— (avoir le), *dot, tal, né toḍä, tóg*. Je n'ai pas le loisir en ce moment, *dotu ma ko, talu ma ko légi, sumä loḥo ḍapä nã*.

— (à), *ndankä, bã n:u la nehé, bó doté dot*.

LOMBAIRE, adj. *u ndigä*.

LOMBES, s.m. pl. *ndigä l*.

LONG, adj. *gudä*. Il est assez long, *ëm nã, ḥal nã gudä*.

— (rendre), *gudal*.

—, qui dure longtemps, *yägdä*. Tu as fait un long voyage, *tuki nga fu soréy, sa tukité yägdä nã*.

— (un peu), *yägdälé*.

—, lent, *tḥ, yḥ*. Il est trop long dans son travail, *dëfä yḥ ti ligèy äm*.

— (plus), *géti, sut, gen ä gudä ; gen ä yägdä ; gen ä yḥ*.

—, s.m. *guday b*.

— (au), tout au long, *yépä, bépä, bè sotal*. Il lui a raconté tout au long comment l'affaire s'est passée, *vaḥ nã ko bè sotal nakä la lef li doḥé*.

— (tout le) de, *lemä*. Tout le long du jour, *bès bã lemä*.

—, au fém. de longue main, *bu yägdä*. A la longue, *su yägé*.

LONGANIMITÉ, s.f. *muñ g., läbtr g., bähay b*.

LONGE, s.f. lanière pour attacher ou conduire un cheval, *gog b*.

LONGER, v.a. *rombä*.

—, s'étendre le long de, *tav ti vèt u*.

LONGÉVITÉ, s.f. *gud'u fan g., dundä gu yägdä*.

LONGITUDINAL, adj. *lu dëm ti guday*.

LONGITUDINALEMENT, adv. *ti guday*.

LONGTEMPS, adv. *bu yägdä, bè mu yägdä*.

— (un peu), *bu yägdälé*.

— (depuis), *tã lu yägdä, ḥät*. Il est arrivé depuis longtemps, *agä nã ḥät*.

— (il y a), *yägdä nã, geḍ, géḍ, ayäta*. Il y a un peu longtemps, *yägdälé nã*. Il y a longtemps que je ne l'ai pas vu, *geḍ nã kó gis*. Il n'y a pas longtemps que notre mil est épuisé, *sunu dugub yägul ä ḍeḥ*.

— (durer), mettre longtemps à, *yägdä*. Durer un peu longtemps, *yägdälé*.

— (vivre), *guddā fan, dundā bu yāgā*. J'espère que vous vivrez longtemps, *yākar nā né di nga gud'u fan*.

LONGUEMENT, adv. *bu yāgā, bē mu yāgā*.

LONGUET, adj. *ḥal ā guddā*.

LONGUEUR, s.f. *guday b.* En longueur, *ḥi guday*. Il doit avoir vingt mètres de longueur, *nā guday ām di nār fuk' i mētār, var nā gudē ni nār fuk' i mētār*.

—, en parlant du temps, *yāgā, yāgay b.*

—, lenteur, *ḥḥay, yḥḥay b.*

LONGUE-VUE, s.f. *lōngāri b.*

LOPIN, s.m. *dogit b., dogdog b.* Mon lopin me suffit, *sumā vala doy nā mā*.

LOQUACE, adj. *baré lamēñ, tar lamēñ, am lamēñ, vaḥkat b., baré kabab.*

LOQUACITÉ, s.f. *baré lamēñ g.*

LOQUE, s.f. *sagar b., rapit b.*

LOQUET, s.m. *teḍukay u buntā*.

LOGNER, v.a. *ḥèlmati, gèrmati, sēnu, gēnbetu.*

—, avoir des vues sur, *ḥāru, begé*.

LOGNETTE, s.f. *lōngāri bu tūt.*

LOGNON, s.m. *lorñong b.*

LORIoT, s.m. (sorte de) jaune, *ndūḥ m.*

LORS, adv. pour lors, *bō, bōbā, ḥā sā yōyālē*.

— (dès), depuis ce temps-là, *dalē ḥā bēs bōbālē*.

— (dès), donc, *mbōk, ndōk*. Dès lors, je puis partir, *men nā dēm mbōk*.

— de, *bā, nakā*. Lors de l'arrivée du roi, il s'enfuit, *bā būr bā nēvé, nakā būr bā di agsi, mu dāv*.

— même que, *saḥ* avec le suppositif. Lors même qu'il n'aurait pas appris l'arrivée de son maître, *su yégulé saḥ (bē bā mu dul yég saḥ) né borom ām nēv nā*.

LORSQUE, conj. pour le passé, *bā, nakā, sā yā*, et le verbe prend é final. Quand on le lui eut offert, *nakā lā nū ko ko dēbalē*. Quand je suis allé à Gorée, *sā yā ma dēmē Bēr*.

—, pour le présent, *bi, bā, nakā*; pour le présent habituel, *bā, bu, sā yi*.

—, pour le futur, *bu, su, sā su, sā yu*.

—, avec le futur antérieur, *bu, mbéte*, et le verbe prend é final. Lorsque nous aurons eu le malheur de pécher, *bu nu ndogal dalē bē nu tōñ*. Je ne partirai que lorsque j'aurai vu ma sœur, *du ma dēm lul mbéte ma gisé sumā ḍigēn*.

LOT, s.m. *vala v., ḥer b.* Quel que soit mon lot, je ne me plaindrai pas, *lu ma ḍot ā ḍot, du ma tavat*. Mon lot est d'être malheureux, *toskaré rēkā ma topā, toskaré lā nū redā ḥi sumā ḍe, du ma nopē toskaré mukā*.

LOTERIE, s.f. *loteri b.*
 LOTI (bien), *baré mūr.*
 LOTION, s.f. *tóyal b., raḥas b.*
 LOTIONNER, v.a. *tóyal, raḥas.*
 LOTIR, v.a. *sédálé, sédtllé.* Ils veulent le lotir entre eux, *begǎ nǎnu kó sédö.*

LOTISSEMENT, s.m. *sédálé b.*
 LOTO, s.m. *loto b.*
 LOUABLE, adj. *met á santǎ, met á nǎv, báḥ.*
 LOUABLEMENT, adv. *bu met á nǎv, bu báḥ.*

LOUAGE, s.m. *abǎ b. luyé b.*
 LOUANGE, s.f. *nǎv b., santǎ b., tantǎ, ntantǎ l., nkañ m., tagas g.*
 — donnée pas les griots, *vo-yán v.*

LOUANGER, v. a. *nǎv, santǎ, kañ, tagas.*
 LOUANGEUR, s.m. *nǎvkat b., tagaskat b., neh laméñ.*

LOUCHE, adj. *ḍélǎ, nḍélǎ.*
 —, qui n'est pas clair, *sétul.*
 —, équivoque, *örul.* Il y a du louche dans cette affaire, *lef li örul kat.*

LOUCHER, v.n. *ḍélǎ, nḍélǎ.*
 LOUER, v.a. emprunter, *ab, abǎ.* Je cherche une maison à louer, *dǎ ma út ker gu ma abǎ.*

—, prêter, *abal, ablé, luyé.*
 —, donner des louanges, *nǎv, sontǎ, kañ, tagas.* Vous l'avez trop loué, *nǎv nga ko bè mu epǎ.*
 — avec excès pour attirer un malheur, *gémíñ, géméñ, géméñé.*

Ne loue pas ainsi mon enfant, de crainte de lui attirer un malheur, *bul géméñé sumǎ dóm.*

— en chantant, comme les griots, *voyán.*

— (Se), engager ses services, *bindu.*

—, se donner des louanges, *nǎv sa bopǎ.* On ne doit pas se louer soi-même, « *Má báḥ* » *ḍé-kul ti géméñ u borom ám,* (« Je suis bon » ne convient pas dans la bouche de celui qui parle).

— de, *bég, bunéhu.* Je n'ai qu'à me louer de cet homme, *lu báḥ rǎkǎ lá men á vaḥ ti nit kóku ; neh nǎ ma lol, kontan ná ti móm.*

LOUEUR, s.m. prêteur, *abalkat b.*
 —, qui donne des louanges, *nǎvkat b., tagaskat b.*

LOUP, s.m. *buki b., buki Nḍur, tètèm b., mbár g., kuy b. (L).* Les loups ne se mangent pas entre eux, *buki yǎ du ñu lèkanté.*

— (saut de), *ngasǎ lu yǎ, ngasó b.*

— de mer, *ku yǎgǎ ti gál.*

LOUP-CERVIER, s.m. *tètèm b.*

LOUPE, s.f. *gir, gër g., ḍḍr b.*

LOUP-GAROU, s.m. *ku baré ḍi-ko, nit ku yaródiku.*

LOURD, adj. *dts.*

— (rendre), *dísal, dísló.*

—, pénible, *méti, dts.*

—, LOURDAUD, *désé, löy, ñora-di, ñakǎ téyin, héréñadi, hamadi, nit ku ñakǎ.*

LOURDEMENT, adv. *bu dīs*. Tomber lourdement, *né fat*.

—, gauchement, *bu héréñadi*, *bu ñoradi*, *ak hamadi*.

—, rudement, *bu méti*.

LOURDEUR, s.f. *dīsay b.*

LOUSTIC, s.m. *kafkat b.*, *mas-lanékat b.*, *rélókat b.*

LOUVE, s.f. *buki bu ñigèn*.

LOUVETEAU, s.m. *buki bu ndav*.

LOUYOYER, v.n. *borsimbór* (bord sur bord).

—, prendre des détours, *lahas*.

LOVER, v.a. *lób*, *lóbé*.

LOYAL, adj. *goré*, *ñub*, *nit u gasduga*.

LOYALEMENT, adv. *bu goré*, *ak ngor*, *bu ñub*.

LOYAUTÉ, s.f. *goré g.*, *ngor g.*, *ñubay g.*

LOYER, s.m. *luyé b.*, *nehál b.*

LUBIE, s.f. *sohla su amul bopã*. Il a parfois des lubies, *di ná begã yénakèr lu kèn hamul*.

LUBRICITÉ, s.f. *ñtaytay l.*, *belis b.*, *begèl bu bon*.

LUBRIFIER, v. a. *ratahal*, *ratahló*.

LUBRIQUE, adj. *dengã ñi lu bon*, *baré mbéh*, *begã mbéh*; *lu mien ã tabal ñi lu bon*, *lu di saysayló*. Des danses, des chansons lubriques, *mpéã*, *voy yu bon*.

LUBRIQUEMENT, adv. *bu bon*, *ni saysáy*.

LUCARNE, s.f. *benãbenã ñi kou nég*.

LUCIDE, adj. *sèt*. Il a des intervalles lucides, *am ná i sã yã mu andã'k sagó'm*.

LUCIDITÉ, s.f. *léray g.*

LUCIFER, s.m. *Abduğabár*, *Abduğambár*, *kélif'i séytdané yã*.

LUCIOLE, s.f. *høyentán b.*

LUCRATIF, adj. *lu di amló hális* *bu baré*, *bãh mpèy*, *lu ñó fèyé lu baré*.

LUCRATIVEMENT, adv. *bè am mpèy mu bãh*.

LUCRE, s.m. *gañé b.*, *ngañé y.*

LUETTE, s.f. *laméñ vu ndav*.

LUEUR, s.f. *lér gu tút*. J'ai une lueur d'espérance, *yákar ná túti*.

LUGUBRE, adj. *lu di yogórluló*, *lu di naharluló*.

LUI, pr. per. *mó*, *móm*, *ko*. C'est bien lui, c'est lui-même que j'ai vu, *móm sahsah lá gis*. C'est lui qui était venu ici l'an passé, *mó fi dik'ón dav*. C'est à lui, c'est de lui que je parle, *móm lá vah*.

LUIRE, v.n. *lér*, *mèlah*, *né nañ*, *nañah*. Ne voyez-vous pas luire son sabre? *gisu la nakã ñãse'm di mèlahé?*

—, paraître, *fèñ*.

LUISANT, adj. *lu di lér*, *lu di mèlah*, *lu né nañ*. C'est très luisant, *lér ná nañ*, *lér ná mèlah*.

— (rendre), *léral*, *lérló*, *mèlahló*.

LUMBAGO, s.m. *métit i ndigã*.

LUMIÈRE, s.f. *lér g.*, *léray b.*

—, flambeau, *nit*, *nitu b.* Apportez une lumière, *indil nitu*.

— (mettre en), *stval, đoliló, feñló.*

—, connaissance, *hamham b.*
J'ai besoin de vos lumières, *sohla ná nga đémantal ma lef, nga digal ma.* Dans un autre sens : Les méchants craignent la lumière, *ñu bon ñă di năñu ragal ñu hamé len, ñu hamé sèn i đef.*

—, homme transcendant, *gen đ doli, gen đ stv.* C'est une des lumières de notre époque, *bokă ná ti ñă gen đ doli ti sunu i sđ.*

LUMIGNON, s.m. *ntăkăntăkă l.*

LUMINAIRE, s.m. *ntlu y., son-dël y.*

LUMINEUSEMENT, adv. *andă'k léray.*

—, clairement, *bè ñépă men đ dégă, bu fès, bu ör.*

LUMINEUX, adj. *lér, melaḥ, lu di lér.*

—, clair, *ör, fès.* Un discours lumineux, *vaḥ đ du ör.*

LUNAIRE, adj. *u vér, lu bokă ti vér vi.* Un rayon lunaire, *łé-ñér, đélém u vér vđ.*

LUNAISSON, s.f. *vér v.*

LUNATIQUE, adj. *bèsu.*

LUNDI, s.m. *altiné đ., lundi đ.*

LUNE, s.f. *vér v.* La lune est levée, *vér vi fěḥă ná.* La lune est couchée, *vér vi sủḥ ná.*

— apparaissant en plein jour, *nay b.*

— (nouvelle), *ntéruté' vér vi.* C'est demain que paraîtra la nou-

velle lune, *elek lă vér vi di lėru.*

— (premier quartier de la), *vér vu ndav.*

— (pleine), *tđvlu 'g lendem.* La lune est pleine, *vér vi tđvlu ná lendem.*

— (dernier quartier de la), *vér vu mel.*

— (fin de la), *ndtė'l vér vi.*

— (clair de), *lėr u vér vi.*

— (éclipse de), *đap'u vér, mur u vér.* Il y a eu une éclipse de lune hier au soir, *big đantă bi đapđ ná vér vi.*

—, caprice, *beḡel bu amul bopđ.* Avoir des lunes, *bèsu.*

LUNETIER, s.f. *đefarkat, đđy-kati lunėt.*

LUNETTE, s.f. *lunėt b., sétukay b.*

LURON, s.m. bon vivant, *neh dėt.*

—, homme vigoureux, *ponkal b., gőr, ku ñémėñ.*

LUSTRAGE, s.m. *sođđ b.*

LUSTRAL, adj. *lu di sėtal.*

— (jour), *gėntė b.*

LUSTRE, s.m. *melaḥ b., melaḥay b., néraḥ b., rafėtay b.*

—, éclat que donne le mérite, *ndam g.* Ses vertus brillent d'un nouveau lustre, *i mbaḡel đm gen di đoli.* Donner du lustre, *may ndam, đoliló.*

—, espace de cinq ans, *đurom i at.*

LUSTREER, v.a. donner du lustre, *melaḡló, fompđ, sođđ, rafėtal.*

- LUT, s.m. *layukay b.*
 LUTIN, s.m. *ḍiné ḍ.*
 —, espiègle, *yengḍtu, lèḍ, lèḍ-
 kat bḍ.*
 LUTINER, v.a. *gètèn, tanḥal, rèy.*
 LUTRIN, s.m. *tègukay u tère ḍḍ
 ḍangu b.*
 LUTTE, s.f. *beré b.*
 — (renverser à la), *ter.* Ne
 pouvoir se renverser à la lutte,
teanté.
 —, dispute, conflit, *ḥulö b.,
 amlé b., ḍoté b., ḥèḥ b.*
 — (de haute), *ak dólé.* Il l'a
 enlevé de haute lutte, *nangu nḍ
 kó'k dólé.*
 LUTTER, v.n. *beré.*
 —, en parlant d'un conflit quel-
 conque, *ḥulö, amlé, ḍoté, ḥèḥ.*
 — contre des obstacles, *teletu.*
 Ne pouvoir lutter contre des obs-
 tacles, *tanḡtanḡlu.*

- LUTTEUR, s.m. *berékat b.*
 — victorieux, célèbre, *mber m.*
 LUXATION, s.f. *reḥḍ b., faḥad b.*
 LUXE, s.m. *rafétay bu epḍ, ḥa-
 ḍán g.*
 LUXER, v. a. *reḥḍló, faḥadló,
 faḥodló.*
 LUXUEUX, adj. *ḥaḍḍankat b.,
 séruḍankat b., ku di salaḥ tu baré.*
 LUXURE, s.f. *nḡayḡay l., sobé b.,
 nobé g., nobél, nobnob, nobnobté
 b., yef yu bon.*
 LUXURIEUSEMENT, adv. *ak nḡay-
 ḡay, ak nḡèl u nobé, bu bon.*
 LUXURIEUX, adj. *saysḍy, sobé,
 bon, doḥ tankḍ yu bon, baré
 mbéḥ, begḍ banéḥ yu bon.*
 LYMPHATIQUE, adj. *borom ḍiko
 ḍu nóy, nḡakḍ fit.*
 LYNX, s.m. *sḍfandu, safando s.*
 LYRE, s.f. *ḥalam, ḥalambḍ m.*
 LYRISME, s.m. *vaḥ ḍu ḥumbḍ.*

M

- MA, pr.pos.f. *sumḍ, sḍmḍ.*
 MACABRE, adj. (danse) *mpét 'i
 ḍiné.*
 MACAIRE, s.m. *saḡḍkat bu ñor
 ḥom.*
 MACÉRATION, s.f. *dán-yaram g.*
 MACÉRER, v.a. *ḥóḍ.*
 —, affliger son corps par des
 austérités, *sonal, dán.*
 — (Se), se mortifier, *dán sa
 yaram, sonal sa bopḍ.*
 MACHELIÈRE, adj. (dent) *dégét
 b., dégék l. (L). beñ i saḥamikay.*

- MÂCHER, v.a. *saḥami.*
 — de petites choses qui ne
 peuvent rassasier, *saḥamtiku, ta-
 ḥamtiku, taḥamtiku.*
 — des grains, quelque chose
 de dur, *yey, yéy.*
 — en suçant, comme le pain
 de singe, *moḡḍ, mḍḡḍ.*
 —, expliquer, *firi.* Il faut tout
 lui mâcher, *var nḍñu kó firi lu
 gen ḍ yombḍ saḥ.*
 — (ne pas), dire franchement,
vaḥ tu ör, vaḥ bu fès, nḡemḡn ḍ vaḥ.

— à quelqu'un sa besogne, *vd-
dul nit ligèy ðm.*

MÂCHEUR, s.m. *saḥamikat b.,
yèykat b., motðkat b.*

MACHIAVÉLIQUE, adj. *laḥas, ta-
kódi, ðef i nahé.*

MACHIAVÉLISME, s.m. *laḥas b.,
takódi g., or b., gorédi g.*

MACHIAVÉLISTE, s.m. *nit i la-
ḥas, gorédi, takódi, nahkat b.*

MACHINAL, adj. *lu retð, lu ñu
tèyul, lu amul bopð.*

MACHINALEMENT, adv. (agir),
ðef lef té ḥalðtu la ko.

MACHINATEUR, s.m. *ðaḥasékat
b., ku di bólé nit ñi, nit i tam-
balay, rembaðkat b., nit i kara-
báne.*

MACHINATION, s.f. *karabáne g.,
rembað b.*

MACHINE, s.f. *masi. b.*

— à vapeur, *saḥâr g., masin b.*

—, personne sans esprit, sans
énergie, *ku ñakð nhèl, ñoradi,
desé, dof; ku ñakð fit.*

—, intrigue, *karabáne g., laḥas
b., ðef i musátu, mpèhé m.*

— pour lever l'ancre, *viñtð b.*

MACHINEB, v.a. *karabáne, ar-
fan, sèhéy lu bon.*

MACHINISTE, s.m. *dèfarkat i
masin.*

MÂCHOIRE, s.f. *ḡâm g., ḡábðbb.*

—, homme d'un esprit lourd,
desé b., ñoradi, tøy.

MÂCHONNER, v.a. *saḥumtiku.*

MÂCHURER, v.a. *ñúlal, ñúlalé.*

MAÇON, s.m. *mðḥkat b., tabaḥ-
kat b., masonḡ b.*

MAÇONNAGE, s.m., **MAÇONNERIE**,
s.f. *ntabaḥ m., ligèy u masonḡ.*

MAÇONNER, v.a. *tabaḥ, mðḥ.*

MAÇONNIQUE, adj. *lu bokð ti
mbótay gu nebu.* Ne vous associez
jamais à une œuvre maçonnique,
*bul bokð mukð ti ðef i fara-ma-
sonḡ.*

MACRE, s.f. *soḥsoḥor b.* Cueil-
lir des macres, *soḥsoḥortu.*

MACULAGE, s.m. *gakðl g.*

MACULE, s.f. *gakð b.*

MACULER, v.a. *tilimal, ñúlal.*

MADAME, s.f. *madam b., siñð-
rð s.* Pour saluer une dame d'un
certain rang, on se sert du mot
ñðrð, auquel on ajoute le nom de
la personne.

MADÉFACTION, s.f. *tóyay b.*

MADÉFIER, v.a. *tóyal.*

MADemoiselle, s. f. *ndav s.,
siñðrð su ndav.*

MADONE, s.f. *natal u Marið-
ma.*

MADRÉ, adj. *ðamanté.*

—, rusé, *mús, ðonḡé, baré
mpèhé.*

MADRIER, s.m. *ḥanḥð b.*

MAFFLÉ, **MAFFLU**, adj. *borom
lèḥ yu né ḡab.*

MAGASIN, s.m. *pukus b.* Le
mot français est connu et usité
dans la colonie.

—, entrepôt d'armes, *pukus i
ganay, ðentukay i ganay.*

— (petit), *ndogtal l., pékã b., ndayfër v.*

MAGASINIER, s.m. *rotukat, saytukat u pukus.*

MAGE, s.m. *mãs b.*

MAGICIEN, s.m. *demã b., luḥuskat b., nit u gudi, ḥamkat b.* Celui qui peut détruire les charmes des magiciens se nomme *borom ḥamḥam, borom bopã*, et l'action de détruire ces charmes, *tuḍal*.

MAGIE, s.f. *ndemã g., luḥus g., yef i gudi.*

— (faire de là), *demã, luḥus, topã yef i gudi.*

MAGISTER, s.m. *ḍémantalkat b.* Chez les mahométans, *sériñ' dâra b.*

MAGISTRAL, adj. *u kélifã.*

MAGISTRALEMENT, adv. *ak sañsañ, niki kélifã.*

MAGISTRAT, s.m. *atékat b., kélifã g., saytukat b.*

MAGISTRATURE, s.f. *mpal m., mpal u atékat, atékat y.*

MAGNANIME, adj. *borom ḥol bu tali, lá btr, borom fitnã.*

MAGNANIMEMENT, adv. *ak ḥol bu tali, ak lá btr.*

MAGNANIMITÉ, s.f. *lá-btr g.*

MAGNÉTIQUE, adj. *lu di ḥetã.*

MAGNÉTISER, v.a. *luḥus.*

MAGNÉTISEUR, s.m. *luḥuskat b.*

MAGNIFICENCE, s.f. *nkimtân l., magay b.*

—, beauté, *rafétay b., ḍékay b.*

MAGNIFIQUE, adj. *rafèt, ḍékã.*

Il fait un temps magnifique, *asaman si rafèt nã lol.*

—, pompeux, *ḍoli, stc.* Des titres magnifiques, *tur yu ḍoli.*

MAGNIFIQUEMENT, adv. *bu rafèt, bu ḍékã, bu ḍoli.*

MAGOT, s.m. homme fort laid, *nit ku ñãc.* C'est un vrai magot, *ñãv nã bè ðẽ, bè ḥamatul.*

—, trésor, *kéé b., ḥãlis bũ ñu nebã.*

MAHOMET, s.m. *Momat, Mahomèt, Mãmãdv.*

MAHOMÉTAN, s.m. *sériñ, sériñ b., maḥméntân b.*

MAHOMÉTISME, s.m. *yón i Momat, yón i sériñ, yón i maḥméntân.*

MAI, s.m. *Máyu.*

MAIGRE, adj. *om, lapã, yóy, yoyor (L), vov.* Il est maigre, *yóy nã, ðẽfã lapã.*

— (être très) bien qu'on mange beaucoup, *valakãrã.*

— (très), *yóy bè ḡakã.* Homme ou animal très maigre, *ḡakã b.* En parlant d'un bœuf ou d'un cheval, *ḡól b.*

— (rendre), *omló, lapal, lapa-ló, yóyló.*

— (avoir quelque chose de), *omlé, yóylé.* Tes bœufs sont maigres, *yóylé nga i nag.*

— (n'être pas), *yóyadi, dúf.*

—, en parlant d'un terrain, *vov, sapi.*

— (jour), *bès i bañ lèkã ḡapa.*

— (faire), *bañ lèkã yapa*. Chez nous, tout le monde fait maigre le vendredi, *ti sunu ker, kèndã du lèkã yapa alduma*.

— chère, *ñam vu saful*. Nous avons fait maigre chère, *lèku nu bè sûr*.

—, sans valeur, *bon, név*.

MAIGRELET, MAIGRET, adj. *hi-bon, hal ã yóy*.

MAIGREMENT, adv. *bu doyu, bu név*.

MAIGREUR, s.f. *om g., omay b., nkom g., lapay b., yóyay b., yó-yangé b.* Il est d'une extrême maigreur, *yóy nã bè gãkã*.

— du sol, *vovay b., sapi b.*

MAIGRIB, v.n. *om, yóy, lapã*. Il maigrit, *mungé yóy*.

MAILLE, s.f. *bet b.* Les mailles de ce filet sont trop larges, *bet i mbál mi yá nãnu bè mu epã*.

— (avoir) à partir avec quelqu'un, *gotè 'k, amlé*.

MAILLET, s.m. *dãdu b., madé b.*

MAILLOT, s.m. *lalay, laltay b.*

MAIN, s.f. *loho b.* Présente la main, *talalal sa loho*; si c'est pour recevoir quelque chose, *dékal sa loho*. Prends-le à deux mains, *lapã kó 'k sa ñár i loho*.

— (la paume de la), *bír 'loho b.*

— (le revers de la), *génay loho b.*

— droite, *ndèyđór l.* A main droite, *tã ndèyđór*. Prends à main droite, *topal sa ndèyđór*.

— gauche, *ñtamoñ l.* A main gauche, *tã ñtamoñ*.

— (tendre la), demander l'aumône, *sarahtu, yélcán*.

(tendre, prêter la), aider, *dimali*.

— (mettre la), commencer, *đëm, dór*. Dans le sens de « prendre part », *bólé, bokã, đö sa bořã*. Mettre la main à la pâte, *bokã ti ligèy*.

— (mettre la dernière), *dèkali, metđli, sotal, đéfar bè mu né val*.

— (avoir une belle), *borom loho kãrkãr*.

— (fait de) de maltre, *met, suti*. Ce travail est fait de main de maltre, *ligèykat bu héréñ ã ko đéf*.

— (avoir bonne), *baré mür*.

— (avoir mauvaise), *ñakã mür*.

— (tenir la) à, *otu ndaḥ ñu đéf, ndaḥ ñu metđli lef*.

— (n'y pas aller de) morte, *dumã, dör bu méti*.

— (forcer la), *đèñ, đèñtal*.

— (faire) basse, *piller, lel, ndangal*. Dans le sens de « n'épargner personne », *rèy ñépã*. Il a fait main basse sur tous les habitants du village, *rèy nã vã dekã bã yépã*.

— (donner sa) à quelqu'un, *séy ak*. Ne donnez pas votre main à un impie, *bul séy ak nil ku đulitadi*.

— (demander la), *ñdn*.

—, puissance, *katan g.* Lamain de Dieu est là, *Yallā ko dēf.*

— (coup de), assistance, *ndi-mal m.* Veuillez me donner un coup de main, *lél, dimali ma.*

— (coup de), entreprise hardie, *ḍēm gu ḍaféy.*

— (sous), *ḥi sūf, bu dēy.*

— (de longue), *bu yāyā.*

— (de) en main, *ḥi loḥo.*

— (en un tour de), *bu gav, bu gav ā gav.* Je vous arrangerai cela en un tour de main, *di nā la ko ḍagalal bu gav.*

—, au pl. (à pleines), *bè mu baré, ak yévéén.*

— (en venir, en être aux), *ḥéḥ, ḥéḥanté, ḥaré.*

— (mettre aux), *bólé.*

— (lier les), *téré.*

— (se laver les) de quelque chose, *vaḥ né du yā ko dēf, vaḥ né boku la ḥi.*

— (donner les) à quelque chose, *nangu.*

— (attacher les) derrière le dos, *ḍoñ, ḥḍoñ.*

MAIN-D'ŒUVRE, s.f. *ligèy b.*

MAIN-FORTE, s. f. *ndimal m.*

Prêter main-forte, *dimali.*

MAINT, adj. *ḍūp, baré.* Maintes fois, *ḍūp i yōn.*

MAINTENANT, adv. *lēgi, sá silé, sá yilé.* Maintenant donc, *lēgi nak.*

— que, *bi.* Maintenant que tu es sage, *bi ngá bāḥé.*

MAINTENIR, v.a. *téé, téyé, déntā.*

—, conserver dans le même état, *volu.*

—, affirmer, *deheral, öral.*

— (Se), *ḍéki.*

MAINTIEN, s.m. conservation, *volu b., déntā b.*

—, air du visage, *ḥar-kanam g.*

MAIRE, s.m. *ḍaraf ḍ, sáḥsáḥ s.* Dans la colonie, *mèr b.*

MAIRIE, s.f. *ker u ḍaraf ḍ.*

MAIS, conj. *vandé, ndé, nak, vandé nak.*

— (dire), *vandél.*

— (n'en pouvoir), *menu ḥi dara.*

MAÏS, s.m. *makandé m., mbo-ḥā m.*

— (épi de), *gub v.* Épide maïs grillé, *mból mu ñu lakā.*

MAISON, s.f. *ker g.* Dans la maison de Gilbert, *tā ker ñóm Silbèr.*

— en pierre ou en briques, *tāḥ, ntāḥ m.*

— des Maures, *gadd g.*

— de santé, *ker u ḍarak yā.*

— d'éducation, *ker u yaru.*

— (la) de Dieu, *ḍangu b.*

—, famille, *ndébot, ḥḍobót g.*

Cette femme tient bien sa maison, *ḍigèn ḍilé di nā topato bu bāḥ ḥḍobót ām.*

—, **MAISONNÉE**, les gens de la maison, *ed ker gā.*

—, race, *ḥét v., gtr, ngtré g.*

MAISONNETTE, s.f. *nđh mu tú*.

MAÎTRE, s. m. **MAÎTRESSE**, s.f. celui qui commande, *borom b.*, *kelifá g.* Il n'est rien de tel que l'œil du maître, *su váy tévé, ñu ligèy* (Si le maître est présent, on travaille). Tel maître, tel valet, *naká borom bá mèl, nõnu lá bekanèg bá mèl itam.*

—, qui a des esclaves, *sangá b.* Personne ne peut servir deux maîtres, *kèn menul á ðámu ñár i sangá.*

—, possesseur, *borom b.*, *móm-kat b.* C'est le maître de tout le terrain, *mó móm súf si sépá.* Le maître de l'âne prend la meilleure place, *borom 'mbám tã ñulñul bá.*

—, celui qui enseigne, *ðéman-talkat b.* Chez les marabouts, *sériñ 'dará b.*

— d'étude, *votukat b.*

—, avec certains termes injurieux, *ñor, suti.* C'est un maître fripon, *sađkat bu ñor lá.*

—, habile dans son art, *héréñ, haralá, véné, amul morom.* C'est un maître homme, *gür lá degá.* C'est une maîtresse femme, *đigèn ði amul morom.*

— autel, *lotèl bu réy bá.*

— (pelit-), *nit ku fairlu, ha-đankat b.*

MAÎTRESSE, s.f. amante, *đanđá b.*, *ñforo l.*

MAÎTRISER, v. a. *mokal, élif, réytaal.*

MAJESTÉ, s.f. *magay b.*, *rimbana b.*

MAJESTUEUSEMENT, adv. *bu ðèkã, ak ðemá.*

MAJESTUEUX, adj. *am ðemá, met á téral, ðèkã tahavay.*

MAJEUR, adj. important, *réy, lu met á fálé.*

—, plus grand, *gen á réy.* La majeure partie, *vala vá gen á réy, ñá tã gen á baré.*

—, en âge de jouir des droits, *ku móm bop 'ám.*

MAJORITÉ, s.f. *ñá gen á baré.*

MAJUSCULE, s.f. *araf bu mag.*

MAL, s. m. *lu bon, bakar b.* Si tu fais le mal, attends le mal, *só ðéfé lu bon, lu bon dal la.*

—, douleur, *ðér b.*, *opá ð.*, *mé-tit v.*, *tóno, ntóno g.*

—, travail, *tóno g.*, *ligèy b.* Avoir du mal, *soná, ligèy bu méti.*

— (faire), *méti.* J'ai un grand mal de tête, *sumá bopá ðéfá mé-té méti.* L'estomac me fait bien mal, *sumá bír ðéfá ðumpá bu méti.*

— caduc, haut mal, *hem g.* Tomber du haut mal, *hem.* Celui qui tombe du haut mal, *hemkat b.*

— de mer, *ner b.* Avoir le mal de mer, *ner*; le faire avoir, *ner-ló.*

— de cœur, *hol bu nampá.* J'ai mal au cœur, *sumá hol ðéfá nampá.*

— du pays, *gêlu g.*, *nâmèl g.*
Avoir le mal du pays, *gêlu, nã-
mã.*

—, dommage, *tôn b.*, *kasarã g.*
Causer du mal, *tôn, lor, yohã.* La
pluie a fait bien du mal au mil
cette année, *tav bi yahã nã du-
gub ði rên.*

— (dire du) de quelqu'un, *ðev,*
yahã tur, yahã ðer, susal, tañtã.

—, adv. *bu bon.* C'est mal, *bon*
nã, bðhul, arãm nã, ay nã.

— (être), sérieusement mala-
de, *ðer bu méti.* Je me trouve
mal, *sumã yaram nehul.*

MALADE, adj. *opã, ðer, ðér,*
yaram vu nehul, véradi, vérul.

— d'une maladie de langueur,
rãga.

—, s.m. *ðarak b., rågu b., ku*
ðer, ku opã. Pour féliciter un
malade qui va mieux, on lui dit :
Nã ðèm kanam ! que cela conti-
nue !

— (rendre), *ðérló, opãló, sófló*
yaram, fébãrló, sibiruló.

— (faire le), *ðerðerlu, opãopã-
lu.*

MALADIE, s.f. *ðer, ðér b., opã ð.,*
ðangãro ð.

— (être affaibli par la), *hibon,*
bon, ñakã dólé. Voici quelques
maladies qui semblent propres
aux gens du pays : *nãjañ b.,*
maladie de langueur qui affaiblit
beaucoup les forces et le senti-
ment ; avoir cette maladie, *sañãñ ;*

mãtã b., sorte de plaie qui suit
parfois la gale, difficile à guérir ;
ðargoñ b., des ampoules plus ou
moins grosses, très douloureuses,
couvrent une petite partie du
corps ; *pendã b.,* semble se rat-
tacher à l'hydropisie ; *gãdam g.,*
maladie de la rate ; *tété b.* et *énal*
b., produites le plus souvent par
la piqûre de certaines épines ;
ngal g., sorte de plaie gangré-
neuse ; *hésé g.,* sorte de bubon
plus mauvais que le bubon or-
dinaire appelé *tañãr* (les indigè-
nes percent le *hésé* avec un mor-
ceau de bois rougi au feu) ; *mèmpèn*
ou *bépéntã b.,* maladie des
yeux qui empêche de rien voir
pendant la nuit ; *pat b.,* maladie
de gorge qui empêche d'avaler
(celui qui est atteint de cette ma-
ladie ne la nomme pas, par suite
d'une crainte superstitieuse ; il
dit : *Vomãsu ðapã nã ma, sumã*
i vahũ ã di méti) ; mbankã m.,
maladie des enfants à la mamel-
le ; *ðangãro ðu rêy,* sorte de
lèpre.

MALADIF, adj. *ku faral ã ðer,*
hibon, hébon.

MALADRERIE, s.f. *rãglukay u*
erkat yã.

MALADRESSE, s.f. *héréñadi b.,*
vãnéri g.

MALADROIT, adj. *héréñadi, vã-
néri, vãnédi, túné, ñakã nhël.*

MALADROITEMENT, adv. *bu hé-*

rēñadi. Vous l'avez blessé maladroitement, *tōñ nga ko ndégé ñakã sago*.

MALAISE, s.m. *yaram vu sôf*. Je ne sais à quoi attribuer ce malaise, *hamu mã lu sôfô sumã yaram*. Je ressens un certain malaise, *sumã yaram nēhul*.

— (être dans le), après l'ivresse, *lahul*.

MALAISÉ, adj. *ɖafé, ɖaféy, ɖafēñ, yombãdi, yombul, nahari*.

MALAISÉMENT, adv. *bu ɖafēñ, bu méti*.

MALANDRIN, s. m. *saysáy b., dohãndèm b.*

MAL-APPRIIS, adj. *réc, lúbu, yaródi, yaródiku, ñakã légin*.

MALAVISÉ, adj. *téylódi, ñakã téygu, gatã nhél*.

MALBÀTI, adj. *ñãv*.

MALDISANT, adj. *ñãv lamēñ, ɖevkat b.*

MÂLE, s.m. *gör g.*

—, adj. *gör* qui se joint au nom par le pronom relatif ou l'article indéfini. Une perdrix mâle, *tokèr bu gör*. Un visage mâle, *kanam u gör*.

MALEBÊTE, s.f. *tōñãnkãt b., ku metul ã ólu*.

MALÉDICTION, s.f. *rebã b., mólú b., ñãñ-Yalla g.* (Ce mot peut signifier aussi bénédiction ; c'est le contexte qui en détermine le sens).

—, malheur, *kasarã g., ndogal l., séytlãné s.*

—, int. *subohun ma la!*

MALEFAIM, s.f. *hif bu méti, ltr i ñam*.

MALÉFICE, s.m. *ndemã g., um g., paɖ b.* S'abuser soi-même est plus funeste que tout maléfice, *nah sa bopã, mô ravé paɖ*. On m'a fait un maléfice, *takã ndñuma*.

MALEMORT, s.f. *dë gu nahari*.

MALENCONTRE, s.f. *dadé bu nahari, ndogal l.*

MALENCONTREUSEMENT, adv. *bu nahadi, ak ñakã múr*. Je l'ai malencontreusement trouvé en route, *sumã ñakã múr ã tah ma tasé' k móm tã yón vã*.

MALENCONTREUX, adj. *ñakã múr, nahari, nahadi*.

MALENTENDU, s.m. *dëgódi b.*

MALEPESTE, int. *mbâr ɖam! vay, sabab!*

MAL-ÊTRE, s.m. *sibiru ð., yaram vu nēhul, ɖagadi b.*

MALFAIRE, v.n. *tōñ, dèf lu bon*. Il est enclin à malfaire, *di nã fural ã tōñ, di nã tōñtōñé*.

MALFAISANCE, s.f. *ɖiko ɖu sohor*.

MALFAISANT, adj. *tōñãnkãt b., borom ɖiko ɖu sohor*.

—, nuisible, *ɖy, ɖigadi, bon*.

MALFAITEUR, s.m. *saysáy b., nit ku bon, saɖãkat bu réy*.

MALFAMÉ, adj. *borom tur vu yahù, borom tur vu ñãv*.

MALGRACHEUSEMENT, adv. *ak nahari dérèt*.

MALGRACIEUX, adj. *nahari dérèt, ñakã yar, ñakã ɖdo*.

MALGRÉ, prép. se rend de diverses manières, mais le plus souvent par *lu* avec le verbe redoublé. C'est malgré moi, *tèyu ma ko, du sumä sago, sumä hol andu tã*. Malgré cela, *téréul, térétil*. Malgré cela, je lui ferai encore du bien, *lolu du téré ma defalati ko lu bäh*. Malgré sa répugnance, *lu ko hol am bañ bañ*. Malgré mon affection pour vous, *lu ma la sopä sopä*. Malgré toutes les difficultés, *lu mu méti méti*.

MALHABILE, adj. *héréñadi, vâneri, tûné*.

MALHABILEMENT, adj. *bu héréñadi*.

MALHABILETÉ, s.f. *héréñadi b*.

MALHEUR, s.m. *kasarä g., ndogal l., sabab b., tafär l., ntafar g., séytané s., mbugal m.* Il m'est arrivé un grand malheur, *kusarä dal nä ma*.

— (causer un), *sabab, yobé séytané*. Le faire causer, *sababó*. Qui vous a causé ce malheur ? *ku la yobé séytané silé ?*

— (porter), *áy gáf, ðigari, ðigadi*. Porter malheur par des louanges excessives, *gemiñé*.

— (jouer de), *baré ndogal, ñakä múr*. Vraiment, je joue de malheur, *vah degä, ndogal lu nekä di nä ma dal*.

— à, *ngald, maséma*. Malheur à vous, riches, *ngald yèn ñi baré alal*.

— (par), *nahari nä vandé*.

—, au pl. (suite de) dans une famille, *musiba m., musibá'k bala*.

MALHEUREUSEMENT, adv. *ak ndogal*.

MALHEUREUX, adj. *baré ndogal, ku sonä, naharlu*.

—, qui n'a pas de chance, *ñakä múr, havlu*. Avoir la main malheureuse se traduit de même.

—, affligeant, *nahari, méti, met ä yerem*.

—, funeste, *áy, bon, méti*.

—, qui porte malheur, *áy gáf*.

—, s.m. *toskaré b., miskin m., ndól l.* Il faut avoir pitié des malheureux, *var ngä yerem miskin yä*.

—, homme méchant, *nit ku bon, saysáy b*. Une malheureuse, *ðigèn ađi rër, ðigèn ðu ñakä gaté*.

MALHONNÊTE, adj. qui manque de probité, *gorédi, ðubadi, ðubari*.

—, incivil, *yaróliku, ñakä tégin, ñakä suturä, lúbu, röv, ñakä mpál, ñakä kersä, suñari*.

MALHONNÊTEMENT, adv. *bu gorédi, bu yaróliku, ak ñakä mpál, bu röv, ak suñari*.

MALHONNÊTETÉ, s.f. *gorédi g., yaróliku g., ñakä-soturä g., révandé g., suñari g.*

MALICE, s.f. *ñõhor, ñõhorté g.*

—, espièglerie, *mús, musé g.*

MALICIEUSEMENT, adv. *bu sohor, ak ñõhorté*.

MALICIEUX, adj. sohor, hõt no-pã, ñor bel ; mäs, donjë.

MALIGNEMENT, adv. ak ntohorté.

MALIGNITÉ, s.f. ntohor, ntohorté g., ðiko ðu sohor.

MALIN, adj. méchant, sohor, his, bon. Le malin esprit, nhël mu bon, séytané s.

—, rusé, espiègle, mäs, ñor, lëd. C'est un malin, mäs nã lãl.

—, nuisible, ay, bon.

—, grave, en parlant d'une maladie, méti.

MALINGRE, adj. hibon, hébon, név dólé.

MALINTENTIONNÉ, adj. ku hëlo lu bon, ku begã tãñ.

MALITORNE, adj. héréñadi, yaródiku.

MAL-JUGÉ, s.m. até'y nasëha.

MALLE, s.f. vahandé b., kës g.

MALLÉABLE, adj. lu ñu men ä télal.

—, souple, nöy, lu men ä mokã.

MALLETTE, s.f. vahandé bu tüt.

MALMENER, v.d. dântu, sohoré, dãn, dãn bu bon.

MALOTRU, adj. ñáv, yaródiku, ñakã yar.

MALPEIGNÉ, s.m. ku tilim, sukuk, ku yéré 'm ðëkul.

MALPLAISANT, adj. nahari, nahari dërèt, sob.

MALPROPRE, adj. tilim, ter, teré, sukuk, tahã, gakã.

MALPROPREMENT, adj. bu tilim, bu ter.

MALPROPRETÉ, s.f. tilim g., tilimay b., ter b. Il est d'une malpropreté dégoûtante, ter nã bè né hargafufa.

MALSAIN, adj. ay, bon, ðigul, tangã, lu di opãló, lu di sëbãrló. Ce lieu est malsain, súf silé tangã nã, béré bi tangã nã súf.

—, qui est souvent malade, ku faral ä ðer, hibon.

MALSÉANT, adj. tédadi, ðëkadi, ðëkul.

MALSONNANT, adj. ðëkadi, tédadi, ñáv, sóf, bon. Des paroles malsonnantes, bát yu ñáv, bát yu sóf.

MALTÔTE, s.f. dântu g.

MALTÔTIER, s.m. dântukãt b.

MALTRAITER, v.a. dântu, sohoré, dãn, dör, itã, bugal, gëtèn, tãñ.

MALVEILLANCE, s.f. nangódi, nangóri g., sts b., agalédi g.

MALVEILLANT, adj. nangóri, nangódi, sts, agalédi, sísáté, bañ.

MALVERSATION, s.f. moy ði mpal.

MALVERSER, v.n. commettre des malversations, moy ði mpal, moy varugar.

MAMAN, s.f. yáy d., mamã m. Grand' maman, yáy ð., mãm m.

MAMELLE, s.f. vén v.

— des animaux, ènat, yènat b.

MAMELON, s.m. ntes b., tundã vu mereg.

MAMMIFÈRE, adj. borom ènat.

MANANT, s.m. badolo b., nit ku yaródiku, ku rév.

MANCHE, s.m. de couteau et de petits objets, *ponkã b.*

— d'outil, *nđur b.* Manche de hache, *nđur u séměñ.*

— d'un instrument de culture, *gopã b.*

— d'ustensile. de vase, *đapu b.*

—, s.f. *lçho b.*

MANCHOT, s.m. *gãndã g., keddã g., borom ' bënd loho.*

— (rendre), *keddã.*

MANDANT, s.m. *santáněkut b.*

MANDARINE, s.f. *sorans b.*

MANDARINIER, s.m. *garab u sorans.*

MANDAT, s.m. *santáné b.* Lancer un mandat d'amener, *yéblé ñu indí nit tã mpéntã mã, ti kanam u atékat bã.* Lancer un mandat d'arrêt, *yéblé ñu đapã nit, ñu teđ nit.*

MANDATAIRE, s.m. *kã ñu santã, utukat b.*

MANDATER, v.a. *yéblé ñu fěy lef.*

MANDEMENT, s.m. *batãhěl u monseñor.*

MANDER, v.a. *yégal, yéglé, bindã.*

—, faire venir, *ó, vó.*

MANDIBULE, s.f. *đãm g.*

MANDUCATION, s.f. *lěkã b.*

MANÈGE, s.m. manière d'agir artificieuse, *mús, músé g., nahe b.* Ce n'est qu'un manège de sa part, *děfã musđtu rěkã.*

MÂNES, s.m. pl. *ñã dě, fit i ñã dě.*

MANGÉ(être) par les fourmis, par les vers, *seneh, sãndãh, feneh, volé.*

MANGEABLE, adj. *lu ñu men ã lěkã.*

MANGEAILLE, s.f. *ñam v.*

MANGEOIRE, s.f. *mbalkã m.*

MANGER, v.a. *lěkã.* Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front, *sa ñađã rěkã la mayi mburu mó lěkã.*

— une chose avec une autre, *lěkalé.*

— (faire), *lěkãló.*

— (faire semblant de), *lěkãlě-kótu.*

— peu, *lěkadi, lěkari.*

— à satiété, *lěkã bė súr.*

— avec avidité, *fuhalé, tit, tit ti ñam, vendãh, cereh, nay.* S'il s'agit de viande, *yapa.* On a tué le bœuf pour le manger, *rěy nãñu nag vã ndãh yapa ko.*

— en se jetant à l'envi sur la nourriture, *girö.* Si vous vous jetez à l'envi sur le plat, je ne vous donnerai plus rien, *su ngěn girö, du ma lěn may ati dara.*

— avec excès, *rěgã, lěkã bė btr né kuđã.* Faire manger avec excès, *rěgãló.*

— lentement par gcurmandise, *ñimantu, ñirãmtu.*

— quelque chose de dur, grignoter, *yéy, yey.*

— de bon matin ou entre les repas, *đigu.* Ce qu'on mange ainsi, *đigu b., nđigu m.*

— à tout instant, *nāhamtiku*, *nāhamtāku*, *saḥamtiku*.

— en mâchant avec bruit, *saḥami*.

— des choses réduites en poudre, *mēh*, *mēhā*, *mūd* (S). Tu mangeras la terre jusqu'au jour de ta mort, *dā mēhā sūf bē bā nga dē*.

— un fruit en y mordant avec les dents, *ḥampā*.

— le couscous sans assaisonnement, *yēnu*.

— (donner à) en mettant la nourriture dans la bouche, *sēḥal*.

—, dissiper follement, *sankā*, *salah*. Il a mangé tout son bien, *salah nā lā mu am ōn lēpā*, *dēhlē nā bē né ndelenj*.

— des yeux, regarder avidement, *ḥōl*, *ḥuli*, *sēpati*, *yakali bāli*. Cet enfant mange le couscous des yeux, *ḥalēl bi dēfā sēt tērē ḍi tē di yakali bāli*; *nḥēl ām mēpā' ngi ḥi tērē ḍi*.

— de la vache enragée, *sonā bu mēti*. Ne crains rien, je travaillerai avec ardeur, parce que j'ai mangé de la vache enragée, *bul ragal*, *di nā savar tū ligēy*, *nulé-gē sonā nā lu kēn ḥamul*.

— (Se) mutuellement, *lēkanté*.

—, s.m. *nām v.*, *dundu b.*

MANGE-TOUT, s.m. dissipateur, *sankākat b.*, *salahkat b.*

MANGEUR, s.m. *lēkakat b.*, *ku lēkā lu baré*.

MANGLE, s.f. *mbugan*, *mangi b.*

MANGLIER, s. m. *mbugan g.*, *mangé*, *mangi g.*, *hēh g.*, *sanar g.*

MANGUE, s.f. *mango b.*

MANGUIER, s.m. *mango*, *mangālē g.*

MANIABLE, adj. traitable, *nōy*, *nōy ḍiko*, *yombā*, *mokā*.

MANIAQUE, s.m. *dof b.*, *baré ḍiko*.

MANIE, s.f. *dofay b.*, *ndofay m.*, *ndofin v.* Sa manie est de se croire roi, *ndofin ām*, *mō di ḥalāt né būr lā*.

MANIEMENT, s. m. administration, *nḥaytu g.*, *topato b.*

MANIER, v.a. toucher avec la main, *lambā*, *motoḥal*.

—, diriger, gérer, *saytu*, *topāto*, *ḍapā*.

MANIÈRE, s.f. *mpèhé m.* Manière de faire, *dēfarin v.*, *ligèyin v.*; de dire, *vaḥin v.* Ce n'est pas de cette manière qu'il faut faire, *du nōnu lā nū var ā dēfé*.

—, coutume, *tamēl*, *tamātamā b.*, *mīnēl g.*

—, espèce, *ḥēt v.* C'est une manière de charlatan, *ḥēt u dē-barān lā*.

— (à la) de, *nakā*, *niki*, *ni*.

— (de) à, de manière que, *bē*. Conduisez-vous de manière à mériter l'estime de tous, *na ngēn dundā bu bāḥ bē nēpā tēral lēn*.

MANIÉRÉ, adj. *borom ḍiko*, *nēḥ-lānkat b.*

MANIFESTATION, s.f. *mpéñu m.*, *vonéu b.*

MANIFESTE, adj. *fès, òr, lu ñé-pǎ ham, lu di fèñ.* Le fait est manifeste, *lef li dégu nǎ té avu tǎ dekǎ bǎ bépǎ.*

—, s.m. *yéglé b.* Il va publier un manifeste, *di nǎ yéglé lu mu hèlo.*

MANIFESTEMENT, adv. *bu òr, bu fès.*

MANIFESTER, v.a. *von, voné, fèñal, fèñlò, yéglé.*

— (Se), *vonéu, fèñ.*

MANIGANCE, s.f. *lahas b., nahé b., ðef i musdtu.*

MANIGANCER, v.a. *fèhéy, musé, musdtu, sol i nopǎ.*

MANIOC, s.m. *ñambi g.* Je viens vous demander des plants de manioc, *dǎ ma lu ñãnsi nðembat i ñambi.*

MANIPULATEUR, s.m. *dèfarkat b.*

MANIPULE, s.m. poignée, *ðapǎ b.*

MANIPULER, v.a. *motohal, notohal, dèfar ak sa loho.*

MANITOU, s.m. *ðiné ð.*

MANIVEAU, s.m. *layu b.*

MANIVELLE, s.f. *ðapu b.*

MANNE, s.f. *mǎn m.* La manne céleste, *bát u Yalla, dund' u alðana, ñam vǎ nu Yallǎ may.*

—, aliment très utile, *dundu b., ñam vu nèh.* C'est pour nous une vraie manne, *mó nò dundal.*

MANNEQUIN, s.m. *natal u nit.*

MANŒUVRE, s.f. *ligèy b.*

—, exercice des troupes, *mǎd b., sósó b.* Faire la manœuvre, *mǎd.* La faire faire, *mǎdlò.*

—, moyens, *mpéhé m.* Il est parvenu à ses fins à force de manœuvres, *fèhéy nǎ lu nèkǎ bè ðot tǎ lǎ mu beg'ón.*

—, s.m. *ligèykat b., ligèyáñkat b.*

MANŒUVRER, v.n. *mǎd.*

—, employer divers moyens, *fèhéy, dèm di dikǎ, dohé.*

MANOIR, s.m. *ker g., tǎh m.*

MANOUVRIER, s.m. *ligèyáñkat b.*

MANQUANT, adj. *ku uté.* Les élèves manquants seront punis, *ñǎ uté k'atlas, di nǎñu lèn dán.*

MANQUE, s.m. *ñakǎ b., moy m.* Le manque d'eau a nui beaucoup au mil, *tavul bu doy, mó yahǎ dugub ði.*

— de, loc.pr. *ndégé ñakǎ, ndégé lǎ ñó ñakǎ, ku amul.* C'est manque d'ardeur, *savaradé tuh.* Ce n'est pas manque de force, *du ñakǎ dólé tuh.*

— de parole, *vah ðu dèn.*

— de goût pour la nourriture, *túh b.*

MANQUÉ, adj. défectueux, *ñác, yahú.* C'est un ouvrage manqué, *ligèy bu yahú lǎ.*

—, avorté, *dánu.*

—, qui n'a pas de talent, *hé-rèñadi, bon, vǎnéri.*

MANQUEMENT, s. m. *moy m., nðùm g.*

MANQUER, v.n. faire une faute, se tromper, *moy*, *dám*, *tom*.

— de, *ñakä*.

— de force, *ñakä dólé*, *név dólé*.

— d'esprit, *ñakä nhél*, *dof*, *ño-radi*.

— d'égards, *yab*, *ñakä kèrsä*.

Il lui a manqué de respect, *ñaké nã ko kèrsä*.

— de parole, *am ñär i vah*, *or digé*. Il a manqué de parole, *bdl ãm dèñ nã*.

— de courage, *yohi*, *baħar*.

— d'habileté, *túné*, *héréñadi*.

—, n'être pas présent, *uté*, *fè-kéul*.

—, ne pas réussir, *dãnu*.

—, défaillir, *baysi*, *déh*. Les forces lui manquèrent, *dólé 'm gépã bayi ko*.

—, s'épuiser, *déh*. Le vin manque, *biñ bã déh nã*.

—, faire faute, *ñakä*, *amul*, en tournant la phrase. C'est l'argent qui me manque, *dã ma amul hã-lis*.

— de, être sur le point de, *ħal*, *ħav*, *potah*.

— de, oublier, *faté*. Ne manquez pas de venir, *nã nga ñev kat*. Ne manquez pas de m'envoyer les pistaches, *bul faté né var nga mã yoné gèrté gã*.

— à, *moy*, *lõñ*.

—, v.a. n'être pas présent à, *uté*, *fèkéul*. Tu as manqué le dîner, *uté nga añ*.

—, ne pas atteindre, *moy*. Je n'ai pas eu de chance, j'ai manqué deux biches, *ñakä nã mür bè moy ñär i mbilä*.

MAN SARDE, s.f. *nég bu fété tã kãv tãħ mã*.

MANSUÉTUDE, s.f. *lã-btr g.*, *lè-vay b.*, *bãħay b.*, *muñ g*.

MANTEAU, s.f. *Ɣogu b.*, *mantó b*.

—, apparence, *mèlõ v.*, *mèlin v*. Il prend le manteau de la charité, *dèfã mèlmèlu ni ku lã btr*.

MANTELKT, s.m. *Ɣogu lu tãt*, *mantó bu tãt*.

MANUEL, adj. (travail), *ligèy b*. C'est un don manuel, *moy nã ko ko ti loħo 'm*.

—, s.m. *tèré b*.

MANUELLEMENT, adv. *ak loħo*, *tã loħo*.

MANUFACTURE, s.f. *ligèyukay b*.

MANUFACTURER, v.a. *dèfar*.

MANUMISSION, s.f. *ba-Yalla b*.

MANUSCRIT, adj. *lu ñu bindä*.

—, s.m. *mbindä m.*, *tèré b*.

MANUTENTION, s.f. *gestion*, *nƔay-tu g.*, *topato b*.

—, où l'on fait le pain pour les troupes, *dèfarukay u mbãru i soldar*.

MAQUIGNON, s.m. *dãykat u fas*, *ãdãr b*.

—, celui qui s'entremet dans diverses affaires, *rokukat b*.

MAQUIGNONNAGE, s.m. *dãydtu u fas*, *naħé b*.

MAQUIGNONNER, v.n. *ãdãr*.

—, intervenir par intrigue dans les affaires d'autrui, *valmivalmi, roku*.

MARABOUT, s.m. *seriñ, sériñ b.*

—, homme laid, *nit ku ñāv, mèl ni buh*.

—, oiseau, *ngèd m.*

MARABOUTAGE, s.m. *def i seriñ, ntériñ g.*

MARAI, s.m. *dëg b.*

— salant, *dëg u ñorom*.

MARASME, s.m. *dëhay b., yó-yay b.* A cause du marasme des affaires, *ndégé ndây amul*.

MARÂTRE, s.f. *ndèy'teḥ, vuḍ'u ndèy*.

—, mère dénaturée, *ndèy ñu soḥor, ndèy ñu di soḥoré i dóm ñm*.

MARAUD, s.m. *saysây b., tikar g.*

MARAUDAGE, s.m. MARAUDE, s. f. *lel b., ndangal l., ntatã g., to-pati b.*

MARAUDER, v.n. *lel, ndangal, satã, topati*.

MARAUDEUR, s.m. *satãkat b., lelkat b., ndangalkat b.*

MARBRE, s.m. *ḥer vu rafet, marbär b.*

MARBRE, adj. *mèl ni marbär, niró'k marbär*.

MARBRE, v.o. *nirálé'k marbär*.

MARC, s.m. *ñälit v.*

MARCASSIN, s.m. *mbâm-ala mu nduv*.

MARCESSANT, adj. *cov*.

MARCHAND, s. m. *ḍâykat b.,*

ḍulã b., ḍulãkat b., sopandikukat b., ḍâyâtukat b. Marchand de chevaux, *ḍâykat i fas, óḍar b.*

—, adj. qui se vend bien, *ḍar*.

MARCHANDAGE, s.m. *voḥâlé b.*

MARCHANDER, v.o. *véranté ti ndég, vahanté, voḥâlé*.

— (ne pas) sa vie, *ḍây sa bakan*.

—, v.n. hésiter, *ñimantu, nimsé*. Il n'y a pas à marchander, *varu la tã nimsé*.

MARCHANDEUR, s.m. *vérantékat b., géténkat b.*

MARCHANDISE, s. f. *ndây m., ḍur g., ndugã m.*

MARCHE, s.f. *doḥ b., rungã b.* Il y a cinq heures de marche entre Joal et Nianing, *ku ḍogé ḍoala dèin Ñaning, rungã, dá ami ḍurom i vahṭu tã yón vã*.

—, démarche, *doḥin v.* Je l'ai reconnu à sa marche, *tã doḥin ñm lá ko ḥamé*.

— précipitée, *vãḥu b.*

— à la file, *tèglé, tèglanté b.*

— affectée, sorte de danse, *yábã ḍ., gãḍo g.*

— (ouvrir la), *ḍité*.

— (fermer la), *muḍé*.

— (se mettre en), *av yón, dèm*.

—, degré, *ḍégo b.*

MARCHÉ, s.m. *ḍé b., ḍâyukay b., ndangân l.* Quand on va au marché, il faut porter de l'argent, *vãḥu ndangân, yobul ndég*.

—, ce qu'on a acheté, *ndéndã m.*

—, prix, *ndég l.* Bon marché, *ndég lu neh.* C'est loin d'être à bon marché, *ndég li méti nã, nahari nã.*

— (faire un), *dëndé.* J'ai fait un marché avec lui, *dëndé nã'k móm.* Je lui ai mis le marché à la main, *vaḥ ná ko né, men ná nangu, men ná bãn itam su ko nehé.*

— (avoir bon) de quelqu'un, *men ko bu yombã ; ter k, dãn ko bu yombã.*

— (par-dessus le), *tég tã, gé-nar lólu.* Donner par-dessus le marché, *tég, doli, buñã.*

MARCHEPIED, s.m. *dégo b.*

—, moyen de parvenir à quelque chose, *mpèhé m.*

MARCHER, v.n. *doḥ, av yón, rungã.* *Rungã* se dit par opposition à *duyã gál*, aller en bateau, et à *var fas*, aller à cheval.

— (faire), *doḥló.*

— ensemble, *andã, doḥando, langö, andando.*

— en se promenant, *doḥantu, doḥáni, doḥantuḍi.*

—, passer par quelque endroit, *dãr.*

— à la tête, *dĩtu, díté.* Marche en avant, *nã nga dĩtu.*

— à la file, *dĩtlé, tèglé, tèglanté, toflanté, tostolé.*

— à la suite, *topã.* Marche après moi, *doḥal, (topal, dAral) ti sumã i tanka.*

— ou courir à la suite d'un cavalier, *líru.*

— sur les pas de, imiter, *roy, topando.*

— vite, *vãḥu, gav, dãv, doḥ bu gav, nav fer.* J'ai marché plus vite que lui, *mã ko rar.*

— (faire) vite, *vãḥuló, gavló, doḥló bu gav.*

—, en parlant d'un navire, *dãv.* Le bateau de Samba Bay marche bien, *gál u Samba Mbay di nã dãv kat.*

— en suivant le rivage, *téfesu, topã téfes.* J'aime mieux marcher sur le rivage, *topã téfès ã ma genal.*

— droit, en droite ligne, *dubal, dũblu.*

— droit, être irréprochable, *dub, topã lu dub.*

— de côté, *doḥé vèt.*

— autour, *ver.*

— avec fierté, *dãgu, lédèmlc-dém.*

— lentement, avec gravité, *ño-laḥndiku* (se dit proprement de la marche du chameau).

— difficilement par vieillesse, *méngã.*

— lourdement et péniblement, *yukyuki, yukukuki.*

— avec affectation en se balançant, *ḍayu, saysayi.*

— en balançant le corps et les bras, *katarkatari.*

— en chancelant, comme les

ivrognes, *daydayi, dayidayi, kayi-kayi, térléri, trestrest*.

— sans savoir où l'on va, *tembálu, tuñuhtuñuhi*.

— avec des béquilles ou un bâton, *sukót, sukólu*.

— sur des échasses, *takába, ñulimása*.

— à cloche-pied, *tongé, tonjoli*.

— en écartant les jambes, *vakdñ*.

— de tous côtés, en parlant des crabes, *yangábd*.

— avec empressement et en frappant du pied, *kátabkítabi, dijdiji*. Tu fais toujours du bruit avec les pieds en marchant, *kátabkítab rékđ ngđ dođé*.

— à grands pas, *ñadamñudumi, ñédabñédabi*.

— d'une manière brusque quand on est fâché, *vahđñ, vahđñvahđñi*.

— comme un vieillard qui veut courir, *ñèlñèli*.

— en sautillant, *toptopi*.

— à quatre pattes, en se traînant comme les enfants, *rám*. Si l'enfant qui se traîne encore commence à voler, quand il sera grand, il prendra des troupeaux, *rám, satđ, su magé, ñèl i gèlđ*.

— (apprendre à) aux enfants, *télé*.

—, s.m. démarche, *dođin v*.

MARCHEUR, s.m. *dođkat b*.

MARCOTTAGE, s.m. *ñembát b*.

MARCOTTE, s.f. *ñembát g*.

MARCOTTER, v.a. *ñembát, ñimbát, ñombát*. Celui qui marcotte, *ñembátkat b*.

MARDI, s.m. *lalđta đ, mardi đ*.

MARE, s.f. *dég b., kambđ g., tátd b., tá i ndođ, ndođ mu tá*.

MARÉCAGE, s.m. *binit b., dég b., potopoto b*.

MARÉCAGEUX, adj. *potopoto*.

MARÉE, s.f. *mpésé 'k mpéré, nas ak gèt*.

— haute, *mpésé m., gèt gu fés*.

La marée est haute, *gèt gi fés nđ, mpésé mi dađ nđ*.

— basse, *mpéré m., gèt gu fèr*.

La marée descend, *gèt gá 'ngđ fèr*; elle est hasse, *mpéré mi dađ nđ*.

MARGAY, s.m. *saèl v*.

MARGE, s.f. (avoir de la), *dot, am ndot, yakamtiul*.

MARGELLE, s.f. *pind 'đb tén b*.

— (mettre une) à un puits, *pin-dal tén*.

MARGOT, s.f. *halđhđl b., ma-bađar b*.

—, femme bavarde, *vahkat b., ñiyèn ñu baré laméñ, baré kabab*.

MARGOULLIS, s.m. *potopoto b., béréb bu né hépót*.

—, embarras, mauvaise affaire, *lef lu ñađasđ*. C'est vous qui l'avez mis dans le margouillis, *yá ko tabal ñi ngétèn*.

MARGUILLIER, s.m. *ku di topato alal u ñangu*.

MARI, s.m. *deker d.* Mon mari est bien malade, *sumä deker der nä bu meti.*

— (avoir le même), *udé, vudé, vudanté.* Ces deux femmes se disputent tous les jours, parce qu'elles ont le même mari, *ñär i digèn yöyu, ber bu sèt la ñó hülö, dä ñó vudé.*

MARIABLE, adj. *met ä séy, met danhä.*

MARIAGE, s.m. *séy b.* Le mariage n'est pas une plaisanterie, *séy du tãhän.*

—, célébration des noces, *ntët g.* On m'a invité à un mariage, *ó ndñu ma tã ntët.*

MARIE, s.f. *Mariäma, Mari.* On dit, comme en français : La sainte Vierge, *Hék bu sèlä bã*; la Mère de Dieu, *ndèy u Yalla, ndèy u Yésu*, etc. Marie est notre mère, notre protectrice, notre avocate, *Mariäma di sunu ndèy, sunu ta-hurukat, sunu laekat.*

MARIÉ, s.m. *borom 'séy.* Une nouvelle mariée, *sèt, séy b.*

MARIER, v.a. *séylö.*

—, donner en mariage, *may, mayé ti séy.*

—, unir, *bolé.*

— (Se), être marié à, *séy, ta-kã séy.* Mon frère aîné s'est marié avec la fille du roi, *sumä mag séy nä'k lóm u bür, dóm u bür lä séyal.*

— en secondes noces, *séyat.*

— (chercher à se), en parlant d'une femme, *séyän.*

MARIEUR, s.m. *séylökat b.*

MARIGOT, s.m. (mot usité dans la colonie), *dèh g., bolonj b., kala g., tan b., ndénèr l.*

MARIN, adj. *u gët.*

—, s.m. *vä gal, matlot b., lapto b.*

MARINE, s.f. *yef i gët.* Il entend bien la marine, *men nä topato gäl bu bäh.*

—, puissance navale, *gäl y.*

Les Anglais ont une bonne marine, *Angälé yä am näñu gäl yu baré, men näñu lu baré ti gët.*

MARINGOUIN, s.m. *yó v., mutä-mutä v.*

MARINIER, s.m. *vä gal, matlot b.*

MARIONNETTE, s. f. personne sans caractère, *rit u tãhän, ku amul fulä, ku ñakä fit.*

MARITAL, adj. *u deker.* La puissance maritale, *sañsañ u deker.*

MARITALEMENT, adv. *niki deker.*

MARITIME, adj. *u gët.* Les forces maritimes, *gäl y.*

—, proche de la mer, *lu degèn gët.* Une ville maritime, *dekä bu nekä tã tès.*

MARITORNE, s.f. *digèn du näv, digèn du tilim.*

MARMAILLE, s.f. *halèl y., gäné y.*

MARMITE, s.f. *tin, ntin l., kav-dër g., kondirä b., södèr b.*

MARMITON, s.m. *rapäs b.*

MARMONNER, **MARMOTTER**, v.a. *ñorontu, ñurumtu, rumuñtu.*

MARMOT, s.m. *gûné g.*, *halèl b.*

— (croquer le), *nèg bu yâgâ.*

MARNE, s.f. *ban b.*

MARNEUX, adj. *nirô 'k ban.*

MARONNER, v.n. *nurumtu.*

MAROQUIN, s.m. *dèr u bèy bu ñu uli.*

MAROTTE, s.f. *èt u dof.* C'est sa marotte, *ḡā lā dèf bop' ãm, tóḡā rekā lā dèf nhèl ãm.*

MAROUFLE, s.m. *nit ku yarôdiku, ku mel ã dépi, nit u ḡāhân.*

MARQUANT, adj. (homme), homme de marque, *ku am demâ, nit ku ḡoli.*

MARQUE, s.f. *redâ b.*, *hamukay*, *haméukay b.*, *mandargâ m.*

— de coups reçus, *tèndèn, tendendir b.* Porter les marques de coups, *tendendir.* Donner des coups qui laissent des marques, *tendendirô.*

— de la petite vérole, *ḡipéntiku' ndambul.*

— qu'on apporte en naissant, *nduduâlè g.*, *lak'u ndudualé.*

—, preuve, *firndé ḡ.* C'est une marque de l'amitié que je lui porte, *dâ ma ḡi voné nakâ lā ko sopé.*

MARQUÉ, adj. *lu ñu redâ.*

— au bon coin, *ḡekâ, rafèt.*

—, évident, *ör, fès.*

MARQUER, v.a. *redâ, hamélô, con, voné.* Il l'a marqué au front, *redâ nâ ḡe ãm.* Cette réponse marque son ignorance, *lâ mu ton-tu dèfâ voné hamadé 'm.*

—, laisser des traces, en parlant de coups, *tendendirô.*

— (Se), *redu.*

— mutuellement, *redanté.*

MARQUETER, v.a. *tiptipal, tépa-tépal.*

MARQUEUR, s.m. *reddkat b.*

MARQUISE, s.f. *bulu b.*

MARRAINE, s.f. *baḡèn b.*

MARRI, adj. *reḡu.* Il en est tout marri, *reḡu nâ ko bu ör.*

MARS, s.m. *maris.*

MARSOUIN, s.m. *gèlar, ngèlar, ḡàlar b.*, *pipa, pipi b.*

MARTEAU, s.m. *dâḡu b.*, *martô b.*, *léré, lédé b.*, *sèdè b.*

— de forgeron du pays, *sadu b.*, *boldé b.*

—, morceau de fer servant à percer l'iler, *vaku b.*

MARTEL en tête, *ḡāḡlé b.*, *ntô-no g.*

MARTELER, v.a. *dâḡ.*

—, faire avec effort un travail d'esprit, *sonâ ḡi.*

—, donner de l'inquiétude, *ḡāḡhal, sonal, gètèn.*

MARTELET, s.m. *martô bu tût, dâḡu bu tût.*

MARTIAL, adj. *ñémèñ.* Il a l'air martial, *mèl nâ ni ḡör.*

MARTIN-BÂTON, s.f. *nguklé l.*, *ñul m.*, *bantâ b.*

MARTINET, s.m. *sadâ b.*

MARTIN-PÊCHEUR, s.m. *babu-kâr b.*

MARTYR, s.m. *martir b.*, *ku tûr*

dérèt ãm ndégé yón u Yalla.

MARTYRE, s.m. *martír g.* Souffrir le martyre, *nangu dè ndégé yón u Yalla, tèt dérèt ndégé yón u Yalla.*

—, peines quelconques, *ntóno g., ngétèn g.* Il a souffert un vrai martyre, *sonã nã bu méti, sonã nã lu kèndã hamul.*

MARTYRISER, v.a. *rèy, sonal, gétèn.*

MARTYROLOGE, s.m. *tèrè' martir yã.*

MASCARADE, s.f. *alikeñ b., maskarãd b.*

MASCULIN, adj. *u gür, bu gür.*

MASQUE, s.m. *alikeñ b., maskã b.*

MASQUER, v.a. *nebã.*

— (Se), *rèrantal.*

MASSACRANTE, adj. (humeur), *nahari-dérèt g.*

MASSACRE, s.m. *rèy, rèyat b., nrèy, nrèyat m.*

— réciproque, *rèyanté b.*

—, homme qui travaille mal, *yahãkat u ligèy.*

MASSACRER, v.a. *rèy, rèyat, rèndi.*

—, gâter, faire mal, *yahã.*

MASSACREUR, s.m. *rèykat b.*

MASSAGE, s.m. *dampã b.*

MASSE, s. f. *rèyay b.* Quelle masse ! *mókã rèy !*

—, réunion d'hommes, *ñèpã.*

— (en), *ñèpã bokã, ñèpã andã.* Ils sont venus en masse me saluer, *ñòm ñèpã andã nãñu neyusi ma.*

—, fonds d'argent d'une société, *hãlis u mbólo.* Cotisons-nous pour faire une masse, *nãñ lèn bolãté hãlis dèntã ko.*

MASSEPAÏN, s.m. *ñam u tãhãn.*

MASSER, v.a. *bólé, dadalé.*

—, presser avec les mains diverses parties du corps pour les assouplir, *dampã.*

MASSIF, adj. *delã, diãã, dts.*

—, lourd, grossier, *nehul nhèl, dèsé, ñoradi.*

MASSIVEMENT, adv. *bu delã, bu dts.*

MASSUE, s.f. *ngul, nguldé l., ndambol g., vardí l., ñul m., ntapã l.*

MASTIC, s.m. *mastik b.*

MASTICATION, s.f. *yéyay b.*

MASTIQUER, v.a. *tay, mastiké.*

MASURE, s.f. ruines d'un bâtiment, *mabit g., toãit v., tasit b.*

—, habitation qui menace ruine, *neg bu yahũ, tãh mu begã mabã.*

MAT, adj. sans éclat, *lu dul mèlah.*

—, lourd, *dts, delã.* Du pain mat, *mbũru mu delã.*

MÂT, s.m. *mã b.* J'ai deux mâts à faire arranger, *begã nã dèfurlu ñãr i mã.*

MATADOR, s.m. personnage important, *borom' mbugal, borom' dólé, lãf g.*

MATAMORE, s.m. *ku di ñéméñ-ñéméñlu, ku di görgörlu.* Ce n'est qu'un matamore, *rév nã laméñ té név hèh.*

MATELOT, s.m. *matlot b.*, *vá gal.*

— indigène, *lapto b.*

MATER, v.a. mortifier, *mokal.*

MÂTER, v.a. *sampal má, mâté.*

MÂTEREAU, s.m. *má bu túl.*

MATÉRIALISER, v.a. *sété ni lu ani yaram.*

MATÉRIALISME, s.m. *yón i nit ñu bañ á gem lul lu di féñ.*

MATÉRIALISTE, s.m. *ku bañ á gem lul lu di féñ.*

MATÉRIAUX, s.m. pl. *lu ñu tubahé, lu ñu ligyé.*

MATÉRIEL, adj. *lu am yaram.* C'est un homme bien matériel, *yef i yaram reká lá topato.*

—, s.m. *đumtuáy b.*, *yef y.* Le matériel de l'imprimerie, *lá ñó dèfaré téré.*

MATÉRIELLEMENT, adv. grossièrement, *bu ñáv.*

—, absolument, *mós, tá degá.* Cela m'est matériellement impossible, *menu ma kó dèf mós.*

MATERNEL, adj. *u ndèy.* Elle l'aime d'une affection maternelle, *ntofél u ndèy lá kó sopé.* La langue maternelle, *lak' u nđudu.*

— (côté), ligne maternelle, *hét v.* C'est mon parent du côté maternel, *ti suná hét lá boká.*

MATERNELLEMENT, adv. *niki ndèy, bu met ndèy.*

MATHÉMATICIEN, s.m. *váné ti voñá.*

MATHÉMATIQUEMENT, adv. *bu ör á ör, tá degá, mós.*

MATHÉMATIQUES, s.f. pl. *voñá g.* Il dit qu'il veut étudier les mathématiques, *mu né dèfá begá đémantu voñá.*

MATIÈRE, s.f. *lef l.*, *lu ñu dèfaré lef.*

—, par opposition à esprit, *đef i yaram.*

— fécale, *valanké v.*

—, cause, *lu tah, lu indi,* terminaison *ló.* Cela donnera matière à dispute, *di ná indi húlö.* Il n'y a pas matière à rire, *amul lu tén réló, metul á réló nit.*

— (en) de, *tá, ti, nak* après un mot.

MATIN, s.m. *lelek s.*, *suba s.* Demain matin, *elek tá lelek.*

— (de grand), *tá lelek tél, tá subá tél, ti ndèl, ti sab'ganar.*

— (se lever, partir de bon), *hèy, hèyhèy, ndèlu, sab-ganaru.*

— (faire lever de bon), *hèyló, đugló tél.*

— (venir de bon), *hèysi, tél á ñev.*

— (être en retard le), *náđé.*

—, de dix heures à midi, *yór-yór b.*

MÂTIN, s.m. *had bu di votu ker.*

MATINAL, adj. *hèy, hèysi, ndèlu, tél á đog, tél á ñev.*

—, qui appartient au matin, *u lelek.*

MATINÉE, s.f. *lelek s.*

MATINES, s.f. pl. *đang' i gudi.*

MATINEUX, adj. *ku di tél á đog.*

Mon frère est matineux, *sumä mag di nä dog tã lelek tél.*

MATINIÈRE, adj. (étoile), *mbirit g.* L'étoile matinière (du matin) est levée, l'aurore commence à paraître, *mbirit gã fẽhã nä, fađar đã ħar nä.*

MATOIS, adj. *mús, đongë.*

MATOISERIE, s.f. *musé g., naĥe b., ndonjë g.*

MATON, s.m. *sóv mu vay.*

MATOU, s.m. *mús mu gôr, đanãb đú gôr.*

—, homme désagréable, *nit ku ñäv, ka naĥari dèrèt, lãluul, yombul ä lãl.*

MATRICE, s.f. *ndurẽf g.*

MATRIMONIAL, adj. *u sáy, lu bokã ti sáy.*

MATRONE, s.f. *siñarã s., đigèn đú mag té met ä téral.*

—, sage-femme, *revlikat b., tiñkat b.*

MATURATIF, adj. *lu di ñórló.*

MÂTURE, s.f. *mã y.* La mâtûre de ce navire est excellente, *mã i gãl gógu bãĥ nãñu lól.* Il s'entend à la mâtûre, *mó men ä đefar i mã.*

MATURITÉ, s.f. *ñoray b.*

— de l'âge, *magay b.*

— (avec), *bu tãy, bu tãylu.*

MATUTINAL, adj. *u lelek.*

MAUDIRE, v.o. *mólu, rebã, alak, kabãr, musibal, tantã, ñãn-Yalla.* Ce mot signifie aussi bénir, suivant le contexte.

MAUDIT, adj. *alku, alaku, ku ñu alak, ku ñu mólu.* Les maudits *ñu alku ñã, nit i narulay.*

—, très mauvais, *bon ä bon.* C'est un maudit métier, *ligèy bi méti ná méti.*

MAUGRÉER, v.n. *ĥul, ñurumtu, sãga, tañtã.*

MAURE, MORE, s.m. *nãr b.* Ce sont les maures qui ont pillé le village, *nãr yã ndangal ti dekã bi.* Pour aller chez les maures (pour remplir une fonction difficile), il faut l'expérience de l'âge mûr, *dèm Ganãr, mag ä tã gen.*

— pur sang, *puruñ b.* Un *puruñ* est un maure venu de la mer, *puruñ mó di nãr i gẽt.*

— (traiter de Turc à), *soĥoré.* Il le traite de Turc à Maure, *dẽf ko soĥoré bè ĥamatul.*

MAURESQUE, MORESQUE, adj. *u nãr, lu bokã ti nãr yã.*

—, s.f. *đigèn i nãr, nãr bu đigèn.*

MAUSOLÉE, s.m. *đosal gu rafèt.* On lui a élevé un superbe mausolée, *taĥaval nãñu ko đosal gu daĥã rafèt.*

MAUSSADE, adj. *naĥari dèrèt, lãluul, yombul ä lãl, nangódi, nangóri.*

—, ennuyeux, *sóf, safadi.*

MAUSSADEMENT, adv. *ak naĥari dèrèt, bu sóf.*

MAUSSADERIE, s.f. *naĥari dèrèt g.*

MAUVAIS, adj. *bon, báhul, dy, arám*. Il a très mauvaise tête, *děfá deher bopă ni nđaqđan*. Il a mauvais cœur, *dy nă btr*. Le mauvais ange, *nđel mu bon, séy-tánđ*. Un mauvais sujet, *saysdy b., nit ku bon, nit ku bon đ bon*. Faire mauvaise mine à quelqu'un, *von nit kanam gu nahari*. Il prend tout en mauvaise part, *lu nəkđ, di nă ko đapé lu bon, di nă ko valbđti ti lu bon*.

—, nuisible, *bon, đigul, đigđđi, đigari, dy, báhul*.

— (plus), *yės, gen đ bon*. Il est encore plus mauvais, *mó gen đ bon sah*.

— (rendre), *bonlđ, đylđ, say-sđylđ, yahđ*.

—, s.m. *lu bon*.

—, adv. (sentir), *hasav*. Il fait mauvais aujourd'hui, *asaman si nēhul tēy*. Il fait mauvais, il est dangereux, *báhul*.

— (trouver), *nangóđi, nangóri*.

MAUVE, s.f. *las g., vutén i bet (L)*.

MAXILLAIRE, adj. *u đám, lu bokđ ti đám*.

MAXIME, s.f. *vah i mag, degđ gu őr, yah b*. C'est chez nous une maxime, *Volof Nđay né nă, móm lă nu đapđ*.

MAXIMUM, s.m. *lu gen đ réy, tanduay b*.

MAZETTE, s. f. mauvais petit cheval, *gól b*.

—, personne qui manque d'ardeur, *năkđ fit, savaradi*.

—, personne maladroite, *túné b., héréñadi*.

ME, pr. pers. *ma, man, sumă bopă*. Me voici, *mángi*.

MEA-CULPA, s.m. *sumă ntèyěf lă*. Il fait son mea-culpa, *nungé vėđal bop đm né mó ko dėf*.

MÉCANICIEN, s.m. *děfarkat i masin, topatokat u sođar*.

MÉCHAMMENT, adv. *bu bon, bu sođor, ak ntođorté*.

MÉCHANCETÉ, s. f. *ntođor g., ntođorté l., nđosté g., mbonay g., điko du sođor*.

—, opiniâtreté d'un enfant, *deher-bopă g.*

—, action méchante, *đef u ntođorté, tón b*.

—, parole blessante, *bát bu nahari, hasté b*.

MÉCHANT, adj. mauvais, *bon*.

—, cruel, *sođor, dy, his, năn-gđ*. Qui est méchant à la maison est méchant partout, *ku sođor ti sèn ker sođor fu nəkđ*. Tu es méchant, *yá sođor* (on peut le dire par plaisanterie, comme en français).

— (être) pour quelqu'un, *sođoré*. Pourquoi es-tu si méchant envers ta sœur ? *lu tah nga sođoré nilé sa đigén ?*

—, contraire à la justice, *đu-badi*.

—, s.m. *nit ku bon, nit ku sođor*. Les méchants, *nū bon nđ*.

MÈCHE, s.f. d'une lampe, d'une bougie, *đlukay b., nit b., mės b*.

— de cheveux, *ḡubā b.* Mèche de cheveux laissée sur les deux côtés de la tête, près du sommet, *paḡa b.*

— d'une vrille, d'un vilebrequin, *benu b., benukay b.*

— (découvrir la), *ḡapā, gis lu ŋu dēgō.*

MÉCHEF, s.m. *ndogall.*

MÉCOMPTE, s.m. *ndām g., yākar ḡu tas.*

MÉCOMPTER (Se), v.pr. *ḡām, naḡ sa bopā.*

MÉCONNAISSABLE, adj. *lu ŋu menul ā ḡamé, yombul ā ḡam.* Il est méconnaissable, *nirōtul lā mu nèk'ōn, kēnā menu kō ḡamé.*

MÉCONNAISSANCE, s. f. *ḡakā-ngerem g.*

MÉCONNAISSANT, adj. *ḡakā ngerem, geremadi.*

MÉCONNAÎTRE, v.a. *fākā, ḡa-mul, ḡamatul.*

—, désavouer, *bañ, védi.* Il méconnaît sa mère, *dēfā bañ ndēy ām né ḡamu ko.*

— (Se), *fākā sa bopā.*

MÉCONTENT, adj. *naḡarlu, bégadi, bégari, ḡakā mbégā, ḡīpu.* Au point qu'il est mécontent, *bè mu di naḡarlu.*

MÉCONTENTEMENT, s.m. *bégadi, bégari g., naḡar v.*

— (marquer son) en se pinçant les lèvres, *né ḡīp, ḡīpu.*

MÉCONTENTER, v.a. *nēḡaladi, naḡari, naḡaral, indi naḡar, yob naḡar, disal ḡol.*

MÉCQUE (LA), *Maka.* Celui qui a été une fois à La Meeque est entouré de respect par les mahométans, *ku mes ā dēm Maka ḡakul térangā fā seriñ yā.*

MÉCRÉANCE, s.f. *ḡulitadi b.*

MÉCRÉANT, s.m. *ḡulitadi, say-sāy b., gemadikat b.*

MÉCROIRE, v.n. *gemadi.*

MÉDAILLE, s.f. *médāy b.*

— (le revers de la), *lu di yaḡal.*

—, récompense, *mpal m., méday b.*

MÉDAILLÉ, adj. *borom mpal, ku am mpal, kā ŋu ḡoḡ médāy.*

MÉDAILLER, s.m. *dēntukay u médāy.*

MÉDAILLON, s.m. *médāy bu réy.*

MÉDECIN, s. m. *faḡkat b.* Le temps est un grand médecin, *ḡa-mano ḡā, faḡkat lu réy lā.*

— qui soigne les maladies de langueur, *rāḡalkat b.*

— européen, *doktor b.*

— du pays, qui mêle des superstitions à ses remèdes, *ḡabar, ḡébar b., ḡébarānkat b., ḡabarānkat b., ḡéberkat b.*

— marabout, *vañankat b.*

MÉDECINE, s.f. *mpaḡ m., garab g.*

—, charlatanisme, *ndébar g., ḡabarān b.*

—, remède pour se purger, *garab g., nandal b.*

— (exercer la), *faḡān, ḡabarān, ḡébarān.*

MÉDECINER, v.a. *ḡoḡé garab nandal.*

— (Se), *nandalu*.

MÉDIAL, MÉDIAN, adj. *diganté b.*, *lu nekä ti diganté b.*

MÉDIATEUR, s. m. *marlékat*, *maratékat b.*, *rafétalkat b.*, *fasalékat b.*, *diganté bā.*

— (faire l'office de), *marlé*, *marló*, *marlé*, *fasalé*, *rafétal*. La sainte Vierge est notre médiatrice auprès de Dieu, *Hék bu sèlä bā di sunu maratékat fā Yalla*.

MÉDIATION, s. f. *marlé*, *marlé b.*

MÉDICAL, adj. *u faḍkat*, *lu di faḍ*. Cette plante a des propriétés médicales, *ñah milé men nā faḍ nit*.

MÉDICAMENT, s. m. *garab g.*

MÉDICAMENTER, v. a. *ḡohé garab*, *rdgal*.

— (Se), *ḡel garab yu baré*.

MÉDICAMENTEUX, adj. *lu di faḍ*, *garab g.*

MÉDICATION, s. f. *mpaḡ m.*

MÉDICINAL, adj. *garab g.*

MÉDINE, *Médina*.

MÉDIOCRE, adj. *tút*, *èm*, *név*; *réyul*, *baréul*. C'est bien médiocre, *név nā lol*. Au-dessous du médiocre, *lu yès*.

MÉDIOCREMENT, adv. *bu tūt*, *bu èm*, *bu név*.

MÉDIOCRITÉ, s. f. *alat ḡu èm*.

MÉDIRE, v. n. *ḡev*, *ḡeváté*, *fènal*, *bátal*, *tanḡä*, *vakaḡogop*.

MÉDISANCE, s. f. *ḡev b.*, *nḡev m.*, *nḡeváté g.* La médisance ne l'a pas épargné, *ḡev nānu ko*.

MÉDISANT, s. m. *ḡevkat b.* La langue du médisant est à craindre, *laméñ u ḡevkat ḡy nā*, *mel nā ragal*.

MÉDITATIF, adj. *ku di ḡalát*.

MÉDITATION, s. f. *ḡalát b.*, *ḡalát Yalla b.*, *nān u ḡhèl*.

MÉDITER, v. a. *ḡalát*, *ḡalát bè ḡèli*, *tèñ*, *rabat ti ḡhèl*, *rumuñ*.

—, projeter, *ḡèlo*, *èbu*. Il médite une vengeance, *di nā ḡém ä féyu*.

MÉDIUM, s. m. *mpèhé m.* Je cherche un médium pour me réconcilier avec lui, *māngé út mpèhé mu ma maré 'k móm*, *mangé út nā ma maré 'k móm*.

MÉDIUS, s. m. *bārām u digä*.

MÉDULLAIRE, adj. *u yuḡä*, *mél ni yuḡä*.

MERTING, s. m. *ndaḡé m.*, *voyló m.* Il a convoqué un grand meeting, *voylé nā nit ñu baré*.

MÉFAIRE, v. n. *ḡef lu bon*, *tón*, *moy*.

MÉFAIT, s. m. *tón b.*, *nḡekar l.*, *moy m.*, *bakar b.*, *ḡef ḡu bon*, *nāvḡèf g.*

MÉFIANCE, s. f. *ólodi*, *vólodi g.*

MÉFIANT, adj. *ólodi*.

MÉFIER (Se), v. pr. *ólodi*, *vólodi*. Je me méfie de cet homme, *nil koku kat*, *óluu ma ko*.

MÉGARDE (par), loc. adv. *ak ntèyèful*, *ak téylódi*. Je l'ai fait par mégarde, *tèyu ma ko*.

MÉGÈRE, s. f. *ḡigèn ḡu soḡor*, *ḡigèn ḡu nahari déret*.

MÉGISSIER, s.m. *ulikat b., evkat b.*

MEILLEUR, adj. *gen, gen à bāh.*
Il est bon, mais son frère est encore meilleur, *bāh nā, vandé rak'ām ā ko gen.* C'est le meilleur des hommes, *amul morom, mó gen ti nit nī nēpā.*

— (se croire), *genátlé sa bopā.*

— (rendre), *genló, bāhló.* Se rendre meilleur, *genlu.* Avoir des choses meilleures, *genlé.* C'est ton enfant qui est le meilleur, *yá genlé dóm, sa dóm ā tǎ gen.*

MÉJUGER, v.a. *đúm ti uté, đapé lu bon.*

MÉLANCOLIE, s.f. *yogórlu g., nahar v.* D'où vous vient cette mélancolie ? *lu la indi nahar ?*

MÉLANCOLIQUE, adj. *yogórlu, yogór, né yogā.*

MÉLANCOLIQUEMENT, adv. *bu yogórlu, ak nahar.*

MÉLANGE, s.m. *rah, rahé b., đahasé b., bólé b.* La forêt est un mélange de toute sorte d'arbres, *alā bi, rah i garab yu nekā lā.* Un bonheur sans mélange, *banéh bu met, banéh bu amul morom.*

MÉLANGER, v.a. *rah, đahasé, bólé, rubáté.*

— de la bouillie avec de la viande ou du poisson, *gar.* Ce mélange même se nomme *gar b.*

— (Se), être mélangé, *rahé, đahasó.*

MÉLASSE, s.m. *milos, mélas m.*

MÉLÉE, adj. (compagnie), *rahé i nit.*

MÉLER, v.a. *rah, đahasé, bólé.*
Je lui ai donné de l'eau mêlée avec du vin, *rahé' ndoḥ ak biñ lā ko đoḥ.* Ne me mêlez pas dans vos affaires, *bul ma bólé ti sēn i yef.*

—, embrouiller, *leđal, lahas.*

— (Se), *rahé, đahasó, bóló.*

— de quelque chose, *bólé, bokā, đō sa bopā, tabal sa bopā, tabal sa loḥo, né rebaḥ.* Il se mêle de tout, *lu nekā di nā tǎ tabal loḥo 'm.* Il ne sait ce que l'on dit, et cependant il veut s'en mêler, *hamul li nó vaḥ, térétil mu né tǎ rebaḥ.* De quoi vous mêlez-vous ? *ana sa yōn ?* Pourquoi vous mêlez-vous de ce qui ne vous regarde pas ? *lu taḥ nga đō sa bopā ti lu sa yōn nekul ?*

— de tout, *baré menmen, baré solo.*

—, prendre soin, *topato.*

MÉLODIE, s.f. *pélo b., tuḥay b., voy vu neh.*

MÉLODIEUSEMENT, adv. *ak pélo, bu neh.*

MÉLODIEUX, adj. *am pélo, tuḥā, neh.* Il a une voix mélodieuse, *neh nā bát.*

MÉLOMANE, s.m. f. *voyānkāt b., ku begā voy bē dof.*

MELON, s.m. *hāl b.*

— d'eau, *đombos đ., béréf b.*

— (sorte de) sauvage, *hāl u buki.*

MEMBRANE, s.f. *dèr b.*, *tangay b.*

MEMBRE, s.m. *ter b.*, *tanhas b.*

—, partie, *ter b.*, *vala v.*

— d'une société, *ku bokã ti*. Il est membre de notre confrérie, *bokã nã ti sunu mbólo*.

MEMBRÉ, adj. (bien), *dèkã ter i yaram*.

MEMBRU, adj. *ponkal b.*, *borom yah*.

MEMBRURE, s.f. *vèñ u yaram*.

MÊME, adj. et adv. *sah*, *sahsah*, *sénèn*, *it*, *itam*. Cela même, *lilé sénèn*. C'est ainsi même, *nilé sénèn*, *nónu sahsah lã*. C'est lui-même, *móm sahsah lã*. C'est une seule et même chose, *yépã bèndã lã*. N'est-ce pas la même chose ? *ndaḥ du yépã bèndã ?* C'est la bonté même, *bãḥ nã bè amul morom*, *bãḥ nã bè dof*. Je vous dirai même, *di nã la vaḥ itam*.

—, semblable, *niró*, *mél*. Il a le même caractère que son père, *diko'm niró nã 'k du báy ãm*.

— (de), *nónu*, *nã*. Il en est de même de son jeune frère, *rak'ãm niró nã 'k móm*.

— (de) que, *nckã su*, *nakã*, *niki*. De même qu'au temps de sa passion, *niki tã ãamano 'nḥónó' m*. De même que la paille s'enflamme facilement, de même le colérique se met promptement en colère, *nakã ñaḥ gav ã táké*, *nónu lã ku naḥari dérèt gav ã mèré*.

— (être à), *men*, *sañ*, *vãḡ*. Vous êtes à même de m'aider si vous le voulez, *men nga mã dimali su la néhé*. Je ne suis pas à même de partir en ce moment, *vãḡu ma bè dèn lægi*.

MÉMOTO, s.m. *mpataliku m*. Au memento des morts, *tã mpataliku ' nã dè*.

MÉMOIRE, s.f. faculté de se souvenir, *mpataliku m.*, *nḥèl m*. Mon fils a une bonne mémoire, *sumã dóm am nã nḥèl*, *neh nã nḥèl*.

—, souvenir, *fataliku b.*, *mpataliku m*.

— (garder la), *fataliku*, *boñ ã faté*. En mémoire de ses bienfaits, *ndaḥ fatali*, *ndaḥ ñu fataliku i ndèkã 'm*.

— (perdre la), *faté*. La perdre par l'effet de la vieillesse, *nãḡ*.

— (réciter de), *tari*, *ḡaḥari*, *durus*. Je ne puis le réciter de mémoire, *menu mã kó ḡaḥari*. Les Noirs de la colonie disent plutôt ; *menu ma ko* par cœur.

—, réputation d'une personne après sa mort, *tur v*.

—, s.m. *mpatalikukay b.*, *mbindã m*.

MÉMORABLE, adj. *ḡoli*, *lu mel ã fataliku*.

MENAÇANT, adj. *lu di ḥèblé*, *lu di ragalló*, *lu di digu*. Un ton menaçant, *galan' digu*.

MENACE, s.f. *teku b.*, *digu b.*, *mèb m*. Je ne suis pas homme à

craindre les menaces de quelqu'un, *nèku ma ku tekü 'nit men ä títal, digu 'nit du ñu ma títal mukä.*

MENACER, v.a. *teku, meb.* Le malheur qui menaçait la ville, *kasara gi dön meb dekä bä, kasara gi mu beg 'ón ä däné dekä bä.*

— par rancune, par vengeance, *digu.* Il m'a menacé du bâton, *digu nä ma bantä.*

— en levant le bras, *hañi.*

—, faire peur à un enfant, *hebal, heblé, humbäl.*

— ruine, *begä maba.*

MÉNAGE, s.m. *ndébót, ndobót g.* Celui qui a la charge du ménage, *debót ð.*

—, ustensiles de ménage, *ndumtudy u ker, ndap y.* Sa femme tient bien son ménage, *dabar äm di nä topato ker äm bu bäh.*

— (vivre de), avec épargne, *yañan, sakantal.*

— (faire bon), s'accorder, *dëgö, ðubö, mené, sopanté.*

— (faire mauvais), *dëgödi, ðubödi, menédi, menéri.*

MÉNAGEMENT, s.m. art de manier, *topato b.*

—, égard, *téral b., téylu g.* User de ménagements envers quelqu'un, *téral, dëf ndankä 'k nit.*

MÉNAGER, v.a. user avec économie, *yañan, yañanti, yañantol, sakantal.*

— une chose pour la conserver plus longtemps, *fañental, foñental (L).*

—, conduire, *topato, saytu, votu.*

— une réconciliation, *marlé, marló, marälé.*

—, traiter avec égard, *téral.*

—, ne pas user de toutes ses forces contre quelqu'un, *ñiblu.*

—, procurer à quelqu'un, *topatól, dëntal, sakal.*

— une surprise, *bëtä.* Je vous ménage une surprise agréable, *di nä la bëté lu la nëñ.*

— (Se), avoir soin de sa santé, *votu sa bopä, bañ ä ligèy bu méti.*

—, se conduire avec adresse pour ne choquer personne, *bañ ä tón këndä.*

—, ménager à soi, *dëntal sa bopä, üt, ðagalal sa bopä.*

—, adj. *yañankat b.*

MÉNAGÈRE, s.f. *ðigèn ðu topato, ðu saytu ker.* Sa femme est une excellente ménagère, *dabar äm di nä topato ker äm bu bäh ä bäh.*

MÉNAGERIE, s.f. *fu ñu yar rab yu baré, ker gä ñu dënté rab yu baré.*

MENDIANT, s.m. *yélvankat b., sarañtuankat b.* Je n'aime pas les mendiants paresseux, *begu ma ñu taèl di sarañtuän.*

MENDICITÉ, s.f. *èlön, yélvän g., sarañtu b.*

MENDIER, v.o. *élván, yélván, sarahtu*. Il n'est pas agréable de mendier, « *May ma* » *néhu*.

— par habitude, *sarahtuán*.

— (aller) çà et là, *dundáni*.

—, rechercher avec bassesse, *dagán, sufèl sa bopä di nân, nân ak torohtë*.

MENÉE, s.f. *lahas b., ðef i mu-sdtu*. Je me défie de ses menées, *ragal nâ lu mu fèhéy ti súf*.

MENER, v.a. *yobu, gungé, ðtté*.

— avec soi, se faire accompagner, *yobuðlé, andal*.

—, conduire à, *ðémé*. Où est le chemin qui mène à Rufisque ? *ana yón vâ ðémé Tangagët ?*

—, voiturier, *yâlé*.

—, gouverner quelqu'un, *élif*. C'est sa femme qui le mène, *ðabar ãm ã ko élif*.

— de front plusieurs choses, *laré, bólé di topato*.

—, pousser à, *ðèñ, ðèñtal, tah*, terminaison *ló*. C'est la paresse qui mène à la misère, *taèl, mó di toskaréló nit ; taèl, mó di ndèy u toskaré*.

— à bien, mener à bonne fin, *sotal, metáli*. Il mène à bien tout ce qu'il entreprend, *lu mu ðèm, di nã ko metáli*.

MÉNESTREL, s.m. *bandákat b.*

MENEUR, s.m. *ndít l., gungékat b.*

—, celui qui est à la tête d'une intrigue, *ndít l., ku di sol i nopä,*

bopä b. C'est le meneur de la bande, *mó lèn bopu, mólm lá ñu topä*.

MENOTTE, s.f. *loho i gúné*.

MENOTTES, s.f. pl. *ðéng 'i loho y.* On lui a mis les menottes, *ðéngä nãnu i loho' m.*

MENSONGE, s.m. *nar v., fèn v., kati v., lahas b., lu dul degä*.

—, fausse doctrine, *yón u nafèha*.

—, fiction, *lèbátu b.*

MENSONGER, adj. *lu dul degä, lu andá 'k lahas, lu di nahé*.

MENSONGÈREMENT, adv. *bu dul degä, ak nahé, bu andá 'k lahas*.

MENSTRUÉS, s.f. pl. *faséré b., sukä s., ès 'ðulikay*.

— (avoir les), *faséré, ès, yès*.

— (absence de), *sojèt u Kayor*.

MENSUEL, adj. *lu di am vér vu nèkã*.

MENSURLEMENT, adv. *vér vu nèkã*.

MENTAL, adj. *u nhèl*. L'oraison mentale, *ñán u nhèl*. Aliénation mentale, *ndof g., ndofay m.*

MENTALEMENT, adv. *ti nhèl*.

MENTERIE, s.f. *nar v., fèn v., fèn u tãhán*.

MENTEUR, s.m. *narkat b., fènkát b., kotíkat b., prêtán b.* Ce mot signifie proprement : Esclave des maures. Il est menteur comme un esclave des maures, *di nã fèn ni prêtán*. Que tu es menteur ! *yá gen ã fèn, vðlay !*

—, adj. *lu di nahé, u lahas.*

MENTION, s.f. *sédé s., vah q.*

MENTIONNER, v.a. faire mention, *vah, tudd.*

MENTIR, v.n. *nar, fén, katí, fat (L), lahas, nah.* Tu as menti au saint Esprit, *fén nga fi Nhèl mu sèlä mä.* Ne mens pas : on ne croit pas le menteur, même quand il dit la vérité, *bul nahé : kèndä du gem nahkat bā su vahé sah degä.*

— (faire), *fènló.* Faire mentir pour soi, *fènló.*

— (faire semblant de), *fènfènló.*

MENTON, s.m. *sikim b.*

MENTOR, s.m. *diglékat b., ku di dikta! lu bāh, qubantikak b.* Cet enfant a besoin d'un mentor, *halèl bi sohta nā ku ko qubanti.*

MENU, adj. *sèv, név.* Le menu peuple, *badolo yi.* Je vous envoie cinq francs pour vos menus plaisirs, *mangi la yoni derem nga sankā ko fi lu la neh.* Donnez-moi le menu du dîner, *vah ma lu nu tég fi añ.*

MENUISER, v.d. *ligèy minisé.*

MENUISERIE, s.f. *ligèy u minisé.*

MENUISIER, s.m. *minisé b.*

— du pays, faisant les mortiers à piler et divers vases en bois, *malav b.* Ces objets sont faits en général par les *Laobé* et les *Sèn.*

MÉPHITIQUE, adj. *lu di hasav, hèt gu ay.*

MÉPRENDRE (Se), v.pr. *qum, tom, davaté, fākā sa bopā.*

MÉPRIS, s.m. *yab, yabèl g., hēb, hēbté g., mbétangi g., nāvlé b.*

Le mépris des richesses, *hēb-alal g.*; de la mort, *mbétangi' dē g.* Les expressions *uf, tūk* marquent le mépris et sont injurieuses.

— mêlé d'aversion ou de colère, *ndépi m.* Il a pour tous des paroles de mépris, *di nā dēpi nēpā fi vahin am.*

— (au) de, *bañ ā fālé.*

MÉPRISABLE, adj. *met ā yab, met ā dēpi, met ā hēb, met ā nāval, ku nasah, nit i tāhān.*

MÉPRISANT, adj. *u yabèl, u nāvlé.* Il me regarde d'un air méprisant, *bet i nāvlé lā mā sété.*

MÉPRISE, s.f. *ndām g., tom b.* Excusez ma méprise, je vous avais pris pour votre frère aîné, *bul ma méré, dā ma la davaté on ak sa mag.*

MÉPRISÉ, adj. *dēpiku, ku nēpā dēpi.* Il est méprisé de tout le monde, *nit ni nēpā dēpi nānu ko.*

MÉPRISER, v.a. *yab, hēb, béténgi, bétangi, béténgéné, nākā dāo, nāval, nāvlé.* Celui qui méprise, *yabkat b., hēbkat b., dēpikat b.*

— avec un sentiment d'aversion, *dēpi, nīpu.*

—, ne pas chercher, ne pas craindre, *bétangi, bañ ā fālé, emalé' k dara.*

— comme indigne de soi, *qombal, qombalu.*

—, adresser des expressions de mépris, *ufu, tuku.*

— (faire), *hēbló*.
 — (Se) soi-même, *hēb sa bopä*,
bētangi sa bopä.

— mutuellement, *yabanté*, *hē-*
banté.

MER, s.f. *gēt g*. La pleine mer,
 la haute mer, *bír' gēt*, *kāv' gēt*
g. Aller en pleine mer, *dēm tã*
kāv gēt. La mer monte, *gēt gá'*
ngé fés. Elle est haute, *fés nã*,
mpésé mi dađ nã. La mer des-
 cend, *gēt gá' ngé fēr*. Elle est
 basse, *fēr nã*, *mpère mã dađ nã*.
 Elle est calme, *mu né sēndév*,
děfá dal. Elle est très claire, *er*
nã.

— (bras de), *gēt gu hat*.
 — (coup de), *ngélén l.*, *gārēn b*.
 — (mettre en), *budi*.

MERCANTILE, adj. *u đáy*, *u đá-*
yátu. C'est un esprit mercantile,
đáydtu rēkã lã ham; *đériñ ãm*
lã di út ti lu nēkã.

MERCENAIRE, adj. *u đám*, *lu ñu*
fēy. C'est une âme mercenaire,
mpèy ãm, *ndériñ ãm lã di út ti*
lu nēkã. Un éloge mercenaire,
voyán v.

—, s.m. *bekanég b.*, *ligèykat*,
ligèyãnkát b., *yólukat b*.

—, qui se laisse aisément cor-
 rompre, *ku ñu men ã néhal bu*
yombã, *yólukat b*.

MERCENAIREMENT, adv. *ak hol*
u đám, *ak begã yól*.

MERCERIE, s.f. *ndáy g*.

MERCI, s.m. *ngerem m*.

—, je vous remercie, *đără đef*.
đără đef, *đeri đef*; au pl., *đără*
ngèn đef, *đără ngèn đef*, *vav gür*,
vav kañ, *vahav*. Dieu merci,
Yalla đără đef.

— (demander), crier merci,
bálu, *tinu*, *yēmsánu*.

— (être à la) de ses passions,
rēbēđeku. Abandonnez-le à la
 merci de ses passions, *bayi lēn*
kó 'k rēbēđekó' m.

MERCIER, s.m. *đáykat b.*, *đu-*
lãkat b.

MERCREDI, s.m. *alarba đ.*, *mēr-*
kãrdi đ. Le mercredi des cendres,
alarba i dóm i tal.

MERCURIALE, s.f. réprimande,
hulé b., *has b.*, *hasté b.*, *yěđđ b*.

—, prix courant des marchan-
 dises, *ndég u ndáy g*.

MÈRE, s.f. *ndèy đ.*, *yáy đ*. La
 reine mère, *lingér b*. Une mère
 est digne de respect, *ndèy*, *lu ñó*
téral lã. La mère Bigué, *yáy Bigé*.

— de famille, *đebót đ*.

— (prendre pour), *ndèyó*, *tanã*
ni sa ndèy. Bonne Marie, je vous
 prends aujourd'hui pour ma mère,
Mari yáy, *mangi la đelé tēy ni*
sumã ndèy.

—, cause, *ndèy đ.*, *ntosán l.*,
lu di sos, *lu indi*, *lu tah*, *lu di*
đur.

MÉRIDIENNE, s.f. *nélav ubeték*.

MÉRIDIONAL, adj. *lu fětó 'k ga-*
landu bã.

MÉRISÉ, s.f. *hēcèr b*.

MERISIER, s.m. *hévèr g.*

MÉRITANT, adj. *bâh*, *met à téral.*

MÉRITE, s.m. *barké b.*, *tuyāba d.*, *darāma d.*, *varal v.*, *lu bâh lu nèkã ti nit.* Un homme de mérite, *nit u hāralā*, *borom' mbugal.*

MÉRITER, v.a. *met*, *var à am*, *dëndä barké.* Au delà de ce que je mérite, *lu epã lä ma var.* Il ne mérite pas d'être appelé un ami véritable, *menti ñu ko tudé sopãkat bu ör.* Il mérite la mort, *dë dagan nã ko.*

— pour quelqu'un, *varal.*

— (bien) de, *dëf lu bâh*, *dimali.*

—, avoir besoin de, *sohla.* Ce que vous me dites mérite confirmation, *lä nga ma vah sohla nã ñu deheral ko.*

MÉRITOIRE, adj. *met à yól*, *met à nãc.*

MÉRITOIREMENT, adv. *bu met à yól.*

MERLE, s.m. *yerāyer b.*, *gulāgul b.*

MERVEILLE, s.f. *kavtèf g.*, *kĩmtán g.*, *lu met à yẽmtán*, *nđomi*, *nđomité g.*, *dëf i nđomité.*

— (à), *bu bâh à bâh*, *bu amul morom.*

MERVEILLEUSEMENT, adv. *bu met à yẽmtán*, *bu amul morom.* Il est merveilleusement beau, *mó dahã rafèt*, *vã ñi.*

MERVEILLEUX, adj. *lu di domalé*, *lu ñu këmtānu*, *lu amul morom.*

MÉSALLIANCE, s.f. *séy ak ku nèkul sa navlé.*

MÉSALLIER, v.o. *séyló nit ak ku nèkul navlé'm.*

— (Se), *séy ak ku nèkul sa navlé*, *détèl sa bopã.*

MÉSARRIVER, v.n. *dul.*

MÉSADVENTURE, s.f. *ndogal l.*

MÉSÉNTÈRE, s.m. *nřangã l.*

MÉSÉSTIME, s.f. *yab*, *yabèl g.*, *hëb b.*, *nđépi m.*

MÉSÉSTIMER, v.a. *yab*, *hëb*, *dépi*, *béřangi.*

MÉSINTELLIGENCE, s.f. *dëgödi b.*, *amlé b.*, *dcté b.*, *tongo*, *tonguanté b.*, *dũmõ g.*

MÉSOSFRIR, v.n. *đohé lu név.*

MESQUIN, adj. *név*, *tút*, *u tãhãn*, *lu amul bopã.*

—; en parlant des personnes, *sakantalkat b.*, *yařan bu tẽpã*, *néval*, *névlé.*

MESQUINEMENT, adv. avec mesquinerie, *bu név*, *bu amul bopã.* Il fait tout mesquinement, *di nã névlé ti lu nèkã.*

MESQUINERIE, s. f. *yařan bu tẽpã*, *nëgãdi*, *nëgãri b.*

MESSAGE s.m. *yoné b.*, *yonési b.*, *yobanté b.*

MESSAGER, s.m. *yonèt*, *yonèt b.*, *ndav l.*

MESSE, s.f. *mès b.* Grand'messe, *mès bu réy.* Basse messe, *mès bu tút.*

— (assister à la), *đangã mès*, *tév tã mès bã.* J'ai assisté à la messe basse, *đangã nã petit mès.*

Tu n'es pas venu à la messe aujourd'hui, *ɗangasiu la mès tɛy*. J'y vais, *mangé ɗangi*. Je l'ai marquée, mais ce n'est pas ma faute, *uté nã ko, ndé du sumã ntɛyɛf*.

— (célébrer la), *ɗangã mès*. J'ai déjà dit ma messe, *ɗangã ná mès bè sɔtal*.

MESSÉANCE, s.f. *ɗɛkadi g.*, *tɛdadi g.*, *gorédi b*.

MESSÉANT, adj. *ɗɛkadi*, *tɛdadi*, *gorédi*, *ɗagul*, *tɛdul*.

MESSEOIR, v.n. *tɛdul*, *tɛdadi*, *ɗɛkul*.

MESSIE, s.m. *Masiu*, *Almasiu m*.

MESURABLE, adj. *lu ñu men ã nutã*.

MESURAGE, s.m. *natã g*.

MESURE, s.f. *natu*, *natukay b*.

— de capacité, *andãr ɗ.*, *gapã b*. (Les dimensions varient suivant les localités). Achète-moi deux mesures de petit mil, *ɗɛndal ma ñãr i gap'i sund*.

— (bouteille servant de), *ɗol'u natu*. Mesure contenant trente bouteilles, *fahã ɗ.* (K); mesure de quarante bouteilles, *matã m*. (K).

— (gerbe de mil prise comme unité de), *sabãr b*.

— de longueur, *sɛbré b*. (longueur comprise entre le pouce et le doigt majeur quand la main est étendue); *ɗasab b*. (coudée).

— bien remplie, *bartã*. Échan-

ger une mesure d'un objet contre la même mesure d'un autre objet, par exemple du mil contre du sel ou du poisson, *vɛtɛ bartã bartã*.

—, évaluation, *apã b*.

—, dimension, *tolu b.*, *dayay b.*, *dayo*.

— (avoir telle), *day*, *tolu*.

— (être de même), *tolu*. Ces deux vases sont de même mesure, *ñãr i ndap yilɛ toló*.

— (avoir la même) que, *day ni*, *tolu ni*, *ɛm ak*.

—, moyen, *mpɛhɛ m*. Prenez bien vos mesures pour réussir, *nã nga fɛhɛy bè ɗot ti li nga begã*.

— (être en) de, *men*, *sañ*, *vãɗ*. Je ne suis pas en mesure de partir en ce moment, *vãɗu ma bè men ã dem lægi*, *menu má dem lægi*.

—, modération, *tɛyay b.*, *tɛylu g*. Cet homme ne sait pas garder de mesure dans ses paroles, *vã ɗi di nã tɛpã ti vah ãm*, *di nã tɛparal vah ãm*.

— (sans), outre mesure, *bu tɛpã*, *bè mu epã*.

— (à), à mesure que, *nakã*. Travaillez, on vous payera à mesure, au fur et mesure, *nakã nga di ligèy*, *ñu di la fɛy*.

MESURÉ, adj. prudent, *tɛy*, *tɛylu*, *andã 'k sago*.

MESURER, v.a. *natã*.

— à la coudée, *ḥasab, tōñtu*.

—, proportionner, *emalé*.

— ses paroles, *toni vaḥ, vaḥ ak tēylu, ak sago*.

— (Se) pour voir quel est le plus grand, *sutāté*.

—, lutter contre, *ḥēḥ ak, beré 'k*. Je me suis mesuré avec lui et je l'ai renversé, *beré nā 'k móm ter ko*.

MESUREUR, s.m. *natākat b.*

MÉSUSER, v.n. *sankā, salaḥ, yaḥḥ, dēriñlō ti lu bon*.

MÉTALLIQUE, adj. en monnaie d'or ou d'argent, u *ḥālis*. La réserve métallique, *ḥālis bā ñó dēñtā*.

MÉTAMORPHOSE, s.f. *sopaliku b., ñupitē l.*

MÉTAMORPHOSER, v.a. *sopali, supali*.

— (Se), *sopaliku*.

MÉTAPHORE, s.f. *lēbātu b.*

MÉTAPHORIQUEMENT, adv. *ti lēbātu*.

MÉTAPHYSIQUE, adj. trop abstrait, *lu kēñḥ ḥamul*.

MÉTÉPSYCHOSE, s.f. *ḍār u fit ti vènèn yaram*.

MÉTÉORE, s.m. *lu di mèlaḥ ti asaman*.

MÉTHODE, s.f. *doḥin g., dēfarin v., tamēl, tamātamā b.* Chacun peut suivre sa méthode, *ku nekā men nā dēf nā mu tamé*.

MÉTICULEUX, adj. *ku di ragal lu yef i tāḥḍu*.

MÉTIER, s.m. *ligèy b., mētē b., meni. m.* Il faut apprendre le métier qui vous plait le plus, *var ngā dēmantu mētē bula gen ā nēḥ*.

—, machine pour faire certains ouvrages, *masin b.* Métier à tisser, *rabukay b.*

MÉTIS, adj. en parlant des animaux, *varalé b.*

MÈTRE, s.m. *mètār b.* Quel est le prix du mètre? *mètār bi, ñātū lā ḍar ?*

MÉTRER, v.a. *natā 'k mètār*.

METS, s.m. *ñam v., ndaval b., rendā b., togā g.*

— bien préparé, *ratambalé b., ñam vu nēḥ*. Bien préparer les mets, *ratambalé*.

METTABLE, adj. *lu ñu men ā sol*.

METTRE, v.a. *dēf, tēg, tāḍ*.

— dans, *dugal, ḍö, dēf tā, rōf, söb, tabaḥ*. Mets le riz dans la marmite, *söbal malo mi tā nḥin lā*. Il lui mit un anneau au doigt, *mu dēf ḍāru, mu rōf ḍāru tā bārām ḍm*. Il met la main à tout, *lu mu gis, tabaḥ tā loḥḍ 'm*.

— de l'eau dans une chaudière, *ñuluk*.

— dans la bouche, *sēḥ*. Ne mets pas l'aiguille dans ta bouche, *bul sēḥ pursā bi*.

— de côté, *bér, dēñtā, coñ*. Mets ma part de côté, *vañal ma sumā vala*.

— au bord, à la limite, *fēgā, tēg ti vèt*.

— le mil en grenier sans le hâcher, *degä*; en le hâchant, *sadä*. C'est aujourd'hui qu'on met mon mil en grenier, *tëy lä ñu mä sadal*.

— en pièces, *hoti*.

— le poing sous le menton, *rekä*.

— le doigt dans l'œil de quelqu'un, *kolot*.

— l'index sous le nez, sur la figure par moquerie, *doharbi*.

— à l'envers, *bëñ, sef*.

— sens dessus dessous, renverser, *depä*.

— dans un triste état, en désordre, *yahä, dahasé*.

— ordre, *dagal, topato*.

— en évidence, *fëñal, fëñlö*.

— son espoir, sa confiance, *ses sa yäkar, ölu*.

— à, faire consister, *ses ti*. Il met son bonheur à faire du bien, *dëf lu bäh ä di banëh äm*.

— bas, *dur*. Être sur le point de mettre bas, *ñoñi*.

— dehors, à la porte, *dahä, géné*.

— en suite, *dahä*.

— aux fers, *dëngä*.

— un habit, *sol*; le mettre à quelqu'un, *sotal*.

— fin, *sotal, metäli*.

— obstacle, *téré*. S'efforcer de mettre obstacle, *tanğtanğlu, telelu*.

— du temps, *yih, yägä*.

— bien ensemble, *mardlé*. Mettre mal ensemble, *bolé, yahä diganté*.

— (Se), commencer, *dör*. Mettez-vous au travail, *ligëy lën, dör lën ä ligëy, av lën ti ligëy*.

— au-dessus de, *fëtalé sa hopä ti käd, genälle sa bopä, sögal sa bopä né yä gen*.

— au-dessous de, *fëtalé sa bopä ti süf*.

—, s'habiller, *sängu*. Ne peux-tu pas te mettre convenablement? *menu lä sängu bu dëkä?*

MEUBLE, adj. (terre), *dör b*. Bien-meubles, *atal yä ñu men ä tohal*.

—, s.m.pl. *ndap y., dumtuäy, dumtukay u nög*.

MEUBLER, v.a. *ëmbal nög, sakal dumtuäy u nög*.

— (Se), *dëndä i ndap, ëmbal sa nög*.

MEULE, s.f. pour aiguiser, *dusukay b., namukay b.*

—, monceau, *ngar m., dör b*. Une meule de foin, *ngar i bób*. Une meule d'arachides, *ngar i gèté*.

MEURTRE, s.m. *böm b., rëy b.*

—, grand dommage, *sabab b*. C'est un meurtre d'avoir coupé cet arbre, *dëf nga sabab bā nga goré garab gögu*.

MEURTRIER, s.m. *bömkat b., rëykat b.*

—, adj. *lu di rëy i nit döp, lu di sabab dë i ñu baré*.

MEURTRIR, v. a. *gāñ, las.*
— de nouveau, *gāñdt.*
— (Se), *gāñu, gāñ sa bopǎ.*

MEURTRISSURE, s. f. *gāñu b., gāñgāñ b., tasutasu b.*

MEUTE, s. f. *ħad i rebǎ yu baré.*
En parlant d'une troupe de gens importuns, *ñu bokǎ di la gètèn.*

MI, *digǎ b., gènd vala.* Quand il fut arrivé à mi-chemin, *bǎ mu doħé bè tǎ digǎ.*

MIASME, s. m. *ħèt gu bon.*

MIAULEMENT, s. m. *gèv m., gèv-gèv u mús.*

MIAULER, v. n. *gèv, né gèv, gèv-gèvi.*

MICHE, s. f. *kampǎ b.*

MICHOTTE, s. f. *kampǎ bu tút.*

MICMAC, s. m. *lahas b.* Il y a du micmac dans cette affaire, *lahas angi ĩi, lef li örul.*

MICROSCOPE, s. m. *sétu bu di réyal.*

MIDI, s. m. *dig 'u beħek, ndolór l., dig 'i ndolór.* Je reviendrai à midi, *tǎ dig 'u beħek lá di dèlusi.* Après midi, *génav beħek.*

—, sud, *galandu b., ngélémbu, ngéléndu b., ndulando l., ndéléndu l. (L).* Les peuples du Midi, *ñǎ dekǎ tǎ galandu.*

MIE, s. f. *pendeħ b.*

MIEL, s. m. *lèm g.* Si vous avez du miel, les abeilles accourent, *só amé lèm, yembǎ gav ǎ dikǎ.*

— (chercher du) dans le creux des arbres, *némǎ.*

MIELLEUX, adj. *niró 'k lèm.*
Des paroles mielleuses, *hát i néħ-láté.*

MIEN (le), pr. pos. *sumǎ bos.*
— (le), s. m. *sumǎ alal.* Je vous dis la chose comme elle s'est passée, je n'y ajoute rien du mien, *dǎ ma la vah nakǎ la lef li doħé dǎl, du ma ĩi dokǎ dara.* J'ai encore fait des miennes, *dè-futi ná lu amul bopǎ.*

MIETTE, s. f. *faďaħit b., pendeħ b., rúsit b.* Les miettes qui tombaient de la table, *faďaħit yǎ dón vodé tǎ lèkukay bǎ.*

—, tout petit morceau, *lu tút ǎ tút, túti.*

MIEUX, adv. *gen, bu gen.* C'est mieux, il vaut mieux, *mó gen.* Mieux vaut agir que parler, *baré vah, baré ďef ǎ ko gen.* J'aime mieux le couscous que le riz, *ħère ma genel malo.*

— (tant), *ndok ! fetó ! fetétó !*

— (être), en meilleure santé, *gené, tané.* Je me trouve beaucoup mieux, *lólu baré ná bu bǎħ, mangé gerem Yalla.* On répond : Tant mieux, que cela continue, *ndok ! ná ĳèm kanam.* Quand on dit simplement : *Lólu baré ná,* ce n'est qu'une formule de politesse qui n'indique pas un mieux véritable.

— (le), *lu gen ĩi.* C'est ce qui vaut le mieux, *mó ĩi gen.* Le mieux est de se taire, *né ĩel, ďapǎ*

sa gémèñ à tì gen. C'est lui que j'aime le mieux, *móm là gen à sopã*.

— (au), le mieux du monde, *bu báh à báh, bu amul morom*. Il vit que tout était pour le mieux, *mu gis né lu nekã ðag nã bu báh à báh, né lu nekã mèl nã nakã mu var à mèl*.

— (à qui) mieux, *ðekanté, ravanté*. Ils nageaient à qui mieux mieux, *dón nãñu ravanté fëy*.

MIEVRE, adj. *yengätu, lëð, ðongjé, ðékéri, ðékédi*.

MIEVRERIE, s.f. *yengätu b., lëð b., ðongjé ð.*

MIGNARD, adj. *ðékã, rafët*.

MIGNARDER, v.a. *téhétal, néhal, néhláté, ráy*.

MIGNARDISE, s.f. *ðékay b., rafétay b., tar y*.

MIGNON, adj. *rafët, ðékã, bëli*.

—, s.m. favori, *sen b*. C'est le mignon de sa mère, *móm lã ndëy ãm gen à sopã*. Mon petit mignon, *sumã dóm u ndëy*.

MIGNONNEMENT, adv. *ak néhláté*.

MIGNOTER, v.a. *téhétal, néhal, ráy, yañanto, ðañanto*.

— (Se), *téhétal sa bopã*.

MIGRAINE, s.f. *bopã bu di méti*. J'ai la migraine, *sumã bopã ðéf má méti*.

MIGRATION, s.f. *dây g., toñu g., roñu g., däv g., kasan l*. Les migrations des oiseaux, *roñu'mpi-tã*.

MIJaurÉE, s.f. *ðigen ðu di ha-dán bè dof*.

MIJOTER, v.a. faire cuire lentement, *togã ndankã*.

—, mignoter, *téhétal, néhal, ráy*.

MIL, MILLET, s.m. *dugup ð*. Il y a une foule de variétés de mil. La même espèce a parfois des noms différents suivant les localités.

— (petit), *sãñã s., ðëñul ð., tiñ ð., dugup u ñul*.

— (petit) à barbe, *sãño s., mudã m.*

— (gros), *bãsi b., felã b., kombafara b., sáyãr b., ditiñ ð., sakulé ð.*

— très gros, *ndañnat l.*

— des oiseaux qu'on mange en temps de famine, *dugup u mpi-tã*.

— (tige de) encore toute jeune, *tañ, tañëf b., gantañ i dugub*.

— (gerbe de), *sabãr b.* J'ai acheté dix gerbes de petit mil, *ðëndã nã fuk 'i sabãr i sãñã*.

— (petit paquet de), *ðoh b.*

— (casser les tiges de gros) pour le faire mûrir, *rogod*.

MILADY, s.f. *siñãra s.*

MILAN, s.m. *ndurkel m., ðolönker l.*

MILIAIRE, adj. *lu niró pëp' i dugup*.

MILICE, s.f. *harékat y., tédò y.* Les milices célestes, *malãka y.*

MILIEU, s.m. *digã b.* Au milieu du jour, *tã dig'u bețek, tã ndolór*. Au milieu de la nuit, *tì hãd u gudi*. Je l'ai trouvé au milieu

d'une bande de vauriens, *gis ná ko ti diganté i saysay*.

—, intervalle, *diganté b.* Il n'y a pas de milieu, *anul diganté*.

— (juste), *lu ém*. Il ne sait pas garder un juste milieu, *menul á def dara bu ém*.

MILITAIRE, adj. *u haré, u soldar*. Arrivez à cinq heures, heure militaire, *ná nga ém ti durom i vahtu kat*.

—, s.m. *soldar b., harékat b.*

MILITAIREMENT, adv. *niki soldar yá*.

MILITANT, adj. *ku di héh*. L'Église militante, *dulit ni di héh ti aduná*. Il a une attitude militante, *mél ná ni ku begá héh*.

MILITARISME, s.m. *ngúr i soldar*.

MILLE, MIL, adj. num. *ḍuné, nduné*. Porter à mille, *ḍunèl*.

MILLENAIRE, s.m. *ḍuné i at*.

MILLE-PIEDS, s.m. *vorvordn v.*

MILLIARD, s.m. *tamdarèt, tamnarèt*. Ces expressions indiquent un nombre incommensurable.

MILLIÈME, adj. *ḍunèl*.

MILLIER, s.m. *ḍuné*. Il a des bœufs par milliers, *am ná i ḍuné i nag, am ná i nag yu baré baré*.

MILLION, s.m. *tamdarèt*.

MILLIONNAIRE, s.m. *ku baréy á baré alal*.

MILORD, s.m. *ḍámbur b.*

—, homme très riche, *ku baré alal*.

MIME, s.m. *sébékat b., bandúkat b.*

MIMER, v.a. *sébé*.

MINABLE, adj. *met á yerem*.

MINCE, adj. *sèv, tètèf (L)*. Très mince, *sèv ruť*.

—, fluet, *náđđ, léndim b., bo-longj b.*

— (rendre), *sèval*. Avoir des choses minces, *sèvlé*.

—, peu considérable, *név, tát*.

MINE, s.f. *kanam g.*

— (payer de), *ḍèkđ taḥavay*.

— (avoir la) de, se rend par le radical du verbe répété avec la terminaison *lu*. Il fait mine de travailler, *dèfá ligèyligèylu*.

— (faire bonne) à quelqu'un, *von kanam gu neh, agali bu bđh*.

— (faire mauvaise), *mèré, tongu, agali bu amul bopđ*.

— (faire la), *gèđđ, mèr*.

— d'or, d'argent, *kan u vurus, kan u hđlis, fu nō gasé vurus*.

MINER, v.a. *gas*.

—, consumer, *ḍéhal, yahđ*.

MINET, s.m. *más mu ndav*.

MINEUR, adj. *gen á tát*.

—, qui n'a pas atteint sa majorité, *ku mómangul bop'dm*.

MINIATURE, s.f. *natal bu tát té rafèl*.

MINIME, adj. *tút á tát, u táhán*.

MINIMUM, s.m. *lu gen á tát*.

MINISTÈRE, s.m. *mpal m., ligèy b.*

—, service d'un domestique, *mbekanègay b.*

—, entremise, *mpèhé m.*, *ndimal m.*

MINISTRE, s. m. *bekanëg b.*, *utukat b.*, *đotalikat b.*

— du roi, *farba b.*, *đaraf b.*, *đaurin b.* On appelle *farba btr'ker* le ministre qui sert d'intermédiaire quand on veut s'adresser au roi.

— de la religion, *pärëtär b.*, *tahavukat u yón.* Le ministre des sacrements, *đotalikat i sakarmanj yä.*

— d'une idole, *borom' hërèm.*, *tahavukat u hërèm.*

MINOIS, s. m. *kanam g.*

MINON, s. m. *mús m.*, *đanáb đ.*

MINORÉ, s. m. *labé bu ndav.*

MINORITÉ, s. f. *ñă gen ä név.*

MINUIT, s. m. *dig'u gudi*, *hăđ u gudi.*

MINUSCULE, s. f. *araf vu ndav.*

MINUTE, s. f. *minit b.*

—, court instant, *să s.* Attends-moi ici une minute, *nëg ma filé tăti.*

MINUTIE, s. f. *đef u tăhân*, *balënt b.* Ne vous arrêtez pas à des minuties, *bul di topato yef i tăhân.*

MINUTIEUSEMENT, adv. *ak topato gă gen ä sèv.*

MINUTIEUX, adj. *ku di đef nhël đm ti yef i tăhân.*

MIOCHE, s. m. *găné g.*

MIRACLE, s. m. *kavtëf g.*

—, chose extraordinaire, *đef i ndomité*, *lu di đomal.*

MIRACULEUSEMENT, adv. *ak kavtëf.*

MIRACULEUX, adj. *u kavtëf*, *u ndomité*, *u këmtân*, *lu di đomal.* Une pêche miraculeuse, *nap' u këmtân.*

MIRE, s. f. *đtrukay b.*

— (point de), *đtrukay b.*, *ndùm b.*

MIRER, v. a. *đtr.*

—, regarder fixement, *đak*, *né đak*, *buhi*, *né vëgă*, *huli*, *sët.*

— un emploi, *begăbegé*, *hëtăđ.*

— (Se), *sëtu.*

MIRIFIQUE, adj. *rafët*, *lu di đomal.*

MIRLITON, s. m. *lăt g.*

MIRMIDON, s. m. *tunguné b.*, *nit ku gată.*

MIROIR, s. m. *sëtu b.*, *gisu b.*

MIROITANT, adj. *lu di mèlah.*

MIROITEMENT, s. m. *lër g.*, *mèlahay b.*

MIROITER, v. n. *lër*, *mèlah*, *né nañ*, *nañah.*

MIROITIER, s. m. *đefarkat u sët*, *đăykat i sët*.

MISAINE, s. f. *mă u bopă.*

MISANTHROPE, s. m. *sis*, *sfskat b.*, *nağari dërèt.*

MISCIBLE, adj. *lu di rahé*, *lu nū men ä rah.*

MISE, s. f. *lu nū tég*, *lu nū dëf.* Ma mise dans cette affaire est de mille francs, *đef nă ti năr tēmër i derem.*

— (être de), *đar*, *hëv*, *đëkă.* Cet habit n'est plus de mise au

village, *mbubä milé hëvatul tã dekã bã*.

—, manière de se vêtir, *yëré y.*, *nãngay l.*, *nãol g.* Il a une mise négligée, *dëfã sagané yëré' m.*

— en œuvre, *ligèy b.*

MISÉRABLE, adj. *toskan*, *toskaré*, *valakãna*, *nasahtë*.

—, s.m. *ndól l.*, *miskin m.*, *toskaré b.*, *bãdóla b.* Vous devez secourir les misérables suivant vos ressources, *var ngã dimali miskin nã nã la ko sa alal mayé*.

—, méchant, *bon*, *sohor*, *hos*, *saysáy*. C'est un petit misérable, *hãlèl bu bon ã bon lã*.

—, digne de mépris, *met ã dëpi*, *met ã stb*.

—, qui fait pitié, *met ã yerem*.

— (rendre), *tskaréól*. Ce sont vos péchés qui vous ont rendu misérable, *sa i bakar ã la yahã*, *nó la tabal tã toskan bã*.

— (se rendre), *toskanu*, *toskan sa bopã*. Vous vous êtes rendu misérable par votre faute, *yangi toskaré*, *vandé yã ko dëf*.

MISÉRABLEMENT, adv. *bu toskaré*. Il a vécu misérablement, *dundã nã tã mbãdóla*.

MISÈRE, s.f. *toskan b.*, *toskaré ð.*, *miskin g.*, *ndólay b.*, *nasahtë g.*, *vëdangé b.*, *mbãdóla g.* Tu comprendras cruellement, ô riche, la misère et le dégoût des objets auxquels tu t'es attaché, *var*, *yov mi am lu baré*, *di nga*

yéy bu mété méti nasahtë ak setay u yef yi nga takã sa hol bépã.

—, peine, difficulté, *nãono g.*, *ngètèn g.* Quelle misère que ce travail ! *ligèy bé' kã méti !*

—, bagatelle, *dëf u tãhãn*.

MISÉRÈRE, s.m. colique violente, *bír bu di har bu mété méti*, *harãn vu mété méti*.

MISÉRICORDE, s.f. *yermandé g.*, *lã-bír g.* Les œuvres de miséricorde, *dëf i yermandé*.

—, grâce, *mbál m.*, *tiné g.*, *yëmsán b.* Obtenir miséricorde, *dot tã yermandé gã*.

—, int. *èy ndèy ! ndèysán ! èy ndèysán !*

MISÉRICORDIEUSEMENT, adv. *ak yermandé*, *ak lã-bír*.

MISÉRICORDIEUX, adj. *borom yermandé*, *am yermandé*, *lã bír*. Bienheureux les miséricordieux, *baré nãnu múr nã am yermandé*.

MISS, s.f. *ðanhã b.*, *siãdra su ndav*.

MISSÈL, s.m. *téré bu nã dangé mès*.

MISSION, s.f. charge, *mpal m.*, *yonèt b.*, *santãné b.* C'est à moi qu'on a donné cette mission, *man lã ñu ko santã*.

—, établissement des missionnaires, *misionj b.*, *ker' labé*.

MISSIONNAIRE, s.m. *misionèr b.*, *dëmantalékat u yón u Yalla*.

MISSIVE, s.f. *yonèt b.*, *téré b.*, *lètãr b.*, *batãhèl b.*

MITAINE, s.f. *mbâr u toho*. Onguent miton mitaine, *mpèhè mu amul bopä, garab yu faḍul tus*.

MITE, s.f. *mèsès g*.

MITIGATION, s.f. *vañi b., ndalal m*.

MITIGER, v.a. *vañi, sèdal, sèral*.

MITONNER, v.a. une personne, *nèhal, tèhètal*.

— une affaire, *fèhèy*.

MITOYEN, adj. *lu nèkã ti diganté, diganté b*.

MITRAILLADE, s.f. *nḍör b*.

MITRAILLE, s.f. *soḥ i bal yu baré*.

MITRAILLER, v.a. *tifâr i soḥ*.

MITRAILLEUSE, s.f. *kãnu g*.

MITRE, s.f. *mbaḥanã u monséñor*.

MITRÉ, adj. *ku men ä sol mbaḥanã u monséñor*.

MITRON, s.m. *dèfarkat u mbûru*.

MIXTE, adj. *raḥé, lu ñu bôle*.

—, qui tient le milieu, *lu nèkã ti diganté*.

MIXTION, s.f. *raḥ, raḥé b., bôle b., ḍaḥasé b., koḍ b*.

MIXTIONNER, v.a. *raḥ, bôle, ḍaḥasé, koḍ*.

MIXTURE, s.f. *raḥé b*.

MNÉMONIQUE, adj. *lu di fatalikuló*.

MOBILE, adj. *lu di yengãtu, lu ñu men ä yengal, lu ñu men ä toḥal, sesul*. Fête mobile, *ḥèrté gu di toḥu*.

—, changeant, *ḍapandi, deherul*.

—, s.m. la force qui meut, *lu di yengal, lu di doḥló, dèñal g*.

—, ce qui fait agir, *lu taḥ*, terminaison *ló*. Quel a été son mobile en cette affaire? *lu ko taḥ ä dèf lolu?* Il n'a d'autre mobile que l'argent, *ḥãlis rèkã lá út tã lá mó dèf yèpã*.

MOBILIAIRE (richesse), *alal yã ñu men ä toḥal*.

MOBILIER, s.m. *ndap y., ḍumtuáy, ḍumtukay u nég*.

MOBILISER, v.a. *yoni i soldar, ḍaḍalé ḥaré*.

MOBILITÉ, s.f. du caractère, *supité 'ḍiko, ḍapandi b*.

— des choses humaines, *nṽupité 'yef i adunã*.

MOCASSIN, s.m. *dalã v*.

MODE, s.m. *nèkin v., mèlin v*.

—, s.f. *ḥèvat b*. C'est la dernière mode, *mó di ḥèvat gi muḍé*. La mode change souvent, *ḥèvat di nã faral ä supéku*.

— (être de), *ḥèv*. Ce n'est pas de mode ici, *dèfã fi ḥèvul*.

— (mettre à la), *ḥèvló*.

MODÈLE, s.m. *royukay b*.

—, ce qu'on peut ou doit imiter, *lu ñu men, lu ñu var ä roy*. Cet enfant est le modèle de tous ses camarades, *ḥalèl bi di nã ḍitu morom ãm yèpã ti lu báḥ*.

MODELER, v.a. *nirálé, defar*.

— (Se), modeler sa conduite sur, *roy, topando*.

MODÉRATEUR, s. m. *topalokat b., dalalkat b.*

MODÉRATION, s.f. *ntéylu g., èm g., mându g.*

—, diminution, *vañi, vañèl b.*

MODÉRÉ, adj. *èm, mându.* Une chaleur modérée, *tangay bu èm.*

MODÉRÉMENT, adv. *bu èm, bañ ä epä.*

MODÉRER, v.a. *sèdal, sèral, dalal, vañi, gïfal, téylulö, téyé.*

— (Se), être atténué, *vañiku.*

—, se contenir, *dal, ðapä sa bopö, téyé sa bopä, téylu.*

MODERNE, adj. *ès, yès, bès, lu yägul.*

— (à la), *nä mu hëvé ti sunu i sä, nakä ñu ko tamé lægi.*

—, au pl. s.m. *ñä dund 'ón bu yägul.*

MODESTE, adj. *tèdä, ðèkä, mându, ku bañ ä magal bop' äm.*

—, simple, médiocre, *èm.*

MODESTEMENT, adv. *bu tèdä, bu ðèkä; bu èm.* Tenez-vous modestement, *tógal bu ðèkä.*

MODESTIE, s.f. *mându g., tèday b., èm g.*

—, pudeur, *mându'g yaram, sètay u yaram.*

MODICITÉ, s. f. *tútay b., név* pris comme adjectif. La modicité de sa fortune, *ður äm gu név.*

MODIFICATION, s.f. *ntöpité l.*

MODIFIER, v.a. *sopi, sopali, supali.*

—, adoucir, *rañi.*

— (Se), *sopiku, sopaliku.*

MODIQUE, adj. *név, èm, tüt.*

MODIQUEMENT, adv. *bu név, bu èm, bu tüt, tütü.*

MODISTE, s.f. *dogkat i yèré.*

MODULATION, s.f. *voy v.*

MODULER, v.a. *voy.*

MOELLE, s.f. *yuñä b.*

— (retirer la) des os, *yuñä.*

— de l'arbre, *hèñ v.*

— du chaume, *yaor b.*

MOELLEUSEMENT, adv. *bu noy.*

MOELLEUX, adj. rempli de moelle, *baré yuñä.*

—, souple et doux, *noy.* Un lit moelleux, *lal bu noy.*

MOELLON, s.m. *hër v.*

MŒURS, s.f.pl. *ðiko ð.* Il a des mœurs irréprochables, *kèn menu kó siké dara ti ðikó'm.* Mauvaises mœurs, *ðiko ðu bon, ntaytay l.* Mœurs cruelles, sauvages, *ðiko ðu sohor, yarödiku b.*

— d'une nation, *bäh y., bäh i mäm.*

MOI, pr. per. *man, ma, sumä bopä.* Pour moi, je ne partirai pas, *man dak, du ma dem.* C'est à moi, c'est à mon tour, *man lä.* C'est à moi, cela m'appartient, *mä ko móm, sumä bus lä.* Il vaut mieux dire : « C'est à moi » que : « C'est à nous, » *sunu, sumä ko gen.* C'est moi qu'on appelle, *man lä ñu ó.* C'est à moi, c'est de moi qu'il parle, *man lä vah.*

—, s.m. *sumä bopä.*

MOINDRE, adj. plus petit, *gen* à *tút*, *èmul ak*. La distance d'ici à Nianing est moindre que je ne le pensais, *Naning soréyu fi naká lá ko fógé ón*.

—, moins bon, *és, yés, genadi*.

— (le), *gen* à *tút ti*, *gen* à *név ti*. Le moindre ouvrier peut le faire, *ligèyka: bu gen* à *héréñadi saħ men ná kó dèf*. Je n'ai plus le moindre espoir, *amatu ma bè-ná yákar*.

MOINE, s.m. *đulit b.*, *đulit u Yalla*.

MOINEAU, s.m. *sagór, savór s.*, *sár m.* (L).

MOINS, adv. se rend par la forme négative du verbe avec *ni*, *niki*, ou par *gen* avec un verbe marquant une déféctuosité. Il est moins beau que son frère, *rafétul ni mag óm*. Il est encore moins habile, *mó gen* à *héréñadi saħ*. Il est moins grand, *réyul ni, dayul ni, mó gen* à *tút*. On ritait à moins, *lu gen* à *név men ná réló nit*. Le plus souvent, on renverse la phrase et l'on se sert du comparatif de supériorité : Il est moins beau que son frère, *mag óm* à *ko gen* à *rafét*.

— (à) que, à moins de, *lul mbé-té, lul su, su* avec la forme négative. A moins qu'il ne vienne, *lul mbé-té mu ñevé, su dikulé*. Je ne le vendrai pas à moins de vingt francs, *du ma ko đáy su ma tá amulé ñanèt i derem*.

— (au), *donté saħ*.

— (en) de, *bu yđgul, du yága*.

Je le finirai en moins de dix jours, *di ná ko sotal bala fuk ' i fan á met*. En moins de rien, *bu ga bu gav* à *gav, yágul dara*.

MOIS, s.m. *vér v.* Le mois dernier, *vér vi dè*. Le mois prochain, *vér vi di diká, vér vi di ñéi vér vi ñó sènu*. Dans trois mois, *fé 'k ñél 'i vér*. Voici les noms de mois lunaires dont se servent les mahométans ; ils ne sont généralement pas connus des autres indigènes : *Tamħarét đ.*, *dig 'i gámu, gámu g.*, *rak 'i gámu, rakát i gámu, má m i kór, ndèy i kór, barahlu g.*, *kór g.*, *kóri g.*, *dig 'i tabaski, tabaski đ.*

MOISIR, v.a. *húral, húrló, nur-ló*.

—, v.n. se moisir, être moisi, *húr, nur, neká, hendá*.

MOISSURE. s.f. *húray b.*, *nuray b.*, *nekay b.* C'est couvert de moisissure, *húr ná bè biđác*.

MOISSON, s.f. *ngób b.*, *ngóblé l.* Au temps de la moisson, *lú đamánó ' ngóblé*. La moisson est bientôt achevée, *ngób angé sutisi*.

—, ce qu'on a récolté, *ngóblé l.*, *lu ñu gób*.

MOISSONNER, v.a. *gób*.

— (faire), *góblé*. J'ai fait moissonner mon champ, *góblu ná sumá tól*.

— (aider à), *góblé*.

—, détruire, *rèy, rëyat*.
MOISSONNEUR, s.m. *góbkat b.*
MOITE, adj. *lèh, lth.*
 — (rendre), *lèhal, lthal, lèhló.*
MOITEUR, s.f. *lèhay, lthay b.*
MOITIÉ, s.f. *gènd valã, gèn 'u valã g.*
MOLAIRE, adj. (dent), *dégét b., beñ i sahamikay.*
MÔLE, s.in. *vãh i hër.*
MOLÉCULE, s.f. *pendehil b.*
MOLESTER, v. a. *tñal, sonal, tanhal, gétèn, tuhal, tavat, dèf lu nahari.* Pourquoi as-tu molesté ta mère? *lu tah nga dèf sa ndèy lu ko nahari?*
MOLLASSE, adj. *noy bè mu epã.*
MOLLEMENT, adv. *bu noy:*
 —, sans vigueur, *bu savarudi.* Il travaille mollement, *savarul ti ligèy, ñakã nã fit ti ligèy.*
MOLLESSE, s.f. *noyay b., mokay b.*
 —, manque de vigueur, *ñakã-fit g., savaradi b., taèl g.*
 — du crâne chez les petits enfants, *nahtatal b.*
MOLLET, adj. *noy.*
 —, s.m. *èl, yèl b., kalór b., tàyé b., pér b.*
MOLLIR, v.n. *noy, mokã.*
 —, suillir, *yohi, ñakã fit, ñakã dólé.*
MOLOSSE, s.in. *hañ bu réy.*
MOMENT, s.m. *sá s.* En un moment, *ti sã 'k sã, nónã 'k nónã.*
 — actuel, *tèy ð.* En ce moment,

lègi, tày ðilé, sã silé sah, ti sunu i sã, ti sunu ðamãno.

— (il n'y a qu'un), *sanhã, lègi, yãgul dara.*

— (dans un), *lègi, su né nks.*

— (jusqu'à ce), *bè lègi, bè lè, bè sã 's Yalla tày.*

— (à partir de ce), *li dalé fé 'k tày, génav tày, dalé ko tày.*

— (à tout), *sã su nèkã, lèg-lèg, faral, ti ðamãno ðu nèkã.*

— (au) de, au moment où, *bã, bi, bu.* Au moment de partir, je me suis rappelé que je ne vous avais pas fait mes adieux, *bã mã begã dèm, mã fataliku né tãgu vu mã la vón.*

— de loisir, *ðot g.* Je n'ai pas un moment pour causer avec toi aujourd'hui, *ðotu mã, talu mã vahtãn ak yov tày.*

MOMENTANÉ, adj. *lu yãgul, lu di véy bu gav, lu gav ã nahsay.*

MOMENTANÉMENT, adv. *bu yãgul, ti sã yu név.*

MOMERIE, s.f. *ðef i mĩkør, mĩkør m.*

MOMIE, s.f. *niv bu vov.*

MOMIFIER, v.a. *vovló niv.*

MON, MA, adj. pos. *sumã, samã.* Mon enfant, *sumã dóm.* On dit aussi familièrement: *Dóm man.* Au pluriel, *sumã i.* Donnez-moi mes livres, *ðoh mã sumã i téré.*

MONACAL, adj. *u ðulit.* La vie monacale, *dundin u nit ku ðébal bop' ãm Yalla.*

MONARCHIE, s.f. *ngür u bür, rëv mu am bür.*

MONARQUE, s.m. *bür b.*

MONASTÈRE, s.m. *ker i ðulit.*

MONAUT, adj. *borom' bënë no-pä.*

MONCEAU, s.m. *ðal b., ðör b., — de balayures, sen b.*

MONDAIN, adj. *ku begä yef i adunä, topäkat u adunä, haðän-kat b.*

MONDAINEMENT, adv. *niki topäkat u adunä.*

MONDANITÉ, s.f. *haðän g.*

MONDE, s.m. *adunä s.* Le monde est une réunion d'hommes; la nuit, tout se nivelle, *adunä kèndando lä ; su gudé, yépä mâsé.* Faire le tour du monde, *ver adunä si.*

— (venir au), *ðudu.*

— (l'autre), *nðanèv ð., lähi-rä ð.*

—, les hommes, *nit ñ.* Ainsi va le monde, *nä lä nit ñi mèl.* Il y avait beaucoup de monde, *nit ñi baré òn näñu fä lol.*

—, société, *ðélay b., nðélay g.* Savoir bien le monde, savoir vivre, *ham adunä, ham ðélay.*

—, adj. *sèt, dagan.* Les animaux mondes et immondes, *rab yu dagan ak yu daganadi.*

MONDRR, v.a. *sétal.*

MONÉTAIRE, adj. *u hâlis.*

MONITION, s.f. *yégal b.*

MONNAIE, s.f. *hâlis b.*

—, menues pièces, *hâlis bu sèv.* Pouvez-vous me donner la monnaie de cinq francs? *men ngä mä toðal derem äm ?*

— (payer en même), *seyu.*

MONNAYAGE, s.m. *dèfar u hâlis.*

MONNAYER, v.a. *dèfar hâlis.*

MONNAYEUR, s.m. *dèfarkat u hâlis.*

MONOLOGUE, s.m. *vah u kènd.*

MONOMANE, adj. *dof.*

MONOMANIE, s.f. *dofay b., ndv-fin v.*

MONOPOLE, s.m. *sañsañ u ðây môm rèkâ.* Le roi a le monopole du tabac, *bür bâ rèkâ sañ ä ðây sumbu.*

MONOTONE, adj. *lu dul sopalä-ku.* Un ton monotone ennueie, *gè-nä galan i bät di nä sôf.*

MONSEIGNEUR, s.m. *monsèñor b.*

MONSIEUR, s.m. *ðâmbür b., gör g.* Messieurs, écoutez-moi, *ðâmbür yi, déglu lèn mo.*

MONSTRE, s.m. *nðâmä g.* Les monstres marins, *ðèn yu réy ä réy.*

—, ce qui est très laid, *lu ñäv ä ñäv, ñäv bè dè, mèl ni buh.*

—, personne cruelle et dénaturée, *ku bon ä bon, sohor b.*

MONSTRUEUSEMENT, adv. *bu ñäv. bè mu epä, bu tépä, bu di ðomal.*

MONSTRUEUX, adj. *ñäv bè dè, ñäv ä ñäv, sohor ä sohor.* Crime monstrueux, *ñävètèf g., ñävètèf gu bon ä bon, suboñun.*

—, excessif, *rɛy ǎ rɛy, rɛy ni bado, lu di domal, u kɪmtǎn.*

MONSTRUOSITÉ, s.f. *ñávay b.*

—, chose monstrueuse, *ñávotɛf g., lu ñáv ǎ ñáv.* C'est une monstruosité. *Yalla dégu ko, ñáv nǎ bè hamatul.*

MONT, s.m. MONTAGNE, s.f. *tunda v., tangor v., dǎl b.* Ils sont montés sur la montagne, *yɛg nǎ-ñu tǎ kǎv tundǎ vǎ.* Par monts et par vaux, *fu nɛkǎ, tǎ diganté 'tundǎ yǎ 'k i dor.* Promettre monts et merveilles, *dig lu nɛkǎ.* Il y avait des montagnes demorts, *ni v yǎ baré ón nǎñu fǎ bè dɛf i dǎl.*

MONTAGE, s.m. *yékati b.*

—, action d'assembler les pièces d'une machine, *tahtǎlé b.*

MONTAGNARD, s.m. *ku dekǎ ti tundǎ yǎ.*

MONTAGNEUX, adj. *tundé, baré tundǎ.* C'est un pays montagneux, *rɛv mǎ dɛfǎ tundé.*

MONTANT, adj. (chemin), *mbar-tal m.* A la marée montante, *su gɛt gi di fɛs.*

—, s.m. *tɛgukay b.* Les montants de la porte, *tɛgukay i buntǎ bǎ.*

MONTÉ, adj. (être bien), *bǎhlé* avec le nom de l'objet de bonne qualité que l'on a. Être mal monté, *bonlé.* Je suis bien, mal monté en chevaux, *bǎhlé nǎ, bonlé nǎ i fas.*

MONTÉE, s.f. endroit par où l'on monte, *mbartal m., baraglay b.*

—, action de monter, *dogi b., yɛy b.*

MONTER, v.n. *ɛg, yɛg.*

— (faire), *yɛgal, yɛgló.*

— (aider à), *ɛglé, yɛglé.*

— sur un arbre en grim pant, *ndutu, mafñu, ñalgu.*

— sur un objet quelconque, *né yankañ.*

— sur une montagne, *yɛg, dogi.*

— à cheval, *var fas.*

—, en parlant de la mer, *fɛs.*

La mer monte, *gɛt gǎ 'ngé fɛs.*

— à l'assaut, *songǎ.*

— en grade, *falu, dot ti mpal mu gen ǎ kǎvé.*

—, s'élever, *yékatiku.*

—, en parlant du prix d'un objet, *gen ǎ dǎfé.*

—, v.a. élever, *ékati, yékati.*

—, assembler les pièces, *tahtǎlé.*

— (Se), s'irriter, *mèr.* Cet homme se monte aisément, *vǎ di di nǎ gav ǎ mèr.*

—, monter à, former un total, *agǎ.* Les dépenses se montent à cinq cents francs, *lǎ ma var ǎ fɛy agǎ nǎ tɛmɛr i derem.*

—, se pourvoir de, *dɛndǎ.*

MONTICULE, s.m. *dǎl b., dǎr b., tundǎ vu ndav.*

MONTRABLE, adj. *lu ñu men ǎ voné.*

MONTRE, s.f. *montār b.*
—, parade, *vonu b.* C'est pour la montre, *děf kó voné rěká.*

MONTRER, v.a. *von, voné, v-n-voné, fěnal, fěnló.*

— (faire), *vonló.*

— une chose en même temps qu'une autre, *vonéálé.*

— du doigt, *đođoñ.*

— les dents, *siñ.*

— le derrière, *đútu, dėf tát i něn.*

—, enseigner, *đemántal, dė-mántal, téki, firi.*

—, prouver, *öral, deheral.*

— (Se), paraître, *fěñ, sór.*

—, se faire voir, *fěñu, vonéu.*

MONTUEUX, adj. *tundé, baré tundä.*

MONTURE, s.f. *rab vu ñó var.*

MONUMENT, s.m. *ñtampay b., ñtamputé l., táh m., tabah mu réy.*

— destiné à conserver le souvenir d'un fait, *mpatalikukay b.*

— funéraire, *đosal g.*

MONUMENTAL, adj. *réy, đoli, u kímán.*

MOQUER (Se), v.pr. *sébé, ñáv-lé, ñával, ñávélé, ré, rétn.* Ils se moquent de son nez camus, *bakan am bu tapandar lá ñó ré, lá ñu kó ñávélé.*

—, braver, *yab, dėpi.*

— en dissimulant par ironie, *đíđu.*

— en faisant des grimaces, un pied de nez, *kokáli.*

— en faisant du bruit avec les lèvres, *tipu, ñipu.*

— en adressant des expressions de mépris, *táku, usu.*

—, ne pas parler, ne pas agir sérieusement, *táhán.*

MOQUERIE, s.f. *sébé b., ntébé g., ñával, ñávélé b., yab g., ndíđu g.*

—, chose absurde, *lu amul bopá.*

MOQUEUR, s.m. *sébékat b., ñáv-lékat b., yabkat b., đđukat b.*

—, adj. *u ñávélé, u yabel.* Un rire moqueur, *ré i ñávélé.*

MORAL, adj. *u điko.* Vertu morale, *mbáhél u điko.*

— qui a de bonnes mœurs, *mándu, goré, tédä.*

— conforme aux bonnes mœurs, *tédä, dėká.*

—, s.m. l'ensemble des facultés, *nhèl m.*

MORALE, s. f. *red' u yón.* La morale chrétienne, *lu yón u Yal-la vi di degá yéblé.*

—, réprimande, *has b., hulé b., yedä b.*

MORALEMENT, adv. *bu tédä, bu dėká.*

MORALISATEUR, adj. *lu di đubanti, lu di rafétal điko, lu di yar.*

MORALISATION, s. f. *ndubanti m., yar v.*

MORALISER, v.a. *đubanti, yar, rafétal điko.*

—, réprimander, *hulé, yedä, has.*

MORBIDE, adj. *u der.*

MORBIFIQUE, adj. *lu di derló, lu di febärló.*

MORCEAU, s.m. *dogit b., damit b., hotit v., tođit b., ten b., donđä v.* Un morceau de bois, *dogit u banta*; de sucre, *dond'u sukär.*

— de bois qui soutient le lit, *tör b.*

— de roseau fendu, *pančä b.*

MORCELER, v.a. *hädälé, hađätlé, séđátlé.* Ils ont morcelé le champ de leur père (en le partageant entre eux), *sedö nänu sèn töl u báy.*

— en coupant, *dogat*; en rompant, *damat*; en brisant, *tođat*; en déchirant, *hoti.*

MORCELLEMENT, s.m. *hädälé, hađátlé b., séđátlé b.*

MORDANT, adj. *lu di maté, lu di damé.* Des paroles mordantes, *bät yu di damé, bät yu nahari.*

MORDICANT, adj. *foroh, lu di lekä.*

MORDICUS, adv. *bu deher.* Il soutient mordicus que ce n'est pas lui qui l'a fait, *děšä öral bu deher né du mó ko dėš.*

MORDIENNE (à la), *andul ak lahas, lahas nēku ti.* Il agit à la grosse mordienne, *nit u nēn lö.*

MORDILLER, v.a. *matat.*

MORDRE, v.a. *matä.*

— (faire), *matäló.*

—, en parlant des animaux, *matä, ģampnä.*

— la poussière, *dě.* Il a mordu la poussière dans le combat, *reý nänu ko tđ haré bđ.*

—, ronger, creuser, entamer, *lekä, gas, ģampat, ģēt, ģēñ.*

—, médire, *đev, tañčđ, yaħđ tur, yaħđ dēr.* Il ne peut se passer de mordre quelqu'un, *menul ä đeki bañ ä yaħđ tur u nit.*

—, v.n. à l'hameçon, *đah.*

— à une chose, *dör di sopä, sog ä dėnantu.* Il commence à mordre au travail, *munğē sog ä savar ti ligēy.*

—, faire une impression, *dugä hol.*

— (Se), *matanté.*

— les doigts de colère, *matu, matatu.*

MOREAU, adj. (cheval), *mbölu m.*

MORFIL, s.m. *đavar đ., beñ u ñēy.*

MORFONDRE, v.a. *livló.*

— (Se), *liv, séđä.*

—, perdre beaucoup de temps à une affaire, *sonal sa bopä, ģētēnu, yengätu, kerkeri alumnēn.*

MORGUE, s.f. *rėvay b., rėvandē g., lübuté g., nĳäbu g., suñari g.*

— (plein de), *rėv, lübu, ģäbu, suñari, sür.*

MORIBOND, adj. *ku nekä ti vėhtän u dė, harharlé.* Il est moribond, *munğē harharlé.*

MORIGÉNER, v.a. *đubanti, yar, yėđđ, hulé, ģas.*

MORNE, adj. *yogór, nè yogä, yogórlu, molul.*

—, s.m. petite montagne, *tundä vu ndav, däl b.*

MOROSE, adj. *naḥari dèrèt, yogórlu, kosomlu, kusumlu.*

MOROSITÉ, s.f. *naḥari-dèrèt g., yogórlu g.*

MORS, s.m. *laḥab d̄.*

— (prendre le) aux dents, *ma-mä.* En parlant d'une personne, *bayäku.*

MORSURE, s.f. *matämatä g.*

MORT, s.f. *dë g.* Le brave et le lâche sont sujets à la mort, *ñémèñ dë, ragal dë.* On l'a condamné à mort, *até nāñu dë äm.*

— subite, *dë gu bètã, dë ag ḥarân, dë gu dëḍambal, dë gu dandã.*

— (l'ange de la), *Abduḍabar b., Abduḍambar d̄.*

—, grande douleur, *ntóno gu mété méti.*

— aux rats, *ḥampay u ḍinãḥ.*

— (à la), *bè dë.* A la vie et à la mort, *bè mós.*

—, s.m. *ku dë, niv b., dëmsi-Yalla d̄., ku davi.* Les morts, *gá ñu davi ñä.* Un mort est bientôt oublié, *ku dë, ñu faté la.*

— (faire le), *dëḍëlu.*

— (avoir quelqu'un de), *dëlé.*

—, adj. *dë.* C'est un homme mort, *lēgi mu dë.* Des yeux morts, *bet yu fëy.* N'y pas aller de main morte, *dän bu méti.* Une langue

morte, *lakä bu ñu lakatul.* Eau morte, *ndoḥ mu tá.*

MORTAISE, s.f. *paḥ m.*

MORTALITÉ, s.f. *ndété l., ndëat m.*

MORTEL, adj. qui cause la mort, *lu di rëy, lu di dëló.* Péché mortel, *bakar bu di rëy fit, bakar ÿu di dëló.* Une blessure mortelle, *ḍamḍam bu di taḥ ä dë.* Une haine mortelle, *ntibël u dë.*

—, excessif, *rëy ä rëy, mété méti.*

—, sujet à la mort, *ku men ä dë.* Tout homme est mortel, *nit ku nekä 'ngó ḥasav niv.*

—, s.m. *nit k.* Les mortels, *nit ñ.*

MORTELLEMENT, adv. *bè dë.* Dans l'ivresse, il a blessé mortellement son ami, *mandi ón nã, mó ko taḥ ä ḍam ḥarit äm bè mu dë.* Pécher mortellement, *dëf bakar bu rëy.*

—, excessivement, *bè mu epã, bu mété méti.*

MORTE-SAISON, s.f. *ñakã-ligèy g., ḍamáno ḍä ndäy amul.*

MORTIER, s.m. *lasó b.*

— à piler, *genã g.* Grand mortier, *gen'u rinḍã g.* Petit mortier, *tuhã b.*

MORTIFÈRE, adj. *lu di dëló, lu di rëy, lu di taḥ ä dë.*

MORTIFIANT, adj. *lu di toroḥal, lu di sufel, lu di indi gaté, lu di rusló.*

MORTIFICATION, s.f. *húfèl g.*, *húf banèh b.*

—, chagrin, humiliation, *na-har v.*, *tu di nahari*, *torohlé b.* Ce fut pour lui une cruelle mortification, *gaté gu réy lã tá délé.*

MORTIFIER, v.a. humilier, *torohal*, *rusló*, *indi gaté*. Votre refus l'a bien mortifié, *lã nga gantu rusló nã ko bu méti.*

— de la viande, *letã yapa.*

— (Se). être mortifié, *húf sa banèh*, *húf sa banèh u bopã*. Être mortifié d'une chose, *nahartu*, *toroh.*

MORT-NÉ, adj. *ngélabon l.*

MORTUAIRE, adj. *u ténãã*, *lu nã doé ti súl*. Droits mortuaires, *lu ñu var ã fèy ti súl*. La maison mortuaire, *ker u deã.*

— (registre), *téré i nã dè.*

MORUE, s.f. (espèce de), *kot b.*, *tóf b.*

MORVEUX, adj. *borom'ñéndañit.*

—, s.m. *halèl bu sob.*

MOSAÏQUE, adj. *u Musa*. La loi mosaïque, *yón u Musa*, *yón u Yaur ñã.*

—, s.f. *bóláté g.*, *dèfarin gu bokéul.*

MOSQUÉE, s.f. *dumã ð.*

—, lieu découvert où les mahométans font la prière, *dakã ð.*, *dulikay b.* Quand la mosquée est trop étroite, les écoliers font le salam en dehors, *dakã su haté*, *ndongo yã dulidi tá biti.*

MOT, s.m. *bát b.*, *vah ð.* Je vous dirai un mot, *di nã la vah lef.*

— propre, *bát bu ðub.*

— (bon), *bát bu di réld*, *mas-lán m.*

— (le fin), *lu ör*, *lu ti nèkã*. Je ne connais pas encore le fin mot de l'affaire, *hamangu ma ti lu ör.*

— (le dernier), *tu di sotal*. On n'a pas dit le dernier mot, *lef li soténgul.*

— (en un), *ndañ sotal.*

— (trancher le), *vah bu ör*, *dog.*

— (prendre au), *nangu.*

— (se donner le), *digé*, *digdlé.*

— d'une énigme, *ntèkèfu lèbã-tu.*

—, au pl. (jeu de), *vah i táhãn*, *lèbãtu b.*

— (gros), *bát yu sóf*, *bát yu ñãv.*

— (à ces), *bã mu vahé lolu*. A ces mots, je partis, *ma vah bè nopi*, *dèm.*

MOTET, s.m. *voy v.*

MOTEUR, s.m. *ku di yengal*, *ðéñal g.*

MOTIF, s.m. *lu di htr*, *lu tah*, terminaison *ló*. Il n'a pas dit le motif de son départ, *vahul lu ko tah ã dèm.*

MOTION, s.f. *vah ð.*

MOTIVER, v.a. être la raison de, *tah*, *indi*, terminaison *ló*.

—, appuyer de motifs, *vah lu tah.*

- MOTTE**, s.f. *donđđ v.*
 —, butte, *đđl b.*
- MOTU PROPRIO**, loc. adv. *mó'k bop'ám.*
- MOTUS**, int. *nèl tèt, nèl mít, nopil, đapal sa géméñ kat.*
- MOU, MOL**, adj. *nóy, mokđ.*
 —, sans vigueur, *tangadi, tangari, ñakđ fit, savaradi.*
 —, s.m. *ferfer v.*
- MOUCHARD**, s.m. *đurđlékat b.*
- MOUCHARDER**, v.n. *đurdlé.*
- MOUCHE**, s.f. *veñ v.*
 — à miel sans dard, *baréñ v.*
 — (faire la) du coche, *baré men-men, kerkeri alumněn.*
 — (prendre la), *mèr, bayđku.*
 — (fine), personne très rusée, *đonjé, mus bè hamatul, mus bè di ó đandb.*
 —, impériale, *tuhum b.*
- MOUCHER**, v.a. *ñèndđ, ñandđ.*
 — (Se), *ñèndu, ñandu.*
- MOUCHERON**, s.m. *yúl v., mutđ-mutđ v., veñ vu sèv.*
- MOUCHETÉ**, adj. *đamanté, tipanté* ou *tipanté, tipèntiku.*
- MOUCHETER**, v.a. *tiptipal, tépa-tépal, tiptipal, đamanté.*
- MOUCHOIR**, s.m. *musór b.*
 —, étoffe dont on s'enveloppe la tête, *métèl b., nanku g.*
- MOUDRE**, v.a. *vol, mokal, tarul, tarló.*
 — quelqu'un de coups, *dán bu mété méti, tendendírló, vuli.*
- MOUE**, s.f. *gèđđ b., kosomlu g.*

- (faire la), *luđi tuñ.* Dans le sens de boudier, *gèđđ, kosomlu, kusomlu.*
- MOUFLARD**, s.m. *borom lèh yu nè gab.*
- MOUFLON**, s.m. *nhđf u alđ.*
- MOUILLAGE**, s.m. *sèru b., tèru b.*
 — (arriver au), *tér.* Quand on y vient de la ville, du village, *tèru.*
 — du vin, des liqueurs, *kođ b.*
- MOUILLÉE** (poule), *ñakđ fit, ñakđ đđo, savaradi.*
- MOUILLER**, v.a. *tóyál.*
 — l'ancre, **MOUILLER**, v.n. *sèr, tér.* Le bateau n'a pas encore mouillé, *gál gđ sèrangul.*
 — (Se), être mouillé, *tóy.* Être tout mouillé, *tóy hip, tóy hèp.* Être mouillé par la pluie, *tavté.* Si vous partez en ce moment, il est sûr que vous serez tout mouillé, *só demé lègi, ör nđ né di nga tavté bè né hip.*
- MOUILLURE**, s.f. *tóy b., tóyay b.*
- MOULAGE**, s.m. *mulé b.*
- MOULE**, s.m. *mul b.*
 —, s.f. qui s'attache aux rochers, *sátom b.*
 — de rivière, *pđñ b.* J'étais allé chercher des moules dans la rivière, *dđ ma pđñi ón tđ dèh gđ.*
 — de mer très petite, *sèbat, sèbèt b.* Aller chercher ces moules, *sèbètu.*
- MOULER**, v.a. *mulé.*

MOULEUR, s.m. *mulékut b.*
MOULIN, s.m. *volukay b.* Moulin à café, *volukay u kafé.*

— à paroles, *baré kabáb, baré lamēñ, vaḥkat bu bañ ä nofi.*

MOULINET, s.m. (faire le), *vöndal ḡási, vöndal èt.*

MOULU (être), *mokä, tar.* Être moulu par suite de la fatigue, *tayi bē yaram vepä di méti.*

MOURANT, adj. *ḥarḥarlé, ku nekä ti vèḥtân u dē.* Un feu mourant, *safara su di fèy.* Des regards mourants, *bet yu sèdä.*

MOURIR, v.n. *dē, davi, gēñä adunä, rēr, ḡekaliku, fetu, loru.* Mon père est mort depuis longtemps, *sumä báy rēr nã bu yä-gã.* Il vient de mourir (surtout si c'est après une longue maladie), *ḡekaliku nã.*

—, en parlant d'un roi, *sá, sáy.* Hélas ! Lat Ḍor, maintenant que tu es mort, qui possédera le trône ? *Èy, Lat Ḍor, bi nga sáyé, ku déti móm ḡäl bã ?*

—, souffrir beaucoup, *sonä bu méti, bē dē* après un verbe qui marque la souffrance. Je meurs de faim, *ḥf ná bē dē.*

—, en parlant des animaux, *dē, médä.*

—, s'éteindre, disparaître, *fèy, dēñ.* Ne laissez pas mourir le feu, *bul voḡä safara si fèy.*

— (Se), *ḥarḥarlé, nekä ti vèḥtân u dē, ḥal ä dē.* Il se meurt, *lè mu dē, mungä dē.*

MOUSQUETERIE, s.f. *nḡör b.*
MOUSQUETON, s.m. *fétal bu gatlä.*

MOUSSE, s.m. *mus b., lapto bu ndav.*

—, s.f. *ñañ äm löy.*

—, écume, *mpurit m.*

MOUSSELINE, s.f. *mistin m.*

MOUSSER, v.n. *für.*

— (faire), faire écumer, *fúrlö.*

— (faire), faire valoir, *ḡolilö, ḡokä.* C'est lui qui sait faire mousser les choses, *mó men ä ḡokä, vã ḡi.*

MOUSSEUX, adj. *baré mpurit, lu di für.*

MOUSTACHE, s.f. *sikim b.*

MOUSTIQUE, s.f. *sanké b., pabionj b., pabionj u lal.*

MOUSTIQUE, s.m. *yó v.* Il y a tant de moustiques qu'il est impossible de dormir, *yó yi baré nãñö baré bē kēñ menul ä nélav.*

— très petit, *mulämulä v.*

MOÛT, s.m. *biñ bu ès.*

MOUTARD, s.m. *gúné y.*

MOUTARDE, s.f. *mutardä b.*

MOUTARDIER, s.m. *défukay u mutardä.*

MOUTON, s.m. *nḡar m., mbur-tu m.* Un gigot de mouton, *lup 'i nḡar.*

—, bélier châtré qu'on engraisse, *tapangé b.*

—, personne très douce, *borom ḡiko ḡu lèv.*

—, pièce de bois ou de fer pour enfoncer des pieux, *maḡé b.*

—, au pl. vagues blanchissantes, *gənaḥ yu di fūr*.

MOUTONNER, v.a. *nirələ'k kavār i nḥar*.

—, flatter pour surprendre un secret, *nəḥal ndaḥ dən kumpā*.

— v.n. *fūr, gənuḥé*.

MOUTONNIER, adj. *nit ku, lu mu gis, topando ko*.

MOUTURE, s.f. *col g*.

MOUVANT, adj. qui a puissance de mouvoir, *lu di yengal*.

—, qui se meut, *lu di dayu, lu di yengātu*.

— (sable), *gānuf, gānūs g*. Le sol est mouvant, *suf si dəfā gənuf*.

MOUVEMENT, s. m. *yengu b., yengātu b*.

— (se donner du), *kerkeri, ferferi, berberi, baḍbaḍi, yengātu*. Vous vous donnez bien du mouvement pour rien, *yangé sonal sa bopā té metu ko*.

— des astres, *doḥin u bidèv yā*.

— convulsif des yeux, des paupières, *raf b*. Éprouver ces mouvements, *raf*.

— du gosier pour avaler, *vonāsu b*.

— de colère, *mèr m*. Des mouvements déréglés, *ndèntèf yu bon, yengātu yu bon*.

— (exciter un), une sédition, *sol i nopā, ḍaḥasé rəv mā, bōlə nit nī, karabāné*.

MOUVOIR, v.a. *yengal, yengātāl, toḥal*.

— (Se), *yengātu, doḥ, toḥu*.

— en rond, *rōndəlu, rōndəlu*.

MOYEN, adj. *əm*. Il est de taille moyenne, *taḥavay əm əm nā*.

—, s. m. *mpèhé, mpèhéy m*.

Donner le moyen de, *sakal mpèhé, sañlō*. Prendre le moyen, *ḍəm, fèhéy*. Vous devez prendre tous les moyens pour réussir, *var ngā ḍəm lō men, var ngā fèhéy lu nèkā ndaḥ ḍot tḍ lā nga begā*.

— (par le), *tī mpèhé, tī mpar*.

—, faculté, *sañsañ b., menmen g*. Il n'y a pas moyen de faire ce que vous demandez, *kèn sañul ā dəf lā nga lāḍ*.

—, au pl., richesses, *alal y., ḍur g., amam b*. Mes moyens ne me permettent pas de faire des dépenses inutiles, *baréléu ma ḥālis bè ma men kō sankā alumnèn*.

—, facultés naturelles, *nḥèl m*. Cet enfant n'a pas de moyens, *ḥalèl bi nəḥul nḥèl*.

MOYENNANT, prép. *tḍ mpèhé*; plus souvent, *ndəm, su, bu* avec un verbe. Vous ferez des progrès dans vos études moyennant une application soutenue, *dā ḍəm kanam tī sa ndəmantu, ndəm dā tḍ savar bañ tḍ sagan*.

MOYEU, s.m. *dig'u rulo b*.

MUABLE, adj. *lu men ā sopali-ku*.

MUE, s.f. *nrús m.*

MUER, v.n. *rús.*

—, en parlant de la voix, *so-paliku, supaláku.*

MUET, adj. *lú, lú b.* La langue d'un muet vaut mieux que celle d'un menteur, *laméñ u lú á gen laméñ u fénkat.* Il resta muet d'étonnement, *mu yém né tél.*

MUETTE, s.f. *ker gu rebákat yá di dadé.*

MUFLE, s.m. *géméñ g.*

MUGIR, v.n. *nañá, bembá.*

—, en parlant des flots, *rír.*

MUGISSANT, adj. *lu di nañá, lu di rír.*

MUGISSEMENT, s.m. *nañá b., bembá g, bemb'u nag; rír b.* N'entendez-vous pas le mugissement des flots? *dégu la dús yá di rír?*

MUGUET, s.m. vaniteux, *hađánkat b.*

MUGUETER, v.n. *hađán.*

MULÂTRE, s.m. *malátär b., tubáb b.*

MULE, s.f. *barlé bu digèn.*

—, pantoufle du pape, *dal'u páp b.*

MULET, s.m. *barlé, barkélé, bèrkélé b.* Votre frère est têtu comme un mulet, *sa raka di ná deher bopá ni nđadán.*

—, animal quelconque provenant de deux espèces différentes, *varalé b.*

—, poisson, *gis v., dém v., védá v.*

— (petit), *rom b.*

MULETON, s.m. *bèrkélé bu ndav.*

MULOT, s.m. *đinađ đ.*

MULTICOLORE, adj. *đamanté.*

MULTIPLIABLE, adj. *lu ñu men á đoká.*

MULTIPLICANDE, s.m. *voñá vđ ñu var á đoká.*

MULTIPLICITÉ, s.f. *baréay b., baré.*

MULTIPLIER, v.a. *doli, đoká, yoká.*

— (Se), être multiplié, *doliku, yoku, đokáku.*

MULTITUDE, grand nombre, *baré, baré baré.*

— d'hommes, *ngangor l., ntañ m., nit ñu baré baré.*

MUNIFICENCE, s.f. *lá-bír g., yévèn b.*

MUNIR, v.a. *émbal, sakal, đohé.*

— (Se), *đéndá.*

— de quelque chose quand on va en voyage, *yobuálé.*

MUNITION, s.f. *dundu b., yobal b.*

MUR, s.m. **MURAILLE**, s.f. *marat b., tabađ b.*

— de fortifications, *tatá đ., sanjé b.*

MÛR, adj. *ñor.* Bien mùr, *ñor hom.* Le petit mil n'est pas encore mùr, *súná ñorangul.* En parlant des fruits, on dit aussi, *diđ, deđ.*

—, réfléchi, *téy, téylu.* Un homme mùr, *gür gu mag.* Après mùr examen, je lui ai donné raison, *bá*

ma *sélló lef li bu bâh*, èyló ná ko.

MURAL, adj. *u marať*. Des peintures murales, *lu ñu natal ři marať*.

MÔRE, s.f. *sandă b.*

MÔREMENT, adv. *bu téy, bu yă-gă*. Réfléchir mûrement, *těñ*.

MURER, v.a. *teđ ak marať*.

— une ville, un fort, *tală, đef tală, sanjé, đef sanjé*.

MÛRIER, s.m. *sandă g.*

MÛRIR, v.n. *ñor*.

— (commencer à), *hăv*. Les mangues commencent à mûrir, *mango yi hăv năñu*.

— (faire) certains fruits sur la paille, *renkă*. Tout fruit qui est à mûrir ainsi se nomme *renkă b.*

— v.a. *ñoral*.

MURMURANT, adj. *lu di rřr*.

MURMURE, s.m. *rřr b.*

—, plaintes de personnes mécontentes, *ñoromtu, ñurumtu b., rumuñtu b., taval b.* Les murmures sont inutiles, *ñurumtu du đeriñ tus*.

MURMURER, v.n. faire un léger bruit, *rřr*. Le vent murmure dans les arbres, *ngélav lá`ngé rřr řăgarab yă*.

—, se plaindre de quelqu'un ou de quelque chose, *ñoromtu, ñurumtu, rumuñtu, taval*. On murmure contre lui, *dón năñu kó ñurumtó*.

MUSARD, adj. *yřřkat b.*

MUSC, s.m. *geťă g., miskă m.*

—, l'animal même qui porte le musc, *kař b.*

MUSCADIN, s.m. *hadănkat b.*

MUSCLE, s.m. *súh g.*

— du bras, *ndanař m.*

MUSCULEUX, adj. *baré súh*.

MUSEAU, s.m. *géměñ, gémĩñ g.*

MUSELER, v.a. *sunduñ*.

—, empêcher de parler, *téré vah*.

MUSELIÈRE, s.f. *sunduñ b.*

MUSER, v.n. *yřř, yřřantu*.

MUSETTE, s.f. *lřt g.*

MUSICIEN, s.m. *voykat b., mbilipkat b.*

MUSIQUE, s.f. *voy y., voy i mbilip*.

MUSQUÉ, adj. *lu di hěñ niki miskă*. Des paroles musquées, *băt i néhłáté*.

MUSQUER, v.a. *hěñłó`k miskă*.

MUSULMAN, s.m. *mařmėntăn b., seriñ b.* La religion musulmane, *yón i Mařmėntăn, yón i seriñ*.

MUTATION, s.f. *ntopité l.*

MUTILATION, s.f. *doguť řer u yaram, găngăñ b.*

— d'un tableau, d'une statue, *yařay b.*

MUTILER, v.a. *dog bėnă řer u yaram*.

— un tableau, un édifice, *yřřă*.

MUTIN, adj. *deher bopă, te, sob*.

MUTINER (Se), v.pr. *đogal*.

—, faire le mutin, *deher bopă, hoñoñ*.

MUTINERIE, s.f. *deher-bopă g.*

MUTISME, s.m. *lú g.* On ne peut le faire sortir de son mutisme, *kėnă menu kó vařłó bėnă băt*.

MUTUEL, adj. **MUTUELLEMENT**, adv. se rendent par la terminaison *anté* ajoutée au verbe. Leur affection mutuelle, *nɔfɛl gǎ ñu sopanté*. Ils se disent mutuellement des injures, *ñungé sagané*.

MYOPE, adj. *borom gis bu gatǎ*.

MYOPIE, s.f. *gis bu gatǎ*.

MYRIADE, s.f. *fuk 'i ðuné*.

—, très grande quantité, *yu kènǎ menul á voñǎ*, *yu baré baré*.

MYRIAPODE, s.m. *vorvorán v.*

MYRRHE, s.f. *mirǎ b.*

MYROBOLANT, adj. *u kímǎn*, *lu di ðomal*, *rafèt á rafèt*.

MYSTÈRE, s.m. *kumpǎ g.* C'est

un mystère pour moi, *sumǎ kumpǎ lǎ*, *lólú umpǎ nǎ ma*.

—, confidence, *nděy l.*

MYSTÉRIEUSEMENT, adv. *buděy*, *ti nděy*.

MYSTÉRIEUX, adj. *baré kumpǎ*.

—, en parlant des choses, *lu umpu*, *lentǎ*, *örul*.

MYSTIFICATEUR, s.m. *maslǎnkat b.*, *rélókat b.*, *naḥkat b.*, *dtḥukat b.*

MYSTIFICATION, s.f. *maslǎn m.*, *naḥ b.*, *ndídu g.*

MYSTIFIER, v.o. *maslǎné*, *ré*, *rétǎn*, *naḥ*, *dtḥu*.

MYTHE, s.m. *lěb b.*

N

NABOT, s.m. *tunguné b.*, *nit ku gatǎ*.

NACELLE, s.f. *gál g.*, *kanot g.*, *lofo g.*

NAGE, s.f. *mpěy m.*

— (se jeter à la), *söbu ti gět*.

— (être en), mouillé de sueur, *ñahǎ*.

NAGEOIRE, s.f. *lǎf m.*

NAGER, v.n. *fěy*, *föy (L)*.

— entre deux eaux, *fěy ti koronǎ*.

—, ramer pour voguer sur l'eau, *ðóv*.

—, flotter, *tembǎ*.

— dans l'opulence, *baré alal*.

— dans le sang, *tóy ak dérèt*.

NAGEUR, s.m. *fěykat b.*, *ku men á fěy*; *ðóvkat b.*

NAGUÈRE, adj. *sanḥǎ*, *kérǎ*, *kérog*, *yágul*, *yágul dara*.

NAÏF, adj. *u něn*, *lu andul ak laḥas*, *ku ḥamul nahé*; dans un sens défavorable, *ñoradi*, *dof*.

NAIN, s.m. *tunguné b.*

—, adj. *gatǎ*.

NAISSANCE, s.f. *nḍudu g.* Il est d'illustre naissance, *tǎ hēt gu stv lǎ faḥó*.

— (marque de), *nḍuduǎlé g.*

— (cérémonie superstitieuse qui se fait quelques jours après la) d'un enfant, *bekǎtal b.*

—, commencement, *ndórté g.*, *tóytóy b.*

NAISSANT, adj. *ku sog á ðudu*, *lu ðór á fěñ*.

NAITRE, v.n. *ðudu*. Là un Sau-

veur vous est né, *Musalkat dūdul nā lēn fā*.

— avec quelque chose, *dūdud-lé*.

—, commencer, *dōr*.

—, en parlant des plantes, *saḥ*.

NAÏVEMENT, adv. *bu andul ak laḥas*.

NAÏVETÉ, s.f. *lu andul ak laḥas*.

On aime cet enfant à cause de la naïveté de son langage, *sopā nā-nū ḥalél bi ndégé vaḥ ḍm andul ak laḥas*.

—, simplicité niaise, *nōradi g*.

—, propos qui échappe par ignorance, *vaḥ ḍu amul bopā*.

NANAN, s.m. *bōmjbonḡ b.*, *nām i tāhān*.

NANTIR, v.a. *taylé*.

— (Se), *ḍel i taylé*.

NANTISSEMENT, s.m. *taylé b.*, *ntaylé m*.

NAPPE, s.f. *malān u tabul*. On met la nappe, *nūngā lal tabul ḍā*.

— d'autel, *malān u lotél*.

NARCOTIQUE, adj. *lu di nēlavló*.

NARGUE, s.f. *yab g.*, *yabél g.*, *ndépi m*.

NARGUER, v.a. *yab, ḍépi*.

NARINE, s. f. *nkan u bakan*, *nḡpaḥ ḍm bakan*.

NARQUOIS, adj. *u nāvlé*; *nāvlékat b.*, *sébékat b*. Il lui dit d'un ton narquois, *mu né kó'k bāt i nāvlé*.

NARRATEUR, s.m. *nétalikat*, *ni-talikat b.*, *raḥkat b*.

NARRATIF, adj. *lu di nitali*.

NARRATION, s.f. *nétali*, *nitali b*.

NARRÉ, s.m. *nitali b.*, *vaḥ ḍ*.

NARRER, v.a. *nétali*, *nitali*, *vaḥ*.

NASAL, adj. *lu nos*.

NASALEMENT, adv. *ak nos*.

NASARDE, s.f. *munā b.*, *mandal b*.

—, moquerie, *ndḍu g.*, *nāvlé b*.

NASARDER, v.a. *mundā*, *mandal*.

Nasarder pour quelqu'un, *munal*.

Se nasarder, *munanté*.

—, se moquer, *dtḍu*, *nāval*, *sé-bé*.

NASEAU, s.m. *bakan b*.

NASILLARD, NASILLEUR, s. m. *noskat b*.

NASILLEMENT, s.m. *nos b*.

NASILLER, v.n. *nos*.

— (faire), *nosal*, *nosló*.

— (faire semblant de), *nosnoslu*.

NASSE, s.f. *is*, *yis g*.

— (être dans la), *ḍāḥlé*.

NATAL, adj. *u nḍudu*. Le jour natal, *bès u nḍudu*. Le pays natal, *dek 'u nḍudu*.

NATATION, s.f. *mpēy m*.

— (lieu de), *fēyukay b*.

NATATOIRE, adj. *u fēy*.

NATIF, adj. *ḍudu*. Il est natif de Sédhiou, *Sédu lā ḍudó*, *nḍudu ' Sédu lā*.

—, apporté en naissant, *u nḍu-dudlé*.

NATION, s.f. *ḥét u nit*. Toutes les nations, *ḥét yā yéḡā*.

NATIONAL, adj. *u ḥét*, *lu bōkā ti bāḥ i ḥét*.

NATIONALISER, v.a. *hèvló tã rëv mã, bôlé ti bãh i hêt.*

NATIVITÉ, s.f. *ndudu g.*

NATTE, s.f. *ndès m., lal i dègèt, lal g., nègãr g.*

— faite de filaments d'arbres, de joncs, *basanj g.*

— des Maures, *tasarantã g.*

NATTER, v.a. couvrir de nattes, *lal.*

—, tresser, *rabã.*

— les cheveux, *lèt, baram, korol.*

NATTIER, s.m. *dèfarkat u ndès, u basanj.*

NATURALIBUS (in), loc.adv. *ya-ram u nèn.*

NATURALISER, v.a. *mínal, mín-ló, hëvló.*

— (Se), *mfn.*

NATURE, s.f. universalité des choses créées, *adunã s.*

—, essence, *dëmã g., yah b.*

— divine, *dëm ' u Yalla g., Yallèf g.*

— humaine, *nitèf g., nèkèf u nit.*

—, propriété d'un être, *mèlò v., mómèl g.*

—, discernement naturel, *sago s.*

—, disposition, *diko ð.*

—, sorte, qualité, *hèt v., diko ð.*

NATUREL, adj. *lu bokã ti adunã. lu sah ti nit.*

— (enfant), *dóm u far, dóm u arám.*

—, qui n'est pas falsifié, *nèn, pir.*

—, s.m. originaire d'un pays, *nđudu ' rëv.*

—, inclination naturelle, *diko ð.* C'est son naturel, *nónu lã diko 'm mèl.*

NATURELLEMENT, adv. *ti di-kó 'm.* Naturellement parlant, un mort ne peut ressusciter, *ku dë menul ã dèkaliku ti dólè 'bop'ãm.*

—, d'une manière simple, facile, *bu yombã.*

NAUFRAGE, s.m. *súh b., tođ u gál, depã b.*

— (faire), *súh, díg.* Si l'embarcation a chaviré, *depã*; si elle s'est brisée, *gál gi yah u nã, tođ nã.*

— (causer un), *súhal.* Retirer de l'eau un bateau qui a fait naufrage. *suhi, súhali.*

—, perte quelconque, *nãkã b., rër b., ndogal l.*

NAUFRAGÉ, s.m. *ku gál ãm súh.*

NAUSÉABOND, adj. *lu di dèdi.*

NAUSÉE, s.f. *dèđ ð., nhèl mu di tÿy.* Avoir des nausées, *dèđ, tÿy ' nhèl.* Causer des nausées, *dèđi.* Dans le sens de : Causer du dégoût, *sóf.*

NAUTIQUE, adj. *u gál, u gèt.*

NAUTONIER, s.m. *pilot b.*

NAVAL, adj. *u gál.* Un combat naval, *haré ti gèt.*

NAVET, s.m. (sortes de), *yan-hos b., yoñ b.*

NAVETTE, s.f. pour mettre l'encens, *dɛfukay u fufatã*.

— de tisserand, *kukã b.*, *nkuk m.*

— (faire la), *dɛm di dikã, ða-banté*.

NAVIGABLE, adj. *fu gál men á doh*.

NAVIGATEUR, s. m. *nit u gál, vá gál, ku men bu báh yef i gál*.

NAVIGATION, s.f. *tuki-gál g.*

NAVIGUER, v.n. *tuki ti gál*.

NAVIRE, s.m. *gál g., gál u tubáb*.

— long et étroit, bon marcheur, *balav b.*

NAVRANT, adj. *lu di nahari, lu di nahartuló, lu di dog hol, mété méti*.

NAVREN, v.a. *nahiri lol, dog hol, ðam hol*.

NE, adv. ne pas, ne point, se rendent par les différentes formes de la voie négative. Ce n'est pas lui, *du mom*. C'est qu'il ne l'aime pas, *dɛf kó sopul*. Il n'est donc pas parti, *faful á dɛm*. Ne le répète pas, *bul ko vah ati*. Il n'est pas venu (quand la personne avait promis de venir, aurait dû venir), *farul á ñev*.

—, suivi de que, *lul ndah, dál, rɛkã*. Il ne nous reste que la mort, *dara dɛsetu nu ndah dɛ*. Je ne cherche que la justice, *lu ðub rɛkã lá di út*.

— plus, se rend par la finale *atul*. Il n'est plus sage, *báhatul*.

Il ne vient plus en classe, *dotul ðangasi*.

NÉ, adj. *ðudu*. Bien né, *ndudu gu báh*; mal né, *ndudu gu bon*.

— (nouveau), *lir bu tóy, ðudu bu es*.

— (premier-), *táv b*. Avoir son premier-né, *távu*.

NÉANMOINS, conj. *téréul, térétil, vandé, vandé nak, ndé, farul*.

Néanmoins il n'a pas coupé l'arbre, *farul gor garab gã*.

NÉANT, s.m. *lu amul, dara, tus*. Dieu a tout tiré du néant, *Yalla bindã ná lu nèkã ti dara*.

—, de peu de valeur, *nasahté g*. N'être que néant, *nasahté*.

— (pour), *dara tahul*.

NÉBULEUX, adj. *hín, til, tím, tin*. Le ciel est nébuleux, *asaman si dɛfá hín*. Un front nébuleux, *ðe bu lendã*.

—, peu clair, *örul, ðahasó*.

NÉCESSAIRE, adj. *lu ñu menul á ñakã, lu ñu sohla, lu ñu var á am, sohla, lu di begalé, lu di bugalé*. Une seule chose est nécessaire, *lɛna lef rɛkã begalé*.

— (il est) de, que, *var ná, èlá ná, met*. Il n'est pas nécessaire de dire à ceux qui vivent avec toi quel est ton caractère; ils le verront bientôt, *ni lá mèl, ni lá mèl, metul á vah dekando; su yágé, ñu gis*.

— (faire le), *baré menmen, baré solo*.

— (avoir le), *doylé*. J'ai le nécessaire pour vivre, pour nourrir ma famille, *am nã lu ma dundé, lu ma suturalé sumã nđobot*.

NÉCESSAIREMENT, adv. *var nã var*.

—, infailliblement, *mós, bu őr ã őr*.

NÉCESSITÉ, s.f. *lu sohla, lu var ã am*. Il faut faire de nécessité vertu, *var ngã nangó 'k hoi bu tali lã nga sañul ã bañ*.

—, besoin pressant, *sohla su réy*. Par nécessité, *ak sañul bañ, ndégé sohla su réy*.

—, dénuement, *ndól m., toskan b*. Être réduit à la dernière nécessité, *né ndelenj, ndól, toskaré, valakána*.

NÉCESSITER, v.a. contraindre, *đēñ, đēñtal ak ntèyèful, forsé*.

—, rendre nécessaire, *varal*.

NÉCESSITEUX, adj. *bádóla b., ndól l., miskin m*.

NÉCROLOGE, s.m. *téré i ñã dě*.

NÉCROLOGIE, s.f. *hãbar u nit ku dě*.

NÉCROMANCIE, s.f. *tudó 'ñã dě*.

NÉCROMANCIEN, s.m. *tudãkat u ñã dě*.

NÉCROPOLE, s.f. *robukay b., sũlukay b., ségã y., đanasé đ*.

NÉF, s.f. navire, *gál g*.

— d'une église, *dig' u đangu bã*.

— latérale, *vèt u đangu bã*.

NÉFASTE, adj. *áy, áy gáf*. Ce

fut un jour néfaste pour le royaume, *bès bõbu lã røv mã tođé ; tã bès bõbulé, kasarã dal nã røv mã*.

NÉGATIF, adj. *lu di védi*.

NÉGATION, s.f. *védi b*.

—, particule négative, *bát bu di védi*.

NÉGATIVEMENT, adv. *bu védi*.

Il a répondu négativement, *mu né : Dět ; gantu nã ; védi nã ko*.

NÉGLIGEMENT, adv. *bu sagan, ak ñakã-mpál*.

NÉGLIGENCE, s.f. *sagan g., nđagané g., ñakã-mpál g., farlódi g*. Votre négligence vous sera funeste, *sa sagan di nã la yahãl*.

NÉGLIGENT, adj. *sagan, ñakã mpál, farlódi ; sagankat b*.

NÉGLIGER, v.a. *sagané, néval*. Ne négligez pas vos devoirs de piété, *bul sagané, bul néval sa varugar i nđulit*. Si vous négligez de vous instruire, vous ne saurez rien, *ku sagané đemantu, dó ham tus*.

—, n'avoir pas assez de soin, *bañ ã topato*. Pourquoi négligez-vous ainsi vos amis ? *lu tah nga bañ ã bõlé sa i harit ti sa topato ?*

—, laisser de côté, *bayi, vođã, bañ ã fãlé*.

— (Se), n'avoir pas soin de sa personne pour la propreté, la tenue, *sukuk, saganu*.

— (Se), se relâcher, *sagan*. Ce commis se néglige, *kalk bi sararatul*.

NÉGOCE, s.m. *sopandiku b.*

NÉGOCIABLE, adj. *lu nū men ā dāy.*

NÉGOCIANT, s.m. *dāykat b., sopandikukat b., dūlā, dūlākat b., dūlātukat b., dāyātukat b.*

NÉGOCIATEUR, s.m. *topatokat b., vaḥantēkat b., ku di vālu.*

NÉGOCIATION, s. f. *topato b., vaḥālē b., vaḥantē b.*

NÉGOCIER, v.n. faire le négoce, *sopandiku, dāy di dēndā, dūlātu, dāyātu.*

—, v.a. traiter une affaire, *topato, vaḥālē, vaḥantē.*

NÈGRE, s.m. *nit ku nūl, volof b.*

— au teint clair, *nit ku hēs*; si le teint est plus foncé, *nit ku hērēr*; complètement noir, *nit ku nūl kuk.*

—, terme injurieux, *nēyār b.*

NÈGRESSE, s.f. *dīgèn du nūl.*

NÉGRIER, s. m. vaisseau négrier, *gāl gu di y bu i dām.*

NÉGRILLON, s.m. *ḥalēl bu nūl.*

NÉGROPHILE, s. m. *sopākat i nit nū nūl.*

NENNI, adv. *dēdēt, mukā.*

NÉOLOGISME, s.m. *vaḥ du és, bāt bu és.*

NÉOMÉNIE, s.f. *tērutē vēr vi.*

NÉOPHYTE, s.m.f. *kértèn bu és, ku yāgul ā batisé.*

NÉPHRÉTIQUE, adj. *lu bokā ti ndigā.*

— (colique), *sopis b., farñēn v.*

—, s.m. remède bon contre

les coliques néphrétiques, *lu di faḥ sopis, garab u sopis, lu āy ti farñēn.*

NÉPHRITE, s.f. *mētīt u ndigā.*

NERF, s.m. *tās b.*

—, vigueur, *fit v., dōlē d.* Il a du nerf, *borom' fit lā, am nā fit, gōr lā.*

— de bœuf, *postā b.*

— de la guerre, *ḥālis b., yaḥ u ḥarē.*

NERVEUX, adj. *u tās.* Une maladie nerveuse, *ngēlav u gudi.*

—, fort, énergique, *borom' dōlē, borom' fit.*

NESCIO VOS, *ḥamu ma tēn.*

NESTOR, s.m. *mag bu met ā téral, mag bu baré sago.*

NET, adj. *sèt.* Très net, *sèt vēt, sèt vèles.* Avoir la vue nette, *am bet yu sèt ā sèt.* C'est le prix net, *ndég ām saḥsaḥ lā.*

— (rendre), *sétal.*

—, facile à discerner, *yombā ḥam, yombā dēgā, yombā rañātlé.*

—, sans ambiguïté, *ör, andul ak laḥas.*

—, adv. franchement, *bu ör. bu andul ak laḥas.* Parlez net, *vaḥal vaḥ du ör.*

NETTEMENT, adv. *bu sèt.*

—, d'une manière distincte, *bu rañātlé.*

—, sans détour, *bu ör, bu andul ak laḥas.*

NETTÉTÉ, s.f. *sétay b.* La netteté de son langage, *vaḥ ām du ör.*

NETTOIEMENT, NETTOYAGE, s.m.
sétal, sétalay b.

NETTOYER, v.a. *sétal, sétlô, ra-
 has, fumpä, sotä.*

— en grattant avec le doigt,
 avec un bâton, *rété, rité.*

— un endroit pour creuser,
alēñ.

— autour des champs, des mai-
 sons, pour les préserver de l'in-
 cendie, *adi, hódéku.*

— un endroit pour y faire un
 nid, en parlant des poules, des
 oiseaux, *delēñ.*

— du grain au vent, *đeri.*

— le riz par un premier pila-
 ge, *batä.*

— le fond d'un puits, *vahi,
 vanhi.* S'il s'agit seulement d'é-
 puiser l'eau, *ğéğat, yuli bē né
 vèlēs.*

— du poisson, l'écailler, *vās ;
 vider les entrailles, buti.*

— (Se), *ruhasu, ragu.*

NEUF, adj. num. *đurom nānèt.*

—, adj. *ēs, bēs, yēs, hēs.*

— (habit), *malān mu ēs, hédèr
 b.* Mettre un habit neuf, *dalo.*

— (habiller de), *déndal yéré
 yu ēs.*

—, sans expérience, *héréñadi,
 tūné.*

—, qui n'a pas encore été dit,
lu nū mesul ä degä.

— (mettre à), *ēsal, yēsäl.*

NEUTRALISER, v.a. paralyser
 les forces, *tas menmen, takä.*

NEUTRE, adj. *bañ ä farlé kēñä.*

NEUVAINÉ, s.f. *đurom nānèt
 i fan i nān.*

NEUVIÈME, adj. num. *đurom
 nānètèl, đurom nānètèl u vala.*

NEUVIÈMEMENT, adv. *đurom
 nānètèl bā.*

NEVEU, s.m. *đərbát, đərbát b.,
 dóm đ.* Un homme appelle *đərbát*
 le fils de sa sœur et *dóm* le
 fils de son frère ; une femme ap-
 pelle *đərbát* le fils de son frère
 et *dóm* le fils de sa sœur.

—, au pl., arrière-neveux, la
 postérité, *set y., setsetät y.*

NEZ, s.m. *bakan b.* Nez camus,
bakan bu tapandár. Nez marqué
 par la petite vérole, *bakan hu nor.*

— (saigner du), *bori.* Dans le
 sens de manquer de courage, *sá-
 lit, nākä fit, yołi.*

— (tirer les vers du), *tīñal.*

— (faire un pied de), *kokāli.*

— (mener quelqu'un par le),
déflô nit lu la neh.

— (au) de, *ti kanam.*

— (rire au) de, *dđdu, nāval,
 sébé, ré, rétān.*

—, sens de l'odorat, *bakan b.,
 hēñtu g.*

— (avoir bon), *men ä tandlé,
 borom nheł.*

Ni, conj. se rend de diverses
 manières. Je n'ai ni or argent, *a-
 mu ma vurus, amu mu hālis ; mu
 di vurus mu di hālis, amu ma ko ;
 vurus ak hālis dèy, amu ma ko.*

NIABLE, adj. *met ã védi, lu ñu men ã védi*. Tout mauvais cas est niable, *lu bon lu nèkã met nã védi*.

NIAIS, adj. *töy, túy, ñoradi, désé, dof, amul bopã*. Un raisonnement niais, *bât i dof, vah ðu amul bopã*.

NIAISEMENT, adv. *bu dof, bu amul bopã*.

NIAISER, v.n. *tãhãn, foantu*.

NIAISERIE, s. f. *nãhãn g., ðef i tãhãn ; dofay b., ñakã-bopã g*.

NICAISE, s.m. *ñoradi, dof, désé, amul bopã, tengé b.*

NICHE, s.f. *mpah m., nég u hað*. —, malice, *ðef u ðonjë, ðef u nahé*.

NICHÉE, s.f. *tag' i mpiã*.

NICHER, v.u. *par terre, ãs*.

— *sur un arbre, tagã*.

—, v.a. *dekãlõ*.

— (Se), *dekã, dal*.

NID, s.m. *à terre, ãs m. ; dans toute autre situation, tagã g*. Un nid d'hirondelles, *tag' i mbélar*. L'oiseau a beau voler, il revient à son nid, *lu mpiã nav nav, ðelu tagãm*. Chercher des nids, *tagatu*.

— *de guêpes, tag' u nguri, ntambar l*.

—, *demeure, dekukay b., dal b.*

NIECE, s.f. *ðérbát, ðãrbát b., dóm ð.*, dans le même sens que neveu.

NIER, v.a. *mfm, védi, védalu*. On ne peut le nier, *këndã sañu kó védi*.

NIGAUD, adj. *dof, ñoradi, töy, désé b., ku ñakã sago, amul bopã, tengé b.*

NIGAUDEMENT, adv. *bu ñoradi, bu dof, bu amul bopã, ak ñakã sago*.

NIGAUDEUR, v.n. *tãhãn, ðef, vah lu amul bopã*.

NIGAUDEURIE, s.f. *ðef u dof, ðef u tãhãn, nãhãn g. ; dofay b., ñakã-sago g*.

NIMBE, s.m. *métel u ndam b.*

NIPPE, s.f. *yéré y., sagar y.*

NIPPER, v.a. *ðëndal yéré, odã*.

— (Se), *ðëndã yéré*.

NIQUE, s.f. *ndiðu g., kokãli b.* — (faire la), *diðu, kokãli, sébè, ñãcal*.

NITOUCHE (sainte), s.f. *mãkãr, mĩkãrkat b.*

NIVEAU, s.m. *emay b., nivõ b.*

— (être de), *èm, mãsé, tolu*.

— (n'être pas de), *emadi, su-tanté, mãséul*.

NIVELER, v.a. *emalé, mãsalé, rátãlé*. Niveler les rues, *rátãlé mbedã yã*.

— (Se), *èm, mãsé*.

NIVELEUR, s. m. *emalékat b., rátãlékat b.*

NIVELLEMENT, s.m. *mãsalé b., rátãlé b.*

NOBILIAIRE, adj. *unðudu gu ðoli*.

NOBLE, s. m. prince de sang royal, dans le Cayor et le Baol, *garmi g.* ; dans le Saloum et le Sine, *gèlovar b.* ; au Valo, *ndav' kundã b.*

—, qui est de sang royal par les frères seulement, *dóm u búr.*

—, d'un rang distingué, *kangam b., sanga b., dâmbúr b.*; chez les Arabes, *yâram b.*

—, adj. *met ä nãv, navlu, goré, u dâmbúr.*

NOBLEMENT, adv. *bu met ä nãv, ak ngor, bu met dâmbúr.*

NOBLESSE, s.f. *tur vu doli.*

—, le corps des nobles, *kangam i rëv mã, dâmbúr y.*

NOCE, s.f. *njët g.* Célébrer des noces, *sët, hëval ag njët.*

— (faire la), *dëf mbótay.*

— (n'être pas à la), *dâhlé.*

NOCEUR, s.m. *mbótaykat b.*

NOCHER, s.m. *pilot b.*

NOCTURNE, adj. *u gudi.* Les oiseaux nocturnes, *mpit' i gudi.*

NOËL, s.m. *Noël, Njudu' Yësu Krista.*

—, cantique pour cette solennité, *voy u Noël.*

NŒUD, s.m. *mpäs m., paspas b., fäs b.* Un gros nœud, *paspas bu didä.* Un nœud lâche, *paspas bu ja.* Un nœud serré, *paspas bu deher.*

— coulant, *rejentat b., paspas bu reji.* Faire un nœud coulant, *rejentat.* Fais-moi un nœud coulant dans cette corde, *rejentatal ma bãm bilé.*

— gordien, *lu kënë menul ä fri, lu dahasó bu méti.*

—, le point essentiel, *yah b.*

— dans un arbre, une plante, *pokä, ponkä b.*

— des tiges de mil, *poñ b.*

— de la gorge, *boloh b.*

NOIR, adj. *nül.* Très noir, *nül kuk.* Les Noirs, *nit nu nül, volof yi.*

— (avoir quelque chose de), *nüllé.*

— (cheval), *nül v.*

—, meurtri, *tendendir.*

—, obscur, *lendem.*

—, sale, *tilim.*

—, morne, *yogór, né yogä, nahari dërét.*

—, odieux, *met ä stb, nãv.*

NOIRÂTRE, adj. *hal ä nül, hërer.*

NOIRCEUR, s.f. *nülay b.*

—, tristesse, *nahari-dërét g.*

—, atrocité, *njohté l.* La noirceur de ce crime, *nãvtëf gögu.*

NOIRCIR, v.a. *nülal, nülalé.*

—, diffamer, *yahä tur, yahä dër, sosal, tañtä.*

—, v.n. se noircir, *nül.*

— (Se), se rendre odieux, *stblu.*

NOIRCISSURE, s.f. *nülay b.*

NOISE, s.f. *amlé b., doté b., hulö b.*

NOISETTE, s.f. *gërté u Tugal.*

NOIX, s.f. *gërté u Tugal.*

— d'acajou, *sam b.*

— du palmier à huile, *nül g.*

Régime de noix de palmier, *kãm i nül.*

NOLI ME TANGERE, s.m. *bul ma läl.*

NOM, s.m. *tur v.* Avoir le même nom, *turandv.*

— (donner un), *tudé.* J'ai donné votre nom à mon enfant, *yon lá tudé sumă dóm.*

— de famille, *santă b.* Avoir le même nom de famille, *askan.*

—, réputation, *tur v.* Avoir un nom illustre, *borom' tur vu đoli.* Il mérite le nom de, *met nă nū tudé ko.*

— (au) de, *ti tur u.* Je viens au nom du roi, *búr bá ma yoni.*

NOMADE, s.m. *mangă, mangă-kat b., dođandem b., vöndélukat b.*

NOMBRE, s.m. *voňă v.* Nombre incommensurable, *tamdarét b.*

— (être de tel), *tolu.*

— (un grand, un très grand), *nū (yu) baré, nū baré baré.* Un petit nombre, *yu név, név nănu lol.*

— (avoir un grand), *baré, barélé.* Avoir un petit nombre, *név-lé.*

— (dans le), au nombre de, *tă, tă diganté.* Au nombre des Juifs captifs, *tă Yaur nă nek' ón tă nđám gă.*

— (être du), *bokă.* Vous serez du nombre, *di nga tă bokă.*

— (sans), *yu baré baré, yu kè-nă menul ă voňă.*

NOMBRER, v.a. *voňă, lim.*

NOMBREUX, adj. *baré, baréy.* Très nombreux, *baré baré, baré bə epă, baré bə né ħab.* Ils sont

encore plus nombreux, *nó gen ă baré suĥ.*

NOMBRIL, s.m. *ĥută b., lută b., tătă b. (L).*

NOMINAL, adj. *u tur.* On fera l'appel nominal, *di nănu tudă nit nī nĕpă.*

NOMINALEMENT, NOMINATIVEMENT, adv. *ti tur.*

NOMMÉ, adj. *kă nū tudé, kă nū vaĥ.* Un nommé Aman, *vay đū nū dán vaĥ Aman.*

— (arriver à point), *em ti.* A jour nommé, *tă bès bă nū vaĥ ón.*

NOMMÉMENT, adv. *ti tur.*

NOMMER, v.a. donner un nom, *tudé.*

—, désigner, *tudă, vaĥ.*

— à un emploi, *fal.*

— (Se), dire son nom, *vaĥ ăa tur.*

—, avoir tel nom, *tudă* pour le nom propre, *santă* pour le nom de famille. Je me nomme Ndéné et mon nom de famille est Sar, *Ndéné lá tudă santă Sar.*

NON, adv. *đét, dĕđĕt.* Non, certes, *đét volay.* Il a répondu : Non, *mu né : Đét.* Il n'a pas travaillé non plus, *móm itam ligĕyul.*

— seulement, *vaĥu ma dăl, du* suivi de *rĕkă* ou de *dăl.* Non-seulement lui, *du móm rĕkă.* Non-seulement un bon père nourrit son enfant, mais il l'instruit, *báy bu băĥ du dundal dăl dóm ăm,*

(*dundal dóm ãm doyu ko*.) *vandé*
ji nã ko ðangal itam.

NONAGÉNAIRE, adj. *ku tolu ði*
ðurom ñanènt fuk 'i at.

NONCE, s.m. *yonènt u Páp bã.*

NONCHALAMMENT, adv. *bu taèl,*
ak ñakã mpâl, bu farlôdi, bu sa-
varadi.

NONCHALANCE, s.f. *ntaèl m., sa-*
varadi b., farlôdi g.

NONCHALANT, adj. *taèl, sagan,*
farlôdi, tangadi, tangari, ñakã
mpâl, né yogã, né yaça, né yaça
yaçáral.

NON-ÊTRE, s.m. *lu amul.*

NONNE, s.f. *sór b.*

NONNETTE, s.f. *sór bu ndav.*

NONOBTANT, prép. *téréul, té-*
rétíl, lu avec le verbe répété.
Nonobstant tous ses vices, *lu mu*
bon bon.

NON-PAIR, adj. *tól.*

NONPAREIL, adj. *amul morom.*

NON-PAYEMENT, s. m. *ñakã-*
mpéy g.

NON-PLUS-ULTRA, s.m. *lu gen*
ã tandu.

NON-RÉUSSITE, s.f. *dãnu g.,*
ñakã g.

NON-SENS, s.m. *lu amul bopã.*

NON-SUCCÈS, s.m. *dãnu g.*

NON-VALEUR, s.f. *ñakã-ndég g.*

NORD, s.m. *gop b., beç ðor.*

— (partie) de Saint-Louis, *lo-*
do g.

NORD-EST, s.m. *diganté gop ak*
pénku. Les marins volofs disent

nordé.

NORD-OUEST, s.m. *diganté gop*
ak souu, nordué.

NORMAL, adj. *ðub, lu av yón.*

NORMALEMENT, adv. *bu ðub,*
bu av yón.

NORMAND, s.m. *ðonjé b., nit ku*
mus, nit u lahas. Une réponse
normande, *tontu bu örul, tontu*
bu andã 'k lahas.

NOS, adj. pos. pl. *sunu i.*

NOSTALGIE, s.f. *gélú g., ñãmèl g.*

— (être atteint de), *gélú, nõmã.*

NOTA, s.m. *yéglé g.*

NOTABILITÉ, s.f. personne no-
table, *kangam b.*

NOTABLE, adj. *réy, méti.* Vous
lui avez causé un préjudice nota-
ble, *tõñ nga ko bu méti.*

—, s.m. *kangam b., ðãmbúr b.*

NOTABLEMENT, adv. *bu réy, bu*
méti.

NOTAMMENT, adv. *lu ðttu, bólé*
ði, bokã ði.

NOTE, s.f. *redã b., hamukay,*
haméukay b.

—, remarque, *yéglé g.*

—, mémoire, *mbindã m., kãit g.*

NOTÉ (homme), *borom tur vu*
yaçu.

NOTER, v.a. *redã, haméld.*

—, remarquer, *gis.*

— d'infamie, *toroçal, indi ga-*
tté.

NOTICE, s.f. *mbindã m.*

NOTIFICATION, s.f. *yégal b., yé-*
glé g.

NOTIFIER, v.a. *yégal, yéglé, yé-né*.

NOTION, s.f. *hamham b.*

NOTOIRE, adj. *lu nêpã ham, stv, dégu*. Le fait est notoire, *lô-lu dégu nã té avu tã deká bã bé-pã*.

NOTOIREMENT, adv. *bu stv*. C'est notoirement faux, *nêpã ham nãnu nè du degã*.

NOTORIÉTÉ, s.f. *mpéñté g.*; on tourne plus souvent par l'adjectif notoire. La notoriété du crime, *nêpã ham nãnu ñávotèf gã*.

NOTRE, adj. pos. *sunu*. Notre père, *sunu báy*, et quelquefois *báy nun*.

NÔTRE (le), pr. pos. *sunu bos*. Les nôtres, *sunu yos*. Ces livres sont les nôtres, *téré yi, sunu yos lã ñu, nó lèn móm*. Les nôtres (nos parents, nos amis), *sunu i mbokã, sunu i andã*.

NOTRE-DAME, s.f. *Sunu Ndèy*. Notre-Dame des Victoires, *Sunu Ndèy u ndahã yi*.

—, église consacrée à la sainte Vierge, *dangu 'Mariãma*.

—, statue, *natal ù Mariãma*.

NOUER, v.a. *fãs, fos, fasté, také*.

— en passant à plusieurs reprises, *fastanté*.

— amitié, *takã nharit*.

— une intrigue, *dijé*.

NOUEUX, adj. *baré pokã*.

NOUGAT, s.m. *nugã b.*

NOUBRICE, s.f. *nampalkat b., bótal b., yayã d.* Voulez-vous que je vous cherche une nourrice pour cet enfant? *begu la ma topatbli la ñigèn ñu men ã nampal ngú-né silé ?*

—, ce qui fournit de quoi vivre, *lu di dundal, tu di ñohé dundu*.

NOURRICIER, s.m. père nourricier, *dundalkat b.*

NOURRIR, v.a. *dunlal*.

—, allaiter, *nampal*. Cette femme ne peut nourrir son enfant, *ñigèn ñi menul ã nampal dóm ãm*.

—, élever, *yar*.

—, faire durer, *dekãlô, yar*.

— (Se), *dundal sa bopã, dundé*.

NOURRISSANT, adj. *lu di dundal*.

NOURRISEUR, s.m. *ku di yar i rab*.

NOURRISSON, s.m. *halèl bu ñó nampal*.

NOURRITURE, s.f. *dundu b., ñam v.* Le couscous est une excellente nourriture, *téré ñam vu neh lã*.

Nous, pr.pers. *nu, nun, ndnu, lã nu, nó*. Chez nous, *ti sunu ker, tã sunu deká, tã sunu rëv*.

NOUVEAU, NOUVEL, adj. *és, yés, bés, hés, tóy*.

—, inexpérimenté, *túné, héré-ñadì*.

—, qui a de la ressemblance avec, *samanday, niró'k*. C'est un

nouveau saint Louis de Gonzague, *děfá samanday Alois mu sělǎ mǎ*.

—, un autre, *bènèn*.

— (de), terminaison *ati, át*.

NOUVEAUTÉ, s.f. *ésay, yésay, bésay b., hěcat b.*

—, chose nouvelle, *lu es*. N'introduisez pas ici de nouveautés, *bal fi indi lu nu hamul*.

NOUVELLE, s.f. *děgděg b., soló s., yonési b.*

—, conte, récit, *těb, těbátu b., nitoli b.*

NOUVELLEMENT, adv. *sanha, lěgi, yágul dara*.

NOUVELLISTE, s.m. *děnkát u kumpǎ b.*

NOVALE (terre), *soñđán b.*

NOVATEUR, s.m. *soskat u yón cu es*.

NOVEMBRE, s.m. *novambđr*.

NOVICE, s.m.f. *novis b., ndon-go b.*

—, adj. *túné, hěreñadi, ku hamul aduna*.

NOVICIAT, s.m. *děmantalékuy b., đangukay b.*

NOVADE, s.f. *súhal g.*

NOYAU, s.m. *hóh b.*

— du ron ou d'autres gros fruits, *kokǎ b.*

— du ul, *kungám b.*

— du néu, *đáhoy b.*

— (casser le) d'un fruit pour manger l'amande, *děgétu*.

—, commencement, *ntósán l.*

NOYÉ, adj. (un homme), qui n'a plus de ressources, *né ndelenj*.

— de dettes, *borom těb yu baré*.

NOYER, v.a. *labal, labló, súhal, sankǎ ti ndoh, ti gět*.

—, inonder, *baval, valangán, vamé*.

— quelqu'un, le perdre, *sankǎ, salah*.

— son chagrin dans le vin, *nán bė faté lu la nahari*.

— (Se), *lab, súh, dig, sanku ti ndoh*.

— dans les plaisirs, dans le vin, *topǎ bė mu epđ mběh i yaram, nán bė mandí*.

— dans le sang, *tóy ak děrèt i ñu baré*.

NU, adj. *futurlu, futǎ, děf yaram u nèn*. Pieds nus, *tank'i nèn*.

— (être) par négligence ou inadvertance, *saganu*.

— (mettre à), *havi, havi bė mu né futǎ*.

— (se mettre à), *futurlu*.

—, n'avoir pas d'habits convenables, *raflé*. J'étais nu, et vous m'avez habillé, *raflé ón ná, ngěn odǎ ma*.

— (à), *bu fės*.

— propriétaire, *borom bǎ đotul tǎ đur gǎ*. La nue propriété, *mómèl u nèn*.

NUAGE, s.m. *ntr v., haèt v*. Les nuages de l'erreur, *ntr i ndám gǎ*.

— chargé de pluie, *hamđr b.*

—, commencement de brouil-
lerie, *amlé b.*, *ḡoté b.*

NUAGEUX, adj. *h̄n*, *t̄il*, *t̄m*.

—, obscur, *örul*, *s̄etul*.

NUANCE, s.f. *m̄eló v.*

—, légère différence, *uté b.* Il
y a entre ces étoffes de légères
nuances, *ser yilé utanté n̄ñu t̄t̄i*.

NUANCER, v.a. *utalé*, *bólé i m̄eló*.

NUBILE, adj. *met á séy*. Cette
jeune fille n'a pas encore atteint
l'âge nubile, *ndav si metangul á
séy*.

NUBILITÉ, s.f. *at i séy*, *tengay b.*

NUDITÉ, s.f. *futéf b.*, *futurlu
g.*, *yaram u n̄ñ v.*

— (cacher la), *ḡembá*, *odá*.
Cacher sa nudité, *ḡembu*, *odu* ;
la cacher en se couvrant avec la
main, *dafu*, *tafu*.

NUÉ, s.f. *n̄r v.*

—, au pl. (porter aux), *magal*,
santá, *n̄v bu t̄épá*, *yékati t̄á n̄r
yá*.

— (faire sauter aux), *m̄èrló*,
tangal bu méti.

— (tomber des), *ȳem*, *ḡomi*.

— (se perdre dans les), *vaḡ lu
amul bopá*, *vaḡ lu k̄endá menul á
dégá*.

NUÉE, s.f. *n̄r v.* Des nuées de
sauterelles, *i n̄r i n̄ḡèrèr*.

NUER, v.a. *utalé*, *bólé i m̄eló*.

NUIRE, v.d. *tón*, *lor*, *yaḡal*,
ḡáñ, *vañi*.

— par malice, *baréfulé*.

— (Se) à soi-même, *tón sa bo-
pá*, *déf lu la vañi*.

— mutuellement, *tónanté*, *ya-
hanté*.

NUISIBLE, adj. *dy*, *ḡigadi*, *ḡi-
gari*, *faḡadi*, *faḡori*. L'incendie
des herbes de la forêt est très
nuisible aux arbres, *d̄dy dy n̄
lól t̄i garab yi*.

NUIT, s.f. *gudi g.* Il fait nuit,
gudi n̄ Il commence à faire nuit,
mungé gudisi.

— (de), *t̄i gudi*.

— et jour, *gudé k̄ betek*, *bañ á
nopi*.

— (ni jour ni), *muká*. Il n'a de
repos ni jour ni nuit, *amul noslay
mu di t̄i betek mu di t̄i gudi*.

— (passer la), *fanán*. As-tu
passé la nuit en paix ? *mbár ḡa-
má nga fanané ?*

— (passer la) avec quelqu'un
ou quelque chose, *fananá*.

— (être en retard la), *gudé*. Há-
tez-vous, vous arriverez de nuit,
gaval, *di nga gudé*.

— (voyager de), *rañán*, *riñán*.
Il fait bon voyager de nuit, *ri-
ñán n̄h̄ n̄ t̄i tuki*.

— (passer la) en pensant à
quelque chose, *tedudlé*. Je pense-
rai à vous, je penserai à cela
pendant la nuit, *di n̄ la*, *di n̄
ko tedudlé*.

NUITAMMENT, adv. *t̄i gudi*.

NUL, a.lj. *bendá*, *kendá* ; la con-
sonne initiale change comme pour
l'article. Nul n'est venu, *kendá
dikul*. Nulle part, *f̄en*. Je ne l'ai
vu nulle part, *gisu ma ko f̄en*.

—, sans valeur, *tus, dara*. C'est nul, *du dara, fođul tus*. Un mariage nul, *séy bu fanđu*. Un marché nul, *vađanté bu sesul*.

NULLEMENT, adv. *dét, déđét, tus, dara, mukă*.

NULLITÉ, s.f. *lu di fanđu*.

—, complète incapacité, *mbo-nay g., nasahté g.* Que puis-je faire avec des nullités? *lu ma men đ déf ak i nit nu menul dara bə dara đəđ?*

NUMENT, adv. *bu fès*.

NUMÉRAIRE, s.m. *hălis b.*

NUMÉRATION, s.f. *voňă g.*

NUMÉRIQUE, adj. *u voňă*. ||

l'emporte par la force numérique, *nit đm yă gen đ baré*.

NUMÉRIQUEMENT, adv. *ti voňă, ti baréay*.

NUMÉRO, s.m. *reddă b., marké b.*

NUMÉROTER, v.a. *reddă, marké*.

NUPTIAL, adj. *u nřt*. Ils n'ont pas encore reçu la bénédiction nuptiale, *barkêlangu nu sèn séy*.

NUQUE, s.f. *lós v., dohă đ., ndonj l.*

NUTRITIF, adj. *lu di dundal*.

NYPHE, s.f. jeune fille d'une grande beauté, *đongomă đ.*

— des insectes, *tuli b.*

O

Ô, int. *ěskin ! éy ! uy ! uy man !*

OBÉDIENCK, s.f. *ndégal, ndégale g.*

OBÉIR, v.n. *dégă, dégal, dégalé, surgau, topă kélifă*. Il a obéi à sa parole, *dégal nă ko băt đm*.

OBÉISSANCE, s.f. *ndégal, ndégale g., nřurgă g., ntop ' u kélifă g.* L'esprit d'obéissance, *nřèl um ndégal*.

OBÉISSANT, adj. *ku di dégă, dégalkat b., baré nřurgă*.

OBÉRER, v.a. *lěblô*.

— (S'), *lěb lu baré*.

OBÈSE, adj. *am yaram, né řip, diđă, băydadă, băydadé b.*

OBÉSITÉ, s.f. *yaram vu diđă, diđay bu méti, réyay b.*

OBJECTER, v.a. *véranté, hulé*.

OBJECTION, s.f. *véranté b., védi g.*

OBJET, s.m. *lef l., lefin v., solo s.* Un objet de peu de valeur, *đef u tăhăn*. L'objet de la volonté, *solo's mbegèl*. L'objet de la conversation, *lu nřo vařtăné*.

—, but, *ėbu b., hėlo g.* Quel est l'objet de votre visite? *lu la ři indi ? lu la tař đ nėv ?*

OBJURGATION, s.f. *hulé b., řas b., řasté b.*

OBJURGATOIRE, adj. *i řasté, i hulé*.

OBLAT, s.m. *řalèl bă nu đébal Yalla*.

OBLATION, s.f. *nđébal g., ndébalu g.*

OBLIGATION, s.f. *varul v., varugal, varugar v.* Faire honneur

à ses obligations, *fey sa bor*.

— (avoir l'), *var, elä*.

— (imposer l'), *varal, tég varugar*.

—, reconnaissance, *ngerem m*.

OBLIGATOIRE, adj. *var, lu di dēñ*. C'est obligatoire, *var nā var*.

OBLIGATOIREMENT, adv. *bu var, bē mu di varugar*.

OBLIGÉ (être), *var, elä*.

—, adj. redevable, *gerem*. Je vous suis fort obligé pour les services que vous m'avez rendus, *mangi lā gerem bu bāh ti ndēkā yā nga ma dēfal*.

—, qui est d'usage, *lu nō tamā, var, elä*.

OBLIGEAMMENT, adv. *ak hol bu tali, ak lā-bīr, ak mpāl*.

OBLIGEANCE, s.f. *bāhay b., lā-bīr g., hol bu tali*.

OBLIGEANT, adj. *bāh, lā-bīr, borom' hol bu tali, ku yombā dimali morom ām, nēg ā mayé*.

—, qui dénote l'obligeance, *nēh, bāh*. Ce que vous me dites n'est pas obligeant, *lā nga ma vah nēhul*.

OBLIGER, v.a. imposer l'obligation, *varal, tég varugar*.

—, porter à, *hīr, dēñ, tah*.

—, forcer, *dēñt.l*.

—, rendre service, *dimali, vultu, vālu*. Je suis tout disposé à vous obliger, *nēu ma ngēd lul dimali ta*.

OBLIQUE, adj. *dengā*.

— (rendre), *dengal*. Être rendu oblique, *dengālu*.

—, qui manque de franchise, *lahas, örul, musātu*.

OBLIQUEMENT, adv. *bu dengā ; bu andā'k lahas, bu mús*.

OBLIQUITÉ, s.f. *dengā, dengay b*.

—, défaut de droiture, *lahas b., músé g*.

OBLITÉRATION, s.f. *dēñal b*.

OBLITÉRER, v.a. *dēñal, dēñló, fey*.

— (S'), *dēñ, fey*.

OBOLE, s.f. *kēhē g*. Je n'ai pas une obole, *amu ma bēñā kopar*.

OBOMBRER, v.a. *hīr, mur*.

OBREPTICE, adj. *u nahé*.

OBREPTICEMENT, adv. *ak nahé*.

OBSCÈNE, adj. *nāv, bon, u say-sāy, tilim, tēdadi, dēkadi*. Des chansons obscènes, *voy yu bon, voy yu nāv*.

OBSCÉNITÉ, s.f. *dēf i saysāy, bāt bu (dēf du) nāv, bāt bu bon, bu dēkadi*.

OBSCUR, adj. *lendem, tím, til, né kemús*. Cette chambre est obscure, *nēg bi né nā kemús*.

— (très), *lendem kerús, lendem taras, lendem hu!*.

—, inconnu, *nākā tur*.

—, peu clair, *sētul, örul*.

OBSCURCIR, v.a. *lendemal, lendemló, tímal*.

—, diminuer, *vañi*.

— (S'), *lendem*. Le soleil s'obscurcira, *dantā bi di nā lendemi*

kerús. Ses yeux s'obscurcissent, *bet ãm yã dal di dẽf nẽ kemús*.

OBSCURCISSEMENT, s.m. *lendemay b.*

OBSCURITÉ, s.f. *lendem g., tãm g., tãmay b.*

OBSEDER, v. a. *tãnãl, tanãal, tuãal, gẽtẽn.*

OBSEQUES, s.f. pl. *sãl b., deã bu ãumbã.*

OBSEQUIEUSEMENT, adv. *ak kersã gu tẽpã, ak mpãl mu epã.*

OBSEQUIEUX, adj. *barẽ kersã, barẽ ãdo bẽ mu epã, barẽ mpãl bẽ sãf.*

OBSEQUIOSITÉ, s.f. *kersã gu tẽpã.*

OBSERVABLE, adj. *lu ñu men ã sẽllu.*

OBSERVANCE, s.f. *topã-yõn g.*

—, règle, *yõn v., red' u yõn.*

OBSERVATEUR, s.m. *sẽllukat b., dẽnkãt u kumpã b., ñẽnkãt b.*

—, celui qui pratique, *topãkat b., ku di topã.* Le fidèle observateur de la loi de Dieu, *ku di topã bu bãh yõn u Yalla.*

OBSERVATION, s.f. *sẽllu b., dẽnkumpã g.*

—, action de pratiquer, *topã, metãli g.*

—, réflexion qu'on propose, *yẽgal b., vaã d.* Je désire faire une observation, *begã nã lãn vaã lãf.*

OBSERVATOIRE, s.m. *bẽrẽb bu ñõ sẽllõ bidẽv yi.*

OBSERVER, v.a. *sẽllu, dẽn kum-*

pã, ãuli, nĩr. J'ai observé cet homme pour connaître son caractère, *sẽllu nã nit kã bẽ ãam ãi-kõ'm.*

—, accomplir, *topã, metãli, votu.*

—, remarquer, *gĩs, sẽn.*

—, épier, *yõl, sẽllu, or.* Va observer ce qui se passe, *dẽmal ori.*

— (S'), être circonspect, *tẽylu, votu.*

— mutuellement, *sẽtantẽ, ãõlantẽ, ãakarlõ.*

OBSESSION, s.f. *tãnãl g., ngẽtẽn g., ãẽntẽ 'sẽytanẽ.*

OBSTACLE, s.m. *ãatal b., ekã b., pakã, mpakã b., tẽrẽ b.* Mon départ a rencontré des obstacles, *am nã lu ma tẽrẽ dẽm.*

— (faire, mettre), *ãatal, tẽrẽ.*

OBSTINATION, *deher-bopã g.*

OBSTINÉ, adj. *deher bopã, sob, te.*

—, qu'on ne peut faire cesser, *lu te ã dog.*

OBSTINÉMENT, adv. *ak deher bopã, bu deger.*

OBSTINER, v.a. *deherlõ bopã.*

— (S'), *deher bopã, ãapã bu deger.*

OBSTRUCTIF, adj. *lu di ãatal, lu di fatã.*

OBSTRUCTION, s.f. *ãatal b., fatay b.*

OBSTRUER, v.a. *ãatal, fatã, fatal, tẽrẽ.*

- (S'), être obstrué, *fatu*.
- OBTEMPÉRER, v.n. *dégal*.
- OBTENIR, v.a. *dot, nangu, am, dađ*. Il l'a donc obtenu, *faf nã kó dađ*.
- (faire), *đolló, amló, dađal*.
- OBTENTION, s.f. *dot g., nangu b.*
- OBTURATEUR, s.m. *fatukay b.*
- OBTURATION, s.f. *fatay b.*
- OBTUS, adj. écrasé, *tc.pandar*.
- , peu pénétrant, *nev nhèl*.
- OBUS, s.m. *bal bu di fètã*.
- OBVIER, v.n. *otu, fađ, téré*.
- OCCASION, s.f. *yon v., dot g., hêvat b., đamãno đ*. Laisser échapper l'occasion, *bayi sa đamãno mu rav la*.
- , sujet, *ntosãn l., lu tah, lu men ã indi*. Vous devez éviter les occasions de pécher, *var ngã moytu lu la men ã tabal ti bakar*.
- OCCASIONNEL, adj. *lu tah, lu indi*.
- OCCASIONNER, v.a. *tah, sos, indi, đur, đö*. C'est ce qui a occasionné la dispute, *mó indi hũlö bi*.
- OCCIDENT, s.m. *harfu, karfu b., sou, souv b.*
- OCCIDENTAL, adj. *lu fètó' k souv bã*.
- OCCIPITAL, adj. (os), *yah undonđ*.
- OCCIPUT, s.m. *ndonđ l.*
- OCCIRE, v.a. *rèy, bũm*.
- OCCCLUSION, s.f. *fatay b.*
- OCCULTE, adj. *nebu*. Les sciences occultes, *yef i gudi*.

- OCCULTEMENT, adv. *bu nebu*.
- OCCUPANT, adj. *ku amé, móm-kat b.* Le premier occupant, *ku đekã amé, ku đekã nangu*.
- OCCUPATION, s.f. *ligèy b., topato b., đapã b.* Je ne puis vous accompagner, car j'ai de l'occupation, *menu má andã' k yov, ndégé sumã loho đapã nã*.
- , prise de possession, *đel b., nangu b.*
- OCCUPER, v.a. remplir un certain espace, *nekã, mur*.
- , habiter, *dekã*.
- , prendre possession, *đel ak dólé, nangu*.
- , avoir à son usage, *amé*.
- , posséder, *am, móm*.
- , donner de l'occupation, *li-gèy lu, mayé ligèy, sakal ligèy*.
- le premier rang, *đtu*.
- le dernier rang, *tãtu, gẽnu, mudé*.
- (S'), être occupé, *ligèy, đapã*. Il est occupé en ce moment, *đapã nã lęgi*.
- de, *topato, némãku, némiku*.
- à, *ligèy, topato*.
- OCCURRENCE, s.f. *tasé b.*
- OCCURRENT, adj. *lu hęc, lu dot*.
- OcéAN, s.m. *gẽt g.*
- OCTAVE, s.f. *loktaf b.*
- OCTOBRE, s.m. *oktohãr b.*
- OCTOGÉNAIRE, adj. *ku tolu ti đurom nẽtã fuk' i at*.
- OCTOPODE, adj. *borom đurom nẽt' i tanka*.

OCTROI, s.m. *kubal g., varugal b.*

OCTROYER, v.a. *mayé, bál, doh.*

OCULAIRE, adj. *u bet.* J'ai été témoin oculaire, *gis ná kó' k sumá i bet.*

OCULAIREMENT, adv. *ak sumá i bet, ak sa i bet sahsah.*

OCULISTE, s.m. *fađkat i bet, ku men á véral bet.*

ODEUR, s.f. *hét g., ban v., mban m.*

— (bonne), *hén g., hénay b.*

— (mauvaise), *hasav, hasavay b.*

— (exhaler une), *am hét, ban, mban.* Si c'est bonne odeur, *hén, neh hét* ; si l'odeur est mauvaise, *hasav.*

— (être en bonne), *borom tur vu báh, vu rafét.* Il était en odeur de sainteté, *népá don nánu ko sété niki nit ku sèlá.*

— (être en mauvaise), *borom tur vu náv, tur am yahu ná.*

ODIEUSEMENT, adv. *bu met á sfb, bu met á dépi.*

ODIEUX, adj. *doy á sfb, met á sfb, dépiku.*

ODONTALGIE, s.f. *mélit u beñ.*

ODONTALGIQUE, s.m. *garab u beñ.*

ODONTOÏDE, adj. *niró' k beñ.*

ODORANT, adj. *lu neh hét, hén.*

ODORAT, s.m. *banlu g., hénutu g., hétu g.*

ODOBIFÉRANT, adj. *lu di hén.*

ODYSSÉE, s.f. *tukité bu baré solo.*

ŒCUMÉNIQUE, adj. *u népá.* Un concile œcuménique, *mbólo i évék yá yépá.*

ŒDIPE, s.m. *ku men á fri lè-bátu.*

ŒIL, s.m. *bet b.* L'œil du maître fait plus que ses deux mains, *bet u váy di ná gen déf as nár i lohó'm.* Il le voit de bon œil, de mauvais œil, *lólu neh ná ko, neh u ko.*

— (celui qui n'a qu'un), *pata, ptlu, borom mèná nhèl, borom bèná malán, borom bèná bet.*

— (coup d'), *sétin b., hólín b.* Je l'ai reconnu au premier coup d'œil, *naká lá ko gis, hamé ko.* Un homme qui a le coup d'œil juste, *borom nhèl mu đub.*

— (fermer un) pour regarder, *fis, ptx.* Être regardé par quelqu'un qui ferme un œil, *ftsu.*

— (avoir l') à, sur, *topato, voutu.*

— (avoir l') au guet, *yót.*

— (ne pas fermer l'), *menul á nélav.* Je n'ai pas fermé l'œil, *nelavu ma tus.*

— (à l'), *ti sét réká.*

— (à vue d'), *ti sét réká.* Dans le sens de visiblement, *fu sa bet ém.*

—, au pl. yeux (blesser les), *nahari, nehadi, nehul á gis.*

— (avoir des) de lynx, *sén fu soréy.*

— (avoir des) d'Argus, *setlu lu neká.*

— (avoir mal aux), *vanèt*. Ce mal même, *vanèt v*.

— (jeter les) sur, *sət*, *né daqä*, *daval bet*.

— (dessiller les), *gisló*, *léral*.

— (fermer les), *gemä*. Fermer les yeux n'empêche pas d'être vu, *gemä du téré nu gis la*. Dans le sens de mourir, *də*, *dəkəliku*.

— (fermer les) sur quelque chose, *bañ ä fälé*.

— (ouvrir de grands), *domi*, *yəm*.

— (dévorer des), *yakali bāli*.

— (sauter aux), *fəs*, *yombä ha-mé*.

— (aux, sous les), *ti kanam*. Sous mes yeux, *ti sumä kanam*.

— (par-dessus les), *bu tēpā*, *bè mu epä*. J'ai du travail par-dessus les yeux, *baré nā ligèy bə hamatul*.

ŒILLADE, s.f. *hōlin b*.

ŒILLET, s.m. *mpaḥ m*.

ŒUF, s.m. *nèn b*. L'œuf ne joue pas avec la pierre, *nèn du fo ak dot*. Des œufs frais, *nèn yu es*.

Des œufs durs, *nèn yä nu baḥal*.

Des œufs pochés, *nèn yu fuḥä*.

Des œufs brouillés, *nèn yu kōḍ*.

— (blanc d'), *nḍandaḥér b*.

— (jaune d'), *pedä b*, *mped 'i nèn*.

—, au pl. de poisson, *nèn i dèn yu hōḍ*.

ŒUVRE, s.f. *ligèy b*, *dəf d*, *lef l*. A l'œuvre on connaît l'ou-

vrier, *ti ligèy lä nō ham ligèy-kat*. Les œuvres de miséricorde, *dəf i yermandé*.

— (mettre en), *dériñō*, *dériñlō*, *dəfendo*.

— (mettre à l'), *ligèylō*, *dórlō*.

—, au pl., ouvrages de l'esprit, *téré y*.

OFFENSANT, adj. *lu di tōñ*, *na-ḥari*.

OFFENSE, s.f. *tōñ*, *tōñèl b*. Offenses fréquentes, *tōñangé b*.

—, péché, *bakar b*, *tōñ b*.

OFFENSÉ, s.m. *kä nu tōñ*.

OFFENSEUR, v.a. *tōñ*, *dəf*, *vah nit lu ko naḥari*.

— Dieu, *bakar*, *dəf bakar*, *tōñ Yalla*.

—, blesser, *gāñ*.

— (S), *mèr*, *hoñōñ*.

OFFENSEUR, s.m. *tōñkat b*.

OFFENSIVE, s.f. *songä b*. Prendre l'offensive, *songä*.

OFFERTOIRE, s.m. *nḍébalé g*.

OFFICE, s.m. devoir de la société, *varugar b*, *dəf d*.

—, emploi, *mpal m*, *ligèy b*.

—, assistance, *mpar m*, *ndi-mal m*.

—, service divin, *ḍangä b*. Ne manquez pas les offices du dimanche, *bul uté ḍang 'i dibér*. Le père dit son office, *labé bá 'ngé ḍangä*.

— (d'), *mó 'k bop' äm*, *té läḍu nu ko*.

—, s.f. *armor b*, *dēñtukay u yef i tabul*.

OFFICIAINT, s.m. *labé bu di dangä*.

OFFICIEL, adj. *tu búr bá, tu ké-lifä gä yéglé*.

OFFICIELLEMENT, adv. *bu ör ä ör, ti tur u búr lä nu ko yéglé, ti kélifä lä dogé*.

OFFICIER, v.n. *dangä*. Est-ce vous qui officierez à vépres ? *yá di dangä vépär äm?*

—, s.m. *borom mpál, kélif' i soldar*.

OFFICIEUSEMENT, adv. *ak mpál, ak lá btr*.

OFFICIEUX, adj. *baré mpál, baré ádo*. Faire l'officieux, *báhábáhu, gawantu, kerkeri, baré menmen*. Un mensonge officieux, *fèn ru néhláté, fèn ru bugal sa morom*.

OFFRANDE, s.f. *maé, mayé g., ndébal g.*

— de soi-même, *ndébalu g.*

OFFRANT, s.m. *ku di débal*.

OFFRE, s.f. *ndébal g.*

OFFRIR, v.a. *débal, doh, talul*. Il a offert cinquante francs du bœuf, *nangu nã suk' i derem tã nag vä*.

—, présenter à la vue, *voné*.

— le combat, *tekä*.

— à boire, *tanhä*.

— (S'), *débalu, débal sa bopä*.

— à l'esprit, *dikä ti nhèl*.

OFFUSQUER, v.a. *hir*.

—, éblouir, *gelemaal, néramló*.

—, choquer, *nahari*.

—, troubler, *yañä, ñakäló*. La colère offusque sa raison, *mèr äm dèf kó ñakäló sagó 'm, di nã ko dofló*.

OGRE, s.m. *tít b*. Manger comme un ogre, *tít ti lèkä*.

OH, int. *mbär dam! èskin! ndéysän!*

OHÉ, int. *ó* après un mot, *é, èy*.

OIE, s.f. *itã b., henhen b.*

OIGNON, OGNON, s.m. *soblé s., liñonj b.*

OINDRE, v.a. *div*.

— ses cheveux avec la terre nommée *yor* mêlée avec du beurre, *yámu*.

OINT, s.m. *kã nu div*.

OISIEU, s.m. *mpitã m*. A tout oiseau son nid semble beau, *mpitã mu nèkä tag' äm rafèt nã fi móm*.

— trompette, portant une aigrette jaune, *dambã b., dambã Dób*. Si une belle voix donnait la royauté, l'oiseau trompette serait roi, *bu bät dön maé ngür, dambã di búr*.

— (à vol d'), *bu dub*.

— (à vue d'), *fu bet u mpitã èm*.

OISELER, v.n. *fir i mpitã*.

OISELEUR, s.m. *firkat u mpitã*.

OISELIER, s.m. *dáykat i mpitã*.

OISEUSEMENT, adv. *ak ntaèl, loho i nën*.

OISEUX, adj. *taèl, né mbap mbapáral, bañ ä ligèy*. Des paroles

oiseuses, *bát yu faḍul dara, bát yu amul ḡériñ.*

OISIF, adj. *ḡéki loḡo i nèn, a-mul ligèy, vapèru, taèl.*

—, s.m. *taèlkat b.*

OISILLON, s.m. *mpiḡḡ mu ndav.*

OISIVEMENT, adv. *aḡ taèl, loḡo i nèn.*

OISIVETÉ, s.f. *ntaèl g., loḡo i nèn.* L'oisiveté est la mère de tous les vices, *ntaèl, mó di ndèy u bakar yi yépḡ.*

OISON, s.m. *itḡ bu ndav.*

—, sol, *doḡ b., táy b., ñoradi, tengé b.*

OLÉAGINEUX, adj. *lu ñó dèfareḡ diḡlin.*

OLIFANT, s.m. *bustḡ b.*

OLINDE, s.f. *vèñ u ḡási.*

OLIVE, s.f. *olif b.*

OLIVIER, s.m. *garab u olif, olivié b.* Le jardin des oliviers, *tól i olivié yḡ.*

OLOGRAPHE, adj. *lu nit bindḡ ḡi loḡó 'm saḡsaḡ.*

OMBILIC, s.m. *tutḡ b., ḡuḡḡ b.*

OMBRAGE, s.m. *mbár m., sèlu g., nkèr g.*

—, défiance, *ndortu g., ólódi g.* Porter ombre, *ḡḡḡal, rav.* Concevoir de l'ombre, *ragal, añḡn.*

OMBRAGER, v.n. *ḡir.* Être ombragé, *ḡiru.*

OMBRAGEUX, adj. (cheval), *fas vu ragal, fas vu gav ḡ tt.*

—, en parlant des personnes, *ku fóg, fógḡrékat b.*

OMBRE, s.f. *nkèr g., kèndar g.* — du corps humain, *takandèr b.*

—, légère apparence, *lu gen ḡ név.* Il n'y a pas l'ombre d'un doute, *amu ḡi ninisé bu gen ḡ név saḡ.*

— (mettre quelqu'un à l'), en prison, *teḡ, tabal ḡḡ teḡukay bḡ.* Dans le sens de tuer, *rèy, böm.*

— (à l'), sous la protection de, *ḡi mpar.*

OMBRELLE, s.f. *parasol bu tút.*

OMBREUX, adj. *lu di ḡir, lu ḡíru.*

OMELETTE, s.f. *nomlèt b.*

OMETTRE, v.a. *véyalé, ḡèlalé, ñakḡ dèḡ, bañ ḡ dèḡ.*

OMNICOLORE, adj. *ḡamanté.*

OMNIPOTENCE, s. f. *kantan u Yalla.*

OMNIPOTENT, adj. *borom katan, ku men lu nèkḡ.*

OMNISCIENCE, s.f. *ḡamḡam bḡ Yalla ḡamé lu nèkḡ.*

OMNIVORE, adj. *lu di dundé lu nèkḡ.*

OMOPHAGE, adj. *ku di lèkḡ ya-ḡḡ vu ñorul.*

OMOPATE, s.f. *pálanḡ m.*

ON, pr.ind. *ñu, nḡñu, lḡ ñu; div, nit.* C'est lui qu'on a vu, *móm lḡ ñu gis.* On m'a dit telle chose, *div vaḡ nḡ ma nangam.*

ONAGRE, s.m. *mbámseḡ u alḡ.*

ONCLE, s.m. frère de la mère, *niḡḡy, nḡḡḡy ḡ.* Grand-oncle, *niḡḡy u báy, niḡḡy u ndèy.*

—, frère du père, *báy b., báy*

bu mag, *báy bu nduv*. Grand-oncle, *mám m*.

ONCTION, s.f. *div b.*, *ndiv m*. L'extrême-onction, *div u đarak yđ*. Il parle avec onction, *vađ đm di nă dugă ħol i nit*.

ONCTUEUSEMENT, adv. *bu lèv*.

ONCTUEUX, adj. *lèv*, *noy*.

ONDE, s.f. *ndođ m.*, *génah g*. Sur la terre et sur l'onde, *tđ đđ-ré' k tđ gđđ*.

ONDÉE, s.f. *tav bu méti*, *söbté b*.

ONDOIEMENT, s. m. *batisé bu ħumbul*.

ONDOYANT, adj. *lu di đayu*, *lu di yengđtu*.

ONDOYER, v.n. *đayu*, *yengđtu*.

—, v.n. *batisé bu ħumbadı*, *batisé tđ vađtu đđ*.

ONDULATION, s.f. *yengđtu bu tút*.

ONDULER, v.n. *yengđtu*.

ONDULEUX, adj. *lu di yengđtu*.

ONÉREUX, adj. *đis*, *méti*. Je l'ai acquis à titre onéreux, *fèy nă ko*.

ONGLE, s.m. *vè v*.

ONGUENT, s.m. *div g*.

ONZE, adj.num. *fuká' k bënd*.

ONZIÈME, adj. num. *fukél ak bënd*.

ONZIÈMEMENT, adv. *fukél ak bënd bđ*.

OPACITÉ, s.f. *delay' b*.

OPAQUE, adj. *tím*, *deld*.

OPÉRATEUR, s.m. *fađkat b*.

OPÉRATION, s.f. *đef đ*.

OPÉRER, v.a. *đef*, *metđli*.

— un malade, *fađ*.

— (se faire), *fađtu*.

—, v.n. *đapđ*, *ligèy*.

— (S'), *ħèv*, *metđliku*. Il s'est opéré un changement dans son caractère, *đikó' m supaliku nă*.

OPHTHALMIE, s.f. *vanét*, *vanènt v*. Avoir une ophthalmie, *vanét*.

OPILATIF, adj. *lu di fatđ*.

OPILATION, s.f. *fatay b*.

OPILER, v.a. *fatđ*.

OPINANT, s.m. *vađkat b*.

OPINER, v.n. *vađ*. Mon père a opiné dans ce sens, *móm lă sumă báy vađ*.

— pour, *far ak*, *farlé*, *farfarlé*.

OPINIÂTRE, adj. *deher bopđ*, *te*. Une maladie opiniâtre, *đer lu te đ vèr*.

OPINIÂTRÉMENT, adv. *ak deher bopđ*. En bonne part, *ak fit*, *ak nđambâr*.

OPINIÂTRER (S'), v. pr. *deher bopđ*, *đapđ ti*.

OPINIÂTRETÉ, s.f. *deger-bopđ g.*, *teay b*.

—, fermeté, *fit v.*, *nđambâr g*.

OPINION, s.f. *nđortu g.*, *ndéfé m*. Veuillez m'excuser, je ne puis partager votre opinion, *bálat ma*, *menu ma tđ far ak yov*, *menu má nangu lă nga vađ*.

— publique, *lu nêpđ fóg*.

— (avoir une bonne, une mauvaise) de quelqu'un, *đapal nit ité yu bđđ*, *ité yu bon*.

OPIUM, s.m. *garab gu di nêlavlô*.

- OPPORTUN**, adj. *ḡig*, *èm*.
OPPORTUNÉMENT, adv. *bu èm*,
nã mu èlé.
OPPORTUNITÉ, s.f. *ḡamãno ḡ*.
OPPOSANT, adj. *ku di téré*.
OPPOSÉ, adj. placé vis-à-vis,
tolu, ḡanó, ḡublu.
 —, contraire, *ḡubódi, menédi*,
menéri, uté, lu moy.
 — (à l'), à l'opposite, *ḡánó ' k*,
toló ' k, ḡublu.
OPPOSER, v.a. mettre vis-à-vis,
ḡubluló, t-ḡatlé.
 —, mettre un obstacle, *fég*,
ḡatal, fakatal.
 —, mettre en parallèle, *èmalé*.
 — (S'), *téré, tanḡtanḡlu, tele-*
lu, vésanté, védi, láf.
OPPOSITION, s.f. *téré b.*, *láf b.*,
ḡatay b., *védi b.*, *vésanté v*.
OPPRESSÉ (être), *fatã, fatu*.
OPPRESSER, v.a. *fatã, fatãló, bes*.
OPPRESSEUR, s.m. *dãntukat b.*,
ḡèlènkãt b., *sonalkat b*.
OPPRESSIF, adj. *lu di dãntu, lu*
di ḡètèn, lu di sonal. Il a établi
 des lois oppressives, *sakã nã i*
yón yu di sonal nit ñi.
OPPRESSION, s.f. *fatay b*.
 —, vexation, *dãntu g.*, *ngètèn g*.
OPPRIMÉ, s.m. *kã ñu dãntu*,
ku ñu ḡètèn, ku ñu sonal, bãdóla b.
OPPRIMER, v.a. *dãntu, ḡètèn*,
sonal, naḡ, tuḡal, purtu. Il se
 mit alors à opprimer plus dure-
 ment ses sujets, *kérog lá dolé naḡ*
i surgã 'm, bóbã lá gen ã sona-
lati i surgã 'm.

- OPPROBRE**, s.m. *toroḡté b.*, *nto-*
roḡté l., *gaḡé g.*, *rus g*. Cet in-
 dividu est l'opprobre de sa fa-
 mille, *ca ḡi desã toroḡal (di nã*
rusló bu méti) i mbokã 'm.
OPTATIF, adj. *u kënë, lu di yënë*.
OPTER, v.n. *tanã*.
OPTIME, adv. *bu bãḡ ã bãḡ*.
OPTIMISTE, s.m. *ku fóg né lu*
nèkã ḡag nã bu bãḡ.
OPTION, s.f. *tanã b.*, *ntanã m*.
OPTIQUE, s.f. *ḡamḡam u lér*
ḡã, ḡis b.
OPULEMMENT, adv. *bu stv*, *té*
sankã nã tã lu baré.
OPULENCE, adj. *alal ḡu baré*,
ḡur gu baré.
OPULENT, adj. *borom ' alal, ba-*
ré ḡur.
OPUSCULE, s.m. *téré bu tút*.
OR, conj. *nak, vandé*. Or le roi
 aimait Daniel, *búr bã nak sop'ón*
nã Dañèl; sèkã nã búr sopã
Dañèl.
 —, s.m. *urus b.*, *vurus v*. Un
 cœur d'or, *ḡol bu bãḡ, lá bír*.
 —, richesse, *alal y.*, *ḡãtis b.*,
amam b. La soif de l'or, *begé alal*.
 — (parler d'), *vaḡ bu ḡub; vaḡ*
lu gen.
ORACLE, s.m. *degã ḡã nu Yal-*
la fèñal.
 —, arrêt, *ndogal-até b*.
 —, décision qui fait autorité,
vaḡ ḡu ñu sañul ã védi. Toutes
 ses paroles sont des oracles, *lu*
mu men di vaḡ, kèn sañu kó
védi.

ORAGE, s.m. *h̄in, h̄en v., ngé-lané l., ngélèn l.*

— (faire de l'), *h̄in, h̄en, navè-tal, ngélané.* Il y aura de l'orage ce soir, *di nã navètal, di nã ngé-lané t̄i ngón.*

—, malheur, *ndogal l., kasarã g.*

—, trouble dans la société, *ḍahásé b.*

—, emportement, *mèr m., ḥas b., ḥulé bu méti.* Mon supérieur est de mauvaise humeur, je suis sûr d'essuyer un orage, *sumã ké-lifã nah̄ari nã dérèt, ör nã ma né di nã ma ḥulé bu méti.*

ORAGEUSEMENT, adv. *bu h̄in.*

ORAGEUX, adj. *h̄in, baré h̄in, navètal, ngélané.*

ORAISON, s. f. discours, *vaḥ ḍ.*

—, prière, *n̄ân g., ndagân m., ḍangü b.* L'oraison dominicale, *n̄ân u sunu Borom.*

— mentale, *n̄ân u nh̄èl, ḥalát-Yallu b.*

ORAL, adj. *u gémeñ, u lamèñ.* La tradition orale, *ḍoh̄èf u lamèñ.*

ORANGE, s.f. sorans b.

— (fruit du pays qui a la forme de l'), *rembet b.*

ORANGÉ, adj. couleur d'orange, *niró k sorans.*

ORANGER, s.m. sorans g.

ORANG-OUTANG, s.m. *gouñ g., báḥun g.*

ORATEUR, s.m. *vaḥkat b., vá-rékat b., borom kadu.*

ORATOIRE, adj. *u vâré, u vaḥkat.*

—, s.m. *ḍulikay b., ḍangu bu tút.*

ORATOIREMENT, adv. *niki vá-rékat.*

ORBICULAIRE, adj. *mereg, lu di ver.*

ORBITE, s.f. *yón u bidéc bu di ver.*

— de l'œil, *mpaḥ u bet.*

ORDINAIRE, adj. *lu tamã h̄èv, lu ñu tamã dèf, faral, lu h̄èv.* C'est sa conduite ordinaire, *móm lã tamã dèf.*

—, vulgaire, *niró k n̄épã.*

— (à l'), *nakã ñu ko tamé.*

— (d'), *lã gen ä faral, ñã gen ä baré.*

ORDINAIREMENT, adv. *bu faral, bès ó bès.* Ils viennent ordinairement le matin, *tã telek lã ñu faral ä dikã.*

ORDINAND, s.m. *ku ñu begã fal labé.*

ORDINANT, s.m. *ku di fal labé.*

ORDINATION, s.f. *mpal u labé g.*

ORDONNANCE, s.f. *éblé, yéblé b.*

—, arrangement, *dèfar b., ḍagal b., mpèḥé m.*

ORDONNATEUR, s.m. *yéblékat b., dèfarkat b., fèḥéykat b.*

ORDONNÉ, adj. *ḍag.* C'est une maison bien ordonnée, *lu nèkã ḍag nã bu báḥ tã ker gã.*

ORDONNER, v. a. commander, *ébat, yébat, éblé, yéblé, santã, santané.* Fais ce que je t'ai ordonné, *dèfal lã ma la santã.*

—, ranger, *dèfar, ḍagal, dèndalé, fèḥéy.*

—, conférer les ordres, *fal labé*.
ORDRE, s.m. *éblé, yéblé b., santané b.* Attends ses ordres, *dèl hâr mu santâ la.*

—, arrangement, *ndèfar m., langalé b.*

—, tranquillité, *damã d.* L'ordre règne dans tout le royaume, *rév mã, damã rëkã fã nèkã.*

— (mettre), *ɖagal, topato, fè-héy, sakal mpèhé.*

—, sacrement, *lordâr b.*

ORDURE, s. f. excréments, *day g., cãlanké v.*

—, tout ce qui rend malpropre, *tilimit b., sobé y., mbubit y.* Un tas d'ordures, *sen b.*

—, parole ou écrit deshonnête, *sobé b., bät bu nãv, bu bon.* Il ne lit que des ordures, *téré yu bon rëkã lá ɖangã.*

ORDURIER, adj. *nãv, bon, tilim.*

OREILLARD, adj. *borom nopã yu gudd.*

OREILLE, s.f. *nopã b.*

—, ouïe, *dégu l., ndégé b., nopã b.*

— (avoir l') basse, *toroh, rus.*

— (ouvrir l'), prêter l'oreille, *né ðom, déglu.*

— (prêter l'), écouter favorablement, *nangu.*

— (faire la sourde), *tanhamlu.* Il est inutile de faire la sourde oreille, *tanhamlu antil dériñ.*

— (se faire tirer l'), *tanjtanjlu.*

—, au pl. (tirer les), *kãtã.*

— (par-dessus les), *bè mu epã.*

— (dormir sur les deux), *bañ ã raga! dara, am ðamã ðu ses.*

OREILLER, s.m. *ngégénay b., gégénay l.*

— (se servir d'un), *gégényu.*

— (se servir d'une chose en guise d'), *gégényó.*

OREILLON, s.m. *sékèk, sékèt s.* Avoir les oreillons, *sékèk.*

ORÉMUS, s.m. *nãv g., ndagãv m.*

ORFÈVRE, s.m. *teg' i vurus.*

ORGANE, s.m. la voix, *bät b.* Il a un bel organe, *néh nã bät.*

—, personne dont on se sert, *dohkat u yonènt.* Il est auprès de vous l'organe du gouverneur, *bät i borom Ndar lã lèn di vah.*

ORGANIQUE, adj. *u ðer u yaram.*

ORGANISATEUR, s.m. *topatokal b., ku di ɖagal.*

ORGANISATION, s. f. *ɖagal b., émbay b.*

ORGANISER, v.a. *topato, ɖagal, dèfar, sos, émbal.*

ORGANISTE, s.m. *tegãkat u lorgã.*

ORGELET, s.m. *piñã bu tãti ti kãv' bet.*

ORGIE, s.f. *mbólay g., mundi g.*

ORGUE, s.m. *lorgã b.*

ORGUEIL, s.m. *réyréylu b., ngãbu, jãbuté g.* Un orgueil excessif, *réyréylu gu epã.* Un fol orgueil, *réyréylu' dof.*

—, en bonne part, *fit v.*

ORGUEILLEUSEMENT, adv. *bu réy-lu, bu ġábu, ak réyréylu, ak ġábuté.*

ORGUEILLEUX, adj. *réylu, réy-réylu, ġábu, rév, sár, ku di yé-kati bop'ám, ku di magal bop'ám.* Plus on est sot, plus on est orgueilleux, *ku gen dof, mó gen ġábu.* Une marche orgueilleuse, *doĥin i réyréylu.*

ORIENT, s.m. *pénku b.* De l'orient à l'occident, *dalé ti pénku bè tã ĥarfu.* Il demeure du côté de l'orient, *munga dekã tã pénku.*

ORIENTAL, adj. *lu fétó'k pénku.* Les Orientaux, *ñã dekã tã pénku.*

ORIENTATION, s.f. *nđubalé g.*

ORIENTER, v. a. *đubal, đémé,* *fétalé lef nã mu èlé.*

— (S'), *sétlu, ĥamãku sa yón.* Il est impossible de s'orienter dans cette forêt, *kendã menul ã ĥam fu nu fété ti alã bi.*

ORIFICE, s. m. *paĥ m., nkan m., gémén g.*

ORIGINAIRE, adj. *nđudu* avec le nom de pays, *faĥu, đogé, sosu.*

ORIGINAIREMENT, adv. *tã ndórté gã.*

ORIGINAL, adj. *lu đítu.* Le texte original, *mbindã mu đttu.* Une expression originale, *vaĥ đu és.*

—, singulier, *ku am đefin u bop'ám.* C'est un original, *kendã ĥamul i đlef ám.*

— (en propre), *mó 'k bop'ám.*

ORIGINE, s.f. *ndórté g., ntosân l., sosu b.*

—, extraction, *ĥét g.*

— (tirer son), *faĥu, đogé, sosu.*

— (dès l'), *tã ndórté gã saĥ-saĥ, bã ñu dór ón đég.*

ORIGINEL, adj. *u nđuduálé.* Le péché originel, *bakar u nđuduálé.* La justice originelle, *nđubay gã ñu bindálé ón sunu i mãm yã đekã.*

ORIGINELLEMENT, adv. *tã ndórté gã.*

ORILLON, s.m. *nopã b.*

ORNEMENT, s.m. *naĥát b., rafétal b., lu di rafétal.* Les ornements, tout ce qui sert à parer quelqu'un, *takay y.*

—, ce qui fait honneur, *lu di đoliló, lu di mayé térangã.*

—, au pl. sacerdotaux, *yéré i labé.* Le prêtre ne s'est pas encore revêtu de ses ornements, *labé bã solangul yéré yã mó đangé.*

ORNEMENTAL, adj. *lu di rafétal.*

ORNEMENTER, v. a. *rafétal, đagul yef yi.*

ORNER, v. a. *rafétal, naĥát, berlí.*

ORNIÈRE, s.f. *red' i karós.* Les Sérères ne veulent pas sortir de leur ornière, *Sérér yi begu ñó vođã sèn bãĥ i mãm.*

ORPHELIN, s.m. *ku báy ám ak ndèy ám rër.*

— de mère, *báyo b.*

— de père, *đirim b.*

ORPHELINAT, s.m. *ker gu ñu yaré báyo.*

ORTEIL, s.m. *bārām u dēy u tanka*.

ORTHODOXE, adj. *ḍub, ḍubó 'k ndémantaté' ḍangu bā*.

ORTHOGRAPHE, s.f. *bindā bu ḍub*.

ORTHOGRAPHER, v.a. *bindā bu ḍub, bindā nakā mu ḍubé*.

OS, s.m. *yaḥ b*.

— occipital, *yaḥ u ndonḡ*.

— des pommettes, *ḡug u bet, nénkati b*.

— des tempes, *néḡkédèm g*.

— sacrum, *yamarktḡ b*.

OSCILLATION, s.f. *yengātu b*.

OSCILLER, v.n. *yengātu, dèm di dikā*.

OSÉ, adj. hardi, *néméñ*.

OSEILLE, s.f. de Sénégambie, *bisāp b*.

OSER, v.a. *sañ, néméñ*. Tu oses dire, *néméñ nga di vaḥ, sañ ngā vaḥ*. Qui a osé faire cela ? *kan ā sañ ā dēf lolā ?* Oserai-je me le persuader ? *antan nā kó dēfē' m*.

— (ne pas), *yéras, rus, sañul*.

OSERAIE, s.f. *béréb u kélélé*.

OSIER, s.m. *kélélé b., ngisi l*.

OSSATURE, s.f. *yaram u yaḥ*.

OSSELET, s.f. *yaḥ bu tūt*.

OSSEMENTS, s.m. pl. *yaḥ y*.

OSSEUX, adj. *niró 'k yaḥ*.

OSSFIER, v.a. *supali ḡi yaḥ*.

— (S'), *supaliku yaḥ*.

OSSUAIRE, s. m. *dēñtukay u yaḥ*.

OSTENSIBLE, adj. *lu di fēñ, lu ñu men ā voné*.

OSTENSIBLEMENT, adv. *bu fēñ, bu stv*.

OSTENSOIR, s.m. *lostansuar b., aḍukay u losti bā*.

OSTENTATEUR, s.m. *séruānkat b., damukat b., ḡaḍānkat b*.

OSTENTATION, s.f. *séruān b., damu b., ḡaḍān g., vonu b*.

— (faire) de, *séruāné, voné*.

OSTROGOTH, s.m. *ḡamadi, ku ḡamul adunā, yaradiku, ñakā yar*.

OTAGE, s.m. *laylé b*. Donner en otage, *laylé*.

OTALGIE, s.f. *métit u nopā*.

ÔTER, v.a. *dindi, fab, tègi, sipi*.

—, quitter un vêtement, *sumi*.

—, le bonnet, le chapeau, *foḡi, sumi*.

—, enlever, *ḡañ, ñakāló, ḍel, satḡ*.

— la vie, *rèy, ḍel bakan*.

— quelqu'un d'inquiétude, *no-pal, mayé ḍamā*.

—, faire disparaître, *rèlé, riti*.

— ce qui retient, *ḡanjali*.

— le poil d'une peau, la barbe d'un épi, *fóf*.

—, arracher avec violence, *fu-tarñi*.

— (S'), se retirer, *ḡog, randu, randatu, dèm*.

Ou, conj. ou bien, *vala, mbá, mbáté, mbit, ām*. Que tu acceptes ou que tu refuses, cela m'est égal, *nga nangu vala nga bañ, yépā bēndā lā ḡi man*. Vois si ton père est venu ou non, *sétal ndèm sa bāy dikā nā 'm dikul*.

Où, adv. *fã, fi, fu; ana, fan*; quelquefois un pronom relatif. Où est-il ? *ana mu?* Dites-moi où il est, *vah ma fu mu nèkã*. Où l'as-tu mis ? *fó ko dèf?* Où allez-vous ? *fó di dèm ? fó ðem ?* D'où venez-vous ? *fó bayakó, fó dèm ón ?* On dit aussi, mais moins poliment : *fó ðogè ? fó nèk ' ón ?* Vous ne pouvez aller au lieu d'où je viens, *fã ma bayakó, menu la tá dèm*. Où est-ce ? *fan lã ?* Où en êtes-vous de votre travail ? *fó tolu fi sa ligèy ?*

OUAILLE, s.f. *talibé b.* Je ne puis quitter mes ouailles, *menu má votã sumã i dóm ti yón u Yalla*.

OUAIS, int. *èskin! mbár ðam! açam !*

OUATE, s.f. *vutèn vu ñu der*.

OUBLI, s.m. *faté b., mpaté m.*

OUBLIER, v.a. *faté*. J'allais l'oublier, *mangi ko dón fatéði*. Ce qu'il ne m'a pas dit, c'est qu'il l'a oublié, *lu mu ma vahul, dèf kó faté*.

— le nom d'une personne, *fã-kã*.

—, ne point conserver de sentiment, *us*.

— ses devoirs, *moy, faté sa varugar*.

—, négliger, *sagané*.

—, ne pas faire attention, *bañ á fãlé*.

— (S'), *faté sa bopã*.

—, devenir vain dans la prospérité, *fãkã sa bopã*.

OUBLIEUX, adj. *ku di faté, ku di faral á faté*.

OUEST, s.m. *harfu, karfu b.*

OUF, int. *uy ! uy man ! uy sumã ndèy !*

OUI, adv. *vav, vavav*. Oui certes, *vav nám, vav kañ, ahakañ, anha*. Dire le grand oui, *séy, takã séy*. Oui-dà, *ahakañ, vav gör, vahav*.

OUI-DIRE, s.m. *lu ñu dégã*. Ce n'est qu'un oui-dire, *dégã ná ko dál*.

OUIË, s.f. *dégu l., nopã y., ndégé b.* Il a l'ouïe fine, *nèh ná nopã*.

OUIËS, s.f. pl. *tãhoñ y.*

OUIILLER, v.a. *fètali*.

OUIËR, v.a. *dégã, déglu, yég*.

OURAGAN, s.m. *ngéláné l., ngélén l., nãlavèr b., hín v.* Il y aura un ouragan, *di ná navétal*.

OURDIR, v.a. *bagã*.

—, tramer, *fèhéy, arfan*.

OURDISSAGE, s.m. *bagã b.*

OURDISSEUR, s.m. *bagãkat b.*

OURDISSOIR, s.m. *bagukay b., bant 'u bagu*.

OURLER, v.a. *ombã*.

OURLET, s.m. *ombã b.*

OURS, s.m. personne qui fuit la société, *siskat b.* Un ours mal léché, *nil ku yaródku, ñakã yar*.

OUTARDE, s.f. *gemèt, gemènt g.*

OUTARDEAU, s.m. *gemèt qu ndar*.

OUTIL, s.m. *ligèyukay b.*, *ḍumtukay b.*, *suti b.*

OUTILLAGE, s.m. *ḍumtuḍy y.*

OUTILLÉ, adj. (bien), *borom ḍumtuḍy yu embā*; mal outillé, *ṅakā suti yu ṅu soḥla.*

OUTILLER, v.a. *ēmbal i ḍumtuḍy.*

— (S'), *ḍéndā i ligèyukay, ḍéndā i suti.*

OUTRAGE, s.m. *sāgā s.*, *tōñ b.*, *tōñèl b.*, *ḥasté b.*

— à la raison, à la vérité, *lu di moy bu méti sago sā, deyā gā.*

OUTRAGEANT, adj. *u sāgā, lu di tōñé, ṅāv, naḥari, u ḥasté.*

OUTRAGER, v.a. *sāgā, tōñ, ḥas, ḥasté, toroḥal.*

—, être tout à fait contraire à, *moy bu méti.*

OUTRAGEMENT, adv. *ak sāgā, ak tōñèl, ak toroḥté.*

OUTRAGEUX, adj. *sāgākat b.*, *tōñkāt b.*; en parlant des choses, *u sāgā, u ḥasté, lu di toroḥa!*

OUTRANCE (à), *bè mu epā, bè begā dē.*

OUTRE, s.f. *mbus m.* La chèvre a passé l'âge où sa peau peut faire une outre, *bèy véy nā mbus*, (c.-à-d. Il est trop tard pour faire quelque chose).

—, prép. *génav, tég tã, lu moy.*

—, adv. (passer), *vésu.*

— mesure, *bè mu epā, bu tēpā.*

— (en), *tég tã, bólé tã, génav lōlu.*

— (percer d') en outre, *felā, fulā, ḍam bè mu felā.*

OUTRÉ, adj. exagéré, *epā, tēpā.*

—, irrité, *mèr, mèr bu méti, mèr bè ṅjat.*

OUTRECUIDANCE, s. f. *ṅémēñ-Yalla y.*

OUTRECUIDANT, adj. *ṅémēñ Yalla, ḍēm lō menul, gem sa bopā.*

OUTRÉMENT, adv. *bè mu epā, bu tēpā.*

OUTREPASSER, v.n. *vésu, tēpèral.*

OUTRER, v.a. *epal, tēpèral, ḍokā.*

—, surcharger de travail, *rèy, sonal bu méti, ligèylō bu tēpā.*

—, pousser à bout, *mèrlō, mèrlō bè ṅjat.*

OUVERT (être), *ubāku, ubiku, tiḍiku.*

—, adj. franc, *andul ak laḥas, ör, vèr.*

— (à cœur), *bu fès, bu ör, bu andul ak laḥas.*

—, au pl. (à bras), *bu amul morom, ak ḥol bu tali.*

—, au fém. (à force), *ak dōlé.*

— (tenir table), *añal ṅu baré.*

— (la question est), *ku nekā men nā kō véranté.*

OUVERTEMENT, adv. *bu fès, bu ör, ti kanam u ṅepā.*

OUVERTURE, s.f. *ḥenābenā b., betābetā b., gemēñ g.*

—, action d'ouvrir, *tiḍi b.*

—, entrée, *bantā b.*

—, commencement, *ndórté g.*
 —, occasion, *mpèhè m., yón v.*
 —, confidence, *ndèy l.*
 — de cœur, *hol bu andul ak lahas.*

— d'esprit, *nèh nhèl.*

OUVRABLE, adj. (jour), *bès bu ñu men ã ligèy.*

OUVRAGE, s. m. *ligèy b., def ð., menmen g.* Le monde est l'ouvrage de Dieu, *atunã si, mó di menmen u Yalla.* C'est votre ouvrage, *yá ko dèf.*

—, travail, *ligèy b.* Être sans ouvrage, *tóg, ðéki loho i nën, amul ligèy.*

—, livre, *téré b.*

OUVRAGÉ, adj. *baré ligèy.*

OUVRANT, adj. (à jour), *su bet sètè.* A porte ouvrante, *bã ñó ubi buntã bi.*

OUVRER, v.a. *dèfar, tegã.*

OUVREUR, s.m. *ubikat b.*

OUVRIER, s.m. *ligèykat b., ligèyánkot b.* La classe ouvrière, *ñã di ligèy.* C'est la cheville ouvrière de la maison, *má gen di ligèy tã ker gã.*

— (jour), *bès bu ñu men ã ligèy.*

OUVRIR, v.a. *ubi, tiði.* Ouvrez la porte, *ubil buntã bi, ubil.*

— les yeux, *hèpi, hipi.*

— les yeux en écartant les paupières avec les doigts, *tipali, tépali.*

— les yeux, faire attention, remarquer, *votu, gis.*

— de gros yeux, *né buhã, buhi.*

— de grands yeux, être étonné, *yèm, ðomi.*

— la bouche, avoir la bouche béante, *af, ða, ðánj, ðapi.* La faire ouvrir à quelqu'un, *afló, ðaló, ðapiló.*

— la bouche, parler, *vañ, dór di vañ.* Je n'ai pas ouvert la bouche, *vañu ma tus.*

— les oreilles, écouter attentivement, *né ðom, né ðom di déglu, né ðom ak sa i nopã.*

—, faire une ouverture, *benã.*

— un passage dans une haie, *sèhi, sahi, hètã.*

— un parasol, *vékã, fri.*

— les bras à quelqu'un, *agali bu amul morom.*

— l'appétit, *hfló.*

—, commencer, *dór.*

— la lice, *ðitu.*

— un avis, *sani bát, ðekã vañ.*

— un crédit à quelqu'un, *lèbal.*

— (S'), être ouvert, *ubiku, ubéku, tiðéku, tiðãku.*

— largement, *ðayãku, né ðay, né ðayèt.* La porte est toute grande ouverte, *buntã bi ubiku nã bè né ðay.*

—, en parlant d'une plaie, *fuyãku.* Toutes ses plaies se rouvrirent, *göm yi nèk' ón ti móm fuyãku ñóm ñépã.*

— à quelqu'un, *ðis sa sohla, dèy.*

OUVROIR, s.m. *ligèyukay b.*

OVALE, adj. *mereg niki nèn.*

OVATION, s.f. *kañ g., stval g.*

A son retour, on vint à sa rencontre et on lui fit une ovation, *bã mé ñibisë, gatandusi nãñu ko di ko stval.*

OVINE, adj.f. *u ñhar.*

OVIPARE, adj. *lu di nèn.*

OVOÏDE, adj. *nirô'k nèn.*

OXYDABLE, adj. *lu di húr, lu di homák.*

OXYDANT, adj. *lu di homákló.*

OXYDATION, s.f. *húr b., homákb.*

OXYDER, v. a. *homákló, hural, hurló.*

— (S'), *húr, homák.*

P

PACAGE, s.m. *samukay b., perlu, perlukay b.*

PACAGER, v.n. *samé.*

PACIFICATEUR, s.m. *marlékat, maralékat b.*

PACIFICATION, s.f. *marlé, maralé, maralé b.*

PACIFIER, v.a. *marlé, maralé, rafetal, dësur ðamä.*

PACIFIQUE, adj. *nit u ðamä, lëv, lëval, lá-btr.*

—, tranquille, *baré ðamä.* Tout le règne de Salomon fut pacifique, *Suléyman, ðamä rekä lä am ón tä ngúr äm gépä.*

PACIFIQUEMENT, adv. *ak ðamä, ndankä.*

PACOTILLE, s.f. *ður gã ñó yobudlé ti gál.*

—, marchandise de pacotille, *yef yu ñakä, rapit b.* Cette étoffe n'est que de la pacotille, *ps bilé bähul.*

PACTE, s.m. *apö b., digdlé b., mankö b.*

PACTISER, v. n. *apö, dégdlé, mankö.*

PAGAIE, s.f. *ðóv b.*

PAGANISME, s.m. *ndámu-hèrèm g.*

PAGAYER, v.n. *ðóv.*

PAGE, s.f. *anam v., pas b.*

—, s.m. *dag b., halèl b.*

— (être hors de), *móm bop'äm.*

PAGNE, s.m. *malán m., manán m., tángay l.*

— neuf, *héhèr b.*

— neuf et blanc, *ser v., set v.*

J'ai acheté deux pagnes, *déndä ná bop'u ser.*

— (mettre un), neuf pour la première fois, *dalo.*

— bleu, *tévéli g.*

— précieux, *hastan b., malán mu sév ruť, mbubä mu rafet.*

— de dessous, *ndítlay g., dítal ð., péndal, mpéndal m., kumbä g.*

— dont on se couvre depuis les reins jusqu'aux talons, *tarahlay b.* Ton pagne est mal arrangé, *sa tarahlay bi ðekul.*

— (vêtir quelqu'un de ce), *tarahlay.* S'en vêtir soi-même, *tarahlayu.*

— gros et solide en forme de couverture, *dampé b.*

— servant à porter un enfant sur le dos, *mbótu m.*

PAGODE, s.f. *hèrèm g.*

PAÏEN, s.m. *yifār, yéfār b., yérif b., dāmukat i hère m.*

PAILLASSE, s.f. *paḍas b.*

PAILLASSON, s.m. *tāsarantā g.*

PAILLE, s.f. *ñah m.* Je vais couper de la paille, *mangé éti ñah.*

— d'arachides ou de haricots, *goñ, ngoñ m.*

— pour couvrir les cases, *hādā b.* La même paille tressée, *biro b.*

— dont on fait les nattes, *ndégèt l.*

— (belle) avec laquelle on fait des ceintures, *boṣi b., katol b.*

— servant pour les entourages, *hat b., ngasu l., selèn s., sāt b., pāk b., selom b., māfor m.*

— légère, *felaḥ b.* Vous voyez la paille qui est dans l'œil de votre frère, *yangé gis felaḥ bi ti sa bet u morom.*

— (menue), vannure, *hetah g.*

— (tirer à la courte), *tègö i vanta.*

— (homme de), *nit u tāhān.*

PAIN, s.m. *mbúru m., ponḥa b.* (L). Du pain azyne, *mbúru 'nḍan-ḍa.* Du pain fermenté, *mbúru 'mporoḥal.* Du pain cuit sous la cendre, *mbúru 'tāl.* Quand j'aurai du pain, je t'en donnerai, *bu ma amé mbúru, ma may la.*

— (gros) rond, *kampā b.*

—, nourriture, *dundu b.* Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour, *may nu tēy sunu dundu 'gir gu nèkā.*

— à chanter, *mbúru mu ñó ḍangé mēs.*

— des anges, le pain céleste, *mbúru 'malākā yā, mbúru 'm al-ḍana.*

— de singe, fruit du baobab, *buy b.* La coque de ce fruit, *ḥot 'u buy;* quand elle est brûlée pour être mêlée au tabac, *kātā ḡ.* Quand ce fruit mûrit avant d'avoir atteint sa grandeur naturelle, on l'appelle *totā b.*

PAIR, adj. *morom, èm, navlé b., stḥ b.* Va t'amuser avec tes pairs, *démal foant uḡé 'k sa i navlé.*

— (n'être pās), *tól.*

— (être cu), *èm ti :a ligey.*

— (de), *èm.*

— (hors de), *amul morom, dahā ñépā.* En cela, il est hors de pair, *kèñā èmu tā 'k móm.*

PAIRE, s.f. *ñār, yār.*

PAISIBLE, adj. *baré ḍamā, am ḍamā, sèḍā, lèv, lèvat.* Un homme paisible, *nit u ḍamā.*

PAISIBLEMENT, adv. *ak ḍamā, ti ḍamā.*

PAÏTRE, v.a. *samā.*

—, v.n. *fār, fer, for, farlu, ferlu, forlu.* Les endroits où paissaient leurs troupeaux, *béréb yā sèn i rab dān foré.*

— (faire) de grand matin, *bā-bal, mbābal.*

— (envoyer), *túkal, dahä*.
PAIX, s.f. *damä d*. La paix du cœur, *dam 'u hol*. Ils y sont allés avec des intentions de paix, *damä rekä len sä yobu*.

— (être en), avoir la paix, *dal, baré damä*. Son cœur a plus facilement la paix, *hol äm ä gen ä yombä dal*.

— (faire la), *digé damä, mar*.

— (laisser en), *bayi, bayé 'k damä*.

—, tranquillité, *daluy b., séday b*.

—, int. *tél! nél mtk! nopil!*
 pl. *né len ntélä! nopi len!*

PAL, s.m. *banta bu nü etä*.

PALAIS, s.m. *ker u búr, táh mu rafet ä rafet*.

— de la bouche, *dênhalèm v*.

PALÉ, s.f. *päl b*.

PÂLE, adj. *molul, né yogä, hoyi, furi*.

PALEFRENIER, s. m. *santä b*. C'est mon palefrenier, *mö topato sumä fas*.

PALETOT, s.m. *palto b., mbubä m*.

PALÉTUVIER, s.m. *mbugan g., mangé, mangi g., héh g*.

PÂLEUR, s.f. *furité g*.

PALINODIE, s.f. *mfm g., védiku b*.

— (chanter la), *dindi sa bát, védiku*.

PÂLIR, v.n. *furiku*.

—, s'affaiblir, *vanïku*.

PALISSADE, s.f. *sahét v*.

PALISSADER, v.a. *sahét*.

PÂLISSANT, adj. *lu di furiku*.

PALLADIUM, s.m. garantie, *téyé b., ses b., vërukay b*.

PALLIATIF, adj. et s.m. *lu di sèral, lu di sèdal, lu di vani ntóno*.

PALLIER, v.a. *nebä, tófantal*.

PALMA-CHRISTI, s.m. *hèhèm g., paddäläpoli b., tógan b*.

PALME, s.f. *sorsór g., tór, ntórg*.

—, victoire, *ndaäh m*. La palme du martyr, *ndam u martir yä*.

— (remporter la), *dahä, rar*.

PALMIER, s.m. *tír g*.

— (branche du), *ranga b., hangar i tfr*.

— (fruit du), *nül g*. Régime de ces fruits avant la maturité, *kám i nül, dek i kám*. Régime de fruits mûrs, *dek i tfr*.

— (huile de), *div ' tfr*.

— (vin de), *sengä m., ntóg m*.

PALMIER-NAIN, s.m. *tob g*.

— (fruit du), *sébä, sébo s*.

— (branche du), *sorsór g*.

— (vin du), *tongkom m*.

PALMISTE, s.m. rat palmiste, *där d., nãm d*.

PALOT, s.m. *nit ku yaradiku, ku hamul détay*.

PÂLOT, adj. *hal ä furi*.

PALPABLE, adj. *lu nü men ä lambä*.

—, clair, *ör, fës*.

PALPER, v.a. *lambä, lambätu*.

— de l'argent, *nangu hâlis*.
PALPITANT, adj. *lu di yengätu, lu di kotkoti*.
PALPITATION, s.f. *nav g.*
PALPITER, v.n. *yengätu, kotkoti*.
 Il palpète de crainte, *tü nä bë di loḥ*.
PALTOQUET, s.m. *nit ku yaradiku, ñoradi*.
PALUSTRE, adj. *lu di saḥ ti deg.*
PÄMER, v. n. se pämèr, *hem*.
 Pämèr de rire, *rè bë begä dè*.
PÄMOISON, s.f. *hem g.*
PAMPHLET, s.m. *téré bu ñu hâsé nit*.
PAMPRE, s.m. *banḥas u garab u biñ*.
PANACÉE, s.f. *garab gu di faḍ der bu nèkâ*.
PANACHE, s.m. *ḍubä b.*
PANACHÉ, adj. *borom ḍubä*.
PANARIS, s.m. *yénât b., férévélé b., bëy b.*
 — (avoir un), *yénât*.
PANCARTE, s.f. *yéglé b., kâit g.*
PANDÉMONIUM, s. m. *mbôlc i saysay, ndaḍé mu bon*.
PANDOUR, s.m. *nit ku yaradiku*.
PANÉGYRIQUE, s.m. *nḥantä l., nâv b.*
PANÉGYRISTE, s.m. *nâvkat b.*
PANETERIE, s. f. *dèñtukay u mbûru*.
PANETIER, s. m. *saytukut u mbûru*.
PANETIÈRE, s.f. *naḥä ḍ.*
PANIER, s.m. *sèndèl g., târ b.,*

nlegä g., setä g., sanḥar s., pañé b.
 — (petit), *mpäru m.*
 — (grand) en feuilles de rônier, *dambä g.*
 — (faire danser l'anse du), *naḥâlé, ṭopati*.
 — percé, *sankäkat b., salaḥkat b.*
PANIFIER, v.a. *dèḥar mbûru*.
PANIQUE, s.f. *tît g.* Je ne puis vous dire quelle fut la panique générale, *menu ma lâ vaḥ tît gä ñépä tît ón*.
PANNE, s.f. (être en), *taḥav*.
 — (mettre en), *taḥaval*.
PANNEAU, s.m. (tendre un), *fîr*.
 — (tomber dans le), *dânu ti fîr*.
PANOPLIE, s.f. *ganay y.*
PANSE, s.f. *mbaḥä g.*
 —, ventre, *bîr b., kolä b.*
PANSEMENT, s. m. *mpaḍ m., faḍay b.*
PANSER, v.a. *faḍ*.
PANSU, adj. *borom kolä bâ, borom bîr bu rèy*.
PANTALON, s.m. *tubéy ḍ.*
 — (sorte de) en usage chez les Volofs, *ḍatä ḍ., alaḍi ḍ.*
 — (mettre un), *tubéyu*.
 —, bouffon, *kafkat b.*
PANTALONNADE, s.f. *kof g.*
PANTELANT, adj. *ku di hîḥ*.
PANTHÈRE, s.f. *tènev b., sègä m., mâḥar m.*
PANTIN, s.m. *nit u tâḥân*.
PANTOMIME, s.f. *fay g.*

- PANTOUFLE, s.f. *ñoñèt v.*
- PANURGE (mouton de), *ku di topando, ku di roy lu mu gis lépã.*
- PAPA, s.m. *papa b., báy b.*
Grand-papa, *mám m.*
- PAPABLE, adj. *ku ñu men ä fal páp.*
- PAPAL, adj. *u páp.*
- PAPAUTÉ, s.f. *mpal u páp.*
- PAPAYE, s.f. *papáyo b.*
- PAPAYER, s.m. *papáyo g.*
- PAPE, s.m. *páp b.*
- PAPELARD, s.m. *mtkär, mtkär-kat b.*
—, adj. *u mtkär.*
- PAPELARDISE, s.f. *đef u mtkär, mtkär m.*
- PAPERASSE, s.f. *käit g.*
- PAPERASSER, v.n. *đzlah i käit.*
—, faire des écritures inutiles, *bindantu.*
- PAPETERIE, s.f. *dëfarukay u käit.*
- PAPETIER, s.m. *dëfarkat u käit, đáykat u käit.*
- PAPIER, s.m. *käit, këit g.*
—, document, écrit quelconque, *mbindä m., téré b.*
— monnaie, *kopđr u käit.*
- PAPILLON, s.m. *lepälepä b.*
— de nuit, *lepälep 'u gudi.*
- PÂQUE, s.f. fête des Juifs, *pák đ.*
Manger la pâque, *lëkä mburtu'm pák.*
— des mahométans, *korité g.*
- PÂQUES, s.m. *Pák b.*
—, s.f. pl. (faire ses), *komuñé*

- tã đamáno ' Pák.* Tu n'as pas encore fait tes pâques, *dëfangu la sa pák.*
— fleuries, *dibér i sorsór.*
- PAQUEBOT, s.m. *gál gu réy, sahâr g., pakèt b.*
- PAQUET, s.m. *embä b., tabä b., say v.*
— (petit) de mil en épis, *đoh b.*
— de Calebasses, de paniers placés l'un dans l'autre, *songay b.*
— d'épines, *tar b.*
— (faire son), *dëfaru, roñu, toñu, fabu.*
— (risquer le), *đëm.*
- PAR, prép. marquant le passage par un lieu, *tã, ti, tu*; *đär tã* ou *é* final. Je passerai par Mbodiène, *di nã đär tã Mbođèn, di nã av yón u Mbođèn.* Ils sont venus par le rivage, *tëfës lä ñu doñé.* Par où est-il entré? *fon lä dugé?* Par ici, *filé*; par là, *fälé, fulé.* Par-ci par-là, *filé 'k fälé.*
—, marquant la cause, se renl de plusieurs manières. Judas s'est pendu par désespoir, *Yuddë engä nã bop'äm ndégé ñakä yákar, ndégé lä mu ñak'ón yákar, ñakä yákar ä ko ko dëfló.* C'est par ma faute, *sumä ntéyèf lä.* C'est par ta négligence que ce malheur nous est arrivé, *sa sagan ä ñu indi ndogal lilé, sa sagan ä tañ ndogal lilé dal nu.*
—, marquant le moyen, *tã*

mpèhè, *ti mpar*, ou é final. Il l'a trahi par un baiser, *fün lã ko voré*. C'est par vous que j'obtiendrai ce que je désire, *ti sa mpèhè*, *ti su mpar lã di dot ti lã ma beyã*.

— trop, *bè mu epã*, *bu tètã*.

— conséquent, *mó tah*, *loló tah*, *mbók*, *udók*.

PARABOLE, s.f. *lèbātu b.*, *nirálé b.* Quand il leur proposa la parabole des invités, *bã mu lèn saé valisikat yã*.

— (parler en), *lèbātu*. Celui qui parle en paraboles, *lèbátukat b.*

PARABOLIQUE, adj. *u lèbātu*.

PARABOLIQUEMENT, adv. *ti lèbātu*.

PARACHEVER, v.a. *dèkali*, *dèfar* *bè mu né vat*.

PARACLET, s.m. *Nhèl mu sèlã mã*, *Dólésikat b.*

PARADE, s.f. *vonu b.*

— (faire) de, *damu ti*, *séruãné*, *hãdãné*.

PARADIS, s.m. *aldana d.* Les joies du paradis, *banéh u aldana*.

— terrestre, *aldana sùf*, *firdaus b.*

PARADOXAL, adj. *lu amul bopã*, *lu kènã hamul*.

—, qui aime le paradoxe, *borom vah du amul bopã*.

PARADOXE, s.m. *vah du amul bopã*, *lu kènã hamul*.

PARAFE, **PARAPHE**, s.m. *hãtim v.*

PARAFER, **PARAPHER**, v.a. *hãtim*.

PARAGE, s.m. *béréb b.* Plusieurs navires ont sombré dans ces parages, *gdì yu baré sùh nãnu ti béré yilé*.

—, extraction, *hèt g.* Il est de haut parage, *fañu nã tã hèt gu doli*.

PARAGRAPHE, s.m. *ter b.*

PARAÎTRE, v.n. *fèñ*, *sór*.

—, se présenter, *tév*, *dikã*. Ne parais plus ici, *bul fi handati*.

— subitement, *né yon*, *né dalañ*, *né ðimèt*.

—, en parlant des astres qui reviennent sur l'horizon après une certaine absence, *tèru*. La nouvelle lune a paru hier soir, *vér vi tèru nã btg*.

—, se lever, en parlant du soleil, *fènkã*; en parlant de la lune, *fèhã*; en parlant de l'aurore, *fèhã*, *har*.

—, avoir l'apparence, *niró*, *samanday*. Il me paraît n'avoir pas de tête, *dèfma samanday nit ku amul bopã*. Il me paraît innocent, *dèfè nã né tóñul*.

— (faire), *fèñal*, *fèñlò*, *voné*.

PARALLÈLE, adj. *dèndã*.

— (rendre), *dèndlé*.

—, s.m. *nirálé b.*

PARALLÈLEMENT, adv. *bu dèndã*.

PARALOGISME, s.m. *layi bu sòf*, *vah du ñakã fulã*.

PARALYSER, v.n. *lafañlò*, *lagilò*.

—, rendre nul, *téré*, *takã*, *dapã*.

PARALYSIE, s.f. *lafañ b.*, *lagi g.*, *dap' u Yalla*.

PARALYTIQUE, adj. *lasañ, lagi*.

PARANT, adj. *lu di rafetal*.

PARAPET, s.m. *vërukay b.*

PARAPHRASE, s.f. *faramfaté b., mpîri m.*

PARAPHRASER, v.a. *faramfaté, firi, dokä.*

PARAPHRASEUR, s.m. *dokäkat b.*

PARAPLUIE, s.m. *parasol b.*

— (sorte de), très large chapeau de paille tressé, *mäka m.*

PARASITE, s.f. *haränkat b., a-nänkat b., larahkat b.*

— (insecte), *larahkat b.*

— (plante), *tobä b.*

PARASOL, s.m. *parasol b.*

— (ouvrir un), *vékä.* Être sous un parasol, *véku.*

PARATONNERRE, s.m. *dapukay u denu.*

PARAVENT, s.m. *mbär m., lu di lahä ngélav.*

PARC, s.m. *gétä g., ngéidä b.*

PARCELLE, s.f. *faḍahit b.*

PARCE QUE, loc. conj. *ndégé, ndégété, ndigi, ndagé, ndahé.* J'aime cet enfant parce qu'il suit tous mes conseils, *sopä nä halel bilé ndégé lä mu di topä lä ma ko diktal lépä.* Par ce que vous avez dit, j'ai compris qui vous a envoyé, *tä lä nga vah, tä lä hamé ku la yoni.*

PARCHEMIN, s.m. *dër bu nō bindé.*

PARCIMONIE, s.f. *yahan b., sakantal b., yahan bu tēpä.*

PARCIMONIEUSEMENT, adv. *bu yahan, bu sakantal.*

PARCIMONIEUX, adj. *yahankat b., sakantalkat b., danj loho.*

PARCOURIR, v.a. *ver, veri, cōndälu, daḍal.*

— un livre, *ḍangä bu gäc.*

PARCOURS, s.m. *yön v.*

PARDESSUS, s.m. *ḥogu l.*

PARDON, s.m. *mbäl m., mbahal m., bälé, mbälé g., ämsän, yëmsän b., ntin, tiné g.*

— (demander), *bälu, bahalu, tinu, ämsänu, yëmsänu, ränu.* Je vous demande pardon, *mangi lä bälu.*

— (action de demander), *ämsänu b., tinu b.*

— (faire demander), *bälulä, bahalulä.*

PARDONNABLE, adj. *lu nü men ä bäl.*

PARDONNER, v.a. *ba, bäl, bahal, bälé, tin.* La mort ne pardonne à personne, *dë gä du bälal kënä.*

— facilement, *babalé.*

PARREIL, adj. *mël, nirö, morom.*

— (sans), *amul morom.*

—, de telle nature, *lu ni day, lu ni mël.* Une pareille offense doit être sévèrement punie, *län bu ni mël, var nänu kö dân bu méti.*

— (à) jour, à pareille époque, à pareille heure, *nëgärni, nägärni.* L'année dernière à pareille époque, *nëgärni däv.*

—, s.m. *morom m.* Rendre la pareille, *fëyu*. Fréquentez vos pareils (les gens de votre condition), *andal ak sa i navlé*.

PARILLEMENT, adv. *bu mèl, bu niró, yépä bënë*.

—, aussi, *it, itam*.

PAREMENT, s.m. *rafétal b.*

PAREMENTER, v.a. *rafétal*.

PARENT, s.m. *mbokä m.* Mon parent du côté du père, *sumä mbok 'u báy*; du côté de la mère, *sumä mbok 'u ndèy*.

— (être), *bokä, taħä*. Il m'est parent, *taħa nä ti man*. On dit des enfants de deux frères, *bokä nãnu báy*; de ceux de deux sœurs, *bokä nãnu ndèy*. En parlant de parents plus éloignés du côté paternel, *askanö*.

—, au pl. *vä-ďur y*. Un enfant doit obéir à ses parents, *ħalèl vər nã dégal i vä-ďur äm*. Les grands-parents, *mãm y*. Nos premiers parents, *sunu i mãm yä ġekä*.

PARENTÉ, s.f. *mbokä y., mbo-kèl g.* Il a réuni toute sa parenté, *voylé nã i mbokä 'm yépä*.

— du côté du père, *ġir, ngirté g., askan v.*

— du côté de la mère, *ħèt v.*

PABER, v.a. *rafétal, naħät, na-ħätu*.

—, attifer, *sudël*.

— une femme pour lui faire avoir un mari, *äďär*.

—, préparer, *paré, ďagal*.

— un coup, *deku*.

—, v.n. remédier à, *faď*.

— (Se), *sudé, ħaďän, séruän*.

PARESSE, s.f. *ntaèl g., mbapáral y.*

— (rester au lit le matin par), *bóru*.

— (rester accroupi sans rien faire par), *né mbap mbapáral, né ħépa ħépáral, né ġoďa ġoďáral*.

PARESSEUR, v.n. *taèl, ġéki loħo i nën, bañ ä ligèy*.

PARESSEUX, adj. *taèl, taèkat b.* Le paresseux souffrira de la faim, *ku taèl ħif*.

PARFAIRE, v.a. *metäli, motäli, ġekali, deďar bè mu né vat*.

PARFAIT, adj. *met, met ä met, né sek, soti, suti, ġekä*. C'est parfait, *met nã sek, met nã bè mu né sek, ďub nã bè mu né vat*. Nul homme n'est parfait sur la terre, *kènd metul ä met ti adunä si*.

PARFAITEMENT, adv. *bè mu met, bu met sek, bu suti, bè sotal*. Il a parfaitement arrangé sa case, *ďagal nã néy 'äm bu bäh ä bäh*.

PARFILER, v.a. *firi*.

PARFOIS, adv. *yénaker, yilé 'k yälé sä, dän nã am*.

PARFUM, s.m. *ħéñ g., ħéñay b., lu di ħéñ, sunkä b., nřuray b., ġetä g.* (sorte de musc).

PARFUMER, v.a. *ħéñal, ħéñló*.

— en brûlant quelque chose d'une odeur forte, *stür*.

— (Se), *div sa bopá 'k yef yu di hēñ.*

PARFUMEUR, s.m. *đáykat i yef yu di hēñ.*

PARI, s.m. *taytayló b., gasé b.*

PARIA, s.m. *tólé b.* C'est un vrai pario, *ñépä bokä nāñu kó đépi.*

PARIER, v.a. *taytayló, gasé.*

PARIEUR, s.m. *taytaylókat b., gasékat b.*

PARITÉ, s.f. *èmay b., niró b.* Il n'y pas de parité entre ces choses, *yef yóyu niróu ñu, đef yóyu boku ñu èm.*

PARJURE, s.m. *lèkă-ngēñ l.*

— (homme), *lèkăkat ab ngeñ.* C'est un parjure, *lèkă nă ngeñ ãm.*

PARJURER (Se), v.pr. *lèkă ngeñ, lèkă ngeñ.*

PARLAGE, s.m. *vaḥ đū sóf.*

PARLANT, adj. *lu di vaḥ.*

—, très ressemblant, *niró bu bāḥ ã bāḥ.*

PARLEMENT, s.m. *ndadé m.*

PARLEMENTAIRE, adj. courtois, *tédä, goré.* Ce mot n'est pas parlementaire, *bát bóbu đèkul.*

—, s.m. *vaḥantékat b.*

PARLEMENTER, v.n. *vaḥálé, vaḥanté.*

PARLER, v.n. *vaḥ, adu.* C'est à vous que je parle, *yov lâ di vaḥ.* Parler beaucoup n'est pas une marque d'esprit, *vaḥ đū baré du coné nḥél.* Vous avez parlé sans réflexion, *sa lamēñ vé raḥ.*

— une langue, *lakă.* Parler français, *lakă fãransé.* Viens parler volof pour moi, *káy lakal ma volof.*

— beaucoup, *baré lamēñ, baré kabab, vaḥ bè tayi, vaḥ bè menatul.*

— français, clairement, *vaḥ vaḥ đū vèr.*

— raison, *vaḥ ak sago.*

— au cœur, *yengal ḥol, dugă ḥol.*

— à un sourd, *vaḥ nit té mu bañ lâ déglu.*

— seul, en faisant des gestes, *ḥul.*

— seul, sans suite, comme dans le délire, *vaḥtu, đangătu.*

— à haute voix, *vaḥ ti kăv, sóv, đoli.* Parlez plus haut, *vaḥal bu gen ã kăvé.*

— à voix basse, *yétlu, étal, yétal, vaḥ ndankă, vaḥ ti súf.*

— à voix basse pour confier un secret, *déy.*

— en l'air, parler à tort et à travers, *rabaḥu, sabaḥu, đangătu.*

— çà et là de ses affaires, de manière à molester les auditeurs, *đambăt.*

— comme les griots, *afé.*

— ensemble, *vaḥtân, adonté.* De quoi parlez-vous ? *lu ngēñ di vaḥtâné ? lu ngēñ di vaḥantó ?*

— (faire), *vaḥló.* Ne me faites pas parler, car mes paroles pour-

raient vous déplaire, *bul ma vaḥ-ló, ndégé men ná vaḥ lu la na-ḥari.*

— (faire) de soi, *ḍoliló sa tur* ; en mauvaise part, *yaḥḍ sa tur.*

— pour quelqu'un, *vaḥal.*

— contre quelqu'un pour se plaindre de lui, *tavat.*

— avec réserve, *toni vaḥ.*

— par signes, *vaka, fay.*

— (sans) de, *buñ té bólé.*

—, s.m. *lakḍ v., vaḥin v.*

PARLEUR, s.m. *vaḥkat b., adu-kat b., vaḥtáñkat b.* C'est un grand parleur, *baré ná laméñ, baré ná kubab.* C'est un beau parleur, *néḥ ná laméñ.*

PARLOIR, s.m. *adukay b.*

PARMI, prép. *tá, ti; ti diganté.*

PARODIE, s.f. *ñávlé g., topando g.*

PARODIER, v. a. *ñávlé, ñával, sébé, roy, topando.*

PAROI, s.f. *dogátlé b.*

— d'un vase, *bír ' ḥolá.*

— du nez, *suku v.*

PAROISSE, s.f. *ḍangu.* Ma paroisse est bien petite, *kértèn yá ma saytu név náñu lol.*

PAROISSIAL, adj. u *ḍangu.* La messe paroissiale, *més bá ñó ḍangal vá dekú bi.*

PAROISSIEN, s.m. livre de prières, *téré i ḍangá.*

—, habitant d'une paroisse, *ku bokú ti ngúr u bènḍ parélar.* Voici tous mes paroissiens, *sumá i kértèn yépá ' ngilé.*

PAROLE, s.f. *vaḥ ḍ., bát b., ka-du g.* On ne doit pas croire toute parole, *varu nu di gem vaḥ ḍu nèkḍ.* Les belles paroles ne donnent pas à manger, *vaḥ ḍu bḥḥ du maé lu ñó lékḍ.*

— nette, franche, *vaḥ ḍu sèt, vaḥ ḍu sèt vèt, vaḥ ḍu ór, vaḥ ḍu vèr, vaḥ ḍu sangén, vaḥ ḍu vèr tènḡ.*

— de vérité, *vaḥ u degá, vaḥ u ngemu.*

— (porter la), adresser la parole, *adu, vaḥ.*

— (prendre la), *dór á vaḥ.*

— (avoir la), *men á vaḥ.* Vous avez la parole pour vous défendre, *men ngá vaḥal sa bopá.* Je demande la parole, *may ma, may tèn mu ma vaḥ.*

—, son de la voix, *galan u bát.*

—, promesse, *ndigal l., digé b.*

— (manque de), *vaḥ ḍu deñ ḍ.*

— (manquer à sa), *mcy sa bát.*

— (retirer sa), *dindi sa bát, védiku.*

— (homme de), *nit u gasduga, nit ku vör.*

PAROXYSMES, s.m. *tanduay b.*

PARQUER, v. a. *taka! gétá, taká i nag.*

PARQUET, s.m. *röm b.* Sur le parquet de l'église, *ti röm u ḍangu bá.*

PARRAIN, s.m. *paréñ b., báy i batisé.*

PARRICIDE, s.m. *bömkat u báy, bömkat u ndèy.*

— (crime du), *böm u báy, böm u ndèy.*

PARSEMER, v.a. *suy.*

PART, s.f. *valä v., ter b., sédä b.* Ma part est bien petite, *sumä sédä név nã lol.*

— (avoir) à, *tásu, bokä.*

— (donner), *tás, tásuló, sédä.*

— (donner la) de quelqu'un en même temps que celle d'un autre, *sédälé.* Si tu donnes la part de Demba, donne-moi aussi la mienne, *só di sédä Dèmba, nã nga ma sédälé.*

— (donner une) du dîner, *yékal.* Demander une part du dîner, *yékalu.*

— (prendre sa), *sédu.*

— (prendre) à une conversation, à un repas, etc. sans être invité, *né rebaḥ.* Me voici ! je prends part à l'affaire, *rebaḥ ! ti là di bokä.*

— (prendre) à la douleur, *ḍalé.*

— (prendre) à la joie, *ndokalé.*

— (prendre en bonne), *dégé nopä bu baḥ.*

— (prendre en mauvaise), *dégé nopä bu bon.*

— (à), *ti mpèt.* Garde cela à part, *dèñtal lif li ti mpèt.* Plaisanterie à part, *du ma tãḥân.*

— (à), excepté, *gènav, lul.* A part deux, *nãr rèká ti bokul.*

— (mettre à), *bér.*

— (réserver la) de quelqu'un, *sédä, tam, vañal, béral, dèñtal.*

— (faire), partager avec, *sédä.* Dans le sens de communiquer, *yégal.* Une lettre de faire part, *téré u yéglé.*

— (quelque), *ti bèñä béréb.*

— (nulle), *fèn.* Je ne suis allé nulle part, *dèmu ma fèn.*

— (autre), *fènèn, ti bèñèn béréb.*

— (de la) de, *ti tur u.* Je viens de la part de votre frère, *sa may ä ma yoni.*

— (pour ma), *man dak, ti sumä valä.*

— (d'une), *ti gèñä vèt ;* d'autre part, *ti gènèn vèt.*

— (de) et d'autre, de toutes parts, *ti vèt gu nèkã, fu nèkã.* De part et d'autre, il y a eu des torts, *nõm nêpã nãr lóñ nãñu.*

PARTAGE, s.m. *sédätlé b., nḍé-dalé m., sédü b.*

—, portion, *vala v., sédä b.*

PARTAGEABLE, adj. *lu ñu men ä sédätlé, lu ñu men ä sédü.*

PARTAGER, v.a. *sédätlé, sédalé.* Celui qui partage, *sédätlékat b.*

— par petits tas des pistaches ou objets semblables, *sãm, sèr.*

— un travail, *sas.*

—, diviser, *ḥadätlé, ḥädalé.*

— sans séparer les parties, *dogalé, dogätlé.*

— l'opinion de quelqu'un, *far ak, bokä nḥèl ak, togu, tèsali vaḥ.*

—, donner en partage, *sédä.* C'est vous qui êtes le mieux partagé, *sédä nãñu la vala vä gen.*

— (Se), être divisé en plusieurs parties, *ħađđálläku, ħađđaliku*.

—, partager entre soi, *sédö, tibö*.

— un travail, *sasö*.

PARTANCE, s.f. *dèm g.* Savez-vous s'il y a ici un navire en partance pour Dakar ? *ħamu la ndaħ am nä fi gäl gu ğem Ndakoru ?*

PARTANT, conj. *mbók, ndók*.

PARTENAIRE, s.m. *andä ħi uri, morom m.*

PARTERRE, s.m. *tól b.*

—, les spectateurs, *valikat, valisikat y., sétänkul y.*

PARTI, s.m. *ñä far ak* avec le nom du chef.

— (prendre le) de, *far ak, farlé, farfarlé, andä 'k, sotul*.

— (action de prendre le) de quelqu'un, *farfarlé b.*

— (avoir quelqu'un qui prend notre), *sollé*. Personne ne prend son parti, *solléul këndä, këndä du far ak móm*.

— (prendre) contre quelqu'un, *sot*. L'action de prendre parti contre quelqu'un, *sot b.*

—, résolution, *fasó b., mpassó m., ħèlo g., èbu, yèbu b., èbuté g.*

— (prendre un), *fasó, ħèlo, èbu*.

— (prendre son), prendre une ferme résolution, *fasó bu deher, deher ħi, saħ*.

— (prendre son), se résigner, *nangu, muñ*.

—, avantage, *ndéřiñ l.* Il sait tirer parti de tout, *lu nekä, di nä*

ħi am lu ko ğériñ.

PARTIAL, adj. *đubul, ku di genätlé nit*.

PARTIALEMENT, adv. *bu đubul, bu genätlé*.

PARTIALITÉ, s.f. *genätlé g., firfarlé b.*

PARTICIPANT, adj. *ku bokä, ku tásu*.

PARTICIPATION, s.f. *tásu g.*

PARTICIPER, v.n. *bokä, tásu*. Participer avec fruit, *tásó 'k ğériñ*.

— (faire), rendre participant, *tás, tásuló, séđä ħi*. Veuillez nous faire participer aux mérites de votre mort, *tásuló nu, lét, ħi sa barké 'dè*.

PARTICULARISER, v.a. faire connaître en détail, *faranfate, firi*.

PARTICULARITÉ, s.f. *ğef du ħä nekä, lu les andal*. Il y a une particularité curieuse, *am nä lu men ä đomalé*.

PARTICULE, s.f. *fađaħit b., valä vu sèv*.

PARTICULIER, adj. *lu lèv këndä nit rëkä*. C'est un usage particulier aux Bambaras, *Bambara yi rëkä ko đef*. Un homme de bien doit sacrifier son intérêt particulier à l'intérêt général, *nit ku bäh di nä gen ä út lu men ä ğériñ ñépđ asté lu ko ğériñ móm rëkä*.

—, peu commun, *lu faralul*.

— (en), *ħä mpèt*. En mon particulier, *su ma neké man rëkä, má 'k sumä bopä*.

PARTICULIÈREMENT, adv. *bu amul morom*. Je le déteste tout particulièrement, *móm lá gen á sfb*.

—, spécialement, *dítal tí, dítu tí, gr'n tí*.

PARTIE, s.f. *vala v., ter b*. Je le crois en partie, *gem ná tí lef*.

— (prendre à), *songǎ*.

—, projet, *digé b., ndigé m.*

— (quitter la), *bayi*. J'ai quitté la partie, *bayi ná ko, teral ná ko*.

—, adversaire, *mbañ m., menéladi b.*

—, au pl. sexuelles, *kanam g.* En parlant des animaux, *nguli g.*

PARTIEL, adj. **PARTIELLEMENT**, adv. *vala v.* Il y a eu hier au soir une éclipse partielle de lune, *bíy dantá bi dapǎ ná genǎ val 'u vér ví*.

PARTIR, v.n. *dém, dog.*

— de nuit, *rañán, riñán*.

— au chant du coq, *sab ganaru*.

— de grand matin, *hèy, delu, n'èlu, tél á dém*.

— après le lever du soleil, au moment de la chaleur, *nádé*.

— sur le soir, *gonát, gonèt, gonènt, gontu*.

— pour rentrer chez soi, *ñibi, ñubi*.

— promptement, *né mot, né babit, né deberñèt, dáv, í pohèt*. Il partit promptement et disparut, *mu né mot véy*.

— honteusement, *né yom, yomǎ*.

— doucement, *yomós, yomós-yomósi*.

— de, *dogé, bayáku*. Beaucoup partiront de l'Orient et de l'Occident, *dogǎ di náñu baogí (bayikuǎi) Pénkó 'k Harfu*.

— (faire), *dèmló, dogló, dahǎ*.

— (faire) de bon matin, *hèyló*.

— (faire) honteusement, *yomǎ-ló, túkal*.

— (faire), déloger, *tohuló, roñuló*.

—, en parlant du fusil, *bat*. Mon fusil ne part plus, *sumǎ fétal batatut*. Si le fusil part subitement, *rah*.

— d'un éclat de rire, *dai di ré bè hahtay*.

— (à) de, *dalé tǎ, dalé ko tǎ*.

PARTISAN, s.m. *farǎle b., farakat, farǎlékat b.*

PARTOUT, adv. *fu nekǎ, tá béréb bu mu men á don*.

PARTURITION, s. f. *vasin v., ndur l.*

PARURE, s.f. *rafétal b., nahát b.*

—, tous les bijoux d'une personne, *takay y*.

PARVENIR, v.n. *agǎ, agsi, dot*.

— à, *fèhèy bè, has*.

—, s'élever en dignité, *dot tí dètay bu kǎvé, fatu*.

PAS, s.m. *bulu b.*

PAS, s.m. *dégi, dégób b.* Il n'y a qu'un pas, *soréyul tus*.

— (suivre les), *topã, roy, to-pando.*

— (à) comptés, pas à pas, *ndan-kã.* A pas de loup, *ndanka ndan-kã.*

— (aller au), *doḥ, doḥ ndankã.* Aller au pas du cheval, *doḥal fas.*

— (aller à grands), *vãḥu.*

— (revenir sur ses), *voñãku, ðelu ti tank' ðm.*

— (changer de), *sopali doḥin.*

— (le premier), *ndórté g.* Il n'y a que le premier pas qui coûte, *ndórté rekã di ðafé.*

— (faire les premiers), *dór.*

— de clerc, *ðef u téylódi.*

— (mettre au), *mokal, ðubanti.*

— (mauvais), *béré bu ðaféñ, ðef lu ðaḥasó.* Je suis dans un mauvais pas, *ðãḥlé nã bu méti.*

— (marque des), *tankã y., de-gu y.* Quels sont ces pas ? *tankã yilé, yu kan lá ñu ?* S'il s'agit de pas de chevaux, *mamó m.;* pour les bœufs, les moutons, *savó b.*

—, seuil, *de b.* Sur le pas de la porte, *tã de u buntã bã.*

— (de ce), *lègi, nilé.* J'y vais de ce pas, *mangi tã ðem nilé.*

—, adv. se rend par une forme négative. Pas un n'est venu, *kèñã dikul.*

PASCAL, adj. u *Pãk.*

PASQUIN, s.m. *kafkat b., gavló g.*

PASQUINADE, s.f. *kaf g.*

PASSABLE, adj. èm. Ce mets est passable, *ñam ri nèḥ nã bu doy.*

PASSABLEMENT, adv. *bu èm.*

PASSADE, s.f. (faire une), *ðár ti bèrèb, rombã.* Il n'a fait ici qu'une passade, *rombã nã fi tóg fi nkis.*

PASSAGE, s.m. action de passer, *ðár g., véy b.*

— d'une rivière, *ḥús g., ḥúsay b., ðalã b.*

—, lieu où l'on passe, *yón v., buntã b.* Indiquez-moi un passage, *von ma fu ma men ã doḥ.*

— entre des cases ou des entourages, *pontã b.*

—, gué d'une rivière, *ḥúsu, ḥúsukay b.*

— (ouvrir un) dans une haie, *sèḥi, saḥi, ḥeld, ðef mpaḥ.*

— (prendre) sur un bateau, *tolán.* Le passage même, *ntolán m.* Je demande passage sur votre bateau, *ti sèn gál lá di santáné.*

— (prix du), *tontã b.* Quel est le prix du passage sur votre bateau ? *lan nga féyãku ti sa gál ?*

— (payer le), *tontã, féy.*

PASSAGER, adj. *dekãdi, lu di val, lu di véy bu gáv, lu gáv ã véy.*

—, s.m. *tolánkut b., ndugán b.* Il y aura beaucoup de passagers sur le navire, *ñu baré di nãñu dugã tã gál gã.*

PASSAGÈREMENT, adv. *bu yágul, bu gáv ã véy.*

PASSANT, s.m. *véykat b., arfal ð., ku ðár.*

—, adj. *fu ñu baré di doḥ.*

PASSE, s.f. mouvement de la main sur un membre foulé ou blessé, *tat b.*, *moṭṭā b.* Faire des passes sur ce membre, *moṭṭā*.

PASSÉ, s.m. *lu véy.* Il a oublié le passé, *faté nā lu ko dal ón bu ḍekā bā*.

—, prép. *génav.*

— (être), *vés, vésu, véy.* Le temps des larmes est passé, *ḍóy vés nā*.

PASSE-CORDE, s.m. *pursā bu réy.*

PASSE-DROIT, s.m. *gendṭlé g.*, *tōñ b.* Il dit qu'on lui a fait un passe-droit en donnant la place à Vali, *děfā vah né tōñ nāñu ko bā ñó fal Vali*.

PASSÉE, s.f. *tankā y.*, *degu y.*

PASSEMENT, s.m. *nahāt b.*

PASSEMENTER, v.a. *nahāt, nahātu.*

PASSE-PARTOUT, s.m. *tābi ḍ.*, *tābi ḍu men ā ubi buntā yi yépā.*

PASSE-PASSE, s.m. (tour de), *nahé b.*, *ḍef i musātu.*

PASSEPORT, s.m. *kāit u pasasé.*

PASSER, v.n. *ḍār, doḥ.* Il a passé par ici, *filé lā doḥé*.

— à l'ennemi, *ḍār fā ḥar yā.*

— par où l'on ne croyait pas aller, *ḍadā.*

— auprès, *rombā.* Pourquoi astu passé près de ma maison sans me saluer ? *lu taḥ nga rombā sumā ker bañ mā neyu ?*

— à côté d'un lieu sans s'y arrêter, *tédi, tégéyu.*

— et s'échapper, *yoroh, yoroḥlu.*

— promptement, *né balāv.* La biche a passé rapidement devant moi, *mbilā mā né nā bulāv ṭi sumā kanam.*

— outre, aller au-delà, *vésu, ḍugmoyu, véyalé.*

— outre, passer par-dessus, *bañ ā fāté.*

— par une ouverture étroite ou trop basse, *poroḥlu.* Faire passer par une semblable ouverture, *poroḥal.*

— sous quelque chose, *buruḥlu, burunḡlu.*

—, s'écouler, *véy, val.* Quand ce temps fut passé, *bā ḍamāno ḍóḍu ḍadé.*

—, cesser d'exister, *rāf, véy, nahsay.* Tout passe sur la terre. *lu dul rāf amul ṭi adunā si.*

—, avoir cours, *ḥèv.* Cette monnaie ne passe plus, *ḥālis bilé ḥèvatul.*

—, expirer, *ḍekaliku, rēr, dē.*

—, être supportable, *em, neh bu doy.*

— pour, se tourne comme dans ces exemples : Il passa pour fou, *ak dof lā ñu ko emalé.* Il passait pour un homme juste, *dón nāñu ko sété niki nit ku ḍub.*

— sur, laisser de côté, *ḍelalé, véyalé.*

—, v.a. traverser, *ḍégi.*

— une rivière dans une embarcation ou à la nage, *ḍalā.*

— une rivière à pied, *hús*.
L'action de la passer ainsi, *hús g*.
Toute l'armée a passé la rivière,
haré bā bepā hús nā dēh gā.

—, transporter dans une embarcation, *ḡalal*.

—, transporter par-dessus un obstacle, *ḡelā*.

—, transmettre, *ḡoḡ*.

— de main en main, *avavlé*.

Passiez-vous le livre l'un à l'autre,
nā ngēn avavlé téré bi.

— la journée, *ēndu, yēndu*.

— le jour sans manger, *deñé, dēndé*.

— la nuit, *fanān*. Il a passé la nuit dernière en colère, *mēr lā fanāné btg*. J'ai passé la nuit sans dormir, *gudi gi gēpā nēlavu ma*.

—, employer du temps à, *ḡeki, dekd*.

— la mauvaise saison, *navēt*.

— sous silence, laisser passer, *ḡelalé*. Il ne laisse rien passer, *du ḡelalé tus*.

—, omettre, *faté*.

—, filtrer, *sēgā*.

— le mil, le riz, etc. à l'eau pour le purifier, *yāg*.

— le linge dans l'eau propre avant de le tordre, *yalandi*.

— légèrement la main, *rāy*.

Vous ne devez pas toujours passer la main sur vos cheveux, *varu lā rāyu sā su nekā ḡi sa kavār*.

— la main sur un membre foulé ou blessé, *moḡā*.

— un habit, *sol*.

—, être au-dessus de, *rav*.

—, excéder, *epā*.

— les bornes, *epal*.

— par les armes, *fētēl, fēlal*.

— au fil de l'épée, *rēyat*.

— en revue, *sētlu*.

—, subir un examen, *turi*. Le faire passer, *tarilō, sētlu*.

—, pardonner, *bāl*.

— (Se), s'écouler, *vēy*.

—, se flétrir, *rāf, nahsay*.

—, avoir lieu, *hēv, ḡot*. Je vous dirai comment la chose s'est passée, *di nā la vaḡ nakā lā lef li doḡé*.

—, s'abstenir de, *nākā*.

PASSEREAU, s.m. *sagōr, savōr v*.

PASSERELLE, s.f. *vāḡ bu ḡat, vāḡ bu tāti*.

PASSE-TEMPS, s.m. *vētaliku b., mpo m., foantu b*.

PASSEUR, s.m. *ḡalākat b*.

PASSIBLE, adj. *lu (ku)men ā sonā*.

—, qui doit subir une peine, *ku nū var ā dān*.

PASSIF, adj. *ku sonā*.

—, qui n'agit point, *bañ ā dēf dāra*. On demande aux soldats une obéissance passive, *soldar yā var nāñō metāli dāl sēn vaḡ i kelifā*.

—, s.m. *bor b*.

PASSIFLORE, s.f. *maribisap b*.

PASSIM, adv. *filē 'k fālē*.

PASSION, s.f. souffrances, *nḡō-no g*. Le dimanche de la Passion, *dibēr u ḡōno*.

—, mouvement de l'âme, *n̄hérté*, *n̄hérté g.*, *ndēnté g.* Les passions, *n̄hérté yu bon y.*, *belis y.* Être esclave de ses passions, *rébédēku*. Il faut cesser d'être esclave de vos passions, *var ngā bayi sa rēbēdēku*.

—, affection très vive, *begabegé b.* Il l'aime avec passion, *sopā nā ko bē dof*.

PASSIONNÉ, adj. *h̄tru bu tēpā*, *begā bē dof*, *sopā bē dof*.

PASSIONNÉMENT, adv. *ak dōlé*, *bu tēpā*, *bē dof*.

PASSIONNER, v.a. *h̄tr*, *tangal*, *yengal*.

— (Se), *h̄tru bu méti*.

PASSIVEMENT, adv. *tē bañ ā dēf dara*.

PASSOIRE, s.f. *sēgukay b.*

PASTÈQUE, s.f. *h̄āl b.*, *ḍombus b.*, *yombā b.*

PASTEUR, s.m. *samā*, *samākat b.* Je suis le bon Pasteur, *mā di Samākat bu bāh*.

PASTICHE, s.m. *roy b.*

PASTILLE, s.f. *bonbon b.*, *ñam u t̄āh̄n*.

PASTORAL, adj. *u samākat*. Une lettre pastorale, *batāh̄l u monseñor*.

PASTORALEMENT, adv. *niki samākat*, *niki samākat bu bāh*.

PASTOUREAU, s.m. *samākat bu ndav*.

PATAQUÈS, s.m. *vah̄in vu ḍubul*.

PATARAFFE, s.f. *mbindā mu n̄āv*.

PATATE, s.f. *patās*, *patâté b.*

PATATRAS, int. *tasar!* *h̄ès!*

PATAUD, s.m. *h̄alók bu am t̄n-kā yu diḍā*.

—, en parlant d'une personne, *nit ku n̄āv*.

PATAUGER, v.n. *h̄ús t̄ā potopoto*.

PÂTE, s.f. *ponh̄ā m.*

— (mettre la main à la), *bokā t̄i ligèy*.

— (être comme un coq en), *am ḍétay bu n̄h̄*.

PÂTÉ, s.m. *pâté b.*

—, tache d'encre, *gakā b.*

PATELIN, adj. *mus*, *n̄h̄alkat b.* D'un ton patelin, *ak h̄āt i n̄h̄lôté*.

PATELINAGE, s.m. *mus*, *musé g.*

PATELINER, v.n. *musantu*, *musātu*.

PATELINEUR, s.m. *n̄h̄alkat b.*

PATELLE, s.f. *k̄er g.*

PATEMMENT, adv. *bu fès*.

PATÈNE, s.f. *patén b.*

PATENÔTRE, s.f. *ñān g.*, *ñān u Sunu Borom*.

PATENT, adj. *fès*, *ör*, *bir*.

PATENTE, s.f. pour les bateaux, *ról u gāl?*

PATER, s.m. *Sunu Bāy*. Savez-vous le Pater? *men ngā ḍangā Sunu Bāy?*

—, gros grain d'un chapelet, *pépā bu réy*.

PATERNE, PATERNEL, adj. *u bāy*. Je vous aime d'un amour paternel,

nlofel u báy lá la sopé. Ils sont retournés à la maison paternelle, *nibi nānu tǎ sèn ker u báy.*

PATERNELLEMENT, adv. *niki báy.* Il les traitait paternellement, *dān nǎ dēf ak nōm ni báy ak i dōm d̄m.*

PATERNITÉ, s.f. *nèkèf u báy.*

PATHÉTIQUE, adj. *lu men ā dugǎ t̄i hol, lu men ā yengal hol.*

PATHÉTIQUEMENT, adv. *bè mu dugǎ, bè mu agǎ t̄i hol i nit.*

PATIBULAIRE, adj. *u enǰukay.*

— (mine), *kanam u saysáy.* Il a une mine patibulaire, *saysáy bu suti lǎ samanday.*

PATIENTEMENT, adv. *ak muñ.*

PATIENCE, s.f. *muñ g.* Il vaut mieux prendre patience, *muñ ā t̄i gen.* Sa patience ne s'est jamais démentie, *mesul ā muñadi.*

— (manquer de), *muñadi, muñari.*

—, constance, *ndher g., ndehertu g., fitnǎ d̄.* La patience vient à bout de tout, *ku deher, ku d̄upǎ t̄i li mó d̄or, sotal lu nèkǎ.*

—, int. *h̄aral!* Patience! vous ne vous moquerez pas toujours de moi, *h̄aral d̄al, d̄o ma n̄d̄val bè mós.*

PATIENT, adj. *muñ, muñkat b.* L'homme patient sera père de roi, *ku muñ d̄ur b̄ur.*

—, persévérant, *deher, fitnǎ, taku.*

PATIENTER, v.n. *muñ.*

— avec quelqu'un, *muñal.*

— (faire), *muñl̄o.*

— (faire semblant de), *muñ-muñlu.*

PATINER, v.n. *bar, barat.*

—, v.a. *lambǎ, motohal.*

PATINEUR, s.m. *barkat b.*

PÀTIR, v.n. *sonǎ, lor.* Vous pâtissez des étourderies de votre frère, *lu sa mag dēf ak n̄akǎ mp̄al tēs nǎ t̄i sa bopǎ.* Les bons pâtissent souvent pour les méchants, *lu saysáy yi dēf, di nǎ faral ā tēs t̄i n̄u b̄d̄h̄ n̄ǎ, n̄u b̄d̄h̄ n̄ǎ di n̄ānu ko faral ā f̄ey.*

— (faire), *sonal, t̄on̄, lor.*

PÀTIS, s.m. *perlu, perlukay b.*

PATOIS, s.m. *lakǎ v., lakǎ vu d̄ubul.*

PATRAQUE, s.f. *yahu, b̄d̄h̄ul, b̄āhatul* avec le nom de l'objet. Cette montre n'est plus qu'une patraque, *montǎr bi yahu nǎ, b̄āhatul.*

—, personne malade, usée, *h̄ibon, h̄ébon b., név d̄olé.* Il devient patraque, *amatul d̄olé.*

PÀTRE, s.m. *samǎ, samǎkat b.*

PATRIARCAL, adj. *u patriars.*

PATRIARCHAT, s.m. *mp̄al u patriars.*

PATRIARCHE, s.m. *patriars b.*

PATRIE, s.f. *dek' u n̄d̄udu.* Le Cayor est ma patrie, *t̄ǎ K̄ayor lǎ d̄udu.* C'est notre patrie, *sunu r̄ev lǎ.* Le Saloum est la patrie des haricots, *t̄ǎ Salum lǎ seb yi b̄d̄h̄.*

PATRIMOINE, s.m. *alal d.*, *amam d.*, *mómèl g.*, *ndonon g.*

PATRIMONIAL, adj. *u ndonalé.*
Je ne veux pas me défaire de mes biens patrimoniaux, *du ma dáy lã ma dond.*

PATRIOTE, s.m. *ku sopã dek'ãm*, *ku begã lol lu di dèriñ dek'ãm.*
Où sont les vrais patriotes ? *ana ñã sopã bu ör sèn dekã ?*

PATRIOTIQUE, adj. *lu bokã ti nťofèl u dekã.*

PATRIOTIQUEMENT, adv. *niki sopãkat u dek'ãm.*

PATRIOTISME, s. m. *nťofèl u dek'ãm.* Il a agi par pur patriotisme, *lã mu sopã dek'ãm røkã ko ko dèfló.*

PATROCINER, v. n. *sóflé*, *vañ bè sóf.*

PATRON, s.m. le saint dont on porte le nom, *turando b.*

— d'une paroisse, *samãkat b.*

—, protecteur, *tahavukat b.*, *rãmukat b.*, *totukat b.*

—, celui qui emploie des ouvriers, *sangã b.*, *borom'ker.*

—, modèle, *royukay b.*

PATRONAGE, s.m. *ntahavu m.*, *mpar m.*, *rãmu g.*

PATRONAL, adj. *u turando.*

PATRONNER, v. a. *tahavu*, *dimali*, *rãmul.*

PATRONYMIQUE, adj. (nom), *santã b.*

PATROUILLER, v. n. *nãhal*, *yen-gal nãhit vã.*

—, v. a. *yañã.*

PATROUILLIS, s.m. *potopoto b.*, *nãhay b.*

PATTE, s.f. *tankã b.*

— (graisser la), *nẽhal.*

— (faire) de velours, *nañ*, *nẽh-lãté té begã gãñ.*

— (donner un coup de), *vañ båt bu nañari*, *vañ båt bu di ðamé*, *sani båt.*

—, pied d'un verre, *tankã b.*

PATTE-D'OIE, s.f. *fu yón yi di daðé.*

PATTE-PELU, s.m. *nit ku mus*, *donjé d.*

PATU, adj. *borom tankã yu diðã.*

PÂTURAGE, s.m. *perlu*, *mporlu*, *perlukay b.*, *samukay b.*

PÂTURE, s.f. *dundu b.*, *lu ñó dundé*, *nañ m.*

—, pâturage, *perlukay b.* Vaine pâture, *fu ñépõ men ã samé.*

PÂTURIER, v. n. *fer*, *fãrlu*, *samu.*

PAUME, s.f. de la main, *nténhã m.*, *bir-loho b.*

PAUMER, v. a. *dör.*

PAUPIÈRE, s.f. *mbár u bet.*

— (fermer la), *nélav.* Fermer la paupière à quelqu'un, *tévé tã vahtu' dè gã.*

— (ouvrir la), *évu*, *yévu.*

PAUSE, s.f. *nopãlu*, *nopaliku b.*

— (faire une), *ðeki.*

PAUVRE, adj. *miskin*, *toskaré*, *ba-dólã*, *valokána*, *név dólé.* Il est pauvre comme Job, *dèfã né ndelenj.*

— homme, homme sans esprit, *néc nhèl, gatā nhèl, ñakā fit*. Le pauvre homme (par compassion ou indifférence, *baḍo b*. Mon pauvre enfant, *sumā dóm u ndèy*.

—, mauvais dans son genre, *bāḥul, ḍubul, rafètul, nèḥul*. Je n'ai pas dit un pauvre mot, *vaḥu ma bèñā bāt rékā*.

—, s.m. *miskin m., toskaré b., badólo, badólā b*. Ne fermez pas l'oreille aux plaintes du pauvre, *bul tanḥamlu badólā bā di ḥātu f'ā yov*.

— (rendre), *toskarélo, taḥ ā toskaré, ḍō ṭi mbadólā*.

— (se rendre), *toskanu, ḍō sa bopā ṭi mbadólā*.

PAUVREMENT, adv. *bu toskaré, ni toskaré, ni badólā*.

PAUVRESSE, s.f. *ḍigèn ḍu di yélván*.

PAUVRET, s.m. *ku met ā yerem, baḍo b*.

PAUVRETÉ, s.f. *toskaré g., miskin g., mbadólā g*. Pauvreté n'est pas vice, *ñakā ayul*.

— extrême, *véḍangé b*.

—, au pl. choses méprisables, *lu amul bopā, sōf, safadi*. Il n'a dit que des pauvretés, *lu mu vaḥ lépā amul bopā*.

PAVAGE, s.m. *dar b*.

PAVANER (Se), v.pr. *ḥaḍān*.

PAVÉ, s.m. *dar b., röm b*.

— (être sur le), *amul ligèy, amul pālas*.

— (battre le), *vōndèlu ṭā dekā bā*.

— (tenir le haut du), *ḍttu, am ḍétay bu kāvé*.

PAVEMENT, s.m. *dar b*.

PAVER, v.a. *dar*.

PAVEUR, s.m. *darkat b*.

PAVILLON, s.m. *pabionḡ b*.

— (amener le), *vaṭésa pabionḡ*.

— (baisser), *sufèl sa bopā, bālal, nangu ñu èy la*.

PAYABLE, adj. *lu ñu var ā fèy*.

PATANT, s.m. *fèykat b., ku di fèy*.

PAYE, s.f. PAYEMENT, s.m. *mpèy m*. C'est demain jour de paye pour les ouvriers, *elek lā ligèykat yi di fèyāku*.

PAYER, v.a. *fèy*. On m'a payé en tabac, *sumbu lā ñu ma fèyé*. Je veux être payé en argent, *ḥālis lā begā*.

— son passage, *tontā, fèy*.

—, punir, *fèy, dān*.

—, se venger, *fèyu, tōñarbi*.

— de retour, *fèy, fèyu, gerem, dèlo lu bāḥ*.

— d'ingratitude, *ñakā ngerem, geremadi, ḥarab*. Ils ont payé vos bienfaits d'ingratitude, *sa i ndèkā, lu bon lā ñu lèn fèyé*.

— d'effronterie, *deher ṭi fèn*.

— de sa personne, *ḍāy sa bakan*.

— pour, *fèyal*.

— (faire), *fèyló*.

— (se faire), *fèyku, fèydku, lādḍ mpèy ām*.

— (aller se faire), *fèyudì*.
 — (Se), être payé, *fèyu*.
PAYEUR, s.m. *fèykat b.*
PAYS, s.m. *rèv m., dekã b.*
 —, habitants d'un pays, *vã dekã bã*. C'est un pays barbare, *ñã fã dekã sohor nãñu*.
 —, compatriote, *dekãlé b., de-kando b.*
 — (mal du), *gèlu g., nãmèl g.*
 Avoir le mal du pays, *gèlu, nãmã sa dekã*.
 — (voir du), *tuki, ver dekã yu baré*.
PAYSAN, s.m. *badólã, badólo b., béykat b.* A la paysanne, *niki badólo*.
 —, adj. *u badólã, u béykat*.
PAYSANNERIE, s.f. *bãh i badólã*.
PEAU, s.f. *dèr b.* Une peau tannée, *dèr bã ñu vuli, uli b.*
PECCABLE, adj. *ku men ã dèf bakar, ku men ã moy*.
PECCADILLE, s.f. *bakar bu tût*.
PECCATA, s.m. *dof, ñoradi, dè-sé, doyadi*.
PECCAVI, s.m. (faire son), *védãl sa bopã*. Un bon peccavi, *rètu gu òr*.
PÊCHE, s.f. *napã b.*
 —, produit de la pêche, *dèn y.*
 Avez-vous fait une bonne pêche? *mbãr òmlé nga ti sa napã bi?*
PÉCHÉ, s.m. *bakar b., moy m., tón b.* Vous ne devez jamais commettre un seul péché volontaire, *varu lá dèf mukã bèndã bakar rè-kã sah ak ntèyèf*.

— originel, *bakar u nduduálé*.
 — actuel, *bakar u sogo*.
 — grave, *bakar bu réy*. Péché mortel, *bakar bu di réy fit, bakar bu di dèlò*.
 — léger, *bakar bu tût*. Péché véniel, *bakar bu met ã bálu*.
PÊCHER, v.n. *bakar, dèf bakar, tón, moy yón u Yalla*.
 — (ne pas), pécher peu, *bakar-radi*.
 — (faire), *bakarló, tabal ti bukar*.
 — (cider à), *bakarlé, bokã ti sa bakar u morom*.
 — ensemble, *bakarando*.
 — (se faire) mutuellement, *bakarlóanté*.
PÊCHER, v.a. *napã, d' pã dèn, gèti (L)*.
 — à la ligne, *nap`ak htr, napã*.
 — au filet, *mbál, lãv*.
 — avec le harpon, *sãh, sãhtu*.
 — le poisson avec des paniers quand il y a peu d'eau, *bab, mbabã, nèf (L)*.
 — (aller), aller à la pêche, *napi, gèti, babi, mbáli, sãhtuđi*, suivant le genre de pêche. Je vais pêcher, *mangé napi, mangé babi, mangé mbáli*.
 — (faire), *napãló, lãval, lãvló*.
 —, prendre, tirer de, *tibã, for*. Où avez-vous pêché cela? *fó ko tibé?*
PÊCHERIE, s.f. *napukay b., èr g. (L)*.

PÉCHEUR, s.m. *bakarkat b.* Ignorez-vous que les pécheurs brûleront éternellement en enfer ? *hamu la né bakarkat yi di nãñu lakã bè mós tã safara 's nãri ?*

PÉCHEUR, s. m. *napãkat b., mbãlkat b.*

— de profession, *mól m.*

PÉCORE, s.f. *rab v.*

—, personne stupide, *dèsé b., dof b., ñoradi, tuy, doyadi.*

PECTORAL, adj. *u denã, lu di faḍ métit u denã.* Une croix pectorale, *krua u monsëñor.*

—, s.m. *garab u denã.*

PÉCUNIAIRE, adj. *u hãlis.*

PÉCUNIEUX, adj. *ku baré hãlis.*

PÉDAGOGIE, s.f. *yar b., yar i hãlél.*

PÉDAGOGIQUE, adj. *lu bokã ti yar i hãlél.*

PÉDAGOGUE, s.m. *ku di yar i hãlél.*

PÉDALE, s.f. du métier de tisserand, *degal b.*

PÉDANT, s.m. *damukat b., ku di hamhamlu, ku di haḍãné menmen ãm.*

PÉDANTERIE, s.f. *hamham bu sóflé.* C'est de la pédanterie, *ḍèfã haḍãné hamham ãm.*

PÉDANTESQUE, adj. *u baré menmen, u haḍãnkat.*

PÉDANTESQUEMENT, adv. *ni ku di haḍãné menmen ãm, niki haḍãnkat.*

PÉDANTISER, v.n. *baré menmen, séruãné nhèl ãm.*

PÉDANTISME, s.m. *ḍiko'haḍãnkat.*

PÉDESTRE, adj., **PÉDESTREMENT**, adv. *ak tanka.* Voyager pédestrement, *doḥé tanka, rungã, líru.*

PÉDICURE, s.m. *ku di faḍ tankã.*

PEIGNE, s.m. *ḍartu b., ḍaratu b.*

— pour le coton, *peru b.*

PEIGNER, v.a. *ḍartã, ḍarat.*

— (Se). *ḍartu.*

— le coton, *fer, peru.*

PEIGNEUR, s.m. *ferkat b.*

PEINDRE, v.a. *natal, mitul.* Dieu ne peut être peint, *Yalla nataléful.*

— par le récit, *nétali, nitali.*

PEINE, s.f. châtiment, *ndãn g., ndumã l.*

—, souffrance, *tóno g., nahar v., ngétèn g.*

—, inquiétude d'esprit, *ḍãhlé b.*

— (homme de), *ligèyãnkat b.*

— (avoir de la), avoir du chagrin, *ñèñã, nahartu, yogórlu.*

— (avoir de la), se fatiguer, *sonã.* On n'a rien sans peine, *menu lá am dara té sonu la tã.*

— (avoir de la), de la répugnance, *nahari.* Dans le sens de avoir de la difficulté à, *ḍafé, ḍaféñ.* Dans ces deux cas on renverse la phrase.

— (se donner de la), *sonã, sonal sa bopã, gétènu.* C'est pour mes enfants que je me donne de la peine, *sumã i dóm lá di sonal.*

— (faire de la), *naḥaral*, *naḥarluló*, *yogórluló*, *děf lu naḥari*.
Vous avez fait beaucoup de peine à votre père, *lă nga děf naḥari nă lól sa báy*.

— (à), depuis peu, *yăgul dara*.
A peine était-il arrivé, *nakă lă ugsé*.

— (à), presque pas, *túti* ; s'il s'agit du temps, *sá yu név*.

— (à), à grand'peine, *bu đafé*.

PEINÉ, adj. *naḥari*. J'en suis bien peiné, *lól lu nuḥari nă ma lól*.

PEINER, v.a. causer du chagrin, *naḥaral*, *naḥari*.

—, fatiguer, *sonal*.

PEINTRE, s.m. *natalkat b.*

PEINTURAGE, s.m. *pénturé b.*

PEINTURE, s.f. *péntur b.*

— (en), *ti niró*, *ti natal*.

PEINTURER, v.a. *pénturé*.

PELARD, s.m. *garab gu ŋu segă*.

PELÉ, s.m. *hanḥă b.*

PÊLE-MÊLE, s.m. *đahasé b.*

—, adv. *bu đahasó*.

PELER, v.a. *fés*, *ḥoli*.

—, ôter le poil, *věf*, *ḥus*.

— (Se), *věfu*, *ḥusu*,

PÉLERIN, s.m. *tukikat b.*

PÉLERINAGE, s.m. *tukilé ' yón*, *tukité ' ndulit*.

PÉLICAN, s. m. *ndagabár m.*, *son m.* (L).

PELISSE, s.f. *toḡu l.*, *mbubă m.*

PELLE, s.f. *pél b.*

— en bois garnie de fer à l'extrémité, *galanġ b.*, *galankă g.*

PELLÉE, PELLÉRÉE, PELLETÉE, s.f. *tib' u pél*.

PELLICULE, s.f. *děr bu sèv đ sèv*.

PELOTE, s.f. *kupé b.*, *dankă b.*, *san b.*, *taḥaṅ*, *talaṅ b.*

—, PELOTON, s.m. de fil, *dungul l.*, *krum b.*

— (jouer à la), *nánvar*, *đam digă*.

PELOTER, v.a. maltraiter, *dán*, *dör*, *dumă*.

— (Se), *ḥéḥ*, *ḥulö bu meti*.

PELTONNER, v.a. *taḥaṅ*.

— (Se), se mettre en peloton, *taḥaṅu*.

PELU, adj. *sembă*, *đeḥem*.

PELURE, s.f. *ḥolit v.*, *ḥóbit v.*
Papier pelure, *kăit gu sèv đ sèv*.

PENAILLON, s.m. *sagar v.*

PÉNAL, adj. *u dăn*.

PÉNALITÉ, s.f. *ndăn g.*

PENARD, s.m. *magèt bu saysây*.

PENAUD, adj. *rus*, *ḥonèt*, *toroḥ*.

PENCHANT, adj. *lu di dengă*, *lu di vaṅiku*.

—, s.m. *vèt g.*, *mbartalu m.*, *baraglay b.*

—, inclination naturelle, *ḥḥir-té g.*

PENCHEMENT, s.m. *dengay b.*

PENCHER, v. n. *dengă*, *đem*.

L'arbre penche, *garab gi dengă nă kat*.

—, être incliné sur le côté, *venġ*.

—, en parlant d'une case, *đey*, *đoy*, *dengă*.

—, être porté à, *híru, ðém.*

—, v.a. *dengal, ðémé.*

— sur le côté, *venjal.* Se pencher sur le côté, *venjalu.*

PENDABLE, adj. *ku met ä èngǎ, ku met ä rey.* C'est un cas pendable, *ku ko ðef, var nǎnu kó rey.* Tour pendable, *ðef u ntohorté.*

PENDAISON, s.f. *èngǎ b.*

PENDANT, adj. *lu di lǎngǎ, lu di sandantalu.*

—, en parlant d'un procès, *dogul, lu ñu aténgul.*

—, s.m. d'oreille, *ðaró ' noppǎ.*

—, le pareil, *morom m.*

—, prép. *tǎ, ti, tu.* Pendant toute la nuit, *tǎ gudi gǎ gépǎ.* Il est allé pêcher pendant le dîner, *bǎ ñó añ lǎ ðém napi.* Cette tournure marque la simultanéité des deux actions.

— que, *bǎ, nakǎ, sǎ sǎ, sǎ yǎ, digǎfé, diganté fé'k.* Pendant que j'écrivais, mon ami arriva, *bǎ má bindǎ lǎ sumǎ harit ñev.*

PENDARD, s.m. *saysáy b., saysáy bu suti.* C'est un pendard, *ðé var nǎ ko.*

PENDILLER, v.n. *sandantalu.*

PENDOIR, s.m. *aðukay b.*

PENDRE, v.a. suspendre, *að, vékǎ, sandantal, lǎngal, lǎngǎló.*

—, attacher à la potence, *èngǎ.*

—, v.n. être suspendu, *lǎngǎ, sandantalu, aðu.*

—, descendre trop bas, *súfé, yóru.*

— (Se), *èngǎ bop 'ám.*

— (aller se), *èngjuði.*

PENDU (être), *èngju.* Avoir la langue bien pendue, *baré laméñ.*

—, s.m. *kǎ ñu èngǎ, ku èngǎ bopá 'm.* Il est sec comme un pendu, *ðéfǎ lapǎ bè hamatul.*

PENDULE, s.f. *montǎr, pandul b.*

PÉNÉTRABLE, a.lj. *fu ñu men ä dugǎ.*

—, ce que l'esprit peut pénétrer, *lu ñhèl men ä rót.*

PÉNÉTRANT, adj. *lu di dugǎ ti bír.* Un esprit pénétrant, *ñhèl mu hòt, ñhèl mu ñǎv.*

—, qui se fait vivement sentir, *méti.*

PÉNÉTRATION, s.f. *dugǎ b.*

—, sagacité, *ñǎvín u ñhèl.* C'est un homme d'une grande pénétration, *ñhèl ám ñǎv nǎ lol, borom ñhèl mu ñǎv lǎ.*

PÉNÉTRÉ (être), touché, *vǎru, gif.*

—, rempli de, *fés ak.*

PÉNÉTRER, v.a. et n. *dugǎ, ðou.*

— par une étroite ouverture, *porohlu.*

—, toucher, *gifǎl, gifló, dugǎ, yengal.*

— avec l'intelligence, *rót.*

—, remplir de, *fésal.*

— (Se), *ðéf ti sa ñhèl.*

PÉNIBLE, adj. qui donne de la peine, *méti, ðafé, lu di sonal, baré tóno.*

—, qui cause du chagrin, *nahari, méti.*

PÉNIBLEMENT, adv. *ak ntóno, bu méti, bu nahari, bu ðafé.*

PÉNICHE, s.f. *gál gu oyof.*

PÉNINSULE, s.f. *lu hav á nèkã dun, lu gènd vèt téré nèkã dun.*

PÉNITENCE, s.f. regret d'avoir offensé Dieu; *rétu g., túb g.*

—, sacrement, *túb g.*

— imposée par le prêtre, *mpèyat m.*

—, prière, jeûne, austérité qu'on s'impose, *ðef i túb.* Faire pénitence, *ðef i ðef i túb.*

—, punition, *ndân g.*

— (tribunal de la), *konfèséukay b.*

PÉNITENCIER, s.m. *yarukay u halél yu te.*

PÉNITENT, s.m. *túbkat b., ku di túb.*

PÉNITENTIAIRE, adj. *lu di yar, lu di ðubanti.*

PÉNITENTIAUX, adj. pl. *i túb.* Des œuvres pénitentielles, *ðef i túb.*

PENNAGE, s.m. *dungã y.*

PENNE, s.f. *dungã vu réy.*

PENNON, s.m. *raya ð., bañér b., pabionj b.*

PÉNON, s.m. *karkandal b.*

PENSANT, adj. *ku men á halát.*

— (bien), *borom nhèl mu ðub.*

— (mal), *borom nhèl mu ðubul.*

PENSÉE, s.f. *halát b.* Cela m'est venu à la pensée, *lólú dugã nã ti sumã nhèl.*

—, ce que l'esprit pense, *halát b., ndortu g., ndèfé m.*

— (parler contre sa), *am nãr i nhèl, fèn.* Soyez sûr que je ne parle pas contre ma pensée, *nã la ör né amu ma ti nãr i nhèl.*

—, projet, *hèlo g., ebu b.*

—, souvenir, *fataliku b., halát b.* Je ne puis en bannir la pensée, *menu ma kó bañ á halát.*

PENSER, v.n. *halát, rabat ti sa nhèl.* Avant d'agir, pense à ce que tu vas faire, *bala nga ligèy, halátal lan nga ðéfi.*

—, former un projet, *hèlo, ebu.* J'y pense, *mungi ti sumã nhèl, mangi ti mpèhé.*

— à mal, *hèlo lu bon.*

— à, se souvenir, *halát, fataliku.*

—, être sur le point de, *hal, hav.* Il a pensé mourir, *hav ná ðé.*

—, prendre garde, *otu, votu.* Pensez à vous, *otul sa bopã.*

—, v.a. croire, avoir dans l'esprit, *halát, fóg, ðéfé, ðortu, fógátu.* Où pensez-vous qu'il soit? *fan nga ko fóg?* Je pense qu'il est dans la forêt, *tã alá bã lá ko fóg.*

— (faire), *halátlóló.*

PENSEUR, s.m. *halátkat b.*

PENSIF, adj. *ðéki di halát.*

PENSION, s.f. *mpèy u dundu.*

—, **PENSIONNAT**, s. m. *yarukay i halél.*

PENSIONNAIRE, s.m. *ku di fèy dundó' m.*

PENSIONNER, v.a. *sakal dundu.*

PENTATEUQUE, s.m. *téré i Musa.*

- PERTE**, s.f. *dengay b.*
— d'une colline, *vèt g., mbar-täl, mbarlatu m., baraglay b.*
—, inclination, *nhĩrté g.*
- PENTECÔTE**, s.f. *Pantakót b., Vat'u Nhèl mu sèlä mä.*
- PENTURE**, s.f. *vèn gu di ðapü buntä.*
- PÉNURIE**, s.f. extrême disette, *hĩf gu méti.*
—, misère, *mbadólä g., toskan b., ñakä b.*
- PÉPIN**, s.m. *béréf, béröf b.*
- PÉPINIÈRE**, s.f. *tól i garab.* Une pépinière de bons soldats, *fu ñó yar harékat yu ñémèñ.*
- PÉPITE**, s.f. *donđ' u vurus.*
- PERCALE**, s.f. *ser vu sèv, ndimo li v'h.*
- PERÇANT**, adj. *lu di ðamé.* Un froid perçant, *liv bu méti.* Un esprit perçant, *hèl mu yombä röt lu nèkä.* Une vue perçante, *bet bu di gis fu sorèy.*
- PERÇER**, s.f. *benü b.*
— (mettre en), *benä.*
- PERCÉ**, adj. *betä, benä.*
— (panier), dissipateur, *sankä-kat b., salaḥkat b.*
— (être), vermoulu, en parlant du bois, *fenäḥ, seneḥ, volé, paḥé.*
—, en parlant du mil, *felät, benät, volé.*
— de part en part, *felä.* Le trou du porc-épic est percé de part en part, *mpaḥ u säv dèfä felä.*

- PERCÉE**, s.f. *benäbenä b., betä-betä b.*
- PERCE-FORÊT**, s.m. *dana bu ñémèñ.*
- PERCEMENT**, s.m. *benä b.* Le percement d'une route, *ḥalä-yón g.*
- PERCE-OREILLE**, s.m. *karégén g., motankoy v.*
- PERCEPTEUR**, s.m. *säḥsäh s.*
- PERCEPTIBLE**, adj. *lu ñu men ä nanqu, lu ñu men ä yég.*
- PERCER**, v.a. *betä, benä.*
— avec une épée, un poignard, *debä, ðam.*
— avec une pointe, *ðam, né végéð.*
— de part en part, *felä, fulä, ðam, bè mu né felä, bè né sar, bè né met.*
—, cribler de trous, *tuḥat.*
— un abcès, *tupä.* Le percer avec un fer rouge ou un morceau de bois rougi au feu, *tuf.*
—, pénétrer, *dugä.*
—, approfondir, *rót, tëñ.*
—, affliger, *naḥaral, dog ḥol.* Les pleurs de ces enfants me percent le cœur, *sumä ḥol dog nă ndégé ḍöy i ḥalèl yi.*
— v.n. *benä.*
—, commencer à paraître, *feñ.*
—, transpirer, en parlant d'un secret, *sénd.*
— (Se), être percé, *benä, betä.*
— se frapper avec une arme, *debu, debä sa bopä, ðam sa bopä.*
— mutuellement, *debanté, ða-manté.*

PERCEVOIR, v.a. *nangu, féyǎku*.
—, recevoir l'impression des
objets, *yég*.

PERCHE, s.f. *fěhǎ g.*, *bantǎ bu
gudǎ*.

— pour conduire une pirogue,
berandǎ b., *đěñu b*, *suku b.*, *ñas
b.*, *ñosu b*. Conduire la pirogue
avec une perche, *đěñ*, *suku*.

PERCHER, v.n. **SE PERCHER**, v.
pr. *tag*, *dal fu kǎré*.

PERCHETTE, s.f. *bantǎ b*.

PERCHEUR, adj. *lu di tag*.

PERCHOIR, s.m. *tagukay b.*, *da-
lukay b*.

PERCLUS, adj. *lagi*, *lafañ*.

PERÇOIR, s.m. *benu b*.

PERCUSSION, s.f. *dör b*.

PERCUTER, v.a. *dör*.

PERDABLE, adj. *lu men ǎ rër*.

PERDANT, s.m. *ku ñakǎ*, *ku ñu
gañé ti uri*.

PERDITION, s.f. *yón u safara*.

— (être en), en parlant d'un
navire, *hal ǎ sanku*.

PERDRE, v.a. *réral*, *ñakǎ*. On
tourne le plus souvent la phrase.
J'ai perdu mon couteau, *sumǎ
pǎkǎ rër nǎ ma*.

—, être privé par la mort, *rër*,
dě, en renversant la phrase. J'ai
perdu mon père l'an dernier, *su-
mǎ báy rër nǎ dǎc*. Qui perd son
ennemi ne le pleure pas, *ku sa
mbañ dě*, *dó ko đóyé*.

— une bataille, *ñakǎ hare*.

— un procès, *ñakǎ ti layo*.

Il a per lu son procès, *éy nǎñu
ko*.

— la parole, *menatul ǎ vah*.

— la tête, *dof*, *anatul bopǎ*. Il
a perdu la tête, *bop ǎn valbǎti-
ku nǎ*.

— (commencer à) la tête, *na-
tohunǎ*.

— sa raison, en parlant d'un
ivrogne, *ñakǎ sa sago, niró k rað*.

—, égarer quelqu'un, *gelemał*,
gelemló, *rërló*.

—, corrompre, *yañǎ*, *saysǎyǎł*.

—, ruiner, déshonorer, *sankǎ*,
yañǎ tur, *toroñal*.

—, dissiper, *sankǎ*, *salañ*, *ya-
ñǎ*. Il a perdu toute sa fortune,
sankǎ nǎ alal ǎm yépǎ.

— de vue, *gisatul*, *faté*.

—, v.n. diminuer de valeur,
ndég li vaniku nǎ.

— (Se), être perdu, *rër*, *rot*.

—, s'égarer, *gelem*, *rër*.

— chacun de son côté, *rëró*,
rërante.

—, disparaître, *rëri*. Ce che-
min va se perdre dans la forêt,
yón vi dǎfǎ rëri tǎ alǎ bǎ.

—, s'éteindre, *rǎf*, *véy*.

—, n'être plus de mode, *hëva-
tul*.

—, faire naufrage, *sanku*, *sǎñ*.
Le bateau s'est perdu à la pointe
de Sangamar, *gǎł gǎ sanku nǎ tǎ
pont ǎ Sangamar*.

—, se ruiner, *sankǎ sa bopǎ*,
sankǎ sa alal, *yañǎ sa bopǎ*.

PERDREAU, s.m. *ʒokèr bu ndav.*

PERDRIX, s.f. *ʒokèr b., nʒokèr l.* Une compagnie de perdrix, *ʒokèr yu andã, nãh i ʒokèr.*

PERDU (être), *rër.* Une femme perdue, *ɖigèn aɖi-rër.* C'est un pays perdu, *dekã bu vèt lã, dekã bu ruɣu lã.*

—, en parlant d'un esclave fugitif, d'une bête du troupeau, *bar, rër.*

— (avoir quelque chose de), *rërlé.*

— (à corps), *bu ñéméñ, bè ɖɔy bakan ãm.*

— d'honneur, de réputation, *ku tur ãm yohu.*

— de dettes, *borom bor yu dís.*

— (courir, crier comme un), *dãv bè menatul; hãtu, sóv ni ku hal ã sanku.*

PÈRE, s.m. *báy b.* Nos pères, *sunu i mãm.* Notre premier père, *sunu mãm mã ɖekã.* Dieu le Père, *Yalla Báy bã.*

—, en parlant à un religieux prêtre, *báy, pèr.* Le père Bosche fait dire de venir, *pèr Bos né nã nga ñev.* Mon père, je vous prie de m'aider, *sumã báy, mangi la dagân nga dimali ma.*

— de famille, *ndobót, ndébót ɖ.*

—, fondateur, *suskat b.*

— (le saint-), *páp b.*

— (prendre pour), *báyó.*

— (honorer quelqu'un comme son), *báybáyilé.*

PÉRÉGRINATION, s.f. *tuki, tukité b.*

PÉRÉMPTOIRE, adj. *lu òr, lu amul véranté.*

PÉRÉMPTOIREMENT, adv. *bu òr, bu metul ã véranté, bu fès.*

PÉRÉQUATION, s.f. *émalé b.*

PER FAS ET NEFAS, *ʒã mpèhé yu ñèkã, mu ɖub mu ɖubul.*

PERFECTIBLE, adj. *lu ñu men ã bãhló, lu ñu men ã genló.*

PERFECTION, s.f. *metay b., lu met.* En cette vie, toute perfection est accompagnée de quelque imperfection, *metay gu ñèkã ʒi dundã gilé anda ná 'k metãdi gu tahã ʒã móm.*

—, achèvement, *sotité b., nʒutité l., ɖèkali b.*

PERFECTIONNEMENT, s.m. *metãli, motãli b.*

PERFECTIONNER, v. a. *metãli, ɖèkali, genló, dèfar bu met, dèfar bè mu né vat.*

— (Se), *genlu.*

PERFIDE, adj. *takódi, orkat b., andã 'k lahas.*

PERFIDEMENT, adv. *bu takódi, bu gorédi, ak or, bu andã 'k lahas.*

PERFIDIE, s.f. *takódi g., gorédi g., or b., nkor l.*

PERFORANT, adj. *lu di bendã.*

PERFORATION, s.f. *bendã b.*

PERFOREE, v.a. *bendã, betã.*

PÉRICLITER, v.n. *begã dãnú, begã yaɣu.*

PÉRIL, s.m. *nḡaḡān l., ntafār l.* Il y a péril en la demeure, *yḡ-gā ḡrul, yḡḡ lu mu nḡv nḡv men nā taḡ ndogal dal la.*

— (détourner un), *moyl'kasarā.*

PÉRILLEUSEMENT, adv. *ak nḡaḡān, ak tafār.*

PÉRILLEUX, adj. *baré ndaḡān, baré tafār.*

PÉRIMER, v.n. se tourne par : Il est trop tard de, *yḡḡ nā.*

PÉRIODE, s.f. *ḡamāno ḡ.*

PÉRIODICITÉ, s.f. *ay v., sibiru ḡ.*

PÉRIODIQUE, adj. *ay, sibiru.*

PÉRIODIQUEMENT, adv. *bu ay.*

PÉRIPÉTIE, s.f. *nḡopité l., nḡopité lu nḡ sḡnuul ḡn.*

PÉRIPHRASE, s.f. *vaḡ ḡu vḡndālu, vaḡ ḡu laḡas.*

PÉRIPHRASES, v.n. *vḡndalsa vaḡ.*

PÉRIR, v.n. *dḡ, rḡr, sanku, rāf, naḡsay.*

—, dépérir, *dānu, ḡḡḡ.*

PÉRISSABLE, adj. *lu di dḡ, lu men ā sanku, lu di vḡy, lu di rāf, lu di naḡsay.*

PERLE, s.f. *pḡr b., ḡarab ḡ., galé g.* Ceinture de perles, *fḡr g., fḡr y.*

—, ce qu'il y a de mieux dans son genre, *amul morom, lu gen ḡi.*

—, goutte, *toḡātoḡā b.*

PERLIMPINPIN, s.m. (poudre de), *garab gu faḡul dara.*

PERMANENCE, s.f. *yḡḡay b., ndeher g.* L'assemblée s'est déclarée en permanence jusqu'à ce qu'elle ait terminé ses travaux, *ḡā nḡi*

vaḡ nānḡ né du nḡu ḡaḡātlāku lul mbété nḡu sotalé sḡn ligḡy.

PERMANENT, adj. *ses, deher, zaḡ, lu di dekā, taḡav, ḡḡki.*

PERMÉABLE, adj. *fu ndoḡ men ā dugā.*

PERMETTRE, v.a. *ba, bayi, bāl, may, yanyanal.* Si on me le permet, *su nḡu ma ko moyé.*

— (Se), *sañ, nḡmḡn*; souvent aussi cette expression ne se traduit pas. Qui s'est permis de bouleverser mes papiers ? *kan ā ḡa-laḡ sumā i kait ?*

PERMIS (être), *dagan, āyul, lu nḡu téréul.* Il est permis de croire, *men nānḡ gem.*

—, s.m. *bayi g., sañsañ b.*

PERMISSION, s.f. *mbā m., sañsañ b., yanyan b.*

— (demander la), *tāgu, nān.* Je vous demande la permission d'écrire une lettre, *mangi la tāgu ndaḡ bindā téré.*

PERMUTABLE, adj. *lu nḡu men ā vḡté.*

PERMUTANT, adj. *ku di vḡté, ku di vḡḡiku.*

PERMUTATION, s.f. *vḡté b., vḡḡi b., vḡḡḡku b.*

PERMUTER, v.n. *vḡté, vḡḡi, vḡḡḡku.*

PERNICIEUSEMENT, adv. *bu āy, bu bon, bu ḡigadi.*

PERNICIEUX, adj. *āy, bon, ḡigadi, lu men ā tḡnḡ, lu men ā yaḡā.*

PÉRONNELLE, s.f. *ḡigèn du baré kabab, ḡigèn u karabáne.*

PÉROraison, s.f. *ḡutitè ' vah.*

PÉROrer, v.n. *vah bu yáḡá.*

PÉROREUR, s.m. *vahkat b., vahkat bu sóf.*

PÉROU, s.m. (gagner le), *daḡalé ḡális bu baré.* Ce n'est pas le Pérou, *ndég am réyul nilé, bəḡul tárop.*

PERPENDICULAIRE, adj. *dub ḡoḡ.*

PERPENDICULAIREMENT, adv. *bu dub ḡoḡ.*

PERPÉTRATION, s.f. *metáli b., dēf b.*

PERPÉTRER, v.a. *dēf.* C'est ici que s'est perpétré ce crime, *filé lá nu dēf nāvtēf gógu.*

PERPÉTUATION, s.f. *lu di dekálo.*

PERPÉTUEL, adj. *ses, sah, lu di deká, lu di ḡéki bè mós, yáḡá bè mós, lu dul sóti, lu dul ḡéḡ.*

—, fréquent, *faral.*

PERPÉTUELLEMENT, adv. *bè mós, bu dul sóti.* Il durera perpétuellement, *di nā ḡéki bè mós.*

—, fréquemment, *bu faral, sà su nèká.* Ils sont perpétuellement en dispute, *sà su nèká lá nō ḡulö.*

PERPÉTUER, v.a. *yáḡal bè mós, dekal, ḡékilö.*

— (Se), *yáḡá bè mós, deká, (ḡéki, nèká) bè mós.* La vraie religion se perpétuera jusqu'à la fin du monde, *yón u Yalla vā di deḡá di nā ḡéki bè há adunā di tuki.*

PERPÉTUITÉ, s.f. se tourne par l'adjectif perpétuel, *lu di deká, lu di yáḡá bè mós, lu dul ḡéḡ.*

— (à), *bè mós.*

— (à), pour toute la vie d'un homme, *bè bā mó dē.*

PERPLEXE, adj. *ḡáḡ, ḡáḡlé, leḡlé.*

—, qui cause la perplexité, *lu di ḡáḡal.*

PERPLEXITÉ, s.f. *ḡáḡ, ḡáḡḡ g., ḡáḡlé b.*

PERQUISITION, s.f. *út b., sétlu b.*

— (faire une), *út, sétlu.*

PERRIN-DANDIN, s.m. *atékat bu met á ré.*

PERRON, s.m. *péronḡ b., bulu b., ḡibri ḡ.*

PERROQUET, s.m. du pays, *tóy, nḡóy b., ndamdám, ndamndám l.*

— (réciter comme un), *ḡahari lef té ḡamu la lu mu téki.*

PERRUCHE, s.f. *tóy, nḡóy b., ndamdám l., kèlé g.*

PERRUQUIER, s.m. *vátkat b., catkat u sikim, ḡúfkat b.*

PERSÉCUTANT, adj. *ḡétènkát b., ku di sonal, ku di tuḡal nit, ku di tanḡalé.*

PERSÉCUTER, v.a. *sonal, ḡétèn, tuḡal, teru.* Pourquoi me persécutez-vous? *lu tah, 'lu indi nga di ma tuḡal?*

—, presser avec importunité, *tīnāl, tanḡal, ḡétèn.*

— (Se), *sonalanté.*

PERSÉCUTEUR, s.m. *sonalkát b., ḡétènkát b., ku di sonal, ku di tuḡal.*

—, homme importun, *ku di tanhale, sof.*

PERSÉCUTION, s.f. *sonalé b., ntonalé g., ngétèn g.*

PERSÉVÉRAMMENT, adv. *bu taku, ak fitnã, bañ ã nopi.*

PERSÉVÉRANCE, s.f. *taku b., nta-ku g., ndeher, ndeherlu g., fitnã ð.*

PERSÉVÉRANT, adj. *taku, fitnã, ðapã bu deher.*

PERSÉVÉRER, v.n. *taku, am fitnã, ðapã bu deher, ðeki, tahav, dekã di, topa topã, topã bè mós.* Persévérer dans le bien, *deher, ses, sañ ði lu bãñ.* Persévérer dans la prière, *dekã di ñãn Yalla.* Persévérer dans la pratique de la religion, *gem Yalla, topã bè mós (bañ ã voñã) yón u Yalla.*

PERSIENNE, s.f. *salusi b., persièn b.*

PERSIFLAGE, s.m. *ndũdu g., sébé b., ñãvlé b., bát i ñãvlé.*

PERSIFLER, v.a. *dũdu, sébé, ñãval, ñãvlé.*

PERSIFLEUR, s.m. *dũdukat b., sebekat b., ñãvlékat b.*

PERSISTANCE, s.f. *ntaku g., ndeher g.*

PERSISTANT, adj. *taku, deher, sañ.*

PERSISTER, v.n. *ðeki, sañ, tahav, deher, deger.* Ils persistent dans leur affirmation, *ñu sañ ði sèn vah.*

PERSONNAGE, s.m. *borom mbugal, nit ku réy.* Je connais le personnage, *vã ðilé, ham ná ko.*

PERSONNALISER, v.n. *vah nit lu ko nahari, ðamé bát.*

PERSONNALITÉ, s.f. *bát bu nahari.* Vous ne devez pas faire ici de personnalités, *varu la se tudã nit.*

PERSONNE, s.f. *nit k., vã ð., pl. gã ñi.* Il est venu en personne, *ñev ná mó'k bopã'm, móm sañ dikã ná.* Cet homme n'aime que sa propre personne, *vã ði sopul lul bop'ãm rëkã.*

—, en parlant de la sainte Trinité, *person b.* Le mot *nekín v.*, qu'on avait d'abord adopté, signifie manière d'être et non personne.

— (une jeune), *ðanhã b., ndav s.*

—, pr. ind. *kënd*; s'il n'y a pas de négation, *nit.* Personne oserait-il le nier? *nit sañ ná kó véde'm?* Personne n'est venu, *kënd dikul.*

—, au pl. (acception de), *genãtlé b.* Sans acception de personnes, *bãñ ã genãtlé kënd'k kënd.*

PERSONNEL, adj. *lu lèv kënd nit rëkã.* Les qualités personnelles d'un homme, *lu bãñ lu nekã ði nit.* Ses paroles sont une attaque personnelle contre moi, *man sahsah læ songã ði bát ãm, dẽ mã tõñ man ði sumã bopã.*

—, égoïste, *ku sopul, ku halãtul lul bop'ãm rëkã.*

—, s.m. *nit ñ., nit i.* Il a réuni tout son personnel, *voylé ná i nit ãm yépã.*

PERSONNELLEMENT, adv. se rend par *saḥsaḥ* ou *bop 'ām*. Je m'adresse à vous personnellement, *yov saḥsaḥ lā di vaḥ*.

PERSONNIFIER, v.a. *sété niki lu am sago*. Moïse personnifiait en lui la douceur, *Musa nit lā vón ku gen ā lev ṭi nit ṅi nēpā, Musa amul ón morom ṭi lévétay ām*.

— (Se), *gen ā nekā ṭi*.

PERSPECTIVE, s.f. *lu ṅō senu, lu ṅō yákar, lu ṅō toltlé*. Il a la perspective d'une grande fortune, *mungā senu alal ḍu baré*.

— (en), *fu soréy, ṭā kanam*.

PERSPICACE, adj. *borom nḥel, nāv nḥel, nḥ nḥel, ṅor, mus*.

PERSPICACITÉ, s.f. *nḥel m., nā-vin u nḥel, mus g., ṅray b*.

PERSUADÉ (être), *gem, ór nā et* le pronom sujet devient complément. Je suis persuadé, *ór nā ma*.

PERSUADER, v.a. *gemló, ḥtr, ḍēñ, digal*.

— (Se), *gem, fóg, dèfé, ḍortu*.

PERSUASIF, adj. *lu di gemló*.

PERSUASION, s.f. *ngem g., nge-mèl g., nḍortu g., ndéfè m*.

PERTE, s.f. *rér b., rérté g., āakā b., kasasa g., salaḥ b*. La perte de votre bateau me fait beaucoup de peine, *lā sa gāl san-ku nahari nā ma lol*.

—, dommage, *tón b*.

— (causer une), *lor, tón*.

— (subir une), *loru*.

— (vendre à), *dānu ṭi nḍég li*.

Je ne veux pas vendre à perte, *begu mā dānu ṭi sumā nḍáy*.

—, mort, *dé g*. C'est la mort de son fils qui lui a fait tourner la tête, *dé u dóm ām ā taḥ bè bop 'ām valbátiku nā*.

—, ruine, *ntasté l., toḍté b*.

— (à) de vue, *fu soréy, fu ṅu menatul ā gis*.

— (en pure), *alumnén, té amul nḍériñ*. Vous avez travaillé en pure perte, *sonā nga alumnén*.

PERTINACITÉ, s.f. *deher-bopā g*.

PERTINEMENT, adv. *nā mu élé, bu bāḥ ā bāḥ*.

PERTINENT, adj. *ḍub, var, élā*.

PERTUIS, s.m. *betābetā b., benābend b; ruḥ u gēt, gēt gu ḥat*.

PERTUISANE, s.f. *ḥḍḍ b*.

PERTURBATEUR, s.m. *ḍaḥasékāt b., nit u tambalay, nit u karabā-né, nit i laḥas, ku di sol i nopā, rembaḍkat b*.

PERTURBATION, s.f. *ḍaḥasé b*.

PERVERS, adj. *ḍy, soḥor, bon, borom ḍiko ḍu soḥor, saysáy b*.

PERVERSION, s.f. *yaḥay b., ya-ḥuté b*.

PERVERSITÉ, s. f. *nṭoḥor g., nṭoḥorté l., mbonay g*.

PERVERTIR, v.a. *yaḥā, saysáylo, bonló, tabal ṭi lu bon*.

—, dénaturer, *yaḥā, valbāti*.

— (Se), *bon, yaḥu, av yón u saysáy*.

PERVERTISSEMENT, s.m. *yaḥā b*.

PESAGE, s.m. *pesé b*.

PESAMMENT, adv. *bu dts.*
PESANT, adj. *dts.* Avoir l'esprit
 pesant, *gatà nhèl.*

—, lent, *yth.*

—, onéreux, *mèti, dts.*

— (valoir son) d'or, *amul morom, lu amul ndég, bâh bè hamatul.*

PESANTEUR, s.f. *dtsay b.*

—, lenteur, *ythay b.*

— d'esprit, *ñakã-nhèl g.*

PESÉE, s.f. *pèsè b.*

PESER, v.ø. *natã, pèsè.*

— ses paroles, *toni vah.*

—, v.n. *dts, tolu, agã.*

—, être à charge, *sóf, dãhal, nahari.*

PESEUR, s.m. *natãkat b., ku di pèsè.*

PESON, s.m. *natukay b.*

PESSIMISTE, s.m. *ku ðapã nè lu nèkã dèfã gen di bon.*

PESTE, s.f. *ndëat m., ndëté l., mbas, mbos m.*

—, personne ou chose pernicieuse, *bon, ay.*

—, int. *mbâr ðam ! aãam !*

PESTER, v.n. *mèr, naharlu, ho-õõn, nahari dérèt.*

PESTIFÈRE, adj. *lu di indi ndëté.*

PESTIFÉRÉ, adj. *ku mbas ðapã, ku ðer ðer bu valé.*

PESTILENCE, s.f. *ndëmantalé gu bon ã bon.*

PESTILENTIEL, adj. *lu di indi mbas.*

PET, s.m. *dohot b.*

PÉTARADE, s.f. *dohot i fas.*

PÉTARD, s.m. *pètâr b.*

PÉTAUDIÈRE, s.f. *ndaðé mu ða-ñasó.*

PET-EN-L'AIR, s.m. *mbubã mu gatã.*

PÉTER, v.n. *dohot, reãdãlé, bayãku.*

—, pétiller, *ratrati, nè tès, taltali.*

—, faire explosion, *nè tuy, rah.*

PÉTEUR, s.m. *dohotkat b.*

PÉTILLANT, adj. *lu di ratrati, lu di taltali.*

PÉTILLEMENT, s.m. *ratrati b.*

PÉTILLER, v.n. *ratrati, relete-ti, taltali, nè tès, fètèt.*

—, étinceler, *mèlah.*

— d'ardeur, *tépatiku, tangã.*

— de joie, *nuhnuhi, yérak.*

— d'esprit, *baré nhèl bè hamatul.*

—, s'impatisier, *muñadi, begã bu tẽpã.*

PETIT, adj. *tút, ndav.* Quelque petit qu'il soit, *lu mu tût tût.* Donne-moi le petit couteau, *ðoh ma páka bu ndav.* On emploie *ndav* quand il y a une sorte de comparaison avec un objet plus grand.

— (très), *tút ã tût, lu gen ã tût, túti ngalã.*

—, jeune, *ndav.* Un petit enfant, *halèl bu ndav, gúnè g.*

—, court, *gatã.*

- (n'être pas), *gatul, tútul.*
- , bas, *ḍombé.*
- , en petite quantité, *név.* Un petit nombre d'amis ont pris part à ma douleur, *ḥarít yu név idál ä ma ḍálési.*
- esprit, *ku gatä nhèl, ku nèv nhèl.*
- (se faire), *sufèt sa bopä.*
- , mince, *sèv, tèrèf.*
- (rendre), *tútal, tútló, vañi; gatal, gatälá; sèval.*
- (avoir quelque chose de), *sèvlé.*
- (avoir en) nombre, en petite quantité, *névlé, baréul.*
- , s.m. en parlant d'un enfant, *ḥalèl bu ndav, dóm ḍ.*
- du chien et de certains oiseaux, *kuti b.* Pour les autres animaux, *dóm ḍ.*; on peut aussi ajouter *ndav* au nom de l'animal.
- (en), *bu túti.*
- à petit, *tút tút, ndanka ndankä.*
- PETITE-FILLE**, s.f. *set b., set bu ḍigèn.*
- PETITEMENT**, adv. *bu tút, bu ḍombé.*
- PETITE-NIÈCE**, s.f. *dóm u ḍar-bát, set b.*
- PETITESSE**, s.f. *tútay b., gatay b., sèvay b.*
- , bassesse, *ḍiko ḍu ḍombé.*
- , action basse, *ḍef ḍu ḍombé.*
- PETIT-FILS**, s.m. *set b.* Arrière-petit-fils, *setón b.*

- PÉTITION**, s.f. *mbindä mã ñu dagâné lef.* Pétition de principe, *véranté gu amul sesay.*
- PÉTITIONNAIRE**, s.m. *dagânkat b.*
- PÉTITIONNER**, v.n. *dagân lef ti sa bindä, bindä ndaḥ dagân lef.*
- PETIT-LAIT**, s.m. *kaṭä, nkaṭ m., mpát m., mbänit m.*
- PETIT-NEVEU**, s.m. *dóm u ḍèr-bát, set b.,* suivant le sens expliqué au mot neveu.
- PETITS-ENFANTS**, s.m. pl. *set y.*
- PÉTRI**, a.tj. de bonté, *bâḥ bè amul morom.*
- d'orgueil, *réyréylu bè dof.*
- PÉTRIFIANT**, adj. *lu di supali ti ḥèr.*
- , stupéfiant, *lu di ḍomalé, lu kèn ḥamul.*
- PÉTRIFIÉ** (être), stupéfait, *né tésaḥ, ḍomi.*
- PÉTRIFIER**, v.a. *supali ti ḥèr.*
- , causer de la stupéfaction, *ḍomal.* Ces paroles l'ont pétrifié, *vaḥ ḍḍu taḥ nã bè mu né tésaḥ.*
- (Se), *sopaliku ḥèr, sopalä-ku dof.*
- PÉTRIN**, s.m. *fu ñu dèfaré mbúru.*
- (être dans le), *ḍählé, ledlé.*
- PÉTRIR**, v.a. *not.*
- , presser avec les mains, *motoḥal, notoḥal.*
- , façonner le caractère, *ḍu-banti, yar, rafetal ḍiko.*
- PÉTRISSAGE**, s.m. *not b.*

- PÉTRISSEUR**, s.m. *notkut b.*
PETTO (in), *tã mpèt.*
PÉTULANCE, s.f. *tépatiku b., lëd.*
lëday b.
PÉTULANT, adj. *tépatiku, lëd,*
baré diko, tangã.
PEU, adv. *tút, túti, név, baréul.*
 — (très), tant soit peu, *túti*
túti, túti galaḥ, túti ngald, tút
ã tút, név ã név, kálé.
 —, joint à un verbe, se rend
 souvent par la désinence *adi, ari.*
Manger peu, lëkari. **Dormir peu,**
nélavadi.
 — (avoir), *névlé, baréul, baré-*
léul.
 —, s.m. *lu név.* Le peu que
 j'ai me suffit, *lu név lã ma am*
doy nã ma. Peu vaut mieux que
 rien, *név nã mó gen dara.*
 — (depuis), *yãgul dara, lëgi,*
sanḥa.
 — après, *lu yãgul dara génav,*
i fan yu név doḥ fã.
 — (dans), sous peu, *lëgi, du*
yãgã. J'irai vous voir sous peu,
bala mu yãgã, di nã la sèti.
 — à peu, *ndankã, ndanka ndun-*
kã, tút tút.
 — (à) près, *lu day ni, lu met,*
potah. A peu près dix fois, *lu*
met fuk 'i yõn.
 — s'en faut, *túti ã téré, ḥal,*
ḥav.
 — (pour) que, se rend par le
 suppositif, de la manière sui-
 vante. Pour peu qu'il ait de bon

- sens, il comprendra que je dis
 la vérité, *su amé sago lu mu né-*
név, di nã ḥam né lu di degã lã
vah. Pour peu que je puisse le
 voir, *su ma ko mené gis sã yu*
név saḥ.
PEUPLADE, s.f. *ntañ m., ntañ*
mu di vëndãlu.
PEUPLE, s.m. *mbólay g., ntañ*
m., vã ' rëv mã.
PEUPLÉ, adj. *baré nit.* Le pays
 est très peuplé, *nit ñu baré ' ngã*
fã dekã.
PEUPLER, v.a. remplir d'habi-
 tants, *fésal ak i nit, sos, sakal*
i nit.
 —, augmenter la population,
dekãsi, ḥibisi.
 — une forêt, *saḥló i garab,*
ḍembãt i garab.
 — un étang, *dèf i ðèn tã dëg.*
 — (Se), *am i nit, sog ã baré*
nit.
PEUR, s.f. *ragal g., tít g.*
 — (avoir), *ragal, tít, ret.* Trem-
 bler de peur, *tít bè di loḥ.* Mou-
 rir de peur, *tít bè dë.*
 — (avoir) pour quelqu'un, *ra-*
galal.
 — (faire), *ragalló, títal, títló,*
rettló, ḥoḥatal, ḥubal, ḥeblé.
 — (de), *ndégé ragal.*
 — (de) que, de peur de, *ra-*
gal né, ndaḥ du. De peur que
 nous ne mourions, *ndaḥ ḥèḥna*
bu nu dë.
PEUREUSEMENT, adv. *bu ragal.*

PEUREUX, adj. *ragal b., ragal-kat b., baħar b.*

—, timide, *fanħuy, ħodā.*

PEUT-ÊTRE, adv. *ħa, ħana, ħēt-na, ħēytna, men nā am.*

PHAÉTON, s.m. *sant' i karos.*

PHALANGE, s.f. des doigts, *kēm g.*

PHALÈNE, s.f. *lepālep' u gudi.*

PHARAON, s.m. *Faraun.*

PHARE, s.m. *far b., lampā b., lampā bu di lēral ti gēt.*

—, ce qui guide, *lu di qītē.*

PHARISAIQUE, adj. *u farisēnj, u mtkār.*

PHARISAIÏSME, s.m. *mtkār m., đef i mtkār.*

PHARISIEN, s.m. *farisēnj b., mtkār, mtkarkat b.*

PHARMACIE, s.f. *nēg i garab, dēntukay i garab.*

PHARMACIEN, s. m. *dēfarkat, đāykat i garab.*

PHARYNX, s.m. *mput m.*

PHASE, s.f. *supaliku b., ntopitē l.*

PHÉNIX, s.m. *lu amul morom, lu met ā yēmtān.*

PHÉNOMÉNAL, adj. *u kīmtān, lu di đomalé.*

PHÉNOMÈNE, s.m. *lu di feñ, lu faralul, kavtēf g., đef i ndomitē.*

—, en parlant d'ue personne, *amul morom, ku met ā yēmtān.*

PHILANTHROPE, s. m. *sopākat u nit, lá bīr, ku di dēfal nēpā lu bāħ.*

PHILANTHROPIE, s.f. *lá-bīr g., bāħay b., ntopel u nit nī nēpā.*

PHILIPPIQUE, s.f. *ħulē b., vaħ đū di đamé.*

PHILOLOGIE, s.f. *ħamħam i lakā.*

PHILOSOPHALE, adj. (pierre), *lu amul, lu nū menul ā gis.*

PHILOSOPHE, s.m. *borom sago.*

—, incrédule, *gemadikat b., yifār b.*

PHILOSOPHER, v.n. *discuter en pure perte, véranté alumnēn.*

PHILOSOPHIE, s.f. *fermeté d'âme, ndeher u fit.*

PHILOSOPHIQUE, adj. *u sago.*

PHILOSOPHIQUEMENT, adv. *bu andā' k sago.*

PHONÉTIQUE, adj. *u bāt.*

PHOQUE, s.m. *nag i gēt.*

PHOSPHORESCENT, adj. *lu di mēlah, lu di lēr.*

PHOTOGRAPHE, s.m. *đelkat u natal i nit.*

PHOTOGRAPHIE, s.f. *natal u nit saħsaħ.*

PHRASÉOLOGIE, s.f. *vaħ đū amul bopā.*

PHRASEUR, s.m. *vaħkat b., ku baré lamēñ.*

PHRÉNOLOGISTE, s.m. *sētlukat u and' u bopā.*

PHTISIE, s.f. *denā b., mētit u denā.*

PHTISIQUE, adj. *ku denā đapā, ku denā'm di mēti.*

PHYLACTÈRE, s.m. *tērē b.*

PHYSIONOMIE, s.f. *ħar-kanam g.*

PHYSIONOMISTE, s.m. *ku di ħamē điko' nit ti ħar-kanam ām.*

PHYSIQUE, s.f. *hamham u yef i adund.*

—, s.m. *kanam, har-kanam g.*

—, constitution du corps, *ven u yaram.*

PIAILLER, v.n. *sab.*

—, en parlant d'un enfant, *doy, sov, yuhu.*

PIAILLERIE, s.f. *nfov l.*

PIAILLEUR, s.m. *sovkat b., yuhukat b.*

PIANE-PIANE, PIANISSIMO, adv. *ndanka ndankä.*

PIANISTE, s.m. *tegäkat i lorgä.*

PIANO, s.m. *lorgä b.*

PIANO, adv. *ndankä.*

PIASTRE, s.f. *derem b.*

PIAULEMENT, s.m. *sab i tüt.*

PIAULER, v.n. *sab.*

—, en parlant d'une personne, *sab niki tüt, onkä.*

PIC, s.m. *nèt l., tos b.*

— d'une montagne, *nät l., pud i tundä.*

— (à), *bu dub.*

PICIA, s.m. *begä meh süf.*

PICKPOCKET, s.m. *sažakat b.*

PICORÉE, s.f. *nät' u nam.*

PICORER, v.n. *sažä nam.*

PICOT, s.m. *fèlit i bantä.*

PICOTEMENT, s.m. *esèn, yèsèn, esän b., kètkèti b.*

PICOTER, v.n. *esèn, yèsèn, esän, kètkèti.*

—, becqueter, *tof, tof, kèpä.*

—, attaquer par des paroles mordantes, *difu, vah bat yu nahari, dèmtu, dèmtä.*

— (Se), *difuanté, damanté ti bót.*

PICOTERIE, s.f. *difu b., ndifu g., dèmtu b.*

PICOTIN, s.m. *gafakä g.*

PIE, s.f. *mabaħar b., ħalāħal b.*

— (cheval), *baré b.*

— (œuvre), *def i ndulit, def i sarahé.*

PIÈCE, s.f. *damit v., dogit v., tođit v.*

— d'étoffe, *pts b.* S'il s'agit d'un morceau coupé à la pièce même, *sékit b.*

— de gibier, *rab v.*

—, chambre, *neg b.*

—, tonneau, *barik b.*

— d'artillerie, *kanu g.*

— de cinq francs, *derem b.*; de un franc, *fistin b., pisterin b.*; de cinquante centimes, *dusu b., tanka b.* Petite pièce d'argent, *pikini, pikinini b.* Petite pièce d'or, *pikini' vurus.*

— (donner la), *nèħal.*

— (jouer une) à quelqu'un, *naħé.*

—, chacun, *bu nèkă.* C'est cinq francs pièce, *bu ti nèkă, derem lă ħar.*

— à pièce, *bënd'k bënd.*

—, au pl. (mettre en), *damât, dogât, tođat.*

— (armé de toutes), *ganayu, dog.*

— justificatives, *kăit i sèrndé.*

PIED, s.m. *tanka b.* Pieds nus, *tank' i nën.* Si le mal de cœur était au pied, il ferait boiter, *su métit u ħol nèk' on ti tanka, kon nū sōħ ko.*

- (plante du), *deg' u tanka*.
 — (être sur), *taḥav*.
 — (être sur un bon), *ḍag*.
 — (mettre une armée sur), *da-ḍalé ḥaré, ḍagal ḥaré*.
 — (avoir le) à l'étrier, *fabu, dór*.
 — (haut le), *ḍog lën, dëm lën, nân lën dëm*.
 — (lâcher), *yoḥi, däv, baḥar*.
 — (perdre), *dig, ḍotatul súf*.
 — (mettre) à terre, *vaḷḍ*.
 — (mettre le), *dëm, duḡḍ*. Je ne mettrai jamais le pied dans cette maison, *du ma dëm ṭḗ ker gōgulé mukḗ*.
 — (mettre le) sur, fouler aux pieds, *degḗ, degát*.
 — (voyager à), *rungḗ*.
 — (de) ferme, *ak fit, bu nēmēñ*.
 — (au) de la lettre, *nakḗ ko bāt yi saḥsaḥ téké*.
 — à pied, *ndankḗ*.
 — d'un arbre, *tát b.* Au pied de l'arbre, *ṭḗ tát, ṭḗ ron u garab gḗ*.
 — du lit, *tör b., tank' u lal, ḍiñ i lal*.
PIED-À-TERRE, s.m. *dalukay b.*
PIÉDESTAL, s.m. *tègu, tègukay b., táḍu, táḍukay b.*
PIÈGE, s.m. *fír g., fírúkay b., ḍapukoy b., ngédan g.*
 —, embûche, *fír g., mpír m.* Prenez garde de vous laisser prendre aux pièges du démon, *otul ndaḥ dó dōnu ṭḗ fír i séytané*.
 — (tendre un), *fír*. Celui qui tend des pièges, *fírkat b.*

— (prendre au), *ḍapḍ, fír bè ḍapḍ, bekátal*.

PIE-GRIÈCHE, s.f. femme acariâtre, *ḍigèn ḍu naḥari dérèt*.

PIERRE, s.f. *doṭ v., ḥér v.* Il n'y restera pas pierre sur pierre, *ḥér dótu ṭi dès di tégé ṭi kāv ḥér*. Petites pierres comme celles dont les maçons se servent pour combler les vides, *mpèrmèsé, mbéremèsé y.*
 — rougeâtre et ferrugineuse, *kaṭḗ v.*

— (sorte de) qui sert à faire de l'encre rouge, *tagat b.*

— à fusil, *doṭ u fétal*.

— précieuse, *ḥér vu ḍafé ndég*.

— fondamentale, *ses b.*

—, gravelle, *sopis b., farñēñ, farñāñ v.*

— (avoir la), *sopis, farñēñ*.

PIERRERIES, s.f. pl. *ḥér yu ḍafé ndég*.

PIERRETTE, s.f. *doṭ vu tút, ḥér vu ndav*.

PIERREUX, adj. *baré ḥér, fés ak ḥér*.

—, de la nature de la pierre, *mèl niki doṭ*.

PIERROT, s.m. moineau, *sagór, savór s.*

PIÉTÉ, s.f. *nḍulit g.* Les mahométans emploient le mot *uṭériñ g.*

PIÉTINEMENT, s.m. *degát b.*

PIÉTINER, v.a. *degát*.

PIÉTON, s.m. *rungḗkat b., doḥ-hat b.*

— qui marche à la suite d'un cavalier, *lír g.*

PIÈTRE, adj. bon, u *tāhān*. Un piètre écrivain, *bindānkāt u tād- hān*.

PIÈTREMMENT, adv. *bu bon*.

PIEU, s.m. *bantā b., su b., dīn, dīn v.*

— d'entourage pour les cases, *hēr v.* ; pour les champs, *vak b.*

PIEUSEMENT, adv. *ak ndūlit*. On le croit pieusement, *ndūlit ā taḥ nū gem ko*.

PIEUX, adj. u *ndūlit*. Une personne pieuse, *dūlit b., dūlit u Yalla*. Une pieuse croyance (croyance peu éclairée), *ngem gu andul ak firndé*.

PIGEON, s.m. *mpétah m., pégèt b., nḥati m.* Pigeon ramier, *hetāhet b.*

—, homme qui se laisse facilement duper, *ku nū naḥ, ku nū men ā naḥ bu yombā*.

PIGEONNEAU, s.m. *mpétah mu ndav*.

—, jeune homme que l'on dupe, *vaḥambāné bu yombā naḥé*.

PIGEONNIER, s.m. *nég u mpétah, ngunu i mpétah*.

PIGNON, s.m. *puḥ i marāf, pi- nōnj b.*

PILAGE, s.m. *vol g.*

PILAIRE, adj. u *kavar*.

PILASTRE, s.m. *destān b.*

PILAU, s.m. *domodā, domodaḥ b., mālo u nār i tīn*.

PILE, s.f. *dör b., tèglanté b.*

PILÉ (mil) avant le jour, ou celui qu'on prépare pour le piler de grand matin, *ndél l.*

— (être) complètement, *tar, mokā, mokā kilip*.

PILER, v.a. *vol, mokal*.

—, donner quelques coups de pilon, *debā*.

— pour la première fois, *soḥā*. Ce qu'on a ainsi pilé, *soḥā b.*

— très fin, *toral, tarlō, mokal bē né kilip, mokal bē né ripetal*.

— des choses qui s'écrasent facilement, *rukā*. Piler des feuilles de baobab, du piment, *rukā lālo, rukā kāni*. *Rukā b.* désigne soit l'action de piler soit la chose pilée.

— ensemble, *volando*.

— en frappant des coups sonores, *kandanḡ*.

— en frappant des coups doubles, *rēñèl*.

— en cadence, en parlant de plusieurs personnes, *dūkanté*.

PILEUR, s.m. **PILEUSE**, s.f. *vol- kat b.*

PILIER, s.m. *dīn, dīn v., söl b.* Un pilier de cabaret, *ku di faral tū nānukay bā, ku baré tankā nānukay bā*.

PILLAGE, s.m. *lel b., ndāngal l., toḡté b.* Livrer une village au pillage, *ndāngal dekkā*.

PILLARD, s.m. *lelkat b., ndāngalkat b., stfsf b., toḡkat b.*

PILLER, v.a. *lel, ndāngal, saḡā, stf*. *Lel* et *lelkat* ne s'emploient guère que lorsqu'il s'agit de troupeaux. Ils vont chercher à piller des troupeaux, *nūngé leli*.

— à qui mieux mieux, se disputer au pillage, *stfö, girö*. Ce dernier s'emploie surtout quand il s'agit de nourriture.

—, commettre des détournements, *satʒ, ʒopati, ʒutä*.

— (Se) mutuellement, *sifanté*.

PILLERIE, s.f. *ntatʒ g., ʒopati b.*

PILLEUR, s.m. *satʒakat b., ʒopatikat b., ʒutäkat b.*

PILON, s.m. *kur g.* Nous partions demain matin au premier coup de pilon, *ʒä kur gä dekä ʒib elek ʒä ndël nu ʒog*. Il faut mettre ce mauvais livre au pilon, *var ngä ʒoli tërë bu bon bilé*.

PILORIER, v.n. mettre au pilori, *tañtäd, fënal nãvtëf u nil*.

PILOTE, s.m. *pilot b., yobukat u gäl*.

PILOTER, v.a. *piloté, yobu gäl*.

—, servir de guide, *ʒité*.

—, v.n. *sampä i bantä ndaʒ tabaʒ*.

PILOTIS, s.m. *bantä yu ñu sampä ndaʒ tabaʒ*.

PILOULE, s.f. *dondä v.*

— (dorer la), *nëhal, nëhláté*.

— (avalier la), *muðé nangu*.

PIMBËCHE, s.f. *ʒigèn ʒu baré ʒiko*.

PIMENT, s.m. *káni g.*

— non mûr, *ʒombos u káni*.

PIMPANT, adj. *ʒađãnkat b., suðé*.

PINACLE, s.m. *puð b., kãv g.*

— (être sur le), *tóg ʒi ʒétay bu kãvé*.

— (mettre sur le), *yékati, may mpal, fal mpal mu kãvé*.

PINCE, s.f. des crabes, *poñpoñ b., nkid l.*

—, tenailles, *ñém b.*

— (petite), *biskä b.*

—, action de pincer, *dompä b.*

—, barre de fer servant de levier, *pëns b., vëñ gu ñö yékaté*.

PINCEAU, s.m. *pëñsö b.*

PINCÉR, s.f. *sompä b.*

PINCE-MAILLE, s.m. *danj loho*.

PINCER, v.a. *dompä, kèpä, mëb*. Le crabe pince, *ʒongob di nã kèpé*.

— avec une pince, des tenailles, *ñém*.

—, surprendre, *bëtä, ʒapä*.

— (se faire), *bëtü*.

—, railler, *dtädu, sébé, ʒam*.

—, causer de la douleur, *ʒam, dompä*.

— (Se) les lèvres en signe de mécontentement, *né ʒip, ʒipu*.

PINCETTES, s. f. pl. *ñém b., ñém yu tüt, biskä b.* Donnez-moi les pincettes pour arranger les charbons, *ʒoʒ ma ñém bi ma ʒagal ʒal yi*.

PINGRE, s.m. *danj loho, nëgariikat b., ku begé*.

PINTADE, s.f. *nät b.*

PINTE, s.f. *butél b.*

PINTER, v.n. *nãn bu tèpä*.

PIOCHE, s.f. *ʒos b., dãbã b.*

PIOCHER, v.a. *gas*.

—, travailler avec ardeur, *sa-var ʒi ʒangä*.

PIOCHEUR, s.m. *gaskat b.*
—, écolier laborieux, *ku di savar ti dangă.*

PIOCHEUSE, s. f. *masin bu di gas.*

PION, s.m. *votukat b.*

PIPE, s.f. *nănu b., genă g., gen'u tuhu, gen'u tohu.*

— (vieille) culottée, *poăă b.*

—, grande futaille, *barik bu réy.*

PIPEAU, s.m. *lît g.*

PIPER, v.a. tromper, *naş, naşé.*
Prenez garde, les dés sont pipés, *otul, di nă (di năănu) la naş.*

PIPERIE, s.f. *naş, naşé b.*

PIPEUR, s.m. *naşkat b.*

PIQUANT, adj. *lu di damé, méti.* Il fait un froid piquant, *liv bă' ngé damé.* Paroles piquantes, *băt yu naşari, băt yu di damé.*

— au goût, *lu di rayrayi, lu di réyréyi.*

—, agréable, *néş.* Le piquant de l'affaire, *lu tă gen ă néş.*

—, s.m. *dek, dək v.*

PIQUE, s.f. *héd b.*

—, brouillerie, *amlé b., doté b., hulö b., tongó, tonguané b.*

PIQUÉ, adj. qui commence à s'aigrir, *lu di foroh.*

PIQUE-ASSIETTE, s.m. *aănkat b., haránkat b.*

PIQUE BOEUF, s.m. oiseau, *sar-tét b.*

PIQUE-NIQUE, s.m. *mbótay u mbóláté.*

PIQUER, v.a. *dam, tăt, né tăt.*
Une épine l'a piqué, *dək né nă ko tăt.*

— des deux, *dăval fus; gavantu.*

—, saisir avec un instrument pointu, *né végéd.*

—, en parlant de serpents, d'insectes, *mată.*

—, larder, *tiptipal.*

—, en parlant d'un mets, d'une boisson, *rayrayi, réyréyi, foroh.*

—, fâcher, *mèrló, tangal.*

— d'honneur, *néménló, mèrló, dolló dom.*

— (Se), se sentir offensé, *mèr, hoñoñ.* Il se pique d'un mot, *bè-nă băt rékă di nă ko mèrló.*

—, se glorifier de, *damu, vaşal bop'am, gem bop'am.*

— d'honneur, *néméñ, mèr, baré dom.*

—, s'opiniâtrer, *dcher, deger bopă.*

—, en parlant d'une boisson, *foroh.*

—, en parlant du bois, *feneş, seneş, volé, maşé.*

PIQUET, s.m. *bantă b., su b., hër v., vak b., đin v.*

PIQUETTE, s.f. *biñ bu nehul.*

PIQUIER, s.m. *borom ' héd.*

PIQUÈRE, s.f. *damdam b., mată-mată g.*

—, au pl. (se faire des) sur les lèvres pour les faire noircir, *damu.*

PIRATE, s.m. *saşkat u gêt, saysdy u gêt.*

PIRATER, v.n. *nđangal i gál.*

PIRATERIE, s.f. *nđangal ti gét, dántu g.*

PIRE, adj. *gen á bon, ęs, yęs, rav, genadi.* Ignorer est mauvais, ne pas interroger est pire, *hamul áy nđ, láđtėul á ko rav.* C'est encore pire, *mó gen á bon ati, mó yęs sađ, mó gen yęs ati.* Le pire est qu'il ne veut pas travailler, *lu tá gen á bon, mó di né defá bañ á ligėy.*

— (rendre), *yėsal, yėsłó.* Avoir quelque chose de pire, *yėsłé.*

— (faire semblant d'être), *yės-yėsłu.*

PIROGUE, s.f. *gál g., gál i oluf.*

— moyenne, *vostu g.*

— (petite), *nđafalėnj b., lođo g.*

PIROUETTE, s.f. jouet, *karkan-dal b.*

—, tour que l'on fait sur soi-même, *vöndálu b.*

PIROUETTER, v.n. *vöndálu.*

— (faire), *vöndal.*

PIS, adv. *lu gen á bon, gen á yęs.* Qui pis est, *lu tá gen á bon, lu tá gen á nađari, tęg tá sađ.*

— (le) aller, *lu gen á bon lu men á dal.*

— (de mal en), *di gen di bon.*

—, s.m. *ėnat, yėnat b.*

PISCICULTURE, s.f. *yar i đėn.*

PISCIFORME, adj. *niró'k đėn.*

PISCINE, s.f. *dėg b.*

PISSAT, s.m. *sav u rab.*

PISSENLIT, s.m. *sėbėnkal i lal.*

PISSER, v.n. *sėbėn, bėru, sav, sanguay.*

PISSEUR, s.m. *ku di faral á sėbėn.*

PISSOIR, s.m. *sėbėnukay b., bėrukay b., savukay b.*

PISTACHE, s.f. *gėrtė g., arėn đ., tigđ g.* Au pl. on dit *gėrtė g.*, comme au singulier. Il n'y a pas beaucoup de pistaches cette année, *gėrtė amul rėn.*

PISTACHIER, s.m. *gėrtė g., garab u gėrtė.*

PISTE, s.f. *tankđ y.*

— (suivre la), *topđ tankđ yđ, ģėntu.*

PISTOLE, s.f. *nđar i derem.*

PISTOLET, s.m. *kábus g.* Un pistolet à deux coups, *kábus u yár i gėmėn.*

PISTON, s.m. *pistonđ.* Un fusil à piston, *fėtėl i pistonđ.*

—, cornet à piston, *buftá b.*

PITANCE, s.f. *duđu b., ndaval b.*

PITANCIER, s.m. *ku di đođė duđu.*

PITEUSEMENT, adv. *bu met á yerem.*

PITEUX, adj. *met á yerem.*

— (faire le), faire piteuse mine, *giñ, yeremtu, đambđtu.*

PITIÉ, s.f. *yerem b., yermandó b.* C'est pitié, *met ná yerem.*

— (avoir), regarder en pitié, *yerem.* Dans un sens de dédain, *yab, đėpi, bėđangi, bañ á fátė.*

— (faire), *met á yerem.* Dans

un sens de mépris, *bon*, *met* à *dépi*. Raisonner à faire pitié, *vah lu amul bopă*.

— (exciter la), *yeremlô*.

PITON, s.m. *năt u tundă*.

PIToyABLE, adj. *met* à *yerem*.

—, mauvais dans son genre, *bon*, *lu amul bopă*, *lu năkă*.

—, porté à la pitié, *borom yermandé*, *fôs ak yermandé*.

PIToyABLEMENT, adv. *bu bon*, *bu amul bopă*.

PITRE, s.m. *kafkat b*.

PITuite, s.f. *nëndăhit v*.

PIVERT, s.m. *ngortân l*.

PIVOT, s.m. *ses b.*, *sesu b.*, *vărukay b.*, *têgukay b*.

PIVOTANT, adj. *lu sampu ti sũf*.

PIVOTER, v.n. *vöndălu ti têtêgukay ăm*.

—, s'enfoncer verticalement, *sampu ti sũf*.

— (faire), *handal*, *vöndal*.

PLACAGE, s.m. *hóbit v*.

PLACARD, s.m. *armor b*.

—, affiche, *yéglé b*.

PLACARDER, v.a. *tay*.

PLACE, s.f. *béré*, *béréb b*. Avant de savoir combien le pain est brave (ce qu'il souffre dans le four), il faut se mettre à sa place, *bala nga ham né mburu gör lă*, *nga lóg fu mu lóg*.

— publique, *pěntă*, *mpěntă m*.

— du gouvernement, à Saint-Louis, *Bayé b*.

— (avoir de la), *yātu*.

— (être en), *ses*, *deđu*. La barrique est en place, *barik bă ses nă*.

— (être à sa), *đag*. Cette parole n'est pas à sa place, *băt bilé đagul*.

— (mettre en), *sesal*, *bér*.

— (trouver), *hêđ*. Vous ne pouvez trouver place dans la salle, *hêđu la tă nég bă*.

— (faire de la), *may béréb*.

Faire de la place en s'écartant l'un de l'autre, *rađu*; en se retirant, *randu*, *randatu*.

—, dignité, *đétay b.*, *mpal m.*, *pălas b*.

— (être en), avoir une dignité, *falú*.

—, emploi de domestique, *pălas b.*, *ligèy b*. Mon père est sans place, *sumă băy amul ligèy*.

PLACÉ (être), *ses*, *deđu*. Être placé au-dessus, *tím*, *tímu*.

PLACEMENT, s.m. *têg b*.

—, vente, *ndây g*. On ne trouve pas facilement le placement de cette étoffe, *pís bilé đarul*.

PLACENTA, s.m. *đurit y.*, *kêt g.*, *togé b*.

PLACER, v.a. *têg*, *dêf*, *tăđ*, *deđ*, *děntă*.

—, déposer doucement, *né yé*, *né yét*, *yétal*.

— à côté l'un de l'autre, *langal*, *langulô*, *langalé*, *dëndalé*.

— l'un au-dessus de l'autre, *têglé*, *têglanté*.

— de l'argent, *tæg hālis ndah mu dural la*.

— des marchandises, *ḡáy*.

—, procurer un emploi, *útal pātas, útal ligèy*.

— (Se), louer ses services, *bindu*.

PLACIDE, adj. *sèdā, lèv, borom ḡamā, borom ḡiko ḡu lèv*.

PLACIDEMENT, adv. *bu sèdā, bu lèv, ak ḡamā*.

PLACIDITÉ, s.f. *sèday b., lèv, lèvay b., ḡamā ḡ*.

PLAFOND, s.m. *hanh' i kāv nég*.

PLAFONNER, v.n. *lal i hanhā ḡi kāv nég*.

PLAGE, s.f. *téfès g*. Sur des plages lointaines, *tā røv, tā de-kā yu sorèy*.

PLAGIAT, s.m. *nḡaḡ' i vahin*.

PLAIDABLE, adj. *lu nū men ā laé*.

PLAIDANT, adj. *ku di laé, laé-kat b*.

PLAIDER, v.n. *lāé, véranté*.

— pour quelqu'un, *vahā*.

— l'un contre l'autre, *layö, tē-santé, gégangé*.

PLAIDEUR, s.m. *laékat b., nit u karabāné*.

PLAIDOIRIE, s.f. *laé b., tēsanté b*.

PLAIDOYER, s.m. *laé b., vah ḡ*.

PLAIE, s.f. *göm b*. La gangrène se mettra dans la plaie, *göm bi di nā saḡé*.

— d'un membre écrasé, *tasu-tasu b*.

— venant d'une blessure, *ḡam-ḡam b*.

— sur le dos d'un cheval, *ḡamar ḡ*.

—, calamité, *kasara g., ndogal l., mbas m., lu di sonal, lu di nahari*. Les dix plaies d'Égypte, *fuk' i mbas, fuk' i kasara yā dal ön Mésara*.

PLAIGNANT, s. m. *ḡēñkat b., ḡēñātékat b*.

PLAIN, adj. *māsé, èm*.

— (de) pied, *bu māsé, bu èm*.

— (de) pied, sans effort, *té dō tū sonā*.

PLAIN-CHANT, s.m. *voy u ḡangu*.

PLAINBRE, v.a. *yerem*.

— sa peine, *nūrumtu ḡi ligèy, tavat*.

— (Se), *tavat, hul*. Vous n'avez pas même ouvert la bouche pour vous plaindre, *sa gémeñ u-bākuvul saḡ di hul*.

— pour exciter la compassion, *yeremtu*.

—, gémir quand on est malade, *onkā, bini*.

—, porter plainte, *ḡēñ*.

—, parler de ses peines de manière à molester les auditeurs, *ḡambut, ḡambātu*.

— (avoir à) de quelqu'un, *nēmāku, nēmiku, sikā*.

PLAINE, s. f. *ḡor g., ḡéri ḡu māsé*.

— inculte, *ḡor g., ndénèr ḡ*.

PLAINTE, s.f. *tavat b., yeremtu b.; onkā b., bini b.; ḡēñ b.; ḡambātu b*.

— (porter), *dēñ*.

PLAINTIF, adj. *u yeremtu*.

PLAINTIVEMENT, adv. *bu tavat, ak yeremtu*.

PLAIRE, v.n. *nēh, saf*. Votre babillage ne me plaît pas, *sa vah̄ du baré safu ma*. Plaise à Dieu, *Yal nā*. Plût à Dieu, *Yal onté*. A Dieu ne plaise, *Yalla téré, Yalla bu mu am*. A Dieu ne plaise que que je vous oublie, *Yalla bu ma la faté mukā*. S'il plait à Dieu, *su Yalla sobé, sob̄ Yalla, n̄lēm sob̄ nā Yalla, su Yalla ébó, sallāhu, insallāhu*. S'il vous plait, *só ébó, su la nēhé, ndēm nēh nā la*. Plait-il ? *nām ? kunó ?* Les expressions *ó ? lan ? lu mu don ? nga né lan ?* sont moins respectueuses.

—, intéresser, *sohalé, sohlé*.

— (Se), *banēhu, nēh* en renversant la phrase. Je me plains beaucoup à Mbodiène, *Mbođèn nēh nā ma lol*. En parlant des animaux et des plantes, *bāh, dig, fēkā bāh*, et le complément indirect devient aussi le sujet.

PLAISAMMENT, adv. *bu nēh, ak banēh*.

—, d'une manière ridicule, *bu met ā ré*.

PLAISANCE, s.f. (maison de), *ker u banēh*.

PLAISANT, adj. *nēh*. Ce n'est certes pas plaisant d'avoir affaire à lui, *đoté 'k móm nēhul kāl*.

—, qui fait rire, *lu di réló*. Le

plaisant de l'affaire, *lu tđ gen ā réló*.

—, ridicule, *lu met ā ré*.

—, s.m. *maslānkāt, tđhānkāt b*.

PLAISANTER, v.n. *tđhān, maslāné, fo, foantu*.

—, v.a. *tđhāné, n̄dval*. Je ne veux pas qu'on me plaisante, *begu ma n̄u di ma tđhāné*.

— avec quelqu'un à qui on doit le respect, *kékentu*. Ne venez pas plaisanter avec moi, je ne suis pas votre égal, *bul ma kékentó, nēku ma sa navlé*.

PLAISANTERIE, s.f. *n̄tđhān g., tđhāné g., maslān m., mpo m.*

— (entendre bien la), *nangu tđhān*.

— à part, *du ma tđhān, du ma foantu ; bul fi tđhān, bul foantu*.

—, dérision, *ndíđu g., n̄dval g.*

— bouffonne, *kaf g.*

PLAISANTIN, s.m. *kafkāt b., ré-lókat b., maslānkāt b., tđhānkāt b.*

PLAISIR, s.m. *banēh b., mbēh m.* Les plaisirs des sens, *mbēh i yaram, banēh yu bon*.

—, divertissement, *mpo m., foantu b.*

—, bon plaisir, *ēbuté, yēbuté g., lu nēh*. Le bon plaisir de Dieu, *n̄tobaré g., lu nēh Yalla*.

—, volonté, *begél, mbegél g.* C'est mon plaisir, *mā ko begā*.

— (faire), *nēh, nēhal*. Votre visite m'a fait un grand plaisir, *sa nyó nēh nā ma lol*.

- PLAN**, adj. *mâsé, ém.*
 —, s.m. *natal b.* Le plan d'une maison, *natal u tâh.*
 — (lever un), *natal.*
 —, projet, *èbu b., hèle g.*
- PLANCHE**, s.f. *hanhã b., den-kã b., dengatit v.*
 — (faire la), *fèyé génav.*
 — (une) de salut, *lu la men ä musal.*
- PLANCHÉIER**, v.o. *lal i hanhã.*
- PLANCHER**, s.m. *röm b.*
- PLANCHETTE**, s.f. *hanhã bu tüt.*
- PLANÇON, PLANTARD**, s.m. *ndembãt g.*
- PLANER**, v.o. *ratahal, ratahló.*
 —, v.o. *nav, tinu, yambâr, yambâru.*
- PLANÉTAIRE**, adj. *u bidév bu di ver.*
- PLANÈTE**, s.f. *bidév bu di ver.*
- PLANT**, s.m. *ndembãt g.*
- PLANTAGE**, s.m. *dembãt b., ði b.*
- PLANTATION**, s.f. action de planter, *dembãt b., ði b.* Le jour de la plantation de la grande croix, *bès bã ñu sampã krua bu réy bã.*
 —, ce que l'on a planté, *ðié b.*
- PLANTE**, s.f. *garab g., ñah m., tahin g.* Une petite plante dont tu n'as pris aucun soin, *tahin gu ñakã gó samul ði dara.*
 — dont l'odeur fait fuir les serpents, *fúf g.*
 — du pied, *deg'u tankã.*
- PLANTÉ** (être), *sampu, sepu, né sep.*

- PLANTER**, v.o. *dembãt, ði.*
 —, enfoncer en terre, faire tenir droit, *sampã, sepã.*
 — là quelqu'un, *voñã.*
 — (Se) devant quelqu'un, *tahav ði kanam u nit.*
- PLANTEUR**, s.m. *dembatkat b., sampãkat b.*
- PLANTOIR**, s.m. *gasu g., dem-bãtukay b.*
- PLANTON**, s.m. *ndav u búr, yonènt u kélifã.*
- PLANTUREUSEMENT**, adv. *bu baré, bu óm.*
- PLANTUREUX**, adj. *baré, óm, stv.*
 —, fertile, *sakan, bãh.*
- PLAQUE**, s.f. *tèlã* joint comme adjectif au nom du métal. Une plaque de fer, *vèñ gu tèlã.*
- PLAQUÉ**, adj. *lu ñu tay.*
- PLAQUER**, v.a. *hób.*
 —, appliquer sur, *tay.*
- PLAQUEUR**, s.m. *hóbkat b.*
- PLASTIQUE**, adj. (argile), *súf su ñu men ä tabah.*
- PLASTRON**, s.m. *deku b.*
- PLAT**, adj. *mâsé, ém, tapandar, tañã, tèlã.* Un pays plat, *ðor g.*
 —, sans mérite, *ñakã, u táhãn, lu amul bopã.*
 —, sans saveur, *safadi.*
 — (à), tout à fait, *bè sotal.*
 —, s.m. *ndap l., pãlat b.*
 —, mets, *ñam v.*
 — bien préparé, *ratambalé b.*
- PLATEAU**, s.m. *tègukay b.* Le plateau d'une balance, *balans b.*

PLATÉE, s.f. *pālat bu fēs, ndap lu fēs ak nām.*

PLATE-FORME, s.f. *kāv'ker g.*

— pour établir une batterie, *tēgukay i kanu.*

PLATEMENT, adv. *bu amul bopā, bu nākā.* Tout platement, *andulak lahas.*

PLATITUDE, s.f. *nākā-bopā g., nākā b.* Un discours plein de platitudes, *vaḥ ḍu amul bopā.*

PLÂTRER, v.a. *rāḥ.*

PLAUSIBLE, adj. *lu nīrō'k degā, lu mel ā gem.*

PLAUSIBLEMENT, adv. *bu nīrō'k degā, bu mel ā gem.*

PLÈBE, s.f. *badōlā y.*

PLÉBÉIEN, s.m. *badōlā b.*

PLÉBISCITE, s.m. *lu mbōlay gā gēpā begā, bāt u vā rēv mā.*

PLEIN, adj. *fēs, né tul.*

— (très), *ḍompā, né tul, fēs dēl, fēs bē né māt, fēs bē ḍompā.* C'est tout plein, *ḍompā nā tul, né nā fā tul.* Le plat est plein à verser, *ndap li fēs nā bē tūru.*

—, entier, *lemā.* Trois jours pleins, *nēt' i fan lemā.*

—, absolu, *met.* Il m'a laissé pleine liberté, *may nā ma sañ-sañ di dēf lu ma nēḥ.*

— (homme) de lui-même, *ku gem bop'ām.*

— de jours, *mag, ku dundā bu yāgā.*

— (en), *ḥi digā.*

— (tout), *bu baré, bē né tul.*

—, au fém. lune, *vēr vu met, vēr vu mag, tāvlu'g lendem.*

— mer, *btr'gēt g., kāv'gēt g.*

— marée, *gēt gu fēs.*

— (vie), *dundā gu fēs ak i dēf yu bāḥ.*

— (à) main, à pleines mains, *bu baré, bu yévèn.*

PLEINEMENT, adv. *bu bāḥ, lol, bē sotal, bē mu met.*

PLÉNIÈRE, adj. (in.) *lulgence), tī-né gu met.*

PLÉNIPOTENTIAIRE, s.m. *yonēt bu nū ḍoḥ sañsañ gu met.*

PLÉNITUDE, s.f. *mpēs m., bēpā, lēpā, yēpā.* Il possède la plénitude de son pouvoir, *am nā sañsañ ām bēpa bēpā.*

PLEUR, s.m. *yūḥu g.*

—, au pl. *ḍōy y., rongoñ y.* Il y aura là des pleurs et des grincements de dents, *i ḍōy di nā fā ami ak i rakakaki i beñ.*

— (verser des), *ḍōy, rongoñ, tūr i rongoñ.*

—, suc qui découle d'un arbre, *nḍōyndōy l.*

PLEURANT, adj. *ku di ḍōy.*

PLEURARD, s.m. *ku di faral ā ḍōy, ḍōykat b.*

PLEURE-MISÈRE, s.m. *nēgāri-kat bu di ḍambālu.*

PLEURER, v.n. *ḍōy, yūḥ, rongoñ.* Il pleure de colère, *mēr ā ko ḍōylō.*

—, v.a. *ḍōy.* Il a bien raison de pleurer ses péchés, *ḍōy bakar ām var nā ko mós.*

— sur quelqu'un, *đóy*. Pleurez sur vous-mêmes, *đóy lèn sèn bo-pǎ*.

— (faire), *đóyló, yúhló, yúhu-ló*.

— (faire semblant de), *đóy-đóyly, yúhyúhly*.

PLEUREUR, s. m. *đóykat b., yúhkat b., ku di faral á đóy*.

PLEURNICHER, v. n. *đóyđóyly*.

PLEURNICHEUR, s. m. *đóyđóy-lukat b.*

PLEUTRE, s. m. *baħar b., nit u táħán, ku ñakǎ fit, ku met á đépi*.

PLEUVOIR, v. n. *tav*. Il a plu beaucoup, *tav nǎ ndoħ mu baré*.

—, en parlant de la première pluie de l'hivernage, *sěbi*. Il ne tardera pas à pleuvoir, *lěgi bet sěbi, lěgi ndoħ lal sǎf*.

— pendant la saison sèche, *egǎ*.

—, quand il tombe une pluie fine, *suysuy, vis, ñěpñěp*.

— à verse, *yéral, bedbedi*. Il pleut à verse aujourd'hui, *tav bi tal nǎ těy, tav bá 'ngé rutututi*.

— à verse plusieurs jours de suite, *det, đukǎ*.

— (cesser de), *sévét*. Quand il cessera de pleuvoir, *su tav bi sévét*.

—, être en grande quantité, *baré, né tul*. L'argent pleut chez lui, *ħ ílis né nǎ tul ĩi ker đm*.

PLI, s. m. *ras b., raras b., lém b.* Les plis et les replis du cœur, *lu gen á nebu ĩi ħol*.

— (faux), *lém b.* Faire des plis, *lému*.

—, habitude, *điko đ., tamèl b., tamèl bu saħ*.

— (prendre un bon), *av yón vu báħ, tamǎ tamèl bu báħ*.

— (prendre un mauvais), *av yón vu bon, tamǎ tamèl bu bon*.

— de terrain, *ħtót b., sǎfé b., mpaħ m*.

PLIABLE, adj. *lu ñu men á lém*.

—, docile, *nóy, mokǎ, yombǎ*.

PLIAGE, s. m. *lém b.*

PLIANT, adj. *nóy, mokǎ, yombǎ*.

PLIER, v. a. *lém, laħas*.

—, pour quelqu'un, *lémal*.

— (faire), *lémłó*.

— sans soin, *tahañ, talañ*.

— du linge en le roulant comme pour faire un coussinet, *lěñ*.

—, courber, fléchir, *sađǎ, bankǎ*.

— un bâton pour le redresser, *niđ*.

—, assujettir, *mokal, tamal, tamđłó*.

— bagage, *voñǎku, đǎv, bayi*.

—, v. n. *sađu*. Cet arbre plie sous les fruits, *garab gilé baré nǎ i đóm bè sađu*.

—, se soumettre, *mokǎ*.

— dans un combat, *đǎv*.

— (Se), être plié, *lému*.

— l'un sur l'autre, *tahañanté*.

—, s'accommoder à, *andá 'k, topǎ*.

- PLIEUR**, s.m. *lèmkat, raskat b.*
- PLIOIR**, s.m. *ḥāka b., lèmkay u kãit, dogukay u kãit*
- PLISSÉ** (être), *rasu, lèmu.*
- PLISSEMENT**, s.m. *lèm b., ras b.*
- PLISSER**, v.a. *lèm, ras.*
—, v.n. se plisser, *lèmu.*
- PLISSURE**, s.f. *lèmin v.*
- PLIURE**, s.f. *lèm b.*
- PLOMB**, s.m. *bétéh b.*
— de chasse, *mistonj m., merso m.*
- (fil à), *pālong b.*
- (à), *bu ḍub.*
- (être à), *ḍub.*
- (mettre à), *ḍubal, ḍubló.*
- PLOMBÉ**, adj. *niró 'k bétéh.*
- PLOMBER**, v.a. *tèg bétéh.*
—, vernir avec du plomb, *ḥób ak bétéh.*
—, fouler la terre, *degāt, teḥḍ.*
- PLOMBERIE**, s.f. *ligèyukay u bétéh.*
- PLOMBIER**, s.m. *ligèykat i bétéh.*
- PLONGEON**, s.m. oiseau, *ntulã, ntólã m.*
—, action de plonger, *núray b.*
— (faire le), *núr*; au fig., *ñakã fit, yoḥi.*
- PLONGER**, v.a. *núral, núrló, dtgal.*
— un poignard, *debã, ḍam.*
— dans un cachot, *teḍ, tabal ḥã ḍèngukay.*
— dans la douleur, dans un malheur, *ḍö, tabal ḥi naḥar, ḥi sabab.*

- , v.n. *núr.*
- (faire), tenir quelqu'un plongé dans l'eau, *naḥã, bes ḥi ndoḥ.*
- , regarder de haut en bas, *sepu.*
— (Se), se jeter, *söbu.*
— dans les plaisirs, dans la débauche, *topã mbéḥ i yaram, topã ḍef i saysáy.*
- PLONGEUR**, s.m. *núrkat, núrãnkat b.*
- PLOYABLE**, adj. *lu ñu men ḍ sadã.*
- PLOYER**, v.a. *sadã, lèm, bankã.*
— pour quelqu'un, *saḍal.*
— (faire), *sadãló.*
- PLUIE**, s.f. *tav b.* La saison des pluies, *navèt b.*
— (première) de l'hivernage, *tèbu, tẽbó, tẽbté b., ntẽbu, ntẽbõ m.* A la première pluie, *su bet sèhé.*
— pendant la saison sèche, *egã b.*
— douce et fine, *vis b.*
— (grande) qui dure plusieurs jours, *det b., ḍukã b.*
— (être mouillé par la), *tavté, lóy.*
- PLUMAGE**, s.f. *dungã y.*
- PLUMASSIER**, s.m. *ḍáykat i dungã.*
- PLUME**, s.f. d'oiseau, *dungã v.*
— très tendre, duvet, *tẽmbã b., dungã yu tát.*
— pour écrire, *ḥalimã g.*
— (homme de), *bindãnkat b.*

Un homme de plume célèbre, *borom ḥalimā gu sivo*.

PLUMER, v.a. *vèf, suḥi*.

— quelqu'un, *vèf alatu ḍāmbúr*.

PLUMET, s.m. *lár b*.

PLUMULE, s.f. *ḥembā b., dungā yu ndav*.

PLUPART (la), s.f. *ñā gen ā baré, lā ḡā gen ā baré, ḍöp*. La plupart du temps, *lu gen ā faral*.

PLURALITÉ, s.f. *ñā gen ā baré, ḍöp*. Il a eu la pluralité des voix, *ñā gen ā baré ko tanā*.

PLUS, adv. avec un adjectif, un verbe, un nom singulier, *gen, daḥā, rav, sut, géti, epā*. Plus laborieux, *gen ā savar*. Avoir plus, *epālé, gen ā baré*. Vous avez plus de chance que moi, *yā ma gen ā baré múr, vālay*. Il est plus savant que vous, *mó la daḥā ḥam*. Être plus grand, *sut, géti*. Il n'est pas plus grand que mon frère, *sutul sumā mag*. Avoir plus mauvaise langue, *rav ḡi nāv lamēñ*. Plus fort, *epā dólé*. On croit plus facilement le mal que le bien, *lu bon lā nó gen ā yombā gem asté lu báḥ*.

—, avec un adverbe, *gen*. Plus tôt, *bu ḡekā bá, gen ā tél, bu gen tel*. Il viendra au plus tôt dans trois jours, *ḍu ñev bala ñél 'i fan*. Plus tard, *gen ā yíḥ, ḡi kanam*. J'irai vous voir au plus tard dans dix jours, *bala fuk 'i fan ā véy, di ná la séti*. Plus loin, *gen ā soréy*.

Plus près, *gen ā ḡégēñ, soréyul ni*.

—, avec un nom pluriel, *gen ā baré*. Plus de bœufs, *nag yu gen ā baré*.

—, outre cela, *tèg ḡā, bólé ḡā*.

— (de), bien plus, qui plus est, *tèg ḡā, bólé ḡā, doli, saḥ, magum lolu*. Qui plus est, il m'a frappé, *lu gen ā yēs ati, dör nā ma*.

— (de) en plus, *gen*. La maladie s'aggrave de plus en plus, *ḡer bá ' ngé gen di dolāku*.

— (on ne peut), *bè monatul, bè ḥamatul, bè barakalla*. Il est on ne peut plus fatigué, *lotā nā bè tayi, tayi nā bè menātul, bè telé*. Mon champ est on ne peut plus fertile, *sumā lol di nā sakan bè barakalla*.

— (tant et), *bu baré, baré bè ḥamatul, né tul*.

— (sans), *rèkā, bañ ḡā tèg dara*.

— (an), *epul, vésuul*. Il a tout au plus quinze ans, *vésuul fuk 'i at ak ḡurom*.

— ou moins, *potah, lu mel, lu mèl ni, lu day ni, lu var ā tolu ni*.

— (ni) ni moins, *ni la day, nilé rèkā, lolu rèkā*.

— (qui) qui moins, *yilé am, (ḡel) lu gen ā baré, yālé am, (ḡel) lu gen ā név*.

— répété ou en opposition avec moins, *nakā* dans le premier membre, *nā, ni* dans le second. Plus on aime Dieu, plus on est

heureux, *nakā nga gen ā sopé Yalla, nā nga gen ā amé banéñ*. Plus on est orgueilleux, moins on a d'amis, *nakā nit gen ā gemé bop'ām, nā lā gen ā nāké harit*.

— (ne), se rend par la désinence *atul*. Je n'ai plus de cheval, *amatu ma fas*. Je ne le ferai plus jamais, *dótu ma kó def, du ma ko defati mukā*. Plus de larmes, *bayil, bayi lēn dōy yi*.

— (non) que, *doul it*.

— (le), *gen si* c'est le superlatif absolu, *gen ti* pour le superlatif relatif. C'est le plus sûr, *mó gen ā ör*. C'est le péché que je crains le plus, *bakar lá gen ā ragal*. De toutes nos affaires, celle du salut est la plus importante, *ti sunu i soñla yépdé, musal sunu bopā tād gen ā beglé, musal sunu fit ā tād dītu*.

PLUSIEURS, adj. pl. *dōp, dōpd, baré*.

PLUTÔT, adv. *as, asté, bald, vandé du, té du*. Il est plutôt bon que mauvais, *gen nā bāñ asté bon*. Je mourrai plutôt que d'offenser encore Dieu, *dē ā ma genal tōñati Yalla*.

— avec un verbe à l'impératif, désinence *ti*. Parle-lui plutôt, *vañti lā 'k móm, vañtē 'k móm*. Jetez-le plutôt dans cette citerne, *saniti lēn ko ti btr tēn bilé*.

— (ou), pour mieux dire, *fétó, fététó*. J'ai tué deux biches, ou

plutôt deux sangliers, *rèy ná nār i mbtlā, fétó, nār i mbām-alā ; nār i mbām-alā lá begā vah*.

PLUVIAL, adj. *u tav*.

PLUVIEUX, adj. *baré tav, navé-tal*. Un jour pluvieux, *bēs i tav*.

—, qui amène la pluie, *lu di indi tav*.

PNEUMONIE, s.f. *mētīt u ferfer*.

PNEUMONIQUE, adj. *lu di fad ferfer*.

POCHE, s.f. *pós b*.

— des habits indigènes appelés *mbubā, dībā b., sonkadéri s.*
— de venin du serpent, *bangor b.*

—, cuiller à servir le potage, *kalamā b., yakukay b.*

POCHER, v.a. *gāñ*. Des œufs pochés, *nēn yu fuñā*.

POCHETTE, s.f. *pós bu tūt*.

PODAGRE, s.f. *nub g., nođ b.* Celui qui est atteint de cette maladie, *borom 'nab, borom nođ*.

POÊLE, s.m. drap mortuaire, *malān u tēndā*.

—, fourneau, *furnó b.*

—, s.f. *pól b., pan b. (A), ānda, endā b., hanér v., sáfukay b.*

POÊLÉE, s.f. *lu men ā fésal endā*.

POÊLIER, s.m. *dēfarkat, dāykat i furnó ; dāykat i endā*.

POÊLON, s.m. *pól bu tūt, endā bu tūt*.

POIDS, s.m. *dísay b.*

— (avoir tel), *tolu*.

- (être de même), *toló*.
 — (avoir deux) et deux mesures, *genátlé kèná ' k kènă*.
 — (peser au) du sanctuaire, *até bu đub, sétlu bu báh ě báh*.
 — (agir avec) et mesure, *téylu tí sa i đef*.
 —, tout ce qui fatigue, chagrine, *lu di đsal, lu di sonal*.
 —, importance, *dólé đ., mbugal m*. Un homme de poids, *laf g., borom ' mbugal, łorom dólé*.
POIGNANT, adj. *lu di đamé, sás*.
POIGNARD, s.m. *gobăr b*. Ce fut pour lui un coup de poignard, *đam nă ĥol đm bu méti, méti nă lol tí ĥol đm, nahari nă ko bė hamatul*.
 — (être armé d'un), *gobăru*.
POIGNARDER, v.a. *debă, đam*.
 — (Se), *debu, debă bop 'đm*.
 — mutuellement, *debanté*.
POIGNE, s.f. *fit v., dólé đ.* Un homme à poigne, *borom ' fit, ku némėn*.
POIGNÉE, s.f. *ğeb, ģăbă b., tibă b*.
 — (donner une) de main, *đohé loĥo*.
 — (grande), *seĥă b., năk b.*
 — (prendre une), prendre par poignées, *tibă*.
 — (donner une), *tibal*.
 — (prendre une grande), *seĥă, né seĥ*. Il a pris une grande poignée de riz, *seĥă nă mălo mi, mu né seĥ tí mălo mi*.

- (prendre une petite), *țof, țop*. Prendre souvent de petites poignées, *țofțofé*.
 — de mil servant de mesure, *đapă b.*
 — d'un instrument, *đapu b.*
 —, un petit nombre, *yu név*.
POIGNET, s.m. *ténĥă b.*
POIL, s.m. *kavar g., karav g.*
 — (monter à), *mafñandu*.
 — follet, *tėmbă b., dungă yu ndav*.
POILU, adj. *baré kavar, đeĥem đ.*
POINÇON, s.m. *benu, benukay b., rabu b.*
POINÇONNER, v.a. *reddă, marké*.
POINDRE, v.n. *sét, btr*.
 —, commencer à paraître, *fėn, dör di saĥ*.
POING, s.m. *nğeb b., loĥo bu ģeb*.
 — (tenir le) fermé, *ğăbă, ģeb*.
 — (coup de), *rekă b., kemăĥ b., kurpėn b., kuțati b.*
 — (donner des coups de), *rekă, kemăĥ, dör i kemăĥ, dör kurpėn*. Si c'est à l'estomac, *beĥ*; dans le dos, *kuțati*.
 — (ouvrir le) à quelqu'un, *ğe-barăni*.
POINT, s.m. de couture, *poñ b., poñ u năv*.
 —, endroit déterminé, *béré b.*
 — de mire, *drukay b., nđum l.*
 — de la lettre i, *tombă b.* Attendez, je vais mettre un point sur l'i, *ĥăral, ma tombă i*. Mettre les points sur les i, *vah lu ör*.

— dans l'écriture arabe, *mas-gā m.*

—, division d'un ouvrage, *vala v.*, *ter b.*

—, question, *lōlu*. Sur ce point, je n'ai rien à dire, *lōlu nak, menu ma tē vah dara*. Le point important pour nous, *lu nu tād gen ā beglé*.

— (être sur le) de, *hal, hav, begā*. Il est sur le point de mourir, *mungā begā dē*.

— du jour, *faḍar ḍ.*, *mbirit m.*

— de côté, *métit u vêt*.

— d'honneur, *ḥom g.*

— (de) en point, de tout point, *bē mu met*.

— (au dernier), *lōl, bu bāḥ ā bāḥ, bu tēpā*.

— (à), à point nommé, *bu èm*. Vous arrivez à point pour le dîner, *èm nga tī aṅ bi*.

— (au) de, *bē*.

—, adv. point du tout, *dédēt, mukā, tus, dara*. Quand point est accompagné de ne, on le rend par la voie négative.

POINTAGE, s.m. *dtr b.*

—, action de marquer, *redā b.*, *marké b.*

—, action de compter, *voñā g.*

POINTE, s.f. *sat, satsat b.*, *dèk v.*, *ḍamukay b.*, *lèvlév b.* La pointe d'une aiguille, *satsat i pursā*.

— de l'esprit, *ñāvin u ḥèl*.

—, extrémité, *nṭat l.*

—, clou, *dād b.*, *sat b.*

— (être en), *lév*.

— (mettre une), faire terminer en pointe, *sat, léval, lèvló*.

— du jour, *faḍar ḍ.*, *mbirit m.*

— (avoir une) de vin, *saf, nèké*.

—, pointe d'ironie, *bāt bu di ḍamé*.

POINTEMENT, s.m. *dtr b.*

POINTER, v.a. *dfr*.

—, porter un coup avec la pointe d'une arme, *debā, ḍam*.

—, v.n. commencer à paraître, *dōr di fēñ, sèt*.

POINTEUR, s.m. *dtrkat b.*

POINTILLER, v. a. piquer par des mots désobligeants, *vah bāt yu nahari, vah bāt yu di ḍamé*.

—, v.n. se pointiller, contester sur des bagatelles, *ḥulō, vérané tī yef i tāḥān*.

POINTILLERIE, s.f. *ḥulō u tāḥān, vérané u tāḥān*.

POINTILLEUX, adj *ḍafé, ḍafēñ, véranékat b.*

POINTU, adj. *lév*. Celui qui a l'esprit pointu, *véranékat b.*

— (rendre), *léval, lèvló, sat*.

POIRE, s.f. *dimbā b.* (fruit qui a de la ressemblance avec la poire).

— à poudre, *béḍin i dōm*.

POIREAU, s.m. *ḥob i liñonj*.

—, petite verrue, *soṭèt b.*, *soṭèt i nag*.

POIS, s.m. *ñébé ḍ.*, *seb b.*

— (espèce de), *seb u nguri*.

POISON, s.m. *hompay g.*, *danğar đ.* Ce mot s'emploie aussi au figuré.

POISSARD, adj. *borom lamēñ vu ñāv.*

POISSON, s.m. *đèn*, *đen v.* Je n'ai pas de poisson aujourd'hui, *amu ma ndaval tày.*

— de mer, *đen u gết.*

— d'eau douce, *đen u ndođ mu neh.*

— sec, *gèđđ v.* Sécher du poisson, *vér*, *gèđđ i दें.* Pourquoi ne faites-vous pas sécher ces poissons ? *lu téré nga gèđđ दें yilé ?*

— salé, *đen u ħorom*, *gèđ 'u ħorom.*

— entier séché au soleil, *tambađanğ b.* Faire sécher le poisson sans le vider, *tambađanğ.*

— rôti, désossé et séché, *taħtaħ b.* Préparer ainsi le poisson, *taħtaħ.*

Voici les noms de quelques poissons qui ne sont pas indiqués au cours du dictionnaire : *konğ b.* porte un dard sur la tête ; *béđđ b.*, *dumdum b.*, *kald b.*, *rambo b.*, *ravé v.*, *sés b.*, le dard dont la queue de tous ces poissons est armée fait des piqûres dangereuses ; *búħ b.*, très vilain, d'où l'expression : Tu es vilain comme un *búħ*, *yangi mèl ni búħ* ; *básé v.*, *bór b.*, *dolfin b.*, *đot. đ.*, *felđ v.*, *ħasèv g.*, *ħayay b.*, *kebd* ou *kobo v.*, *konğkàré b.*, *konononğ b.*,

kođđ v., *kuđđali b.*, *lulan v.*, *lubđ v.*, *ñah-đm-toy*, *ndondo v.*, *ngi-ñan v.*, *rđñlđñ g.*, *régèđ b.*, *sandèn s.*, *sedđ b.*, *silinkđ b.*, *sompát b.*, *tapáté b.*, *varđñ v.*, *vèħvèħ b.*, *yđħ b.*

— d'avril, *nahé b.*

POISSONNAILLE, s.f. *đen yu tút.*

POISSONNERIE, s.f. *đđyukay u दें*, *fu ñđ đđyé दें.*

POISSONNEUX, adj. *baré दें.* Cette rivière est très poissonneuse, *đen yi baré nđñu lol ti दें ħilé.*

POISSONNIER, s.m. *đđykat i दें.*

POISSONNIÈRE, s.f. *toğukay u दें*, *sđfukay u दें.*

POITRAIL, s.m. *ñañ b.*

POITRINAIRE, adj. *ku denđ đapđ*, *ku den 'đm di mėti.*

POITRINE, s.f. *denđ b.*

— (maladie de), *denđ b.*, *mėti u denđ.*

POIVRADE, s.f. *raħé ' ħorom ak povđr.*

POIVRE, s.m. *povđr b.*

— (sorte de) du pays, *đar b.*

POIVRER, v.a. *đef tđ povđr*, *saf-ló 'k povđr*, *saf-ló 'k đar.* Vous ne l'avez pas poivré, *đefu la ti povđr.*

—, vendre fort cher, *đđyé nđég lu mėti*, *lu nahari.*

POIVRIER, s.m. *garab u povđr*, *đar g.*

POIVRIÈRE, s.f. *đefukay u povđr.*

- POIX**, s.f. *béré b.*
POLAIRE, adj. (étoile), *bidév u gop.*
PÔLE, s.m. *ʒat i aduna.*
POLÉMIQUE, s.f. *véranaté ʒi bindä, bindanté bu méti.*
POLÉMISTE, s.m. *binddnkat bu di véranaté.*
POLENTA, s.f. *mahaḥal u mboḥḍ.*
POLI, adj. uni, *ratoḥ, èn, tar.*
 —, bien élevé, *tèdä, yaru, gor, goré, baré tégin, baré kèrsä, baré ormä, ḥam adunä.*
POLICE, s.f. *otu g.*
 —, administration qui exerce la police, *otukat i dekä, nã votu ḍamä ʒi dekä.*
POLICER, v.a. *yar, ḍubanti.*
 — (Se), *yaru.*
POLICHINELLE, s.m. *kafkat b.*
 — (le secret de), *lu nãépä ḥam, lu dégu fu nèkä.*
POLIMENT, s.m. *rataḥ b., soḷä b.*
 —, adv. *bu ḍèkä, bu yaru, ak térangä.*
POLIR, v.a. *rataḥal, rataḥlô, bäs, soḷä, masälé.*
 —, l'esprit, les mœurs, *yar, ḍubanti, rafetal ḍiko.*
 — (Se), *rataḥlu ; yaru.*
POLISSAGE, s.m. *soḷä b.*
POLISSEUR, s.m. *soḷäkat b.*
POLISSOIR, s.m. *rataḥukay b.*
POLISSON, s.m. *saysäy b., tikar g.* Dans un sens un peu moins défavorable, *ḥalèl bu sob.*
 —, adj. *bon, nãv, ḍèkadi, tèdadi, u saysäy.*

- POLISSONNER**, v.n. *saysäy, vah bät yu nãv, ḍef ḍef i saysäy.*
POLISSONNERIE, s. f. *nḷayḷay l., vah yu bon, yu nãv, ḍef ḍu bon, ḍef i saysäy.*
POLISSURE, s.f. *soḷä b.*
POLITESSE, s.f. *ngor, goré g., tèday b., nèdä m., tégin v., kèrsä g., ormä ḍ.*
 — (avoir de la), *goré, ḥam adunä, ḥam ḍélay.*
 — (manquer de), *gorédi, nãkã tégin, yarödiku, yaradiku.*
POLITIQUE, adj. *lu bokä ʒi saytu ngúr.*
 —, fin, *mús, ḍongé, n̄or.*
 —, s.m. *ku di topato ḍef i r̄ev mã.*
 —, s.f. *ḥamḥam u saytu ngúr, ḥamḥam u ḍef i r̄ev mã.*
POLITIQUEMENT, adv. *bu mús.*
POLITIQUER, v.n. *vah ʒi ḍef i r̄ev mã.*
POLLICATION, s.f. *dig b.*
POLLUER, v.a. *tèdadil.*
POLLUTION, s.f. *tèdadi g.*
POLTRON, s.m. *baḥar, baḥad b., mbaḥar g., yoḥikat b., nãkã fit, yoḥi.*
POLTRONNERIE, s.m. *mbaḥar b., nãkã-fit g., ḍef u baḥar.*
POLYCHROME, adj. *ḍamanté.*
POLYGAME, s.m. *ku am nãr (ḍöp) i ḍabar.*
POLYGAMIE, s.f. *ḍabar yu baré.*
POLYGLOTTE, adj. *ku men lakã yu baré.*
POLYMORPHE, adj. *lu di supalãku.*

- POLYPE**, s.m. *ḡapantán b.*
- POLYTHÉISTE**, s.m. *ku gem Yal-
lu yu baré.*
- POMMADE**, s.f. *div g.*
- POMMADER**, v.a. *div.*
- POMME**, s.f. *pom b.*
— de terre, *pombitèr b.*
— d'amour, *tamáté, tomáté ḡ.*
— de discorde, *lu di yaḥḏ di-
ganté i nit, lu di indi ḡulö.*
- POMME**, adj. complet, *suti, met.*
- POMMEAU**, s.m. *ponkḏ b.* Le pom-
meau d'une épée, *ponk 'u ḡási.*
— d'une selle, *kanam u ntég,
beñ u ntég.*
- POMMELÉ**, adj. *tipanté, tipan-
tiku, ḡipantiku, ḡamanté.*
— (cheval), *baré b., salán b.*
- POMMETTE**, s.f. *nénkati b.* Os
des pommettes, *ḡug u bet.*
- POMPE**, s.f. magnificence, *hum-
bay b., ngangor l.* Les pompes de
Satan, *mbéḡ i Séytané.* Je renonce
à ses pompes, *ḡaté ná'k mbéḡ ḡm.*
— pour puiser de l'eau, *asu b.,
pompḏ b.*
- POMPER**, v.a. *as, pompé.*
- POMPEUSEMENT**, adv. *bu ḡum-
bḏ, ak ngangor, bu sív.*
- POMPEUX**, adj. *ḡumbḏ, sív, ḡoli.*
— (rendre), *ḡumbal, síval.*
- POMPON**, s.m. *ḡub 'i sapo.*
- POMPONNER**, v.a. *sudél.*
— (Se), *sudé, ḡaḡán.*
- PONCTUALITÉ**, s.f. *farlu g.*
- PONCTUEL**, adj. *farlu.*
- PONCTUELLEMENT**, adv. *bu far-
lu.*

- PONDÉRABLE**, adj. *ḡis, lu ñu
men ḏ natḏ, lu ñu men ḏ pèsé.*
- PONDEUSE**, s.f. *lu di nèn.*
- PONDOIR**, s.m. *fu génar yi di
nèn.*
- PONDRE**, v.n. et a. *nèn.*
- PONT**, s.m. *váf b., vḏḡ b.*
— de bateaux, *mbana g.*
— d'un navire, *pom b.*
— sur lequel les mahométans
doivent passer pour aller dans
leur paradis, *serḏt, sírḏt b.*
— (le) aux ânes, *lu yombḏ ḡa-
mé, lu ñépḏ ḡam.*
- PONTE**, s.f. *nèn g.*
- PONTÉ**, adj. *lu am pom.*
- PONTIFE**, s.m. *évék b., monse-
ñor b., kélif'u pàrétār yḏ.* Le
souverain Pontife, *páp b., kélif'u
ḡangu bḏ bépḏ.*
- PONTIFICAL**, adj. *u évék, u mon-
séñor, u páp.*
—, s.m. *téré' monseñor.*
- PONTIFICALEMENT**, adv. *niki
évék, ak i yère' monseñor.*
- PONTIFICAT**, s.m. *mpal u páp.*
- PONTON**, s.m. *mbana g.*
—, vieux bateau, *ḡál gu magèt.*
- PONTONAGE**, s.m. *mpèy u vḏḡ.*
- POPULACE**, s.f. *baddólḏ y.*
- POPULAIRE**, adj. *u ntañ mḏ.*
Un bruit populaire, *lu népḏ ḡam,
lu ñépḏ déḡḏ, lu avu ḡḏ deká bḏ
bépḏ.*
—, aimé du peuple, *kḏ ñu so-
pḏ, kḏ ñu ñéméñ.* Le roi n'est pas
populaire, *búr bḏ kḏt, ñéméñu ñu
ko.*

POPULAIREMENT, adv. *bè ñu sopã ko, bè ñu men kó ñémén.*

POPULARISER, v. a. *hèvló, ðarló, fèhéy bè ñépã ham.*

—, attirer l'affection, *sopãló.*

— (Se), se répandre, *hèv, lav.*

—, se concilier la faveur, *sopãlu, fèhéy bè ñépã sopã la.*

POPULARITÉ, s. f. *ntofèl gã ñu sopé nit.*

Il jouit d'une grande popularité, *ñépã begã nãñu ko.*

POPULATION, s. f. *nit ñ., vã deká bã, vã rèv mã.*

POPULEUX, adj. *baré nit, fu nit ñè baré.*

PORC, s. m. *mbãm m.*

— châté, *moré m., tapangé b.*

—, chair de porc, *yap' u mbãm.*

— (sorte de) sauvage vivant dans une tanière, *ngãhat m.*

PORCELAINE, s. f. *porselèn b.*

PORCELET, s. m. *mbãm mu ndav.*

PORC-ÉPIC, s. m. *sáv m. [ð.]*

PORCHE, s. m. *bulu, buli b., ðibri*

PORCHER, s. m. *sam' i mbãm.*

PORCHERIE, s. f. *nég i mbãm.*

PORCINE, adj. *u mbãm.*

PORRECTION, s. f. *talal b.*

PORT, s. m. *téru b., térukay b.*

— ville qui possède un port, *dekã bu am térukay, dekã bu am ráð.*

— franc, *téru bu ñu dul fèy.*

— (fermer un), *teð téru, téré gál yi ðog.*

—, lieu de repos, *béréb u noflay, ðamã ð.*

— de salut, *sèlukay b., lahukay b.*

— (arriver à bon), *agsé 'k ðamã, ðot tã lá nga beg' ón.*

—, charge d'un navire, *èb i gál, lu gál men ã èb.*

—, maintien, *ðemã ð., har-kanam g.*

PORTABLE, adj. *lu ñu men ã ènu, lu ñu men ã yobu.*

PORTAGE, s. m. *yobu b.*

PORTAIL, s. m. *buntã b., buntã bu réy b.*

PORTANT, adj. (bien), *am ðamã, yaram vurèr, yaram vu néh, bibal.*

— (mal), *fèbãr, yaram vu nuhari, yaram vu néhul.* Il n'est pas bien portant ces jours-ci, *fan yilé yépã yaram ãm néhul.*

PORTATIF, adj. *lu yombã yobu, lu ñu men ã yobu.*

PORTE, s. f. ouverture, *buntã b.* Ouvre la porte, *ubil, tidil buntã bi.*

— (de) en porte, *tã ker ó ker.*

—, tout ce qui sert à fermer une ouverture, *ubër, kubër b.*

— faite avec des lattes croisées, *parpar b.*

— (petite) de derrière, *pól b.*

— (petite) dans l'entourage d'un champ, d'un jardin, *gépèn b.*

— (mettre à la), *daðã, géné.*

— (prendre la), *dãv, reðã, rav.*

— (frapper à la), *fegã, kunj-kunj, kunj-kunjãl buntã, pèkpek.*

Il fallait frapper à la porte, *var ón nga kunj-kunjãl buntã bã.*

— de derrière, faux-fuyant, *táfantu b.* Il cherche une porte de derrière, *děšā begā rav.*

—, au pl. (être aux) de la mort, du tombeau, *hal ā dė, yég vèh-tán u dė.*

— (les) de l'enfer, *katan u ná-ri.*

PORTÉ, *adj. híru, dengā.*

PORTE-ALLUMETTES, s.m. *děfu-kay u alimét.*

PORTEBALLE, s.m. *đulākat b., đulātukat b., đđyđtukat b.*

PORTE-CLEFS, s.m. *đapākat u tábi yā.*

PORTE-CROIX, s.m. *yobukat u krua bā.*

PORTE-CROSSE, s.m. *ku di đapā-ét u monsēñor.*

PORTE-DRAPEAU, PORTE-ENSEIGNE, PORTE-ÉTENDARD, s.m. *ku di saytu rayā gā.*

PORTÉE, s.f. en parlant d'animaux, *nđur g., dóm y.* Une portée de sangliers, *nđur i mbām alā.*

— de fusil, *san u fétèl, fu bal men ā èm.* Il est à une portée de fusil, *fi san u fétèl lā tolu.*

— (à la) de la main, de la vue, *fu loho men ā đot, fu gis men ā èm.*

— (être à) de, *men ā đot.* Il est à portée d'obtenir ce poste, *men ná đot fi mpal mómulé.* Cela excède la portée de notre intelligence, *lólu rav ná sunu nhèl.*

PORTE-ÉPÉE, s.m. *tak 'u đđsi.*

PORTE-ÉTRIERS, s.m. *tak 'u de-gāl yā.*

PORTEFAIX, s.m. *énukat b.*

PORTEFEUILLE, s.m. *našā đ., ndangā đ.*

— pour mettre des grisgris, *mahtumé m.*

PORTE-MALHEUR, s.m. *ku đy gāf.*

PORTEMANTEAU, s. m. valise, *vaħandé bu tút.*

— pour suspendre les habits, *takukay i yéré.*

PORTEMENT, s.m. *gadu b.*

PORTE-MUSC, s.m. *kaħ b.*

PORTE-PLUME, s.m. *ħalimā g., bant ' u bindukay.*

PORTER, v.a. transporter, *yobu.* Faire porter, *yobuló.*

— sur la tête, *ėnu, yėnu.* Celui qui porte sur la tête, *ėnukat, yėnukat b.*

— sur les épaules, *gadu.* Il lui a aidé à porter sa croix, *dimali nā ko fi gadu kruā 'm.* L'action de porter ainsi, *gadu b.* Faire porter sur les épaules, *gaduló.* Celui qui porte sur les épaules, *gadukat b.*

— une personne sur les épaules, *tongob.* L'action de la porter, *tongob b.*

— sur le dos, *bót.* On appelle *bótal b.* une femme chargée de porter un enfant, *bótay b.* l'action de le porter, et *mbótu m.* le linge qui sert à attacher l'enfant sur le dos.

— dans ses bras, *uf, lėvu.*

— sur les bras, *mėb.*

— en croupe, *togǎ*.
 — avec peine sans savoir où l'on va, *gangaǰé*. Pendant que vous portez ce misérable corps, *bó dé gangaǰé yaram vu amul laf vilé*.

— quelqu'un en terre, *yobu niv*.
 —, en parlant d'une bête de somme, *sef*.

—, prendre sur soi, être puni pour, *sefö, tégó*. Les enfants portent souvent les iniquités de leur père, *halél yi di nǎñu faral á tè-gó sèn ñávtéfi báy*.

— à, *hër, hîr, dèn, yobu*. Leur curiosité les porte à vouloir scruter mes desseins, *sèn dèn-kumpa di nǎ lèn yobu bè ñu begǎ ról sumǎ i solo*.

— aux nues, *nǎv bè mu epǎ, yékati bè tǎ nîr yǎ*.

—, inscrire, *bindǎ*.

—, soutenir, *tée, téyé, ses*.

—, être vêtu, *sol*.

— la livrée, *bekanëgu*.

— les armes, *nèkǎ soldar, haré*.

— ses pas, *dèm, dem, dèm, dublu*.

— envie, *añân, ñë*.

— bonheur, *am gǎf, am gǎf gu bǎh*.

— malheur, *áy gǎf, digul*.

— préjudice, *tón, lor, yaḥal*.

— coup, *dör, ḍam, dugǎ*.

— la parole, *vaḥ, adu*.

—, produire, *mèñǎ, ḍur*.

—, supporter, *muñ*.

—, déclarer, *yéglé*.

—, le deuil de quelqu'un, *téndǎ*.

— la marque de coups reçus, *tëndëndir, tëndèn*.

—, v.n. être soutenu, *ses, se-su, vëru*.

—, atteindre, *men á ḍut*.

—, avoir pour objet, *dem*. Sur quoi porte votre observation, *faulǎ sa bǎt dem, sǐ begǎ dǎnal sa bǎt*.

— à la tête, *yég ti bǐpǎ*.

— sur les nerfs, *mèrló, tuḥal*.

— à faux, en parlant d'un raisonnement, *ḍuḥul, amul bǐpǎ*.

— (Se). se transporter, *dèm, dem, dublu*.

— bien, *am ḍamǎ, lolu baré nǎ bu bǎh*. Comment vous portez-vous ce malin? *nakǎ nga, nakǎ nga dëf ti lelek si?*

— mieux, *gené, tané, lèhi*. Je me porte mieux, *mangé gerem Yalla*.

— mal, *ḍagadi, sumǎ yaram nèḥul*.

— fort pour quelqu'un, *varlu, farlé*.

PORTER, s.m. *pótǎr b*.

PORTE-RESPECT, s.m. *ganay g*.

—, personne qui impose, *borom' demǎ*.

PORTEUR, s.m. *yobukat b., ènukat b., gadukat b., bótal b.* suivant les différentes manières de porter.

— d'une lettre, *yobukat u tërë*.
— (bœuf), *lô v*.

PORTIER, s.m. *votukat u buntã b*. La sœur portière, *sör bã di votu bunt' u ker gã*.

PORTIÈRE, s.f. *buntã b*.

PORTION, s.f. *valã v.*, *sédã b.*, *ter b*.

— (donner à quelqu'un une), *sédã*. Garde la portion de Sëni, *sédal Sëni*.

PORTIQUE, s.m. *bulu b.*, *đibri đ*.

PORTRAIT, s.m. *natal b*.

—, ressemblance, *niró*, *saman-day*. Cette jeune fille est vraiment le portrait de sa mère, *vaḥ degã, ndav si niró nã 'k ndèy ãm*.

PORTRAITISTE, s.m. *natalkot b*.

POSE, s.f. *tèg b.*, *tãđ b*.

—, attitude, *taḥavay b.*, *đemã đ*.

POSÉ, adj. grave, *tèy*, *tèyly*, *dís*. C'est un homme bien posé, *nit koku baré nã térangã, am nã dó-lé*. Écrire à main posée, *bindã 'k mpál, bindã 'k loḥo bu émbã*.

— (cela), *bi lolu amé, génav lolu*.

POSÉMENT, adv. *ndankã, ak tøy-lu, ak mpál*.

POSER, v.a. *tèg, dèf, táđ*. Poser le sur le lit, *dèf ko tã kãv lal bã*.

— doucement, *né yé, né yét, étal, yétal*.

— une question, *lãđ, lãđté*.

— les armes, se rendre, *đébal sa bopã*. Dans le sens de faire la paix, *bayi ḥaré, nopé ḥaré*.

—, v.n. être appuyé sur, *ses, sesu, vèru*.

— (Se), être posé, *tègu*.

—, en parlant des oiseaux, *tag*.

—, se donner comme, *vaḥal sa bopã*.

POSEUR, s.m. *ku di tèg*.

—, qui a des manières affectées, *ku baré menmen, ḥađankat b.*, *ku ĵabu, ku rév*.

POSITIF, adj. *ör*. C'est un esprit positif, *begã nã lu ör, lu đub ti lu nèkã*.

—, qui cherche l'utilité pratique, *ku di út ndériñ ãm*.

—, s.m. *lu ör*.

POSITION, s.f. *béréb b.*, *fété b*.

— morale, *đétay b*. Je me trouve dans une position embarrassante, *đãḥlé nã si ma nèkã*.

POSITIVEMENT, adv. *bu ör*.

POSSÉDÉ, s.m. *nit ku say, ku điné đapã, ku séyliné dugã*.

— du démon de l'orgueil, de l'avarice, *ku réyreyly, nkañân dugã*.

POSSÉDER, v.a. *am, móm, amé, đapã*.

— beaucoup, *barélé, ómlé*.

— davantage, posséder trop, *epãlé, baré bè mu tępã*.

— ensemble, *amando, bokã móm, mómamdo*.

— (faire), *amló, mómnló*.

— une qualité en propre, *bã-ḥö*. Un autre possède le don de la foi, *kènèn bãḥö nã ngem gã*.

—, connaître parfaitement, *mokal, men*.

—, dominer, *ḡapă, mokal*.

—, en parlant du démon, *say-lô, ḡapă*.

— (Se), *mându, móm bop'ám, ḡapă bop'ám*.

— (ne pas) de joie, *banéhu bè yérak, teb*.

POSSESSEUR, s.m. *mómkat b., borom b.* Où est le possesseur de ce champ? *ana borom' tól bi?*

POSSESSION, s.f. *mómèl g., mómèf g., amam g., alal ḡ*.

— (prendre), *ḡel, móm, nangu*. Il est allé prendre possession du champ, *dèm nă mómi tól bă, dèm nă ḡeli tól bă dèf bos ám*.

— du démon, *say b.*

POSSIBLE, adj. *lu men á am, lu ñu men á dèf*. Ce n'est pas possible en ce moment, *menul á am lègi*.

—, adv. *ḡandă, ḡèḡndă*. Possible qu'il vienne, *ḡandă di nă ñev*.

POSTCOMMUNION, s.f. *ñân génav komuñé bă*.

POSTDILUVIEN, adj. *lu hèv ón génav tufân lă*.

POSTE, s.f. *ḡohékay u létăr*.

— (bureau de), *dèntukay u létăr, postă b.*

—, celui qui porte les lettres, *yobukat u létăr, yobukat u téré*.

—, s.m. *ker i soldar, postă b.*

—, emploi, *mpal m., ligèy b.*

— (être à son), *nèkă ḡi sa ligèy, taḡav*.

— (se rendre à son), *dèni fu ñu la yoni*.

POSTER, v.a. *dèf, tég*.

— (Se), *fétalé sa bopă, taḡav*.

POSTÉRIEUR, adj. *lu topă*.

—, situé derrière, *lu fété génav*.

—, s.m. *tât b.*

POSTÉRIEUREMENT, adv. *ḡă génav ḡă*.

POSTÉRITÉ, s.f. *ndurèf g., dóm y., set y., setsetât y.*

POSTHUME, adj. *ku ḡudu génav dè u báy ám*.

POSTILLON, s. m. *saytukat u karos*.

POSTSCRIPTUM, s.m. *lu ñu dokă ḡi létăr, lu ñu bindă génav ḡatim*.

POSTULANT, s.m. *dagânkat b., ku begă ḡot ḡi mpal, ku begă bokă ḡi mbólo*.

POSTULER, v.a. *ñân, dagân*.

POT, s.m. *pot b., ndop l., ndâ l.*, (sorte de cruche fabriquée dans le pays), *mbandă m.* (jarre plus grande que le *ndâ*). Payer les pots cassés, *fèy lu ñu yahă*.

— (petit), sans col, *ndahă l.*

— (autre espèce de) semblable à unealebasse, *ndekă g.*

—, marmite, *nḡin l.*

— des marabouts, *satală s.*

— percé de trous pour faire cuire le couscous à la vapeur, *indé, yindé v.*

— -de-vin, *reḡal b.*; s'il s'agit de la vente d'un cheval, *rugi'lar-ka b.*

— aux roses, *lu nebu, lu unpé.*
 — pourri, *đahāsē b.*
 — (tourner autour du), *lahās.*
 — (la fortune du), *ñam u ndo-*
bōt.

POTABLE, adj. *lu ñu men ā nân.*

POTAGE, s.m. *ñēh m., supā b.*

— (pour tout), *rèkđ.*

POTAGER, s.m. *tól u ñam i tu-*
báb.

POTEAU, s.m. *đin, điiñ v., fēhđ*
g., bantđ bu ñu sampđ.

POTÉE, s.f. *lu men ā fésal pot bđ.*

—, un grand nombre, *baré.*

POTELÉ, adj. *dúf, yaf, sūr.*

POTELET, s.m. *đin vu ndav,*
fēhđ gu túl.

POTENCE, s.f. *èngükay b.* Il mé-
 rite la potence, *dě var nđ ko.*

— (gibier de), *borom ñávťf,*
ku ñu var ā rěy.

POTENTAT, s.m. *búr fari.*

POTERIE, s.f. *tabah b.*

POTERNE, s.f. *buntđ bu nebu,*
buntđ bu lahū.

POTIER, s.m. *tabahkat b., dè-*
farkat i ndá.

POTIN, s.m. *handar b.*

—, comméragé, *rembađ b., ka-*
rabáné g., ndev m., vah đū sesul.
 C'est un grand amateur de potins,
nit u karabáné lđ.

POTION, s.f. *nán g.*

POTIRON, s.m. *náđó b., bangđ b.*

Pou, s.m. *tēñ v.* Avoir des poux,
tēñ. Tuer ses poux, *tēñu.* Détrui-
 re les poux, *lokat.*

— des poules, *mésēs m., đotot b.*

POUACRE, adj. *tilim, ñáv.*

POUAIL, int. *tuk, subohun.*

POUCE, s.m. *bārām u déy.*

— (manger sur le), *lèkđ bu gáv,*
gáv ā lèkđ.

—, au pl. (se mordre les), *rětu.*

— (mettre les), *nangu, dégal.*

POUCETTES, s.f. pl. *đéng'i bārām*
u déy.

POUCIER, s.m. *mbár u bāram*
u ndéy.

POUDRE, s.f. poussière, *pendđ*
b., sunguf s. Du sucre en poudre,
sukđr su mokđ.

— (prendre de la) d'escampet-
 te, *dāv, dāv né fatah.*

— de perlimpimpin, *garab gu*
fađul dara.

— dont les négresses se frottent
 les cheveux, *yor b.*

— noire qu'on met autour des
 yeux, *tusngal b.* Se frotter avec
 cette poudre, *tusngalu.*

— pour les armes à feu, *döm*
b., döm i fétal.

— (jeter de la) aux yeux, *nah,*
nahé.

— (n'avoir pas inventé la), *ga-*
tđ nhěl, ñoradi.

— (être vif comme la), *gáv ā*
mèr, đégéñ hol.

—, au pl. (mettre le feu aux),
sol i nopđ, bólé nit ñi.

POUDRER, v.a. *suysuyal döm.*

POUDRERIE, s.f. *ligéyukay u*
döm u fétal.

POUDREUX, adj. *fés ak pendä*, *pendé*.

POUDRIÈRE, s.f. *béḍin i düm*.

POUF, int. *tasar ! hès ! né fat*, *né puf*.

POUFFER, v.a. de rire, *dal di ré*, *ḥaḥatay*.

POUILLER, v.a. *tēñ*.

POUILLES, s.f. pl. *sāga y.*, *bāt yu nāv*.

POUILLEUX, adj. *baré tēñ*, *sukuk*, *toskaré*.

POULLAILLER, s.m. *ngunu l.*, *nég i gānar*.

POULAIN, s.m. quand il vient de naitre, *kumbudu g.* ; quand il est un peu grand, *mol m*.

POULARDE, s.f. *génar gu dúf*.

POULE, s.f. *génar*, *gānar g*. Cela fait venir la chair de poule, *lólú di nā lohlo nit*.

— mouillée, *ku nākā fit*, *nit u tādḥān*, *ku savaradi*.

— sauvage, *génar u alā*.

— (sorte de) aux plumes hérissées, *tēktēk b*.

POULET, s.m. *sēḥā gu ndav*.

—, terme de caresse, *dóm u ndèy*.

POULETTE, s.f. *génav gu ndav*, *génar gu tengā*.

POULICHE, s.f. *mol mu ḍigèn*.

POULIE, s.f. *mberenḡal m.*, *puli b*.

— du métier de tisserand, *si-gā b*.

POULINER, v.n. *ḡur*.

POULS, s.m. *yengātu-déièt g*.

POUMON, s.m. *ferfer v*.

— (canal du), de la trachée artère, *hēñ v.*, *ḥētār v*.

POUPARD, s.m. *lir bu tóy*.

POUPE, s.f. *tāt i gāl*.

POUPÉE, s.f. *pupé b.*, *dóm ḡ.*, *ḡóm i foyantu*.

—, personne fort parée, *ku sudé*, *ku nū sudèl*, *ḥadānkāt b*.

POUR, prép. à cause de, *ndaḥ*, *ndaḥté*, *ngir*, *ndagé*, *ndégé*. Dans la colonie, les indigènes emploient fréquemment le mot *pur*.

— cela, *ndégé lolú*, *loló taḥ*, *mó taḥ*. Vous ne devez pas pour cela vous croire meilleur que lui, *varul ā taḥ bè lē nga né yā ko gen*.

—, afin de, pour que, *ndaḥ*, *ndaḥté*, *bè*. Pour finir, *ndaḥ sotal*. Je l'ai dit pour rire, *dā ma tādḥān rēkā*.

—, eu égard à, envers, *tā*, *tī*, *tū*.

—, en place de, terminaison *al*. Il a répondu pour son frère, *uyul nā rak'ām*.

—, en faveur de, *ngir*, *ndégé*, *pur*, terminaison *al*.

—, en qualité de, *nakā*, *niki*.

—, quant à, *nak*, *dak*. Pour vous, *yov dak*.

—, avec un infinitif passé, *ndégé*, *ndégété*, *ndagé*, *ndagéte*, *ndaḥé*. On n'est jamais puni pour s'être tu, *né tēlā du taḥ mukā nū dān la*.

— ne pas, *ndaḥ du*.

—, précédé de assez, trop, bē.

Il est trop paresseux pour rester longtemps au même endroit, *taèl nã bē du men ã ðéki bu yáǵǵ ði bènã béréb, ku taèl ni móm mentil ã ðéki* etc.

— que, quelque que, *lu* avec le verbe répété. Pour grand qu'il soit, *lu mu gudã gudã*.

— peu que, se rend par le suppositif de la manière suivante. Pour peu que vous ayez de bon sens, *só amé sago, lu mu név név, só amé sago su név saḥ*.

POURBOIRE, s.m. *nēḥal b.*, *ru-gi-tarka g.*, *vis b.*

— (donner un), *nēḥal, vis*.

POURCEAU, s.m. *mbám m.* Un pourceau d'Épicure, *ku topã mbéḥ i yaram rēkã*.

POURCHASSER, v.a. *daḥã, daḥat*.

POURFENDEUR, s.m. *damukat b.*, *ḥurḥurlu b.*

POURFENDRE, v.a. *ḥar nit lemã*.

POURLÉCHER (Se), v.pr. *mélastiku, mälastiku*.

POURPARLER, s.m. *vaḥãlé b.*, *vaḥanté v.*, *caḥ ð*.

POURPIER, s.m. (espèce de), *tank' u mpetaḥ*.

— légèrement salé qui vient sur le bord des marigots, *kaminã g*.

POURPOINT, s.m. *mbubã m.* A brûle-pourpoint, *bu bété*.

POURPRE, s.f. *dãldé b.*

POURPRÉ, adj. *ḥonḥã*.

POURQUOI, conj. *lu taḥ, lu indi, ndégé lan*. Pourquoi la jalousie ronge-t-elle ainsi ton cœur ? *lu indi bē nkañdn di lēkã nilé sa ḥol ?* Pourquoi faire ? *ndégé lan ? ló ko doé ?*

— pas, *lu téré*.

— (c'est), *mó taḥ, mó taḥ it, lóló taḥ*.

POURRI (être), *yaḥu, né hépóḥ*.

Un cœur pourri, *ku ḥol ãm yaḥu, borom ḥol bu tilim*. Un membre pourri, *ku di toroḥal morom ãm*.

POURRIR, v.n. se pourrir, *neb, nep, yaḥu*.

—, rester longtemps, *yáǵǵ*. Il pourrit dans le vice, *mungé ðéki di topã yef i saysáy*.

— (faire), *nebló*.

— (faite) le rhume, *ñorló*.

—, v.a. *yaḥã*.

POURRITURE, s.f. *nebay b.*, *neb-neb b.*, *yaḥuté b.*

POURSUITE, s.f. *daḥã b.*, *ndaḥã m.*

—, soin donné à une affaire, *topato b.*

POURSUIVANT, s.m. *ðéñkat b.*, *borom layö*.

POURSUIVRE, v.a. *daḥã*. Ils les poursuivirent, *ñu daḥé 'k ñóm*.

—, employer ses soins, *topato*.

—, continuer, *topã, ðéki di*.

POURTANT, adv. *ndaḥam, mó-nã, nak, vandé nak*.

POURTOUR, s.m. *ver v., veray, verver v.*

POURVOI, s.m. *ó ti layö.*

— en grâce, *imsánu b.*

POURVOIR, v. n. *topato, sakä mpèhé.*

—, nommer à, *fal.*

—, munir, *dohé.*

—, douer, *may.*

—, établir par le mariage, *séyló.*

— (Se), se munir, *dëndä, út, topato.*

—, former un pourvoi, *ó ti layö.*

POURVOYEUR, s. m. *dohékat u dundu.*

POURVU QUE, loc. conj. *ndèm, ndégèm, su, bu.*

POUSSE, s.f. *mèñèt m.*

POUSSÉE, s.f. *dèñ b.*

POUSSER, v.a. *dèñ, dèñah, di-ñah, né bov, ðalèñ, bemeñ, pemeñ, fél.* Pousse-le, *dèñ ko, né ko bov.*

— quelqu'un pour le chasser d'un endroit, *somä, dèñah, dahä.*

—, enfoncer dans un trou, *ráh, dèñ.*

— une pirogue avec une perche, *suku, dèñ.*

—, exciter, *hër, hír, dèñtal, dö.*

— des bourgeons, *mèñä, sah.*

— des cris, *söv, yúhu.*

—, prolonger, *ðokä, lavló.*

— son travail, *savar ti ligèy.*
— un travail, pousser des ouvriers, *gavló.*

—, attaquer, choquer, *songä, nahari.*

— à bout, *mèrló, tangal.*

—, v.n. *sah, mèñèt.* Le mil ne pousse pas bien cette année, *du-gub gantu ná rèn, gantah u du-gub ñáv ná rèn.* Avoir des choses qui ont poussé, *sahlé.* Rien n'a poussé dans mon jardin, *sahléu ma dara ti sumä tól.*

—, en parlant de plantes rampantes, *lar.*

— (faire), *sahló, lavló.*

— (commencer à), *sahsi.* L'herbe commence à pousser, *ñah má ngé sahsi.*

— (manière de), *sahin v.*

— à la roue, *dimali.*

—, continuer sa route, *dèm bè, agä.* J'ai poussé jusqu'à Bargni, *dèm ná bè Barñi, agä ná Barñi, Barñi lá èm.*

— (Se), *dèñanté, bemeñanté.*

—, se prêter mutuellement appui, *dimalianté.*

POUSSIÈRE, s.f. *pendä b., sunguf s.* Tu retourneras en poussière, *dä dèlótí di pendä.*

POUSSIF, adj. *fès, hth.*

POUSSIN, s.m. *tút, ntút b., nimpä b. (L).* Le poussin que Dieu protège échappera à l'épervier, *tút äm Yalla, litin du ko fékã.*

POUTRE, s.f. *gandä g.*

POUTRELLER, s.f. *hanhä b., gaèt g., lá b.*

POUVOIR, v.n. *men, sañ, antan.* Cela peut être, *men ná am.* Je ne puis pas le faire (c'est au-dessus de mes forces). *menu ma kí*

déf, *antanu ma ko* ; dans le sens de : Je n'en ai pas la permission, *sañu ma kó déf.*

— (ne pas), *menul, sañul, antanul, menadi.* Je ne pourrai plus aller vous voir, *menti ma lá séti.*

— (n'en) plus, *telé, layi, mokă.*

— (faire), donner la force, les moyens, *menló, antanló* ; donner l'autorisation, *sañló.*

— (faire semblant de), *menmentu, sañsañlu.*

— entrer, être contenu dans, *héd.*

—, s.m. *menmen g., sañsañ b., katan, kantan g.*

— (donner le), *sañló.*

— (être au-dessus du) de quelqu'un, *tñ.*

PRAIRIE, s.f. *gubukay b.*

PRALINE, s.f. *bonbon b., ñam u táhán.*

PRATICABLE, adj. où l'on peut passer, *fu ñu men á doh, topu.*

—, qu'on peut exécuter, *lu ñu men á metáli.* Le moyen n'est pas praticable, *lólu, kèn menu kó déf.*

—, sociable, *yombă.*

PRATICIEN, s.m. *ku men ligèy ãm, harală b., ligèykat bu héréñ.*

PRATIQUANT, adj. *ku di metáli varugar ãm.*

PRATIQUE, s.f. *topă b., ntopă m.*

—, accomplissement, *metáli g.*

—, coutume, *tamă, tamèl b., minèl g.*

—, acheteur, *dëndăkat b.* Ce

marchand a mauvais caractère, aussi il a perdu toutes ses pratiques, *˚dăykat bilé défă nahari dèrèt, mō tah kènă dōtul dëndăsi ti ker ãm.*

—, au pl. de dévotion, *déf i ndulit.*

— (entretenir des) avec l'ennemi, *dəgō ti sūf ak har yă.*

PRATIQUÉMENT, adv. *ti déf.*

PRATIQUER, v.o. *topă.*

—, fréquenter, *andă ˚k, faral.*

—, exécuter, *déf.* Pratiquer un trou, *gas paḥ.* Pratiquer un sentier, *ḥală yón.*

PRÉ, s.m. *gubukay b.*

PRÉCHETER, v.o. *dekă fey, fey ndăy té doḥangu ñu la ko.*

PRÉALABLE, adj. *lu var á dītu.*

— (au), PRÉALABLEMENT, adv. *bu dekă bă.* Au préalable, vous devez dire ce que vous savez faire, *var ngă dekă vaḥ lă nga men á déf.*

PRÉAMBULE. s.m. *vaḥ đă deké, lu dītu.*

PRÉAU, s.m. *bulu b.*

PRÉCAIRE, adj. *örul, deherul.*

PRÉCAIREMENT, adv. *bu örul, bu deherul.*

PRÉCAUTION, s.f. *votu b., setlu g., tēylu g.*

PRÉCAUTIONNÉ, adj. *tēylu, mūs.*

PRÉCAUTIONNER, v. a. *votulō, tēylulō.*

— (Se), *votu, setlu, tēylu.*

PRÉCÉDEMMENT, adv. *bu dekă, bu dekă bă.*

PRÉCÉDENT, adj. *dekä, dïtu*.
Dans le chapitre précédent, *tä sár bu dïtu*.

—, s.m. *def du dïtu*.

PRÉCÉDER, v.a. *dekä, dïtu, dïté*.

— (faire), *dekal, dïtal*.

PRÉCEPTÉ, s.m. *éblé b., santä b., diktal b.* Une fête de précepté, *hëvté gä nü ébalé*.

PRÉCEPTEUR, s.m. *démantalkat b., yarkat b.*

— (faire le), donner des conseils à tort et à travers, *yarán*.

PRÉCEPTORAL, adj. u *démantalkat*.

PRÉCEPTORAT, s.m. *mpal u démantalkat*.

PRÊCHE, s.m. *väre i protëstanj*.

PRÊCHER, v.a. *vär, väre*.

— à tort et à travers, *väráté*.

— d'exemple, *dïté ti lu bâh, dekä def*.

—, foire des remontrances, *yë-dä, hulé*.

— dans le désert, *vaḥ té kënë du la dégä*.

—, vanter, *santä, näv*.

PRÊCHEUR, s.m. *värekat b.*

PRÉCIEUSEMENT, adv. *ak mpál*.

PRÉCIEUX, adj. *ḍafé, ḍafëñ, méti ndég, ḍafé ndég, am ndég, dëndu*.

—, très utile, *bâh lol, lu di dëriñ lol*.

PRÉCIPICE, s.m. *kambä gu hüt, paḥ mu hüt*.

—, grand malheur, *ndogal lu réy*. C'est la boisson qui l'a en-

trainé dans le précipice, *nän ä kə sankä*.

PRÉCIPITAMENT, adv. *bu gäv*.

PRÉCIPITATION, s.f. *gavay b., gavantu b., sañahu b.*

— (agir avec trop de), *sañahu*.

PRÉCIPITER, v.a. *sani, tabal, dëñah, dëlä*. Il ordonna de la précipiter du haut de la muraille, *éblé nä nü dëlä ko tä käv marat bā*.

— dans un malheur, dans la misère, *tabal, dö*.

—, accélérer, *gavló, gavluló, gavantuló*. Il ne faut rien précipiter, *bul gavtu bè mu epä*.

— (Se), *teb, dānal bop 'ām*.

—, s'élancer sur, *songä, né ren*.

— dans un danger, dans le désordre, *dö sa bopä, tabal sa bopä*.

— à l'envi sur un objet, *girö*.

PRÉCIS, adj. *ör; saḥ, saḥsaḥ, kèp, èm kèp*. Je veux savoir quelle chose de précis, *begä nä tä ḥam lu ör*.

—, s.m. *ngatëñlu g*.

PRÉCISÉMENT, adv. *saḥ, saḥsaḥ*.

Est-ce cela que vous voulez dire? **PRÉCISÉMENT**, *!ólu nga begä vaḥ äm? Yä ko daḍ*.

PRÉCISER, v.a. *vaḥ lu ör*.

PRÉCISION, s.f. *èmay b.*

PRÉCITÉ, adj. *lä nü vaḥ dëg*.

PRÉCOCE, adj. *tél, tél ä ñor*. Le petit mil est le plus précoce, *sü-nä di nä gen ä tél ä ñor*.

—, en parlant d'un enfant, *tél à fendéku*.

PRÉCONÇU, adj. *lu ñu ðekä hálát, lu ñu ðortu*. Il s'opiniâtre dans des idées préconçues, *děfà deher ti lă mu ðek'ón ä hálát*.

PRÉCONISER, v.a. *fal*.

—, louer excessivement, *năv bu tēpă, kañ*.

PRÉCURSEUR, s.m. *ku ðitu, lu ðitu*.

PRÉDÉCÉDER, v.n. *ðekä ðe*.

PRÉDÉCESSEUR, s.m. *ðitukat b*. Mon prédécesseur était un excellent homme, *ku ma ðitu ti sumă mpal nit ku bâh lă vón*.

PRÉDESTINÉ, adj. *ku ñu tanđ*.

PRÉDICANT, s.m. *vărėkat i pro- lėstanj*.

PRÉDICATEUR, s.m. *vărėkat b*.

PRÉDICATION, s.f. *vărė g*.

PRÉDICTION, s.f. *yėglė g., sėnu b., lu ñu yėglė*.

PRÉDILECTION, s.f. *genătłė g., nřofəl gu faralul*.

— (avoir une) pour, *genătłė, genătłė, gen ä sopă*.

PRÉDIRE, v.a. *yėglė, vař lu var ä hėv, lu var ä dikă*.

— par conjecture, *tolătłė, tan- dălė, sėnu*.

PRÉDISPOSER, v.a. *văđ*.

PRÉDOMINANT, adj. *lu ðitu, lu gen ä sėñ*.

PRÉDOMINER, v.n. *ðitu, rav*. La charité prédomine chez les vrais chrétiens, *kértèn yu őr, nřo- fəl ä ðitu ti sèn řol*.

PRÉÉMINENT, adj. *gen, gen ä ðoli*.

PRÉÉTABLIR, v.a. *ðekä ðagal*.

PRÉEXISTANT, adj. *lu ðekä am*.

PRÉEXISTER, v.n. *ðekä am*.

PRÉFACE, s.f. d'un livre, *mbin- dă ma bopu téré*.

— de la messe, *nđital g*.

PRÉFECTORAL, adj. *u ðaraf*.

PRÉFÉRABLE, adj. *gen*.

— (être) pour, *genal*. Il m'est préférable de tout souffrir plutôt que de transgresser encore les commandements de Dieu, *man mu sonđ lu nekă ma genal moyu- ti yėblė' Yalla*.

PRÉFÉRABLEMENT, adv. *bu gen*.

PRÉFÉRENCE, s.f. *genătłė, genăt- lė g., ntămu b*.

PRÉFÉRER, v.a. *genătłė, genătłė, tămu, tanal sa bopă, genal* en ren- versant la phrase. Je préfère le mien, *sumă bos ä ma genal*. Je pré- fère travailler, *liřėy ä ma genal*.

— (Se), *genătłė su bopă, řetalė bop' đm ti křv*. Il se préfère à tout le monde, *děfă řetalė bop' đm ti kov' nřėpă*.

PRÉFET, s.m. *ðaraf đ., nđit l*.

PRÉHENSION, s.f. *ðapă b*.

PRÉJUDICE, s.m. *tōñ b*.

— (porter), *tōñ, lor*.

— (au) de la vérité, *lu moy de- gă gă*.

— (sans) de, *bañ ä moy, té téréul*.

PRÉJUDICABLE, adj. *lu di tōñ*.

PRÉJUDICIER, v.n. porter pré- judice, *tōñ, lor*.

PRÉJUGÉ, s.m. *ndéfé m.*, *ngem gu örul*. Il est rempli de préjugés à mon égard, *gem nä ti man lu baré lu dul degä*.

PRÉJUGER, v.a. *đortu*, *até bala nga sétlu*.

—, prévoir par conjecture, *tolátlé*, *tandälé*, *sënu*.

PRÉLASSER (Se), v. pr. *gem sa bopä*.

PRÉLAT, s.m. *monsëñor b*.

PRÉLATURE, s.f. *mpal u monsëñor*.

PRÉLEVER, v.a. *tégi*, *đekä del*.

PRÉLIMINAIRE, adj. *đekä*.

PRÉLIMINAIREMENT, adv. *bu đekä*. Il faut préliminairement raconter, *var ngä đekä nitali*.

PRÉLUDE, s.m. *ndórté g*.

PRÉLUDER, v.n. *dór*.

PRÉMATURÉ, adj. *tél*, *ñorangul*.

PRÉMATURÉMENT, adv. *bala đamáno dot*.

PRÉMÉDITER, v.a. *đekä hulät lä nga var ä dëf*, *hinté*.

PRÉNICES, s.f.pl. *asákä s*. C'était la coutume d'offrir à Dieu les prémices de la récolte, *báh lä ón ñu di đébal Yalla asáka 'l ngóbté lá*.

—, commencements, *ndórté g*.

PREMIER, adj. *đekä*, *đitu*. Nos premiers parents, *sunu i mám yä đekä*. Notre premier devoir, *sunu varugar bu đitu*. Marcher le premier ne fait pas qu'on soit maître du chemin, *đitu tahul ä móm yón vā*. Le premier (dans une énumération), *bèñèl b.*, *bu đitu bá*.

— (être le), *đitu*, *fété bopä*.

— (le) venu, *ku nèkă*, *nit ó nit*, *ku mu men ä don*.

—, le plus excellent, *amul morom*.

— (mettre le), *đekal*, *đital*, *fétalé bopä*.

— (rivaliser pour être le), *đekantlu*.

PREMIÈREMENT, adv. *đekä*, *bu đekä*, *bu đitu*, *bèñèl bā*.

PREMIER-NÉ, adj. *táv b*. Le premier jour de l'an, *távlu'at mi*.

— (avoir son), *távlu*.

PRÉMISSES, s.f. pl. *vah du dtu*.

PRÉMONITOIRE, adj. *lu dtu*.

PRÉMOURANT, s.m. *ku đekä dë*.

PRÉMUNIR, v.a. *cotuló*, *téyuló*.

— (Se), *cotu*, *téygu*.

PRENABLE, adj. *lu nu men ä del*, *lu ñu men ä nangu*.

PRENANT, adj. *nangukat b.*, *delkat b*.

PRENDRE, v.a. *đapă*, *fab*, *del*, *đel*.

—, voler, *saťă*, *fab*, *kată*.

— par force, *đel ak dólé*, *nangu*.

— une partie de, *sakă*, *tibă*.

Pouvoir être pris, *tibu*. Peut-on prendre de ces pistaches (peuvent-elles être prises) ? *gérté gilé tibú ná 'm ?*

— par petites poignées, *tof*, *ťop*, *ťopati*; si l'on répète souvent ce manège, *ťofťofé*.

— en piquant, par exemple, avec un couteau, *né végéd*.

— avec les dents, *đankă*.

— de, ôter de, *sépi, dindi*. On a pris un de nos compagnons d'âge, *sépi nãnu kënë ti sunu i más.*

— par autorité, *tée, léyé.*

— subitement, *né tãs, né tasèt, fekã.*

— pour soi en trichant au jeu, *uruđ.*

— un à un, *vènu*. Prenez ces sacs un à un, *dèl vènu saku yi, đapal saku yi bèn'á k bèn'ã.*

— un objet et le tirer à soi, *né ġabã.*

— femme, *séy, takã séy.*

—, en parlant de l'enlèvement simulé d'une fiancée, *gef, gèf.*

—, recevoir, *nangu*. Prends cela, *am lilé.*

— en croupe, *togđ.*

— un enfant sur les bras pour le faire têter, *l'ħbandu.*

— un vêtement, son chapeau, *sol.*

— les armes, *ganayu.*

— en main, prendre soin de, *topato, mandu*. Il prit soin de le faire élever sur le trône, *mu mandul ko ġg ãm tã nganguné ġã.*

— sur soi, se charger de, *sefõ, tęgü.*

— garde, *votu.*

— feu, *tãkã.*

— une habitude, *lamã*. Je suis sûr que cet enfant va prendre de mauvaises habitudes, *ör nã ma né ħalèl bilé di nã tamã tamèl yu boi.*

— en affection, *sopã, sopa sopã.*

— en aversion, *sib, bañ.*

— quelqu'un pour un autre, *đuvãlé, tomé.*

— de l'âge, *mag.*

— le deuil, *tëndã.*

— le voile, *muru.*

— la mouche, *mèr.*

— son temps, *yih, tanã đamãno đã gen ã đag.*

— sur le fait, *betà, đapã, ġis.*

—, emporter, emmener avec soi, *yobu, yobuđlé.*

— du repos, *nopalãku, nopalu.*

— l'air, *fèħlu.*

— congé, *tãgu.*

— des leçons, *đémantu.*

— à son service, *bindã.*

— ses mesures, *fèħéy.*

— une route, *topã*. Prenez à droite, *topal sa ndèyđór*. Prendre le côté, *vètu*. Prendre le rivage, *topã tèses, tèsesu*. Prendre la route de l'intérieur, *topã yõn u kãv.*

— le devant, *đitu.*

— parti pour quelqu'un, *sotal, sottlé, far ak, farlé*. Prendre parti contre, *sol.*

— le change, *đùm, naħ sa bopã.*

— (faire) le change, *naħ, naħé.*

— (à tout), *só sété yépã.*

—, v.n. se coaguler, *vay.*

—, prendre racine, *saħ i rén.*

— (Se), s'accrocher, *lonku.*

— à, *dór, dal*. Il se prit à rire, *mu dal di rë.*

— de vin, *mandi.*

— de paroles, *ḡoté, amlé, hulö*.
 — (S'en) à quelqu'un, *ḡapé*.
 C'est à vous qu'on s'en prendra,
yov lä nü ko ḡapé.

PRENEUR, s.m. *ḡapākat b., fab-
 kat b., ḡèlkat b., nangukat b., sa-
 kākat b., ḡopatikat b.*

PRÉNOM, s.m. *tur v.*

PRÉOCCUPATION, s.f. *ḡāḡlé b.,
 ḡalāt gu epā.*

PRÉOCCUPER, v.a. *ḡāḡal, dugā
 nhël.*

— (Se), *ḡāḡlé, ḡalāt, rabat ti
 nhël.*

PRÉOPINANT, s.m. *ku ḡekā vah.*

PRÉOPINER, v.n. *ḡekā vah.*

PRÉORDONNER, v.a. *vāḡ, ḡèfar
 ḡḡ, ḡekā ḡagal.*

PRÉPARATEUR, s. m. *ḡagalkat
 b., vāḡkat b.*

PRÉPARATIF, s.m. *vāḡté b.*

PRÉPARATION, s.f. *ḡagal b., vāḡ
 b., ndèfar m., mpèhé m.*

—, manière de préparer, *vā-
 ḡin v., ḡèfarin v.*

PRÉPARATOIRE, adj. *lu di vāḡ,
 lu ḡitu.*

PRÉPARÉ (être), *vāḡ, embā, su-
 ti*. Le souper est préparé, *ḡér bā
 embā nā, rér bā 'ngi la nèg.*

PRÉPAGER, v.a. *vāḡ, vāḡal,
 vāḡló, ḡagal, embal, ḡèfar, fèhéy.*
 Préparer un sermon, *ḡèfar vāré.*

— un champ pour le mil, *rūḡ,
 rūḡ*; pour le riz, *lāf.*

— (faire), *vāḡló.*

— (Se), *vāḡ, ḡèfaru, ḡaglu,*

fèhéy. Je suis en train de me pré-
 parer, *mangi ti mpèhé.*

PRÉPONDÉRANCE, s. f. *nkepèl u
 saḡsaḡ.*

PRÉPONDÉRANT, adj. *epā saḡ-
 saḡ, epā dólé, rav.*

PRÉPOSÉ, s.m. *saytukat b., to-
 patokat b.*

PRÉPOSER, v.a. *sal, ḡital.*

PRÉPUCE, s.m. *mbuḡnikā m.*

PRÉROGATIVE, s.f. *lu lèv kènā
 rèkā*. La raison est la prérogative
 de l'homme, *nit rèkā di borom
 sago.*

PRÈS, adv. *bu ḡégèḡ, soréyul
 dara.*

— de, prép. *ḡégé, ḡégèḡ, ti
 vèt, ḡánó 'k*. Il est près de notre
 maison, *ḡégèḡ nā sunu ker*. Près
 du village, il y a un arbre, *fā
 ḡánó 'k ḡekā bā, garab angā fā.*

— (être) l'un de l'autre, *ḡégé-
 ḡānté, ḡégèḡö, sesanté, sesö, ḡèn-
 dö.*

— de, presque, *lu ḡal ā mel*.
 Près de vingt hommes, *lu ḡal ā
 mel nār fuk 'i nit.*

— de, sur le point de, *ḡal, ḡav*.
 Il est près de mourir, *lēgi mu ḡè.*

— (à cela), *ḡénav lólu rèkā,
 lólu rèkā ḡès*. A peu de chose
 près, *túti rèkā ḡès.*

— (à beaucoup), *ḡès nā lu baré.*

— (à peu), *potah, lu day ni, lu
 mt.*

PRÉSAGE, s.m. *yéglé b, man-
 dargā m., ḡaméukay b.*

—, conjecture, *tolâlé, tolâtlé b., tandâlê b.*

PRÉSAGER, v.a. indiquer d'avance, *y'glé, voné, d̄t̄u.*

—, conjecturer, *tolâlé, tolâtlé, tandâlê, s̄enu.*

PRESBYTE, adj. *borom bet yu menul ä gis bu bâh̄ lul fu soréy.*

PRESBYTÉRAL, adj. *u perétär.*

PRESBYTÈRE, s.m. *kcr' labé.*

PRESCIENCE, s.f. *hamham u lu h̄evangul.*

PRESCRIPTION, s.f. précepte, *yéblé b., santâ b., diktal b.*

PRESCRIRE, v.a. ébal, *yéblé, santâ, tég, diktal.* Que prescrivez-vous ? *lan nga ébal ?*

— (Se), s'imposer, *tég sa bopä.*

PRÉSEANCE, s.f. *nd̄t̄u g., nké-lifä g.*

PRÉSENCE, s.f. *tévé b., tévay b., nt̄évé l.*

— (avoir de la) d'esprit, *amé sa sago, hamé ti tahavay lä nga var ä tontu, lä nga élâ déf.*

— (en) de, *ti kanam u.* Ne dites plus cela en ma présence, *bul vah̄ ati lölu ti sumä kanam.*

PRÉSENT (être), *tév, fèké, vali, nèkâ.* Je n'étais pas présent, *fèkéu ma ko, nèku ma fä von.* La présente lettre, *téré bilé.* Dans la difficulté présente, *ti sohla silé tév.* Présent (pour répondre à l'appel de son nom), *mangi.*

— (rendre), *téval, tévlô.*

—, s.m. le temps actuel, *lu tév, yef i tég.*

— (à), *lègi.* A présent que, *lègi bi.*

—, don, *maé, mayé g., nd̄ekâ l.* Ils lui offrirent leurs présents, *ñu d̄ébal ko sèn i mayé.*

PRÉSENTABLE, adj. *lu ñu men ä d̄ébalé.*

PRÉSENTATION, s.f. *nd̄ébal g.* La Présentation de la sainte Vierge, *D̄ébaléu' Mariäma mu s̄elä mä.*

PRÉSENTEMENT, adv. *lègi, ti sâ yilé.*

PRÉSENTER, v.a. *d̄ébal, d̄oh̄, talal.*

— la main, *d̄oh̄é loh̄o, talal loh̄o.*

— la main ou un contenant quelconque pour recevoir quelque chose, *dékâ.*

—, exposer, *vah̄.*

— une personne à quelqu'un, *gungé, tahavu, bölé 'k.*

— ses respects, *neyu.* Je viens vous présenter mon respect, *dä ma la neyusi.*

— (Se), paraître devant quelqu'un, *tév, tahav, ñev, d̄ublô 'k.*

— subitement, *né yon, né d̄imèt.*

—, en parlant des choses, *fèñ.*

PRÉSERVATEUR, adj. *lu di votu.*

PRÉSERVATIF, adj. *lu men ä votu.*

PRÉSERVATION, s.f. *votu b.*

PRÉSERVER, v.a. *otu, votu, musal.*

— (Se), *musal sa bopä, votu sa bopä.*

PRÉSIDENCE, s.f. *taḥavu b.*
PRÉSIDENT, s.m. *kélifä g., ndit l.*
PRÉSIDER, v.n. *ḏtê, ḏtu, taḥavu.*
PRÉSUMPTIF, adj. (héritier) du trône, *búmi, mbúmi b.*

PRÉSUMPTION, s.m. *nḏortu g., ndéfé m., fógèl g.*

—, opinion trop avantageuse de soi-même, *némén-Yalla g., yákar ḏu epä.*

— (avoir de la), *némén Yalla, gem sa bopä, ḏém ló menul.*

PRÉSUMPTUEUSEMENT, adv. *ak némén Yalla.*

PRÉSUMPTUEUX, adj. *némén Yalla, ku gem bop'am.*

PRESQUE, adv. *potaḥ, lu ḥal ä met.* Presque tous sont morts, *népä potaḥ dē nānu.*

— (avoir), *ḥal, ḥav.*

PRESQU'ILE, s.f. *dun bu ḏapä ti ḏéri.*

PRESSAGE, s.m. *näl b.*

PRESSAMMENT, adv. *bu yakamti.*

PRESSANT, adj. qui insiste vivement, *tñalkat b., gétèkat b., lu di gétèn.*

—, urgent, *yakamti.* Une douleur pressante, *métit bu säs.*

PRESSE, s.f. foule de personnes, *ndirán m., utañ m., mbar u nil mu óm.*

—, urgence, *yakamti b.*

— d'imprimerie, *damp'i téré g.*

PRESSÉ, adj. *yakamti.*

— (n'être pas), aller lentement dans son ouvrage, *yihantu.*

PRESENTIMENT, s.m. *sēnu b., yég b., nḏortu g., mpóg m.*

PRESENTIR, v.a. *yég, tandälé, sēnu, tolátlé.*

PRESSER, v. a. *näl.* On a fini de presser les citrons, *näl nānu limonj yä bè sotal.*

— un fruit pour l'amollir ou examiner s'il est mûr, *nabaḥlu, naḏotu, motoḥal.*

—, pousser, *ḏēn.*

—, peser sur, *bes, dampä, naḏ.*

— en enfonçant, *rekes, rokos, nekes, nokos.*

—, solliciter, *dagán.*

—, tracasser pour savoir quelque chose, *tñal, tuḥal, gétèn.*

— contre quelque chose, *tas.*

—, serrer, entasser, *dar, dankä.*

— du doigt l'œil de son adversaire, *koloḏ.*

— entre ses bras, contre sa poitrine, *uf.*

— un objet pour le délayer plus vite, *ḏāmbä.*

—, hâter, *gavló, gavtuló, savarló.*

—, v.n. *yakamti.*

— (Se), *gäv, gavantu, savar, farlu.*

— en marchant, *gäv, váḥu, lagä, däv.*

— d'arriver, *gavsi, lagäsi.*

—, se serrer les uns contre les autres, *tasanté, darö.*

PRESSION, s.f. *näl b., bes b., dampä g., naḏ b.*

PRESSOIR, s.m. *nālukay b.*
PRESSURAGE, s.m. *nāl b., nađ b.*
PRESSURER, v.a. *nāl.*
 —, accabler d'impôts, *dāntu.*
PRESSUREUR, s.m. *nalkat b.*
PRESTANCE, s. f. *taḥavay b., demă đ.*
PRESTATION, s.f. de serment, *vāt g., geñ m.*
 —, redevance, *ligè j. ÷, mpèy m.*
PRESTE, adj. *gāv, savar.*
PRESTEMENT, adv. *bu gāv.*
PRESTESSE, s.f. *gavay b., nta-
carté g.*
PRESTIDIGITATEUR, s.m. *luḥus-
kat b.*
PRESTIDIGATION, s.f. *luḥus y.*
PRESTIGE, s.m. *nđúm g., đef
i nđomité.*
 — (avoir du), *borom térangă,
đoli, ku ñu rus, ku ñu ragal.*
 — (manquer de), *đépiku, ñakă
mbagă, ku ñu ragatul, ku ñu ña-
kê térangă.*
PRESTIGIEUX, adj. *lu di đoma-
lé, lu di đumiló ou đomiló, met
đ kimtdnu.*
PRÉSUMABLE, adj. *lu ñu men đ
tandélé, lu ñu men ä senu.*
PRÉSUMER, v.a. *đéfé, fóg, đor-
tu, tandélé, senu, tolatlé.*
 — de soi-même, *gem sa bopă,
đem ló menul.*
PRÉSUPPOSER, v.a. *đekă vaḥ,
đortu, fóg đekă.*
PRÉSURE, s.f. *lu di vayló sôv.*
PRÈT, adj. en parlant des per-

sonnes, *đag, đagle, vād, fabu,
dèfaru.*

—, en parlant des choses, *met,
suti, émbă, paré.*

—, s.m. action de prêter, *lé-
bal g., lèblé b.*

—, chose prêtée, *bor b., lèb b.,
ablé g.*

PRÉTANTAINE, s.f. (courir la),
vündélu, taḥaválu.

PRÉTENDANT, s.m. *begăkat b.,
ñānkat b., dagānkat b., lavaḥ b.*

PRÉTENDRE, v.a. réclamer, *lăđ,
begă.*

—, soutenir, *vaḥ, öral, deheral.*

—, avoir l'intention, *hèlo, èbu.*

—, vouloir, *begă.*

—, v.n. *lăđ, hèlo.*

PRÉTENDU, adj. *lu öruł, lu dul
degă.*

—, s.m. *far v.* Au fém. *đanḥă b.*

PRÉTENTIEUX, adj. *ku gem bop'
ăm, baré menmen.*

PRÉTENTION, s.f. *lăđ b.*

—, espérance, *yăkar đ., senu b.*

—, au pl. (homme à), *ku baré
menmen, ku gem bop'ăm.*

— (homme sans), *nit ku em,
ku bañ đ yékati bop'ăm.*

PRÊTER, v.a. un objet que l'em-
prunteur rendra après s'en être
servi, *abal, ablé.* Prête-moi ton
couteau, *abal ma sa pākă.* Je l'ai
prêté, *ablé nă ko.*

—, donner à crédit, *lèbal, lèblé*
quand on n'indique pas à qui l'on
prête.

— à intérêt, *tèg hâlis ndah mu dural la*.

— sur gage, *lèbal, lèblé ti tay-lé*.

— aide, secours, *dimali, olu, volu*.

— l'oreille, *déglu, oyu, uyu*.

— attention, *fâlé*.

— serment, *vât*. Faire prêter serment, *vâtlo*.

—, attribuer, *tèg, débâl*.

— (Se), consentir à, *nangu*.

PRÊTEUR, s.m. *abâkat b., lèbalkat b., lèblékat b.* La fourmi n'est pas prêteuse, *mélentân du lèblé*.

PRÉTEXTE, s.m. *tâfantu b.*

— (fournir un), *tâfantulô, latô*.

PRÉTEXTER, v. a. *tâfantu*. Il prétexte une maladie, *mu né dè-fâ der*.

PRÉTOIRE, s.m. *atékay b.*

PRÊTRE, s.m. *perétâr b., labé b.*

PRÊTRESSE, s.f. *borom hèreñ bu ñigèn*.

PRÊTRISE, s.f. *mpal u labé, sañ-sañ u perétâr*.

PREUVE, s.f. *vöral b., firndé b.* Il a fait ses preuves, *voné nâ né ñambâr lâ*.

—, témoignage, *firndé b.* C'est une preuve d'affection que je lui ai donnée, *lâ là voné né sopã nâ ko*.

PREUX, s.m. *ñambâr b., ñémèñkat b.*

PRÉVALOIR, v.n. *gen, men, èy*.

— (Se), *hadâné, séruané, damu ti*.

PRÉVARICATEUR, s.m. *moykat b., ku di moy varugar âm, bakarkat b.*

PRÉVARICATION, s.f. *moy m., bakar b.*

PRÉVARIQUER, v.n. *moy, bakar, tôn*.

PRÉVENANCE, s.f. *mpâl m., kersâ g.* Être plein de prévenance, *baré âço*.

PRÉVENANT, adj. *boré âço, baré kersâ*.

—, agréable, *nèh*.

PRÉVENIR, v.a. *ñitu, ñekâ*.

—, aller au-devant d'un mal pour le détourner, *ñekantu*.

—, avertir, *yégal, yéglé*.

— de son départ, *tâgu*.

— (Se), s'avertir, *yégalanté*.

PRÉVENTIF, adj. *lu di ñekantu, lu di téré, lu di moyalé*.

PRÉVENTION, s. f. *ñortu g., mpóg m.* Ses préventions l'ont trompé, *lâ mu fóg óñ amul*.

PRÉVISION, s.f. *sènu b., tandälé b., tolâlélé, tolâtlélé b.*

PRÉVOIR, v.a. *ñortu, sènu, tandälé, tolâtlélé*. On ne peut tout prévoir, *menu ñó sènu yépã*.

PRÉVOYANCE, s.f. *tandälé b., tolâtlélé b., sago s.*

PRÉVOYANT, adj. *tandâlékat b., borom sago*.

PRIE-DIEU, s.m. *sukukay b., tógu ' nânukay*.

PRIER, v.a. demander par grâce, *nân, dagân*. Je vous en prie, *lél, mangi la dagân*.

—, faire des prières, *nân Yalla, đangă*. Priez pour moi, *nânal ma Yalla*. Le bonheur qu'on éprouve à prier, *banêh bă nân di andal*.

—, en parlant des marabouts, *đuli*.

— de faire une chose, mais non gratuitement, *santă, santâné*. Je l'ai prié de me donner passage sur son bateau et il a refusé, *santă ná ko mu yobu ma ti gál đm, mu bôn*.

— (manière de), *ndagânin g.*

PRIÈRE, s.f. *nân g., dagân b., ndagân m.* La prière est une élévation de l'esprit et du cœur vers Dieu, *nân, mó di yékati sa nhêl ak sa hol fă Yalla*.

— des marabouts, *đuli đ.*

PRIEUR, s.m. **PRIEURE**, s.f. *kélifă g., ndit l.*

PRIMAIRE, adj. *lu đekă, lă dór*. L'instruction primaire, *ndéman-talé gu đitu*.

PRIMAUTÉ, s.f. *nditu g., ndite g.*

PRIME, s.f. *mpéy m., néhal b., yól b.*

PRIME ABORD (de), *bu nditu*. De prime abord, je l'ai pris pour votre frère, *nakă lá ko gis, đaválé ná kó'k sa mag*.

PRIMER, v.a. surpasser, *rav, đitu, élif*.

—, donner une prime, *fèy, néhal, yól*.

PRIME SAUT (de), *nónă'k nónă, bu gáv*.

PRIME-SAUTIER, adj. *bañ đ sét-lu*.

PRIMEUR, s.f. *dóm yă đekă sah, lu đekă nór*.

PRIMITIF, adj. *lu đekă*.

PRIMITIVEMENT, adv. *bu đekă bă, tă hát yă*.

PRIMO, adv. *bu đitu, bènèl bă*.

PRIMOGENITURE, s.f. *ntáv g.*

PRIMORDIAL, adj. *đekă, đitu*.

PRIMORDIALMENT, adv. *bu đekă bă, tă ndórté gă, tă hát yă*.

PRINCE, s.m. souverain, *búr b.* Les princes de l'Église, *kélif' i đangu bă*. Les princes du sang ou descendants de rois par les mâles, *dóm i búr*. Le prince des ténèbres, *Abduđambâr, kélif' i séytáné yă*.

—, descendant du sang royal par sa mère et pouvant régner, *gélvăr b.* (dans le Sine et le Saloum).

—, dans le Cayor et le Baol, *yarmi b.*

—, le premier par le mérite, *ku đitu, ku đité, ku gen đ đoli, búr b.*

PRINCESSE, s.m. *gélvăr bu đigèn*.

—, mère du roi, *lingér b.*

PRINCIER, a.j. *u búr*.

PRINCIPAL, adj. *đitu*.

—, s. m. *lu tã gen, lu gen ä sohalé*. Les principaux du royaume, *ðambür, kangam i röv mä*. Les principaux du village, *mag i dekü bã*.

—, directeur d'un collège, *ké-lifã g., borom ' ker g.*

PRINCIPALEMENT, adv. *lu ðtu*.

PRINCIPE, s. m. *nôsán l., ndal-bën g., tóytóy b., ndórté g.* Dès le principe, *tã ndórté gã sahsah, tã tóytóy bã, bã mu tóyandi*.

—, origine d'une chose, *ndèy ð*. Quel a été le principe de la dispute? *lu indi hulö bi?*

— vital de la vie animale, *èn, yèn b.*

—, maxime, *yah b., lu ñó to-pð*. Cet homme n'a pas de principes, *vã ðilé amul red 'u yón*.

PRINCIPICULE, s. m. *bür u tãhân*.

PRINTANIER, adj. *u toron, lu gáv ä ñor*.

PRINTEMPS, s. m. *toron ð*.

—, jeunesse, *ndav, ndavèl g.*

PRIORITÉ, s. f. *ðituay g., ðekã g.*

PRIS, adj. de vin, *mandi*. Être bien pris dans sa taille, *ðekã bant 'u yaram, ðekã tahavay*.

PRISABLE, adj. *lu met ä téral*.

PRISE, s. f. *ndapã m.. ðel, ðèl b., nangu b.*

—, arrestation, *ndafèl g.*

— (avoir), *am ðapã*.

— (donner), *yanyanal*.

— (lâcher), *bayi*.

—, querelle, *hulö b., ðoté b.,*

amlé b. En être aux prises, *hèh, hèhanté*.

— de tabac, *mpön m., sompã b., ðelèn b.*

— (prendre une), *fön, sompã*.

— (donner une), *föнал, sompül*.

Se faire donner une prise, *föналu*.

Je viens chercher une prise, *man-gé föналusi*.

PRISER, v. a. évaluer, *apã, ga-pã. haymä*.

—, estimer, *téral*.

— peu, *téraladi, sompã*. Qui prise peu le monde en est peu estimé, et qui n'a son estime ne peut réussir, *ku sompã adunã, adunã sompã læ, té ku mu sompã, nga rot*.

—, v. a. et n. prendre du tabac, *fön, sompã*.

— (l'action de), *fön b.*

— (Se), *téralanté*.

— soi-même, *gem sa bopã*.

PRISEUR, s. m. *fönkat b.*

PRISON, s. f. *teðukay b., kaso b., ðéngukay b., ðèl b.*

— (mettre en), *teð, tabal tã teðukay bã*.

PRISONNIER, s. m. *kã ñu teð, ku ñu ðéngã, vã-ðèl b.*

PRIVATION, s. f. *ñakã b., nhañ m.*

PRIVATIVEMENT, adv. *rèkã, däl, bañ tã bölé lènèn*.

PRIVAUTÉ, s. f. *mínèl gu tèpã*.

PRIVÉ, adj. apprivoisé, *mfn, mts, yaru*.

—, s.m. *vanok v.*
PRIVÉMENT, adv. *bu mtn.*
PRIVER, v.a. *hañ, ñakdló.*
 —, apprivoiser, *mtual, mfnló, yar.*
 — (Se), *hañ sa bopã, ñakdló, gantu sa bopã.*
 — de quelque chose en faveur de quelqu'un, *yólé.*
PRIVILÈGE, s.f. *sañsañ (nenmen) gu lèw kènd rékã.*
PRIVILÉGIÉ, adj. *ku ñu may sañsañ bu faralul, ku ñu genãtlé, baré mür.*
PRIVILÉGIER, v.a. *may sañsañ bu faralul, genãtlé.*
PRIX, s.m. *ndég l.* Le juste prix, *ndég lu èm.* Le prix est trop fort, *ndég li méti nã, nahari nã.* C'est hors de prix, *amul ndég.*
 —, ce qui est dû à, *lu var.* Chacun recevra le prix de son travail, *ku nekã di nã nangu lu var ligèy ãm.* S'il s'agit de récompense, prix peut se traduire par *yól b., nêhal b.*; s'il s'agit de châtement, par *ndãn g.*
 — (remporter le), *dañã, rav, gañé.*
 — du rachat, *ndotô g.* Il nous a rachetés au prix de son sang, *dèrèt ãm lã nu doté.*
 — du passage, *tonã b., mpèy m.* Quel est le prix du passage? *ñatã nga sèyãku?*
 — (à tout), *lu mu méti méti, lu mu ñafé ñafé.*

— (au) de, *só ko ãmalé'k.*
PROBABLE, adj. se rend par *fóg nã né, dèfé nã né.* Il est peu probable qu'il ait dit cela, *fógu ma né vañ nã lolu.* C'est probable, *niró ná 'k degã.*
PROBABLEMENT, adv. *hanã, hêt-nã.* Il viendra probablement, *dèfé nã né di nã dikã.*
PROBANT, adj. *lu di öral.*
PROBATION, s.f. *ndëm g.*
PROBE, adj. *goré, taku, ñub.*
PROBITÉ, s.f. *ngor, goré g., nta-ku g., ndubay g.*
PROBLÉMATIQUE, adj. *öruł.*
PROBLÉMATIQUEMENT, adj. *bu öruł.*
PROBLÈME, s.m. *lu ñafèñ ã fri.*
PROCÉDÉ, s.m. *dëfarin v.* Mon supérieur use à mon égard d'étranges procédés, *sumã kelifã di nã ma dëfal lu kèndã hamul.*
PROCÉDER, v.n. *dogé, nañã, bayãku.* Le saint Esprit procède du Père et du Fils, *Nhèl mu sèlã mã mungé nañé tã Bãy bã'k Dóm ñã.*
 —, avoir pour cause, *tañ, indi,* mais la phrase est renversée. Cette maladie procède d'un excès de travail, *ðer bi, ligèy bu tètã ko indi.*
 —, se comporter, *dëf.* Il procède toujours avec prudence, *di nã dëf lu nekã 'k téylu, téylu nã ti ñef ãm yépã.*
PROCÉDURE, s.f. *doñin u layö.*
PROCÈS, s.m. *laé b., layö b.*

— (gagner un), *éy*.
 — (perdre son), *ñakã sa layö*.
 Il a perdu son procès, *éy ndñu ko*.

PROCESSION, s.f. *ver b.*, *prosésionj b*.

PROCESSIONNELLEMENT, adv. *ti prosésionj*.

PROCÈS-VERBAL, s.m. *nitali b*.
 On a fait le procès-verbal de la réunion, *bindã ndñu lu hæv lépã tã ndadé mã*.

PROCHAIN, adj. *dégé, dégëñ*.
 Dimanche prochain, *dibër di di ñev (dikã)*. Le mois prochain, *ver vi nõ sënu*.

—, s.m. *morom m*. Ne faites pas de tort à votre prochain, *bul tön sa morom*.

PROCHAINEMENT, adv. *lëgi, su né nkts, bala mu yãgã*.

PROCHE, prép. *dégé, dégëñ, ðundã*.
 Quand il fut proche de la ville, *bã mu diké bè ðundã deká bã*.

—, adv. *bu dégëñ, ti vèt*.

— (de) en proche, peu à peu, *ndanka ndankã*.

—, adj. *dégé, dégëñ*. Etre proches l'un de l'autre, *dégëñö, dégëñanté, sesö, sesanté, dëndã*.

—, qui doit arriver bientôt, *lu di ñev, lu di dikã bu gäv*. Le jour est proche, *bès hã dégëñsi nõ*.

— parent, *mbokã m*. Tous mes proches, *sumã i mbokã yépã*.

PROCLAMATION, s.f. *yéglé b.*, *yënë b*.

PROCLAMER, v.a. *yéglé, yënë*.

PROCLIVITÉ, s.f. *dengay b*.

PROCRÉATION, s.f. *ndur g*.

PROCRÉER, v.a. *ður*.

PROCURATION, s.f. *mayé-sañsañ g*.
 Alassane m'a donné procuration pour gérer tous ses biens, *Alasan may nõ ma sañsañ u topato alal ãm yépã*.

PROCURER, v.a. *amló, amal, ðolló, sakal*. Procurez-nous des dieux comme ceux des Egyptiens, *sakal nu i Yalla niki yu vã Mésara*.

—, être la cause de, *indi, tañ*, terminaison *ló*. Je ne veux que ce qui peut procurer la paix, *begu ma lènèn lul lu men ã indi ðamã ðã*.

— (Se), *dëndã, üt*.

PROCURER, s.m. *topatokat b*.

PRODIGALEMENT, adv. *bu salah*.

PRODIGALITÉ, s.f. *salah b.*, *ya-hã g*. Il s'est ruiné en prodigalités, *salah nõ alal ãm bè mu ðéh*.

PRODIGE, s.m. *kavtëf g.*, *ndümã g.*, *ktmtãn g.*, *lu di ðomal*.

—, qui excelle en son genre, *amul morom, bè hamatul*. C'est un prodige de valeur, de cruauté, *ñémëñ nõ, ðefã sohor bè hamatul*.

PRODIGIEUSEMENT, adv. *bè hamatul, bè kënë hamul, bè ðëm dayo*.

PRODIGIEUX, adj. *lu di ðomal, lu kënë hamul, réy (rafët, baré) bè hamatul*. C'est prodigieux ! *kavtëf ! bisimilay ðamã !*

PRODIGE, s.m. *sankākat b., salahkat b., yahākat b., rataḥ loḥo*. Ce que l'avare amasse, le prodigue le dissipe, *lu sakantalkat bā dēntā, salahkat bā sani*.

PRODIGUER, v.a. *sankā, salah, yahā*.

— (Se), *yombol sa bopā*. Il se prodigue pour ses amis, *i ḥarīt dīm lā sonal*.

PRODUCTEUR, adj. *lu di ḍur*.

PRODUCTIF, adj. *nangu, sakan*.

PRODUCTION, s.f. *nḍur g., ligèy b.*

—, action d'exhiber, *voné g., féñal g.*

PRODUIRE, v.a. *ḍur*.

— en parlant de la terre, *ḍur*. La terre ne produira pour vous que des épines et des ronces, *sūf si, i dēk ak ḥdḥom dāl lā lā ḍurali*.

—, en parlant des arbres, *mé-ḥō, ḍur*.

—, rapporter, *ḍur*. L'argent que vous gardez chez vous ne produit pas d'intérêt, *ḥālis bā ngā dēntā du la ḍural dara*.

—, créer, *bindā, sos*.

— exposer à la vue, *voné*.

— des témoins, *téval, tévlō i sērndé*.

—, causer, *indi, sos, taḥ*.

— (Se), *féñu*.

PRODUIT, s.m. *lu lef di ḍur*.

PROÉMINENCE, s.f. *géli g.*

PROÉMINENT, adj. *géli*.

PROFANATEUR, s.m. *ku di tēdadil*.

PROFANATION, s.f. *tēdadi g.*

PROFANE, adj. contraire au respect dû aux choses saintes, *tēdadi, lu di tēdadil lu sēld*.

—, qui n'appartient pas à la religion, *u yef i adunā, lu bokul ḥi yef i yōn u Yalla*.

—, ignorant de certaines choses, *ḥamadi*. C'est un profane, *bokul ḥi sunu mbōlo*.

PROFANE, v.a. *tēdadil, ḥaké tērangā, yahā, dēriñō ḥi lu bon*.

PROFÉRER, v.o. *vaḥ*.

PROFÈS, s.m. *ku digé ḥi mbōlo*. C'est une jeune professe, *yā-gul ā digé digé yōn*.

PROFESSER, v.a. *topā, voné, sival*.

—, enseigner, *dēmantale*.

PROFESSEUR, s.m. *dēmantalkat b.* C'est notre professeur, *mō nō ḍangal*.

PROFESSION, s.f. emploi, *menin m., ligèy b., ḍélay b.* C'est un joueur, un ivrogne de profession, *tamā nā uri, tamā nā mandī*.

— (faire) de, *topā, av*. Faire profession de la foi, *av ḥi ngem gi*. Faire sa profession de foi, *st-val sa ngem*.

— religieuse, *nḍēbalu g., digé-yōn g.* Ma sœur a fait sa profession, *sumā ḍigèn dēbal nā bop'ām Yalla*.

PROFESSIONNEL, adj. *u menin, u ligèy*.

PROFESSORAL, adj. u *démantalkat*.

PROFESSORAT, s.m. *mpal u dēmantalkat*.

PROFIL, s.m. *vèt g.*

PROFILER, v.a. *natal vèt gā.*

PROFIT, s.m. *dériñ b., ndériñ m., gañé b.*

— (mettre à), *dériñlu, dériñó.*

— (chercher du) en tout, *begātu, út sa dériñ ti lu nekā.*

PROFITABLE, adj. *dériñ.*

PROFITER, v.n. tirer de l'avantage, *dériñlu, dériñó.* Profitons de chaque jour, *nān lēn dériñó bēs bu ti nekā.*

—, être profitable, *dériñ.*

—, faire des progrès, *mayā, dolāku.*

PROFOND, adj. *höt.* Les plus profonds mystères, *kumpā yu gen ā höt.*

—, grand, extrême, *réy, amul morom.*

—, consommé, *suti, met.* Un profond scélérat, *saysāy bu suti.*

PROFONDÉMENT, adv. *bu höt.*

PROFONDEUR, s.f. *hötay b.*

PROFUSÉMENT, adv. *bu salaḥ.*

PROFUSION, s.f. *salaḥ b., yaḥḥ g.*

PROGÉNITURE, s.f. *dóm y., ndurēf g., hēt g.*

PROGRAMME, s.m. *red'u yón, yéglé u lā ñu var ā dēf.* Vous n'êtes pas fidèle à votre programme, *topu la red'u yón vā nga vaḥ ón.*

PROGRÈS, s. m. *ndem-kanam g., dolāku g., yoku g.*

PROGRESSER, v.n. faire des progrès, *dēm kanom.*

PROGRESSIF, adj. *lu di dēmkanam.*

PROGRESSION, s.f. *topanté gu gen di dolāku.*

PROGRESSIVEMENT, adv. *ndan-ka ndankā, bu gen di dolāku.*

PROHIBER, v.a. *téré, lāf, fanḥā.*

PROHIBITIF, adj. *lu di téré.*

PROHIBITION, s.f. *téré b., lāfb.*

PROIE, s.f. *dundu b., ndangal l., lel b., ndapā g.*

— (être la) des flammes, *lakā.*

Il est en proie à la calomnie, *dā ñu ko sosal*; aux remords, *hōl ām ā ko tuḥal*; à la fièvre, *dēsū fēbār.*

PROJECTILE, s.m. *san b.*

PROJECTION, s.f. *sani b.*

PROJET, s.m. *hèlo g., èbu b.*

PROJETER, v.a. *hèlo, èbu.* Nous avons projeté un voyage au Saloum, *èbu nānu tuki tã Salum.*

—, jeter en avant, *sani ti kanam.*

PROLÉTAIRE, s.m. *badōlā b., toskaré b.,*

PROLÉTARIAT, s.m. *badōlā y., toskaré y.*

PROLIFIQUE, adj. *lu men ā dur.*

PROLIXE, adj. *guddā, yāgā, baré bē sōf.* Un discours prolixé, *vaḥ ḍu yāgā, vaḥ ḍu baré bē mu epā.*

PROLIXEMENT, adv. *bu yāgā, bu baré bē mu epā.*

PROLIXITÉ, s.f. *guday b.*, *yá-gay b.*

PROLOGUE, s.m. *vah̄ du dekã*, *ndórté g.*

PROLONGATION, s.f. *yágay b.*, *yágdálé g.*

PROLONGEMENT, s.m. *gudalay b.*, *đokã b.*, *ndoli g.*

PROLONGER, v.a. faire durer, *yágal*.

—, continuer, *gudal*, *doli*, *đokã*, *yokã*.

— (Se), *yágdã*, *yágdálé*; *gudã*, *dém ã dém*.

PROMENADE, s.f. *dođán b.*, *ndođán n.*, *dođantu đ.*

—, lieu où l'on se promène, *dođánukay b.*

PROMENER, v.a. *dođantuló*.

— (Se), *dođán*, *dođantu*. Je vais me promener, *mangé dođáni*, *mangé dođantuđi*.

PROMENEUR, s.m. *dođantukat b.*

PROMENOIR, s.m. *dođánukay b.*

PROMESSE, s.f. *digã b.*, *ndigal b.*, *digé b.*, *ndigé m.*

PROMETTEUR, s.m. *ku yombã digé*.

PROMETTRE, v. a. *dig*, *digal*, *digé* quand il n'y a pas de complément. Le Messie promis, *Musalkat bã ñu digé ón*. La récompense qu'il lui avait promise, *yól gã mu ko dig ón*, *yól gã mu digé vón ak móm*.

— (Se), *yákar*, *ólu*.

—, prendre une ferme résolution, *fasó bu deher*.

— mutuellement, *digé*.

PROMISCUITÉ, s.f. *đahasó g.*, *mboótay gu đahasó*.

PROMISSION, s.f. (terre de), *síf u ndigé sã*; *síf su óm*.

PROMONTOIRE, s.m. *síf su né tolet*, *pondã b.*

PROMOTEUR, s.m. *topatokat b.* C'est lui qui a été le promoteur de la dispute, *mó indi hulö bi*.

PROMOTION, s.f. *mpal g.*, *yékati g.*

PROMOUVOIR v.a. *fal*.

PROMPT, adj. *yáv*.

—, actif, *savar*.

—, colère, *gáv ã mèt*, *yombã mèt*, *đégéñ hol*, *tangã lopã*.

PROMPTEMENT, adv. *bu gáv*, *né fatah*, *fer*.

PROMPTITUDE, s.f. *gavay b.*

PROMULGATION, s.m. *yégal b.*, *yéglé b.*, *yéné b.*

PROMULGUER, v.a. *yégal*, *yég*, *yéné*.

PRÔNE, s.m. *vãré g.*

—, remontrance importune, *yédã b.*, *hulé b.*

PRÔNER, v.a. vanter à l'excès, *ndv bẽ mu epã*, *kañ*.

—, faire de longues remontrances, *yédã bẽ sóf*.

PRÔNEUR, s.m. *ndvkat b.*

PRONONÇABLE, adj. *lu ñu men ã vah*.

PRONONCÉ, adj. (caractère), *đi-ko du deher*.

—, s.m. d'un jugement, *dogal-até b.*

PRONONCER, v. a. *vaḥ*.

—, v. n. déclarer avec autorité, *dogal até*.

— (Se), *vaḥ lă nga ḥaldt, lă nga ḥelo*.

PRONONCIATION, s. f. *vaḥ ḍ.*, *vaḥin v.*, *lamēñ v.* Sa prononciation n'est point pure, *lamēñ am sētul*.

PRONOSTIC, s. m. *tandälé b.*, *tolätlé b.*, *sēnu b.*, *ḡortu b.*, *ndéfé m.*

PRONOSTIQUER, v. a. *tandälé*, *tolätlé*, *sēnu*, *ḡortu*, *défé*.

PRONOSTIQUEUR, s. m. *tandälékat b.*

PROPAGANDE, s. f. *lavló-ndémantalé g.* Vous devez faire de la propagande en faveur de la religion, *var ngă fēḥéy bē lavló yón u Yalla*.

PROPAGATEUR, s. m. *ku di lavló*, *ku di ḥévló*.

PROPAGATION, s. f. *lav b.*, *lavay ó.*, *lavtēf g.*, *ndolăku g.*

PROPAGER, v. a. *laval*, *lavló*, *ḥévló*.

— une nouvelle, *yéglé*, *ḍambat*, *vaḥ fu nēkă*.

— une espèce d'animaux, une plante, *baréyal*, *laval*.

— (Se), *lav*, *dolăku*, *baré*.

PROPENSION, s. f. *nḥtru g.*

PROPHÈTE, s. m. *yonēt*, *yonēt b.*, *yonēt u Yalla*. Le prophète avait dit, *yonēt bă nōñ nă*.

— (marabout qui se donne comme), *nabină b.*

—, celui qui annonce par hasard ce qui doit arriver, *tandälékat b.*

PROPHÉTESSE, s. f. *yonēt bu ḡigēn*.

PROPHÉTIE, s. f. *solo ' yonēt*.

—, prédiction faite par conjecture, *tandälé b.*, *tolätlé b.*, *sēnu b.*, *nḡortu g.*, *ndéfé m.*

PROPHÉTIQUE, adj. *u yonēt u Yalla*.

PROPHÉTIQUEMENT, adv. *niki yonēt u Yalla*.

PROPHÉTISER, v. a. *yégal*, *vaḥ lu di ami*, *yéglé lu ḥévangul*.

—, prévoir, *tandälé*, *tolätlé*, *tolälé*, *sēnu*.

PROPHYLACTIQUE, adj. *lu di votu vēr g' um yaram*.

PROPICE, adj. *băḥ*, *ḡig*. Se rendre le ciel propice, *fēḥéy bē Yalla dimali la*. Le vent est propice, *ngélav li nēḥ nă*.

PROPITIATION, s. f. *mar g.*, *maró g.*, *marolé g.*, *sḥ g.*

PROPITIATOIRE, adj. *lu di marälé*, *lu di taḥ ä mar*, *lu di sḥal mēr*.

PROPORTION, s. f. *émay g.* Être en proportion avec, *ém ak*.

— (à), en proportion, s'expriment de diverses manières. C'est peu en proportion de sa fortune, *túti lă ḥi nit ku baré alal*. Faites l'aumône en proportion de vos ressources, *dél sarahé nă la ko sa alal mayé*. Chacun travaille en proportion de ses forces, *nūngé ligéy ku nēkă nakă dólé' m day*.

—, au pl. dimensions, *dayay b.*, *réyay b.*

PROPORTIONNÉ, adj. (bien), *dag*, *ém.*

PROPORTIONNEL, adj. *ém ak*, *day nakã.*

PROPORTIONNELLEMENT, PROPORTIONNÉMENT, adv. *bu ém ak*, *bu day nakã.*

PROPORTIONNER, v. a. *émalé*, *émátlé.*

— (Se), *ém*, *émalé sa bopã.*

PROPOS, s.m. résolution, *fasó b.*
Un ferme propos, *fasó bu deher.*

—, discours, *vah ð.* Vous tenez là des propos de libertin, *lã nga vah, båt i saysáy lã ñu.*

— (à), *bu ém*, *bã mu varé*, *nakã mu varé.*

— (juger à), *até.*

— (à), employé comme interjection, *váy.* A propos, avez-vous encore des pistaches? *váy ! dèsé nga gèrté 'm ?*

— (à) de, *tà, ti.* A propos de ce que vous aviez dit, *ti li nga vah ón.*

— (mal à), hors de propos, *bã mu élul*, *du nakã mu varé.*

— (à quel) ? à propos de quoi ? *ndégé lan ? lu tah ? lu indi ?*

— (à tout), *sã su nèkã.*

— (de) délibéré, *ak ntèyèf.* Il l'a fait de propos délibéré, *mó ko tày.*

PROPOSABLE, adj. *lu ñu men ã vah*, *lu ñu men ã ðébal*, *lu ñu men ã ðohé.*

PROPOSER, v.a. *vah, diktul, né.*

Il vous propose de l'accompagner, *mu né men ngã andã 'k móm*, *mu né ndah begu lá andã 'k móm.* Pour proposer une énigme, on dit : *Halamalagãna* ; celui qui accepte répond : *Halèt.*

— une énigme par signe, *tãh.*

—, offrir, *ðébal, voné, tég.*

— (Se), avoir dessein, *èbu, hèlelo, hìnté, fasó.*

—, s'offrir, *ðébal bop'ãm, nangu.*

PROPOSITION, s.m. *vah ð.* Les pains de proposition, *mbùru yã ñu dà ðébalé.*

PROPRE, adj. qui appartient exclusivement à quelqu'un, *móm sahsah, bop'ãm*, en tournant convenablement la phrase. C'est son propre fils, *mó ko ður móm sahsah.* Ce sont ses propres termes, *i båt ãm sahsah lã ñu.* Je le lui ai remis en main propre, *tég ná ko ti lohó'm sahsah.* Cela m'appartient en propre, *mã ko móm, man sahsah lã lèv.*

—, convenable à, *ðig, báh.*

—, qui a de l'aptitude pour, *men.* Il n'est pas propre à élever des enfants, *menul ã yar i halèt.* Votre fils est un propre à rien, *sa dóm menul ã ðèf tus.*

—, net, *sèt, ber, rafèt.* Très propre, *sèt vèt, sèt vèlès.* Cette case est très propre, *nég bi sèt nã bè ber.*

— (rendre), *sétal, sètló.*

PROPREMENT, adv. avec propreté, *bu sét, bu dèkǎ, bu rafèt.*

—, précisément, *saḥṣaḥ.* A proprement parler, *ndaḥ vaḥ lu ör.*

PROPRET, adj. *ḥadānkat b.*

PROPRETÉ, s.f. *sétay b., dèkay b., rafétay b.*

PROPRIÉTAIRE, s.m. *mómkat b., sanga b., borom b.* C'est Charles qui est le propriétaire de tout ce terrain, *súf silé sépǎ, Sarlo á ko móm.* [b.]

— d'un grand troupeau, *ḍargǎ*

PROPRIÉTÉ, s.f. *mómèf g., mómèl g.*

—, qualité particulière, *ndé-riñ m., diko d.* Cette plante a la propriété de guérir le rhume, *ñah milé men ná faḍ soḍ.*

PROPULSEUR, s.m. *lu di dèn.*

PROPULSION, s.f. *dèn b.*

PRORATA, s.m. *vala v.* J'ai partagé au prorata des dépenses de chacun, *sédǎ ná ku nèkǎ nakǎ lá mu salaḥ day.*

PROROGATIF, adj. *lu di yágal.*

PROROGATION, s.f. *yágal b. pa-nǎ b.*

PRORoger, v.a. *yágal, bayèndi, véyalé.*

PROSCRIPTEUR, s.m. *dántukat b.*

PROSCRIPTION, s.f. *ndán u dè, dántu g., rèyat gu yón atécul.*

PROSCRIRE, v.a. *rèylu.* Ce tyran a proscrit tous ses ennemis, *búr bu soḥor bóbulé éblé ná ñu rèyat i mbañ á m yépǎ.*

—, bannir, *géné, daḥǎ, gaday-ló.*

—, abolir, *tas, téré.*

PROSCRIT, s.m. *ku ñu géné rév mǎ, gadaykat b.*

PROSÉLYTE, s.m. f. *kértèn bu és.* Nous avons dans le Saloum beaucoup de prosélytes, *ñǎ topǎ yón i kértèn baré ndñu tá Saloum.*

PROSPECTUS, s.m. *yéglé b.*

PROSPÈRE, adj. *tèhé, baré múr.* Le ciel vous soit prospère ! *nǎ la Yalla barkèl !*

PROSPÉRER, v.n. *tèhé, baré múr, baré barké.* Tout prospère entre les mains de cet homme, *nił kó-ku kǎt, lu mu men di dèf loḥó 'm, barké 'k múr lá tá andal.*

— (faire), *tèḥélló, may múr, may burké.*

PROSPÉRITÉ, s.f. *múr m., bar-ké b., tèḥéay b.*

PROSTERNATION, s.f. **PROSTERNEMENT**, s.m. *sudót, sudótu g., sukay b.*

PROSTERNER (Se), v. pr. *sudót, sudótu, sukǎ.*

— la face contre terre, *né gurup, né landanj, né nerem ti súf.*
— de tout son long, *défénu.*

PROSTITUÉE, s.f. *garbo b., gèru b., ndamburán b., diḡen aḍi-rèr.*

PROSTITUER, v.a. *toroḥal, déri-ñó ti lu bon.*

— (Se), *vétiku, alavlé, gèru, saysáy.*

PROSTITUTION, s.f. *vétiku b., gèru b., ntaytay l.*

— (prix de la), *gër b.*

PROSTRATION, s.f. *yogörlu g., ñakä-dólé g.*

PROTECTEUR, s.m. *tahacukat b., sangä b., furkat b.* Je cherche un protecteur, *mangé üt ku ma tahavu.*

—, adj. *u tahacukat ; lu di tahavu, lu di votu.*

PROTECTION, s.f. *mpar m., tahavu b., ntahavu m., ndimal m.* Il a de puissantes protections, *ñä ko tahavu baré nãnu dólé.*

PROTECTORAT, s.m. *tahavu b.*

PROTÉE, s.m. *nit ku ðapandi, ku di farat ä sopaliku.*

PROTÉGER, v.a. *olu, volu, lahã, tahavu, samã, farlé, sepu, dimali, tím, tímu.*

— (manière de), *lahin g.* Vous voyez comment je vous ai protégés, *gis ngën lahín gi ma lén lahé.*

PROTESTANT, s.m. *protéstanj b.*

PROTESTANTISME, s.m. *yón i protéstanj.*

PROTESTATION, s.f. *öral g., digé b.* Ils se sont fait de grandes protestations d'amitié, *digá lé nãnu sopanté bu amul morom.*

—, acte par lequel on proteste contre quelque chose, *védi b.*

PROTESTER, v.a. affirmer, *öral, vah, dig.* Je vous proteste que cela n'arrivera plus, *lõlu amtil mukã, má la ko vah.*

—, v.n. *védi.*

PROTOTYPE, s.m. *royukay b.*

PROUE, s.f. *bop 'u gál.*

PROUESSE, s.f. *ðef u ðambär.*

—, action folle, ridicule, *lu amul bopã, lu kënë ðamul.*

PROUVER, v.a. *öral, vöral, deheral, biral, ðahé.*

—, marquer, *woné.* C'est ce qui prouve sa valeur, *tä lä ñó gis né gör lä.*

PROVENANCE, s.f. se rend par le verbe *ðogé.* Quelle est la provenance de cette étoffe? *fan lä pís bilé ðogé?*

PROVENANT, adj. *lu ðogé.*

PROVENIR, v.n. *ðogé.* Le plus souvent, on renverse la phrase et l'on se sert de *tah, indi, sos,* ou de la terminaison *ló.*

PROVERBE, s.m. *lëbdu b., ñalèm g., garuvá lé g., òlof, volof, bát u mag.* Le proverbe dit, *Volof Nday né nã.* On appelle *mbandã* des proverbes mêlés à certains récits pour être chantés dans des réunions publiques, et *bandãkat b.* celui qui donne ces divertissements.

— (parler par), en énigme, *lëbátu, lakã volof, garuvá lé.*

PROVERBIAL, adj. *u lëbátu.*

PROVERBIALEMENT, adv. *ti lëbátu.*

PROVIDENCE, s.f. *to baré g., lob g., sago 's Yalla.*

—, Dieu lui-même, *Yalla.* La Providence y pourvoira, *Yalla di nã nu ko topatól.*

— (être la) de quelqu'un, *olu, votu, musal, taḥavu*.

PROVIDENTIEL, adj. PROVIDENTIELLEMENT, adv. se tournent par : C'est Dieu qui l'a fait, *Yallô ko dëf*.

PROVIGNER, v. a. *sul banḥās ndaḥ mu saḥ*.

—, v. n. *saḥ lu baré, dolăku*.

PROVINCE, s. f. *tundă b*.

PROVISEUR, s. m. *borom 'ker g., nḡt l*.

PROVISION, s. f. *dëndu m*. Je suis en train de faire ma provision de bois, *mangé ḡor mată*.

—, au pl. de voyage, *yobal b*. Faire ses provisions, *yobalu*.

PROVISOIRE, adj. PROVISOIREMENT, adv. *tă diganté bă*.

PROVOCANT, adj. *lu di ḥăr, u rëgu*.

PROVOCATEUR, s. m. *rëgukat b., ḡëmtukat b*.

PROVOCATION, s. f. *rëgu v., ḡëmtu b*. Si c'est à la lutte, *tekă b*.

PROVOQUER, v. a. *ḡëmtu, ḡëmdăt, ḥăr, ḥër, ḡö*.

— à la lutte, *tekă*.

— à la dispute par des paroles offensantes, *rëgu*.

—, agacer un chien, *sisal*.

— à vomir en mettant le doigt dans la bouche, *luḡu*.

—, causer, *taḥ, indi, sos*.

PROXIMITÉ, s. f. *dëgëñay b., ḡëgëy b*.

— (à) de, *bu ḡëgëñ, ti vët u*.

PRUDE, adj. *tëdă bè sôf, tëy bu tępă*.

PRUDEMMENT, adv. *bu tëy, bu tëylu, ndankă*.

PRUDENCE, s. f. *ntëylu g., sëtlu b., fulă ḡ*.

PRUDENT, adj. *tëy, tëylu*. Un homme prudent, *nit u fulă, borom sago*.

— (rendre), *tëylulô, votulô*.

PRUDERIE, s. f. *ntëy bu tępă*.

PRUD'HOMIE, s. f. *ngor, goré g*.

PRUD'HOMME, s. m. *nit ku goré*.

—, expert nommé pour juger certains différends, *nit ku ḥarală, ḡămbăr b*.

PRUNE, s. f. *ḥel b., mampata b*. (Ce sont des fruits du pays ayant la forme de prunes). Pour des prunes, *ti yefi tăḥăn*. Je ne suis pas venu pour des prunes, *du yefi tăḥăn ä ma fi indi*.

PRUNELLE, s. f. (sorte de), *sôdëm s*.

— de l'œil, *për u bet*.

PRURIT, s. m. *ësën, yësën b*.

PSALMODIE, s. f. *voy v*.

PSALMODIER, v. a. *voy*. En parlant de deux chœurs qui alternent, *avanté*.

PSAUME, s. m. *psom b*.

PSAUTIER, s. m. *téré i psom*.

PSEUDO, u *nafeḥă*. Un pseudo-prophète, *yonënt bu nafeḥă*.

PSEUDONYME, s. m. *tur u nebu*.

PUAMMENT, adv. *bu ḥasav*.

PUANT, adj. *ḥasav, am ḥët*. Très puant, *ḥasav ḥun*.

—, impudent, *amul gaḡé, ñakă gaḡé, ñakă ḡom*.

—, s.m. vaniteux, *ħadđankat b.*
PVANTEUR, s.f. *ħasav b., ħa-*
savay b., ħèt g.

PUBÈRE, adj. *met ä séy, tengä.*

PUBERTÉ, s.f. *tengay b., at^lyä*
nit mett séy.

PUBLIC, adj. *lu ñépä móm, fu*
ñépä men ä doħ. L'intérêt public,
ñđeririñ u ñépä.

—, connu de tout le monde,
sfc, lu ñépä ħam.

—, s.m. nit ñ., *valikat y.*

— (en), *ti kanam u ñépä.*

PUBLICATION, s.f. *yéglé b., yéné*
b., stval b., señal b.

—, ouvrage publié, *téré b.*

PUBLICITÉ, s.f. *stvay b.*

PUBLIER, v.a. *sival, yéné, fe-*
ñal, yéglé fu nekä.

PUBLIQUEMENT, adv. *ti kanam*
u ñépä, bu stv.

PUCE, s.f. *fèl v.*

PUDEUR, s.f. *gaťé g., goré g.,*
kèrsä g. Va-t-en, homme sans
pudeur, tük ! yov mi ñakä gaťé,
yov mi ñakä ñom.

PUDIBOND, adj. *baré gaťé.*

PUDICITÉ, s.f. *sèlay b., gaťé g.,*
tèday b., mändu ' g yaram.

PUDIQUE, adj. *sèt, tèdä, goré,*
mändu yaram.

PUER, v.a. *ħasav, ħasav ħun,*
am ħèt.

PUÉRIL, adj. *u ħalèl, u tãħán.*

PUÉRILEMENT, adv. *niki ħalèl.*

PUÉRILITÉ, s.f. *đef i ħalèl, vaħ*
đu amul bopä.

PUERPÉRALE, adj. (fièvre), *fèbär*
u đigèn đu vasin.

PUGILAT, s.m. *kemaħanté b.,*
kurpèñanté b.

PUINÉ, adj. *raka đ.* C'est mon
 puiné, *mä ko đoħ vén.*

PUIS, adv. *génav lólä, génav*
lólü, tã génav gä, bó nopé.

PUISAGE, s.m. *rót b.*

PUISARD, s.m. *tén b.*

PUISATIER, s.m. *gaskat u téñ.*

PUISER, v.a. *rót, duy.*

— (aller), *róti.*

— (venir), *rótsi.*

— dans un vase, *tanħä.*

— pour quelqu'un, *rótal, tanħal.*

— toute l'eau d'un puits, d'un
 navire, *as.*

— (vase servant à), *bäg b., taħ*
ab rótü.

—, extraire de, *tibđ.* C'est dans
 la fréquente communion qu'il
 puise un tel courage, *ti komuñé*
yu furat lá đelé dólé đu ni day.

PUISQUE, conj. *ndèm, ndégèm,*
bi, ndagé, ndaħé, ndégé, ndégété.
 Puisque tu es venu, *bi nga ñevé.*

PUISSAMMENT, adv. *ak dólé, bu*
baré lól.

PUISSANCE, s.f. *sañsañ b., katan*
g., dólé đ, menmen g. La puis-
 sance du roi est bien amoindrie,
dólé ' bür bđ vañiku nă bu méti.

PUISSANT, adj. *borom dólé, ba-*
ré dólé, baré sañsañ. Tout-puis-
 sant, *borom katan, ku men lu nè-*
kă. Plus on est puissant en ce

monde, plus on est esclave dans l'autre, *ku gen di bür ti adunä, mö gen di däm tã lahira*.

—, qui a beaucoup de crédit dans le royaume, *kangam b., mag b., bopä b.*

— par les forces physiques, *borom dölé, lof g., fonkal b.*

—, riche, *ku baré alal.*

—, qui a beaucoup d'embonpoint, *am yaram, né sip.*

PUITS, s.m. *tén b.* Quand le puits est à sec, on connaît le prix de l'eau, *su tén bã cové, ñu ham ndég u ndoh mä.*

— ou fontaine où l'on lave la lessive, *pötu, pötukay b., dëg u pöt.*

— peu profond où l'eau suinte du sable, *séän b.*

— très profond, *mbeñä m.*

— (un) de science, *borom ham-ham bu amul morom.*

PULLULER, v. n. *baré bè füs, baré bè hamatul.*

PULMONAIRE, adj. *u ferfer.*

PULMONIE, s.f. *métit u ferfer, métit u hêtär.*

PULPE, s.f. *ñam v.*

PULSATION, s.f. *fétaḥ b., yengätu-dérèt g.*

PULVÉRISATION, s.f. *vol g.*

PULVÉRISER, v.a. *vol, mokal.*

—, détruire, *tas, dindi fav.*

PULVÉRULENT, adj. *pendeḥ.*

PUNAIS, adj. *ḥasav.* C'est un punais, *dëfä ḥasav.*

PUNAISE, s.f. *matä m.* C'est celui qui couche sur un lit qui en connaît les punaises, *borom la! ä ḥam i mata'm.*

—, au pl. (détruire les), *lokat.*

PUNIQUE, adj. *u tédö.* C'est un homme d'une foi punique, *tédö lä, nit ku gorédi lä.*

PUNIR, v.a. *dän, dumä, dör, bugal, saddä, ḍubanti.*

— (Se). *dän sa bopä.*

PUNISSABLE, adj. *lu met ä dän, ku ñu var ä dän.*

PUNITION, s.f. *ndän g., dör b., ndumä g., nḍubanti m.*

PUPILLE, s.m.f. *ku am saytukat.* C'est mor: pupille, *mä ko saytu.*

— s.f. *pèr u bet.*

PUPITRE, s.m. *tëgukay u tërè.*

PUR, adj. sans mélange, *nën, pir.* Un pur esprit, *nhèl um nën.* En pure perte, *alumnën.*

—, sans tache, chaste, *sèt, láb, sèlä, mäñdu yaram.* La Vierge très pure, *Ḥék bu láb ä láb.* Il n'a pas le cœur pur, *ḥol äm sètul, läbul.*

—, en parlant du style, *sèt, ḍub, vèr.*

—, vrai, *saḥsaḥ, ör, rèkã.* Je ne dis que la pure vérité, *lu di degä rèkã lä vaḥ.*

PUREMENT, adv. *bu sèt, bu nën, bu vèr, bu ḍub.* Purement et simplement, *rèkã.*

PURETÉ, s.f. *sétay b.*

—, chasteté, *sétay b.*, *sétay u yaram*, *māndu ' g yaram*.

PURGATIF, adj. *lu di nandal*.

—, s.m. PURGE, s.f. *nandal b.*, *garab u nandal*.

PURGATION, s.f. *nandal b.*

PURGATOIRE, s.m. *larāf ḡ.*, *sètalukay b.*

PURGER, v.a. purifier, *sètal*.

—, débarrasser, *musal*, *daḡḡ*.

—, donner un purgatif, *nandal*.

— (Se), *nandalu*. Aller par en haut et par en bas quand on s'est purgé, *bardé*.

—, se justifier d'une accusation, *sètal sa bopā*.

PURIFIANT, adj. *lu di sètal*.

PURIFICATION, s.f. *sètalay b.*

PURIFIER, v.a. *sètal*, *sètló*.

— en filtrant, *sèḡḡ*.

— (Se), *sètal sa bopā*, *lābu*.

PURPURIN, adj. *niró 'k dāldé*.

PURULENT, adj. *andā ' k detā*, *niró 'k detā*.

PUS, s.m. *detā ḡ*.

PUSILLANIME, adj. *ku nākā fit*, *yoḡi*, *baḡar b.*, *ragal b.*

PUSILLANIMITÉ, s.f. *nākā fit ḡ*, *baḡar b.*

PUSTULE, s.f. *pitā b.*, *ḡumūt*, *ḡāmoḡ b.* (Cette sorte de pustule, si on l'écorche, produit une enflure douloureuse et parfois dangereuse).

PUTATIF, adj. *ku (lu) nū fōyé*. C'était le père putatif de Jésus, *dōn nānū ko sélé ni bāy u Yésu*.

PUTOIS, s.m. *vèhèn v.* Le *kaḡ* répand une odeur fétide, comme le putois, mais il est plus grand.

PUTRÉFACTION, s.f. *nebay b.*, *nebeb b.*, *yaḡuté b.*

PUTRÉFIER, v.a. *nebló*.

— (Se), *neb*, *nep*, *yaḡu*.

PUTRESCIBLE, adj. *lu yombā neb*, *lu gav ā yaḡu*.

PUTRIDE, adj. *neb*, *yaḡu*.

PUTRIDITÉ, s.m. *nebay b.*, *yaḡuté b.*

PYGMÉE, s.m. *tunguné b.*, *nit ku gatā*.

—, homme sans mérite, *nit u tāḡān*.

PYRIQUE, adj. *u safara*.

PYRRHONIEN, adj. *ku ḡapā né dara ürul*.

PYTHONISSE, s.f. *ḡisānekāt bu ḡigèn*.

Q

QUADRAGÉNAIRE, adj. *ku tolu ḡi nānèt suk 'i at*.

QUADRAGÉSIMAL, adj. *u kór*.

QUADRUPÈDE, s.m. *borom nānèt i tankā*.

QUADRUPLE, s.m. *nānèt i yón*.

QUADRUPLER, v.a. *doli nānèt i yón*.

QUAI, s.m. sur le bord d'une rivière, *sek ' u dèḡ*.

— sur le bord de la mer, *mbèd ' ām ḡèḡ*.

QUALIFICATION, s.f. *dakantalé b.*

QUALIFIER, v.a. *vah, tudé.*

QUALITÉ, s.f. *mèlo v., hêt v.*

Être de qualité supérieure, *gen.* Il sert le vin de qualité inférieure, *mu dór ä isi biñ bu genadi.* Ceci est de bonne qualité, *lilé báh nã, nêh nã.*

—, disposition bonne ou mauvaise, *diko d̄.*

— (en) de, *niki.*

QUAND, conj. pour le passé, *bã, nakã, sã yã, sã sã.* Quand Dieu ent dit cela, *bã Yalla vahé lolu.* Si les deux actions se sont faites en même temps, le verbe ne prend pas é final. Quand les étrangers s'en retournèrent, mon père les accompagna, *bã gan yã di dèlu, sumã báy gungé nã lèn.*

—, pour le présent, *bi.* Quand vous priez, *bi nga nèkã ti ñân Yalla.* Pour le présent habituel, *bu, su, sã su.* Quand tu te réveilles, fais le signe de la croix, *bó di èvu, dèfal red' u krua bà.*

—, pour le futur, *bu, su, sã su.* Quand vous mourrez, vous verrez qu'il ne vous reste rien, *dã gis, só di dè, né dara dèsatu la.* Je ne partirai que quand vous m'aurez remis le livre, *du ma dèm lul mbété nga ma dohè téré bi.*

—, lors même que, *su, bu.* Quand vous verriez votre prochain commettre une faute, *só gis ón it sa morom dèf bakar.*

—, chaque fois que, *bu, su, sã yu.* Quand il nous arrive un malheur, *sã yu nu ndogal dalé, bu nu ndogal di dal.* Si le temps est passé, le verbe prend la terminaison *án.* Quand j'allais à Gorée, je rendais visite à votre oncle, *bu ma dèmán Bër, dón nã sèti sa niddy.*

—, adv. *kañ.* Quand ton frère est-il arrivé? *kañ lã sa mag ñev?* Quand partira-t-il? *kañ lã di dèm?*

QUANT À, loc. prép. *dak, nak* qui se placent après un mot.

Quant à vous, *yoo dak.*

QUANTIÈME, s.m. *bès b.* Quel quantième du mois avons-nous? *ban bès lã ti téré vi?*

QUANTITÉ, s.f. *lim b., tolu g., toloy b.*

— (être de telle), *tolu.* Voici deux vases qui contiennent la même quantité, *ñár i ndap yilé toló.*

—, un grand nombre, *baré, baréay b.* Il y en avait là une quantité, *baré ón ndũ fã lol.*

QUARANTAINE, s.f. *lu met ñanènt fukã, lu day ni ñanènt fukã.* Ma mère approche de la quarantaine, *lègi sumã ndèy tolu ti ñanènt fuk' i at ãm.*

—, imposée aux navires ou aux voyageurs, *karanté b.* Prenez garde, on va vous mettre en quarantaine, *volul, di ndũ la karanté.*

QUARANTE, adj. num. *ñanènt fukă, mǎlă*. Quarante jours après, *mǎlă u fan gènav, ñanènt fuk' i fan doḥ fǎ*.

QUARANTAIRE, adj. u *ñanènt fuk' i at*.

QUARANTIÈME, adj. num. *ñènènt fukèl*.

QUART, s. m. *gèn 'u val 'u gèn 'u vală, gèñă val 'u gèñă vală, ñanèntèl u vala, ñènèntèl u țer bǎ*. Les trois quarts, *gèñă vală 'k gè-nă vală*.

— d'heure, *ñanèntèl u val ' u vahtu*. Il va passer un mauvais quart d'heure, *di nă am lu ko na-ḥari, di nă sonă bu mėti*.

— (être de), *ayé volu*.

QUARTE, adj. (fièvre), *fébăr bu di sibiru*.

QUARTERON, s. m. *ñanèntèl u val 'u libăr*.

—, en parlant de choses qui se comptent, *ñăr fuk' đk đuroin*.

QUARTIER, s. m. *vală v., gèñă val 'u gèñă vală, ñanèntèl u țer bǎ*. Le premier quartier de la lune, *vér vu ndav*.

— d'une ville, *val ' u dekă*.

— (demander), *bálu, yěmsănu, tinu*.

— (donner), *bál, yerem, tin*. Ne point donner de quartier, *so-ḥoré, dăntu, rəyat*.

QUASI, QUASIMENT, adj. *potah, ḥană, ḥal nă*.

QUASI-DÉLIT, s. m. *ntèyèsul g.*

QUASIMODO, s. f. *dibér đu đitu gènav Păk*.

QUATORZE, adj. num. *fuk'ak ñanènt*. C'est aujourd'hui le quatorze du mois, *tèy mó di fukèl u fan ak ñanènt ți vér vi*.

QUATORZIÈME, adj. num. *fukèl ak ñènènt*.

QUATORZIÈMEMENT, adv. *fukèl ak ñènènt bǎ*.

QUATRE, adj. num. *ñanènt, ñanènt, ñènènt*.

—, mis pour quatrième, *ñanèntèl*.

QUATRE-TEMPS, s. m. pl. *ñènènt i ḥăđ yă, ñanènt i đamăno i at*.

QUATRE-VINGTIÈME, adj. num. *đuroin ñétă fukèl*.

QUATRE-VINGTS, adj. num. *đuroin ñétă fukă*. Quatre-vingt-dix, *đuroin ñènènt fukă*.

QUATRIÈME, adj. num. *ñanèntèl*.

—, s. m. *ñanèntèl u țer bǎ, gèñă val 'u gèñă vală*.

QUATRIÈMEMENT, adv. *ñènèntèl bǎ*.

QUATRIENNAL, adj. *ñanènt i at yu nekă, lu di deki ñènènt i at*.

QUE, pr. rel. *bă, bi, bu; đđ, đđ, đđ*, et toutes les autres formes de l'adjectif démonstratif Ce. Le lion qu'on a tué, *gaéndé gă ñu rəy*. Tous ces hommes que vous aviez vus sont des voleurs, *nit ñđñălé nga gis ón ñépă, i sațăkat lă ñu*.

—, pr.int. *lu, lan*. Qu'est-ce ? *lan lã ? lu mu don ?* Qu'est-ce qu'il a ? *lu ko dot ?* Que dit-il ? *mu né lan ? lu mu vah ?*

—, conj. *né*. Je vous avais dit qu'il vous arriverait un malheur, *vah ón ná la né ndogal di ná la dal*. Je veux, je ne veux pas qu'il meure, *begã ná, begu ma mu dẽ*. Il faut que j'écrive une lettre, *var ná bindã téré*.

—, afin que, *nduh* qui n'est pas toujours exprimé. Venez que je vous parle, *ñeval, ma vah la*.

—, avant que, *lul su, lul mbé-té, bè bã*.

—, dans les phrases comparatives, *as, asté, nakã, niki, ni* ; souvent aussi le que ne s'exprime pas.

—, marquant le souhait, *nã, yal nã*, ou l'optatif. Que Dieu vous le rende, *yal nã la ko Yalla fèy*. Que ne travaille-t-il ? *lu téré mu ligèy ?* Que ne dites-vous plutôt ? *vahiti lã, vahité* ; au pl. *vahiti lèn*. Que mon repentir n'égale-t-il mes offenses ! *éloné sumã rëtu èm ak sumã i tón !*

— d'admiration, *akã*. Que tu es méchant ! *yákã bon ! yákã sohor ! akã nga sohor ! yã sohor, volay*. Que de maux on aurait évités ! *ndogal yu baré nakã lã ñu moytu kon !*

—, précédé de ne, *rèkã, dál*. Je n'ai vu que lui, *móm rèkã lã*

gis. Il ne fait que d'arriver, *mungé sog ã agsi*. Nous n'avons été qu'à Fatik, *Fatik lã nu èm*.

QUEL, adj. int. *ban, ðan, gan, kan, lan, man, san, van* ; au pl. *yan, ñan, kan ak kan, ban ak ban*. Tel quel, *nã mu mèl, nã mu day day*.

— suivi de que, *lu* avec le verbe répété. Quelle que soit sa force, *lu mu baré baré dólé*.

—, marquant l'admiration, *akã, ndav*. Quel bonheur ! *ndav banéh !*

QUELCONQUE, adj. ind. quelle que soit la personne, *ku mu men ã don* ; quelle que soit la chose, *lu mu men ã don*.

QUELQUE, adj. ind. *bèndã, ðèndã, gèndã, kèndã, lèndã, etc. túti* ; au pl. *yénd y, i, yu név, baréul, baréu ñu*. Donnez-moi quelque peu d'argent, *may ma hãlis nã mu day day*. Quelque chose, *lef*. Quelque personne, *nit, diu*. J'y ai vu quelques personnes, *gis nã fã i nit*.

—, suivi d'un nom, d'un adjectif ou d'un adverbe et de que, *lu* avec le verbe répété, *nakã, nakã su*. Quelque grand qu'il soit, *lu mu réy réy*. Quelque affection que tu portes à l'enfant d'autrui, tu aimes encore mieux le tien, *lu nga sopã sopã dóm u ðambúr, sa dóm genal la ko*.

—, à peu près, *potali, lu day ni*.

— part, *ti bèndã béréb, ti béré nangam*. Quelque part que ce soit.

fu mu men ä don, béré bu mu men ä don. Quelque part que tu ailles, *fó men ä dèm, béré bó men ä dèm.*

QUELQUEFOIS, adv. *yénakèr, dá nã am, yèn ' i sã.*

QUELQU'UN, pr. ind. *nit, diu, kënë, bënë.* Quelques uns, *yènã y., ñènã ñ., i nit.*

QUÉMANDER, v.a. *yèlván, sarahtu, dagán.*

QUÉMANDEUR, s.m. *sarahtukat b.*

QU'EN-DIRA-T-ON, s.m. *lu ñu vahí.* Il se moque du qu'en-dira-t-on, *du fále lu ñu ko vaháli.*

QUENOTTE, s.f. *beñ i hálé.*

QUENOUILLE, s.f. *keçu g.*

QUERELLE, s.f. *hulö b., amlé b., doté b., hasté b., ay v., dëmtu b.*

— d'Allemand, *tésanté gu amul bopã.*

QUERELLER, v.a. *dëmtu, dë-mât, dántu.*

— en plaisantant, *kal, táháné.*

— (Se), *hulö, amlé, doté, hasté.*

— par plaisanterie, *kalanté.*

QUERELLEUR, s.m. *hulökat b., amlékat b., hastékat b., dëmtukat, dëmâtkat b.*

QUÉRIR, v.a. (aller), *dëli, úti.*

— (venir), *dëlsi, útsi.*

QUESTION, s.f. *lãđ, lãđté b.* Accabler de questions, *tĩnal.* Il n'est pas question de cela, *vahú na, vahú ñu lolu.*

QUESTIONNER, v.a. *lãđ, lãđté.*

— d'une manière importune, *tĩnal.*

QUESTIONNEUR, s. m. *lãđkat, lãđtékat b., tĩnalakat b.*

QUÊTE, s.f. action de chercher, *út b.* Je suis en quête d'un livre, *téré lá di út.*

—, action de recueillir des aumônes, *sarahtu b., yèlván đ.*

—, produit de la quête, *hális bu ñu bóláté.*

QUÊTER, v.a. chercher, *út, begé.*

—, recueillir des aumônes, *sarahtu, bóláté hális, dagántu.*

QUÊTEUR, s.m. *sarahtukat b., dagántukat b.*

QUEUE, s.f. *gén g.* Marcher à la queue leu leu, *téglanté, tostan-té, tostosté.*

— (être à la), *gënu, mudé.*

QUEUSSI-QUEUMI, loc. adv. *yépã bënë.*

QURUX, s.f. *dásukay b., namukay b.*

QUI, pr. rel. *bã, bi, bu; kã, ki, ku,* et les autres formes de l'adjectif démonstratif Ce, tant au singulier qu'au pluriel.

—, employé sans antécédent, *ku.* J'enverrai qui vous voudrez, *di ná yoni ku la gen ä nêh.*

—, pr. int. *ku, kan;* au pl. *yan, ñan, kan ak kan, kan a kan.* Qui a dit cela? *ku ko vah?* *kan ä ko vah?* Qui est-ce? *kan lã?* *ku kan lã?* *kóku kan lã?* A qui est cette maison? *kus gilé ker?* *ku móm ker gilé?* *ker gilé, kan ä ko móm?*

— répété, *kilé, kdlé; ñilé, ñãlé; ñèndã ñi, ñèndã ou ñèndèn ñã; yèndã yi, yèndã ou yèndèn yã.*

QUIA (être à), *amatul lu mu tontu.*

— (mettre à), *dãhal, suruhal.*

QUIBUS, s.m. *hãlis b.* Il a du quibus, *baré nã hãlis.*

QUICONQUE, pr. ind. *ku mu men ã don, kó gis, ku.*

QUIDAM, s.m. *diu, nit.*

QUIÉTUDE, s.m. *damã d., nopaliku b., noflay b.*

QUILLE, s.f. *kid u gál.*

QUINAUD, adj. *rus, toroh.*

QUINCAILLE, QUINCAILLERIE, s.f. *hot i vèñ ak i hanđar.*

QUINCAILLER, s.m. *daykat i vèñ ak i hanđar.*

QUININE, s.f. *kinin b.*

QUINQUAGÉNAIRE, adj. *ku tolu ti durom fuk' i at ãm.*

QUINQUENNAL, adj. *durom i at yu nekã, lu di ðeki dur.m i at.*

QUINQUET, s.m. *lampã b.*

QUINQUINA, s.m. *kènkina b.*

QUINT, adj. *duromèl.*

QUINTAL, s.m. *tèmèr i libãr.*

— métrique, *tèmèr i kilo.*

QUINTE, s.f. *caprice, bèsu b., nahãri-dérèt g.*

— (avoir une) de toux, *sehèt bu mèli, sehèt bè di hth.*

QUINTESSENCE, s.f. *lu gen ti.*

QUINTEUX, adj. *bèsu.*

QUINTO, adv. *duromèl bã.*

QUINTUPLE, s.m. *durom i yón.*

QUINTUPLER, v.a. *doli durom i yón.*

QUINZAINÉ, s.f. *lu day ni fuk'ak durom.*

QUINZE, adj.num. *fuk'ak durom.*

—, QUINZIÈME, *fukèl ak durom.*

QUINZIÈMEMENT, adv. *fukèl ak durom bã.*

QUIPROQUO, s.m. *ndãm g., davâlè b., tom g.*

QUITTANCE, s.f. *kitans b., mbin-d'um mpèy.*

QUITTE, adj. *ku fèy bor ãm bè sotal, ku bor ãm dèñ.*

— (être) *de, sèt, muđ.* Je vous tiens quitte, *đambúr nga fi man, sèt nga ti sa bor.*

— (en être) pour, *đel* avec une tournure négative. J'en serai quitte pour être mouillé, *du ma tã delé lul tóy, tóy rekã lá tã deléđi.* Il n'en sera pas quitte à moins de cinq cents francs, *di nã tã salađ bè tèmèr i derem.*

QUITTER, v.a. *vođã, ba, bayi, haté'k.* Quitter la religion, *vođã yón u Yalla, haté'k yón u Yalla.*

— une mauvaise habitude, *rutãku ti tamèl bu bon.*

—, ensemble, *vođando.*

— (faire), *vođaló, bayiló.*

— (Se), *haté, fasé.*

QUI-VA-LÀ, int. *kóku kan lá?*

QUI-VIVE, int. *kóku ku mu don? ku kan lá.*

— (être sur le), *volu, né đom di deglu.*

Quoi, pr. rel. et int. *lan, lã, lu*.
En quoi ? *ti lan ?* Ce à quoi vous
pensez, *lã nga halât*. Quoi que
ce soit, *lu mu men ã don*. Quoi
que vous disiez, *lõ men di vah*.
Je ne sais quoi, *hamu ma lan*.

—, int. *nakã mu ! mbãr ðam !
aãam !*

—, pour répondre à un appel,
nãm, lan lã ?

QUOIQUE, conj. *lu* avec le ver-
be répété. Quoique cet enfant soit
actif, on ne l'aime pas, *lu halël
bi savar savar, sopu ñu ko*. On
peut dire aussi : *Halël bi savar*

*nã lól, té ndaham sopu ñu ko,
tahtil ñu sopã ko*. Quoiqu'il soit
paresseux, on l'aime, *lu mu taël
taël, sopã nãñu ko ; taël nã,
vandé téréul né sopã nãñu ko*.

QUOLIBET, s.m. *maslãn m., vah
i tãhãn, balènt b*.

QUOTE-PART, s. f. *valã v*. On
donnera à chacun sa quote-part,
di nãñu ðoh ku nèkã sa valã.

QUOTIDIEN, adj. u *gir gu nè-
kã*.

QUOTIDIENNEMENT, adv. *gir gu
nèkã, bès ó bès*.

QUOTITÉ, s.f. *valã v*.

R

RABACHAGE, s.m. *mbéréhtu g.,
vah ðu sóf, baré-lamèñ g*.

RABACHER, v.a. et n. *vahvahát,
mbéréhu, mbéréhtu, mbébetu*.

RABACHEUR, s.m. *ku baré la-
mèñ, ku di vahvahát*.

RABAIS, s.m. *vañi, vañèl, va-
ñay b*.

RABAISSEMENT, s.m. *sufèl b.,
dètèl b., vañi b*.

RABAISSEUR, v.a. *sufèl, dánèl,
dètèl*.

—, diminuer, *vañi, sufèl*.

— (Se), *sufèlu, dètèlu, sufèl sa
bopã, dètèl sa bopã*.

RABAT-JOIE, s.m. *lu di dog ða-
mã, lu di dog banèh, nahar v*.

RABBATRE, v. a. *sufèl, dètèl,
dãnal, dánèl*.

—, diminuer, *vañi, sufèl*. Je

n'en rabattrai pas une gourde, *du
ma tã vañi bèndã derem sah*.

— (Se), *dãnu ti, voñãku, ðadã*.

—, descendre, *vatã, yóru*.

—, se borner à, *doylu*.

RABBIN, s.m. *seriñ i Yaur*.

RABBINIQUE, adj. u *seriñ u Yaur*.

RABÊTIR, v.a. *doflõ, navtal*.

RABIQUE, adj. u *say*.

RABOT, s.m. *rabo b*.

RABOTER, v.a. *raboté, ratahal,
ratahlõ*.

RABOTEUX, adj. *ñás, ñagas*.

RABOUGRI, adj. *hibon, hébon*.

RABOUGRIR, v.a. *yahã, tútal*.

RABOUILLÈRE, s.f. *kan u ndom-
bór*.

RABOUTIR, v.a. *ðokáté*.

RABROUER, v.a. *ñaké kèrsã, ña-
ké térangã, sohoré, gedã*.

RABROUEUR, s.m. *gedäkat b.*, *ku ñakä kersä*, *ku ñakä térangä*.

RACAILLE, s.f. *nit i tãhân*, *dëf i tãhân*, *rapit y*.

RACCOMMODAGE, s.m. *gâr b.*, *dãh b.*

RACCOMMODEMENT, s.m. *mar b.*, *marlé*, *marâlê b.*, *dëgü b.*

RACCOMMODER, v.a. *gâr*, *dãh*, *dëfar*. Raccomme-moi mon habit, mes souliers, *gâral ma sumä mbubä*, *dãhul ma sumä i dala*.

— une chaudière, une calèbasse, *gankä*.

—, mettre d'accord, *marlé*, *marló*, *marâlê*, *rafetal diganté*, *dëfar diganté*. Qui pourra les raccommo-der ? *kan ä men ä dëfar sèn diganté ?*

— (Se), *mar*, *dëgü*.

RACCOMMODEUR, s.m. *gârkat b.*, *dãhkat b.*

RACCORD, s.m. *èmalé g.*, *bólé g.*

RACCORDEMENT, s.m. *bóláté g.*, *bólé g.*

RACCORDER, v.a. *èmalé*, *bóláté*, *bólé*, *dubalé*.

RACCOURCI (être), *gatëñlu*, *gatä*. Il est tombé sur moi à bras raccourci, *mu teb ti sumä këv dör ma b i méti*.

— (en), *ti bu gatä*, *ti gatëñlu*.

RACCOURCIR, v.a. *gatal*, *gatäló*, *vañi*, *gatëñluló*, *tátal*, *tátló*.

—, v.n. se raccourcir, *vañëku*, *vañiku*.

RACCOURCISSEMENT, s.m. *gatay b.*, *vañi b.*, *gatal b.*

RACCOUTUMER (Se), v.pr. *tamati*, *mñnati*.

RACCROC, s.m. *bété g.*

— (par), *ti bu bété*, *ampagry*.

RACCROCHER, v.a. *ađati*, *ađâl*, *lonkât*, *lonkâté*.

—, rattrapper, *dabân*, *đotati*.

— (Se), *đapđ*, *langâmu*, *tañđ*.

RACE, s.f. *hét g.* La race humaine, *nit ñ.*, *dóm i Adama yi*.

Race de vipères, *hét u ñangor gi*.

La race blanche, *hét gu véh*. La race noire, *hét gu ñul*.

— d'un même père, *gír*, *ngírlé g.*, *gëñó g.* Il descendait de la race de David, *bok 'ón nã tã gëñó ' Dauda*, *tã gëñó 'g Dauda lã fahé vón*.

— d'une même mère, *hét g.*

RACHAT, s.m. *ñdot g.*

RACHETABLE, adj. *lu ñu men ä đot*.

RACHETER, v.a. *đot*, *đotati*, *dëlu đëndä*. J'ai racheté le cheval que j'avais vendu, *dëlu nã đëndä fas vã ma đáy ón*.

—, compenser, *dëfar*, *đagal*, *fëy*.

— (Se), *đot sa bopä*, *musal sa bopä*.

RACHITIQUE, adj. *hëbon*, *hëbon*, *név dólé*.

RACINE, s.f. *rén b.*

— du jeune rônier et d'autres plantes, tendre et bonne à manger, *pulôh b.*

— (prendre), *sañ rén*, *am rén*.

Il restera ici jusqu'à y prendre racine, *di nã fi tañav bè am rén*.

RACLE, s.m. *hósukay b.*, *hétukay b.*

RACLÉE, s.f. *dör bu méti*, *dän gu méti*.

RACLER, v.a. *hét*, *hós*.

— une mesure, *masdlé*, *dog natu*.

RACLOIR, s.m. *hétukay b.*, *hósukay b.*

RACLURE, s.f. *hétit v.*, *hósit v.*, *raqit v.*

— d'une planche sur laquelle les marabouts ont écrit quelques mots et qu'ils vendent comme remède, *yasi b.*

RACOLAGE, s.m. *angasé b.*

RACOLER, v.a. *angasé*, *bindä*.

RACOLEUR, s.m. *angasékat b.*

RACONTAGE, s.m. *ndev m.*, *vaḥ ḍu amul bopä*.

RACONTER, v.a. *nitali*, *nétali*, *vaḥ*, *ḍangat*.

— les hauts faits de quelqu'un, *tagas*, *santä*, *näv*. Les raconter en chantant, *voy*, *coyän*.

— une fable, *leb*.

RACONTEUR, s.m. *nitalikat b.*, *ḍangatkat b.*

RACORNIR, v.a. *deheral*, *dherlô niki bédin*.

— (Se), être racorni, *deher*, *deger niki bédin*.

RACQUITTER, v.a. *fèy*.

— (Se), *dabân*, *ḍotati*, *doganti*.

RADE, s.f. *tèru b.*, *räd b.*

— (être en grande), *sèr tã käv*.

— (être en petite), *sèr ti bitî*.

RADEAU, s.m. *radô b.*, *gâl i hanḥä*.

RADER, v.a. *sèr ti räd*.

—, v.n. passer une règle sur une mesure pleine, *masdlé*.

RADIATION, s.f. *far m.*

RADICAL, adj. u *rén*.

—, s.m. *sopalikat u bâḥ u röv*, *yaḥakat u bâḥ u röv*. Les radicaux, *nḥ begä supali fav bâḥ i röv mä*.

RADICALEMENT, adv. *bè tã gépä gä*. Extirper radicalement, *budi fav*.

RADICELLE, **RADICULE**, s.f. *rén bu tüt*, *rén bu sèv*.

RADIÉ, adj. *lu am i téné*.

RADIER, v.a. *far*, *dindi*.

RADIEUX, adj. *mèlah, lér, né nañ*.

—, plein de satisfaction, *fès ak banèḥ*, *nèḥ dèrèt*, *bég*.

RADIS, s.m. *radi b.*

RADOTAGE, s.m. **RADOTERIE**, s.f. *vaḥtu b.*, *vaḥ ḍu amul bopä*, *mbè-rèḥtu g.*, *mbébétu b.*

RADOTER, v.n. *vaḥtu*, *vaḥ lu amul bopä*, *mbèrèḥtu*, *mbébétu*, *bayäku*.

— par suite de vieillesse, *näg*.

RADOTEUR, s.m. *ku di vaḥ lu amul bopä*, *mbèrèḥukat b.*, *näg b.*, *mbébétukat b.*

RADOUB, s.m. *bintéat*, *bintévat b.*

RADOUBER, v.a. *bintéat*, *bintévat*, *dèfarât*.

— (Se), *ḍot ti sa vèr g'um yaram*.

RADOUICIR, v.a. *déval, dalal*.
 —, apaiser la colère, *dalal mër, siḥal, gʻfal, gʻfló*.
 — le caractère, *lèval*.
 — les mœurs, *yar, ḍubanti*.
 — (Se), *dal, siḥ, gʻf, lèv*.
RADOUICISSEMENT, s.m. *tané b.*
RAFALE, s.f. *ngélav, ngéldné l., gǎrēn b.*
RAFFERMIR, v.a. *deheral, deherló, degerló, téyé*.
 — (Se), *deher, deherlu, degerlu, dégéylu*.
RAFFERMISSEMENT, s.m. *deheru, ndeherlu g., deheral b.*
RAFFINAGE, s.m. *sétalay b.*
RAFFINEMENT, s.m. *lu epǎ*. Un raffinement de cruauté, *ntoḥorté lu vahuvul*.
RAFFINER, v.a. *sétal*.
RAFFINERIE, s.f. *sétalukay b.*
RAFFINEUR, s.m. *sétalkat b.*
RAFFOLER, v.n. *begǎ bè dof*.
RAFFOLIR, v.n. *natoḥunǎ, dof*.
 J'ai entendu dire que *Ḍafé* raffolir, *dégǎ ná né bop ' u Ḍafé ' ngǎ valbätiku*.
RAFIAU, s.f. *kanot g.*
RAFISTOLAGE, s.m. *dáḥ g.*
RAFISTOLER, v.a. *dahǎllé, dáḥ*.
RAFLE, s.f. *ḍéḥlit b.*
RAFLER, v.a. faire raffle, *ḍéḥal*.
RAFRAÎCHIR, v.a. *féḥal, sédal, séral*.
 —, calmer la soif, *faḍ mar*.
 —, remettre en meilleur état, *défarát, rafétal*.

— la mémoire, *fatali*.
 — le sang, calmer l'inquiétude, *dalal ḥol, sédal ḥol*.
 —, rogner le sabot du cheval, *olat*. Rafraichir les cheveux, *ḥúf, ḥapǎ*. Vous devez vous faire rafraichir les cheveux, *var ngǎ ḥúfu*.
 —, v.n. se rafraichir, devenir frais, *féḥ, fiḥ, féḥsi*.
 — (Se), boire, faire une collation, *nán, nám lef, lékǎ lu tǎti*.
RAFRAÏCHISSANT, adj. *lu di féḥal, lu di faḍ mar*.
RAFRAÏCHISSEMENT, s.m. *séday b., mpèḥ m.*
 —, au pl. *ndogonal l., nám g.*
RAFRAÏCHISSOIR, s.m. *béré bu féḥ*.
RAGAILLARDIR, v.a. *néḥló dérét*.
RAGE, s.f. *say b.*
 — (sorte de) qui force les sorciers à raconter leurs actes, *ḍǎfur b., ndǎfur g.*
 —, douleur très vive, *métit bu sds*.
 —, colère violente, *say b., mër mu tangǎ, mër bè ganḡirlu*.
 — (à la), *bè dof, bè say, bu tèpǎ, bè mu epǎ*.
 — (faire), *dé ti*.
 — (dire) de quelqu'un, *vah lu nèkǎ ti nil*.
RAGER, v.n. *mër, ḥoñ n̄, say*.
RAGEUR, s.m. *mèrkat b., ku gáv ǎ mër, baré ḍiko*.
RAGOT, adj. *am yaram té gǎtǎ, ndǎta*.

RAGOÛT, s.m. *ñam vu saf*.
 RAGOÛTANT, adj. *saf, nêh*.
 RAGRAFER, v.a. *lonkati*.
 RAGRANDIR, v.a. *réyló, gudal,*
guddló.

— (Se), *gen ä gudd*.

RAGRÉER, v.n. *ðekali, rafetal*.

RAGRÉMENT, s.m. *rafetal b*.

RAGUER, v.a. *yaħä, rapal*.

— (Se), *yaħu, rapä*.

RAIDE, OU ROIDE, adj. *danġ, deher,*
tali ñadä, tali ñarét. Il tom-
 ba raide mort, *mu dānu dē ; mu*
né landanġ, dē.

— (se tenir), *señä, né sañ, né*
señ, sañāral, né sañä sañāral.
 Dans le sens de s'obstiner, *deher,*
sah.

—, inflexible, *yombadi, ðafé,*
ðafēñ, lèvari, lèvadi.

—, difficile à monter, *ðafé,*
ðafēñ.

—, adv. *bu gāv*.

RAIDEUR, s.f. *deheray, degeray b*.

— dans les membres, *nođ b*.

—, rapidité, *gavay b*.

—, sévérité, *yombadi g., lèva-*
ri g., ðaféay b., deheray b.

RAIDILLON, s.m. *ðäl b., tundä*
vu ndav, ðandä g.

RAIDIR, v.a. *talal ñadä, deherló,*
dandġló.

—, v.n. *tali ñadä, deher*.

— (Se), *deher, taħav, sah*.

RAIE, s.f. *reddä b., hađi b*.

—, poisson, *hop b., tumbulān*
v., ravé b., rambo b., rēyantān b.

RAIL, s.m. *yón u saħār u ðéri*.

RAILLER, v.a. *ðāħané, kal*.

—, v.n. badiner, *ðāħān, foantu*.

—, SE RAILLER, se moquer, *sé-*
bé, ñāval, ñāvlé, ré, retān.

RAILLERIE, s.f. *sébé, nġébé b.,*
ñāval g., ñāvlé b.

— (entendre), *nangu ðāħān*.

Cet homme n'entend pas raille-
 rie, *vā ðilé begul ñu di ko ðāħané*.

— (entendre la), *men ä ðāħā-*
né, men kal.

RAILLEUR, s.m. *sébékat b., ñāv-*
lékat b.

RAILVAY, s.m. *saħār u ðéri*.

RAINER, v.a. *kutembi*.

RAINETTE, s.f. *mbođä m*.

RAINURE, s.f. *kutembi b*.

RAISIN, s.m. *gont' u dóm u biñ*.

RAISON, s.f. *sago s*.

— (parler), *vah ak sago, vah*
bāt i sago.

— (avoir), *èy*. J'ai eu raison
 contre lui, *èy nā kv*.

— (donner), *èyló*.

— (entendre), *nangu lu ðub*.

— (comme de), *nā mu èlé*.

— (plus que de), *bè mu epä,*
bu tēpä.

— (rendre) de, *faramfaté, fri,*
vah lu taħ.

— (tirer), *fèyu*.

—, preuve, *firndé b*.

—, cause, motif, *lu taħ, lu in-*
di, terminaison lö. Quelle raison
 avez-vous de maltraiter cet en-
 fant ? *lu la taħ ä dān hałèl bilé ?*

— (à plus forte), *masé, asté, va-
hātu ma, gen ti, genté ti, magum
lólu*. Tu es enrhumé, à plus forte
raison moi qui suis sujet au rhu-
me, *yangé sođ, masé man (asté
man) mi di faral á sođ*.

— (en) de, *ndégé, ndégété, nda-
gé, ndahé, ndayété*.

RAISONNABLE, adj. *am sago, an-
dá 'k sago, baré sago, bərom 'sago*.

—, agir suivant la raison, *topă
lu đub*.

—, conforme à la raison, *đub,
andá 'k sago*.

—, convenable, *əm*.

RAISONNABLEMENT, adv. *bu đub,
ak sago*.

—, suffisamment, *bu əm*.

RAISONNÉ, adj. *andá 'k firndé*.

RAISONNEMENT, s.m. *vaḥ i sa-
go đ., nkadu 'm sago, véranté v.*

RAISONNER, v.n. *vaḥ vaḥ i sa-
go, adó 'k sago*.

—, discuter, *véranté*.

RAISONNEUR, s.m. *vérantékat b.*

—, qui a toujours des répliques
et qui ne reconnaît jamais avoir
tort, *koṭăbarmă, télésu*.

RAJEUNIR, v.n. *ndavló, mëllo
ni ndav*.

—, v.n. *dêlu di ndav, delu ti
ndav, mël ni ndav*.

— (Se), *ndavndavlu*.

RAJUSTEMENT, s.m. *đagal b.,
ndêfarát m.*

RAJUSTER, v.a. *dêfarát, đagal,
emalêát*.

—, réconcilier, *marló, marâlé,
rafétal*.

— (Se), *dêfaru, dêfar sa yéré,
dêfar sa malán*.

RÂLE, **RÂLEMENT**, s.m. *handór
v., handór u dē*.

RALENTIR, v.a. *thol, ythai, yth-
ló, dăguló, vañi doḥin*.

— (Se), *yth, dăgu, vañi sa doḥin*.

RALENTISSEMENT, s. m. *thay,
ythay b., vañi-doḥin b.*

RÂLER, v. r. *handór, handór
handór u dē*.

RALINGUE, s.f. *búm bu nū năv
ti vékă*.

RALLIEMENT, s.m. *voylé b.*

— (point de), *ndađeukay b.*

RALLIER, v.a. *dađalé, voylé*.

—, rejoindre, *dêlu*.

— (Se), *dađaló, dađanté, voyló*.

RALLONGE, s.f. *đokă b.*

RALLONGEMENT, s.m. *đokă b.,
gudalay b.*

RALLONGER, v.a. *gudal, gudă-
ló, doli*.

RALLUMER, v.d. *tălati*.

— (Se), *dêlu tăkă, tăkati*.

RAMADAN, s.m. *kór g.*

RAMAGE, s.m. *sabsab, sabsé b.,
sabin v., nṭov l.*

RAMAGER, v.n. *sab*.

RAMAIGRIR, v.a. *yóylóti, lapal
ati, omłóti*.

—, v.n. *yóyati, dēlu lapă, dē-
lu om*.

RAMAIGRISSEMENT, s.m. *yóyay
b., lapay b., omay b.*

RAMAS, s.m. *ḍör b.*, *mporat y.*, *tèglé*, *tèglanté b.*

—, en parlant des personnes, *mbólo m.*, *ndaḍé m.* Un ramas de brigands, *mbólo i saysáy.*

RAMASSÉ, adj. *ngonkã m.*, *am yaram té gatã.*

RAMASSER, v.a. *for*, *forãtu.*

—, réunir, *daḍalé*, *bólé*, *voylé.* Il ramassa toutes ses forces, *mu lahasayó ndambãrãm.*

—, entasser, *ḍör*, *tèglé*, *tèglanté.*

— des balayures, du sable, *bub*, *an.*

— ce qu'on avait étendu pour le faire sécher, *véri.*

— les grumeaux de mil mal pilés et les séparer de la farine, *voy.*

—, réunir plusieurs choses ensemble pour les porter, *tafé.*

— avec le doigt ce qui reste dans le plat, *nédã.*

— avec la langue ou le doigt ce qui reste dans la bouche, *loḥarbi.*

— (Se), *daḍaló*, *voyló.*

RAMASSIS, s.m. *mporat m.*, *mbólo m.* Un ramassis de gens sans aveu, *mbólo i nit i tãḥãn.*

RAME, s.f. *ḍóv b.*, *vat v.*

RAMEAU, s.m. *banḥãs b.* Le manche des Rameaux, *dibër i sor-sor.*

RAMÉE, s.f. *banḥãs yu tóy.*

RAMENDER, v.a. *tosati.*

—, diminuer le prix, *vañi ndég.*

—, v.n. *dãnu.* Le mil ramende. *ndég u dugub angé vañeku.*

RAMENER, v.a. *indéti*, *déló*, *indialé*, *yob.*

— à de bons sentiments, *bidali*, *voñi*, *tubló*, *supali ḥol.*

RAMER, v.n. *ḍóv.*

—, prendre de la peine, *sonã*, *ligèy bu méti.*

—, v.a. *sampal banta.*

RAMEUR, s.m. *ḍóvkat b.*, *lapto b.*

RAMEUX, adj. *baré banḥãs.*

RAMIER, s.m. *ḥetãḥet b.*, *ḥatin m.*

RAMIFICATION, s.f. *tãḥã b.*, *raḍo b.*

RAMIFIER (Se), v.pr. *tãḥã*, *raḍo.*

RAMILLES, s.f.pl. *banḥãs yu tût*, *banḥãs yu sèv.*

RAMINGUE, adj. *ḥóḥ.*

RAMOITIR, v. a. *tẽḥal*, *lḥal*, *tẽḥló.*

— (Se), *tẽḥ*, *lḥ.*

RAMOLLIR, v.a. *nóyal*, *mokal*, *motoḥal.*

—, efféminer, *nãkãló fũ.*

— (Se), *nóy*, *mokã.*

RAMOLLISSANT, adj. *lu di nóyal.*

RAMOLLISSEMENT, s. m. *nóyal b.*, *mokay b.* Ramollissement du cerveau, *nãkã bopã.*

RAMONER, v.a. *sètãl*, *ḥós.*

RAMPANT, adj. *lu di lav.* On appelle *lavtãn b.* toute plante rampante en général.

—, vil, *ḍombé.* Un caractère rampant, *borem ðiko ðu ḍombé.*

- RAMPE**, s.f. *эгукay b.*
 —, balustrade de l'escalier, *dapukay b.*
- RAMPEMENT**, s.m. *рдм b.*
- RAMPER**, v.n. *валу, валату, vor-
vori.*
 —, en parlant des enfants, *рдм.*
 —, s'abaisser à l'excès, *суфэ,
рдму.*
- RAMURE**, s.f. *банһдs y.*
 — d'un cerf, *бэдин b.*
- RANCART**, s.m. (mettre au), *sa-
ni.*
- RANCE**, adj. *некд, һенд, ам һэт,
һур.*
- RANCIR**, v.n. *дор д некд, һур,
дор д ам һэт.*
 — (faire), *некдлб.*
- RANCISSURE**, s.f. *некаy b.*
- RANÇON**, s.f. *ндот g., ндотб g.*
- RANÇONNER**, v.a. *фэйлб, тэктал
ндот, дднту.*
- RANÇONNEUR**, s.m. *дднтукат b.*
- RANÇUNE**, s.f. *тongu b., нэмэку
b., мэр m., ндпд-мэр g.*
 — mutuelle, *тongб, tonguanté b.*
 — (garder), *тongu, мэрэ.* Gar-
 der de la rancune l'un contre
 l'autre, *тongб, tonguanté.*
- RANCUNIER**, adj. *yombд tongu.*
- RANG**, s.m. de front, *langalé
b., дэндалé b.* Il les plaça par
 rang d'âge, *mu langalé лэн nakд
нu топантэ вон ти сэн ндуду саһ-
саһ.*
 — en profondeur, *тэглантэ b.,
тоflантэ b.*

- (être au premier), *диту, раc.*
 Un écrivain de premier rang, *bo-
rom һалимд гу долi.*
- (être au dernier), *мудэ.*
- (mettre au), *эмалé, бблэ.*
 —, position dans la société,
фэталé b., дэтay b., дэтay u навлé.
 —, au pl. (être dans les) de,
bokд, андд'k.
 — (être sur les), concourir,
равантэ.
 — (être sur deux). *ндрндрб.*
 Marchez sur deux, sur trois rangs,
доһ лэн ндр ак ндр, нэтд'k нэтд.
 — (mettre sur deux), *ндрндрлб.*
 — (se mettre en), *langд, lan-
gандо.*
- RANGÉ** (être), se bien conduire,
манду, тэyту, бором саyo.
- RANGÉE**, s.f. *langalé b., дэн-
далé b., тэглантэ b., тоflантэ b.*
- RANGER**, v.a. placer à côté l'un
 de l'autre, *langalé, langal, lan-
gдлб.* Être rangés ainsi, *langд,
дэндд.*
 — l'un sur l'autre, l'un après
 l'autre, *тэглé, тэглантэ.* Être ran-
 gés ainsi, *тэглантэ, тэгландб, то-
flантэ.*
 —, mettre en ordre, *дэфар, да-
гал.*
 —, mettre au nombre de, *эмалé,
бблэ.*
 — sous sa puissance, *мокal.*
 — (Se), *langд.*
 — à l'avis de quelqu'un, *тогу,
фар ак, тэсали ваһ.*

— du parti de quelqu'un, *far ak, farlé, farfarlé, andâ 'k.*

—, se mieux con luire, *túb, dór ä mändu, supaläku.*

RANIMER, v.a. *dékal, dékali.*

—, redonner du courage, *may fit, deló ndambär, néméñlótí, deheral.*

— le feu, *fúf táł, hambä.*

— la conversation, *humbal vahtán.*

— (Se), *dékalíku; deherlu, farlu.*

RAPACE, adj. *hér, ku begé, begékat b., habábal, habábalkat b.*

RAPACITÉ, s.f. *hér, nhéré g., begébegé b., habábal b.*

RAPATRIAGE, **RAPATRIEMENT**, s. m. réconciliation, *marále, marlé b.*

RAPATRIER, v. a. réconcilier, *marále, marlé, marló, defar diganté, rafetal.*

—, faire rentrer dans sa patrie, *deló ti dek 'ám, deló ti röv ám.*

RÂPE, s.f. *hatä m., hus b. (L).*

RÂPÉ, adj. en parlant d'un vêtement, *rafä.* Mon pagne est tout râpé, *sumä malán rapä nă, rapälé nă malán.*

RÂPER, v.a. *hatä, hus.*

RAPETASSER, v.a. *gär, dáh.*

RAPETISSER, v.a. *vañi, gatäló, tútal, tútló.*

—, v.n. *vañíku.*

— (Se), *vañíku.*

—, s'abaisser, *sufel sa bopä, detèl sa bopä.*

RAPIDE, adj. *gäv.*

— (pente), *mbartal m., barlu g., baraglay b.*

RAPIDEMENT, adv. *bu gäv.*

RAPIDITÉ, s.f. *gavay b.* Avec la rapidité du vent, *ak gavay u ngélav.*

— d'une pente, *baraglay b.*

RAPIÉCER, **RAPIÉCETER**, v.a. *dáh.* Celui qui rapièce, *dáhkat b.*

— (action de), rapiécetage, *dáh b.*

RAPINE, s.f. *ntatä g., lel b., ndangal l., topati b.*

RAPINER, v.n. et a. *satä, topati, lel, ndangal, dántu.*

RAPINEUR, s.m. *satäkat b., topatikat b.*

RAPPAREILLER, v.a. *útal morom, túlènti.*

RAPPARIER, v.a. *tülènti, nârelal.*

RAPPEL, s.m. *óati b.* Après son rappel à la cour, *bä ñu ko óaté fä búr bə.*

— au son du tambour, *ndín m.* Battre le rappel, *dín.*

RAPPELER, v.a. *óat, óati.*

—, faire revenir, *ólu.* Le roi a rappelé son ambassadeur, *búr bə ólu nă yonènt ám.*

— de l'exil, *delé ti gaday, óé ti gaday.*

—, faire revenir à la mémoire, *fatali, fatéli, fatélikuló.*

—, battre le rappel, *dín.*

— à la vie, *dékali.*

- (Se), *fataliku, fatéliku*.
- RAPPORT**, s.m. revenu, *nđur l., nđeriñ l. m.* Un bon rapport, *sakanay b.*
- , récit, *nitali, nétali b., vaḥ đ.* Suivant le rapport du médecin, ma sœur guérira bientôt, *doktor bā vaḥ nā né sumā đigēn di nā gāv ā vēr.*
- fait par indiscretion ou malice, *đurđlé b.* C'est lui qui a fait de faux rapports contre moi, *mó ma fēnal, mó ma sosal.*
- , compte rendu, *faramfaté b.*
- de l'estomac, renvoi, *gḥ b.*
- (être en), avoir des rapports avec, *đétayé, digđlé, đoté.* Vos rapports avec le monde, *sā lálé 'k yef i adunā.*
- (avoir), *bokā, đoté, lál, đem ti.* Quand à ce qui a rapport aux affaires de mon frère, *lu đem nak ti sumā đef i raka.*
- (par) à, en vue de, *ngir, ndégé.*
- (par) à, en ce qui concerne, *lu đem ti, nak, dak.*
- (par) à, en comparaison de, *só ko émalé 'k.*
- (sous le) de, *tā, ti, lu đem ti.*
- RAPPORTABLE**, adj. *lu ñu var ā deló.*
- RAPPORTER**, v.o. *indéti, deló, tégats, đelé.* Il en a rapporté de grandes richesses, *alal yu baré lā tā đelé.*
- , révoquer, *dindi, fanḥā.*

- , faire le récit, *nitali, vaḥ, đangat.*
- par malice ou légèreté, *đurđlé, fēnal.*
- , diriger vers une fin, *đemló, đémé.*
- , produire, *đur, đeriñ.* Rapporter beaucoup, *sakan.* Faire rapporter, *sakanló.*
- (Se) à, *đem ti, đemat.*
- , avoir de la conformité, *đubö, dēgö.*
- (S'en) à, *gem, ólu.*
- RAPPORTEUR**, s.m. *đurđlékat b., đangatkat b., sétalánkat b.*
- , celui qui fait le rapport d'une affaire, *faramfatékat b., vaḥkat b.*
- RAPPRENDRE**, v.a. *đémantóti, đangati.*
- RAPPROCHEMENT**, s.m. *đégéay, đégēñay b., đégēñal b., sesay b.*
- , réconciliation, *marđlé b., marló b.*
- , comparaison, *nirđlé b.*
- RAPPROCHER**, v.a. *đégēñal, đégēñló, randalsi.*
- , disposer à l'union, *marđlé, marlé, rafetal.*
- (Se), *đégēñsi, randusi, randusi.*
- , se réconcilier, *mar.*
- RAPSODE**, s.m. *bandákat b.*
- RAPT**, s.m. *gef, gēf b.*
- RÂPURE**, s.f. *ḥatit v., ḥósit v.*
- RARE**, adj. *đafé, faralul, baréul, yombul ā gis.*

— (devenir), sortir peu, *gatã tanka*.

RAREMENT, adv. *bu ðafé, faralul*. J'y vais rarement, *du ma tã faral ã dem*.

RARETÉ, s.f. *ðaféay b*. La rareté d'une chose en produit la cherté, *lu bareul di nã ðafé*. C'est une rareté de vous voir chez nous, *du ñu la faral ã gis ti sunu ker*.

—, objet rare, *lef lu yombul ã gis*.

RAS, s.m. de marée, *vamé v*.

—, adj. *nèl, nèl fondonj*.

— (au) de, *bu em ak*.

RASADE, s.f. *nãnu bu fés*. Il m'a versé une rasade, *tanhal nã ma bu bãh ã bãh*.

RASER, v.a. *vat*. Être bien rasé, *ratu bè né fondonj, né fondonj*.

— une ville, *tas, tođ*.

—, passer tout près, *risu, rèsu*.

— (Se), se faire raser, *ratu*.

RASOIR, s.m. *sãtu s., ndús s*.

RASSASANT, adj. *lu di sũral*.

RASSASIÉ (être), *sũr, doylu, sũr kelã*.

— promptement faite d'appétit, *tũh*.

RASSASIEMENT, s.m. *sũr b., sũrray b*.

RASSASIER, v.a. *sũral, doyló*.

— (Se), *sũr, lekã bè sũr*. Ne pouvoir se rassasier, *sũradi*.

RASSEMBLEMENT, s. m. *mbólo m., ndađé m., ndađalé g., nganpor l., ntañ m.*

RASSEMBLER, v.a. *dađalé, bólé, óté, voylé, for, forátu, đũr*.

— des pièces de menuiserie, *dèlu tađalé*.

— (Se), *dađé, dađaló, bóló, voyló*.

RASSOIR, v.a. *tógalati, tégati, dèló nã mu mèl ón*.

—, calmer, *dalal*.

— (Se), *tógati, dèlu tóg*.

—, se calmer, *dal, gtf*.

RASSÉRÉNER, v.a. *sètal*.

— (Se), *dèlu sèt, sèt ati*. Le temps se rasséréne, *asaman sã'ngé sèt*.

RASSIS, adj. (pain), *mbũru mu deher, mbũru mu magèt*.

— (esprit), *nħèl mu dal, nħèl mu tøy*.

— (de sens), *ak sa sũgo sèpã*.

RASSURANT, adj. *lu di dalal ħol*.

RASSURER, v.a. *dalal ħol, deheral, deherló*.

— (Se), *dal*. Le temps se rassure, *asaman sã'ngé sèt*.

RAT, s.m. *đinaħ đ*. Tout ce qui nait du rat creuse, *đinaħ du đur lul lu di gas*.

— (gros) qui mange le sel, *kansũti, kañtoli g*.

— tout petit, *kopã l*.

— palmiste, *ñãm đ., đãr đ*.

— de cave, *ntũkay b*.

—, au pl. (avoir des) dans la tête, *bèsu, begã lu amul bopã*.

— (mort aux), *ħompay u đinaħ*.

RATA, s.m. **RATATOUILLE**, s.f. *ndaħasó i ñam*

RATATINÉ, adj. *gatã, rasu*.
 RATATINER (Se), v. pr. *rasu, ñagasu*.
 RATE, s.f. *gãdam g*. Ce mot signifie aussi la maladie de la rate.
 — (désopiler la), *reló, bégló, banéhuló*.
 RÂTEAU, s.m. *sudi b., hósukay u tól, ráttó b*.
 RÂTELER, v.a. *sudi, hós*.
 RÂTELIER, s.m. de dents, *toflan-té i beñ*.
 RATELLE, s.f. *đer i mbám*.
 RATER, v.n. *đibul, bañ á đib*.
 —, v.a. ne pas atteindre, *moy*.
 —, ne pas réussir, *moy, tanğ*.
 RATIER, adj. *bésu, baré sohla yu amul bopã*.
 RATIÈRE, s.f. *str, strukay u đinañ, nětukay, napukay u đinañ, nořatal g., rařayal y*.
 RATIFICATION, s.f. *deheral b*.
 RATIFIER, v.a. *deheral, degeral, öral, amtnu*.
 RATION, s.f. *bãval, mbãval b., rasionğ b., valã v.. séđã b*.
 — (donner la), *bãval, đohe rasionğ bã*.
 RATIONALISTE, s.m. *ku topã sagó ' m rėkã*.
 RATIONNEL, adj. *andã ' k sago*.
 RATIONNELLEMENT, adv. *bu andã ' k sago*.
 RATIONNER, v.a. *sėđã*.
 RATISSER, v.a. *hós, hėt*.
 RATISSOIRE, s.f. *hósukay b., hětukay b*.

RATISSURE, s.f. *hósit v., hėtit v., hóbít v*.
 RATON, s.m. *đinañ đú ndav*.
 RATTACHER, v.a. *takáté, evati, evati, yėvati, delu tahãtté*.
 —, reclouer, *dãđati*.
 —, suspendre de nouveau, *ada-ti, vėkati*.
 —, établir une connexion, *bólé*.
 — (Se), *bokã, topã*.
 RATTEINDRE, v.a. *đotati, dabãtu*.
 RATTRAPER, v.a. *đotati, đapati, dab, dabãtu, dabãt*.
 RATURE, s.f. *far m., fėy b*.
 RATURER, v.a. *far, fėy, rėtė. riti*.
 RAUCITÉ, s.f. *hodos b., nhodos g*.
 RAUQUE, adj. *hodos*.
 RAVAGE, s.m. *tas b., ntasté l., tođtė b., yağã b., yağhu b*.
 RAVAGER, v.a. *tas, tođ, yağã*.
 RAVAGEUR, s.m. *taskat b., tođkat b., yağãkat b*.
 RAVALEMENT, s.m. action de crépir, *rãh b*.
 —, avilissement, *torohtė b*.
 RAVALER, v.a. *vonati, vonasóti*.
 —, abaisser, *sufėl, dėtėl, vañi, toroğal*.
 — (Se), *toroğlu, toroğal sa bopã, gatėlu, sufėl sa bopã*.
 RAVAUDAGE, s.m. *dãh b., ligėy bu ñãv*.
 RAVAUDEUR, v.a. *dãh, gãr i sagar*.
 —, tenir des propos impertinents, *vağ vağ đú sóf, vağ lu amul bopã*.

—, v.n. *ligèy ligèy u tãhãn.*
 RAVAUDERIE, s.f. *vah du sòf, vah du amul bopã.*

RAVAUDEUR, s.m. *dãhkat b. ; ku sòflé ti vah ãm, vahkat bu sòf.*

RAVE, s.f. (sorte de), *yoñ b.*

RAVI, adj. *yëm, ðomi, fés ak banèh.*

RAVIGOTE, s.f. *ñèh mu saf.*

RAVIGOTER, v.a. *lèkãlò, may dólé.*

— (Se), *amati dólé.*

RAVILIR, v.a. *torohãl, dètèl.*

— (Se), *toroh, torohãl sa bopã, fés ak gaté, yéras.*

RAVIN, s.m. RAVINE, s.f. *hur m., vayo g.*

RAVINER, v.a. *gas.*

RAVIR, v.a. *nangu, ðel, ðel ak dólé, satã, fab.*

— une femme, *gef, gèf.*

—, priver de, *ñakãlò, hañ.*

—, charmer, *banèhulò, bèglò, nèh bè dè, gífal.*

— (ã), *lu amul morom, bu bãh ã bãh, bu met ã kmtãnu.*

RAVISER (Se), v.pr. *bayi, voãã, fomã.* Je voulais faire mon champ ici, mais je me suis ravisé, *filé lá beg 'ón ã gor, vandé bayi ná ko.*

RAVISSANT, adj. *lu di nangu, lu di ðel ak dólé.*

—, charmant, *amul morom, nèh bè dè, rafet kãr.*

RAVISSEMENT, s.m. *nangu b., ðel b., gef b.*

—, transport de joie, *banèh b., mbéy m.*

RAVISSEUR, s.m. *gefkat b., sa-tãkat b., ðelkat b., nangukat b.*

RAVITAILLEMENT, s.m. *ðohé-dundu b.*

RAVITAILLER, v.a. *ðohé dundu, indi dundu.*

RAVIVER, v.a. *doli dólé, degeral.* Raviver le feu, *hambã tãl.*

— (Se), *doldãku, dèlu am dólé.*

RAVOIR, v.b. *amati, dèlu am, ðotati, nangóti.*

RAYÉ, adj. *am reddã, borom reddã.*

RAYER, v.a. *reddã.*

—, raturer, *rèti, riti, fèy, far.*

RAYON, s.m. *tënë, tènèr b., ðalam b., nañ b., lér g., tat b., ntãt m.* Un rayon du soleil, de la lune, *tènèr, ðalam u ðantã bi, u vér vi.*

— de miel, *hèf b.*

RAYONNANT, adj. *lu di tënë, lu di dèf tat.*

— de gloire, *borom ndam lu ðoli.*

RAYONNEMENT, s.m. *tënë b., nañ b.*

RAYONNER, v.n. *tënë, dèf tat, lér nañ.*

—, être rayonnant de joie, *yérak, bèg, banèhu.*

RAYURE s.f. *redin v.*

RAZZIA, s.f. *lel b., ndangal l.*

— (faire une), *lel, ndangal.*

RÉAJOURNEMENT, s.m. *fomã b., panã b.*

RÉAJOURNER, v.a. *fomati, dèlu pana, ythãlati.*

RÉALISABLE, adj. *lu ñu men ã metãli, lu ñu men ã dèf.*

RÉALISATION, s.f. *metäli g., dëfb.*
 RÉALISER, v.a. *metäli, dëf degä.*
 — sa fortune, *vétäku sa amam gépã ti hãlis.*
 — (Se), *metäläku.*
 RÉALITÉ, s.f. *lu am, lu di degä, lu ör.*
 — (en), *tã degä.*
 RÉAPPARITION, s.f. *mpëñuát g.*
 RÉAPPEL, s.m. *óát g.*
 RÉAPPELER, v.a. *óát, óati.*
 RÉAPPOSER, v.a. *tégati, dëlu tég.*
 RÉASSIGNER, v.a. *óati ti layö, yobóti ti mpentã mä, samanati.*
 RÉASSURANCE, s.f. *varluát g.*
 RÉASSURER, v.a. *varluát.*
 RÉASSUREUR, s.m. *varluátkat b.*
 RÉATTELER, v. a. *takati, dëlu takã.*
 REBAISSER, v.a. *sufèlati, dëlu sufèl.*
 REBANDER, v.a. *takati, dëlu gav.*
 REBAPTISER, v.a. *batisèti, ñãrèl batisé bã.*
 RÉBARBATIF, adj. *ñãrgu ñiko, nahari dëròt.*
 REBÂTIR, v.a. *tabahati, dëfarát.*
 REBATTRE, v.a. *dörati, dánati.*
 —, refaire, *dëfarát.*
 —, répéter, *vahvahát, vahati, mbébëtu.*
 REBELLE, adj. *ku bañ bür, ku ñogal bür, deher bopã, te, sob.* Une fièvre rebelle aux remèdes, *fëbãr bu te ä vër.* Les esprits rebelles, *séytné yã, muläka yã ñogal ón Yalla.*

REBELLER (Se), v. pr. *ñogul, ñogal.*
 REBELLION, s.f. *ñdugté l., deger-bopã g., vor g., nkor g.*
 REBÉNIR, v.a. *barkèlati, dëlu barkèl.*
 REBÉQUER (Se), v. pr. *tontu, has sa kelifã, ñaké kersã sa kelifã.*
 REBIFFER (Se), v. pr. *bañ, gantu, fèdã.*
 REBINER, v.a. *kumali.*
 REBLANCHIR, v.a. *vëhalát, vëhalati, fótát, fótati, dëlu fót.*
 REBOISER, v.a. *ñembátát i garab, dëfati i garab.*
 REBONDI, adj. *sür, fës.*
 REBONDIR, v.n. *fëtañ, fitañ, teb dal.*
 REBONDISSEMENT, s.m. *fëtañ b.*
 REBORD, s.m. *bór g., ombã b.*
 REBORDER, v.a. *ombati.*
 REBOTTER, v.a. *solalát dala.*
 — (Se), *solát sa dala.*
 REBOUCHER, v.a. *sañati, dëlu fatã.*
 —, fausser, *yahã, bankã.*
 — (Se), *dëlu fatu; yahü, banku.*
 REBOUILLIR, v.a. *bahalati, bahalát.*
 REBOURS, s.m. *lu moy.*
 —, adj. *hóh, ñafé, yombadi.*
 — (à), *bu moy, lu dul nõnã, nakã su dul nõnã.*
 REBOUTEUR, s.m. *fañkat u damdamã, fañkat u rehã.*
 REBOUTONNER, v.a. *butonjëát.*
 — (Se), *butonjëát sa yërë.*

REBRIDER, v.a. *dèlu laḥab, la-ḥabât.*

REBROCHER, v.a. *takati.*

REBROUSSE-POIL (à), loc. adv. *bu dul nōnd.*

REBROUSSER, v.a. *chemin, vo-nēku, vōndku, dèlu génav, dèlu ṭi su i tanka.*

REBUFFADE, s.f. *gantu g., aya-li bu nākā bopā.*

RÉBUS, s.m. *lēbātu b.*

REBUT, s.m. *gantu b.*

—, chose de mauvaise qualité, *lu yaḥu, yaḥit v., rapit v., lu nū sani.*

— (le) du genre humain, *nit ku met ā dēpi, nit ku gen ā yēs.*

— (mettre au), *sani.*

REBUTANT, adj. *naḥari, sōf, lu di yoḥilō, lu di sālittō.*

REBUTER, v.a. *gantu, agali bu nākā bopā, dēpi, gedā.*

—, décourager, *yoḥilō, sālittō.*

—, choquer, *naḥari, nēḥadi, sapi, sōf.*

— (Se), *yoḥi, sālitt, nākā fit.*

RECACHER, v. a. *nebati, dèlu nebā.*

RECACHETER, v.a. *tayati, dakati.*

RÉCALCITRANT, adj. *deher bopā, te, sob.*

RÉCALCITRER, v.n. *deher bopā, te, bañ.*

RÉCAPITULATION, s. f. *ndōrat g., vaḥāt g.*

RÉCAPITULER, v.a. *fatali, va-ḥāt ṭi bāt yu nēv.*

RECARDER, v.a. *ferdt, ferati.*

RECARRELER, v.a. *daroti.*

RECASSER, v.a. *toḡati, toḡāt.*

RECÉDER, v.a. *dèlō.*

RECEL, RECÈLEMENT, s.m. *tapu g., nebā g.*

RECÉLER, v.a. *tapu, nebā, laḥā, déntā.*

—, renfermer, *embā.*

RECÉLEUR, s.m. *tapukat b., la-ḥākat b., déntākat b.*

RÉCEMMENT, adv. *yāgul, hu yāgul, yāgul dara, sanḥā, kera, kérog.*

RECENSEMENT, s.m. *voñā g.*

RECENSER, v.a. *voñā.*

RECENSEUR, s.m. *voñākat b.*

RÉCENT, adj. *ēs, yēs, bēs; yā-gul, yāgul ā ḥēv.*

RECEPER, v.a. *doḡ ṭā sūf.*

RÉCEPTACLE, s.m. *dēntūkay b.*
 Cette maison est le réceptacle des voleurs, *ṭi ker gilē lā saṭākat yi di daḡē.*

RÉCEPTION, s.f. *agali b., nangu b.*

RECETTE, s.f. *lu nō nangu.* La dépense excède la recette, *lu nō salaḥ epā nā lu nō nangu.*

—, action de recevoir, *nangu b.*

—, méthode de se conduire, *mpèhé m.* Il connaît une bonne recette pour s'enrichir, *ḥam nā mpèhé mu ōr mu mu daḡalē alal yu barē.*

—, manière de faire quelque chose, *dēsarin v.*

RECEVABLE, adj. *lu (ku) ñu men ã nangu, lu ñu var ã nangu.*

RECEVEUR, s.m. *nangukat b.*

RECEVOIR, v.a. *nangu, ðel.*

—, toucher ce qui est dû, *fëyðku, fëyku.*

— un ordre, un avis, se tournent par : On m'a ordonné, *éblé nãñu ma* ; on m'a conseillé, *digal nãñu ma*. Il en est de même de toutes les locutions qui peuvent se tourner de la même manière, comme : J'ai reçu des éloges unanimes, *ñépã bokã nãñu mã santã* ; j'ai reçu de lui un soufflet, *dör nã ma mpès.*

—, accueillir, *agali*. Il m'a très bien reçu, *agali nã ma bu amul morom*. Il m'a fort mal reçu, *agali nã ma agali bu ñakã bopã, ñaké nã ma térangã bu méti.*

—, tirer de, *ðelé.*

RÉCHAPPÉ, s.m. (un) de la potence, *saysáy bu suli.*

RÉCHAPPER, v. n. *mut, retã, rav, ruðku.*

RECHARGEMENT, s.m. *ébat g.*

RECHARGER, v.a. un bateau, une voiture, *ébatì.*

— une bête de somme, *sefati, ðèlu sef.*

— un fusil, *sohãti, ðèlu soh.*

— sur la tête, sur les épaules de quelqu'un, *ðèlu èn, ðèlu gadã.*

—, faire une nouvelle attaque, *songati.*

— (Se), *ènotì, gadóti.*

RECHASSER, v.a. *dañdt, génèti.*

RÉCHAUD, s.m. *tangalukay b.*

RÉCHAUFFAGE, s.m. *tangal g.*

RÉCHAUFFÉ, s.m. *ñam tu ñu tangal.*

—, chose qui a déjà été dite, *lu ñu vah ón ðëy.*

RÉCHAUFFER, v.a. *tangal, tungalati, ðáral, nugal, nigal, nugalati.*

— (Se), *ðáru, nuglu, tangati.*

— au soleil, *siñaklu, tēñaklu.*

RÉCHAUFFOIR, s.m. *tangalukay b.*

RECHAUSSER, v.a. *solalati dalã.*

— (Se), *ðèlu sol sa dalã, solát sa dalã.*

RÊCHE, adj. rude au toucher, *ñás, ñagas.*

—, àpre au goût, *vèh.*

—, difficile à vivre, *ðafé, ðafēñ, yombadi, nahari dèrèt.*

RECHERCHE, s.f. *út b., topato b.* Il y a beaucoup de recherche dans sa parure, *di nã út bop `ãm lol ti takay ãm.*

RECHERCHÉ, adj. *ðar.* État d'être recherché, *ndarté l.*

RECHERCHER, v.a. *útati, ðèlati.*

—, chercher avec soin, *út, topato.*

—, désirer, *begã, begé.* Tout le monde le recherche, *ñépã begã nãñu ko.*

— sa femme quand elle s'est séparée, *fayli.* Être recherchée, en parlant de la femme, *fayaliku.*

— (Se), *begă mînanté, begă gisé.*
RECHIGNÉ, adj. *naḥari dèrèt, nārgu diko.*

RECHIGNER, v.n. *bîñ, gélédu, naḥari dèrèt.*

RECHUTE, s.f. *dânôti b.*

RÉCIDIVE, s.f. *dânôti b.*

RÉCIDIVER, v.n. *nârel, dânôti ti bakar, dèfati gènă nâvtef gi.*

RÉCIDIVISTE, s.m. *ku dânôti ti lènă bakar bi.*

RÉCIF, s.m. *hêr y., hêr yă tă gêt.*

RÉCIPIENDAIRE, s.m. *ku nō nan-gu ti mbôlo.*

RÉCIPIENT, s.m. *ndêfo, ndêfan-dukay b., dèfukay b., ndap l.*

RÉCIPROQUE, adj. **RÉCIPROQUEMENT**, adv. se rendent par la désinence *anté*. Leur amitié réciproque, *nțofel gă nū sopanté.*

—, s.m. (rendre le), *fèyu.*

RÉCIT, s.m. *nétali, nitali b., vah d.*

RÉCITATEUR, s.m. *nitalikat b., vahkat b., tarikat b., đaharikat b.*

RÉCITATION, s.f. *đahari b., tari b.*

RÉCITER, v.a. *đahari, tari, durus.*

—, faire un récit, *nétali, nitali, vah, đangat, faramfațé.*

RÉCLAMANT, s.m. *lăđkat b.*

RÉCLAMATION, s.f. *lăđ b.*

RÉCLAMER, v.a. implorer, *nân, dagân*. Je viens réclamer votre assistance, *mangé dagânsi sa ndimal.*

—, revendiquer, *lăđ, fèyăku, fèyku, ga*. Il réclame son payement, *dèfă lăđ mpèy ân, begă nă fèyăku.*

—, v.n. *védi, véranté, kălamé*. Qu'avez-vous encore à réclamer? *lô fi kălaméti?*

— (Se) de quelqu'un, *damô*. Il se réclame du gouverneur, *borom Ndar lă damô.*

RECLOUER, v.a. *dăđati.*

RECLURE, v.a. *teđ, vetal.*

— (Se), *teđ sa bopă, vetal sa bopă.*

RECLUS, s.m. *ku teđu.*

RECLUSION, s.f. *teđ b., teđu b.*

RECOGNER, v.a. *dôrati.*

RECOIFFER, v.a. *dètu solal mbaḥana, đagal mbaḥana.*

— (Se), *dèfar, đagal sa mbaḥana, dèfarăt sa kavâr.*

RECOIN, s.m. *ruhđ b., ruhăt b.* Les recoins du cœur, *lu gen ă nebu ti hol.*

RÉCOLEMENT, s.m. *setlu g., dëndalé g.*

RÉCOLER, v.a. *setlu, dëndalé.*

RECOLLEMENT, s.m. *taḥătłé g.*

RECOLLER, v.a. *tayăt, tayati.*

RECOLORER, v.a. *súbati.*

RÉCOLTE, s.f. *gób b., ngóbłé g.* On n'a pas encore fait la récolte des arachides, *gasangu nū gèrté.*

— (faire une bonne), *ômlé.*

RÉCOLTER, v.a. *gób.*

— les arachides, *gas*. On appelle *teđ* l'action de battre la terre avant de faire cette récolte.

— des haricots ou autres légumes, *saḥát*.

RECOMBLER, v.n. *fésal ati, masaléti, dèlu seká*.

RECOMMANDABLE, adj. *met á téral, báḥ*.

RECOMMANDATION, s.f. *diktal b*. Il a de puissantes recommandations, *ná ko taḥavu, ná ko vaḥal baré náñu dólé*.

RECOMMANDER, v. a. charger quelqu'un de, *santá, santáné*. Fais d'abord ce qu'on t'a recommandé, *ná nga deká dèf lá ñu la santá*. Celui qui recommande, *santánékat b*.

—, exhorter, *ḥír, digal, diktal*. Je vous recommande le secret, *ná day ti sunu diganté*, (que cela reste entre nous).

— une personne, *dénká, vaḥal*. Je lui ai recommandé mon enfant, *nán ná ko mu topatól ma sumá dóm, dénká ná ko sumá dóm*.

—, rendre recommandable, *may ndam, may tur*. Rien ne le recommande, *dara taḥul ñu var kó téral*.

RECOMMENCER, v.a. *dóráti, dóratí, dèlu dí*. Ils recommencèrent à murmurer, *ñu dèlu dí ñurumtu, ñu dóratí sèn i ñurumtu*.

— de plus belle, *dóráti, dèlu dí* avec un comparatif. Ils recommencèrent de plus belle à piller, *ñu dèlu gen dí lel ati, ñu dèlu dí doléti sèn i lel*.

—, v.n. *dóráti, dèlu dí*. La pluie recommence, *asaman si dèlu ná tav*.

— à lutter, *sapali*.

RÉCOMPENSE, s.f. *yól b., néḥal b., véḥal b*.

—, châtement mérité, *ndán g*. Il a reçu la juste récompense de ses crimes, *dán náñu ko ná m'él' ón ti návtéf ám*.

—, compensation, *mpèy m., doganti b*.

RÉCOMPENSER, v.a. *yól, néḥal, véḥal*. Être récompensé, *yólu*. Il a été récompensé, *yól náñu ko, néḥal náñu ko*.

—, infliger une peine méritée, *dán*.

—, dédommager, *fèy, dèlò, útal*.

— (Se), *doganti, fèyáku*.

RECOMPOSER, v.a. *dèfarát, dèlò*.

RECOMPTER, v.a. *voñati*.

RÉCONCILIABLE, adj. *lu ñu men á marálé*.

RÉCONCILIATEUR, s.m. *marlékat, maralékat b*.

RÉCONCILIATION, s.f. *mar b., maralé b*.

RÉCONCILIER, v.a. *marlò, maralé, rafétal*. C'est lui qui nous a réconciliés, *mó rafétal sunu diganté*.

— une église, *barkèlati, dèlu barkèl*.

— (Se), *mar, marò*.

RECONDUIRE, v. a. accompagner une personne par civilité, *gungé, biḍenté*.

— une chose, un animal, *dələ*.
 —, chasser, *daħǎ*. On a recon-
 duit le voleur à coups de bâton,
daħǎ nǎnu saṭǎkat bǎ dör ko ban-
tǎ.

RECONDUITE, s.f. *gunǰé b., ngu-*
ngé m.

RÉCONFORT, s. m. *ndalat m.,*
ndimal m.

RÉCONFORTER, v. a. *deheral,*
mayé dólé.

—, consoler, *datal ħol, fidali*.

RECONNAISSABLE, adj. *lu ñu*
men ǎ ħamé, yombǎ ħamé.

RECONNAISSANCE, s.f. action de
 reconnaître, *ħamé b., mpatali-*
ku g.

—, action d'examiner avec
 soin, *sétlu b.*

—, acte écrit, *kǎit u sèrndé*.

—, gratitude, *ngerem m.*

— (montrer de la), *gerem, voné*
ngerem. Comment vous témoi-
 gner ma reconnaissance pour tous
 vos bienfaits ? *nakǎ lá la geremé*
ti nǰékǎ yǎ nga ma dǎfal yǎpǎ ?

— (manquer de), *ñakǎ ngerem,*
geremadi, ħarab.

—, récompense d'un service,
néħal b.

RECONNAISSANT, adj. *geremkat*
b., am ngerem.

RECONNAÎTRE, v. a. *ħamé, fata-*
lǎku. Je l'ai reconnu à sa démar-
 che, *ti doħin ǎm lá ko ħamé*. Re-
 connaît-re l'innocence d'un accusé,
ħamé né kǎ ñu dǎñ on lef tǎñul.

— avec hésitation, *fǎkǎ*.

—, admettre comme vrai, *gem,*
nangu.

—, observer, *sétlu, dǎñ kum-*
pǎ, yól.

—, apercevoir, *sǎn, gis*.

—, avouer, *ħamé*. Il reconnaît
 sa dette, *ħamé nǎ bor ǎm, védiul*
bor ǎm.

—, avoir de la reconnaissance,
gerem, voné ngerem, fataliku.

—, récompenser, *yól, néħal*.

— (faire), *ħaméló*.

— (se faire), *ħaméló bop 'ǎm*.

— (Se). *ħaméku, ħamǎku*. Il
 se reconnaît dans son fils, *ħamé*
nǎ bop 'ǎm ti dóm ǎm, dóm ǎm
niró ná 'k móm.

— dans un lieu, *ħamé béréb*.

— coupable, *vǎdu, védal sa bo-*
pǎ, ħaméku né tǎñ nga. Recon-
 naissez-vous indigne de, *ħalǎtal*
sa bopǎ né dombǎ nǎ la.

—, reprendre ses sens, *ħamǎ-*
ku, améti sa sago.

—, rentrer dans la bonne voie,
túb.

RECONQUÉRIR, v. a. *nangóti, dǎ-*
lati.

RECONSTITUER, v. a. *sakal bu ǎs,*
dǎlu sakal. [ǎs.]

RECONSTITUTION, s.f. *nǰakǎf gu*

RECONSTRUCTION, s.f. *dǎfarǎt b.*

— d'un navire, *bintéat, binté-*
vat, bintéhat b.

RECONSTRUIRE, v. a. *dǎfarǎt,*
tabaħati : bintéat.

RECOPIER, v.a. *bindati, sotandikóti.*

RECOQUILLER, v.a. *bankä.*

— (Se), *banku.*

RECORRIGER, v.a. *ḡubantiät.*

RECOUCHER, v.a. *teraldt, teralati, tedalati.*

— (Se), *tedati, dèlu tedi.*

RECOUDRE, v.a. *ḡär, ñävali.*

RECOUPE, s.f. *étit v., étit u ḡér.*

RECOUPEMENT, s.m. *vañi b.*

RECOUPER, v.a. *dogät.*

RECOURBER, v.a. *bankä.*

RECOURIR, v.n. *dävati, dèlu däv.*

—, demander du secours, *üt ndimal, luḡu, laḡusi, dävsi.*

RECOURS, s.m. *ndimal m., së-lukay b., laḡukay b.* J'ai recours à vous, *fi you lá laḡusi.*

RECOUVABLE, adj. *lu ñu men ä ḡotati.*

RECOUVREMENT, s.m. action de recouvrir, *mur b., muray g.*

RECOUVRER, v.a. *ḡotati, nangóti, mómati, dabân.* Il a heureusement recouvré la santé, *am nã mur bè ḡot ti vër g'um yaram äm.*

— une somme, *fëyḡku, fëyku.*

RECOUVRIR, v. a. couvrir de nouveau, *murati, ubati.*

— un toit, *ḡadati.*

—, couvrir, *mur, sangä.*

—, cacher, *nebä.*

RECRACHER, v.a. *yabi, tufleti.*

RÉCRÉATIF, adj. *lu di foantuló, lu di réló.*

RÉCRÉATION, s.f. *mpo m., foantu b., nopaliku b.*

RECRÉER, v.a. *sosati, bindät.*

RÉCRÉER, v.a. *foló, néḡal, foantuló.*

— (Se), *fo, foantu, nopälu, nopaliku.*

RECRÉPIR, v.a. *rähati.*

—, faire paraître neuf, *mèlló ni lu ès.*

RÉCRIER (Se), v.pr. *ḡätu, sóv, këlamé, ḡul.*

RÉCRIMINATION, s.f. *dèñät b., tavat b., ḡäs b., ḡasté b.*

RÉCRIMINATOIRE, adj. *andä 'k tavat.*

RÉCRIMINER, v.n. *dèñät, dè-ñarbi, ḡäs, ḡasté, tavat, këlamé.*

RÉCRIRE, v.a. *bindati.*

—, v.n. répondre à une lettre, *tontu.*

RECROÏTRE, v.n. *saḡati, dolikóti.*

RECROQUEVILLER (Se), v. pr. *banku.*

RECRU, adj. harassé, *tayi, lotä bè tayi, télé.*

RECRUESCENCE, s.f. *ndoli g., doliku b.*

RECRUE, s.f. nouveau soldat, *soldar bu ès.*

—, nouveau membre d'une société, *ku dugä ti mbólo.* Il nous est arrivé une bonne recrue, *nit ku bḡḡ dugä nã ti sunu mbólo.*

RECRUTER, v.a. *üt i nit, tanä.*

RECTA, adv. *bu fartu, bu em-bä, nónä 'k nónä.*

RECTEUR, s.m. *saytukat b.*, *ké-lifá g.*; *tabé b.*

RECTIFIABLE, adj. *lu ñu men á ðubanti*, *lu ñu men á ðubal.*

RECTIFICATIF, adj. *lu di ðubanti*.

RECTIFICATION, s.f. *ðubanti b.*, *ndubalé g.*

RECTIFIER, v.a. *ðubanti*, *ðubal.*

RECTILIGNE, adj. *ðub.*

RECTITUDE, s.f. *ðub g.*, *ndubay g.*

RECTORAL, adj. *u saytukat*, *u kélifá.*

RECTORAT, s.m. *ñtaytu g.*, *ndíté g.*

REÇU, adj. consacré par l'usage, *lu fiká báñ.*

—, s.m. *káit u sérndé.*

RECUEIL, s.m. *ndaðalé g.*

RECUEILLEMENT, s.m. *ðapá sa nhèl g.*

RECUEILLIR, v.a. du mil, *gób*; des légumes, *sahát*; des fruits, *vitá*. Vous ne recueillerez aucun fruit de toutes vos peines, *lu nga soná soná, du la ðériñ tus.*

—, rassembler, *daðalé, ðör.*

—, ramasser, *for, fortu, forðtu.*

— l'eau de pluie, *tátán.*

—, accueillir, *agali, topato.*

— une succession, *doná.*

— ses idées, *voylé sa nhèl, ha-lát.*

— (Se), *voylé 'k sa bopá, ðéki di hálát, ðapá sa nhèl.*

RECUIRE, v.a. *togati, ñoralati.*

RECU, s.m. *dèlu-génav g.*

RECVLADÉ, s.f. *doñé-génav g.*

Une honteuse reculade, *bayi bu andá'k gañé.*

RECVLÉ, adj. éloigné, *soréy.* Dans les temps les plus reculés, *tá hál yá.*

RECULER, v.a. *randal.*

—, différer, *negló, hárlo, yágul.*

—, v. n. se reculer, *randu, dandu, dèlu génav, voñáku.*

— (faire), *dañá, voñi.* On a fait reculer le roi, *voñi náñu bár bá.*

RECVLONS (aller à), *doñé génav.*

RECUPERER, v.a. *dabán, dabá-tu, ðotati.*

— (Se), *doganti.*

RECVRAGE, s.m. *soñá b.*

RECVRER, v.a. *soñá, sétal.*

RECVRABLE, adj. *ku ñu men á bañ, lu ñu men á védi.*

RECVRER, v.a. *bañ, bañ á nangu.*

— (Se), *bañ, bañ á até.*

RÉDACTEUR, s.m. *bindánkat b.*

RÉDACTION, s.f. *mbindá m.*

— d'un journal, *bindánkat i surnal.*

RÉDDITION, s.f. *ngébalé g.*

— de compte, *faramfaxé b.*

RÉDÉFAIRE, v.a. *firéti, lèmeti, yahát.*

REDEMANDER, v.a. *láq, láqti, láqati.*

RÉDEMPTEUR, s.in. *Dotkat b.*

RÉDEMPTION, s.f. *ngot g.*

REDESCENDRE, v.n. *vañati.*

—, v.a. *vañéti.*

REDEVABLE, adj. *désé ti bor, ku sutalul bor am.*

—, qui a obligation à, *gerem, désé ngerem.* Vous m'êtes encore redevable, *désé nga ma ngerem.*

REDEVANCE, s.f. *lu ñu var ä fëy.*

REDEVENIR, v.n. *nekati, dëfa-ti, dëlu di.*

REDEVOIR, v.a. *désé mpëy, désé ti bor.* Vous ne me redeviez rien, *sët nga ti sa bor, ðambür nga fi man.*

RÉDHIBITOIRE, adj. *lu men ä yahä nday.*

RÉDIGER, v.a. *bindä.*

RÉDIMER (Se), v.pr. *dot sa bopä, musal sa bopä.*

RÉDINGOTE, s.f. *mbubä m.*

RÉDIRE, v.a. *vaḥati, vaḥvaḥät.*

—, blâmer, *hulé.*

RÉDISEUR, s.m. *deckat b., duralékat b.*

REDITE, s.f. *vaḥät g.* Pourquoi ces redites ? *lu taḥ nga vaḥvaḥät lölu ?*

REDONDANCE, RÉDONDANCE, s.f. *vaḥ du tēpā.*

REDONDANT, adj. **REDONDER**, v. n. *epä, tēpā.*

REDONNER, v.a. *mayati, doḥati, dëlö, dëbalati.*

—, v.n. *dänöti.*

—, revenir à la charge, *son-gati.*

REDORER, v.a. *ḥöbati.*

REDOUBLEMENT, s.m. *ndoliku g., ndolënt m., doli b., ñärèl b.*

REDOUBLER, v.a. *doli, dolëti. ñärèl.* Il redouble ses instances, *mu doli di dagän.*

—, remettre une doublure, *dëlu di dambé, dambëti.*

—, v.n. *doliku, gen ä méti.* La fièvre re double le soir, *fëbär bā di nā gen ä méti ti ngón.*

REDOUTABLE, adj. *met ä rayal, met ä tit.*

REDOUTER, v.a. *rayal, tit.*

REDRESSEMENT, s.m. *ḍubanti b., ndubalé g.*

REDRESSER, v.a. *ḍubal, ḍubanti, ḍaḍanti, vangarñi, bankarñi.* Si tu dévies, je te redresserai, *sö dengé, ma ḍaḍanti lu.*

— un bâton en le pliant, *niḍ.*

— la tête, *sigi.* La faire redresser, *sigilö.*

— (Se), être redressé, *ḍubantiku, vangarñiku.*

— par orgueil, *fudu, yékati sa bopä, sür.*

REDRESSEUR, s.m. *ḍubantikat b.*

RÉDUCTIBLE, adj. *lu ñu men ä vañi.*

RÉDUCTIF, adj. *lu di vañi.*

RÉDUCTION, s.f. *vañi, vañèl b., vañiku b., mbañäku g.*

RÉDUIRE, v.a. *vañi.*

— en poussière, en miettes, *pendeḥal.* Réduire en farine, *vol.*

—, changer en, *supali, sopali.*

— à, plonger dans, *ḍö, tabal.* Réduire au désespoir, *ñakälö yäkar.*

- , contraindre, *dēn, dēntul*.
 —, dompter, *mokal, tagat*.
 — (Se), être réduit, *vañiku*.
 Être réduit à néant, *segu, fogu*.
 — en poussière, *pendeh*.
 RÉDUIT, s.m. *nég bu tūt*.
 RÉÉDIFICATION, s.f. *tabahât b*.
 RÉÉDIFIER, v.a. *tabahati*.
 RÉÉDITER, v.a. *bindati*.
 RÉEL, adj. *degă, ör, vör*. C'est très réel, *degă lä mós, ör nă pēnj*.
 RÉÉLECTION, s.f. *mfalât g*.
 RÉÉLIGIBLE, adj. *ku ñu men ă falati*.
 RÉÉLIRE, v.a. *falati*.
 RÉELLEMENT, adv. *tă degă, ak degă, bu ör, mós*.
 RÉENSEMENCER, v.a. *điât*.
 RÉEXPÉDIER, v.a. *yonéti, yonéât, dëló*.
 RÉEXPÉDITION, s.f. *dëló g., yonéât b*.
 RÉEXPORTER, v.a. *géné lu ñu indí vón tã rëv mã*.
 REFAIRE, v.a. *dëfati*.
 —, réparer, *dëfar, dëfarât, dëfarati, đugal*.
 —, recommencer, *dórât, dórati*. Si c'était à refaire, je ne le ferais pas, *su ma ko var ón ă dórât, dou ma ko vón dëfi, (kon du ma ko dëf)*.
 —, réparer les forces, *mayati dólé*.
 — (Se), *amati dólé*.
 REFAUCHER, v.a. *bóbatí, gubatí*.

- RÉFECTION, s.f. *lèkă g*.
 RÉFECTOIRE, s.m. *lèkukay b*.
 REFEND, s. m. REFENTE, s.f. *har b*.
 REFENDRE, v.a. *har, harati*.
 RÉFÉRENCE, s.f. *vañ đ., mparlé g*. Il a de bonnes références, *vañ năñu lu báh ti móm, am nă mparlé gu báh*.
 RÉFÉREN, v.a. *dëbal*.
 — (en), *lăđ ndigal*.
 — (Se), avoir rapport à, *bokă*.
 —, s'en rapporter à, *gem, ólu*.
 REFERMER, v.a. *ubati, teđati*.
 — (Se), *teđóti*.
 RÉFLÉCHI, adj. fait avec réflexion, *andă'k tēylu*.
 —, qui a l'habitude de réfléchir, *tēylu, borom sago*.
 RÉFLÉCHIR, v.n. *halât, rabat ti nhël, rabat sa nhël ti, daval nhël*.
 — mûrement, *halât bē hēli, tēñ, tēñarbi*.
 —, RÉFLÉTER, v.a. *avu*. L'eau réfléchit la lumière, *ndođ di nă avu lér*.
 — (Se), *avu*.
 RÉFLECTEUR, s.m. *avu 'g lér g*.
 REFLEURIR, v.n. *törtörati*.
 —, reprendre de l'éclat, *dëlu đoli, dëlu am dólé*.
 RÉFLEXE, adj. *u ntēyëf*. Un acte réflexe, *dëf i ntēyëf*.
 RÉFLEXION, *halât b., nhälât m., rabat m*. Vous avez parlé sans réflexion, *sa lamēñ vë rah*.
 REFLUER, v.n. *dëlu*.

REFLUX, s.m. *fēr g.*, *m̄p̄rē mā*, *nas g.* Attendez le reflux, *h̄aral bē gēḡ gi fēr.*

REFONDRE, v.a. *rēyalati*, *rēyalāt*, *sēyalati*.

—, changer en mieux, *ḡubanti*, *supali*. Il n'est pas facile de refondre son caractère, *sopali sa ḡiko yombul*.

REFONTE, s.f. *rēyalāt g.*

REFORER, v.a. *benati*.

RÉFORMABLE, adj. *lu n̄u men ā ḡubanti*. [b.]

RÉFORMATEUR, s.m. *ḡubantikāt*

RÉFORMATION, s.f. *n̄ḡubanti m.*

RÉFORME, s.f. *n̄ḡubanti m.*, *n̄ḡopité l.*

REFORMER, v.a. *sosati*, *dēfarati*, *sēn̄tati*.

— (Se), *sosóti*. Ce village se reformera, *di n̄d̄n̄u sēn̄tati dekā bi*.

REFORMER, v.a. *ḡubanti*, *ḡubal*, *ḡagal*, *rafētal*. Réformer les abus, *ḡubanti lu yaḡu*.

— (Se), *ḡubantiku*, *ḡubanti sa ḡiko*.

REFOULER, v.a. *dèlō*, *voñi*.

— la marée, le courant, *fulé*, *ḡānō 'k koronḡ bā*.

REFOURBIR, v.a. *soḡati*, *fomp̄ati*.

RÉFRAC TAIRE, adj. *te*, *sob*, *ku ḡogal kélifā 'm*.

RÉFRACTER, v.a. *damā n̄ḡēné*.

REFRAIN, s.m. *avu b.*, *bāru b.* C'est son perpétuel refrain, *móni lā di vahvahāt*.

REFRAPPER, v.a. *dōrati*, *dumati*, *itati*.

REFRÉNER, v.a. *mokal*, *tagat*, *rēyatal*.

RÉFRIGÉRANT, adj. *lu di liclō*, *lu di sēdal*.

RÉFRIGÉRATIF, adj. *lu di sēdal*, *lu di sēral*.

REFROGNER, **RENFRGNER** (Se), v.pr. *ridi sa ḡe*.

REFROIDIR, v.a. *liclō*, *sēdal*, *sēral*.

—, diminuer l'ardeur, *tuh ā savaradi*.

—, v.n. se refroidir, *sēdā*. Ne laissez pas refroidir le bouillon, *bul h̄ār bē nēḡ mi sēdā*.

REFROIDISSEMENT, s.m. *sēdā*, *sēday b.* Il a eu un refroidissement, *liv bē ko ḡapā*.

REFUGE, s.m. *sēlu*, *sēlukay b.*, *lahukay b.* Vous êtes mon seul refuge, *fi yov rēkā lā men ā lahusi*.

RÉFUGIÉ, s.m. *gadaykat b.*

RÉFUGIER (Se), v.pr. *lahu*, *lahusi*, *sēlu*, *lāḡāsi*. La pluie nous a forcés à nous réfugier sous cet arbre, *tav bē taḡ nu sēlusi ḡi ron u garab gilé*.

REFUS, s.m. *gantu g.*, *m̄bañ m.*, *dēt b.*, *n̄ḡ b.*, *n̄ēñā b.* Je ne veux pas faire une chose au refus de mon camarade, *lu sunā morom bañ*, *du ma ko dēf*. Vous l'avez obtenu à mon refus, *dā ma ko bañ*, *lolō taḡ nga ḡot ko*.

— (avoir essuyé le) d'une chose, *bañlé*.

REFUSER, v. a. *gantu, bañ, ñe-ñā, féiā*. Lui seul refusa de le faire, *móm dāl ā tã bañ òn né du dèf lu ni mèl*. Thomas refusa de croire, *Tomas né nā atahak du gem, Tomas dèfā gemadi vón*.

— par mauvaise volonté, *áyé*.

— par mépris, *héb, dépi*.

— (Se), refuser à soi-même, *gantu sa bopā*.

— à, *bañ, bañ ā fálé*.

RÉPUTABLE, adj. *lu ñu men ā védi, lu ñu men ā dindi*.

RÉPUTATION, s. f. *védi b*.

RÉFUTER, v. a. *védi, dindi vah*.

REGAGNER, v. a. *dotati, dabātu*.

— un lieu, *dèlu, ñibi, ñubi*.

— des richesses, *ómleti, dokati sa alal, dèlu di duḡalé alal*.

REGAIN, s. m. *sahit i ñah, ñah mu saḡat*. Mon père a un regain de vigueur, *sumā báy dèlu nā am dólé*.

RÉGAL, s. m. *mbótay g., nden l., ñam vu néh*. Ce poisson est un régal pour moi, *dèn vilé néh nā ma lól*.

RÉGALANT, adj. *lu di bégló, lu di banèḡuló, néh*.

RÉGALEMENT, s. m. *masalé g., èmalé b*.

RÉGALER, v. a. *añal, ganalé, aḡali bu báh, néhal, banèḡuló, bégló*.

—, maltraiter, *dán, dumā, dör*.

—, aplanir, *masalé, èmalé, rá-talé*.

— (Se), *lèkā lu néh, denu ti añ bu stv*.

REGARD, s. m. *sét b., gis b., hōlin b., sétin b*. Il attire tous les regards, *móm lā ñépā di sét*.

— (en), *bu ḡánó'k, bu ḡakarló*.

REGARDANT, adj. *danḡ loho, yahankat b*.

REGARDER, v. a. *sét, gis, séru (K.), ḡunḡā*. Ce marabout regarde dans le mil pour connaître l'avenir, *seriñ bóbu, ti dugub lá sété*.

— attentivement, *sétlu, ntr, sépali, hól, huli, dèḡmati*.

— fixement, *buhi, ḡak, né ḡak, né vèḡā*.

— avec soin, espionner, *yól, ḡétlu*.

— un spectacle, *sétán, vali*.

Aller regarder, *sétáni, valiḡi*.

— d'en haut, *sepu, ttm, ttmu*.

— en levant la tête, *tén*. Il regarde toujours en haut, *tén nā nanḡā*.

— en arrière, *hināku, hinéku, héniku, ḡesu, ḡestu, sét ti sa génav*.

La femme de Loth regarda en arrière, *ḡabar u Lot séntu génav am*.

— au loin, *sènu*.

— de tous côtés, *sèntu*.

— par une fente, par un trou, *yér, yéru, yurlu, bellu*.

— de travers, du coin de l'œil, *ḡenbetu, hēlu, ne yun*.

— en fermant un œil, *fis*. Être regardé par quelqu'un qui ferme un œil, *fisv*.

— en pitié, *yeren, sété bel u yermandé*. Dans le sens de regarder avec dédain, *héb, dépi*.

— comme, *sété*. Il était regardé comme un homme de bien, *ñépā dōn nāñu ko sété niki nit ku bāh*.

—, concerner, *lāl*. Cela me regarde, *sumā yōn anga tǎ*. Cela ne me regarde pas, *sumā yōn nèku tǎ*. En quoi cela me regarde-t-il ? *ana sumā yōn ?* Pour ce qui vous regarde, *yov dak*. Ce que tu as dit me regarde, *lǎ nga vah, má ko móm*.

—, v.n. prendre garde, *otu, votu*.

— (y) à deux fois, *sétlu bu bāh*.

— (Se), *sétanté, hólanté*.

— dans un miroir, *sétu*.

REGARNIR, v.a. *émbalati*.

RÉGATE, s.f. *ravanté i gál*.

RÉGÉNÉRATEUR, adj. *lu di bāhló*.

RÉGÉNÉRATION, s.f. *n̄topité l*.

RÉGÉNÉRER, v.a. *may dundǎ gu es*.

—, réformer, *đubanti, supali, rafétal*.

— (Se), *supalǎku, tané*.

RÉGENT, s.m. *saytukat b., saytukat u ngúr*.

RÉGENTER, v.a. *élif*. C'est lui qui les régente, *mó lèn di élif, mó di sèn bopǎ*.

RÉGICIDE, s.m. crime, *bóm u búr*.

—, celui qui commet ce crime, *kámkat u búr*.

RÉGIE, s.f. *n̄taytu g., topato b.*

REGIMENT, s.m. *vèhu b.*

REGIMBER, v.n. *vèhu*. On regimbe toujours contre la mort, *ku dè vèhu*.

—, refuser d'obéir, *bañ, fétǎ, te, đogal, đugal*.

RÉGIME, s.m. *lu ñó dundé*. Vous avez besoin d'un bon régime, *sohla nga dundu bu bāh*. [*g.*

—, manière de gouverner, *ngúr*

— de fruits, *vén c.*

— du palmier, *dek i ttr*. Avant la maturité des fruits, ce régime se nomme *dek i kám, kám i ñúl*.

RÉGIMENT, s.m. *val' u haré, mbólo i soldar*.

—, grand nombre, *ntañ m., ngangor l., mbar g., nǎk b., yu baré*.

RÉGION, s.f. *vala v., r̄ev m., dekǎ b., tundǎ v.*

RÉGIONAL, adj. *u val' u r̄ev*.

RÉGIR, v.n. *saylu, topato, ngúru*.

RÉGISSEUR, s.m. *saytukat b., topatokat b.*

REGISTRE, s.m. *téré b.* Le registre des baptêmes, *téré i ñǎ batisé*.

REGISTRER, v.a. *bindǎ t̄i téré*.

RÈGLE, s.f. *redukay b.*

—, précepte, *yón v., red' u yón*.

—, bon ordre, *đag b.* Tout est en règle, *lu nèkǎ đay nǎ, lu nèkǎ mèl nǎ nakǎ mu var đ mèl*.

—, modèle, *royukay b., lu ñu men, lu ñu var đ roy*.

— (en bonne), *nǎ mu èlé*.
RÉGLÉ, adj. *èm, mǎndu, borom sago*.
RÈGLEMENT, s.m. *yón v., red 'u yón, ndubalé g.*
RÉGLEMENTAIRE, a.lj. *u yón*. C'est l'heure réglementaire, *vahtu vilé lǎ ñu apǎ*.
RÉGLEMENTAIREMENT, adv. *nakǎ ko yón vǎ yéblé*.
RÉGLEMENTER, v.a. *ḍagal, sakal yón*.
RÉGLER, v.a. *redǎ*.
 —, mettre en ordre, *ḍagal, ḍubanti, ḍubal, dǎfar*.
 —, décider, *yónal, apǎ, èblé*.
 — un différen-1, *até*.
 — (chercher à bien), *hinté, ḍëm ǎ ḍagal*.
 — (Se), *mǎndu, tǔb, supaliku*.
 — sur quelqu'un, *roy, topando*.
RÈGLES, s.f.pl. *sukǎ s., fuséré b., ès ' ḍulikay b.*
 — (avoir les), *faséré, ès, yès*.
RÉGLEUR, s.m. *reddǎkat b.*
RÉGLISSE, s.f. *garab u soḍ*.
RÉGLURE, s.f. *redin v.*
RÉGNANT, adj. *ku am ngúr*.
RÈGNE, s.m. *ngúr g.* Il a établi son règne, *ngúr ðm sampu nǎ, ḍel nǎ ngúr*.
 —, influence, *sañsañ b.*
RÉGNER, v. n. *gúru, ngúru, saytu rév mǎ*.
 —, être en vogue, *hèv, fèkǎ báḥ*.
REGONFLER, v.a. *fünkilóti*.

REGORGER, v. n. *túru, benǎ, ramé*.

—, avoir en grande abondance, *rembaḥ. haré, baré bè fus, baré bè epǎ, epǎlé, tǎpǎlé*. Cette boutique regorge de marchandises, *butik bilé dǎfǎ rembaḥ*.

REG RAT, s.m. *ndǎy g.*

REG RATTER, v.a. *okati ; ḥósati*.

—, v.n. *ḍáy*.

— (Se), *okátóti*.

REG RATTIER, s.m. *ḍáykat b.*

REG RÉER, v.a. *ématali gǎl, dǎfar ḍumtuǎy u gǎl*.

REGRET, s.m. *rǎtu g., naḥar v.*

— (avoir), *rǎtu, naḥartu*.

—, désir de revoir un pays, une personne, *nǎmèl g., gélu g.*

— (à), *ak sañul bañ*. Je l'ai fait à regret, *dǎf nǎ ko, vandé nehū ma vón*.

REGRETTABLE, adj. *met ǎ rǎtu, naḥari, lu men ǎ naḥarló*.

REGRETTER, v.a. *rǎtu, naḥarlu*. Je le regrette vivement, *rǎtu nǎ ko ti sunǎ ḥol bepǎ*.

— un pays, une personne, *nǎmǎ, gélu*.

RÉGULARISATION, s.f. *ḍagal b., ndubanti m., ndubalé g.*

RÉGULARISER, v.a. *ḍagal, ḍubal, ḍubanti, rafétal*.

RÉGULARITÉ, s.f. *ḍub g.*

RÉGULATEUR, adj. *lu di ḍubal, lu di ḍubanti*.

RÉGULIER, adj. *ḍub, èm, ḍuy, mèl nakǎ mu var ǎ mèl*.

—, exact à remplir ses devoirs, *ku di melâli bu bâh varugar ãm.*

RÉGULIÈREMENT, adv. *bu ðub, bu ðag.*

RÉHABILITER, v.a. *dëfar, rafëtal tur.*

— (Se), *dëfar, rafetal sa tur.*

RÉHABITUER, v.a. *tamalati.*

— (Se), *tamati, dëlu mfn.*

REHAUSSEMENT, s.m. *yëkati b.*

REHAUSSER, v.a. *yëkati, këvélo.*

—, augmenter, *doli.*

RÉIMPORTER, v.a. *dëloši, indëti tã rëv më.*

RÉIMPOSER, v.a. *tëgati varugar, doli kubal.*

RÉIMPRIMER, v.a. *muleti, bindati.*

REIN, s.m. *ndigã l.*

REINE, s.f. qui gouverne, *bür b., Bür bu ðigën.*

—, femme du roi, *ðabar u Bür.*

— mère, *lingër, lingër b.*

RÉINSTALLER, v.a. *falati.*

RÉINTÉGRER, v.a. *falati, dëló.*

On l'a réintégré dans la possession de ses biens, *dëló nãnu ko alal ãm.*

RÉITÉRATION, s.f. *dëfati b.*

RÉITÉRER, v.a. *dëfati, nãrël, dórât.* Réitérer une question, *lã-ðati.*

REJAILLIR, v.n. *tis, tisal, fëtañ, fitañ.*

— au fig. *tës; móm, ðel, am* en renversant la phrase. Le déshonneur rejaillira sur vous, *di nga tã ðeli gatë.*

REJAILLISSEMENT, s.m. *tis b.*

REJET, s.m. *gantu g., mbañ m.*

REJTABLE, adj. *lu ñu var ã gantu, lu ñu var ã bañ.*

REJETER, v.a. jeter de nouveau, *samëti, halabât.*

—, repousser, *ðalëñ.*

— une faute sur quelqu'un, *ðëbal, ðëbal tón, ðëbal tónangé, ðapi.*

— sur le rivage, *fëgal, fëral.*

Être rejeté par la mer sur le rivage, *fëg, fër.*

— avec dédain, *viã, hëb, ðëpi.*

— une demande, *gantu, bañ, fëtd.*

— de la bouche, *yabi.*

— du gosier, *geñã, geñãt, goñi.*

Faire effort pour rejeter, *hãñniku, hãñndiku.*

— le lait de la bouche, en parlant d'un enfant, *galã.*

—, pousser des rejets, *sahati.*

—, ne pas ajouter foi, *gemadi, bañ ã gem.*

REJETON, s.m. *sahit c.*

—, descendant, *dóm ð., set b.*

REJOINDRE, v.a. *tahãlé, tahãtlé, bôléti.*

—, atteindre, *dab, ðot.*

REJOUER, v.n. *dëlu uri, urid.*

RÉJOUI, adj. *bég, nèñ dërèt.*

RÉJOUIR, v.a. *bégló, nèñ, nèñhal, banëñuló.*

— (Se), *bég, banëñu.*

RÉJOUISSANCE, s.f. *banëñ b. foantu b.*

RÉJOUISSANT, adj. *nèñ, lu ã bégló, lu di banëñuló.*

RELÀCHANT, adj. *lu di dācló bīr.*

RELÀCHE, s.m. *baēndi, bayēndi g., mbaèl m.*

—, repos, *noslay b., nopaliku b.*
Il ne me donne, il ne me laisse pas de relâche, *du bayi mukā ma nopalāku, dēs mā tīñal bañ ā nopi.*

RELÀCHÉ (être), *yolom, yolombā.*

—, négligent à remplir ses devoirs, *ñakā mpāl, sagané sa varugar i yón.*

RELÀCHEMENT, s.m. *yolomay m., yolombay b.*

— d'un prisonnier, *mba m.*

—, négligence, *sagan g., ñakā-mpāl g.*

—, délassement, *noslay b., nopalāku b.*

RELÀCHER, v.a. *yolomal, yolombal, yātāl.*

—, délasser, *nopal, nopali.*

—, remettre en liberté, *ba, bayi, tiđi.*

—, v.n. en parlant d'un navire, *lér.*

— (Se), *yolom, yolombā.*

—, diminuer de ferveur, *goylu, névlé sa varugar i ndulit, bayi génav sa i ñān, sagané sa varugar.* Il s'est relâché de sa première ferveur, *mparló 'm gu đekā vañiku nā.*

—, diminuer, *vañi.*

RELÀNGER, v.a. *dāvlóti.*

— quelqu'un, *tīñal, gétèn.*

RELAPS, s.m. *ku ḥatēté 'k yón u Yalla.*

RÉLARGIR, v.a. *yókali, yókālėti.*

RELATER, v.a. *nétali, nitali, vuḥ.*

RELATIF, adj. *bokā.*

RELATION, s.f. récit, *nitati b., ndangat l.*

— (avoir une) avec, *bokā.*

RELATIVEMENT, adv. *só ko émalé 'k.* Il est relativement bon, *bāḥ nā só ko émalé 'k morom ām.*

— à, *tā, ti*; *nak* après un mot.

RELAYER, v.a. *ādanti, raḥasati, fótati.*

RELAXATION, s.f. *ba b., mba m.*

RELAXER, v.a. *ba, bayi, tiđi.*

RELAYER, v.a. *av.*

— (Se), *avanté.* L'action de se relayer, *avanté b.*

RELÉGUER, v.a. *yoné.*

—, éloigner, *randal.*

RELENT, s.m. *nekay b.*

RELEVAILLES, s.f. pl. *ngénté l.*

RELEVÉ, adj. piquant, *saf.* Être d'une condition relevée, *fāḥu ti ḥét gu doli.*

RELEVÉE, s.f. *génav beḥek.*

RELEVEMENT, s.m. *yékati b.*

RELEVER, v.a. remettre debout, *deparñi, dēlu taḥaval, yékati.* Être relevé, *deparñiku.*

—, hausser, *yékati, kāvéló.*

— un terrain, *sekā.*

— un bâtiment, *tembal.*

—, réparer, *dēfar.*

— le courage, *deherló, ñéméñ-ló, dèló fit.*

—, retrousser, *eñ, ogos, taḥañ.*
Relever ses vêtements, *eñu, ogo-su, taḥañu.*

— des verroteries, *vogas.* Relever ses propres verroteries, *vogasu.*

—, donner un goût plus piquant, *safal, safló, sapali.*

—, donner du relief, *rafétal, rafélló, ḍoliló.*

—, exalter, *santá, nãv, tagas.*

— la tête, *sigi.* La faire relever, *sigiló.*

— quelqu'un, *yèdã, ḥulé, ḥãs.*

— un mot piquant, *tontu.*

—, remplacer, *av.*

—, libérer d'un engagement, *téki, musal.*

—, v.n. de maladie, *gené, tané.*

—, dépendre de, *nèkã ùi súf u.*

— (Se), *ḍog, yékatiku.*

—, se relayer, *avanté.*

—, en parlant d'un objet plongé dans l'eau, des chairs creusées par une plaie, *timbi.*

RELIEF, s.m. éclat, *térangã ḍ., ndam l.*

— (donner du), *ḍoliló, mayétur, mayé térangã.*

RELIER, v.a. *évati, évát, takati, takáté.*

—, joindre ensemble, *taḥálé, taḥállé.*

—, coudre ensemble, *ñãv, tapã.*

— un livre, *dèfar téré.*

RELIEUR, s.m. *dèfarkat u téré.*

RELIGIEUSEMENT, adv. *ak ndulit.*

—, exactement, *bu bàḥ ã bàḥ, ak mpál.*

RELIGIEUX, adj. *u yón u Yalla.*

—, qui a de la religion, *ḍulit.*
N'être pas religieux, *ḍulitadi.*

—, exact, *baré mpál, savar.*

—, s.m. *ḍulit b., ku ḍébal bop`ãm Yalla, nit u Yalla, nit u yón.*

RELIGION, s.f. *yón v., yón u Yalla, ngem g.* La religion chrétienne, *yón i kéréñ, yón u Yalla vu di degã.*

—, piété, *ndulit g.* Un homme qui n'a pas de religion, *nit ku ḍulitadi, yéfar b.*

— (entrer en), *ḍébal bop`ãm Yalla, dugã ùi mbólo i ḍulit.*

— (violer la) du serment, *lèkã ngeñ.*

— (surprendre la) de quelqu'un, *naḥé.*

RELIGIOSITÉ, s.f. *nḥèt um ndulit.*

RELIQUAIRE, s.m. *dèñtukay i ndèsit i gã ñu sèlà ñã.*

RELIQUAT, s.m. *ndèsit l., ndèsit u bor, ndèsit u ḍer.*

RELIQUATAIRE, s.m.f. *ku dèselef ùi bor.*

RELIQUE, s.f. *ndèsit i ñu sèlà ñã.*

RELIRE, v.a. *ḍangati.*

— (Se), *ḍangã là nga bindã.*

RELIURE, s.f. *dèfarin u téré.*

RELIURE, v.n. *mèlah, lér nañ. fèñ.* Au fig. *sív, ḍoli.*

RELUISANT, adj. *lu di mèlah, lu di lér.*

RELUQUER, v.a. *gënbetu.*

REMÀCHER, v.a. *yéyát, yéyati, sahaméti.*

—, repasser dans son esprit, *rabat ti nhèl.*

REMANGER, v.a. *lèkati, dèlu lèkã.*

REMANIABLE, adj. *lu ñu men ã dèfar.*

REMANIER, v.a. *dèfar, ðagal, lambótu.*

REMANIMENT, s.m. *ndèfar m., ntopité l.*

REMARIER, v.a. *séylóti.*

— (Se), *séyati, séyót.*

REMARQUABLE, adj. *ðoli, siv, amul morom.*

REMARQUABLEMENT, adv. *bu ðoli, bu amul morom.*

REMARQUE, s.f. *sétlu b.*

—, observation, *vah ð.*

REMARQUER, v.a. marquer de nouveau, *redati, markéti.*

—, observer, *sétlu, gis, sën, otu.*

REBALLAGE, s.m. *embati b.*

REBALLER, v.a. *embati.*

REBARQUEMENT, s.m. *èbati b.*

REBARQUER, v.a. *èbati, duga-lati ti gál.*

— (Se), *dugati ti gál.*

—, essayer de nouveau, *ðë-mat, dèlu bokã.*

REBARRER, v.a. *ðalèñ, ðèñah.*

— quelqu'un, *fétã, bañ, yomáto.*

REBLAI, s.m. *sekã b.*

REBLAYER, v.a. *ðiát.*

REBLAYER, v.a. *sekã.*

REBOUR, v.a. *f. berñi.*

REBOUGER, v.a. *è, di.*

REBOURRER, v.a. *rekas, rokos, ñúh kavar u fas, ñúh kavar u nhar.*

REBOURSABLE, adj. *lu ñu var ã fèy.*

REBOURSEMENT, s.m. *mpèy m., ndèlo g.*

REBOURSER, v.a. *fèy, dèlo.*

— (Se), *fèyu.*

REBRUNI, adj. *yogór, né yogã, molul.*

REBRUNIR, v.a. *tikal, tikló, doli tikal.*

—, attrister, *naharal, yogórlu-ló, lendemal.*

— (Se), *gen ã tik.*

—, devenir sombre, *lendem, yogórlu.*

REMÈDE, s.m. *garab g.* Si c'est une racine, *rén b.*

—, ce qui prévient ou répare un malheur, *mpèhé m., lu di fað.* Je n' y vois pas de remède, *gisu ma ti mpèhé.*

REMÉDIABLE, adj. *lu ñu men ã fað.*

REMÉDIER, v.n. *fað, defar.*

REMÊLER, v.a. *bóléti, rahati, ðahaséti.*

REMÉMORATIF, adj. *lu di fata-likuló.*

REMÉMORER, v.a. *fatali.*

- (Se), *fataliku*.
- REMENER, v.a. *dèlò, yobóti*.
- REMERCIER, v.a. *gerem, gedem, véhal*. Il le remercia, *mu gerem ko ; mu né ko : Ðārā ðef*. (Cette seconde tournure s'emploie bien soit qu'on accepte soit qu'on refuse). Quelques biens que tu possèdes, remercies-en Dieu et ta mère, *ló men á an, gerem Yallá'k sa ndèy*.
- , congédier, *géné, fuli*.
- REMERCIEMENT, s.m. *ngerem m., ngedem m.*
- REMETTRE, v. a. *dèlò, tègati, ðéfati*. Remettez votre épée dans le fourreau, *dèlòl sa ðási tã mbār ðm*.
- doucement, en cachette, *né yé, yétal*.
- un habit, *solati, solát*.
- , réconcilier, *marló, marlé*. N'est-ce pas vous qui les avez remis bien ensemble ? *du yá ðéfar ón sèn diganté ' m ?*
- , rétablir la santé, *véral, vérló*.
- , rassurer, *datal hol*.
- , mettre entre les mains de, *ðoh, ðohé*. Remettez ce livre à votre sœur, *ðohal sa ðigén téré bilé*.
- sous les yeux, *fatali*.
- un membre démis, *foharñi*.
- , différer, *yihal, véyalé, bayéndi, pand, yahanti*.
- , pardonner, *bál, baal, tin*. Je vous prie de me remettre ma dette, *tin ma, lél, sumá bor*.

- , confier, *dénkã*.
- à la voile, *vékã, dèlu vékã*.
- (Se), recouvrer la santé, *vér, gené, tané*.
- à, *dèlu di, dórati*. Lorsqu'il se fut remis à table, *bã mu dèlò denu*.
- , se rappeler, *fataliku*.
- bien avec quelqu'un, *mar*.
- de sa frayeur, *datal sa hol, dèlu némén*.
- entre les mains de, *dénkã sa bopã, ðébal sa bopã*.
- (S'en) à quelqu'un, *ólu*.
- REMEUBLER, v.a. *ðmbalati nég*.
- (Se), *ðéndati ðumtuáy u nég*.
- RÉMINISCENCE, s.f. *fataliku b., mpataliku m.*
- REMISE s.f. action de remettre, *ndèlò g., ðohé b.*
- , délai, *ythay b., apo b., harandi g.*
- d'une dette, *tin b., tiné g.*
- , hangard, *mbār m.*
- REMISER, v.a. *yobu tã mbār mã*.
- RÉMISSIBLE, adj. *lu ñu men á baal, lu met á bálu*.
- RÉMISSION, s.f. *mbálé g., tiné g.* Il l'a traité sans rémission, *dán ná ko bu méti bañ kó yerem*.
- , diminution, *vañi b.* Il y a quelque rémission dans sa fièvre, *fébār bã vañiku ná tãti*.
- RÉMITTENCE, s.f. *sibiru ð*.
- RÉMITTENT, adj. *sibiru*.
- REMAILLER, v.a. *ðagal bet yá*.
- REMAILLOTTER, v.a. *lemesati, embati, dèlu lemes*.

REMMANCHER, v.a. *vé, sakalati ndapu.*

REMMENER, v.a. *dèlò, yobóti.*

REMONDER, v.a. *sétalati.*

REMONTER, v.n. *yégati.*

— à cheval, *varati, varát.*

— sur le trône, *đelati ngúr gǎ, falóti búr.*

—, v. a. *dèlu yékati.*

— une chose démontée, *vé, dèfarát.*

— une rivière, *fulé, đánó' k korong.*

— le courage, *dèlò fit, dèlò ndambár, néménlòti.*

—, donner une nouvelle monture, *mayati fas.*

—, garnir de nouveau des choses nécessaires, *embalati.*

— (Se), *đéndati.*

—, reprendre courage, *dèlu némén.*

REMONTRANCE, s.f. *èđđ, yèđđ b., ħulé b.*

REMONTRER, v.a. *vonati.*

—, faire des remontrances, *èđđ, yèđđ, ħulé, gedđ.*

— (Se), *fěñati, vonati bop'đm.*

REMORDRE, v.a. *matati, matát.*

—, v.n. attaquer de nouveau, *songati.*

REMORDS, s.m. *ħol bu di tuħal, rětu gu méti.*

REMORQUER, v.a. *yobu.*

REMORQUEUR, s.m. *gál gu di yobu morom đm.*

REMOUDRE, v.a. *volati.*

RÉMOUDRE, v.a. *namati, dásati.*

RÉMOULEUR, s.m. *namákat b., đáskat b.*

REMPAQUETER, v.a. *embati.*

REMPARER (Se), v.pr. *đelati, nangóti.*

REMPART, s.m. *tatđ đ., sanjé b.*

— (faire un), *tatđ, sanjé, děf tatđ, děf sanjé.*

REMPLAÇANT, s.m. *utukat b.*

REMPACEMENT, s.m. *mutuel, avanté b.*

REMPLENER, v.a. *topđ ħi.*

— quelqu'un dans son travail, *av.*

—, tenir la place de, *utu.*

—, mettre à la place de, *utalé, utal bénèn.*

— (Se), *avanté.*

REMPLE (être), *fěs.* Être bien rempli, *fěs dèl, fěs bè đompđ, fěs bè né mut, né fětět.* Les champs sont tout remplis d'eau, *alđ bđ né nđ fětět ak ndoħ.*

— au point de déborder, *búr, fěs bè túru.*

— de respect pour quelqu'un, *đapal nit térangđ, téral.*

— de soi-même, *gem sa bopđ, súr.* Ce jeune homme est trop rempli de lui-même, *vaħambáné bóbu gem nđ bop'đm bè mu epđ.*

REMPLEIR, v.a. *fěsal, đompal.*

— au point de faire déborder, *búral, fěsal bè mu túru.*

— en versant dans un contenant, *sol.*

—, combler, *sekã*.
 —, accomplir, *metãli*, *dẽf*. J'ai quitté cette mais in parce que je ne pouvais pas remplir mes devoirs de chrétien, *đog ná tã ker gãlé ndéyé menu ma vón ã metãli sunã varugar i kértèn*.

— (achever de), *fétali*.

— (Se), *fes*.

REMPLISSAGE, s.m. *fesay b*.

REMPLOYER, v.a. *đeriñđi*.

REPLUMER (Se), v.pr. *dungã*.

—, reprendre de l'embonpoint, *dèlu am yaram*.

REPOCHER, v.a. *dèlò ti sa pos*.

REPOISSONNER, v.a. *dẽfati i ðèn*.

REPORTER, v.a. *dèlò, yobóti*.

— le prix, la victoire, *dađã, rav*.

REMUAGE, s.m. *yengãtal b*.

REMUANT, adj. *yengãtu, sob, ðékéri, ðékéri, ðékédi*.

— sur son lit, *tedadi, teradi*.

— (faire du bruit en), *ranđran-đi*.

—, qui cherche à exciter des troubles, *karabãné, nit u tambalay*.

REMUÉ (être), *yengu, yengãtu*.

REMUER, v.a. *yengal, yengatal, saysayal, gasanigasam*.

— la bouillie, *đahas, rađã*.

— la tête, *fãfãllu, yengal bop'ãm*.

—, émouvoir, *gĩfal, gĩfłó, dugãhol*.

—, exciter des troubles, *đaha-sé, sol i nopã*.

—, v.n. se remuer, *yengu, yengãtu, reppegi, buñbuñi*.

— (Se), se donner du mouvement pour réussir, *dagdagı, ferferi, kerkeri*.

REMUEUR, s.m. *yengalkat, yengatalkat b*.

REMÛMENT, s.m. *yengãtu b*.

RÉMUNÉRATEUR, s.m. et adj. *ku di yól, ku di vėhal*.

—, qui donne du profit, *lu am ndériñ, sakan*.

RÉMUNÉRATION, s.f. *yól b, vėhal b*.

RÉMUNÉRER, v.a. *yól, vėhal, fėy*. Dieu rémunérera chacun selon ses œuvres, *Yalla di nã fėy ku nekã ligėy ãm*.

RÉMUNÉRATEOIRE, adj. *lu di yól, lu di vėhal*.

RENACLER, v.o. *nėsahtiku, nėstėndiku*.

—, témoigner de la répugnance, *bañ*.

RENAISSANCE, s.f. *ndudu gu es*.

RENAISSANT, adj. *lu di dèlu đuduđ*.

RENAÎTRE, v.a. *đuduđt, dèlu đuduđ*.

— au bonheur, *amati mūr, dèlu am mūr*.

— à la grâce, *dèlu am yiv vu di sèlal*.

—, repousser, *sahtı*.

—, reparaitre, *fėñati, dèlu*.

RÉNAL, adj. *u ndigǎ.*

RENARD, s.m. *tilǎ b., hađu alǎ.*

(L'animal ainsi nommé diffère sensiblement du renard d'Europe).

—, homme rusé, *nit ku mus, đonjé đ.*

RENCAISSER, v.a. *dèlò tǎ kès gǎ.*

RENCHAINER, v.a. *đéngati, tva-ti.*

RENCHÉRI, adj. *đafé.* Faire le renchéri, *đaféđafélu.*

RENCHÉRIR, v.a. *đaféłó.*

—, v.n. *gen ǎ đafé.*

— sur, *epal, đokǎ, đokati.*

RENCHÉRISSEMENT, s.n. *đafé-ay b.*

RENCOGNER, v.a. *đò tǎ koñ bǎ, rúh, đò tǎ rúhǎ.*

— (Se), *rúhu.*

RENCONTRE, s.f. *tasé b.* Évite sa rencontre, *moyal tasé'm.* J'ai fait une fâcheuse rencontre, *tasé nǎ'k lu ma nahari.*

—, duel, *đamanté đ., héh b.*

— (aller à la), *gatandu, gatan-duđi, dabandu.*

— (venir à la), *gatandusi, dogsi.*

RENCONTRER, v.a. *fékǎ, tasé.* Nous l'avons rencontré, *tasé nǎ-nó'k móm.* C'est lui que nous avons rencontré, *móm lǎ nu taséł.*

— par hasard, *ém tǎ, fékǎ.*

—, deviner juste, *dađ.* Vous avez rencontré juste, *yǎ ko dađ.*

— (Se), *tasé, dadé, dadanté.*

—, avoir la même manière de voir, *đubö, dęgö, bokǎ nhél.*

— se battre en duel, *đamanté, héh.*

—, exister, paraître, *nékǎ, féñ.* Un tel courage ne se rencontre pas souvent, *du ñu faral ǎ gis ndambǎr gu ni day.*

RENDANT, s.m. *faramfaťékat b.*

RENDEMENT, s.in. *sakanay b.*

RENDETTER (Se), v. pr. *lèbati.*

RENDEZ-VOUS, s.m. *ndadé m., béréb u ndadé, taséukay b.*

RENDORMIR, v.a. *nélaclóti.*

— (Se), *nélavati, delu néluv.*

Quand il se fut rendormi, *bǎ mu nélavaté.*

RENDRE, v.a. *dèlò, đébal, đoh.*

—, conduire, *yöbu.*

—, vomir, *voťu, tǎa.*

— réponse, *tonlu.*

— gloire, *đébal térangǎ.* Rendre ses respects, *téral.*

— visite, *séti, sétsi, neyu.* Je suis venu vous rendre visite, *dǎ ma lu neyusi.*

— grâce, *gerem.*

— service, *dimali.*

—, payer de retour, *fey, feyu.*

Je vous avais salué et vous ne m'avez pas rendu le salut, *dǎ ma la neyu vón té feyu la ma.* Un hon chrétien rend le bien pour le mal, *kértèn bu bǎh di nǎ feyó lu bǎh ti lu bon lǎ ñu ko dèf.*

— à la liberté, *ba Yalla, bayi, musal.*

— la vue, *gisló.*

—, faire devenir, *tať, termi-*

raison *lô*. C'est ce qui l'a rendu illustre, *mô ko ðolilô*.

— l'âme, *dë, ðëkaliku*.

— témoignage, *sédé, séré*.

— un arrêté, *dogal até*.

— raison, rendre compte, *vah lu tah, faramfuté*.

— les armes, *bâlal*.

— pair, *tôlenti*.

— (Se), *ðëbalé bop'âm*.

—, se transporter, *dëm, ðëm, ðëm*.

—, céder, *bâlal, nangu*.

— maître, *ðel, nangu*.

RENDU, adj. fatigué, *lotâ, tayi, lotâ bè tayi, télé*.

—, s.m. (c'est un), *dâ ma fëyu*.

RENDUIRE, v.a. *divati*.

RENDURCIR, v.a. *deheral, degeral, deherlô*.

— (Se), *deher, gen â deher*.

RÊNE, s.f. *lahab ð*. Tenir les rênes du gouvernement, *ngûru, saytu rêv mâ*.

RENÉGAT, s.m. *haţëkat u yôn u Yalla, ku or i andâ'm*.

RËNETTE, s.f. *déné b*.

RENFERMÉ, s.m. (sentir le), *nekâ, hendâ*.

RENFERMER, v.a. *teđati*.

—, enfermer, *teđ, dënţâ, tabal ţâ teđukay bâ*.

—, comprendre, *embâ*.

— (Se), *teđu, teđ sa bopâ*.

— en soi-même, *voylô k sa bopâ*.

RENFLER, v.a. *nâsati, dëlu nâs*.

RENFLAMMER, v. a. *tangalati, savarlôti*.

RENFLER, v.n. *fônki, foki*.

—, v.a. *fônkilô*.

RENFLOUER, v.a. *tembal*.

RENFORCEMENT, s.m. *hötay b*.

RENFORCER, v.a. *sampati, dugalati*.

RENFORCÉ, adj. se rend par une expression superlative. C'est un sot renforcé, *dofnâ bè hamatul*.

RENFORCEMENT, s.m. *doli b., ndoli g., doliku b*.

RENFORCER, v.a. *deheral, doli*.

— la voix, *yëkuti sa bât*.

— (Se), *doliku, gen â am dôté*.

RENFORT, s.m. *soldar yu di doli haré*.

RENGAGER, v.a. remettre en gage, *taylëti, dëlu taylé*.

—, faire entrer de nouveau, *dugalati, dëlu ðö, dëlu tabal, bôlëti*.

— un domestique, *bindati*.

— (Se), *bindôti*.

RENGAINE, s.f. *lu nô vahvahât*.

MON cher, vous êtes fatigant avec vos rengaines, *vâ ði, sólé nga lol*.

RENGAINER, v.a. *rôfati, dëlô ţâ mbâr âm*. Il rengaina son compliment, *nu faf nopi*.

RENGORGEMENT, s.m. *réyréylu b., damu g*.

RENGORGER (Se), v.pr. *baré menmen, damu, réyréylu*.

RENGRAISSER, v.a. *sûralati, dufalati, duflôti*.

—, v.n. *dëlu duf, forati yaram, dëlu am yaram*.

RENHARDIR, v.a. *némënlôti*.

— (Se), *nēmēñati*.
RENIABLE, adj. *lu ñu men ä vèdi, lu met ä vèdi*.
RENIER, v.a. *mfm, vèdi*.
 —, renoncer entièrement, *haťé*.
 Il a renié sa religion, *haťé nã 'k yõn ãm*.
RENIEUR, s.m. *mfmkat b., védikat b., haťekat u yõn*.
RENIFLEMENT, s.m. *ñésahtiku b.*
RENIFLER, v.n. *ñésahtiku, ñés-tëndiku, ñastandiku, ñisahndiku*.
RENIFLEUR, s.m. *ñéstëndiku-kat b.*
RENIMENT, s.m. *mfm b., vèdi b., védatu b.* Le reniment de saint Pierre, *vèdi ' Për nu sèlã mã*.
RENIVELER, v.a. *masaléti, rá-taléti*.
RENOM, s.m. *tur v., tur vu ðoli*.
RENOMMÉ, adj. *ðoli, slv, borom tur vu ðoli*.
RENOMMÉE, s.f. *tur v., tur vu ðoli, ðer b.*, qui s'emploie surtout dans l'expression: Gâter la renommée de son prochain, *yaħđ sa ðer (sa tur) u morom*.
 —, voix publique, *nđambãt b.*
RENOMMER, v.a. *falati, tanati*.
 —, vanter, *nđv, santã, tagas*.
RENONCEMENT, s.m. *mbañ m., gantu g.*
RENONCER, v. n. *bañ, gantu, haťé, bayi, voťđ*. Renoncer au monde, *voťđ adunđ*. Renoncer au péché, *haťé 'k bakar, bayi bakar*.
 —, v.a. *mfm, vèdi*.

RENONCIATEUR, s. m. *haťekat b., ku di bañ, ku di voťđ*.

RENONCIATION, s.f. *mbayi m., mbañ m., haťé g., gantu g.*

RENOUER, v.a. *fãsoti, ðèlu fasté, takáté*.

—, reprendre ce qui avait été interrompu, *dóráť, ðèlu di avec un verbe*.

RENOUVELABLE, adj. *lu ñu var ä yésal, lu ñu var ä sopali*.

RENOUVELER, v.a. *ésal, yésal, sopali, ðéfarãť*.

—, faire de nouveau, *giti, tö-lenti, ðéfati, ñãrèl*.

—, faire sentir de nouveau, *do-léti, yéglóti*.

— le souvenir, *fatali*.

—, remettre en vigueur, recommencer, *ðèlu avec un verbe, terminaison ati*. Il renouvela la défense, *mu téréti, mu ðèlu di téré*. Mon frère renouvelle ses prières, *sumã rakã ' ngi doléti ñãn ãm, sumã raka ðèlu nã di dagãn*.

— une plaie, *gömali*.

— (Se), *sopali, giliku*.

—, en parlant d'un plaie, *gö-maliku*.

RENOUVELLEMENT, s.m. *tölènti b.*

RÉNOVATEUR, s.f. *ku di yésal, ku di sopali*.

RÉNOVATION, s.f. *tölènti g.* La rénovation des vœux du baptême, *tölènti ndigé ' batisé bã*.

RENSEIGNEMENT, s.m. *yégal b.*, *yéglé b.* Ne pouvez-vous pas me donner sur ce point quelques renseignements ? *menu la ma tá vah lef ãm ?*

RENSEIGNER, v.a. *yégal*, *vah lef*.

—, enseigner de nouveau, *dé-mantalati*.

— (Se), *lãdté*.

RENTE, s.f. *lu hãlis di ður at mu nèkã*. Il peut vivre de ses rentes, *am nõ lu mu dundé té sohlaul ã ligèy*.

RENTÉ, adj. *baré alal*.

RENTER, v.a. *mayé ður*.

RENTIER, s.m. *ku am lu mu dundé té sohlaul ã ligèy*.

RENTAINER, v.o. *yobóti*, *tabalati*.

RENTAIRE, v.o. *tahãtlé*, *tapã*.

RENTANT, s.m. *ku di av ti uri*.

RENTÉE, s.f. *ndugã m.*, *dugati b.* Au moment de la rentrée des ouvriers, *bã ligèykat yã di dêlusi*.

RENTRE, v.n. *dugati*, *harafati*, *dêlusi*.

— dans, recouvrer, *ðotati*.

Rentrer dans les bonnes grâces de, *nêhãti*.

— dans l'ordre, *ðag*, *ðagati*.

— dans le devoir, *topati lu bãh*, *dêlu ti varugar ãm*.

— en charge, *ðotati ti mpal ãm*.

— en soi-même, *sét ti sa bopã*, *hãlãt ti sa bopã*.

—, être compris dans, *bokã*.

— en danse, *dêlu bokã*.

— à la bergerie, *ðof*, *ðofsi*.

Faire rentrer un troupeau, *ðofali*.

—, v.a. *dugalati*, *dêlô*.

REVERSABLE, adj. *lu ñu men ã dãnal*, *lu ñu men ã teral*, *ku ñu men ã ter*, *lu ñu men ã depã*.

REVERSANT, adj. *lu di ðomalé*.

REVERSE (à la), loc.adv. *ndënu*.

Tomber à la renverse, *dãnu ndënu*.

— (être couché à la), *tedé ndënu*, *ðahãn*, *ðahanu*, *ðavanu*, *tãnu*, *ndêhèn*, *dêhënu*.

REVERSEMENT, s. m. *dãna'*, *danèl b.*

—, désordre, *ðahãsé b.*, *tasö b.*

—, ruine, *ntasté l.*, *toðté b.*

— d'esprit, *dofay b.*, *ndofay m.*

REVERSE, v.o. *dãnal*, *danèl*, *depã*.

— sens dessus dessous, *depã*, *valbãti*.

— à la lutte, *ter*. Pouvoir être renversé, *teru*. Nul ne peut le renverser, *terurul*. Ces lutteurs ne peuvent se renverser, *berékãt yilé teanté nãnu*.

—, détruire, *tas*, *toð*, *yahã*. C'est lui qui a renversé mes espérances, *mô tas sumã yãkar*.

—, troubler, *ðahãsé*, *ðalahã*.

— un roi, *fuli*.

— l'esprit, *dofló*.

— (Se), *valbãtiku*, *depu*. La calebasse s'est renversée, *lèkèt gã né nã kãlep depu*.

—, se verser, *túru*.

—, tomber par terre, *dánu*.

—, se détruire, *tas, yaḥu*.

RENVOI, s.m. *déló g.*

—, action de renvoyer, de chasser, *ndaḥǎ m.*

—, ajournement, *yḥay b., véyalé g.*

—, rapport d'estomac, *gḥ b.*

RENOYER, v. a. envoyer de nouveau, *yonéti, dèlu yoni.*

—, faire reporter, *déló.*

—, congédier, *daḥǎ, géne, dèmló.*

— honteusement, *túkal, yomǎló.*

—, différer, *nègló, ḥárló, yḥal, véyalé baéndi, bayéndi.* Renvoyer aux calendes grecques, *yiḥal, nègló bè mós.*

—, repousser, *fél.*

— la balle à quelqu'un, *tontu.*

RÉOCCUPATION, s.f. *nangóti b.*

RÉOCCUPER, v.a. *ḡelati, nangóti, amati.*

RÉORDONNER, v.a. *falati.*

RÉORGANISATEUR, s.m. *ḡagal-kat b.*

RÉORGANISER, v. a. *ḡagalati, dèfar.*

REPAIRE, s.m. *paḥ m.* C'est un repaire de brigands, *filé lá saḡǎ-kat yǎ di dadé.*

REPAÎTRE, v.a. *dundal.*

— ses yeux, *sét bè doylu.*

— (Se), *lékǎ, dundé.*

RÉPANDRE, v.a. *túr, ḥéli, soli,*

ḥepǎ, vasal, né vasar. Dieu répand sur nous d'innombrables bienfaits, *Yalla di ná ḥepǎ ḥi nun i ndékǎ yu kèndǎ ḥamul.*

— des larmes, *rongoñ, túr i rongoñ, ḡóy.*

— son sang, *túr sa dérèt.*

—, jeter çà et là, *suysuyal, sáv.* Répandez du mil pour les poules, *suysuyalal, sávval ganar yi dugub.*

—, disperser, éparpiller, *sǎḥ-sǎhé.* Ne répandez pas de tous côtés mes pistaches, *bu lèn sǎḥ-sǎhé sumǎ gèrté.*

— (Se), *túru, né ḥélèt, val, né yérèt, yuliku, rogát, tisat, ḥepu, ḥepǎku.* Ce qui est trop plein se répand, *lu fés túru.*

— de tous côtés, en parlant de l'eau, *valangǎn, soléku, val ḥi vèt gu nèkǎ.*

—, s'étendre, *lav.*

— en invectives, *vaḥ lu nèkǎ, ḥasté, ḥǎs, songǎ.*

— dans le monde, *faral fá nit ní.*

RÉPARABLE, adj. *lu níu men á dèfar, lu níu men á ḡagal.*

REPARAÎTRE, v.n. *féñati, dèlu féñ.*

—, en parlant d'un astre, *tèru.* Sa réapparition, *tèruté b.*

RÉPARATEUR, s.m. *ḡagal-kat b., lu di dèfar.*

RÉPARATION, s.f. *ḡagal b., ndèfar m.*

—, satisfaction d'une offense, *mpèy m., mpèyat m., dabu b.*

RÉPARER, v. a. *ḍagal, dèfar, dèfarât.*

— une offense, *fèy, fèyat, dabu.*

— un scandale, *tépi*. Vous devez réparer le scandale que vous avez causé, *var ngá tépi læ nga fakatalé ón sa morom.*

— son honneur, *rafètal sa tur.*

—, racommoder, *gár, dáh.*

REPARLER, v. n. *vaḥati, dèlu vaḥ.*

REPARTAGER, v. a. *dèlu haḍát-lé, dèlu sédã, sédóti*. Je ne suis pas content de ma part, il faut repartager, *sumã vala nèḥu ma dara, nã ñu ko sédóti.*

REPARTIE, s. f. *tontu b.*

REPARTIR, v. n. *dèmati.*

—, retourner dans son pays, *ñibi, ñubi.*

—, répliquer, *tontu, né, né tonèt*. Il repartit, *mu né, mu né tã tonèt né.*

RÉPARTIR, v. a. *sédálé, sédátlé.*

RÉPARTITEUR, s. m. *sédálékat, sédátlékat b.*

RÉPARTITION, s. f. *sédálé, sédát-lé b., ntédalé g.*

REPAS, s. m. *lèkã g., den, nden l., ñam v., mbótay g.*

— pris avant le jour pendant le jeune des Mahométans, *ḥedã b.*

— (prendre part à un), *denu.*

— (servir le), *yakã, yékã*. Le faire servir, *yakãló*. Le faire servir pour soi, *yakãlu*.

— (servir le) pour quelqu'un, *yakal*. L'action de le servir, *yakã b.*

REPASSAGE, s. m. *pásé b.*

REPASSER, v. n. *véyati, ḍàrati, doḥati*. Mon père repassera ici demain, *sumã báy di na fi doḥati elek.*

—, v. a. traverser de nouveau, *ḍalati, ḥúsati.*

—, transporter de nouveau, *ḍalati.*

— du linge, *pásé.*

—, aiguïser, *namã, dãs.*

— sur la main, *fèrèstu, firãsu, fotósu.*

— dans son esprit, *rabat ti sa nhèl, rabat sa nhèl ti, ḥalât.*

— dans sa mémoire, *fatali-ku.*

—, étudier de nouveau, *dèman-tóti.*

REPASSEUR, s. m. *namãkut b., dãskat b.*

REPASSEUSE, s. f. *pásékat b.*

REPATRIER, v. a. *dèló tã rëv ãm, dèló tã dek ãm.*

REPAVER, v. a. *darati.*

REPÊCHER, v. a. pêcher de nouveau, *napti.*

—, retirer de l'eau, *suḥi, suḥali, nùrali, dtgali.*

REPEINDRE, v. a. *natalati.*

REPENSER, v. n. *dèlu ḥalât, tēñ, tēñarbi.*

REPENTANCE, s. f. *rèṭu g.*

REPENTANT, adj. *rèṭukat b., ku di rèṭu.*

REPENTIR, s.m. *rětu g.* Repentir sincère, *rětu' hol.* Repentir qui n'est que sur les lèvres, *rětu' lamēñ.* Celui qui n'a pas un vrai repentir, *ku sa rětu örul.*

— (Se), v.pr. *rětu.* On se repent souvent d'avoir beaucoup parlé, mais jamais de s'être tu, *di nñu faral ä rětu vah du baré, vandé du ñu rětu mukä nopi.*

REPERCER, v.a. *benati.*

RÉIERCUSSION, s.f. *avu g.*

RÉPERCUTER, v.a. *avu.*

— (Se), *avu.*

REPERDRE, v.a. *rěralati.* Mon aiguille est reperdue, *sumä pursä rěrali nä.*

REPÊTE, s.m. *redä b.*

REPÉRER, v.a. *reddä.*

RÉPERTOIRE, s.m. *vonéukay b.*

RÉTAILLER, v.a. *vahvahät, vah bè söf.*

RÉPÉTER, v.a. *vahati, ñärèl.* Ne le répétez pas, *b l ko vahati.*

— sans cesse, se répéter, *vahvahät.*

—, rapporter, *duraté, dev.*

— un chant, *bäru, avu.*

—, recommencer, *dörät.*

—, réclamer, *läq.*

RÉPÉTITEUR, s.m. *đangalkut b., đémantalkat b.*

RÉPÉTITION, s.f. *vahati b.*

— d'un chant, *bäru b.*

REPÉTRIR, v.a. *notati.*

—, resaçonner, *đubanti, rasētal dik, yar.*

REPEULER, v.a. *sosati nit, defati nit.*

— une forêt, *đidt i garab, đembätät i garab.*

— (Se), *dėlu am i nit, barėti nit.*

REPIQUAGE, s.m. *đembät b.*

REPIQUER, v.a. *đamati.*

—, transplanter, *đe-nbät, đombät.*

RÉPIT, s.m. *nėg b., noslay b., ĥarandi g., nėgandiku b.*

REPLACER, v.a. *dėlő, tėgati.*

— doucement un objet, *nė yė, yėtal.*

—, procurer une nouvelle place, *sakalati pėlas.*

—, redonner une charge, un emploi, *falati.*

— (Se), *amcti pėlas.*

REPLANIR, v.a. *rataĥal, rataĥ-lő, đėkali.*

REPLANTER, v.a. *đembät, đimbät, sampät.*

REPLÂTRAGE, s.m. *dėfarät bu amul bopä ; marälė bu deherul.*

REPLÂTRER, v.a. *dėfarät bu amul bopä.*

REPLET, adj. *dúf, am yaram, nė sip, sür.*

RÉPLÉTION, s.f. *dúfay b., yafay b., súray b.*

—, surcharge d'aliments, *rėgä b.*

REPLEUVOIR, v.n. *tavati.*

REPLI, s.m. *lėm b., ombä b.*

REPLIER, v.a. *lėmati.*

—, courber, *bankä. unkal.*

— (Se), *lèmu, lunkä, banku*.
Le serpent s'est replié sur lui-même, *ḍän ḍä lèmu nã*.

—, faire un mouvement en arrière, *voñḍku, ðèlu génav*.

— sur soi-même, *voyló 'k sa bopã*.

RÉPLIQUE, s.f. *tontu b*. J'aime fort votre réplique, *lä nga tontu neḥ nã ma lol*.

RÉPLIQUER, v.a. *tontu, né, né tonèl*. Je n'ai rien à répliquer, *amu ma lu ma tontu*.

— en coupant la parole, *dogan-du, dog bát*.

REPLOIEMENT, s.m. *lèmu b, voñḍku b*.

REPLONGER, v.a. *núralati, ði-galati*.

—, faire tomber de nouveau, *tabalati, ðèlu tabal*.

—, v.n. se replonger, *núrali*.

— (Se), au fig. *tabalati sa bopã, ḍóli sa bopã*. Il s'est replongé dans la misère, *tubal náti bop'ám ti mbaddólä*.

REPLOYER, v.a. *lemati, banka-ti*.

REPOLIR, v.a. *rataḥalati, gen ä rafetal, gen ä ḍubanti*.

RÉPONDANT, s.m. *tontukat b*.

—, garant, *varlu, varlukat b, vakirlukat b*.

RÉPONDRE, v.a. et n. *tontu, né, né tonèl*. Il répondit aussitôt, *mu né tã tonèl*. Il a refusé de répondre, *bañ nã né du tontu*.

—, en parlant de l'écho, d'un chœur qui répond à un autre, *avru, báru*.

—, réfuter, *dindi*.

—, avoir de la conformité, *èm, ḍubö*.

—, payer de retour, *feyu*. Si vous aimez cet enfant, il répond bien à votre affection, *sopã nga ḥalèl bi, vandé móm it nṭofel lä la fèyö*.

—, réaliser les espérances, *metäli lä ñu yákar ón*. Mon fils n'a pas répondu à mon attente, *sumä dóm meḥäliul lä ma sènu ón tã móm*.

—, être garant, *varlu, vakirlu*. Je vous réponds de lui, *varlu ná la ko*.

—, donner l'assurance, *öral, deheral*.

— (Se), en parlant de plusieurs voix, de deux chœurs, *avru*.

RÉPONS, s.m. *avru b*.

RÉPONSE, s.f. *tontu b*.

REPORTER, s.m. *ḍangatkat b, faramfaṭékat b*.

REPORTER, v.a. *yobóti, ðelö*.

—, placer dans un autre lieu, *tèg ti bènèn béréb*.

— (Se), *fataliku, ḥalát*.

REPOS, s.m. *noḥlay b, nopälu b, nopaliku b, ḍamä ḍ*. Un jour de repos, *bès u noḥlay, bès u bañ ä ligèy*. Vous ne trouverez ni paix ni repos, *fèkãti la ḍamä 'k noḥlay mukä*.

— (avoir du), *nopǎlé, am noflay, nopaliku, am đamǎ, né tođǎ*.
Jouir du repos éternel, *nopalikó' k đamǎ*.

— (mettre en), *nopal, may đamǎ*.

— (rester en), *đéki*. Cet enfant ne peut rester en repos, *đalél bi menul ǎ đéki*.

—, sommeil, *nélav b*. Ne pouvoir goûter de repos, *nélavadi*. Il a trouvé un peu de repos, *for nǎ nélav*.

— (champ du), *robukay b., sintor b., béréb u noflay*.

REPOSÉE, adj. (à tête), *ak téylu*.

REPOSER, v.a. *nopal*.

—, poser sur, *tég*. Reposez votre tête sur l'oreiller, *tégat sa bopǎ tǎ ngégénay lǎ*.

— sa vue, *sét ak bunéh*.

— la tête, l'esprit, *nopal*.

—, v.n. dormir, *nélav*. Ne pas reposer, *nélavadi*.

—, être placé, *nèkǎ*.

— sur, *sesu*.

— (Se), *nopǎlu, nopaliku, tóg, đéki*.

— à chaque instant en portant un fardeau trop lourd, *betǎbeté*.

—, en parlant du sol, *nayi, nopaliku*. Il faut laisser reposer cette terre, *car ngǎ buyi súf silé mu nayi*.

— sur quelqu'un, *ólu*.

REPOSOIR, s.m. *dalukay b., posuar b.*

REPOUSSANT, adj. *met ǎ đépi, met ǎ stb*.

REPOUSSEMENT, s.m. *vèđǎ b*.

REPOUSSER, v.a. *đěñ, đěñah, đěñahati, đalěñ, bemeđ, pemeđ*.
—, faire reculer, *randul, pemeđ*.

—, rejeter, *viđǎ, bañ, gantu*.

Ne repoussez pas mes prières, *bul gantu sumǎ i ñǎn*.

—, chasser, *dađǎ, bañ ǎ nangu*. J'ai fait mon possible pour repousser ces pensées, *fěhěy nǎ lu ma men ndađ dađǎ đalát yóyu*.

—, renvoyer, *pél*. L'action de repousser, *pél b*.

—, v.n. en parlant des plantes, *sahati, sađát*.

—, en parlant d'un arbre qu'on a émondé, *đébi, sađati*.

—, inspirer de l'aversion, *sóf, sóslé, nēhadi, nēhul*. Il a une figure qui repousse, *kanam ǎm nēhul*.

—, en parlant d'une arme à feu, *vèđǎ*.

REPOUSSOIR, s.m. *lu di dađǎ lef*.

RÉPRÉHENSIBLE, adj. *met ǎ yěđǎ, met ǎ hulé, đubul*.

RÉPRÉHENSION, s. f. *yěđǎ b., hulé b.*

REPRENDRE, v.a. *đapati, đelát, đelati*. On ne m'y reprendra plus, *du ma ko đěfati mukǎ*.

— subitement ce qui a été pris, *né łasét*.

—, continuer ce qu'on avait interrompu, *dělu, dělu łi*.

—, recouvrer, *amati, d̄olati*.
Il reprend ses forces, *mungé a-*
mati dólé.

— la parole, *délu vah*. Il re-
prit, *mu né, mu néti*.

— courage, *takát sa hol*.

— haleine, *nopaliku túti*.

— le dessus, *ravati, dahati*.

—, réprimander, *édä, yèdä, hulé, hās, néméku, d̄ubanti*. Il y a bien à reprendre dans votre conduite, *am nā lu baré lu d̄ubul ti sa d̄iko*.

—, v.n. recommencer, *dórát, hēvati*. Cette mode a repris, *lólú hēvati nā*.

—, en parlant d'un arbre, d'une plante, *saḥ*.

—, parler de nouveau, *né, né tonèt, délu vah*.

— (Se), *d̄ubanti sa bāt, dindi sa bāt*.

REPRÉSAILLE, s.f. *fēyu b., tō- nārbi b.* User de représailles, *fē- yu, tōnārbi*.

REPRÉSENTANT, s.m. *utukat b.*

REPRÉSENTATION, s.f. *voné g.*

—, image, *natal b.*

—, catafalque, *kès g.*

—, remontrances, *édä, yèdä b.*

Il n'accepte pas de repré-
sentations, *du bayi kēnā yèdä ko*.

REPRÉSENTER, v. a. *d̄ēbaloti, d̄ohati, vonati*.

—, montrer, *voné*.

—, peindre, *natal, mital*. Dieu ne peut se représenter, *Yalla nataléful*.

— par le récit, *nitali, vah*. Ce qui ne peut se représenter, *lu vahuvul*.

—, tenir la place, *utu*.

—, remonter, *vah, yèdä*.

— (Se), *dikati, d̄elusī, fēnati*.

— à l'esprit, *délu ti nhèl*. Cette pensée se représente sans cesse à mon esprit, *di nā ko halát sá su nèkā*.

— par l'imagination, *natalu, halát*.

RÉPRESSIF, adj. *lu di dán, lu di téyé*.

RÉPRESSION, s.f. *ndán g.*

RÉPRIMABLE, adj. *lu nu var ā dán, lu met ā dán*.

RÉPRIMANDE, *édä, yèdä b., hulé b., hās b., gedä b., ngedä g.*

RÉPRIMANDER, v.a. *yèdä, hulé, hās, gedä, herdel*.

— publiquement, *dal ndénēr, hās ti kanam u nēpā, songō*.

RÉPRIMANT, adj. *lu di dán, lu di téyé*.

RÉPRIMER, v.a. *dán, téyé, mokal, rēyatal*.

— (Se), *téyé sa bopā, d̄apā sa bopā*.

REPRISE, s.f. *d̄elati b., nangóti b.*

—, renouvellement, *ndórát g.*

—, en terme de couture, *gār b.*

REPRISER, v.n. *fōnati, délu fōn*.

—, v.a. raccommo-
der, *gār*.

REPRISEUSE, s.f. *gārkat b.*

RÉPROBATEUR, adj. *i hulé, u gantu, u nttbèl*.

RÉPROBATION, s.f. *m̄bañ m., gantu g., st̄hlu g.*

—, damnation, *alak g.*

REPROCHABLE, adj. *lu ñu men ä siké, lu met ä sikä.*

—, qu'on peut récuser, *ku ñu men ä gantu.*

REPROCHE, s.m. *h̄äs b., sikä b., gedä b.* Un homme sans reproche, *ku ñu menul ä siké dara.* Celui qui fait des reproches à quelqu'un, *sikèl b.* Se faire mutuellement des reproches, *tañtanté.* Sans reproche, *du ma la ko siké.*

REPROCHER, v.a. *h̄äs, gedä, sikä, néméku, gedä, tañtal.*

— un bienfait, *ñaḥ.* Il m'a reproché le service qu'il m'a rendu l'année dernière, *ñaḥ nä lä mu ma dimalé ðn dāv.*

—, récuser, *bañ, gantu.*

— (Se) à soi-même, *rētū, siké sa bopā.*

—, se refuser, *gantu sa bopä.*

REPRODUCTION, s.f. *ndur l.*

—, copie, *roy b., ntopando g.*

REPRODUIRE, v.a. *dur, saḥati.*

—, présenter de nouveau, *vonati.*

— (Se), *saḥāt, dur.*

— (commencer à), *tengä.* L'âge où les animaux et les plantes sont aptes à se reproduire, *tengay b.*

RÉPROUVABLE, adj. *lu nu var ä sikä, lu ñu var ä némäku, lu met ä st̄hlu.*

RÉPROUVÉ, s.m. *nit u nārulay, ku alku.* Les réprouvés, *ñu alku ñä.*

REPROUVER, v.a. *öralati, deheralati.*

RÉPROUVER, v.a. *bañ, gantu, némäku, sikä, st̄hlu.*

—, damner, *alak.*

REPTATION, s.f. *vatatu b.*

REPTILE, adj. *lu di vatatu.*

—, s.m. *vatatukat b.*

—, homme vil, *nit ku ðombé.*

RÉPUBLIQUE, s.f. État, *röv m.* Ils sont en république (en discorde), *ñungi ti lavarta.*

RÉPUDIATION, s.f. *fasé b., mpa-sé m.*

RÉPUDIÉ, v.a. *fasé, géné ðabar.*

—, rejeter, *vedì.*

—, renoncer à, *bañ, gantu.*

RÉPUGNANCE, s.f. *st̄hlu b., sidé b., sófay b., safari b.*

RÉPUGNANT, adj. contraire, *lu moy.*

—, qui cause de la répugnance, *sóf, safadi, safari, lu di dāv yaram.*

RÉPUGNER, v.n. être contraire, *moy.* Ces choses répugnent l'une à l'autre, *ðef yöyu boku ñu andä.*

—, éprouver de la répugnance, *st̄hlu, ḥof, bañ.*

—, causer de la répugnance, *safadi, safari, sóf, dāv yaram.*

RÉPULLULER, v.n. *barät.*

RÉPULSIF, adj. *lu di randal.*

RÉPULSION, s.f. *st̄hlu g.*, *m̄ba-n̄èl g.*, *s̄s b.*, *s̄ib b.*

— (avoir de la), *st̄hlu*, *bañ*, *s̄s*, *s̄ib*.

RÉPUTATION, s.f. *tur v.*, *d̄er b.*
Ne flétrissez pas la réputation de votre prochain, *bul yah̄ä sa tur (sa d̄er) u morom*.

— (bonne), *tur cu bāh*, *tur cu raf̄et*, *tur cu d̄ekū*.

— (mauvaise), *tur cu n̄āv*.

— (avoir de la), *ḡoli*, *am tur*, *borom tur*, *borom tur cu ḡoli*.
N'avoir pas de réputation, *n̄akā tur*.

— (donner de la), *ḡolilō*, *mayé tur*.

RÉPUTER, v.a. *f̄og*, *d̄esé*, *ḡap̄é*, *s̄et̄é ni*.

REQUÉRABLE, adj. *lu n̄u var ā lāḡ*.

REQUÉRANT, s.m. *lāḡkat b.*, *ku di lāḡ*.

REQUÉRIR, v.a. *lāḡ*. Votre fils n'a pas l'âge requis, *sa d̄om ḡotul ḡi at yā n̄ō lāḡ*.

REQUÊTE, s.f. *ḡagān b.*, *nda-gān m.*

REQUIEM, s.m. *n̄ān ḡā n̄ō n̄ā-nal n̄ā d̄ē*. Une messe de requiem, *m̄ès bā n̄ō ḡangal n̄ā d̄ē*.

REQUIN, s.m. *taḡ b.*, *ḡel̄em b.*
Un requin a coupé ma ligne, *taḡ ḡog nā sumā ḡtr*.

— (petit), *ḡur b.*

REQUINQUER (Se), v.pr. *ḡaḡān*, *sud̄é*.

RÉQUISITION, s.f. *lāḡ b.* Vous devez m'envoyer le cheval à la première réquisition, *var nga mā yoné fus vā bu ma ko lāḡē dāl*.

RESCELLER, v.a. *redati*, *ḡūnati*.

RESCINDABLE, adj. *lu n̄u men ā fanḡā*.

RESCINDER, v.a. *fanḡā*, *tas*.

RESCISSION, s.f. *fanḡā b.*

RESCRIT, s.m. *santāné b.*

RÉSECTION, s.f. *ḡog b.*

RÉSÉQUER, v.a. *ḡog*.

RÉSERVATAIRE, adj. *ku n̄u var ā d̄ēnt̄. l̄ ndono*.

RÉSERVATION, s. f. *d̄ēnt̄ā b.*, *nd̄ēnt̄ā ḡ*.

RÉSERVE, s.f. *d̄ēnt̄ā b.*

—, discrétion, *t̄ȳlu g.*, *nt̄éy b.*, *t̄ȳyay b.*, *māndu ḡ*.

— (sous la) de, *ḡénav*, *bañ tā b̄olé*, *boku ḡi* en renversant la phrase.

— (sans), *bañ tā s̄ipi dara*.

— (en), *t̄ā mp̄et̄*.

RÉSERVÉ, adj. *t̄éy*, *t̄éȳlu*, *māndu*. Faire le réservé, *t̄éyt̄éȳlu*.

RÉSERVER, v.a. *d̄ēnt̄ā*, *vañ*, *b̄er*.

— pour quelqu'un, *d̄ēnt̄al*, *vañal*.

— (Se), réserver pour soi, *d̄ēnt̄al sa bopā*, *vañal bop'ām*. Il s'est réservé la meilleure partie, *d̄ēnt̄al nā bop'ām vala vā gen*.

—, attendre, *ḡār*, *n̄éy*, *ḡārandi*, *n̄éyandiku*.

RÉSERVOIR, s.m. *d̄ēnt̄ukay b.*, *ndayf̄er v.* Un réservoir d'eau, *d̄ēnt̄ukay u ndoh*.

RÉSIDENT, s.m. *ku deká tã bènã béréb, tã deká bã, deká ð.*

RÉSIDENCE, s.f. *dekã b., fu nit deká.* Changer de résidence, *vété dekin.* C'est Kahone qui est la résidence du roi de Saloum, *tã Kaón lä bür ' Salum deká.*

— royale abandonnée, *sãhit b.*

— du chef des marabouts, *té-riñ b.*

RÉSIDER, v.n. *dekã.*

—, être, *nèkã.*

RÉSIGNANT, s.m. *ku di dohé mpal ãm.*

RÉSIGNATAIRE, s.m. *ku ñu doh mpal.*

RÉSIGNATION, s.f. *dohé b.*

—, patience, *muñ g.*

RÉSIGNER, v.a. *dohé, débal.*

—, remettre entre les mains de, *dènkã.*

— (Se), être résigné, *muñ, mu-ðé nangu.*

RÉSILIER, v.a. *bayi.*

RÉSINE, s.f. *sandal s., ndoy-ndoy l., ndoyán b., ndabã l., mèm m.*

— du figuier sauvage, *ndãh b.*

RÉSINEUX, adj. *baré sandal; niró ' k sandal.*

RÉSIPISCENCE, s.f. (venir à), *túb, sopalãku.*

RÉSISTANCE, s.f. *teay b., mbañ m.* Rencontrer une vive résistance, *telé, tanj.*

RÉSISTANT, adj. *lu te.*

RÉSISTER, v.n. *te, bañ, tetelu, tanjtãnglu.*

RÉSOLU, adj. *bardi, ñémèñ, ñomé.*

—, annulé, *fanhã, tas, dèñ.*

RÉSOLUBLE, adj. *lu ñu men ã firi, lu ñu men ã tas.*

RÉSOLUTION, s.f. changement de forme, *sopalãku b.*

—, annulation, *fanhã b.*

—, dessein, *fasó b., mpasó m., hëló g., èbu b., èbuté g.*

— (prendre la), *fasó, hëló, èbu.*

—, courage, *ñomé g., ñémèñ g., fit v., ndambãr g.*

—, décision d'une difficulté, *firité b., dogal até b.*

RÉSOLUTOIRE, adj. *lu di fanhã, lu di tas.*

RÉSONANCE, s.f. *rír b.*

RÉSONNANT, adj. *lu di rír, lu di avu.*

RÉSONNER, v.n. *rír, télésu, téltsu.*

—, renvoyer le son, *ríral.*

RÉSoudre, v.a. faire cesser la consistance, *pendehal.*

—, changer, *sopali, supali.*

— une question, *firi, téri, faranfãté.*

—, annuler, *fanhã, tas.*

—, déterminer, *dogal até.*

—, former le projet, *fasó, hëló, èbu, yèbu.*

— (Se), *sopaliku.*

—, disparaître peu à peu, *dèñ.*

—, se décider à, *èbu.* Il s'est résolu à partir, *scf ná dèm.*

RESPECT, s.m. *téral b., térangã ð., kèrsã g., ormã ð., vèg b., tan-tã l.* Sauf votre respect, *bálal ma.*

— (manquer de), *ñakä téran-gä, ñakä kèrsä, téraladi*. Vous lui avez gravement manqué de respect, *ñaké ngu ko kèrsä bu méli*.

— (présenter son), *téral, neyu*. Présentez mon respect à madame votre mère, *neyul ma sa ndëy*.

— (se faire porter), *ragallu*.

— humain, *rus, rusané b*.

RESPECTABLE, adj. *met ä téral, téralu*.

RESPECTER, v.a. *téral, èrsä, yèrsä, vëg*.

— (manière de), *téralin v*.

— (Se), *téral sa bopä, dëf bu dëkä*. Celui qui ne se respecte pas lui-même ne sera respecté par personne, *ku téralul sa bopä, kënë du la téral*.

— mutuellement, *téralanté*.

RESPECTIF, a.lj. **RESPECTIVE-MENT**, adv. se rendent au moyen de la locution *ku nèk*. Il y a eu des torts respectifs, *ku ti nèkä töñ nã morom äm*.

RESPECTUEUSEMENT, adv. *ak té-rangä*.

RESPECTUEUX, adj. *baré téran-gä, baré kèrsä*.

RESPIRABLE, adj. *fu ñu men ä noki*.

RESPIRATION, s.f. *noi, noho g., nohi, noki b., ru b., nav g.*

— (couper la), *gandä*. Le feu m'a coupé la respiration, *safara si gandä nã ma*.

RESPIRER, v.n. *noi, nohi, no-*

ki, ru. Qu'est-ce qui respire et ne vit pas ? Le soufflet, *lu di noki té du dundä ? Upu bã*.

—, vivre, *dundä*. Je ne respire que pour vous, *yor rëkä lá dun-dal*.

—, avoir quelque relâche, *no-paliku tüti*.

—, v.a. désirer ardemment, *begäbég*. Il ne respire que la vengeance, *fëyu rëkä lá hélé*.

—, mani ester, *fëñ*. Son visage respire la bonté, *bähay angé fëñ ti harkanam äm*.

RESPLENDIR, v.n. *mëlah, lër, na-ñah, lër nañ, mëlah tastas, testesi*.

RESPLENDISSANT, a.lj. *lu di më-lah, lu di lër nañ*.

RESPLENDISSEMENT, s.m. *mëla-hay b., lër g., tes'esi b*.

RESPONSABLE, adj. *ku ñu men ä d-nyé les*. C'est vous qui en êtes re-ponsable, *yä ko tahavu kat*.

RESSAC, s.m. *rir i dús, rir i génañ*.

RESSAIGNER, v.a. *gađati*.

—, v.n. *nađati dërèt*.

RESSAISIR, v.a. **SE RESSAISIR**. v.pr. *đelati, nangóti, né tsàt*.

RESSANGLER, v.a. *nuhurati, ta-kati nuhurä, ridëti nuhurä*.

RESSASSER, v.a. mêler de nou-veau, *bölëti, đalahati*.

—, examiner minutieusement, *setlô k mpäl, ntr*.

—, répéter sans cesse, *roh-vohät*.

RESSASSEUR, s.m. *ku di vaḥ-vaḥāt*.

RESSAUTER, v.n. *teḇati*.

—, v.n. *ḡéḡéti*.

RESSEMBLANCE, s.f. *niró b., samanday b., mètó v.*

RESSEMBLANT, adj. *niró*.

RESSEMBLER, v. n. *niró, mèt, samanday, saf*. Cet homme ressemble à un voleur, *vá ḡilé saf ná saḡakat*.

— (faire), *niráté, mèlló, mèt-mèlló*.

— (Se), *niró*.

RESSEMELAGE, s.m. *dāḥ b.*

RESSEMELER, v.a. *dāḥ dalā*. Vos souliers ne peuvent plus se ressemeler, *sa i dalā, kènā menatu lèn ā dāḥ*.

RESSEMER, v.a. *ḡiāt*.

RESSENTIMENT, s.m. *mèr m., tongu b., niméku b.*

— mutuel, *tongo, tonguanté b.*

— (garder du), *tongu, méré, déñḡat mèr*. En garder l'un contre l'autre, *tongo, tonguanté, mèranté*.

RESSENTIR, v.a. *yég, yégati*.

—, porter la marque de, *saf*.

— (Se), *yég*.

RESSERRÉ (être), constipé, *sankā*.

—, être à l'étroit, *ḡat*.

RESSERRER, v.a. *ridi, ras, dangal, dangló*.

— (faire), *rasló*. J'ai fait resserrer ma ceinture, *raslu ná sumā laḡasay*.

—, rétrécir, *ḡatal, ḡalló, fatā*.

— le cœur, *ḡatal ḡol*.

—, constiper, *sankal, sankāló*.

—, remettre en place, *dēñḡā, dèló*.

— (Se), *rasu, ḡat*.

—, retrancher de sa dépense, *yaḡan, sakantal*.

RESSORT, s.m. *fiḡān b.*

—, énergie, *fi v., dólé ḡ*.

—, moyen, *mpèḡé m.*

— (être de mon, — de ton), *bokā ḡi li ma, — ḡi li nga var ā até*. C'est de mon ressort, *mā ko var ā até*.

RESSORTIR, v.n. sortir de nouveau, *ḡénati*.

—, avoir du relief, *gen ā fēñ, ḡoli*.

— (faire), *fēñló, voné, ḡoliló, santā*.

RESSOUDER, v.a. *sásalati, toḡati, sofulé*.

RESSOURCE, s.f. *mpèḡé m., alal ḡ*. Quand il eut épuisé toutes ses ressources, *bā mu ḡéḡlé nak bè né ndelenḡ*.

— (être sans), *ñakā, né ndelenḡ, toskaré*. S'il suffisait de vouloir pour avoir, personne ne serait sans ressource, *bu begā dón taḡ ā am, kènā du ñakā*.

RESSOUVENIR, s.m. *fataliku b., mpataliku m.*

— (Se), v.pr. *fataliku, ḡalāt*.

RESSUER, v.n. *vov, mus*. Ce couscous n'a pas ressue, *téré ḡi musul*.

RESSUSCITER, v.a. *dékali, dékal.*

—, remettre en vogue, *hèclóti.*

—, v.n. *déki, dékaläku.*

— (Se), être ressuscité, *dékal bop'äm, dékali bop'äm, dékaliku, dékaläku.*

RESSUYER, v.a. *voval, vorló.*

— (Se), *vor, mus.*

RESTANT, s.m. *dèsit v., ndèsit l.*

RESTAURANT, adj. *lu di mayé dôlé.*

RESTAURATEUR, s.m. *ḡagalkat b., ku di dèfarât.*

RESTAURATION, s.f. *ḡagal b., ndèfar m.*

RESTAURER, v.a. réparer, *ḡagal, dèfar, dèfarât.*

— les forces, *mayé dôlé.*

— une ville, un monument, *tabahati.*

— (Se), *lèkü bu néh.* Il s'est bien restauré, *lèkü nã bè sûr.*

RESTE, s.m. *dèsit v., ndèsit l., lu tã dës.*

—, ce que quelqu'un a refusé, *lu nit bañ.* On ne lui a donné que mes restes, *lã ma bañ ón rèk'ã lã ñu ko may.*

— d'un repas, *mèsó y., ndèsit y., nè, it m.*

— du souper, *pana b.* Un reste de couscous, de riz, conservé pour le lendemain, *pan 'u téré, pan 'u malo, vañ b.*

— de ce qu'on a dépecé, *telit v.*

— complètement inutile, *tãtã b.*

— d'un objet qui a été épuisé, comme la tige d'un régime de bananes, *dèhlit b.*

— (faire son), *tèg ti uri lã nga dèsé lépã.*

— (ne pas demander son), *ne ntèlã dèm, nopi dedã.* Il est parti lestement sans demander son reste, *mu né mot vèy.*

— (au), *gènav lolu, lu tã topã.*

— (de), *bu epã.* Je vous entends de reste, *dègã nõ la bu epã.*

— (être de), *dès, lãmbã.*

— (avoir de), *dèsé, dèslé, lãmbãlé.* Il me reste beaucoup de marchandises, *lãmbãlé nã ndáy mu biré.*

RESTER, v.n. *dès, lãmbã.* Il ne me reste qu'un peu d'huile, *Jeséu ma lul diclin su név.*

—, demeurer, *déki, dès, dekã.*

Restez en paix, *dèkil ak ḡamã, dèsal ak ḡamã.* Restez-en là, *nopil däl.*

— (faire), *dèkiló, dèsló.*

RESTITUABLE, adj. *lu ñu var ä dèló.*

RESTITUER, v. a. *dèló, dabu.*

Restituez à votre prochain ce que vous lui avez dérobé, *dabul sa morom lã nga ko saḡ 'ón.*

— en secret, *yétal.* [b.]

RESTITUTION, s.f. *ndeló g., dabu*

RESTREINDRE, v.a. *vañi.*

RESTRICTIF, adj. *lu di vañi.*

RESTRICTION, s.f. *vañi b., vañay b.*

RESTRINGENT, adj. *lu di sankul.*

RÉSULTANT, adj. *lu di ðogé.*

RÉSULTAT, s.m. *lu lef yobé, lu lef indi*, en changeant le mot *lef* par un autre nom suivant les cas. Quel a été le résultat de votre union ? *Im lä sën ðigálé yobé ?*

RÉSULTER, v.n. *ðogé*. On prend souvent une autre tournure en volof. Il en résulte que vous avez raison, *èy nga mbók, tã lä ñó gis né èy nga.*

RÉSUMÉ, s.m. *ngatëñlu g.*

— (en), *ti bāt yu nèv.*

RÉSUMER, v.a. *fat li ti bāt yu nèv*. Je vais me résumer, *lä ma vah yépä, manqi ko bölé ti bāt yu nèv.*

RÉSURRECTION, s.f. *déki m., ndéki g., ndékaläku g.* La résurrection de Lazare, *ndékaläku 'Lasar gä.*

RÉTABLIR, v.a. *dèfar, dèfarät, sosati, tègati, deló.*

—, rendre la santé, *vèral, vèrló.*

— (Se), *gené, tané, vèr, ðotati ti vèr g 'um yaram.*

RÉTABLISSEMENT, s.m. *ndèfar m.*

— de la santé, *yaram vu vèr.*

RETAILLE, s.f. *èlit, yètit v.*

RETAILLER, v.a. *ètati, yètati.*

RETAPER, s.m. *dèfar bu ès.*

RETARD, s.m. *tḥay, yḥay b., yägay b., yägälé b.*

— (être en), *yḥ, yägä.*

— (partir, arriver en) le matin, *nädé* ; le soir, *gudé.*

— (mettre en), *nädéló, taḥ ä nädé, gudéló.*

RETARDATEAIRE, s.m. *ku yḥ ä ñev*. Les retardataires n'auront que les os, *ñu yḥ ä ñev sédó yah.*

RETARDATEUR, adj. *lu di yḥal.*

RETARDEMENT, s.m. *yḥal b.*

RETARDER, v.a. *tḥal, yḥal, yḥlóló, yägäl.*

—, v.n. *tḥ, yḥ, yägä.*

— un peu, *yägälé.*

RETÀTER, v.a. *lambati, lambätu.*

RETEINDRE, v.a. *súbati.*

RETENDRE, v.a. *danjló, deherlóló, ridét.*

RETENIR, v.a. *téyé, déñtã, ðapã.* Ne retenez point le bien d'autrui, *bul déñtã lö mómul.*

— (action de), *téyé b., déñtã b., ðapãtapã b.*

—, garder dans sa mémoire, *ðapã ti sa nhèl, fataliku.*

— des marchandises pour s'indemniser, *doganti.*

—, arrêter, *akal.*

— (Se), *akä.*

—, se modérer, *ðapã sa bopã, téyé sa bopã.*

—, s'accrocher, *dèru, ðapã.*

—, différer de satisfaire à un besoin naturel, *muñ, ḥär.* Tâchez de vous retenir, *muñal túti.*

RÉTENTION, s.f. *déñtã b.*

— d'urine, *sopis b.*

RETENTIR, v.n. *rír, avu, ḥumbä.*

— (faire), *ríral, ḥumbal.*

RETENTISSANT, adj. *lu di rír, lu di avu.*

RETENTISSEMENT, s.m. *rir b.*
RETENU, adj. modéré, *māndu.*
 —, prudent, *téylu, borom sago.*
 — (être), *tanġ, tapu.* Être retenu dans un lieu qu'on ne peut quitter, *lang, tēmbā.*

RETENUE, s.f. *māndu g., téylu g.*
 —, ce qu'on retient, *lu nū dēn-tā.*

RÉTIF, adj. *hūh, te, dafé.*

— (rendre), *hōhlō.*

RÉTINE, s.f. *pēr u bet b.*

RETIRÉ, adj. *vēt, ruhu.* Vivre retiré, *dundā ti vēt.*

RETIRER, v.a. tirer de nouveau, *heṭati.*

—, ôter de, *dindi, sépi, simpī.*

— sa parole, *dindi sa bāt.*

— du vice, *tūbal, tūblō.*

— son amitié, *sopatul.* Mon père lui a retiré sa protection, *sumā bāy dōtu ko lahavu.*

— une épine, une écharde, *sēki, sékarūi.* Retire-moi une chique, *sēkil ma dūsu.*

— ce qu'on a enfoncé, *ropi, rofi, nūhi.* Retire ton anneau, *ropil sa dāru.*

— la terre avec la main en creusant un trou, *ḡiḡi.*

— de l'eau, *nūrali, dḡgali.*

— un bateau qui a sombré, *suḡi, suḡali.*

—, donner asile, *lahā.*

—, recueillir, *ḡel.* Il en a retiré une grande gloire, *ndam lu réy lā tā ḡelē.*

— (Se), *dēm, véy, dedā, dedu, ḡandā.* Lorsque la grâce s'est retirée, *bā yiv ḡā dedē.*

— chez soi, aller habiter quelque part, *nībi, nūbi.*

— secrètement d'une compagnie, *yéliku, sépiku.* Pendant qu'ils se disputaient, je me suis retiré, *bā nō ḡulō, ma sépiku.*

— à l'écart avec quelqu'un ou quelque chose, *vētō, vētudlē.*

— honteusement, *né yom, yomā, tukā.*

—, se réfugier, *lahu, lahudi, sēlu.*

—, en parlant d'une épine, *sēkiku, sékarūiku.*

—, se raccourcir, *vañiku.*

—, en parlant des eaux, *vañiku, vañāku, ḡis, ḡētā.*

RETomBER, v.n. *dānōti, rotati.*

—, être de nouveau malade, *dēlu ḡer, ḡerati, dānōti ti ḡer.*

— dans le péché, *tūbi, dānōti ti bakar, bakarati.*

— sur, *tēs, tēgu.* Vos fautes vont retomber sur vous, *tēy lā sa bakar tēgu ti sa bopā.*

RETORDEUR, s.m. *moṭalikat b.*

RETORDRE, v.a. *moṭāli.* [b.]

RETORS, adj. (coton), *garé, garéy*

—, rusé, *mus, ḡonḡé, nit u laḡas.*

RETOUCHER, v.a. et n. *lālati, lambati.*

—, corriger, *dēfar, ḡubanti, rofētal.*

RETOUR, s.m. *ndélusi m., ñibi m., ñibisi g.* Je vous payerai à mon retour, *di nã la fëy su ma ñibisé.*

— (être de), *délusi, ñibisi.* Depuis quand êtes-vous de retour ? *kañ nga délusi ? kañ nga ñibisi ?* Pour saluer quelqu'un à son retour d'un voyage, on dit : *Sarita, sarita ngën.* La réponse est : Oui, *vav.*

— (être sur le), *magëtsi, sog ä magët.*

—, sinuosité, *lëmu b.*

—, ruse, *mus, musé g., def i musátu.*

—, changement, *ntopité l., supaläku b.*

—, conversion, *túb g.*

—, réflexion, *halát b.* Faire un retour sur soi-même, *voyló' k sa bopã, sétlu sa bopã.*

—, reconnaissance, *mpëy m., ngerem g.* Payer de retour, *fëyu.*

— (sans), *bè mós.*

RETOURNER, v.a. *valbãti, vangarñi, nabangé, ðelarbi.* Retournez votre pantalon, *ðelarbil sa tubëy.*

—, renverser, *depã. [ñi.]*

—, remettre sur sa base, *depar-*

—, renvoyer, *déló.*

—, v.n. aller de nouveau, *dëmaté, delu.*

— à la maison, s'en retourner, *ñibi, ñubi.*

— à Dieu, *túb.*

— à, recommencer, *dëlu ti, dëlu di.* Il est retourné au travail, *delu nã tigëyi.*

— (Se), *valbãtiku, sopaliku, deparñiku.*

—, retourner sur ses pas, *voñäku, dëlu génav.* Se retourner précipitamment, *né tós.* Retourne-t-en bien vite, *nël tós dëlu.*

— fréquemment dans le lit, *tedadi, tedari, teradi.*

RETRACER, v.a. *redati.*

—, raconter, *nitati, vah, fatali.*

— (Se), *fatalikë.*

RÉTRACTATION, s.f. *védi b., ha-té b.*

RÉTRACTER, v.a. *védi, dindi.*

— (Se), *védiku, dindi sa bät, ha-té, dëlu génav.*

RETRAITE, s.f. *randu b.*

—, en parlant d'une armée, *voñäku b.*

— (battre en), *voñäku, dëlu génav.*

— (faire une), *ðéki di halát yef i Yalla, vëtal sa nhël.* Les chrétiens disent : *retrèt b., ðef retrèt.*

—, solitude, *vët, vëtay b.*

—, lieu de refuge, *sëlu, sëlukay b., lahukay b.*

—, repos, *noslay b., nopaläku b.*

— (prendre sa), *nopaläku, ha-yi sa mpal.*

—, récompense donnée à quelqu'un qui a fini son service, *yól b.* Donner une retraite, *sakal dundu.*

RETRAITÉ, adj. *ku ñu sakal dundu.*

BETRANCHEMENT, s.m. *dindi b., vañi b.*

—, fortification, *tatà d.*, *sanjé b.* Forcer quelqu'un dans ses derniers retranchements, *dindi vah am vé*.

RETRANCHER, v.a. *dindi, tègi, olat.*

—, priver, *han, ñaklò.*

—, diminuer, *vañi.*

— une partie de la solde, *kol.*

—, interdire, *téré.*

—, faire disparaître, *tas, dènlò.*

—, séparer de, *sépi, sipi.*

—, fortifier, *tatã, dèf tatã, dèf sanjé.*

— (Se), se fortifier, *dèf tatã.*

—, diminuer sa dépense, *ya-han, sakantal, vañi lã nga salañ.*

— dans le silence, *nopi, bañ ã vah dara.*

— sur ses bonnes intentions, *vah nè lu bàh rekã nga hëlò vón.*

RETRANSCRIRE, v.a. *bindati, so-tandikóti.*

RETRAVAILLER, v.a. *ligèyati, dè-lu ligèy.*

RETRAVERSER, v.a. *dalati, húsati.*

RÉTRÉCI, adj. *hat.* C'est un esprit rétréci, *gatã nã nhèl.*

RÉTRÉCIR, v. a. *vañi, hatal, hatlò, raslò.*

—, v.n., SE RÉTRÉCIR, v.pr. *vañiku, hat, rasu.*

RÉTRÉCISSEMENT, s.m. *hatal b., vañi b., vañiku b., rasu b.*

RETREMPER, v.a. *tóyalati, hódati.*

— le fer, *nandalati.*

—, redonner de l'énergie, *deheral, ñémèñlòti, dèlò fit.*

— (Se), *amati fit, gen ã ñémèñ.*

RÉTRIBUER, v.a. *fey, yól, néhal.*

RÉTRIBUTION, s.f. *mpèy m., yól b., néhal b.*

RÉTROCÉDER, v.a. *dèlò.*

RÉTROCESSION, s.f. *ndèlò g.*

RÉTROGRADATION, s.f. *dèlu génav g.*

RÉTROGRADE, adj. *lu di dèlu génav.* Avoir une marche rétrograde, *doñé génav.*

RÉTROGRADER, v.a. *dèlu g'n v, randu, voñòku.*

—, devenir moins habile, *gen ã hamadi, gen a héréñadi.*

RÉTROSPECTIF, adj. *lu di sét lu vèy.*

RETROUSSEMENT, s.m. *eñ b., ogos b.*

RETROUSSER, v.a. *eñ, ogos.*

— (Se), *eñu, ogosu.*

RETROUVER, v.a. trouver de nouveau, *fèkati, forãi, gis. g s-ati.*

— une chose perdue, *gis, fèñ* en faisant du complément le sujet.

—, aller revoir, *fekati, dèlu séti; dèlusi.* Je viendrai vous retrouver dans un instant, *lègi ma dèlusi.*

—, reconnaître, *hamé.*

— (Se), revenir, *dikati, dèlusi.*

—, être retrouvé, *fèñ.*

—, se rencontrer, *giséti.*

—, être de nouveau, *nèkati*, *dèlu di*. Je me retrouve dans l'embarras, *dèlu ná di dđhlé*.

RETS, s.m. *fir g.*, *fstrukay b.*

— pour prendre du poison, *tđh b.*, *mbđl m.*

RÉUNION, s.f. action de réunir, *tađátłé b.*, *bółé b.*, *ndađalé g.*

—, assemblée, *ndađé m.*, *mbólo m.*, *voylö m.*, *ntañ m.*

— pour assister à des jeux, *géu b.*, *ndađé m.*

— des anciens d'un village, *péntđ*, *mpéntđ m.*

— de famille, *mbótay g.*

— de cases dans les champs, de greniers, *dągđ*.

—, réconciliation, *mar b.*, *marló b.*, *marđlé b.*

RÉUNIR, v.a. rassembler, *bółé*, *dađalé*, *voylé*.

— un conseil, *ółé*, *vółé*, *voylé*.

— pour une discussion ou pour des jeux, *géu*.

— au son du tamtam, *đfn*.

—, mettre en tas, *đör*, *dađalé*.

— plusieurs objets pour les transporter ensemble, *tafé*.

—, réconcilier, *marló*, *marđlé*.

— (Se), être réuni, *bólo*, *voylö*, *dađalö*, *dađé*.

—, s'attacher à, *daru*, *đapđ*.

RÉUSSIR, v.n. *téhé*, *am barké*, *baré múr*, *đot tđ lá nga beg'ón*. Ne pas réussir, *ñakđ*, *ñakđ múr*. Ne pas réussir dans un examen, *tanđ*.

—, venir bien, *bđh*, *sakan*.

—, v.a. *déf bu dđkđ*. Réussir un mets, *ratambalé*.

RÉUSSITE, s.f. *nèhé m.*, *barké b.*, *múr m.*

REVACCINER, v.a. *ndéndati*, *nèkati*.

REVALIDER, v.a. *deheral*, *öral*.

REVALOIR, v.a. *dèłó*, *fèyu*.

REVANCHE, s.f. *fèyu b.*

— (prendre sa), *fèyu*. Vous m'avez rendu service, aussi je prendrai ma revanche, *dimali nga ma*, *man it di ná la fèyó lu bđh*.

REVANCHER, v.a. *olu*, *volu*.

— (Se), *fèyu*.

RÉVASSER, v.n. *đalát*.

RÉVASSERIE, s.f. *đalát bu ñakđ bopđ*.

RÉVASSEUR, s.m. *ku di dđki di đalát*.

RÊVE, s.m. *géntđ*, *génté g.*

—, espérances chimériques, *yđkar du sesul*.

REVÊCHE, adj. *vèh*.

—, peu traitable, *đafé*, *đaféñ*, *nahari dèrèt*, *yombadi*, *tangđ bopđ*.

RÉVEIL, s.m. *évu*, *yèvu b.*, *évuťé*, *yévuťé b.* A mon réveil, *bđ ma évó*.

RÉVEILLER, v.a. *é*, *yé*. Ne le réveille pas, *bul ko é*.

—, renouveler, *dèłó*, terminaison *ati*.

—, rappeler une idée, *fatali*, *đalátłó*.

— (Se), *éu*, *évu*, *yévu*, *đog tđ ndađènt*.

- RÉVEILLEUR**, s.m. *ku di é nit ñi*.
- RÉVEILLON**, s.m. *ndév l*. (Ce mot désigne proprement le déjeuner),
- RÉVÉLATEUR**, s.m. *ku (lu) di fēñal*.
- RÉVÉLATION**, s.f. *m̄fēñal m.*, *yéglé b*.
- , religion révélée, *lu nu Yal-la fēñal*.
- RÉVÉLER**, v. a. *fēñal, fēñlô, ħamlô, sēnal, yégal*.
- (Se), *fēñu, vonéu*.
- REVENANT**, adj. *nēħ*.
- , s.m. *niv bu di dēlusi, niv bu di fēñu*.
- REVENDEUR**, s.m. *ḍḍyātukat b.*, *ḍulātukat b*.
- REVENDIGATION**, s.f. *lād b*.
- REVENDIQUER**, v.a. *lād*.
- REVENDEUR**, v.a. *ḍḍyati, ḍḍyāt*.
- par profession, *ḍḍyātu, ḍḍyātudn*.
- (en) à quelqu'un, *gen ā mus*. Je puis vous en revendre, *mā lă gen ā mus*.
- (avoir à), *baré bu epă, epălė*.
- REVENIR**, v.n. venir de nouveau, *dikati, ñevati*.
- à l'endroit d'où l'on était parti, *dēlusi*.
- dans sa patrie, dans sa maison, *ñibisi*.
- sur ses pas, *voñăku, dēlu genav, dēlu ĩi tank'ām*.
- à soi après un évanouissement, *ħemi, ħimi, ħemaliku*.
- (faire) d'un évanouissement, *ħemali*.
- sur l'eau, *nuki*. Y revenir subitement, *né nukèt*.
- (faire) sur l'eau, *nukilô*.
- à la charge, *songati ; dagă-nati, dēlu di ñăn*.
- , apparaître, *fēñ, dēlusi*.
- , croître de nouveau, *saħati*.
- sur quelque chose, *vaħati, dēlu vaħ, vaħvaħăt*.
- à ses moutons, *dēlu ĩi lef, dēlu vaħ lu la gen ā soħal*.
- sur ce qu'on a dit, *dĩndi sa băt, vėdiku, ħaťe*.
- d'une maladie, *vėr, genė, ta-nė, ḍotati ĩi vėr g' um yaram ām*.
- d'une opinion, *bayi*.
- sur le compte de quelqu'un, *bayi lă nga sōg ōn*.
- , s'apaiser, *dal, mar, bayi mēr ām*.
- à, coûter, *ḍar*. A combien revient le mètre ? *mėtăr bi, lu mu dar ? ñătă lă ḍar ?*
- , plaire, *nēħ*. Son caractère ne me revient pas, *ḍikô' m nēħu ma*.
- , résulter pour, *ḍeriñ*. Que vous en revient-il, sinon la honte ? *lu mu la ḍeriñ, ló tă ḍelė lu moy gaťe rėkă ?* Il me revient que, *dėgă nă nė*. Je n'en reviens pas, *ḍomi nă bė ħamatul*.
- REVENTE**, s.f. *ḍyāt g*. [*ḍur*].
- REVENU**, s.m. *lu alal u nit di*
- RÊVER**, v.n. *gėntă, gėntė*.
- , dire des choses déraisonnables, *vaħ lu amul bopă*.
- , penser, *ħalăt*. Il faut y rêver, *var nga kô ħalăt*.

—, désirer ardemment, *begé*, *begäbegé*.

RÉVERBÉRATION, s.f. *avu 'g lér gä*.

RÉVERBÈRE, s.m. *avu 'g lér*.

RÉVERBÉRER, v.a. *avu lér*.

REVERDIR, v.n. *tóyati, saḥ ḥob, saḥoti ḥob, niró 'k ñaḥ mu tóy*.

—, reprendre de la vigueur, *dèlu am dólé*.

RÉVÉRENCE, s.f. *téral b., téran-gä ḍ., kèrsä g., ormä ḍ.* Sauf révérence, *bälal ma*.

— (avec), *ak téran-gä*.

—, inclination, *segä b., segay b.*

— qu'on fait en pliant les genoux, *sukä, sukay b.*

— (faire la), *segä, sukä*.

RÉVÉRENCIELLE, adj. (crainte), *vég b., kèrsä g., ormä ḍ.*

RÉVÉRENCIEUSEMENT, a.lj. *ak téran-gä*.

RÉVÉRENCIEUX, adj. *baré téran-gä, baré kèrsä*.

RÉVÉREND, adj. *met ä téral*. Mon révérent père, on dit simplement : *Sumä báy*; beaucoup emploient l'expression française : *Mon père*. Ma révérende Mère, *ma mère*.

RÉVÉRER, v.a. *téral, èrsä, vég, rus, may téran-gä*.

RÉVERIE, s.f. *ḥalät bu ñakä bopä*.

REVERNIR, v.a. *vèruiät*.

REVERS, s.m. *ndogal l., kasa-rä g., ñakä-múr g.*

— d'une étoffe, *bír b.* Le revers de la main, *génav loḥo b.* Le revers de la médaille, *lu yaḥä lef, lu ko yaḥä*.

REVERSER, v.a. *túрати, solati, ḥéli*.

RÉVERSIBLE, adj. *lu di dèlu ḥi*.

REVÊTIR, v.a. donner des habits, *sângä, odä*.

— quelqu'un d'un habit, *solal, sângä*.

—, se revêtir, *sol, sângu*.

— d'un emploi, *fal*.

RÊVEUR, s.m. *gëntäkat b.; ña-kä bopä*.

REVIENT, s.m. *lu ñu salaḥ ḥi lef*.

REVIREMENT, s.m. *valbäti b., sopaläku b.*

REVIRER, v.n. *valbätäku, sopaläku*.

REVISER, v.a. *sétlu*.

REVISEUR, s.m. *sétlukat b.*

REVISION, s.f. *sétlu b.*

REVISITER, v.a. *sétati, dèlu sét*.

REVIVIFIÉ, v.a. *dundalóti, may ati dólé*.

—, donner une nouvelle vie, *may dundä gu es*.

REVIVRE, v.n. *dékaliku, dundati, dèlu dundä*.

—, en parlant des choses, *amati, ḥèvati*.

— (faire), *ḥèvlóti, dèlé, dórät*.

RÉVOCABLE, adj. *ku ñu men ä fuli, ku ñu men ä ḥañ mpal äm*.

RÉVOCATION, s.f. *mpulité m., fanḥä b.*

REVOICI, REVOILÀ, adv. *angéti*, *angiléti*; *angati*, *angaléti*, *anguléti*. Le revoici, *mungiléti*, *mungilé déluséti*.

REVOIR, v.a. *gisati*, *gisát*, *dèlu gis*.

—, examiner de nouveau, *dèlu sétlu*. C'est à revoir, *var nãnu kó sétlóti*.

— (Se), *giséti*. Au revoir, *bè bã nõ giséti*.

REVOITURER, v.a. *yobóti*, *yaléti*.

REVOLER, v.n. *dèlu náv*.

—, retourner promptement, *dèlu bu gáv*.

—, v.a. *sařati*, *fabati*.

RÉVOLTANT, adj. *đèkadi*, *đèkari*, *lu di dāv yaram*.

RÉVOLTE, s.f. *or b.*, *nkor g.*, *ndogté*, *ndugté l*.

RÉVOLTER, v.a. *orlót*, *tađ* & *đugal*.

—, indigner, *mèrlót*. Se révolter, *mèr*, *hoñon*.

— (Se), *or*, *đogal*, *đugal*.

RÉVOLU, adj. *met*.

RÉVOLUTION, s.f. changement, *ntopité l.*, *sopalãku b*. Il veut faire une révolution dans le pays, *begã nã supali bãđ i ræv mã*.

RÉVOLUTIONNAIRE, s.m. *ku begã supali bãđ i ræv mã*.

RÉVOLUTIONNAIREMENT, adv. (*agir*), *bañ* & *řalé bãđ i ræv mã*.

RÉVOLUTIONNER, v.a. *sol i nopã*, *đahásé*.

—, causer à une personne un trouble violent, *řtal*, *lođlót*.

REVOLVER, s.m. *kãbus g*.

REVOMIR, v.n. *vořóti*, *dèlu vořu*.

RÉVOQUER, v.a. *fulí*.

—, annuler, *dindi*, *tas*.

— en doute, *nimsé*, *gemadi*.

REVOULOIR, v.a. *begati*, *dèlu begã*.

REVUE, s.f. *sétlu b*.

— (passer en), *sétlu*.

— (assembler pour la), *voylé*.

REZ, prép. à rez de, *bu èm ak*.

REZ-DE-CHAUSSÉE, s.m. *nég bi ři řúf*.

RHABILLAGE, s.m. *dãđ g*.

RHABILLER, v.a. *sãngati*, *dèlu sãngã*, *solalati yèré*.

—, fournir de nouveaux habits, *sakalati i yèré*.

—, raccomoder, *dãđ*.

—, rectifier, *đagal*, *dèřar*.

— (Se), *sãngóti*, *solati yèré*.

RHABILLEUR, s.m. *dãđkat b*.

RHÉTEUR, s.m. *ku nêđ lamên*, *vãđkat b*.

RHÉTORIQUE, s.f. *vãđ đú baré*. J'ai employé toute ma rhétorique pour le faire renoncer à son dessein, *vãđ nã lu ma men ndãđ mu bayi kó*.

RHINALGIE, s.f. *métit u bakan*.

RHINOCÉROS, s.m. *vãgalangãv*.

RHUM, s.m. *sãgara s.*, *brandi b*.

RHUMATISANT, adj. *borom nab*, *borom tif*.

RHUMATISMAL, adj. *u nab*, *u tif*.

RHUMATISME, s.m. *nab b.*, *téř*, *tif b.*, *yãđ b.*, *ndođ b.*, *telé b.*, *dogomonté đ.*, *dégémuté đ.*, *ngélar u gudi*.

RHUME, s.m. *sođ m.*

— de poitrine, *saḥat, seḥet s.*

— de cerveau, *sođ u bakau.*

— (avoir le), *sođ, seḥet.*

RHYTHME, s.m. *dayay b.*

RIANT, adj. *neh, neh dèrèt.*

RIBAMBELLE, s.f. *lu du' dog, lu di tostanté.*

RIBAUD, s.m. *saysáy b.*

RIBAUDERIE, s.f. *ḍef i saysáy.*

RIBLETTE, s.f. *tel'u yapa bu ñu vadã.*

RIBOTE, s.f. *mbótay g., nán gu tēpã.*

RIBOTER, v.n. faire ribote, *dēf mbótay, nán bè mândi.*

RIBOTEUR, s.m. *nánkat b.*

RICANEMENT, s.m. **RICANERIE**, s.f. *ḍěmtu b., ré u ñávlé.*

RICANER, v.n. *ré, rétán, ḍěmtu, ré ndaḥ ñával nil.*

RICANEUR, s.m. *ḍěmtukat b., ku di faral ã ré ré i ñávlé.*

RIC-A-RIC, loc.adv. *rèkã rèk, bu èm kèp.*

RICHE, adj. et s.m., **RICHARD**, s.m. *borom alal b., borom ḍur, ku baré alal, baré dólé.* Le riche n'a que des amis, *ku am am ñépã.*

—, abondant, *baré, óm.* Cette jeune fille est riche en vertus, *ndav si ómlé nã té fúslé lol tã mbáḥèl yã.* Une riche moisson, *ngóblé lu óm.* Une langue riche, *lakã vu baré vaḥ.* C'est un pays riche, *dekã bi báḥ nã lol.*

—, de grand prix, *ḍafé, ḍafé ndég.*

RICHEMENT, adv. *niki borom alal, bu amul morom.*

RICHESSÉ, s.f. *ḍur g., alal ḍ., amam b.* Beaucoup ne songent qu'à amasser des richesses, *ñu baré, daḍalé alal rèkã lã ñó ḥalát.*

RICHISSIME, adj. *ku baré alal bè ḥamatul.*

RICIN, s.m. *ḥèḥèm g., paddlã-poli b., tógan b., ndèsḡènt b.*

RICOCHER, v.n. *taltal.*

RICOCHET, s.m. *taltal b.*

RIDE, s.f. *ras, rasras, rasu b.*

RIDEAU, s.m. *sanké b., puhionḡ u lat.*

— (tirer le) sur quelque chose, *bañ ã vaḥati, bañ ã tudati.*

— (se tenir derrière le), *nebu.*

RIDELLE, s.f. *sèl u karos.*

RIDER, v.a. *ras, rasló.*

— un cordage, *danḡlò.*

— (Se), être ridé, *rasu.*

RIDICULE, adj. *lu met ã ré, lu met ã ñával.*

—, s.m. *nařã u ḡigèn.*

RIDICULEMENT, adv. *bu met ã ré.*

RIDICULISER, v.a. tourner en ridicule, *ré, rétán, ñával.*

RIEN, s.m. *tus, dara, tãtã.* Je ne te donnerai rien, *du ma la may tãtã.* Où il n'y a rien, le roi perd ses droits, *ndól ã tññ búr* (le pauvre est au-dessus du pouvoir du roi).

— du tout, *dara bè dara ḡeḥ.* Tu n'es rien du tout, *dó tat li ti naḡó* (tu n'es pas, tu ne vaux pas la queue d'une citrouille).

—, bagatelle, *balènt g., nṭāhān g., ḍef i ṭahān.*

—, peu de chose, *lu név, lu tūti.*

— (en moins de), *bu gāv ā gāv.*

— (comme si de) n'était, *niki su dara ḍotul ōn.*

RIEUR, s.m. *rēkat b.*

—, qui rit aux éclats, *ḥaḥatay-kat b.*

—, moqueur, *ṇāvlēkat b.*

RIFLER, v.a. *rataḥal.*

RIGIDE, adj. *deher, danj.*

—, sévère, *nangōdi, nangōri, soḥor, ḍafé, yombadi.*

RIGIDEMENT, adv. *bu deher, bu ḍafé, bu soḥor.*

RIGIDITÉ, s.f. *deheray b., nangōdi, nangōri g., yombadi g., nṭoḥorté l.*

RIGOLE, s.f. *tātānukay b.*

RIGORISME, s.m. *ḍaféay b.*

RIGORISTE, s.m. *ḍafé, yombadi, soḥor.*

RIGOREUSEMENT, adv. *bu méti, bu soḥor, ak nṭoḥorté.*

—, avec une grande exactitude, *bu èm kèp, bu ḍub ḥoḍ.* C'est rigoureusement vrai, *ör nā ör, ör nā pēnj, amul véranté, degā lā mós.*

RIGOREUX, adj. *ḍafé, nangōdi, soḥor.*

—, en parlant des choses, *méti.* Une diète rigoureuse, *bañ ā lēkā dara.*

RIGUEUR, s.f. *deheray b., nangōri g., nṭoḥorté l.*

— (traiter avec), *soḥoré.*

—, apreté, *méti.* La rigueur du froid, *liv bu méti.*

— (de), *var nā var, soḥla su réy lā.*

RINÇAGE, s.m. *yalandi b.*

RINCÉ, adj. (être bien), *toy ḥip.*

Il a été bien rincé (réprimandé ou battu), *ḥulé nānu ko, dör nānu ko bu méti.*

RINCÉE, s.f. *dör yu méti.* Il a reçu une rincée, *tifār nānu ko i dör.*

RINCER, v.a. *sétal, raḥas, soṭā.*

— le linge, *yalandi.*

— (Se) la bouche, *galaḥndāku, galaḥndāku.*

RINÇURE, s.f. *soṭt b., raḥasit y.*

RINGARD, s.m. *vēñ g.*

RIOTER, v.n. *ré.*

RIOTEUR, s.m. *rēkat b.*

RIPAILLE, s.f. *mbótay ḡ*

RIPE, s.f. *ḥétukay b., ḥósukay u ḥér.*

RIPER, v.a. *ḥét, ḥós.*

RIPOPÉE, s.f. *raḥé' biñ yu u-tanté.*

RIPOSTE, s.f. *tontu b.*

RIPOSTER, v.n. *tontu, né tonèt.*

RIRE, v. n. *ré.* On ne rit pas sans cause, *bó réé, lef ā la réló.*

— (faire), *réló.* Celui qui fait rire, *rélókat b.*

— aux éclats, *kāku, ḥaḥatay.* Riez, mais pas aux éclats, *réal, vandé bul kāku.*

— aux larmes, *ré bè begā dē.*

— du bout des dents, rire jaune, *ré ré bu ṇoradi.*

-- sous cape, rire dans sa barbe, *ré t̄i sūf, mūñ.*

—, plaisanter, *tāhán, tāháné.*
Ne riez pas avec moi, *bul ma tāháné.*

— (pincer sans), *garuváé.*

— (avoir le mot pour), *rétó, tāháné.*

—, se moquer, *ré, rétán, ñaval, sébé, dídu.*

—, se rire de, *bañ á fálé.*

— à quelqu'un, *agali bu báñ.*

—, être agréable, *néh.* Tout lui rit, *múr ak barké t̄á andal t̄i lu nekã.*

—, RIS, s.m. *ré b.* Un rire moqueur, *ré u ñávlé.* Un rire niais, *ré bu ñoradi.*

— sardonique, rire forcé, *ré bu ñoradi.*

— homérique, *ré bè beyá dè.*

RISÉE, s.f. *ñáclé b.* Il est la risée du public. *ñépã di nãñu kó ñával, rétán.*

—, éclat de rire, *hahatay b.*

— de vent, *risé b.*

RISETTE, s.f. *ré b., ré u halél.*

RISIBLE, adj. *met á ré, lu di rétó.*

RISIBLEMENT, adv. *bu met á ré.*

RISQUABLE, adj. *baré tafár, bare ñadán.*

—, qu'on peut risquer, *lu ñu men á ñem.*

RISQUE, s.m. *tafár l., ñadán l.*

— (à tout), *lu mu men á hèv.*

RISQUER, v.a. *tég.* J'ai risqué cinquante francs, *tég ná fuk ' i derem.*

— (Se), *đáy bakan ãm.*

RISSOLER, v.a. *vadž.*

RIT, RITE, s.m. *dèfarin i ñef i dangu bã.*

RITOURNELLE, s.f. *vahát g.*

RIVAGE, s.m. *téfès g., tèru b.*

— d'une rivière, *ntakã g.*

—, pays, *rév m., dekã b.*

RIVAL, s.m. *ravantékat b., ñamálé b., dahékat b.*

— (sorte de) par suite des noms de famille, *kal b.* Il peut tout me dire parce que c'est mon rival, *men nã má vah lu nekã ndégé sumã kal lã.*

RIVALE, s.f. en parlant des femmes du même mari, *uđã, vuđã, vuđé v.* Avoir une rivale, *uđé, vuđé.* Elles sont rivales (elles ont le même mari), *dã ñó uđanté.*

RIVALISER, v.n. *đamé, ravanté, dahé, dahanté, ñekanté, ñekalanté.* Rivaliser à la culture, à la nage, *ravanté mbéy, ravanté féy.*

RIVALITÉ, s.f. *ravanté b., ñamé m.*

— entre les femmes d'un même mari, *uđé, vuđé v.*

— (avoir une sorte de) joyeuse entre personnes de certaines familles, *kalanté.* Pourquoi ces disputes? ce ne sont que des plaisanteries que permet notre rivalité de noms, *lu ngèn fi hu-lü? dã ñó kalanté rekã.*

RIVE, s.f. *ntakã g.*

— de la mer, *téfès g.*

—, pays, *dekã b., rév m.*

—, bord, *pégä*, *mpégä m.*

RIVER, v.a. *rivé*. Le chef du village lui a bien rivé son clou, *đaraf đă toutu nă ko bu deher bè sañatul ă vañ dara.*

— les fers de quelqu'un, *đă-mal bu gen ă mėti.*

RIVERAIN, s.m. *ku dekdă tđ va-lă, vă vală v.*

—, adj. *lu fété tđ vèt u dèh gă.*

RIVIÈRE, s.f. *dèh g.*

— sortant d'un étang, *mar m.*

RIXE, s.f. *hulö b., amlé b., has-té b., doté, dotanté b.*

RIZ, s.m. *mălo m., téb b.* Les variétés cultivées dans le pays se nomment : *Samsaḥam b.* (le plus précoce), *kébéré b., mălo mu réy, ndongođuân b.*

— cuit sans assaisonnement, *mbilă m., mită m.*

— cuit au jus de viande, *domodă, domodaḥ b.*

— (laisser ressuyer le), *vèsèngjal*. Le riz ainsi ressuyé, *vèsèngjal b.* Se faire préparer du riz bien sec, *vèsèngjalu*. Ce riz est bien ressuyé, *mălo mi vèsèngjă nă.*

RIZIÈRE, s.f. *faró y., dęg y., tól u mălo, tól u téb*. Ma mère est à son champ de riz, *sumi ndèy angă tđ dęg yđ.*

ROBE, s.f. *mbubă m., robă b.*

— précieuse, *ḥaftan b., mbu-bă mu rafét.*

ROBORATIF, adj. *lu di deheral.*

ROBUSTE, adj. *ponkal, baré dólé,*

deher. C'est un homme robuste, *ponkal lă*. Une foi robuste, *ngem gu deher*.

ROBUSTEMENT, adv. *ak dólé, bu deger.*

Roc, s.m. *ḥér vu réy, doḥ vu réy*. C'est dur comme un roc, *deger nă niki doḥ.*

ROCAILLEUX, adj. *baré ḥér.*

ROCHE, s.f. **ROCHER**, s.m. *ḥér v., doḥ v.* Il y a quelque anguille sous roche, *lef angă tđ nebu*. Un homme de la vieille roche, *nit ku goré degă.*

— (cœur de), cœur de rocher, *ḥol bu deher, ḥol bu mël niki doḥ.*

ROCHEUX, adj. *baré ḥér yu réy.*

RÔDER, v.n. *vöndălu, vöndelu, taḥavălu, tembălu.*

— en cherchant à voler quelque chose, *răstu*. Je n'ai pas confiance en cet homme qui rôde autour de la cuisine, *ólou ma nit kălé di răstu ti vèt u vañ vi.*

RÔDEUR, s.m. *vöndălukat b., taḥavălukat b., tembălukat b., doḥandêm b.*

RODOMONT, s.m. *damukat b., ḥurḥurlu b.*

— (faire le), *damu, ḥurḥuri, görgörlu, nēmēñnēmēñlu, baré menmen.*

RODOMONTADE, s.f. *damu b., ḥurḥuri g.*

ROGATION, s.f. *ndagán m.* Les Rogations, *bés i ñán yđ.*

ROGATON, s.m. *désit i yapa.*

ROGER-BONTEMPS, s.m. *nit ku dara bugalul*.

ROGNE, s.f. *ramă bu yăgă*.

ROGNE-PIED, s.m. *olatu b.*

ROGNER, v.a. *lêli, vañi, gurni*.
— les pieds des chevaux, *olat*.

ROGNEUR, s.m. *lèlikat b., vañi-kat b.*

ROGNEUX, adj. *ramă bu yăgă*.

ROGNON, s.m. *ħalas v.*

ROGNONNER, v.n. *ñurumtu, ñoromtu, rumuñtu*.

ROGNURE, s.f. *lèlit v., dogit b.*

ROGOMME, s.m. *sangara s., liřor b.*

ROGUE, adj. *rêv, lûbu, ĵăbu, sûr*.

ROI, s.m. *bûr b.* Le roi des rois, *bûr i bûr yă, Yalla*. Un grand roi, *bûr fari*. Le jour des Rois, *bês i bûr yă*. S'il y a un roi, c'est qu'il y a des sujets, *bô dégê bûr, gâ ñê taħ*. Que je manque de roi ! (serment), *ma ñakă bûr !* Vive le roi ! *Yal nă bûr bă guďă řan !*

ROITELET, s.m. roi d'un tout petit État, *bûr b.*

RÔLE, s.m. (à tour de), *avanté*.

ROLLIER, s.m. *ħolaħol b.*

ROMAIN, adj. *u Rom*. L'Église romaine, *Đangu k tolik u Rom*.

ROMAINE, s.f. balance, *balans b., natukay b.*

—, sorte de laitue, *salad b.*

ROMAN, s.m. *nitati b., lëb b.* Cela a l'air d'un roman, *niroul ak degă*.

ROMANCE, s.f. *voy v.*

ROMANCIER, s.m. *bindăkăt i solo*.

ROMANESQUE, adj. *lu met ă yëm-tân, borom solo*.

ROMANESQUEMENT, adv. *niki borom solo*.

ROMPRE, v.a. *damă, damăt, tođ*.
— en petits morceaux, *řadăħ, tořat*.

— une lance pour quelqu'un, *sotal, sollé, řar ak, řarlé, řarřarlé*.

— en visière, *vaħ lu naħari, řani băt*.

— la glace, *dôr*.

— la tête, *tanħal, tanħalé*.

— une assemblée, *řas*.

—, faire cesser, *dog*. Rompre la paix, *dog řamă*.

—, enfreindre, *moy, dog*.

— le jeűne, *dog*.

— avec quelqu'un, *ħoté, řasé*.

— ses fers, *dăv*.

— un enchantement, rompre les desseins de quelqu'un, *tořat, yařat*.

— la volonté, le caractère, *mokul, řa é*.

—, habituer, *tamal, tamăló, mĩnló*.

—, v.n. se rompre, être rompu, *damă, damăt, dog, řetă*.

— (Se), s'habituer, *tamă, mĩn*.

ROMPU (être) de fatigue, *tayi, lotă bē tayi, telé, mokă*.

RONCE, s.f. *dék v., taħas v.*

RONCERAIE, s.f. *béré bu baré taħas*.

ROND, adj. *mereg, mărăg*.
—, sans artifice, *nit u nën, ku andul ak lahas*.

— (rendre), *meregat, mergèl*.

—, s.m. *mergèl b* Un rond de serviette, *lam u sarvèt*.

RONDE, s.f. *sèllu b*.

— (à la), alentour, *tă ver, tă verver*.

— (à la), chacun à son tour, *topanté*.

RONDELLE, s.f. *đârû b*.

RONDELET, adj. *hal ä düf*.

RONDEMENT, adv. *bu gâr, bu andul ak lahas*.

RONDEUR, s.f. *meregay, mărăgay b*.

—, franchise, *lu andul ak lahas*.

RONDIN, s.m. *mată m*.

—, gros bâton, *ngul, nguldé l, nd umbol g., nũl m*.

RONDINER, v. a. *döré banta, tifâr i èt*.

RONFLANT, adj. *lu di rîr*. Une voix ronflante, *bât lu delä*. Des promesses ronflantes, *diy yu réy té sesul*.

RONFLEMENT, s.m. *handór v*.

RONFLER, v.n. *handór, hărăn*.

—, faire un bruit prolongé, *rîr*.

RONFLEUR, s.m. *handórkat b., hărănkat b., ku di handór*. Quel ronfleur vous êtes ! *vay ! yâkă men ä handór !*

RONGE-BOIS, s.m. *maḥ v*. [*b*]

RONGEMENT, s.m. *ġampat g., kêt*

RONGER, v. a. *ġerēn, ġerēnu, ġampat, kêt, yey, yéy, maḥ*.

— un os, *sēnu*.

—, miner, corroder, *lèkă*.

—, en parlant d'une plaie, *nampă*.

— le cœur, *lèkă ḥol, tuḥal*.

— son frein, *ġampat laḥab äm*.

Au fig. *ḥoñõñ*.

RONGEUR, adj. *lu di ġampat, lu di ġerēn, lu di maḥé*.

—, qui inquiète, *lu di tuḥal, lu di ġetèn*.

RONIER, **RONDIER**, s.m. *ron g., sibi s*.

— (fruit du) avant la maturité, *köni b. g.* ; quand il est mûr, *ron b.* ; quand il est sec et qu'on peut manger le noyau, *kăkoy b*. Le noyau se nomme *kokă b*.

— (racine du jeune), encore tendre et bonne à manger, *pulôḥ b*. Le cœur du ronier, qu'on mange en salade, *ḥol u sibi*.

— (vin de), *rof m*.

— (branche de), *ḥedēn d., rangă b., fanḥav g., ḥangar i sibi, ḥaranġḥaranġ b*.

— (nervure des feuilles de), *mbiḥ, mbiḥaḥ m*. La partie lisse de la feuille se nomme *ḥts g*.

ROQUENTIN, s.m. *mag i tăḥân*.

ROQUET, s.m. *halók b*.

—, homme hargneux, *nârgu điko, nângă*.

ROSAIRE, s.m. *rosèr b*.

ROSBIF, s.m. *vađă v., yap 'u nag vu nũ vađă*.

ROSE, s.f. *rós b*. Découvrir le pot aux roses, *ḥamé lu nebu vôn*.

—, adj. *honhâlé*.
ROSÉ, adj. *honhâlé*.
ROSEAU, s.m. *sonkã b.*, *dègèt*,
ndèyèt l., *mbusu m.*
 — pour écrire, *halima g.*
 — (morceau de) fendu, *panṭã b.*
ROSÉE, s.f. *layi b.*
 — (faire de la), *layi*.
 — (faire tomber la), *layiló*.
 — (forte) du matin, *bár b.* (S).
ROSSE, s.f. *gól b.*, *fas vu yóy*,
fas vu sacaradi.
ROSSER, v.a. *dân*, *dumã*, *dör*
bu méti.
ROSSIGNOL, s.m. *vayanj*, *va-*
yanġân v. [b.
ROSSINANTE, s.f. *fas vu yóy*, *gól*
ROT, s.m. *gih g.*
RÔT, **RÔTI**, s.m. *vaḏã v.*, *mbe-*
rem m.
ROTATIF, adj. *lu di ver*, *lu di*
vöndálu.
ROTATION, s.f. *vöndélu b.*
ROTEN, v.n. *gih*.
RÔTIR, v.a. *vaḏã*, *vaḏäló*, *lakã*,
rôn, *berem*, *vesem*.
 —, brûler, *lakã*.
 — (Se), être rôti, *vesemu*, *he-*
yemu.
RÔTISSAGE, s.m. *vaḏay b.*
RÔTISSÉUR, s.m. *vaḏakat b.*
RÔTISSOIRE, s.f. *vaḏukay b.*
ROTONDE, s.f. *tãh mu mereg*.
ROTONDITÉ, s.f. *meregay b.*
ROTULE, s.f. *yaḥ u òm*.
ROTURE, s.f. *mabadólã g.*
ROTURIER, adj. *u badólã*.

—, s.m. *badólã*, *badólo b.*
ROTURIÈREMENT, adv. *niki ba-*
dólã.
ROUAGE, s.m. *ruló y.*
ROUCOULEMENT, s.m. *bini'pé-*
gèt b., *yerentu 'g pégèt*, *gurguri'*
mpétaḥ.
ROUCOULER, v.n. *bini*, *gurgu-*
ri, *yerentu*.
ROUE, s.f. *ruló b.*
 — (pousser à la), *dimali*.
 — (la) de la fortune, *ntopité'*
yef i adunã.
 — (être sur la), *getènu*, *ḏãhlé*
bu méti.
ROUÉ (être) de fatigue, *telé*, *mo-*
kã, *lotã bè tayi*.
 —, s.m. *sáysay b.*
ROUELLE, s.f. *dogit bu mereg*.
ROUER, v.a. un câble, *lób*, *lóbé*.
 — de coups, *dân*, *dunã*, *dör*
bu méti, *mokal*.
ROUERIE, s.f. *ḏef i musátu*, *mu-*
sé g.
ROUGE, adj. *honhã*. Très rouge,
honhã toy. Le passage de la mer
 Rouge, *ndár tã gèt gu honhã*.
 — (race), *hèt gu honhã*.
 — (fer), *vẽn gu sãs*. Tirer sur
 quelqu'un à boulets rouges, *dal*
ndénër, *songã*, *vaḥ lu nokã*.
 —, en parlant des cheveux,
 du poil, *ngélémbu*. Ceux qui ont
 les cheveux rouges ne manquent
 pas de caractère (en bonne ou en
 mauvaise part, *ngélémbu du ñakã*
ḏiko).

— bord, *tanh 'u biñ*.
 — (se fâcher tout), *mèr bu mèti*,
mèr bè nġat, *mèr bè say*, *mèr bè*
ganġirlu.

ROUGEÂTRE, adj. *ħonħâlê*.

ROUGEAUD, adj. *ħħnhġă*.

ROUGEOLE, s.f. *ġas g.*, *yâto đ*.

— (avoir la), *ġas*.

ROUGEUR, s.f. *ħonħay b*.

ROUGIR, v.a. rendre rouge, *ħon-*
ħal, *ħonħâlô*. Vous devez boire
 de l'eau rougie, *raħé'ndoħ ak biñ*
bu túti ġa var đ nân.

— ses mains de sang, *tóy ak*
dérèt i ñu baré.

—, v.n. devenir rouge, *ħonħă-*
si. En parlant des fruits qui com-
 mencent à mûrir, *ħáv*.

—, avoir honte, *rus*, *toroħ*, *fċs*
ak ġatê.

— (faire), *ruslô*, *toroħal*.

— de, regarder comme indigne
 de soi, *đombalu*, *đomlu*. Ne rou-
 gissez pas de servir le prochain,
bulu đomlô bekđnġu sa morom.

ROUILLE, s.f. *ħúr b.*, *ħomák b.*

ROUILLER, v.a. *ħúral*, *ħúrlô*,
ħomáklô.

—, altérer, *yaħă*.

— (Se), être rouillé, *ħúr*, *ħomák*.

ROUILLEUX, adj. *nirô'k ħúr*.

ROUILLEURE, s.f. *ħúray b.*, *ħúr-*
ħúr v., *ħomáklay b.*

ROULAGE, s.m. *yálê b.*

ROULEAU, s.m. *ruľô b.*

ROULÉE, s.f. *dör yu mèti*, *ndu-*
mă g. Il a reçu une volée, *dör*
nđñu ko bu mèti.

ROULEMENT, s.m. *berenġ b.* [*b.*

— du tonnerre, du tamtam, *rřr*

—, remplacement mutuel, *a-*
vanté b.

ROULER, v.a. *berenġ*, *boronġ*.

— (faire), *berenġal*.

— une corde, *lób*, *lóbê*.

—, plier en roulant, *lèm*.

—, méditer, *ħalát*, *rabat ġi*
nħèl.

— les yeux, *vöndal sa i bet*.

—, v.n. être roulé, *berenġu*.

La conversation roulait sur ce
 sujet, *móm lä ñu đón vaħtánê*.

Tout roule sur lui, *mó di bopă bă*.

—, en parlant du tonnerre ou
 d'un bruit analogue, *rřr*.

—, errer en divers lieux, *vön-*
dálu, *vöndêlu*, *tuħaválu*.

— sur l'or, *baré alal bè ħamatul*.

— (Se) par terre, *voñáru*, *ħalan-*
ġu, *ħalanġu*, *ħalanku*.

ROULETTE, s.f. *ruľô bu ndav*.

ROULIER, s.m. *yálêkat b.*

ROULIÈRE, s.f. *mbubă m.*

ROULIS, s.m. *yengătu ' gát gă*.

ROUPIE, s.f. *ñëndahit v.*

ROUPILLER, v.n. *dadġentă*, *ge-*
mènt, *gemantu*.

ROUPILLEUR, s.m. *ku di faral*
ă gemèntu.

ROUSSÂTRE, adj. *ngétambu*.

ROUSSIN, s.m. d'arcadie, *mbám-*
sef m.

ROUT, s.m. *ndađé i đambúr*.

ROUTE, s.f. *yón v.* Il y a des
 voleurs sur la route, *sađăkat yi*
dog nđñu yón vđ.

— (faire), *ḍem, ḍēm, ḍublu*.
Faire route ensemble, *andä*.

— (faire fausse), *ḍùm, rër, gelem*.

ROUTIER, s.m. *téré bu di voné yón yi*. Un vieux routier, *nit ku mus bè hamatul*.

ROUTINE, s.f. *tamèl b., tamèl bu sah, lu fèkã bäh*.

ROUTINIER, s.m. *ku topã tamèl äm*. Les Sérères sont trop routiniers, *lu Sérèr yi tamã, du ñu ko bayi mukã*.

ROUVRIER, v.a. *ubéti, dèlu ubi*.

— une plaie, *gömali*.

— (Se), *gömali ku, fuyäku*.

ROUX, a'j. *ngélémbu*.

ROYAL, adj. *u bür*. La famille royale, *hèt u bür*.

ROYALEMENT, adj. *niki bür, bu met bür*.

ROYALISTE, s.m. *ku begã bür*.

ROYAUME, s.m. *röv m*. Le royaume des cieus est semblable à un père de famille, *röv um al-ḍana di nã samanday borom'ker*.

ROYAUTÉ, s.f. *ngür g*.

RUADE, s.f. *vèhã b., vèhu b*.

—, au pl. (donner des), *vèhã*.
Rendre des ruades, *vèhu*.

RUBÉFIANT, adj. *lu di honhãlõ*.

RUBÉFIER, v.a. *honhal, honhãlõ*.

RUBICOND, adj. *honhã*.

RUBRIQUE, s.f. *ruse, musé g., ḍef i musätu*. Savoir toutes les rubriques, *mus bè hamatul*.

RUCHE, s.f. *dukã l., sungar b., yep, yép b*.

RUDE, adj. *ñäs, ñagas*.

— (rendre), *ñäsal, ñagasal*.

— au goût, *vèh, foroh*.

—, difficile, *ḍafé, ḍaféñ*.

—, pénible, *méti, dis*.

—, sévère, *ḍafé, yombadi, sohor, nangódi, nangóri, nahari dérèt, nèg*.

—, redoutable, *met ä ragal*.

RUDEMENT, adv. *bu sohor, bu méti, ak ntohorté*.

RUDESSE, s.f. *ñäsay, ñagasay b*.

—, caractère de ce qui est choquant, *lu nèhul ä gis, nèhul ä dégã*.

—, sévérité, *ḍaféay b., nahari-dérèt g., nèg b., ntohorté l., nangódi b*.

RUDIMENT, s.m. *ndórté g*.

RUDIMENTAIRE, adj. *tüt ä tüt*.

RUDOIEMENT, s.m. *ntohorté l*.

RUDOYER, v.a. *sohoré, äyé bür, nèg*.

RUE, s.f. *mbedã m*.

RUELLE, s.f. *mbedã mu tüt, pontã b*.

RUER, v.n. *vèhã, vèhu*.

— (Se), *songã, né ren, teb*. Il se rua sur lui, *mu né ren fi kãv äm, mu teb fi kãv äm*.

RUEUR, adj. *lu di vèhã*.

RUFISQUE, *Tänggët*.

RUGIR, v.n. *yemu, yämu*.

RUGISSANT, adj. *lu di yemu*.

RUGISSEMENT, s.m. *yemu b*. Le rugissement du lion, *yemu' gaëndé gã*.

RUGOSITÉ, s.f. *ñäsay, ñagasay b*.

RUGUEUX, adj. *ñäs, ñagas*.

RUINE, s.f. *tas b.*, *ntasté l.*, *ntođ m.*, *yađu b.*

—, décadence, *dānu b.*

—, au pl. *tasit y.*, *tođit y.*, *mabıt g.*

RUINÉ (être) complètement, *né ndelenđ*, *bankă*. Le royaume est ruiné, *röv mi tas nă*, *tođ nă*. Mes espérances sont ruinées, *tođbē nă*, *sumă yăkar tas nă*.

RUINER, v.a. *tas*, *tođ*, *yađu*, *dānal*, *dānël*.

— la santé, *đēhal dólé*, *opăló*.

—, causer la perte des biens, *sankă*, *toskareló*, *đö ti mbadólă*.

— la réputation, *yađu tur*, *yađu dēr*.

— (Se), tomber en ruine, *dānu*, *mabđ*, *tas*.

—, perdre sa fortune, *sankă sa alal*.

RUINEUX, adj. qui menace ruine, *begă mabđ*, *begă dānu*.

—, qui ruine la fortune, *lu di sankă alal*, *lu di đēhal alal u nıt*.

RUISSEAU, s.m. *val g.*, *vayo g.*, *mar m.*, *dēđ gu tıt*.

RUISSELANT, adj. *lu di basbasi*, *lu di val*.

RUISSELER, v.n. *basbasi*, *val*, *nađă*.

RUMEUR, s.f. *bambă m.* La rumeur publique l'accuse d'avoir commis un assassinat, *népă' ngé vađ né büm nă nıt*.

— (répandre une), *bambă*, *mamă*.

RUMINANT, adj. *lu di duñi*.

RUMINATION, s.f. *duñi b.*

RUMINER, v.a. *duñi*.

—, rouler dans son esprit, *ha-lăt bē hēli*, *tēñ*, *tēñarbi*, *rabat ti nđel*.

RUPTILE, adj. *lu di fetă*.

RUPTURE, s.f. *damă b.*, *tođay b.*, *damădamă b.*, *tođtođ b.*

—, division entre des personnes unies, *haťé b.*, *tongo b.*, *dogö b.*

—, annulation, *dog b.*, *tas b.*

—, hernie, *đuđu b.*

RURAL, adj. *u ală*.

RUSE, s.f. *mus*, *musé g.*, *nđonjé g.*, *nađe b.*, *đef i musătu*.

RUSÉ, adj. *mus*, *đuđu nopă*, *ñor*, *đonjé*. Un rusé compère, *koťăbarmă*. Un voleur très rusé, *săťkat bu ñor ħm*.

RUSER, v.n. faire de la ruse. *musé*, *musătu*, *musantu*, *tëndtu*.

RUSTAUD, adj. *yaradiku*, *ñakă yar*, *suñari*.

RUSTICITÉ, s.f. *yaradiku b.*, *ñakă-yar g.*

RUSTIQUE, adj. *u ală bă*.

—, grossier, *yaradăku*, *yaródi-ku*, *ħamadi*, *suñari*.

RUSTIQUEMENT, adv. *bu ħamadi*.

RUSTRE, adj. *lăbu*, *yaradiku*, *ħamadi*, *suñari*.

RUTILANT, adj. *ħonđu toy*.

S

SA, adj. pos. fém. *ām*.
 SABBAT, s.m. *sabat b.*
 —, samedi, *gáv b., asèr, asèt đ.*
 —, réunion des sorciers, *nda-đé i demă.*
 —, vacarme, *nțov l.*
 SABBATIQUE, adj. (année), *at u noslay.*
 SABLE, s.m. *súf s., súf su mokă.*
 — de la mer, *salēñ s., súf u gěț.*
 — très mouvant où l'on enfonce, *genúf, genús g.*
 — menu, blanc, *bēñ b., ban-ħalēñ b.*
 — (gros), gravier, *đandahér b.*
 SABLER, v.a. *sekă.*
 —, boire tout d'un trait, *né fuf.*
 SABLEUX, adj. *ħēđēm, ħađam.*
 En parlant du riz, on dit aussi *kuruđ.*
 SABLON, s.m. *bēñ b., banħalēñ b.*
 SABLONNER, v.a. *soță'k súf.* Il faut le sablonner, *var ngă del súf soță ko.*
 SABLONNEUX, adj. *baré súf, baré salēñ, genúf.* Une terre sablonneuse, *đor g., súf su mokă, súf su nóy.*
 SABORD, s.m. *sabór b.*
 SABORDER, v.a. *benă gál, sūħal.*
 SABOT, s.m. *karbat b.*
 — du cheval ou d'un autre animal, *vè v.*
 SABOTIER, s.m. *đefarkat u karbat.* C'est un des travaux réser-

vés presque exclusivement aux *Laobé.*

SABOULER, v.a. *fátfáté, bađanj, gétén.*

—, réprimander, *ħulé, ħăs.*

SABRE, s.m. *đási đ.*

SABRER, v.a. *tav đási, dör đási, gor, dog.*

—, faire avec précipitation, *funkă, gavantu, gavtu.*

SABREUR, s.m. *ħarékat bu ñémēñ.*

SAC, s.m. vide, *ħot 'i saku.*

— plein, *saku b.* Un sac de riz, *saku 'málo.*

— fait avec une peau de bœuf ou de veau, *mboħos m.* Quand ce sac est très grand, *gaħ g., gar-ħală g., tarafát b.*

— (petit) de peau, *mbás m.*

— fait avec une peau de chèvre entière, *gondi g.*

— servant de mesure, *mată m.*

— pour donner à manger au cheval, *gafakă g.*

— rempli de grisgris, *ngisé l., ħargăfufă g.*

— (un) à vin, *mandikat b., nánkát b.*

— (le fond du), *tu ță gen ă nebu.*

— (vider son), *sutal vaħ ăm.*

—, pillage d'une ville, *nđan-gal l.*

SACCADE, s.f. *yengătu b.; ħasté b., ħulé bu méti.*

SACCADER, v.a. *yengal, yengã-tal, dedëtu.*

SACCAGE, s.m. *daḥasé b.*

SACCAGEMENT, s.m. *ndangal l.*

SACCAGER, v.a. *ndangal, toḍ.*

SACERDOCE, s.m. *mpal u parëtär.*

SACERDOTAL, adj. *u parëtär.*

SACHÉE, s.f. *säku b.*

SACHET, s.m. *naḥä ḍ.*

SACOCHE, s.f. *naḥä ḍ., mbûs m.*

SACRAMENTAL, SACRAMENTEL, adj. *u sakarmanj.*

SACRAMENTALEMENT, SACRAMENTELLEMENT, adv. *ḥi sakarmanj.*

SACRE, s.m. *mpal m.* J'ai assisté au sacre de monseigneur, *féké nã bã ñó fal monseñor.*

SACRÉ, adj. *tëdã, sëlä.* Les livres sacrés, *tëré yu sëlä yã.* Sacro-saint, *sëlä sëlä.*

—, qui a reçu le sacre, *ku ñu fal.* Il n'est pas encore sacré, *falangu ñu ko.*

SACREMENT, s.m. *sakarmanj b.* Le très saint Sacrement, *Sakarmanj bu sëlä sëlä bi.*

SACRER, v.a. *fal.*

—, v.n. *vaḥ bät yu tëdadi, säga Yalla.*

SACRIFICATEUR, s.m. *rëndikat b.*

SACRIFICATOIRE, adj. *u ndëbalé.*

SACRIFICATEURE, s.f. *mpal u rëndikat.*

SACRIFICE, s. m. *sakrifis b., rëndi b., ndëbalé g.*

— (offrir un), *ḍëbalé.* Tous deux offraient des sacrifices au Sei-

gneur, *ñóm ñepã ñár dá nãnu ḍëbalé i ndëbal fá Borom bã.*

— (faire un) en faveur de quelqu'un, *dëf, salaḥ.* Les sacrifices qu'il a faits pour son fils ne sont pas perdus, *lu mu dëf ḥi dóm äm, salaḥu ko.*

SACRIFIER, v.a. *ḍëbalé, bayi, salaḥ.* Sacrifier à Dieu sa vengeance, *bañ ä feyu ngir Yalla.* J'ai tout sacrifié pour vous, *salaḥ nã yépã, bayi nã lu nekã ndagë yov.*

—, immoler, *rëndi.*

— aux préjugés, à la mode, *topã lu fëkä bâḥ, topato ḥëvat.*

— (Se), *ḍëbal sa bopã, ḍây sa bakan.*

SACRILÈGE, s. m. (commettre un), *tëdadil lu sëlä, tëdadil yef i Yalla.* C'est un sacrilège, *mó di bakar u tëdadil lu sëlä.*

—, celui qui commet un sacrilège, *ku di tëdadil lu sëlä.*

SACRILÈGEMENT, adv. *andã' k tëdadil lu sëlä.*

SACRIPANT, s. m. *saysây b., tikar g.*

SACRISTAIN, s. m. *topatokat i yef i ḍangu bã.*

SACRISTIE, s.f. *sakristi b.*

SACRUM, s.m. *yamarkḥ b.*

SAFRAN, s. m. *safranj b.* On donne même ce nom à un arbre qui donne une couleur à peu près semblable à celle du safran.

SAFRANÉ, adj. *niró vurus.*

SAFRANER, v.a. *mèlmèlò vurus.*

SAGACE, adj. *ñāv nhèl, nèh nhèl, ñor, borom nhèl.*

SAGACITÉ, s.f. *ñāv in u nhèl, nhèl m.*

SAGE, adj. *borom sago, andà 'k sago, bāh, ðub, èm.*

—, réglé dans ses mœurs, *māndu, māndu yaram.*

—, s.m. *borom sago b.*

SAGE-FEMME, s.f. *rèlikat b., tīnkot b.*

SAGEMENT, adv. *bu andà 'k sago, bu bāh, bu ðub, bu èm.*

SAGESSE, s.f. *sago s., ndubay g., bāhay b., émay b., māndu g.*

—, chasteté, *māndu 'g yaram.*

SAIGNANT, adj. *tóy ak dérèt.* La plaie est encore saignante, *hol àm dalangul.*

SAIGNÉE, s.f. *ngadā g.*

— (faire une grande) à quelqu'un, lui tirer beaucoup d'argent, *fèyló lu baré, muholu.*

SAIGNEMENT, s.m. de nez, *bori b.*

SAIGNER, v.a. *gadā.*

— (se faire), *gadālu.*

—, exiger de l'argent, *fèyló, muholu.*

— v.n. *naḡā dérèt.*

— du nez, *bori.* Dans le sens de manquer de courage, *sálit, ñakā fit, yoḡi.* Le cœur me saigne, *sumā hol dog nā.*

SAIGNEUR, s.m. *gadākat b.*

SAILLIE, s.f. bosse à la surface d'un objet, *pedā b.*

SAILLIR, v.a. *teb.*

—, être saillant, *génd fut, né fut génd.*

—, jaillir, *basbasi, tus, né tur.*

SAIN, adj. *vèr, vèr ténġ, vèr pénġ.* Un homme sain de corps et d'esprit, *borom yaram vu vèr ak nhèl mu ðub.*

—, en parlant de l'esprit, *ðub.*

—, salubre, *bāh ti yaram, lu di vérló, sèt vét.*

SAINDOUX, s.m. *div ' mbām.*

SAINEMENT, adv. *ak sago, bu ðub.*

SAINFOIN, s.m. *ngoñ m.*

SAINT, adj. *sèlā, tédā, ðub.* Il fut saisi d'une sainte colère, *mèr mu sèlā dika! ko.*

—, s.m. *nit ku sèlā, vā alḡana, ḡarit u Yallu.* La communion des saints, *ndigālé ' ñu sèlā ñā.*

— (ren'tre), *sèlal.*

SAINTEMENT, adv. *bu sèlā.* Si vous voulez faire une belle mort, vivez saintement, *ku begā dè dè gu rafèt, dundal dundā gu sèlā.*

SAINTETÉ, s.f. *sèlay b.* La plus grande marque de sainteté, *lu gen ā voné sèlay u nit.*

SAINT-LOUIS (île et ville de), *Ndar.* C'est la première fois que je vais à Saint-Louis, *butèt tèy lá dèm Ndar.*

SAISI, s.m. *kā ñu sèsi.*

SAISIE, s.f. *sèsi b., ḡel b., nan-gu b., doganti b.*

SAISIR, v.a. *ḡapā, taral, né taral.*

— en serrant fortement avec la main, *ġeb, ġabā, teħā*.

— à la gorge, *né ttiħ*. Il le saisit à la gorge, *mu né ko ttiħ ti bdt*.

— avec un instrument pointu, *né véġeđ*.

—, faire une saisie, *səsi, đel, nangu, doganti*. On l'a saisi, *səsi nāñu ko, đel nāñu yef ām yépeđ*.

—, comprendre, *déġā*.

— (Se), *đel, nangu, đapā*.

SAISSISSABLE, adj. *lu ñu men ā đapā*.

SAISSISSANT, adj. *lu di loħló, lu di dāv yaram*.

—, s.m. *ku di səsi*.

SAISSISEMENT, s.m. *loħ b., yaram vu di dāv*.

SAISON, s. f. *đamāno đ*. Les quatre saisons de l'année, *ħāđ i at, ñanèt i đamāno i at mī*.

— des pluies, mauvaise saison, *navèt b*. Faire un temps de mauvaise saison, *navètal*.

SALADE, s. f. *salad b*.

SALADIER, s.m. *défukay u salad, ndap u salad*.

SALAGE, s.m. *ħorom b*.

SALAIRE, s.m. *mpèy m*. Toute peine mérite un salaire, *ligèy bu nèkā met nā mpèy ām*.

—, châtement, *ndān ġ*.

SALAISSON, s. f. *ħorom b*.

—, viande salée, *yap' u ħorom, yap' u salé*.

—, poisson salé, *đèn u ħorom, ġeđ' u ħorom*.

SALAM, s.m. *đuli đ*.

— (faire le), *đuli*. Ils vont faire le salam, *ñungé đulidi*.

SALANT, adj. (marais, puits). *dèġ u ħorom, tén u ħorom*.

SALARIÉ, s.m. *ku ñó fèy*.

SALARIER, v. a. *fèy*.

SALAUD, adj. *tilim, ter, teré*.

SALE, adj. *tilim, taħā, ter, teré, sukuk*. Très sale, *taħā rip, tilim kuk, tilim bè né ħargđfusā*.

—, déshonnête, *tédadi, đèkadi, ñāv, bon*.

SALÉ, adj. *ħoromé*.

—, piquant, *ħoromé, lu di đamé*.

—, excessif, *epā, méti*. C'est salé (trop cher), *ndéġ li nèħul, đafèñ nā, sèr nā*.

—, s.m. *yap' u ħorom*.

SALEMENT, adv. *bu tilim, bu ter*.

SALER, v. a. *ħorom, salé*.

— pour quelqu'un, *ħoromal*.

— (faire), *ħoromló*.

—, vendre trop cher, *đafèñ, sèr*, en renversant la phrase. Il sale trop sa marchandise, *ndāv ām sèr nā, đafèñ nā*.

SALETÉ, s. f. *tilim ġ., tilimay b., tilimit b., ter b*.

—, obscénité, se tourne par l'adjectif, *tédadi, đèkadi, ñāv, bon*.

SALEUR, *ħoromkat b*.

SALIÈRE, s. f. *ħoromukay b., défukay u ħorom*.

SALIGAUD, s.m. *nit ku tilim*.

SALIN, adj. *ħoromé*.

SALINE, s.f. *dëg u ħorom, tèn u ħorom.*

SALIR, v.a. *tilimal, taħal, gakał.*

—, ternir la réputation, *yaħǎ tur, yaħǎ dër.*

— (Se), être sali, *tilim, taħǎ, gakał.* Je suis tout sali par la boue, *dǎ ma taħǎ 'k potopoto.*

SALISSANT, adj. qui salit, *lu di tilimal, lu di taħal, lu di gakał.*

—, qui se salit aisément, *yomba tilim, lu gǎv ǎ tilim.*

SALISSURE, s.f. *tilimit b.*

SALIVE, s.f. *lor v., yût g.*

SALIVER, v.n. *baré lor, yût.*

SALLE, s.f. *nëg b., nëg bu yātu.* Salle à manger, *lëkukay b.*

SALMIGONDIS, s.m. (faire un), *bólé yépǎ.*

SALOIR, s.m. *dëfukay u ħorom, barik u ħorom.*

—, vaisseau pour saler la viande, *salukay u yapa, fu ñu ħorom yapa.*

SALON, s.m. *sál b., bulu b.*

SALOPE, adj. *tilim, ñigèn ñu tilim.*

SALOPEMENT, adv. *lu tilim.*

SALOPERIE, s.f. *tilimay b.*

—, discours sale, *bát yu ñáv, bát yu bon, vaħ ñu tilim.*

SALSEPAREILLE, s.f. *fír u buki.*

SALTIMBANQUE, s.m. *luħuskat b., kaskał b.*

SALUADE, s.f. *sukay b.*

SALUBRE, adj. **SALUBRITÉ**, s.f. *báħ ñi yaram, nëħ, ñig, lu di cërló, sèt.*

SALUER, v.a. *neyu.* Je suis venu vous saluer, *dǎ ma la neyusi.* Saluez bien de ma part madame votre mère, *neyul ma sa ndëy bè mu baré.*

— en faisant la révérence, *sukǎ.*

— quelqu'un qui a échappé à un danger, *ndokalé.*

— quelqu'un à son retour d'un voyage, *sargal.* Je voulais venir vous saluer après votre retour, mais je n'ai pas eu le temps, *beg' ón ná la sargalsi, vandé ñotu ma ko.*

— quelqu'un qui vient de faire une perte, *ǎáv, sigil.*

— la nouvelle lune, *táferu.*

— (Se), *neyónté.* Ils ne se saluent pas même, *dǎ ñu bañ ǎ neyónté saħ.*

SALURE, s.f. *ħoromít v.*

SALUT, s.m. *muť g.* Chercher son salut dans la fuite, *dáv ndaħ muť, dáv reťǎ.*

—, félicité éternelle, *muť g., muť u fit.*

—, action de saluer, *neyu, neyó b.* A bon entendeur salut, *ku men ǎ dëgǎ, ná dëgǎ.* Les principaux saluts employés en volof sont donnés au mot : Bonjour. On peut ajouter les suivants :

— à un roi, *dáli, ñemóm.*

— à un prince, une princesse, un personnage respectable, *ñemóm.*

— à une femme de marabout, *ñitilamu soħna si.* Rép. *Vav.*

— à un malade, *Sèd 'u yaram*.
Rép. *Vav*.

— après une longue absence,
tâfer. On adresse aussi ce salut à
la nouvelle lune.

— à un berger qui rentre à la
maison, *barkal, berikal, ðard sa-*
mă.

SALUTAIRE, adj. *băh, ðig, am*
ndëriñ. C'est une sainte et salutai-
re pensée de prier pour les morts,
halât gu sëlă lă té am ndëriñ di
nânal nă dë.

SALUTAIREMENT, adv. *bu ðig,*
bu andă'k ndëriñ.

SALUTATION, s.f. *neyu, neyô b.*
La salutation angélique, *neyô ma-*
lăka mă. Recevez mes salutations
empressées, *mangi lâ neyu bə mu*
barc.

SALVE, s.f. *ndör b.* Une salve
d'applaudissements, *tațu g*.

SAMEDI, s.m. *asèr, asèt ð., gâv b.*
Le samedi saint, *asèr ðu sëlă ðă*.

SANCIR, v.n. *dtg, sùh*.

SANCTIFIANT, adj. *lu di sèlal*.

SANCTIFICATEUR, s.m. *sèlalkat*
b., ku di sèlal.

SANCTIFICATION, s.f. *sèlalay b.*

SANCTIFIER, v.a. *sèlal*.

— (Se), *sèlal sa bopă*.

SANCTION, s.f. *ndân g., nêhal b.*
Le roi n'a pas encore donné sa
sanction, *băr bă vahangu ți dara*.

SANCTIONNER, v.a. *deheral*.

SANCTUAIRE, s.m. *béréb bu gen*
ă sëlă b., ðangu b.

SANDALE, s.f. *dală v., muké,*
mukié v.

SANG, s.m. *dèrèt ð., dam, dă-*
mă ð. (S). Avoir du sang dans
les veines, *ðégēñ hol*.

— corrompu, *detă ðu nul*.

— (homme de), *soh-or b., nit*
ku sohor.

— (mettre à feu et à), *tođ, tas*.

Il les mit à feu et à sang, *mu hepă*
lèn dôm, tūr lèn hal.

— (suer) et eau, *sonă bu mėti*
mėti.

— (faire faire du mauvais), *na-*
hari, ðăhal, gètèn.

— (glacer le), *tital, tohlô*.

— (calmer le), *datal hol*.

—, race, *hét g*.

— (prince du), *gêlover b., dôm*
u búr.

SANG-FROID, s.m. *hol bu dal*.

SANGLADE, s.f. *ratah b., țav b.*

SANGLANT, adj. *tôy ak dèrèt*.
Une injure sanglante, *hăs bu mėti*.

SANGLE, s.f. *nuhură ð*.

SANGLER, v.a. *nuhură, takă*
nuhură, ridi nuhură. Être san-
glé, *nuhuru*.

—, appliquer, *dör, ratah, țav*.

SANGLIER, s.m. *mbâm-ală m*.

SANGLOT, s.m. *ikăt, yikăt b.,*
yûhu g.

SANGLOTER, v.n. *ikăt, yikăt,*
yûh.

SANGSUE, s.f. *vătăr v*. S'appli-
quer des sangsues, *vătăru*.

—, exacteur, *dântukat b*.

SANGUIN, adj. *baré dèrèt, borom 'dèrèt.*

—, de couleur de sang, *niró 'k dèrèt.*

SANGUINAIRE, adj. *hos, sohor, u nhosté.*

SANGUIOLENT, adj. *andá 'k dèrèt.*

SANIE, s.f. *detä d., mber, mbér m.*

SANIEUX, adj. *baré detä.*

SANITAIRE, adj. *lu di votu vèr g'um yaram.*

SANS, prép. s'exprime par *bañ* ou diverses formes négatives. Sans se lasser, *bañ ä lotä, bañ ä nopi.* Il est sans argent, *amul hâlis.* La foi sans les œuvres, *ngem gu andul ak def yu bâh.* On n'a rien sans peine, *menu lâ am dara té sonu la tä; bala nga am lef, sonä tä.* Il est parti sans payer sa dette, *dèm nã té jèyul bor ãm.*

SANS-COEUR, s.m. *ñak'ã hol, ñakã fit, ñakã ðom.*

SANS-DENT, s.m. *pelem b., ma-lañ m.*

SANS-SOUCI, s.m. *ku dara bu-galul.*

SANTÉ, s.f. *vèr g., véray v., vèr g'um yaram, yaram vu vèr, ðamä d.*

— (mauvaise), *yaram vu nañari, véradi 'g yaram*

— (maison de), *râglukay b.*

SAPAJOU, s.m. *golo 'nâr, tarli b.*

—, petit homme laid, *nit ku ñãv, golo g.*

SAPER, v.a. *dânal.*

SAPIDE, adj. *saf.*

SAPIDITÉ, s.f. *ñafay b.*

SAPIENTIAUX, adj. (livres), *téré i sago.*

SAPONAIRE, s.f. A défaut de cette plante, les indigènes se servent, pour blanchir le linge, des graines du *tabanâné* et du *ül.*

SAPONIFIER, v.a. *défar sãbu.*

SAPORIFIQUE, adj. *lu di safló.*

SARCASME, s.m. *ndïdu g., ñã-val, ñãvlé b., sébé b.*

SARCASTIQUE, adj. *u ñãvlé.*

SARCELLE, s.f. *liroy b., kanar äb dèh.*

SARCLAGE, s.m. *mbéy m., ba-hav b.*

SARCLER, v.a. *béy, bahav.*

— pour la seconde fois, *béyât* ; pour la troisième fois, *kumali.*

— (aider à), *béylé.*

— (faire), *béyló.* Je vais faire sarcler mon champ, *di nã santã-né sumä tól.*

— (faire semblant de), *béybéylu.*

SARCLEUR, s.m. *béykat b.*

SARCLOIR, s.m. *ðahay b.* Cet instrument s'adapte à un long manche nommé *gopã b.*

—, *ilér b.* ; le manche, très court, se nomme *sóhsóh b.* (C'est l'instrument de culture dans le Saloum). Quand l'*ilér* n'a pas encore servi, *handor b.* ; quand il est presque usé, *dori b.*

—, *dabā b.* : on s'en sert pour essarter ; les femmes, pour cultiver le riz, adaptent le *dabā* à un manche recourbé appelé *kobi b.*

—, *konkélia b.*, *ngalanga g.*, *dongkolong b.* (spécialement en usage chez les Mandingues).

SARCLURE, s.f. *séb y.*, *rúđít v.*

SARCOPHAGE, s.m. *kès g.*

SARDINE, s.f. *selenđá b.*, *yös v.*

SARDINIÈRE, s.f. *mbál i yös.*

SARDONIEN, SARDONIQUE, adj. (rire), *ré bu ñoradi.*

SAS, s.m. *tami b.*, *tenjntenj*, *tenjntenji b.*

SASSE, s.f. *valađu*, *valađukay b.*

SASSER, v.a. *tenjntenj*, *tenjntenji*, *tamisé.*

—, examiner avec soin, *ħaldát bè ħéli, tēñ, tēñarbi, settló'k mpál.*

SATAN, SATANAS, s.m. *séytláne s.*, *abduđambár.*

SATANÉ, adj. *niró'k séytláne.* Un satané fripon, *saysáy bu suti, dóm i séytláne.*

SATANIQUE, adj. *u séytláne.*

SATELLITE, s.m. *tedo b.*, *nit k.*

SATIÉTÉ, s.f. *súray b.* Manger jusqu'à satiété, *lèkà bè súr.*

SATIN, s.m. *saténj b.*

SATIRE, s.f. *ħulé b.*

SATIRIQUE, adj. *i ħulé.*

—, porté à la médisance, *devkat b.*, *ku di faral á dev.*

SATIRIQUEMENT, adv. *ti ħulé.*

SATISFACTION, s. f. *banéħ b.*, *mbéħ m.* Mon enfant ne me don-

ne que de la satisfaction, *sumá dóm, banéħ réká lá ma yobé.*

—, réparation, *mpéy m.*, *mpéyat m.*, *dabu b.*

SATISFACTOIRE, adj. *lu di féy. lu ñó féyé.*

SATISFAIRE, v.a. *néħ, néħal.*

—, payer, *féy.*

— une passion, *metáli, sutal.*

Satisfaire sa colère, *metáli, sutal mēr đm.* Satisfaire sa curiosité, *sét bè doylu.*

—, faire réparation, *féy, féyat, dabu.*

— (Se), *dèf lu la néħ.*

—, se venger, *féyu.*

SATISFAISANT, adj. *néħ, doy.*

SATISFAIT, adj. *doylé, néħ* en renversant la phrase.

SATISFECIT, s.m. *káit i ngerem.*

SATRAPE, s.m. *nit ku rév, ku líbu.*

SATURER, v.a. *súral, fésal.* Il est saturé de plaisirs, *topá ná mbéħ đm bè tayi.*

SATURNALES, s.f.pl. *mbótay gu tedadi.*

SATYRE, s.m. *ku ñaká đom, ku ñaká gađé.*

SAUCE, s.f. *ũéħ mu far, ħóyal b.*, *sós b.*

— faite avec des *ħécər* délayés avec du tamarin, du pain de singe ou du lait, *ngagañ l.*

— aux *sédèm, ndábali g.*

— faite avec des pepins de pastèques ou des pistaches et du

pain de singe, *dinédob, nātari d.*

—, réprimande, *hulé b., yèdǎ bu méti, gedǎ b.*

SAUCÉ (être), mouillé, crotté, *tóy hip, taḥá 'k potopoto.*

SAUCER, v.a. *hóyal.*

—, réprimander, *hulé, ḥás, yèdǎ bu méti, gedǎ.*

SAUCISSE, s.f. *sisis b.* Le mot *sisisonj* est aussi connu dans la colonie.

SAUCISSONNIER, s.m. arbre dont le fruit, sans utilité connue, a la forme d'un énorme saucisson, *dambal b.*

SAUF, adj. *vér.* Il est revenu sain et sauf, *délusi ná 'k ḡamǎ.*

—, prép. *génav, lul, ḡana, ḡḡtua.* Sauf votre respect, *bálat ma.* Sauf erreur, *su ma ḡumul.* Sauf meilleur avis, *su ñu dikta-lul lu gen.*

SAUF-CONDUIT, s.m. *bayi g., kǎit i pasasé.*

SAUGREU, adj. *lu amul bopǎ.*

SAULE, s.m. *kélélé b.*

SAUMÂTRE, adj. *gañ, ḡorombét.*

— (eau), *ndoḡ mu gañ, ndoḡ mu ḡorombét, ndoḡ um ḡorombét, mbarigǎ m., ḡḡhanté g.*

SAUMON, s.m. *sót v., sákǎ v.*

SAUMONÉ, adj. *niró 'k sót.*

SAUMONEAU, s.m. *sót vu ndav.*

SAUMURE, s.f. *ḡoromlt v.*

SAUNAGE, s.m. *défarin u ḡorom.*

SAUNER, v.a. *for ḡorom, défar ḡorom.*

SAUNIER, s.m. *dǎykat u ḡorom.*

SAUPOUDRÉ, adj. mêlé de, *rahé 'k, andá 'k.*

SAUPOUDRER, v.a. *suysuyal.*

—, mêler de, *bólé.*

SAUR, adj. (hareng), *taḡtaḡ b.*

SAUSSAIE, s.f. *béréb i kélélé.*

SAUT, s.m. *teb b., tebin v.* Il vous reste encore un saut à faire, *désé nga bènèn tebin.*

—, chute, *ḡol b.*

— de loup, *ngasǎ l.*

SAUTER, v.d. *teb, ḡyay.*

— (faire), *tebló.* Faire sauter quelqu'un, lui faire perdre son emploi, *fuliló, ñakáló mpal.*

—, en ayant les pieds liés ensemble, *ḡurpi.*

— de plaisir, *yérak, teb, ḡal-ḡali.*

— aux nues, *ḡat, mèt bè ḡat, mèt bè say.*

—, se jeter sur, *teb, né ren, songǎ.*

— au coq, *teb ḡi bát, langámu ḡi bát.*

—, en parlant de papins qu'on fait griller, *fètǎ, fètǎfètǎ.*

— à la corde, *tuytuy.*

— aux yeux, *fés, ür, yombagis, yomba ḡamé.*

— (faire) la cervelle, *toḡ bopǎ.*

Il s'est fait sauter la cervelle, *toḡ ná bop'ǎm.*

—, v.a. *ḡégi.*

—, omettre, *faté, véyalé.*

SAUTERELLE, s.f. *soḡèt b., so-ḡénta b. (L).*

—, criquet voyageur, *ndèrèr g.*
— verte, à tête triangulaire, *ngèlèm u Yalla.*

SAUTEROLLE, s.f. *firukoy i mpi-tã, bekãtal b.*

SAUTEUR, s.m. *tebkat b., tebantukat b.*

—, en parlant d'une personne, *nit ku metul ã òlu.*

SAUTILLANT, adj. *lu di tebantù, lu di toptopi.*

SAUTILLEMENT, s.m. *tèptèp, toptopi b.*

SAUTILLER, v.n. *tèptèp, toptopi, taltali, tebantù.*

SAUVAGE, adj. *hos, sohor, yaròdi, yaradiku, sóvas.* Ce sont des sauvages, *nón la ñu.*

—, peu sociable, *sís, sískat b.*

—, en parlant de fruits, de plantes, *u alã.*

— (animal), *ndaet m., rab u alã, rab vu mínu.*

SAUVAGEMENT, adv. *ak nhosté, bu sohor.*

SAUVAGERIE, s.f. *hos b., nhosté g., nhostorté l.*

SAUVEGARDE, s.f. *mpar m.* Je le prends sous ma sauvegarde, *mã ko volu.* C'est lui qui sera ma sauvegarde, *mó di nêki sumã muť.*

SAUVEGARDER, v.a. *volu, votu, musal.*

SAUVE QUI PEUT, loc. int. *dãv lèn.* Ce fut un sauve-qui-peut général, *ñépã ðém: nãñó dãv bè muťã.*

SAUVER, v.a. *musal, muťlã.*

— des objets du feu, du pillage, *davalé.* Je n'ai rien pu sauver, *davaléu ma dara.*

— (Se), être sauvé, *muť, musal sa bopã.*

—, faire son salut, *muť, musal sa fit, musal sa bopã.*

—, s'enfuir, *dãc, rav.*

— précipitamment, *né cor.*

— quand le village est envahi, *as.* Se sauver en se cachant dans les buissons, *has.*

—, se réfugier, *lohu, sèlu.*

SAUVEUR, s.m. *ku di musal, lu di muťlã.*

SAUVEUR, s.m. *musalkat, muťlõkat b.*

SAVamment, adv. *ak hamham.*

SAVANT, adj. et s.m. *hamkãt b., borom`hamham, mber ti dangã.*

— (faire le), *hamhamlu, tènãtu.*

SAVANTISSIME, adj. *borom`hamham bu amul morom.*

SAVATE, s.f. *ñoñèt v.*

SAVETER, v.a. *yohã, dãh bu bon.*

SAVETIER, s.m. *dãhkat u dalã, gãrkat u dalã, dèfarkat u dulã.*

—, mauvais ouvrier, *ligèykat u tãhãn.*

SAVEUR, s.f. *ntãso, ntafay b.*

—, ce qu'il y a d'agréable en quelque chose, *nèhay b.*

— (avoir de la), *saf, nè sap; nèh.*

— (donner de la), *safal, saflo, sapali.*

— (n'avoir pas de), *safadi, safari, sapi, setđ, téhèm, lèvat*. Un mets qui n'a pas de saveur, *ñam vu téhèm, ñam vu setđ*. Au fig. *safari, sapi, sóf*.

SAVOIR, v.a. *ham*. Il est mauvais de tout savoir et de tout dire, *ham yépđ, vah yépđ ay nă*. Il est difficile de le savoir, *yombul đ ham*.

— (ne pas), *hamadi, hamari, hamul*. Je n'en sais rien, *hamu ma ti tus*.

— encore, *hamati*. Ne plus savoir, *hamatul*.

— bien, *ham hël, mokal*.

— bien le monde, *ham adunđ, ham đétay*.

— quelqu'un par cœur, *ham bu báh điko nit*.

— une langue, *men lakđ, dé-gă lakđ*.

—, avoir le pouvoir, l'habileté, *men*. Je saurai bien me défendre, *men nă votu sumă bopă*. Je ne sais pas faire cela, *menu ma kó đef*.

—, être instruit de, *yéy, dégă*.

—, à savoir, *mó di*.

— (faire), *hamló, yégal, dotali*.

— (faire semblant de), *hamhamlu*.

—, s.m. *hamham b*.

SAVOIR-FAIRE, s.m. *menmen g., nhéréñ g., héréñay b., haralé g.*

SAVOIR-VIVRE, s.m. (avoir du), *ham đétay, ham adunđ*.

SAVON, s.m. *săbu s*. On ne connaît pas le prix du savon, *săbu đarul ndég ăm*.

—, réprimande sévère, *hulé b., hăs b., yédđ bu méti*.

SAVONNER, v.a. *đonđđ, div săbu, săbu*. Pourquoi n'as-tu pas savonné mon habit? *lu téré nga săbu sumă mbubă?*

—, réprimander, *hulé, hăs, é-dđ, yédđ bu méti*.

SAVONNERIE, s.f. *défarukay u săbu*.

SAVONNETTE, s.f. *săbu bu hēñ, săbu bu ñó caté sikim*.

SAVONNEUX, adj. *niró k săbu*.

SAVONNIER, s.m. *défaruk t u săbu*.

SAVOURER, v.a. *ñimantu, ñirăntu*.

SAVOUREUX, adj. *saf, né sap*.

SCABRE, adj. *ñăs, ñagas*.

SCABREUX, adj. *đasé, yombadi, baré ndăđăn*.

—, difficile à raconter décemment, *yombul đ vah ti băt yu tédă*.

SCALPEL, s.m. *păka b*.

SCALPER, v.a. *dindi dër u bopă*.

SCANDALE, s.m. *mpakatalé, fakatalé g., bakar u mpakatalé, đef đ u di fakatal sa morom*. Malheur à l'homme par qui le scandale arrive, *masă nit kă tah bakar i mpakatalé ñev*.

— (donner du), *fakatal, đef gaté*.

SCANDALEUSEMENT, adv. *akmpakatalé, bē mu đef gaté*.

SCANDALEUX, adj. *ku di fakatal morom ăm, ku di đef gaté*.

SCANDALISER, v.a. *fakatal*.

— (Se), *fakatölu, pakatölu.*

SCAPIN, s.m. *kofkat b.*

—, fourbe, *nit u lahas.*

SCAPULAIRE, s.m. *éskapulèr b.*

Où est le scapulaire que tu m'as promis? *ana éskapulèr bü nga ma dig 'ón ?*

SCARABÉE, s.m. *gunúr g.*

SCARIFICATEUR, s.m. *gađukay b.*

SCARIFIER, v.a. *gađă.*

SCEAU, s.m. *đún b.* Je vous le dis sous le sceau du secret, *bu ko kèn yég, nă day ti sunu diganté.*

— (mettre le), *sotal, metal, đëkali, đëfar bè mu né vat.*

SCÉLÉRAT, s.m. *borom năctèf, saysáy b., mbañ-Yalla b., sohor b.*

SCÉLÉRATESSE, s.f. *năctèf g., ntohor g., đef u ntohorté.*

SCELLER, v.a. *đún, ređă.*

—, terme de maçonnerie, *sélé.*

—, confirmer, *deheral.*

SCELLEUR, s.m. *đúnkat b.*

SCÈNE, s.f. (paraître sur la), *fënu.*

— (faire une), *hăs bu méti.*

SCEPTIQUE, adj. *gemadi, ku đapă né lu nekă örul.*

SCEPTRE, s.m. *èt u ngúr.*

—, royauté, *ngúr g.* Un sceptre de fer, *ngúr gu sohor.*

SCHISMATIQUE, s.m. *hatékat u yón, ku haté 'k yón u Yalla.*

SCHISME, s.m. *nháđ m., haté b.*

SCHLAGUE, s.f. *yar b., sadă b., tav b.*

SCHNAPS, SCHNICK, s.m. *sangara s.*

SCHOONER, s.m. *nâr i má.*

SCIATIQUE, s.f. *métit u pód.*

SCIE, s.f. *si b., rëfan b.* Les dents de la scie, *beñ i rëfan.*

—, poisson, *đasán b., sañ b.*

—, chose ennuyeuse, *lu di tí-nal, lu sóf.*

SCIEMMENT, adv. *ak hamham, ak ntèyèf.*

SCIENCE, s.f. *hamham b.* Les sciences occultes, *đef i gudi.*

SCIENTIFIQUE, adj. *u hamham.*

SCIENTIFIQUEMENT, adv. *ak hamham.*

SCIER, v.a. *sié, sisé.*

—, scier le dos, *tĩnal, tanhal, gètèn, sóf.*

SCINDER, v.a. *hăđalé, hăđátlé.*

SCINTILLANT, adj. *lu di tăstăsi, lu di horhori.*

SCINTILLATION, s.f. SCINTILLEMENT, s.m. *tăstăsi b.*

SCINTILLER, v.n. *tăstăsi, horhori.* Regarde comme cette étoile scintille, *sétal nakă lâ bidée bälé di horhore.*

SCION, s.m. *sahit b.*

SCISSILE, adj. *lu nu men ä har.*

SCISSION, s.f. *nhăđ m., haté b.* Faire scission, *haté, dog ti.*

SCISSIONNAIRE, s.m. *hatékat b.*

SCIURE, s.f. *sunguf u sié.*

SCOLAIRE, adj. *u dără, u đangă.*

SCORBUT, s.m. *ngasan b., rëlatoy, ratatoy b.*

SCORBUTIQUE, adj. u *ngasan*.
 SCORIFICATION, s.f. *ségay b*.
 SCORIFIÉ, v.a. *sègã*.
 — (Se), *sègu*.
 SCORIE, s.f. *salavit b*. [*đ*].
 SCORPION, s.m. *đil đ*., *đankđlar*
 SCRIBE, s.m. *bindân*, *bindân-*
kat b.
 —, chez les Juifs, *èskãrib b*.
 SCRIPTURAL, adj. u *tèrè yu sèlã*
yã.
 SCROFULES, s.f. pl. *boloh*, *bolah b*.
 SCROFULEUX, adj. *borom' boloh*.
 SCRUPULE, s.m. *ndãhlé u hol*.
 Je ne m'en fais pas le moindre
 scrupule, *títu ma ði dara*.
 —, grande exactitude à remplir
 son devoir, *mpartu gu met*.
 SCRUPULEUSEMENT, adv. *ak hol*
bu đãhlé.
 SCRUPULEUX, adj. *borom hol bu*
yomba đãhlé, tít bu epã, mându
bu tèpã.
 —, trop minutieux, *lu epã*.
 SCRUTEUR, s.m. *séllukat b*.
 SCRUTER, v.a. *séllu*, *dèñ kum-*
pã, lambátu.
 SCULPTÉ, adj. *lu ñu ètã*.
 SCULPTER, v.a. *ètã, yètã natal*,
natal.
 SCULPTEUR, s.m. *ètãkat, yètã-*
kat i natal, natalkat b.
 SCULPTURE, s.f. *natal bu ñu ètã*.
 SCURRILITÉ, s.f. *kaf g*.
 SE, pr. pers. *bop' ãm*.
 SÉANCE, s.f. *đétty b*. Séance
 tenante, *balu đétay bã suti, bala*
ñu rađo.

— (faire une longue), *yãgã*.
 Vous avez eu une longue séance,
sèn đétay bã yãgã nã.
 SÉANT, adj. convenable, *đèkã*.
 —, qui demeure en tel endroit,
dekã.
 — s.m. (se mettre sur son), *tóg*
đi lal ãm.
 SEAU, s.m. pour puiser de l'eau,
bãy b., *tađ ab rôtú, kungu b*.
 — pour traire, *gír g*.
 SÉBILE, s.f. *kelã b*.
 SEC, adj. *vov*. Très sec, *vov*
könj, vov köndönj.
 —, ressuyé, *mus, yarañ*. En
 parlant du riz cuit, on dit aussi
vèsénj.
 —, maigre, *yóy, lapđ, om*.
 —, dur, *ñakã yermanté, sohor*.
 — (d'un œil), *bañ ã đoy*.
 — (manger du pain), *amul nda-*
val.
 —, adv. (boire), *nân bu tèpã*.
 Il boit sec, *nânkat lã*.
 — (parler), *gedã*.
 — (à), *vov, j'ètã, j'is*. Notre
 puits est à sec, *sunu tén j'ètã nã*.
 — (être à), *ñakã hãlis, vov*.
 Notre village est à sec, c'est
 pourquoi je ne puis rien vous
 donner, *sunu dekã đèfã vov könj,*
mó téré ma may la lef.
 — (tout), *rekã, dãl*.
 SÉCABLE, adj. *lu ñu men ã dog*.
 SÉCANT, adj. *lu di dog*.
 SÉCANTE, s.f. *redã bu di dogè*.
 SÉCESSION, s.f. *nhãđ m.*, *hãtè b*.
 SÉCESSIONNISTE, s.m. *hãtèkat b*.

SÈCHE, s.f. *mhot ' u gèl*.

SÈCHEMENT, adv. *bu vov*. Répondre sèchement, *tontu bu deger*.

SÉCHER, v.a. *voyal, vocló*.

— en exposant au soleil, *vér*.

Sécher du poisson, *gèdã, vér dèn*.

Faire sécher un pagne, *vér malán*.

— du poisson sans le vider, *tambađanğ*; quand on l'a préalablement désossé, *tahtağ*.

— les larmes, *datal hol, dağã nağar*.

—, v.n. se sécher, *vov, vovsi*.

En parlant d'un arbre, d'une plante, *dè*.

SÉCHERESSE, s.f. *vovay b., békor b. (K), vor b. (S)*. Il y a sécheresse cette année, *vor nã rèn*.

SÉCHOIR, s.m. *voyalukay b., vérukay b.*

SECOND, adj.num. *ñàrèl*.

—, autre, *bènèn, niró'k*. C'est un second monseigneur Kobès, *niró nã'k monsèñor Kobès, monsèñor Kobès lã di samanday*.

—, s.m. le second étage, *ñàrèl u tèglanté*.

—, celui qui aide quelqu'un, *ñàrèl b.* C'est mon second, *mó topã ùi man*.

SECONDAIRE, adj. *név mbugal*.

SECONDEMENT, adv. *ñàrèl b.*

SECONDER, v.a. *dimali, may loğo, volu, farlé*.

— (Se), *dimalianté*.

SECOUR, v.a. *yengal, yengãtal, saysayal, gãsãmgãsãm, gãsãngãsanğ*.

— pour faire sortir la poussière, *fegã*.

— les doigts, *viğah*. Se secouer les doigts, *viğahu*; si on le fait par colère, *fètağh*.

— les doigts après s'être essuyé le visage, *viğahndiku*.

— la tête, *fãfallu*.

— le joug de, *ruğãku ùi, muğ*. Secouer le joug d'une mauvaise habitude, *ruğãku ùi tamèl bu bon*.

—, réprimander, *hulé, hãs, yèdã bu mèti*.

— le derrière pour faire tomber le cavalier, *vonğ*.

— (Se), être secoué, *yengu, yengãtu, saysayi*.

SECOURMENT, s.m. *yengal, yengãtal b., gãsãmgãsãm g.*

SECOURABLE, adj. *lã btr, bré yermandé*.

—, qu'on peut secourir, *lu ñu men ã olu*.

SECOURIR, v.a. *dimali, olu, volu*. Cette jeune fille travaille pour secourir les pauvres, *ndav silé dèfã ligèy, di út lu mó dimalé miskin yã*.

SECOURS s.m. *ndimal m.*

— (venir au), *olusi, volusi*.

SECOUSSE, s.f. *yengu, yengãtu b., saysayi b., gãsãmgãsãm g.*

SECRET, adj. *nebu, umpu, lu hamévul*. Rien n'est secret pour vous, *umpaléu la dara*.

—, qui sait garder un secret, *đapã lamèñ, téylu, nopi*.

—, dérober, *ruğh, nebu*.

—, s.m. *ndëyl.*, *kumpã g.* C'est un secret pour moi, *umpã nõ ma*, *sumã kumpã lä.*

—, discrétion, *nopi b.*, *dapã-lamëñ g.* Gardez le secret, *bul ko vaḥ kënë.*

—, moyen, *mpèhè m.*

— (confier un), *dëy.* Se confier mutuellement des secrets, *dëyö*, *dëyanté.*

— (en), *ti sáf*, *ti dëy*, *bu dëy*, *ak dëy.*

SECRÉTAIRE, s.m. *bindankat b.*

SECRÈTEMENT, adv. *ti sáf*, *ti dëy.*

SECTATEUR, s.m. *talibé*, *talu'é b.*

SECTE, s.f. *mólo m.*

SECTION, s.f. *valã v.*, *ter b.*

—, endroit où une chose est coupée, *dogdog b.* L'endroit où deux choses se coupent, *doganté b.*

SECTIONNEMENT, s.m. *dogatlé b.*, *ḥadãllé b.*

SECTIONNER, v.a. *ḥadãlé*, *ḥadãllé*, *dogatlé.*

SÉCULAIRE, adj. *lu di am tēmër i at* *yu nèkã*; *lu am tēmër i at.*

SÉCULIER, adj. *u adunã.* Un séculier, *nit u adunã.* Le clergé séculier, *labé yu bokul ti mólo i duli'.*

SÉCULIÈREMENT, adv. *niki nit u adu.*

SECUNDO, adv. *nãrèl b.*

SÉCURITÉ, s.f. *dalay b.*, *nãgu b.*, *ḍamã ḍ.*

— (être en), *dal*, *nãgu.*

SÉDATIF, adj. *lu di sèdal*, *lu di sèral.*

SÉDENTAIRE, adj. *gatã tanka*, *borom dëtay.* Je n'aime pas un état sédentaire, *dëtay u gatã tankã nëḥu ma.*

—, fixe, *ku dekã ti bënë béréb.*

SÉDIMENT, s.m. *nãḥit*, *nëḥit v.*, *ndereḥit v.*, *ripãtal b.*, *ngukã l.*

SÉDITIEUSEMENT, adv. *ak nhèl u ndogté.*

SÉDITIEUX, adj. *ku ḍogal kéli-fãm*, *ḍaḥasékat b.*, *nit u tambalay*, *nit u karabãné*, *ku di sol i nopã*, *baréykat u ay b.*

—, qui provoque à la sédition, *lu taḥ nit ni ḍogal sèn kélifã*, *lu di bólé adunã.*

SÉDITION, s.f. *or b.*, *vor g.*, *ndogté*, *ndugté l.*

SÉDUCTEUR, s.m. *naḥkat b.*, *orkat b.*, *ku di ḥír*, *ku di tabal ti lu bon.* L'esprit séducteur, *belis b.*

SÉDUCTION, s.f. *naḥé b.*

—, attrait, *nëḥay b.*

SÉDUIRE, v.a. *naḥ*, *naḥé*, *ḍum-ló*, *musé*, *doḥló.*

—, plaire, *nëḥ*, *ḥír.*

— une femme par des présents, *gèr.*

SÉDUISANT, adj. *lu di naḥé*, *lu di ḥír*, *nëḥ.*

SÉGRÉGATION, s.f. *bér b.*

SËIDE, s.m. *tèdo b.*

SEIGNEUR, s. m. *borom b.* Le Seigneur a dit, *Yalla né nõ.* Notre-Seigneur, *suuu Borom.*

SEIGNEURIAL, adj. *u borom*.

SEILLE, s.f. pour traire les vaches, *gir g*.

SEIN, s.m. *denä b*. Il lui a plongé un poignard dans le sein, *debä nä ko gobär ti denä*.

—, mamelle, *vén v*.

—, entrailles, *bír b.*, *ndurèf d*.

— (au) de, *tä, ti, tu*; *tä bír*.

Au sein de la mer, *tä bír' gēt*. Il est rentré dans le sein de l'Église catholique, *dèlu nä bokä ti Dangu katolik bā*.

SEINE, s.f. *mbäl m.*, *tāh, ntāh l*.

SEINEUR, s.m. *mbākat b*.

SEIZE, adj.num. *fuk' ak durom bēnd*. Il doit arriver le seize courant, *tä fukèl i fan ak durom bēnd ti vér vilé lä var ä agsi*.

SEIZIÈME, adj. num. *fukèl ak durom bēnd*.

SEIZIÈMEMENT, adv. *fukèl ak durom bēnd bā*.

SÉJOUR, s.m. *détay b.*, *ndétay g*.

—, halte, *nopaliku, nopālu b*.

—, lieu où l'on séjourne, *dekā b.*, *dal b*. Nous aimons beaucoup ce séjour, *bāh nä ti nun lol nu nekā filé, béréb bi neh nä nu lol*.

SÉJOURNER, v.n. *dal, détayé, déki*. Je séjournerai ici quelques jours, *di nä fi déki i fan, di nä fi am yèn' i fan*.

—, en parlant de l'eau, *tā*.

SEL, s.m. *horom v.*, *sohmat, sahmat s*.

—, piquant, *ntāfo b*. Il y a du

sel dans ses paroles, *vaḥ äm am nä ntāfo*.

SÉLECTION, s.f. *tanä b*.

SELLE, s.m. *tèg b.*, *ntèg m*.

— (aller à la), *gēnā tankä, day, dem her yā, dem dor, dem alā bā, dadā tā alā*; pour les petits enfants, *toḍal, pūp*.

— (sentir le besoin d'aller à la), *saf*.

SELLER, v.a. *takä*.

SELLERIE, s.f. *dēntukay i ntèg*.

SELLETTE, s.f. *tōgu b*.

— (tenir sur la), *tīnal, lādte*.

SELLIER, s.m. *dēfarkat i ntèg, udé b.*, *sakobé b*.

SELON, prép. *nakä, niki*. Selon ses forces, *nakä dōlé'm day*. Selon moi, il doit payer les dégâts, *man dak, dēfé nä vé var nä féy lä mu yahā*. C'est selon, *hētna*.

SEMAILLE, s.f. *di b.*, *ndi m*.

—, temps où l'on sème, *sā yu nō di*. Le temps des semailles n'est pas encore venu, *di dotangul*.

SEMAINE, s.f. *ayubès v*. La semaine dernière, *ayubès vu dē*. La semaine prochaine, *ayubès vu di nev*.

—, espace de sept jours, *durom nār i fan*. Une semaine d'années, *durom nār i at*.

— (être de), *ayé*.

—, paiement du travail d'une semaine, *mpèy u ayubès*.

SEMAINIER, s.m. *ku di ayé*.

SEMBLABLE, adj. *mèl, niró, samanday, èm, bokä*. Ils ne sont pas semblables, *boku ñu èm*. On ne verra rien de semblable jusqu'à la fin du monde, *kèñä du gisi lu nã mèl bè bã adunã di tukiđi*.

—, s.m. *morom m., navlé b.* Vous n'avez avoir pitié de vos semblables, *var ngá yerem sa morom*.

SEMBLABLEMENT, adv. *nilé, nõnu, bu niró, bu ni mèl, bu mèl nõnu*.

SEMBLANT, s.m. *mè ó v., mèlin v.*
— (faire) s'exprime par la désinence *lu* avec le radical redoublé. Faire semblant de pleurer, d'être fâché, *đoy oylu, mèmèrlu*.

— (ne faire) de rien, *mèl ni ku ħamul dara*. Attaquer quelqu'un sans faire semblant de rien, *garuvâlé*.

SEMBLER, v.n. *míl, mèl ni*. Il me semble, ce mæ semble, *dèfé nã; man dak, dèfé nã*. Que vous en semble? *ló ĩi vah? lu ngèn ĩi vah? lan ngèn ĩi vah*.

— être, *samanday, somonday, niró 'k*.

— bon, *nèĥ*. Si bon vous semble, *su la nèĥé, só èbó*. Allez où bon vous semblera, *dèmal fó ħam*.

SEMELLE, s.f. *ndegu l.* Je ne reculerai pas d'une semelle, *du ma ĩi bayi dura, dara lã ĩi dul bayi*.

SEMENCE, s.f. *điu v.*

— du cotonnier, *koray l.*; du baobab, *đif g*.

SEMEN-CONTRA, s.m. *garab u sãn*.

SEMER, v.a. *đi*.

— une seconde fois, *điãt*.

— (faire), *điló*.

— à la poignée, *sáv, viđ, visal*,

— avant la pluie, *faru, nõf, đi bala ndo ã lãl súf*.

— après la pluie, *tèĥ*.

— dans un champ où l'on a laissé pourrir les herbes au lieu de les brûler, *serĥal*.

— (avoir fini de), *búral*. J'ai fini de semer mon champ, *sumã tól búr nã, búral nã sumã tól*.

—, répandre ça et là, *sáv, suy-suyal*.

— la discorde, *vakañdogop, karabâné, sol i nopã, đahásé, bólé*.

SEMESTRE, s.m. *đurom bèn i vër*.

—, traitement de six mois, *mpèy i đurom bèn i vër*.

SEMESTRIEL, adj. *lu di am đurom bèn i vër yu nèkã*.

—, qui dure six mois, *u đurom bèn i vër*.

SEMEUR, s.m. *đikat b., sãrkat*.

— de discorde, *nit i tambalay, nit i karabâné, đahásékat b.*

SÉMILLANT, adj. *yengãtu, đéké-di, đékéri, lãđ*.

SÉMINAIRE, s.m. *dãrã đ., séminèr b.*

SÉMINAL, adj. *u ðiu*.
SÉMINARISTE, s.m. *ndongo b.*,
talibé, talubé b.
SEMIS, s.m. *ðié b.*
SÉMITE, s.m. *ku bokã ti hêt u*
Sèm. Les Sémites, hêt u Sèm.
SÉMITIQUE, adj. *lu bokã ti hêt*
u Sèm.
SÉMITISME, s.m. *ðiko'hêt u Sèm.*
SEMOIR, s.m. *ðiukay b.*
SEMONCE, s.f. *hulé b.*, *yèdã b.*,
häs b.
SEMONCER, v.a. *hulé, èdã, yèdã,*
häs.
SEMOULE, s.f. *sanhal s.*
SEMPITERNEL, adj. *lu dogadi,*
lu ðul dog, lu di yãgã bè mós.
SÉNAT, s.m. *mbólo i mag, mbó-*
lo i ðãmbúr.
SÉNATEUR, s.m. *mag b.*, *kan-*
gam b.
SÉNÉ, s.m. *laydur b.*, *séné b.*
SÉNÉGAL, s.m. fleuve, *dèh u*
Ndar.
 —, pays, *Sénégal.*
SÉNÉGALAIS, s.m. oiseau, *rã-*
mãtu b.
SÉNÉGAMBIE, s.f. *Sénégambi,*
rëv i volof.
SÉNILE, adj. *u magèt, u magétay.*
SÉNILITÉ, s.f. *magétay b.*
SENS, s.m. *yegukxy i yaram.*
 —, faculté de juger, *nhêt m.* A
 mon sens, *défé nã*; *man dak, défé*
nã.
 — (bon), *ago s.*, *nhêt mu ðub.*
 Un homme de bon sens, *borom'*
sago, borom' nhêt mu ðub.

—, signification, *ntéki m.*, *nté-*
kèf l. Expliquez-nous le sens de
 cette parabole, *nã nga nu fri*
ntékèf u lèbãtu gógulé, nã nga
nu faranfuté lèbãtu gógulé.
SENSATION, s.f. *yeg, yég b.*
 — (faire), *yengal nit ñi, ðomalé.*
SENSÉ, adj. *borom' sago, bo-*
rom' nhêt mu ðub.
 —, conforme au bon sens, *u*
sago, andã'k sago. Des paroles
 sensées, *nkudu' m sago, vah ðu*
andã'k sago.
SENSÉMENT, adj. *ak sago.*
SENSIBILITÉ, s.f. susceptibilité,
nðom g., *kèrsã g.*
 —, disposition à être facile-
 ment ému, *lã-bír g.*, *yemandé b.*
SENSIBLE, adj. *lu ñu men ã yég.*
 J'éprouve une joie sensible, *nèh*
nã ma lol. Mon fils a fait des pro-
 grès sensibles dans ses études,
sumã dóm ðem nã kanam bu bãh
ti ðangã' m.
 —, compatissant, *lã bír, borom*
yemandé, yombã y. rem.
 —, qui se pique aisément, *ba-*
ré nðom, baré kèrsã, baré gat.
ðégen høl, hat høl.
SENSIBLEMENT, adv. *lol, bu bãh.*
 L'eau sensiblement diminué,
ndoḥ mi vañeku nã bu bãh.
SENSIBLERIE, s.f. *yerem bu ña-*
kã bopð.
SENSITIF, adj. *lu di yég.*
SENSUALISTE, s.m. *ku di topã*
mbèh i yaram røkã.
SENSUALITÉ, s.f. *sopã banth b.*

Des sensualités, *mbéḥ i yaram, banéḥ yu bon.*

SENSUEL, adj. *sopä hanéḥ, sopä mbéḥ, baré mbéḥ. begä mbéḥ.*

—, qui flatte les sens, *néḥ*. Les plaisirs sensuels, *mbéḥ i yaram, banéḥ iju bon.*

SENSUELLEMENT, adv. *ak mbéḥ, ak banéḥ.*

SENTENCE, s.f. *vaḥ i mag, ña-lém b., lëbātu v.*

—, décision du juge, *até b., dogal até b.* Dieu prononça la sentence de chacun d'eux, *Yalla dal di dogal até ku tã nèkã.*

SENTENCIEUSEMENT, adv. *ti lëbātu.*

SENTENCIEUX, adj. *lëbätukat b.* Il a un ton sentencieux, *gem nã bop' am ti vaḥin am.*

SENTEUR, s.f. *ḥéñ g., ḥéñay b., lu ḥéñ.*

SENTIER, s.m. *lañã v., ñold b., yón vu ḥat.* Le chemin se divise en plusieurs sentiers, *yón vi dëfã sëlã.* Suivre les sentiers de la justice, *topã lu ḍub.*

— sur le penchant d'une colline, *mbärtal m., mbäré m.*

— suivi par les chevaux, *ma-mó b.*

— des bœufs ou d'autres animaux, *savó b.*

SENTIMENT, s.m. *yég, yeg b.* Il a perdu le sentiment, *yégatul dara.*

— de l'âme, *ité ḍ., ḍḍo ḍ.* Un sentiment d'amour, *ité' ntofél.*

—, opinion, *ḥaldt b., ndéfé m.* Tel est mon sentiment, *móm lá ti ḥaldt.*

— (être du) de quelqu'un, *toḡu, far ak, farlé, farfarlé.*

SENTIMENTAL, adj. *yeremyerem-lu.*

SENTINE, s.f. *pal ub tén.* Vider la sentine, *valaḥ.* Ce qui sert à la vider, *valaḥukay b.* Cette maison, — cet homme est la sentine de tous les vices, *ti ker gógu lã saysáy yi yépã di dadé; — vá ḍi saysáy bu suti lã.*

SENTINELLE, s.f. *volukat b.*

— (faire), *volu, ḥâr, nèg, nègandiku, ḥârandi.*

SENTIR, v.o. *yeg, yég.*

—, flairer, *ḥéñtu, fön, bantu, bánamlu.*

—, avoir l'odeur de, avoir l'air de, *saf.* Ce couscous sent le piment, *tèré ḍi saf nã káni.* Mon cher, tu sens un peu le vin, *vã ḍi, saf nga túti.*

— de loin, *sënu, tandalé, toldtlé.*

—, v.n. *ḥèt, am ḥèt, bañ.*

— bon, *ḥéñ.*

— mauvais, *ḥasav, ḥèsèv.*

— (Se), *yég.* Il s'en sentira longtemps, *di nã ko yég bu yágḍ.*

SEoir, v.n. *ḍékã, éḍ.* Il ne sied pas à un vieillard de seindre, *tédul magèt di reḍu, laḥas élul ti magèt.*

SÉPARABLE, adj. *lu ñu men ḍ ḥadãtlé, lu ñu men ḍ ḥãḍalé.*

SÉPARATIF, adj. *lu di dogâllé, lu di haḍâllé.*

SÉPARATION, s.f. *hâḍalé, haḍâllé b., haḍaliku, haḍâllaku b., nhâḍ m., nhâḍḍ g.*

—, quand on va les uns d'un côté les autres de l'autre, *raḍo b.*

—, action de se séparer d'une personne chère, *tâgu, tâgò b.*

—, ce qui sépare, *diganté b., dogâllé b., haḍi b.*

—, divorce, *fasé b., haḍé b.*

— temporaire entre époux, *fay b.*

SÉPARATISTE, s. m. *ku begâ haḍé 'k rëv mâ.*

SÉPARÉ, adj. distinct, *uté, bokul.* Mon champ est séparé de celui de mon père, *sumâ tól bokul ak bu sumâ bây.*

SÉPARÉMENT, adv. *tâ mpèt.*

SÉPARER, v.a. *hâḍalé, haḍâllé, tëhâllé, tëhâllé, raḍâllé, tasaré.*

—, marquer la séparation, *haḍi, dogâllé.*

— de quelqu'un qu'on aime, *tagalé, tëhalé, fasâlé.* Qui pourra me séparer de Dieu? *kan ä ma men ä tagalé 'k Yalla?*

— des gens qui se battent, *fasâlé, tëhalé.*

—, mettre à part, *bér, bérallé, ḍuki, sipi.* On l'a séparé des autres, *bér nânu ko.* Dieu les séparera, *Yalla di nâ lèn béralléḍi.*

—, servir de limite, *digalé, nèkâ ḥi diganté.*

—, rendre distinct, *rañâlé, rañâllé.*

— (Se), *hâḍaliku, haḍâllaku, tëhaliku.*

— de quelqu'un, *tasö, tagalé, haḍé, tëhaliku.* Vivre séparés l'un de l'autre, *togò.*

— mutuellement, *hâḍalikuanté, tëhalakö.*

— d'une société qui déplit, *ḍukku, haḍé, ḍog.*

—, se disperser, *raḍo, tasâsò, fècé.*

—, s'écarter les uns des autres, *raḥu.*

—, divorcer, *fasé, haḍé.* Sa femme s'est séparée de lui, *ḍabar äm fasé nâ.*

— de son mari pour un temps, *fay.*

—, se partager, en parlant d'un chemin, *sèḍ.*

SEPT, adj. num. *ḍurom ñâr.*

SEPTANTE, adj. num. *ḍurom ñâr fukâ.*

SEPTEMBRE, s.m. *satumbär b.*

SEPTENNAL, adj. *lu di am ḍurom ñâr i at yu nèkâ.*

SEPTENNAT, s.m. *ngûr u ḍurom ñâr i at.*

SEPTENTRION, s.m. *góp b.*

SEPTENTRIONAL, adj. *lu fètò 'k gop.*

SEPTIÈME, adj. num. *ḍurom ñârèl.*

SEPTIÈMEMENT, **SEPTIMO**, adv. *ḍurom ñârèl b.*

SEPTIQUE, a l*j.* *lu di nepló.*
SEPTUAGÉNAIRE, adj. *ku tolu ti
 đurom nār fuk'i at.*

SEPTUPLE, s.m. *lu met đurom
 nār i yón.*

SEPTUPLER, v.a. *děf đurom nār
 i yón.*

SÉPULCRAL, adj. *u bamèl, u
 karmèl.*

SÉPULCRE, s.m. *bamèl b., kar-
 mèl g., đanasă, đanasé đ.*

—, monument funéraire, *đosal
 g.*

SÉPULTURE, s.f. *súl b., rob b.*

—, lieu où l'on enterre, *robukay
 b., súlukꝑy b., sinꝑur b., đz-
 nasé đ.* Pour la sépulture des é-
 trangers, *ndaḥ nū di fā rob do
 ḥandlēm yā.*

SÉQUELLE, s.f. *nit n̄., nā far-
 lé, nā andá'k.* Je me moque de
 lui et de toute sa séquelle, *ḥéb nā
 ko mó'k nā mu andal nēpā.*

SÉQUESTERER, v.a. *děntā, teđ.*
 —, séparer de, *bér, đuku, sipi.*
 — (Se), *đukiku ti adună, ta-
 galó'k nit n̄i, tagaló'k adună.*

SÉRAIL, s.m. *nég i đigèn.*

SÉRAPHIN, s.m. *sérafim b.*

SÉRAPHIQUE, adj. *u sérafim.*

SÉREIN, adj. *sèt, dal.* Il coule
 des jours sereins. *đamă rēkă lă
 am, mūr dâl lă andal.*

—, s.m. *salumir s., layi b.*

SÉRÉNITÉ, s.f. *sétay b., dalay b.*

SÉREUX, adj. *baré ndoḥ.*

SERF, s.m. *đám b.*

SERGE, s.f. *kaykă b., ngèldi l.*

SERGEANT, s.m. de ville, *alkâti
 đ.*; à Gambie, *konsibal b.*

SÉRIE, s.f. *toflanté b., tostoflé b.*

SÉRIEUSEMENT, adv. *bu malu;
 bu méti.* Votre père est sérieuse-
 ment malade, *sa báy đer nă bu
 méti.* Parlez sérieusement, *bul
 tđḥán.* Travailler sérieusement,
savar ti ligèy.

SÉRIEUX, adj. *malu.* Tenir son
 sérieux, *malu, bañ đ ré.* Il a pris
 la chose au sérieux, *děf nă ti ga-
 tē'm; gav nă mēr.*

—, qui n'e-t pas frivole, *đis,
 ku nū men đ ólu.*

—, qui peut avoir des suites
 graves, *méti, đis.*

SERIN, s.m. en parlant d'une
 personne, *nōradi, désé.*

SERINER, v.a. répéter souvent,
vahvohát.

SERINGUE, s.f. *lamong b.*

SERMENT, s.m. *vát v.*

—, jurement, *ngēn, ngēn l.*

— (faire un), *vát, gēn.*

— (faire prêter), *vátló, vátal.*

— (violier son), *lèkă ngēn.*

SERMON, s.m. *váré g.* Que di-
 tes-vous du sermon d'aujourd'hui?
ló vah ti váré u tēy bi?

—, remontrance importune, *ḥu-
 lé b., yèđă bu sôf.*

SERMONNAIRE, adj. *u váré.*

—, s.m. *tēré i váré.*

SERMONNER, v.a. *váráté, ḥulé,
 yèđă bu amul bopă.*

SERMONNEUR, s.m. *hulékát b.*

SERPE, s.f. (fait à la), *nāgas.*

SERPENT, s.m. *đân đ.* Pendant la nuit, on dit *ndoḥ-súfl.* Si l'on foule la trace du serpent, c'est qu'il est absent, *ku degã vatit u đân, borom ngã fã fêkul.*

— boa, *yév m., mto m.*

— gros, rouge, avec la tête noire, *balor g.*

— gros, à tête plate, très venimeux, *bandã g., tēbu, tēbi đ.*

— très mauvais qui crache son venin, appelé dans la colonie serpent noir, *nāngor m., đân u nāngor đ.* On nomme *bāngor b.* une espèce de poche qu'il gonfle quand il veut lancer son venin; ce venin même, *búsu b., đāngar đ.*

— semblable au précédent, mais qui ne crache pas son venin, *samán s.*

— long, mince, venimeux, qu'on trouve souvent dans la toiture des cases, *hōnhã b.*

— gros, court, bigarré et venimeux, *saḥabānē m.*

— court, bigarré et venimeux, *mbēh m.*

— court qui vit dans le sable, très dangereux et crachant son venin, *kusur l.*

— vert, *gèl b., nāh ăm tóy m.*

— avec des raies noires, venimeux, *kulbahav m.*

— non venimeux, couleur, *hulól, hulúl m.*

—, personne perfide, *orkat b. đân đ.*

SERPENTEAU, s.m. *đân đ u ndav.*

SERPENTER, v.n. *lēm u.*

SERRE, s.f. d'un oiseau de proie, *vè v.*

SERRÉ, adj. *đanđ.*

— (avoir le cœur), *naḥarlu.* J'ai le cœur serré, *dã ma naḥarlu bu méti, sumãḥol đis nã, sumã ḥol đog nã.*

— (avoir le ventre), *sankã.*

—, avare, *đanđ loḥo, nēgari, nēgadi.*

—, adv. *bu méti.*

— (mentir bien), *nākã đom ti fèn.*

— (jouer), *téylu, bañ đ riské.*

SERRE-FILE, s.m. *ku muđé.*

SERREMENT, s.m. de cœur, *naḥar vu méti.*

SERRER, v.a. *đanđlól, đanđal, ras, ridi.* Ils ont serré les cordons de leurs sacs, *ras nãnu sèn gémĩn i sãku.* Serre donc la sangle, *ridil mbók nuḥurã đã.*

—, mettre près l'un de l'autre, *bólé.* Serrer les rangs, *đégēnáté, đégēnanté.* Vous êtes trop serrés, écartez-vous un peu, *đégēnáté ngèn bu epã, soréyáté lèn túti.*

—, entasser, *đankã, đēn.*

—, en parlant d'un habit, *đompã.*

— le cœur, *đtsal ḥol, naḥari lól.*

— une voile, *taḥañ, lēm.*

— de près, *đégēn.*

— la main, *ġeb*.
 —, tenir fortement, *tènkä*.
 —, mettre en lieu sûr, *dèñlä*.
SERRURE, s.f. *teđu b.*, *séruł b.*
SERRURIER, s.m. *dèfarkat i sérul*.
SERVAGE, s.m. *nđám g.*
SERVAL, s.m. *saël v.*
SERVANT, adj. *ku di dagu*, *ku di bekanëgu*.
 — de messe, *tontukat b.*
SERVANTE, s.f. *đám b.*, *bekanëg b.*, *bekanëg bu đigèn*.
 — chargée de surveiller les esclaves du roi, *dèbèr đ.*, *ndukán l.*
SERVI (être), en parlant d'un repas, *yaku*. Le déjeuner est servi, *ndéki li èmbä nă*, *ndéki lá'ngé nэг*.
SERVIALE, adj. *lá bír*, *báħ*, *ğombá đimali morom äm*.
SERVICE, s.m. *bekanëgay*, *mbe-kmëgyay b.* Service de Dieu, *ntopèl u Yalla*.
 — (être au) de, *bekanëgu*, *rapásu*, *surgau*.
 — (prendre à son), *bindä*.
 — (se mettre au), *bindu*. Il se mit alors au service d'un bourgeois, *fsfä it mu bindu ti ker u bènä đambür*, *mu dugä ti ligèy u đambür*.
 — (être de), *ayé*, *ayé votu*.
 — militaire, *ğoldar ğ*. Il a quitté le service, *bayi nă ğoldar ğä*.
 —, usage, *nđeriñ l.* Ce pantalon est hors de service, *tubèy đilè bāhatul*.
 —, bon office, *nđèkš l.*, *ndi-*

mal m. Il m'a rendu un mauvais service, *tõñ nă ma*.

SERVIETTE, s.f. *sarbèt b.*

SERVILE, adj. *u đám*. Les œuvres serviles, *ligèy u đám*.

—, bas, *đombé*, *u đám*.

SERVILEMENT, adv. *bu đombé*.

SERVILISME, s.m. *nĥel u đám*, *itè i đám*.

SERVILITÉ, s.f. *fit vu đombé*.

SERVIR, v.a. *dagu*, *đámu*, *topă*. Servir Dieu, *topă Yalla*.

— la messe, *tontu tă mēs bă*, *sèrvi mēs*.

—, rendre service, *đimali*.

— les plats, *yakä*, *yékä*, *táđal*, *denalé*.

— (faire), *yakaló*. Se faire servir, *yakalu*.

— quelqu'un, lui donner d'un mets, *đoħ*. Que vous servirai-je ? *lan lá la đoħ ti ñam yilé ?*

— une rente, une redevance, *sey*.

—, v.n. *bekanëgu*, *rapásu*, *surgau*.

— par état, *surgauán*.

— comme militaire, *nèkš soldar*.

— à, *đeriñ*, *đeriñ*, *fad*. Cela ne sert à rien, *lilè fadul dara*.

— (faire), *đeriñló*, *fadló*.

— à boire, *tanĥă*, *tanĥé*. C'est lui qui sert à boire, *mó di tanĥé*, *mó di tanĥekat bă*.

— (Se). *đeriñu*, *đeriñó*, *đeriñlu*, *đefendo*, *supandăku*. Les vases sacrés dont on se servait en son honneur, *ndap yu sèlă yi ñu ko dán supandăkól*.

—, prendre d'un mets, *ḍel*.
 —, prendre à boire, *tanḥu*. Il s'est servi le premier, *mō ḍrkā tanḥu*.

SERVITEUR, s.m. *bekanēg b.*, *surga b.*, *nil k.*, *rapās b.*

— de Dieu, *ḍulit u Yalla*.

— (être), *bekanēgu*, *surgau*, *rapāsu*.

SERVITUDE, s.f. *ndām g.* La servitude du péché, *ndām u ba-kar*.

SÉSAME, s.m. *béné b.*

SEUIL, s.m. *ḍe b.* Sur le seuil de la porte, *tā ḍe u huntā bā*.

—, commencement, *ndórté g.*

SEUL, adj. *rèkā*, *dāl*, *kèndā*, *bè-nā*. Un seul Dieu tu adoreras, *ḍāmul bèndā Yalla dāl*. Je suis seul de mon côté, *man kèndā dāl lā tī sumā vèt*, *mangi fi man bè-nā ndongā*.

—, solitaire, *vèt*.

— (laisser), *vétal*.

—, impair, *tól*. Je ne suis pas le seul enfant de ma mère, *tólu ma tī sumā ndèy*.

SEULEMENT, adv. *rèkā*, *dāl*. Il est arrivé aujourd'hui seulement, *tèy rèkā lā sog ā aysi*.

—, même, *saḥ*. Il ne l'a pas seulement vu, *gisu ko saḥ*.

SEULET, adj. *vèt*.

SÈVE, s.f. *mén m.*, *ndóyndóy l.*

—, vigueur, *dolé ḍ*.

SÉVÈRE, adj. *ḍafé*, *ḍaféñ*, *ra-gallu*, *yombadi*, *lèvari*, *lèvadi*, *soḥor*.

— en parlant des choses, *dís*, *méti*. Un châtiment sévère, *ndān gu méti*.

SÉVÈRMENT, adv. *bu ḍafé*, *bu soḥor*, *bu méti*.

SÉVÉRITÉ, s.f. *ḍafé g.* *ḍaféay b.*, *yombadi g.*, *ñḥohorté l.*

SÉVICES, s. m. pl. *ñḥohorté l.*, *dör bu méti*.

SÉVIR, v.n. *soḥoré*, *dān*, *dumā*.

—, en parlant d'une épidémie, *rèy ñu baré*. La peste sévit avec fureur à Saint-Louis, *ndèat mā' ngé begā tḥéhal Ndar*.

SEVRAGE, s.m. *mpèrté*, *mpèral-té m.*

SEVRÉ (être), *fèr*. Il est sevré, *fèr nā*, *vaḥā nā*.

— (enfant), *mpèrté b.* Si l'enfant a été sevré tout récemment, *pèrlit b.*

SEVRER, v.a. *fèral*.

— avant le temps ordinaire, *nołarti*.

—, priver, *ḥañ*, *ñakāló*.

SEVREUSE, s.f. *fèralkat b.*

SEXAGÉNAIRE, adj. *ku tólu tī ḍurom bèndā fuk' i at*.

SEX-DIGITAL, adj. *borom ḍurom bèñ' i bārām*.

SEXE, s.m. Ce mot n'a pas de correspondant en volof; l'idée qu'il exprime se rend par les mots *ḡör* pour le sexe masculin et *ḡi-gèn* pour le sexe féminin.

SEXENNAL, adj. *lu di am ḍurom bèñ' i at yu nèkā*.

SEXTO, adv. *ḍurom bènel bā*.

SEXTUPLE, adj. *lu met durom bèn' i yón.*

SEXTUPLER, v.a. *dèf (doli) durom. bèn' i yón.*

SI, conj. *su, bu, ndèm, ndégèm, dèm.* Si nous négligeons de rendre notre vie meilleure, *su nu sagané bàhal sunu dundã.* Si une tentation se retire, une autre la suit, *su gilé fir di véy, gènèn di ko tofal nõnd'k nõndã.* Si ton regret est sincère, *ndèm sa rëtu ür nõ.* Si c'était moi, *su dön man, donté man, donté sumã sago.* Si je suis triste, c'est que j'ai sujet de l'être, *noharlu nõ, vah degã, vandé lefã tah.*

—, marquant le doute, *ndèm, ndégèm, ndah.* Je ne sais s'il est arrivé, *hamu ma ndèm dikã nõ.*

—, combien, *nakã.* Vous savez si je vous aime, *ham nga nakã là la sopé.*

— (que), si tant est que, *su.*

— ce n'est, *lul, lu moy, lu dul, ndah, hanã, hëtnã.* Qu'est-ce que tout ce qui passe, si ce n'est mensonge ? *lan lã li di véy lépã do, ndah lu di nahé ?*

—, adv. tellement, *bè.* C'est une chose si nécessaire que, sans elle, on ne peut rien faire, *sohlã lã su, ku ko amul, menul dara.*

— suivi de que, quelque que, *lu* avec le verbe répété. Si grand qu'il soit, *lu mu réy réy.*

—, aussi, *nakã, niki.* Je ne suis

pas si fort que vous, *yã ma epã dlólé.* Jacques n'est pas si bon que son frère, *Sãk bàhul niki mag ãm.*

—, si fait, *aħakañ.* Ne partez pas. — Si, je partirai, *bul dèm.* — *Dèmãn* ; ou bien : *aħakañ, di nõ dèm.*

SIBILANT, adj. *nirõ'k vãlis.*

SIC, adv. *nõnu.*

SICAIRE, s.m. *rëndikat u nit, bõmkat b., rëykat u nit.*

SICCATIF, adj. *lu di vovlõ.*

SICCITÉ, s.f. *vovay b.*

SIDÉRAL, adj. *u bidév.*

SIÈCLE, s.m. *tëmër i at.*

— (le) futur, *lãhirã ð.*

—, long espace de temps, *yã-gã, geð,* qui s'emploient comme verbes. Il y a un siècle que je ne vous ai vu, *geð nõ là gis lól.*

—, état de la vie mondaine, *adunã s.* Il a quitté le siècle, *ħrte nõ'k adunã.*

SIÈGE, s.m. *tõgu b., dedu b.* C'est là qu'est le siège du gouvernement, *filé lã hür bã ðekã.*

— (mettre le), *úf, ver, gav, dar.* S'il ne s'agit que d'une attaque brusque, *songã* ; et si c'est de nuit, *kipanga.*

— (lever le), *bayi.* Le faire lever, *gavi.*

SIÉGER, v.n. *nèkã.*

SIEN, adj. pos. *bos ãm.* C'est le sien, *bos ãm lã.* Il ne réclame que le sien (son bien), *alal ãm*

rèkã læ di læđ. Il y met du sien, *dèfã ðokã*. Les siens, *yos ãm*. Il fait encore des siennes, *mungé dèfati lu amui bopã*.

SIESTE, s.f. *nèlav u bețek*. Faire la sieste, *nopulãtu (nèlav) tãti ti bețek*.

SIEUR, s.m. *vã đ*.

SIFFLABLE, adj. *lu met ă đèpi, lu met ă ñãval*.

SIFFLANT, adj. *lu di vãlis*.

SIFFLEMENT, s.m. *vãlis b*. Le sifflement du serpent, *vãlis u đãn*.

SIFFLER, v.o. *vãlis*. Le voleur ne siffle pas, *ku di sađã, dó vãlis*.

—, v.a. *đèpi, ñãval*.

SIFFLET, s.m. *vãlisukay b., mbilip m.*

—, marque de désapprobation, *ndèpi m., ñãvlé b.*

— (couper le), *dog bãt, đãnal*.

SIFFLEUR, s.m. *vãliskat b.*

SIGNAL, s. m. *mandargã m., hamukay b.*

— (donner le), *voné mandargã; đitu*. Il donna le signal des applaudissements, *mó đitu dĩa-tu*.

SIGNALÉ, adj. *đoli, stv*. Une victoire signalée, *ndađã lu đoli*.

SIGNALEMENT, s.m. *haméukay, hamukay b., lu di haméłó*.

SIGNALER, v.a. *hamłó, haméłó*.

—, rendre remarquable, *đoliló*.

— (Se), *đoliló sa tur*.

SIGNATAIRE, s.m. *torlukat b.* Appelez-moi tous les signataires, *đal ma ñã torlu ãn ñépã*.

SIGNATURE, s.f. *hatim v., si-ñé b.*

SIGNE, s.m. *mandargã m., redã v., hamukay, haméukay b.* Le signe de la croix, *red' u krua b.*

— (faire), parler par signes, *fay*. Proposer une énigme par signes, *tãđ*.

—, miracle, *kavtèf g.*

—, image, *nital m.*

— de convention pour accréditer quelqu'un, *firndé b.*

SIGNER, v.a. *hatim, torlu, siñé, bindã sa tur*.

— (Se), *dèf red' u krua bã*.

SIGNET, s.m. *haméukay b.*

SIGNIFIANT, a'j. *lu di natal*.

SIGNIFICATIF, adj. *am dólé*.

SIGNIFICATION, s.f. *ntéki m., ntékèf l.* Quelle est la signification de ce mot ? *bãt bõbu, lu mu téki ?*

SIGNIFIER, v.a. *téki*.

—, notifier, *voh, yéglé, hamłó*.

SILENCE, s.m. *nopi b., tëlã b., tëlãral b.*

— (être en), *nopi, né tël, né mtk, né mék, né nèm, né pat, né sèndév*. Tout le camp était en silence, *đal bã bépã đéké đéki né èndév*.

— (passer sous), *đilalé*.

—, int. *nopil ! nèt tëlã ! nèt mtk ! nèt tël i tëlãral, đãpat sa gémiñ ; au pl. nopi lèn, né lèn tëlã, etc.*

SILENCIEUSEMENT, adv. *bu nopi, ak tëlã*.

SILENCIEUX, adj. *nopi, baré ða-mă, né t̄l̄ä*. Être très silencieux, *né t̄l̄ä t̄l̄äral*.

—, où l'on n'entend pas de bruit, *né s̄end̄ev*.

SILEX, s.m. *doḡ v*.

SILHOUETTE, s.f. *natal bu lendem*.

SILLAGE, s.m. *mumó b*.

SILLON, s.m. *gatal b*.

SILLONNER, v.a. *ḡar*.

—, rider, *ras, rasló*.

SILO, s.m. *nepă b*.

SIMAGRÉE, s.f. s'exprime par le verbe redoublé et la terminaison *lu*.

SIMARRE, s.f. *mbubă m*.

SIMIEN, adj *u golo*. Il prétend que l'homme a une origine simienne, *mu né, nit, ḡi golo lä ḡogé*.

SIMILAIRE, adj. *m̄l, niró*.

SIMILITUDE, s.f. *niró b*.

—, comparaison, *nirálé b*.

SIMILOR, s.m. *niró' k urus*.

SIMONIAQUE, s.m. *v̄ḡhlukat b*.

SIMONIE, s.m. *v̄ḡhal b*.

SIMOUN, s.m. *mboyo m*.

SIMPLE, adj. seul, *b̄nă r̄ekă, l̄enă d̄al*.

—, qui n'est pas compliqué, *yombă*.

—, sans malice, *andul ak laḡas, amul laḡas, b̄aḡ b̄e doḡ, nit u n̄en, t̄ey*.

—, niais, *n̄oradi, túy, d̄esé, tengé b., gată sago, amul bopă, va-yadi*.

—, s.m. *r̄en b., ḡarab g*. Il est allé cueillir des simples, *d̄em nă uti ḡarab*.

SIMPLEMENT, adv. *bu ör, bu andul ak laḡas*.

—, seulement, *d̄al, r̄ekă*.

SIMPLESSE, SIMPLICITÉ, s.m. *t̄eyay b., ḡiko u nit u n̄en, ḡiko ḡu andul ak laḡas*.

SIMPLIFIER, v.a. *f̄eh̄ey nakă mu gen ä yombé*.

SIMULACRE, s.m. *natal b., mital m., lu niró' k*. On peut aussi se servir du verbe redoublé avec la terminaison *lu*.

—, fantôme, *n̄d̄umă g*.

SIMULÉ, adj. *örul, u mtkär*.

SIMULER, v.a. terminaison *lu* avec le verbe répété. Simuler une maladie, *ḡerḡerlu, op̄op̄alu*; simuler une donation, *maymaylu*. Le mot simulation se rend de la même manière.

SIMULTANÉ, adj. **SIMULTANÉMENT**, adv. terminaison *ando*.

SINCÈRE, adj. *ör, v̄er, degă, goré*. Un homme sincère, *nit ku goré, nit u ḡasduḡa*. Un repentir sincère, *r̄̄tu ḡu ör*.

SINCÈREMENT, adv. *bu ör, bu v̄er, ak degă*. Parle sincèrement, *v̄aḡal v̄aḡ ḡu v̄er*.

SINCÉRITÉ, s.f. *v̄ör, v̄öray g., v̄öray g., ngor g., degă g*. Pourquoi ne croyez-vous pas à ma sincérité? *lu taḡ nga f̄og né v̄aḡu ma degă?*

SINCIPUT, s.m. *dig i bopä*.

SINÉCURE, s.f. (celui qui a une), *saltigé b.*

SINGV, s.m. *golo, goloḥ g.* Si tu envoies un singe, il envoie sa queue, *só yoné golo, mu yoni gén äm.* Si le singe boule le champ, le propriétaire n'en a cure, *golo bu gèdä tól bugulul borom tól.* On dit aussi : *Tongó ' l golo, lu mu bugal borom tól ?* Pour appeler un singe, on dit : *Ḑég, ḑég ó.*

— (gros), sorte d'orang-outang, *bábun g.*

— (autres gros), *golo ' ndinkä, gonḡ g.* [b.]

— moyen, noir, *pata, patapäre*

— (autre espèce de), *larli b.*

— (petit), rougeâtre. *golo'när.*

—, celui qui imite les autres, *roykat b., topandokat b.*

— (payer en monnaie de). *ḡobi.*

SINGER, v.a. *roy, topando.*

SINGERIE, s.f. *ḑef i golo, topandó b., nädclé b.*

SINGEUR, s.m. *roykat b., topandokat b.*

SINGULARISER (Se), v. pr. *déf ḑefin i bop'äm.*

SINGULARITÉ, s.f. *ḑefin i bop'äm.*

SINGULIER, adj. *lu di bëndä.*

—, rare, *faralul.* C'est un cas singulier, *du nu ko faral ä gis.*

—, excellent, *ḑoli, faralul.*

—, bizarre, *bèsu, met ä ré, amul bopä.*

—, étonnant, *lu di ḑomal.*

SINGULIÈREMENT, adv. beaucoup, *tól, lu faralul.*

—, spécialement, *gen ḡi, ḑitul ḡi, lu ḑitu.*

—, d'une manière bizarre, *bu met ä ré, bu amul bopä.*

SINISTRE, adj. *äy, ḑigadi, u ndogul, u nḡohorté.* Cet homme a une physionomie sinistre, *vä ḑilé soḡor rékã lä samanday.* Il roule des projets sinistres, *munḡé rabat lu äy ḡi nḡel äm.*

—, s.m. *ntáfar l., ndogal l., kasarä g.*

SINISTRÉ, adj. *lu sanku.*

SINISTREMENT, adv. *bu äy, bu ḑigadi.*

SINON, conj. *mbä, mbáté.* Travaillez, sinon je vous punis, *ligèyul, mbáté di ná la dân; só ligèyulé, ma dân la.*

—, si ce n'est, *ḡa, ḡana, lul, ndaḡ.*

SINUEUX, adj. *lunkä, lèmu.*

SINUOSITÉ, s.f. *lunkay b.* Les sinuosités de la rivière, *ruḡ'i dèḡ.*

SIPHILIS, s.f. *siti s., kundã g., kuli, kulfétenḡ g.*

SIPHON, s.m. *torom b.*

— (tirer de l'eau au moyen du), *torom.*

SIRE, s.m. *bür.*

— (pauvre, triste), *nit 'u amul bopä, nit u táḡán, aysäy b.*

SIROP, s.m. *siró s.*

SIROTER, v.n. *ndnnänlu.*

SIS, adj. *fété*.

SITE, s. m. *fété b.*

SITÔT, adv. *bu ni gdu*. Vous ne le verrez pas de sitôt, *dó ko gdc ä yis*.

— que, *nakä, bu*. Sitôt que ton père sera arrivé, *bu sa báy diké*.

SITUATION, s. f. *fété b.*; *mpété m.* Il est impossible de rester longtemps dans une telle situation, *këndä menul ä dé'ki nilé bu ydyä*.

SITUÉ (être), *fété*. Où est situé la maison du docteur? *fan lä ker u doktor bä f'é?*

— sur le flanc d'une colline, *tundu, m'artalu*.

SITUER, v. a. *fétalé*.

SIX, adj. num. *durom bënë*.

SIXIÈME, adj. num. *durom bënë*.

SIXIÈMEMENT, adv. *durom bënë b.*

SOBRE, adj. *ém, mändu*.

SOBREMMENT, adv. *bu ém, bu téy-lu*.

SOBRIÉTÉ, s. f. *ém g.*, *émay b.*

—, retenue, *mändu g.*

SOBRIQUET, s. m. *dakéntal b.*, *nagatin b.* (L).

— qu'on donne à un enfant quand ses aînés sont morts, *yarudul b.*, *tur'yaradal*.

— (donner un), *dakéntal, nagatin, yaradal*.

SOC, s. m. *ilér b.*

SOCIABLE, adj. *yombä, begä andando*.

SOCIALISME, s. m. *sunu* (notre), dont on fait une espèce de nom.

SOCIALISTE, s. m. *ku begä yévé-nul yépä*.

SOCIÉTAIRE adj. *ku bokä ti*.

SOCIÉTÉ, s. f. *mbólo m.*, *mbótay g*, *détay b.*, *ndétay g*.

SOCLE, s. m. *tädukry b.*

SŒUR, s. f. par rapport au frère, *digén d.*

— aînée, par rapport à une femme, *mug b.* La sœur c dette, *raka d.* Où est ta jeune sœur? *ana sa rakä?*

—, religieuse, *sör b.* Je suis le frère de sœur Véronique, *mä di tamén u sör Véronik*.

SOFA, s. m. *ngatan l.*

SOI, SOI-MÊME, pr. pers. *bop'äm*. Chacun travaille pour soi, *ku nekä, bop'äm lä ligèyal*.

— (être à), *móm bop'äm*.

— (n'être pas à), *ñakä bopä*.

— (rentrer chez), *délu ti keräm*.

— (en), de soi, *ti bop'äm*.

SOI-DISANT, adj. invar. *ku vah bop'äm*.

SOIE, s. f. *sóy b.*

— (arbre qui donne la) végétale, *paftän b.*

—, poil de certains animaux, *kavar g.* avec le nom de l'animal.

SOIERIE, s. f. *kól v.*

SOIF, s. f. *mar m.*

— (avoir), *mar*. Il aura encore soif, *di nä délu marati*.

- (donner), *marló*.
- (apaiser la), *fađ mar*.
- (avoir), avoir un désir extrême, *begé, mar*.

SOIGNER, v.a. prendre soin, *topato, votu, saytu*.

— un malade, *fađ*; s'il s'agit d'une maladie de langueur, *rágat*. Celui qui soigne, *fađkat b., rá-galkat b.*

— les malades par profession, *fađán*.

— (se faire), *fađu, fađlu, ráglu*.

— (venir se faire), *fađusi, ráglusi*. Aller se faire soigner, *fađluđi, rágluđi*.

— (Se), *topato bop'ám*.

SOIGNEUSEMENT, adv. *ak mpál, bu báh*.

SOIGNEUX, adj. *baré mpál, sa-var, farlu*. Il est soigneux de sa réputation, *di ná votu tur ám*.

SOIN, s.m. *mpál m., topato b., farlu g., mparlu g.*

— (avoir), *topato, votu, bada-li, fidali*.

— (confier le), *dénkã*.

—, inquiétude, *điđlé b., nđo-no g.* Je suis libre de tout soin, *amu ma lu ma đâhal, đâmbúr lá*.

SOIR, s.m. *ngón g., takusan b.* Le soir, *đi ngón, su ngóné*. Sur le soir, *đi cal'u ngón*.

— (partir le), *gonât, gonènt, gontu*. Je vais travailler (quand c'est sur le soir), *dã ma gontuđi*. Le soir, il travaille à sen champ, *di ná gonat đi tól ám*.

— (arriver tard le), *gudé*.

SOIRÉE, s.f. *gonal, ngonat l.* Une soirée dansante, *ngonalé' mpéđđ*.

— (passer la), *gonal, ngonat*.

Aller la passer, *gonali*. Je viens passer la soirée avec vous, *mangé gonalsi fi yèn*.

SOIT, adv. *ndok! bisimily! moham! hana, hêtndã, hylas!*

—, conj. *mbã, mbáté, mbit, va-lã, mu di*. Soit de l'or soit de l'argent, *mu di vurus mu di hãlis, vurus ó hãlis ó*.

— (tant) peu, *lu mu nêc nêc, nakã mu day day*.

SOIXANTAINE, s.f. *lu met đuro-m bènã fukã*. Il a atteint la soixantaine, *tolu ná đi đuro-m bènã fuk'i at ám*.

SOIXANTE, adj. num. *đuro-m bènã fukã*.

SOIXANTIÈME, adj. num. *đuro-m bènã fukél*.

SOL, s.m. *sáf s.* Ne bâtissez pas sur un sol qui m'appartient, *bul tabah đi sumã sáf*.

SOLAIRE, adj. *u đentđ, lu mómu đđ đantã bi*.

SOLDAT, s.m. *soldar b., tédó b.* Tous les soldats ne sont pas rois, *tédó yépã du ñu búr*.

SOLDATESQUE, adj. *u soldar*.

—, s.f. *soldar yu ñakã tégín*.

SOLDE, s.f. *mpèy i soldar*.

—, s.m. *lu metal bor*.

SOLDER, v.a. *fèy*.

—, acquitter une dette, *fey bè sotal, metal bor, metal mpèy*.

SOLE, s.f. poisson, *ndérèr b.*, *papayo u gët*, *papâlè*, *lapâlè b.*

SOLÉCISME, s.m. *vaḥ du ḍubul*.

SOLEIL, s.m. *ḍantä*, *ḍéntä b.*
Au lever, au coucher du soleil, *bu ḍantä bā fènké, soé*. Il y a un cercle autour du soleil, *ḍéntä bi féntä nă*.

SOLENNEL, adj. *ḥumbă*. Une fête solennelle, *ḥèvté g.*, *ḣèt bu ḥumbă*.

—, accompagné des formalités requises, *andă k firné*.

SOLENNELLEMENT, adv. *bu ḥumbă*.

SOLENNISER, v.a. *ḥumbal*.

SOLENNITÉ, s.f. *ḥèvté g.*, *ḥumbay b.*

SOLIDAIRE, a.lj. *vakirlu*. Être solidaires, *vakirluanté*.

SOLIDAIREMENT, adv. *vakirluanté*.

SOLIDARISER, v.a. *vakirluantélô*.

SOLIDE, adj. *deher*, *deger*. Un ami solide, *ḥarit bu taku*. Une piété solide, *ndulit gu ör*.

SOLIDEMENT, adv. *bu deher*.

SOLIDIFIER, v.a. *deheral*, *deherlô*.

— (Se), *deheru*, *degerlu*, *dégéygu*.

SOLIDITÉ, s.f. *ndeher g.*, *deheray b.*

SOLILOQUE, s.m. *vaḥ u kènă nit rëkă*.

SOLISTE, s.m. *ku di voy môm rëkă*.

SOLITAIRE, adj. *vèt*.

— (rendre), *vétal*.

— (ver), *sân b.*, *sân i faléy*, *sân i garéy*.

—, s.m. *vëtukat b.*, *ku dundă ti vèt*.

—, vieux sanglier, *mbâm-ală mu magèt*.

SOLITAIREMENT, adv. *ḣi vèt*.

SOLITUDE, s.f. *vèt*, *vétay*, *vëtukay b.*

— (chercher la), *vétu*, *út fu vèt*. [m.]

—, désert, *daléngèr b. mandinj*

SOLIVE, s.f. **SOLIVEAU**, s.m. *ganḍă g.*

SOLLICITATION, s.f. *ndagân m.*, *nân g.*, *ḍémé g.*

SOLLICITER, v.a. *ḍèñ*, *ḍémé*, *ḣír*, *vaḥ*. terminaison *lô*.

—, demander avec instance, *dagân*, *nân*.

— pour quelqu'un, *dagânal*, *nânal*, *râmul*.

—, faire des démarches, *doḣé*. Si c'est pour autrui, *doḣânal*.

SOLLICITEUR, s.m. *dagânkat b.*, *nânkat b.*, *râmukat b.*

SOLLICITURE, s.f. *topato b.*, *farlu g.*, *topato gu farlu*.

—, souci, *dăḣlè b.*, *ntôno g.*

SOLO, s.m. *debé b.*

SOLUBLE, adj. qui peut être résolu, *lu nū men ä firî*.

—, qui peut se dissoudre, *lu di séy*.

SOLUTION, s.f. *firî*, *firîté b.* [b.]

—, action de se dissoudre, *séy*

— de continuité, *dog b.*

SOLVABLE, adj. *ku men ä fey bor äm.*

SOMBRE, adj. *lendem, til, ttm, tin.* Il fait sombre aujourd'hui. *tèy ttm nã, asaman si til nã tèy.*

— (très), *lendem kerús, lendem taras, lendem huť.*

—, mélancolique, *yogór, né yogã, yogórtu.*

SOMBRER, v.n. *súh, dtg.*

— (faire), *súhal, dtgal.* Retirer ce qui a sombré, *suhi, suhali, dtgali.*

SOMMAIRE, adj. *gatã, gatëñtu.*

— s.m. *gatëñtu, ngatëñtu g.*

SOMMAIREMENT, adv. *bu gatã, ti bät yu név.*

SOMMATION, s.f. *hupã b.*

SOMME, s.f. *hãlis b.*

—, réunion de plusieurs quantités, *bólé b.*

—, charge d'un animal, *sef b.*

— (bête de), *rab eu nõ men ä sef.*

SOMMEIL, **SOMME**, s.m. *nélav b., ndađènt m., ngemènt g.* S'arracher des bras du sommeil, *eu ti sa ndađènt.*

—, la mort, *dë g.*

— (avoir), *begã nélav.*

SOMMEILLER, v.n. *duđèntã, gemèntu, gemantu.*

—, être dans un état d'inertie, *nélav.*

— sur son travail, *hamót.* Ce mot s'emploie aussi en parlant d'animaux malades qui ont l'air de dormir.

SOMMELIER, s.m. *đavrin, đavdin b.*

SOMMER, v.a. *hupé.*

SOMMET, s.m. *puđ h., nřat l., đubã b., kãv g.* Le sommet d'une case, *puđ'u nęg;* d'un arbre, *nřat u garab;* d'une montagne, *kãv' tundã, đuh'u tundã.*

SOMMITÉ, s.f. *kãv g., nřat l.*

—, personnage distingué, *ku gen ä đoli, borom' dólé b.*

SOMNAMBULE, s.m. f. *đ né đ.*

SOMNAMPULISME, s.m. *nélav u điné, đef i điné.*

SOMNIFÈRE, adj. *lu di nélavló.*

SOMNOLENCE, s.f. *ndađènt m.*

—, inertie, *ñakã fit g.*

SOMNOLENT, adj. *ku begã nélav, ku di hamót; ñakã fit, sava adi.*

SOMPTUEUSEMENT, adv. *bu str, bu humbã, andã'k sala; lu baré.*

SOMPTUEUX, adj. *str.*

—, en parlant des personnes, *hãđán, ku di sala; lu baré.*

SOMPTUOSITÉ, s.f. *humbay b.*

SON, **SA**, adj. pos. *ãm.* Je lui ai rendu ses livres, *déló nã ku i téré'm.*

—, s.m. *galan g., rřr b., đib b., nđibin v.* Le son de la voix, *galan i bät.*

— (rendre un), *rřr, đib.*

—, partie grossière du mil pilé, du riz, etc. *toh b., bedã b. (L).* Ce qu'il y a de plus grossier dans le son de mil, *đak l.*

— (couscous mêlé de), *nđamitó-li b.*

SONDAGE, s.m. *sondé b.*

SONDE, s.f. *sondã b., dtgal d.*

SONDER, v.a. *sondé, dtgal.*

—, au fig. *đëm, sétlu.*

— (Se), *sétlu sa bopã, đëm sa bopã.*

SONDEUR, s.m. *dtgalkat b.*

SONGE, s.m. *gëntã, gënté g., halát bu ñakã bopã.* Ils eurent en même temps un songe qui leur causa une grande inquiétude, *ñu bokã gëntando gëntã gu lën dis lol.*

— (en), *ti gëntã.*

SONGE-CREUX, s.m. *nit ku ña-kã bopã, doëri.*

SONGER, v.n. *gëntã.*

— en même temps, *gëntando.*

—, v.a. voir en songe, *gëntã.*

Écoutez ce que j'ai songé, *déglu lën ma nitãli lën li ma gëntã.*

—, penser, *halát, hëlo, hinté.*

Songez à votre salut, *halátal sa muł u fit.*

SONGEUR, s.m. *gëntãkat b.*

SONNAILLE, s.f. *đololi b.*

SONNAILLER, v.n. *tegantu đololi.*

SONNANT, adj. *lu di đib, lu di rír.* Une horloge sonnante, *mon-tár bu di đib.* A l'heure sonnante, *nakã vahtu vá đib.* Espèces sonnantes, *hãlis b.*

SONNER, v.n. *đib, rír, tegã, kenjkenji.* Cinq heures ne sont pas sonnées, *đurom đibangul, te-gangul.*

—, se faire entendre, *dégu.*

— du cor, de la trompette,

buftã.

— bien, *nëh ã dégã.*

— mal, *nëhul ã dégã.*

— (faire) haut quelque chose, *đoliló, sival, nãv, đokã.*

—, v.a. *tegã, đibal.* Va sonner la cloche, *dëmal tegi đololi bã.*

SONNERIE, s.f. *đololi y., mból. 'đololi.*

SONNETTE, s.f. *đololi bu tût, đololi bu ndav.*

SONNEUR, s.m. *tegãkat b., đibalkat b., ku di tegã đololi.*

SONORE, adj. *lu di rír.* Pour imiter le bruit d'un coup sec et sonore, *kandanj.*

SOPHISME, s.m. *vañ đu di nahé, vañ đu amul bopã.*

SOPHISTE, s.m. *lahaskat b., nëh laméñ.*

SOPHISTIQUE, adj. *u nahé.* Un esprit sophistique, *ku di đëm ã nahé.*

SOPHISTIQUEUR, v.a. *dégã volof.*

—, falsifier, *kođ, stptãhu.*

SOPOR, s.m. *nélavãn đ., nélavãn gjoy.*

SOPORATIF, SOPORIFÈRE, SOPORIFIQUE, adj. *lu di nélavló, sóf.*

—, qui ennuie, *sóf.*

SOPOREUX, adj. *lu di nélavló.*

SOPRANO, s.m. *bát bu sév; bo-rom bát bu sév.*

SORCELLERIE, sf. *ndemã g., yef i gudi, hamham u yef i gudi.*

—, tour d'adresse qui semble surnaturel, *đef i domilé, luhus g.*

SORCIER, s.m. *demă b.*, *nit u gudi*. Les *demă* sont souvent accusés d'avoir mangé l'âme, le principe de la vie d'un défunt. Adressé à quelqu'un, ce terme est injurieux et provoque parfois de terribles vengeance. Un grand nombre d'indigènes, même parmi les plus instruits, sont persuadés que les vers luisants sont autant de *demă*.

— dont le père seul est *demă*, *nohor b.*

— qui est censé avoir le pouvoir de neutraliser les maléfices des *demă*, *borom bopă, borom hamham*.

—, homme habile, *nit ku mûs, điné đ.* On entend même dire dans ce sens : *Yalla lă*.

SORDIDE, adj. *tilim, ter, teré, tilim kuk, tilim bê né hargăfufă*.

— (avarice), *năgadi gu dem dayo*. Un homme d'une avarice sordide, *ku đomi*.

SORDIDEMENT, adv. *bu tilim, bu ter*.

SORGHO, s.m. *băsi b.*

SORNETTE, s.f. *balent b., ntă-ħân g.* Je n'ai pas le temps d'écouter des sonnettes, *đotu mă degă vah i tăħân*.

SORT, s.m. *kas g.*

— (tirer au), *kaskas, vândalc, tęgö i vanta*.

— (être désigné par le), *lakă, tóy*.

— (jeter un), *takă, um, lăđé*.

—, destinée, *lu var*. Mourir, c'est le sort de la chèvre ; mais ce n'est pas à elle de dire : C'est dans le couscous que je serai préparée, *bèy, đă đ ko var ; vandé : Ti țéré lă nū ma đefi, varu ko*.

SORTABLE, adj. *đekă, em*.

SORTANT, adj. *lu (ku) di gendă, lu nū gené*.

SORTE, s.f. *ħet g.* Un homme de votre sorte, *nit ku day (mêl) ni yov*.

— (de la), *nónu*.

— (de, en) que, *bé*.

— (en quelque), *potah, su ma mené vah*.

SORTIE, s.f. *ngenu g.* C'est aujourd'hui sa première sortie, *tèy lă sog đ gendă*.

—, issue, *genukay b., su nō gené*.

— (à la), *bă nō gendă, su nū gené*. Venez me voir à la sortie de la messe, *su nū gené tă măs bă, nă ngu ma sétisi*.

—, manière de sortir d'embaras, *mpêhê m*. Il saura bien trouver une sortie, *du năkă mpêhê mukă*.

— (faire une) contre quelqu'un, *songă, dal ndénêr*. [g.]

SORTILÈGE, s.m. *ndemă g., um*

SORTIR, v.n. *gendă*.

—, venir d'un lieu, *bayó, bayăkó, đogé*.

—, tirer son origine, *đogé, fahu*.

—, se tirer de, *ruṭṭaku, genéku, muṭ*,

—, s'échapper de, *reṭṭā, dāv, rav*.

— doucement, *né yomós, yomósyomósi*.

—, se retirer sans bruit d'une compagnie, *yéliku, sépiku*.

-- brusquement, *né vérah*.

— des gonds, *mèr bè di say, mèr bè jat*.

— en se disloquant, comme un outil qui sort du manche, *foḥ, foḥḏ*.

-- par jets, *né tor, né tur, bas-basi*.

— en parlant des plantes *saḥ, saḥsi, fēn*. Le mil commence à sortir, *dugup ḏāngé saḥsi*.

—, v.a. faire sortir, *géné*.

— (faire) de prison, *ubi, tiḏi, géné*.

— (faire), disloquer, *foḥḏ, foḥi, foḥló*.

—, avoir, *am*. La sentence sortira son plein effet, *até bā di nā am saṅsaṅ ām bépḏ*.

— (au) de, *bā nō génḏ, su ṅu géné*.

SOSIE, s.m. *vèn u nír*.

SOT, adj. *ṅoradi, vayadi, amul bopḏ, dof, ṅakā sago*. Une sottise entreprise, *ndēm gu ṅorul*. Un sot trouve toujours un plus sot qui l'admire, *dof di nā fekā mós ku gen dof di ko néḥal*.

—, embarrassé, *ḥonèt, rus*.

—, ridicule, *lu met ā ré*.

SOT-L'Y-LAISSE, s.m. *dof ā ko bañ*.

SOTTEMENT, adv. *bu dof, bu amul bopḏ, ak ṅakā sago; lu met ā ré*.

SOTTISE, s.f. *ṅakā-sago s., ṅakā-bopḏ g., dofay b*.

—, action faite sans jugement, *ḏef u dof, ḏef ḏu amul bopḏ*.

—, discours sot, *vaḥ ḏu amul bopḏ, vaḥ ḏu ṅorul*. Je suis sûr qu'il va encore dire une sottise, *ör nā ma né di nā vaḥati lu amul bopḏ*.

—, parole inconvenante, *bát bu ṅāv, bát bu sóf*.

—, injure, *sága s*.

—, au pl. (dire des), *sága*. Dire des sottises grossières contre le père, la mère, *sága báy, sága ndèy*. Celui qui a la triste habitude de dire des sottises, *ságākat b*.

— (se dire des), *ságanté*.

SOU, s.m. *kopar bu tút, bu tút*. Je n'ai pas le sou, *amu ma bēnā kopar, mangi né ndelenj*. Sou à sou, *ndanka ndankā*.

SOUBASSEMENT, s.m. *tégukay b*.

SOUBRESAUT, s.m. (faire un), *né berbit*. Saül surpris fit un soubresaut, *Savul né ṅer né berbit*.

SOUBRETTE, s.f. *ḏigèn u tāḥān*.

SOCHE, s.f. *ekā b*.

— d'une famille, *rén u ndobot*.

—, personne stupide, sans activité, *nit ku ṅoradi, ku amul bopḏ, ku ṅakā fit, ku savaradi*.

SOUCI, s.m. *n̄tóno g.*, *ḍḍh̄lé g.*
Soyez sûr que le riche ne manque pas de soucis, *nā la őr né ku baré a'al du n̄nakū lu ko ḍḍ ḥal*. Un sans-souci, *nit ku dara bugalul*.

SOUCIER (Se), v.pr. *f̄alé*, *topato*.

—, s'inquiéter, *ḍḍh̄lé*.

— peu, *bañ ā f̄alé*, *saful* en renversant la phrase. Je m'en soucie peu, *lef li safu ma*. Le pêcheur se soucie peu du coup de queue du poisson, *mpès ām ḍèn saful mól*.

SOUCIEUX, adj. *ḍḍh̄*, *ḍḍh̄lé*. Un front soucieux, *ḍe bu lendem*.

—, qui prend souci de, *fartu*, *savar*, *ku am fitnā*, *ku di topato*.

SOUCOUPE, s.f. *tasèt b.*

SOUDAGE, s.m. *toḥ b.*

SOUDAIN, adj. *lu di bêtā*.

—, **SOUDAINEMENT**, adv. *ak bêtā*, *bu bêté*, *nōnā 'k nōnā*, *fōfā 'k fōfā*, *similā 'k sala*, *ḥēs ak ḥipi*.

— (arriver), *né ḍimèt*, *né ḍalēñ*, *bêté*.

SOUDER, v.a. *toḥ*, *sofalé*, *sāsāl*.

SOUDOYER, v.a. *f̄ey*.

SOUDRILLE, s.m. *saysáy b.*

SOUDURE, s.f. *sāsāl b.*

SOUE, s.f. *nég i mbām*.

SOUFFLAGE, s.m. *f̄uf b.*

SOUFFLANT, adj. *lu di f̄uf*.

SOUFFLE, s.m. *f̄uf b.*, *vāl v.*
Le souffle du vent, *vāl u ngélav*.

—, respiration, *noḥo*, *noi g.*, *noḥi*, *noki b.*

SOUFFLER, v.n. *f̄uf*, *vāl*, *vol*.

—, en parlant du vent, *gélav*.
Le vent souffle de la mer, *ngélav li*, *gēt lā bayākō*.

— légèrement, *foufouyi*.

— avec violence, *né ev*. Un vent violent se mit à souffler, *ngélav lu mēti ḍéké ḍéki né ev*.

—, produire du vent d'une manière quelconque, *epā*, *upā*. Il est bon de souffler sur la bouillie brûlante, *upā bāḥ nā ḥi lāḥ bu tangā*.

—, respirer, *noi*, *noḥi*, *noki*.

—, respirer avec peine, *ḥtḥ*.

—, v.a. *f̄uf*, *vāl*, *dungā* (L).

Souffle le feu, *vālal safara si*.

—, exciter, *tangal*. Souffler la discorde, *sol i nopā*.

—, dire tout bas, *d̄ey*.

SOUFFLERIE, s.f. *epukay*, *upukay b.*

SOUFFLET, s.m. *upu b.*, *volukay b.* Dans le soufflet du forgeron, la partie du milieu se nomme *garmi b.*; le tuyau, *solom s.*

—, coup du plat de la main, *mpès m.*, *mbèt m.* Celui qui donne un soufflet, *pèskat b.*

— violent, *talāta b.*

— (donner un), faire un affront, *toroḥal*, *kuf*.

SOUFFLETER, v.a. donner un soufflet, *pès*, *dör mpès*, *tal mpès*, *tay mpès*, *dör mbèt*, *talāta*, *dör talāta*.

— du revers de la main, *mbēñ*.

SOUFFLEUR, s.m. *epākat*, *upākat b.*

—, celui qui a peine à respirer, *h̄h̄kat b.*

—, grand cétacé, *ngāgā l.*

SOUFFRANCE, s.f. *tōno, n̄tōno g., m̄til v.*

SOUFFRANT, adj. *son̄d.* Je suis souffrant aujourd'hui, *sum̄d yarāram n̄h̄ul t̄y.* L'Église souffrante, *fit ȳd̄ di son̄d t̄d̄ laraf.*

—, patient, *muñ.*

SOUFFRE-DOULEUR, s.m. *yabit b.* Ne faites pas de moi votre souffre-douleur, *bu l̄n ma d̄f niki s̄n yabit.*

SOUFFRETEUX, adj. *miskin, tos-kar̄é.*

—, indisposé, *n̄v d̄olé, ku yarāram ām n̄h̄ul.*

SOUFFRIR, v.n. *son̄d, ȳég m̄til, ḡt̄enu.*

— de, *m̄ti, nah̄ari, yah̄d̄,* en faisant du complément indirect le sujet. Je souffre de la poitrine, *sum̄d den̄d̄ di m̄ti.* Le mil a souffert de la pluie, *tav bi yah̄d̄ n̄dugup.*

— (faire), *sonal, ḡt̄en.*

— (se faire) mutuellement, *sonalant̄é.*

—, v.a. *ȳég.*

—, supporter, *muñ.*

—, permettre, *bayi, b̄d̄l.*

SOUFRE, s.m. *tamarah̄ b.*

SOUFRER, v.a. *d̄f tamarah̄.* On ne l'a pas encore soufré, *d̄sfangu ñu t̄i tamarah̄.*

SOUFRIÈRE, s.f. *pah̄ u tamarah̄.*

SOUHAIT, s.m. *ënë, ȳéné, k̄éné b.* Tout lui vient à souhait, *lu mu beḡd̄ am ko.*

SOUHAITABLE, adj. *lu met ā ȳéné.*

SOUHAITER, v.a. *beḡd̄, ëné, ȳéné, arfan, ñān Yalla.* Je te souhaite un fils, *ȳéné n̄d̄ la, arfanal n̄d̄ la d̄m.* Je vous en souhaite, *d̄o ko am.*

— le bonjour, *neyu.*

SOUILLER, v.a. *tilimal, gakal, yah̄d̄.* Il cherche à souiller ma réputation, *d̄efa beḡd̄ yah̄d̄ sum̄d tur.*

SOUILLON, s.m.f. *ku tilim.*

—, servante employée à de bas offices, *rap̄s b., rap̄s bu d̄iḡen.*

SOUILLURE, s.f. *sik̄d̄ b., gak̄d̄ b.*

SOUÏL, adj. *s̄ur.* Il a mangé tout son souÏl, *l̄k̄d̄ n̄d̄ b̄ s̄ur.*

—, ennuyé, *s̄of* en renversant la phrase.

—, ivre, *mandi.*

SOULAGEMENT, s.m. *lan̄é b., ḡéné b., vañi-t̄ōno g.*

SOULAGER, v.a. *dimali, vañi t̄ōno, né ȳek̄et.*

—, diminuer la charge, *vañi sef b̄d̄.*

-- (Se), *vañi sa t̄ōno.*

SOULARD, s.m. *mandikat b., sulār b.*

SOUÏLER, v. a. *s̄ural, r̄èḡl̄o, mandil̄o.*

— (Se), *s̄ur, r̄èḡd̄, mandi.*

SOULÈVEMENT, s.m. *ȳek̄ati.*

—, révolte, *or g., ndoḡté, ndug-t̄é l.*

SOULEVER, v.a. *ékati, yékati, né yékét.*

— ensemble un fardeau, *teger-beđo.*

—, exciter l'indignation, *mèrtó.*

—, exciter à la révolte, *orló, đogló, sol i nopă.*

— une question, *lád.*

— (Se), *ékatiku, yékatiku.*

—, se révolter, *đog.* Se soulever contre quelqu'un, *đogal.*

SOUPLIER, s.m. *dală v., muké, mukié v.* Celui qui a des souliers n'est pas piqué par les épines, *ku sol dală, dèk du la đam.*

— (gros) de soldat, *kampă l.*

SOULIGNER, v.a. *redd.*

SOUMETTRE, v.a. *mokal.* Je sou mets mon intelligence à l'obéissance de la foi, *mangé sadđ sumă nhël ti ndégal u ngem gă.*

— (Se), *mokă, nangu, đébal sa bopă.*

SOUMIS, adj. *ku di dégal.*

SOUSSION, s.f. *nhël um ndégal, nturgă l., ndămu g.*

—, action d'obéir, *nangu b., mckay b., ndégalé g.*

SOUPE, s.f. *supap b.*

SOUÇON, s.m. *nđortu g., fógel b., mpóg m., ndéfé m.*

SOUÇONNER, v.a. *đortu, fóg, dèfé, étalé.*

— par jalousie, *fir.*

SOUÇONNEUX, adj. *fógkat b., dèfèkat b.*

SOUPE, s.f. *supă b., ñel m.*

SOUPE, v.n. *rér.* Je vous prie de me donner à souper, *may ma lél, lu ma réré.*

— (faire), *réral, may rér, yakal rér.*

— (se passer de), *fandé.*

—, **SOUPE**, s.m. *rér b.* Attends le souper, *négat rér, hiral rér.*

SOUPESE, v.a. *sét nakă lâ lef dísé.*

SOUPEUR, s.m. *ku di rér.*

SOUPIER, s.m. *begăkat u supă.*

SOUPIÈRE, s.f. *ndap lâ ñu yakalé supă.*

SOUPIR, s.m. *bini b., hih b.*

— (rendre le dernier), *dé, đékaliku.*

SOUPIRAIL, s.m. *teđfal g.*

SOUPIRANT, s.m. *nobkat b.*

SOUPIRER, v.n. *bini, hih.*

—, désirer ardemment, *begé, yakamti.*

SOUPLE, adj. *mokă, nõy, yombă, nangu.*

SOUPLEMENT, adv. *bu mokă, bu yombă.* [b.]

SOUPLESE, s.f. *mokay b., noyay*

— (tours de), *đef i musătu.*

SOUQUENILLE, s.f. *sagar i mbubă.*

SOURCE, s.f. *bet i tén b., ben`u tén.*

—, origine, *ntosă l., ndórté g.*

SOURCIL, s.m. *ën, yèn b.*

SOURCILIER, adj. *u yèn.*

SOURCILLER, v.n. *hamăhamal, hêmhêmal, haphapal, hêf.*

— (sans), *ak ñakã mbugal*.
SOURCILLEUX, adj. *rév, u ré-vandé*.
SOURD, adj. et s.m. *teḥ, teḥ b.*
 — (faire le), *teḥteḥlu*. Faire la sourde oreille, *tanḥamlu*.
SOURDAUD, adj. *ḥal ä teḥ*.
SOURDEMENT, adv. *bu teḥ, ti súf*.
SOURDINE, s.f. (à la), *ti súf*.
SOURD-MUET, s.m. *ku teḥ té lú*.
SOURDRE, v.n. *ncs, naṭã, sít*.
SOURIANT, adj. *ku di múñ, ku di ré*.
SOURICEAU, s.m. *ḍinaḥ ḍu ndav*.
SOURICIÈRE, s.f. *firukay u ḍinaḥ, ḍapukay u ḍinaḥ, napukay u ḍinaḥ*.
SOURIRE, v.n. *múñ*.
 — (faire), *múñló*.
 —, plaire, *néḥ*. La fortune lui sourit, *am nã múr*.
 —, souris, s.m. *múñ g*.
SOURIS, s.f. *ḍinaḥ ḍ., ḍinaḥ ḍu tút*.
 — à grosse tête, *kurkur b.*
SOURNOIS, adj. *mikār*.
SOURNOISEMENT, adv. *ak mikār, ti súf*.
SOURNOISERIE, s.f. *mikār m.*
Sous, prép. *ti súf, ti tát, ti ron*.
 Sous un arbre, *ti ron u garab*. Il est sous clef, sous les verrous, *teḥ nãñu ko*.
 — (être) voiles, *vekã*.
 —, du temps de, *ti ngúr u*.
 — peu, *ti bu yágul, balã mu yágã*.

— le nom de, *ti tur u*.
 — le rapport de, *ṭã, ti, tu, nak*.
 Sous ce rapport, *ti lolu, lolu nak*.
 — le sceau du secret, *ti dëy*.
 Je vous le le confie sous le sceau du secret, *mangi la ko dëy, vandé nã day sunu diganté*.
 — main, *ti súf*. Rire sous cape, *ré ti súf*.
SOUS-CHEF, s.m. *tanka b., davrin b.* Le chef d'un petit village, dépendant d'un autre, *ḍarkopé b., lanãñ b.*
SOUSCRIPTEUR, s.m. *sarahkat b., digekat u sarah*.
SOUSCRIPTION, s.f. *ḥatim v., ndigé sarah*.
SOUSCRIRE, v.a. *ḥatim*.
 —, v.n. *nangu, amínu*.
 —, fournir une certaine somme pour une bonne œuvre, *sarah, digé sarah*.
SOUS-CUTANÉ, adj. *ti súf u dèr*.
SOUS-ENTENDRE, v.a. *lebātu*.
SOUS-JACENT, adj. *nekã ti súf*.
SOUS-MARIN, adj. *lu nekã ti súf u gëṭ*.
SOUS-SEING, s.m. *firndé b., kãit u firndé*.
SOUSTRACTION, s.f. *dindi b.*
SOUSTRAIRE, v.a. *fab, tègi, dindi, saṭã*.
 —, préserver de, *musal*.
 — (Se), *retã, ruṭãku, muṭ*.
 Celui qui cherche à se soustraire à un malheur, *ku di út ä tágók ndogal*.

SOUS-TRAITANT, s.m. *dáykat bu ndav.*

SOUS-VENTRIÈRE, s.f. *nuhurü d.*

SOUTANE, s.f. *mbub'u labé, sutan b.*

SOUTENABLE, adj. *lu ñu men ä örat, lu ñu men ä deheral.*

—, qu'on peut supporter, *lu ñu men ä muñ.*

SOUTÈNEMET, s.m. *téyé b., ses b.*

SOUTENIR, v.a. *tée, téyé, ses, sesal, destän, dapal, vangarñi.* Ce sont les piquets qui soutiennent la tente, *din yé ses mbär mä.*

— un enfant qui commence à marcher, *tété.*

—, donner une force morale, *deheral, degeral, tahavu.*

—, favoriser, *far ak, farlé, dimali.*

—, faire subsister, *dundal, sutural.*

—, endurer, *muñ.*

—, affirmer, *öral, deheral.* Il soutient le mensonge, *mu deher ti fèn.*

— (Se), *tahav, deher.*

— la tête avec la main, *degmu, degmayu.*

— mutuellement, *téyéanté, sesanté; dimalianté.*

SOUTENU (être), *ses, sesu, téyévu, vangarñiku.*

—, constant, *deher, dogadi.* Une bonté soutenue, *bähay bu dul nopi, bähay bu dul dèh.*

SOUTERRAIN, adj. *ti btr süf.*

—, caché, *nebu, lahas.*

—, s.m. *hunti m.*

SOUTERRAINEMENT, adv. *ti süf.*

SOUTIEN, s.m. *tée, téyé b., ntée m., téyévu b., téyéukay b., ses, sesal b., destän b.* Il est le soutien de sa famille, *mó di dundal nõbót 'äm.*

SOUTIRAGE, s.m. *sotandiku b.*

SOUTIRER, v.a. *sotandiku.*

— de l'argent, *muholu.* On lui a soutiré tout ce qu'il avait. *muholu nõnu ko alal äm yépä.*

SOUVENANCE, s.f. *mpataliku m.*

SOUVENIR, s.m. *fataliku, fatéliku b.*

—, la faculté même de la mémoire, *mpataliku, mpatéliku m.*

—, ce qui rappelle la mémoire, *mpatalikukay b.*

— (Se), v.pr. *fataliku, fatéliku.* Je ne m'en souviens pas, *faté nã ko.*

—, s'occuper de, *topato.*

SOUVENT, SOUVENTEFOIS, adv. *faral, lèglèg.* Je l'ai fait souvent, *faral nã kó dèf.* Je ne l'ai pas fait souvent, *faralu ma kó dèf.*

SOUVERAIN, adj. *met, suti, amul morom, tandu.* Ton souverain domaine, *sa élif gu kënë dotul.*

—, s.m. *bür b., fari b., Bür fari.*

—, monnaie d'or anglaise, *durom i derem.*

SOUVERAINEMENT, adv. *bu met ä met, bu bäh ä bäh, tã kãv 'yépä.*

SOUVERAINETÉ, s.f. *ngúr g.*, *sañsañ di élif.*

SOYEUX, adj. *nóy.*

SPACIEUSEMENT, adv. *bu yá*, *bu yátu.*

SPACIEUX, adj. *yá*, *yátu*, *né yambang*, *réy.*

SPAHI, s.m. *éspahi b.*

SPALMER, v.a. *div ak sandal.*

SPARADRAP, s.m. *mus m.*

SPASME, s.m. *raf b.*

SPÉCIAL, adj. SPÉCIALEMENT, adv. *rèkã*, *dál*; *fèkã bàh.*

SPÉCIALISTE, s.m. qui a une spécialité, *ku fèkã bàh.* Allez trouver Lat Déguèn, c'est sa spécialité, *dèmal fã Lat Dégèn*, *mó ko fèkã bàh.*

SPÉCIEUSEMENT, adv. *bu niró'k degã.*

SPÉCIEUX, adj. *niró'k degã.*

SPÉCIFIÉ, v.a. *tudd*, *vañ bu fès.*

SPÉCIFIQUE, adj. *sañsañ.* C'est un remède spécifique pour ce mal, *mó di fađ ñer bóbu*; *garab ãm sañsañ lá.*

— (poids), *disay b.*

SPÉCIMEN, s.m. *santionj b.*

SPECTACLE, s.m. *nñétán b.*

— (assister à un), *sétán*, *vali.*

SPECTATEUR, s.m. *sétánkat b.*, *valikat b.* Dieu n'est pas simple spectateur, *Yalla du sétán.*

SPECTRE, s.m. *nđúmã l.*, *yef i gudi.*

SPÉCULAIRE, adj. *lu di mèlah.*

SPÉCULATEUR, s.m. *sopandikukat b.*

SPÉCULER, v.n. *bèl*, *sopandiku*, *đulátu.*

SPEECH, s.m. *vañ đ.*

SPHÈRE, s.f. *dankã b.*, *lu mereg.*
— terrestre, *natal u adunđ bu mereg.*

—, condition, *đétay b.* Ne cherpas à sortir de votre sphère, *bul đèm ã gènđ ñi sa ligèy*, *bul baré menmen.*

—, étendue de pouvoir, *menmen g.*, *sañsañ b.*, *katán*, *kantan g.*

SPHÉRIQUE, adj. *merég*, *dankã.*

SPHÉRIQUEMENT, adv. *bu mereg.*

SPIRALE, s.f. *depanèg b.*, *voñaru b.*, *lunku b.* Un escalier en spirale, *yègukay (èskalié) bu voñaru*, *bu lunkã.*

SPIRITE, s.m. *buhama b.*

SPIRITISME, s.m. *nèngo g.*

SPIRITUEL, adj. *nñèl um nèn*, *lu amul yaram.* L'homme spirituel, *nit u nñèl.*

—, qui concerne la religion, *u yón u Yalla*, *u Đangu.*

—, qui a de l'esprit, *borom nñèl*, *borom nñèl mu ñđu.*

SPIRITUELLEMENT, adv. *ak nñèl*, *ak sago.*

—, en esprit, *ñi nñèl.*

SPLEEN, s.m. *ndèsè m.*

SPLendeur, s.f. *lér g.*, *mèlahay b.*

—, éclat d'honneur, *đotité g.*

La splendeur de son nom, de sa race, *tur ðm vu ðli, hēt ðm gu ðolé ðoli.*

—, pomp^h, *ðekay b., rafetay b., ngangor l.*

SPLENDIDE, adj. *rafet ä rafet, rafet kâr, ðekä.* Un repas splendide, *añ bu stc.*

SPLENDIDEMENT, adv. *bu stc, bu amul morom.*

SPOLIATEUR, s.m. *saðakat b., nangukat b.* [b.]

SPOLIATION, s.f. *saðä b., nangu*

SPOLIER, v.a. *saðä, nangu, rugi, fågal.*

SPONTANÉ, adj. SPONTANEMENT, adv. *mó 'k bop'ðm.* Il l'a fait spontanément, *mó ko ðest té kèn vañu ko ko.*

SPORT, s.m. *davlé b., ravanté fas.*

SPUMEUX, adj. *für.*

SPUTATION, s.f. *tufli b.*

SQUAMEUX, adj. *lu am vâsintör, niró 'k vâsintör.*

SQUELETTE, s.m. *yañ i nën.*

—, personne extrêmement maigre, *ku lapä bè hamatul.*

STABILITÉ, s.f. *deheray, degeray b.* La stabilité inébranlable que Jésus-Christ a donnée à son Église, *ntamputé gu deher gi Yésu Krista batalé ðangó 'm bi.*

STABLE, adj. *deher, tañav, lu di ðeki, lu di nekä bè mós.*

— (être) dans un lieu, *rtgu.*

STAGNANT, adj. *tä.*

STALLE, s.f. *tógu b.*

STATION, s.f. *tañavay b., nopaliku b.*

STATIONNAIRE, adj. *ðeki, tañav.*

STATIONNEMENT, s.m. *tañav b.*

STATIONNER, v.n. *tañav, ðeki.*

STATISTIQUE, s.f. *voñä g.*

STATUAIRE, s.m. *etàkat u natal.*

STATUE, s.f. *natal b., natal bu ñu età.* Il plaça au sommet une statue d'or, *mu tég tä käv natal u vurus.*

STATUER, v.a. *éblé, yeblé.*

STATUETTE, s.f. *natal bu tüt.*

STATURE, s.f. *tañavay b., gu-day b.* Il a une belle stature, *ðekä nä tañavay.*

STATUT, s.m. *éblé b., santâné b.* Conformément à nos statuts, *nakä ko sunu red' u yón yeblé.*

STEAMER, s.m. *sañâr g., sañâr i gët.*

STELLAIRE, adj. *u bidév.*

STENTOR (voix de), *bât bu dégu.*

STEPPE, s.f. *ðor g.*

STÈRE, s.m. *èstèr b.*

STÉRILE, adj. en parlant du sol, d'un arbre, *bâñul, gantu, amul dóm.*

—, en parlant d'un animal, *ðasir.*

— (femme), *ðermèl ð., ðigèn ðu amul dóm.*

STÉRILEMENT, adv. *alumnèn.*

STÉRILITÉ, s.f. *ðasir g., ðermèl g.* En parlant d'une terre, on traduit comme l'adjectif stérile.

STERLING, (livre), *durom i de-rem.*

STERNUM, s.m. *nav g., sātu' s den 1.*

STERNUTATOIRE, adj. *lu di tē-salil i.*

STIGMATE, s.m. *dārdār b., le-ğet b.* Les stigmates du vice, *ga-tē gu bakar di andal.*

STIGMATISER, v.a. *mandarğa.*
—, critiquer avec dureté, *hulē bu mēti, toroħal, indi ga-tē.*

STILLATOIRE, adj. *lu di stt.*

STIMULANT, adj. *lu di yampă.*
Les racines de l'arbre nommé *ğam b.* passent pour un stimulant énergétique.

—, ce qui excite l'esprit, *lu di savarló.*

STIMULER, v.a. *tangul, savar-ló, farluló.*

— l'appétit, *yampă.*

STIPENDIAIRES, adj. (troupes), *ħarēdn y.*

STIPENDIÉ, s.m. *ku nū fēy.*

STIPENDIER, v.a. *fey.*

STIPULANT, adj. *digekat b.*

STIPULATION, s.f. *digé b., ndi-gé m., apö b.*

STIPULER, v.a. *apö, digé.*

STOCK, s.m. *lu nō desté, lu nō lāmbälé.*

STOÏCIEN s.m. *nit ku deher.*

STOÏCISME, s.m. *ndeherlu g., ndeher u fit.*

STOÏQUE, adj. *deher.*

STOÏQUEMENT, adv. *bu deyer.*

STOMACAL, STOMACHIQUE, adj. *bāħ ti btr, lu di mayé dilé.*

STOP, inter. *tom o, taħaval, ħāral; taħav lēn.*

STOPPER, v.n. *taħaval gāl.*

STRANGULATION, s.f. *vakă b.*

STRATAGÈME, s.m. *naħ, naħē b., musé g., ĩe i musātu.*

STRATÈGE, s.m. *kēlifă g.*

STRATÉGISTE, s.m. *bo om mpē-ħé ti ĩaré.*

STRATIFIÉ, v.a. *tēganté, tē-ganté, tal.*

STRICT, adj. *dfs.* C'est un devoir strict, *varugar bu dis lă.*

STRICTEMENT, adv. *bu dis, bu deher.*

STRIDENT, adj. *lep.* Il a une voix stridente, *bāt ģm dēfă lep.*

STRUCTURE, s. f. *taħavay b., dēfarin v.*

STUDIEUSEMENT, adv. *bu savar, ak farlu.*

STUDIEUX, a l.j. *savar, farlu, ku so, đ dēmantu, savar ĩi angă.*

STUPÉFACTION, s.f. *nđomi g., kīmtān g., yonay b.*

STUPÉFAIT, adj. *đomi, ģm, yēm, yēmtān, tīt, né yonă, né té-saħ.*

STUPÉFIANT, adj. *lu di đomal.*

STUPÉFIER, v.a. *đomal, ttal, ħonētló.*

STUPEUR, s.f. *ttt g., nttt m., yonay b.*

STUPIDE, adj. *dēsé, nōradi, dof, bāloy, ħonēt.*

— (rendre), *dèséló, dofló, hō-nèlló*.

STUPIDEMENT, adv. *bu dof, bu desé, bu ñoradi*.

STUPIDITÉ, s.f. *ndèsé m., ñoradi g., ndof g., ñakā-bopā g.*

—, parole, action stupide, *bāt bu amul bopā, ðef u dof*.

STYLE, s.m. *vahin v.; dēfarin v.*

STYLER, v.a. *yar, ðubanti, tamal, mīnló*.

STYLET, s.m. *gobār b.*

STYLITE, adj. *ku dekā ði kāv ðin*.

SU, s.m. *hamham b.* Au su et au vu de tout le monde, *bē ñépā ham ko di ko gis*.

SUAIRE, s.m. *ndōr b.*

SUANT, adj. *lu di ñahā*.

SUAVE, adj. *nēh, tēmīmi, lévēt*.

SUAVEMENT, adv. *bu nēh*.

SUAVITÉ, s.f. *nēhay b.*

SUBALTERNE, s.m. f. *bopādak b., tanka b.*

SUBDIVISER, v.a. *harati, hāda-lēti*.

SUBIR, v.a. *sonā, nangu*.

— le mépris, *ðepiku*.

— les conséquences, *tés* en renversant la phrase. Vous en subirez les conséquences, *di nā tés ði sa bopā*.

— un examen, *tari*. Le faire subir, *tariló*. Faire subir un interrogatoire, *lāðtē*.

— un changement, *sopaliku*.

SUBIT, adj. *bēté, lu di bētā, ðē-dambal*.

SUBITEMENT, SUBITO, adv. *bu bēté, ak bētā, nōnā'k nōnā*.

— (arriver), *nē ðalēñ, nē ðimēt*.

SUBJUGUER, v.a. *mokal, dom*.

SUBLIME, adj. *lu gen ā kāvé, ðoli*. Une parole sublime, *bāt bu ðoli*.

SUBLIMITÉ, s.f. *kāvéay b.*

SUBLUNAIRE, adj. *ti diganté sūf sé'k vēr vi*.

SUBMERGER, v.a. *sūhal, dtgal*.

—, inonder, *vamé, valangān*.

SUBMERSIBLE, adj. *lu men ā sūh, lu men ā dtg*.

SUBMISSION, s.f. *vamé v., sūh b.*

SUBORDONNÉ, s.m. *surga b.*

SUBORDONNER, v.a. *dēf surga, fētalé ti sūf*. On m'a subordonné à lui, *fētalé nāñu ma ði sūf ām, dēf nāñu ma surga 'm*.

SUBORNER, v.a. *ðēñ ti lu varul, fēnló*.

SUBORNEUR, s.m. *ku di ðēñ ti lu varul, fēnlókat b.*

SUBREPTICE, adj. *u nahé*.

SUBREPTICEMENT, adv. *andā 'k nahé*.

SUBROGER, v.a. *utalé, dēf (fal) mu utu*. On l'a subrogé à son père, *fal nāñu ko mu utu bāy ām*.

SUBSÉQUEMMENT, adv. *tā gēnav gā*.

SUBSÉQUENT, adj. *lu tā topā*.

SUBSIDE, s.m. *galak b., varugal b.* Lever des subsides, *galaku*.

SUBSIDIAIRE, adj. *lu di deheral*.

SUBSIDIAIREMMENT, adv. *ndañ deheral*.

SUBSISTANCE, s.f. *dundu b.*

SUBSISTANT, adj. *lu am.*

SUBSISTER, v.n. *am, dundä, ta-
hav, yäyā.* Donnez-moi de quoi
subsister, *may ma lu ma dundé.*

— (faire), *dundal, satural.*

SUBSTANCE, s.f. *améf b., nèkèf b.*

—, ce qu'il y a d'essentiel, *lu
tā gen ā beglé.*

SUBSTANTIEL, adj. *lu di dundal.*

—, important, *beglé, bugal.*

SUBSTANTIELLEMENT, adv. en
substance, *fi nèkèf ām sahsah.*

SUBSTITUER, v.a. *utal, véti, vé-
té.* Elle a substitué son enfant au
mien, *tégi nā sumā dōm té yētal
fā dōm ām.*

SUBSTITUT, s.m. *utukat b.*

SUBSTITUTION, s.f. *vétiku b.*

SUBTERFUGE, s.m. *nahé b., mu-
sé g., def i musātu.*

SUBTIL, adj. *sèv.*

—, adroit, *héréñ, haralā, mus,
kotābarmā.*

—, difficile à saisir, *yombul ā
dégā.*

SUBTILEMENT, adv. *bu héréñ,
bu haralā, ak musé.*

SUBTILISER, v.a. *nah, nahé.*

—, v.n. *musātu, musantu, musé.*

SUBTILITÉ, s.f. *sévay b.*

—, au pl. *musé g., def i mu-
sātu, bāt i nahé.*

SUBURBAIN, adj. *lu degēñ dekā
bā.*

SUBVENIR, v.n. *dimali.* C'est lui
qui subvient à tous nos besoins,
mó nó may lu nu sohla yépā.

SUBVENTION, s.f. *ndimal m.*

SUBVENTIONNER, v.a. *dimali.*

SUBVERSIF, adj. *lu di tas, lu
di yahā.* Le mahométisme est
subversif de toute morale, *yōn i
seriñ di nā yahā lu nèkā.*

SUBVERSION, s.f. *yaha, yahay b.*

SUC, s.m. *mén m., lu gen ti.*

SUCCÉDANÉ, adj. *lu men ā utu.*

SUCCÉDER, v.n. *topā, topā ti.*

—, hériter, *donā.*

— (Se), *topanté, toflanté, tosto-
flé, téglanté.*

SUCCÈS, s.m. *barké b., mār m.*

Le succès n'a pas couronné ses
efforts, *ñakā nā mār, dotul tā lā
mu dēm.*

SUCCESSEUR, s.m. *dono d., do-
nākat b., ku topā ti.*

SUCCESSIF, adj. *lu di topanté,
lu di toflanté.*

SUCCESSION, s.f. série, *topanté
b., toflanté, tostoslé b.*

—, héritage, *ndonel b., ndonèf
g., ndono g.*

SUCCESSIVEMENT, adv. *bu to-
panté.*

SUCCINCT, adj. *gatā.* Il a fait un
exposé succinct de l'affaire, *vah nā
ti bāt yu név nakā lā lef li dōhé.*

SUCCINCTEMENT, adv. *bu gatā,
ti bāt yu név.*

SUCCION, s.f. SUCÉMENT, s.m.
mūsu, mūtu b.

SUCCOMBER, v.n. *dānu, tabi.*

—, avoir du désavantage, *bōn-
lé, yēsle.* Succomber dans un pro-
cès, *ñakā sa layō.*

—, mourir, *dě, dēkaliku, rēr.*
SUCCULENT, adj. *nēh, saf, tēm-*
tēmi.

SUCCURSALE, s.f. *ḍangu b.,*
ḍangu bu ndav.

SUCER, v.a. *mūsu, furuḥlu.*

— du pain de singe, du tama-
 rin, etc. *māṭ, moṭ.*

— le bien de quelqu'un, *mu-*
ḥolu.

SUCEUR, s.m. *músukat b.*

SUÇOTER, v.a. *moṭatu.*

SUCRE, s.m. *sukār b., s.*

SUCRÉ, adj. *tēmtēmi, nēh.*

SUCRER, v.a. *tēmtēmilo, dēf ti*
sukār.

SUCRERIE, s.f. *dēfarukay u su-*
kār.

SUCRIER, s.m. *dēfukay u sukār.*

SUD, s.m. *galandu b., ngélé-*
bu, ngéléndu b., nḍulandé, nḍu-
lando g., beṭ dēh.

— (faire le), *ḍublu galandu.*

— (partie) de Saint-Louis, *sin-*
dóné l.

SUDATION, s.f. *ṅahḍ g.*

SUDORIFIQUE, adj. *lu di ṅahḍló.*

SUÉE, s.f. *nít g.*

SUER, v.n. *ṅahḍ.*

—, se donner de la peine, *sonḍ.*
 Il a sué sang et eau pour y arri-
 ver, *sonḍ nḍ lu nēkḍ ndaḥ ḍot ko.*

SUEUR, s.f. *ṅahḍ g.*

—, travail, *ṅahḍ g., ligèy bu*
méti, nṭóno g.

SUFFIRE, v.n. *doy.* Cela suffit,
doy nḍ. Il suffit d'un calomniateur

pour perdre un honnête homme-
bēnḍ soskat men ná sankḍ nit ku
amul sikḍ.

— (Se) à soi-même, *nāgu, soḥ-*
laul kēnḍ, nēkḍ ḍambúr.

SUFFISAMMENT, adv. *bu doy, bē*
mu doy.

— (avoir), *doylé, doylu.*

SUFFISANCE, s.f. *nāgu b., sûr,*
súray b., révandé g.

SUFFISANT, adj. *doy.*

— (n'être pas), *doyadi, doyari.*

— (rendre), *doyló.*

—, faire le suffisant, *súr, rév.*

SUFFOCANT, adj. *lu di folló, lu*
di fatḍ.

SUFFOCATION, s.f. *fatay b.*

SUFFOQUER, v.a. *folló, vakḍ,*
fatḍ.

—, exciter l'indignation, *mèrló.*

—, v.n. *fat, fatu.*

SUFFRAGE, s.m. *tana b., ntana*
m. Le suffrage universel, *ntan 'u*
ṅépḍ.

—, approbation, *nangu b., far-*
lé b. Il n'aura pas mon suffrage,
du ma far ak móm.

SUGGÉRER, v.a. *diktal, ḥalátló.*
ḥír.

SUGGESTION, s.f. *nhírté g.*

SUICIDE, s.m. *ḥāru b.*

—, celui qui se tue lui-même,
ḥārukat b., ku réy bop'ām.

SUICIDER (Se), v.pr. *ḥāru, réy*
bop'ām.

SUIE, s.f. *banḥanós b.*

SUIF, s.m. *stf b., nèbon b.*

SUIFFER, v.a. *div ak síf.*
SUI GENERIS, u *bop'ám.*
SUINTEMENT, s.m. *nas b.*
SUINTER, v.n. *sěná, naťǎ, síl,*
nas.

SUITE, s.f. *dag y., nǎ andá'k.*
 —, ce qui suit, *lu tǎ topǎ.* Je
 n'ai pas donné suite à cette idée,
bayi ná ko.

—, série, *topanté b., toflanté,*
toftoflé b.

— (mettre à la), *tofal, tofalé.*
 — (à la) de, *gėnav.*
 — (dans la), *tǎ kanam, tǎ gė-*
nav gǎ.

— (par), *mbòk, ndók.*
 — (par) de, *ndégé, ndégété.*
 — (de), *bu topanté, bu dogadi.*
 — (tout de), *lėgi, lėgilėgi, né*
nkis.

SUIVANT, adj. *topǎkat b.*
 —, s.m. *dag b., ku andá'k,*
nit k.

—, prép. *nakǎ, niki.* Suivant
 ses forces, *nakǎ dólé 'm day.* Sui-
 vant votre père, *sa báy né nǎ,*
vaḥ ná né, dėfě nǎ.

SUIVI, adj. *dogadi.* Un travail
 suivi, *ligėy bu taku.*

SUIVRE, v.a. *topǎ, tėgu.* Mar-
 che le premier, je te suivrai, *dí-*
tul, ma tėgu tǎ.

— une route, *topǎ yón.* Sui-
 vre la piste, *topǎ i tankǎ.*

—, se conformer à, *topǎ.*
 — de l'œil, *sėt, sėtlu, yól.*
 — de près, veiller sur, *tėc,*
tėyė, volu.

— une affaire, *topato bu bǎḥ.*
 —, escorter, *andá'k.*
 —, être attentif, *dėglu.*
 —, être du parti, *for ak, farlé.*
 — (Se), *topanté, toflanté, tof-*
toflé, tėglanté, tėglandó.

SUJET, adj. astreint à quelque
 nécessité, *var, ẹla.*

—, exposé à, *dǎ, men, faral.* Il
 est sujet à s'enivrer, *di nǎ faral*
a mandí. Tout homme est sujet à
 se tromper, *nit kėpa dǎ na tom.*

— (être) à caution, *őrul, metul*
ǎ ólu.

—, s.m. celui qui est soumis à
 l'autorité de, *surga b., nit k., vǎ đ.*

—, personne, *nit k., vǎ đ.* Un
 excellent sujet, *nit ku ǎḥ.* C'est
 un triste sujet, *nit ku bon lá, say-*
sáy lá.

—, objet, *lef l., lolu.* Quel est
 le sujet de votre conversation ?
lu nyėn di vaḥtǎne?

—, cause, *lu taḥ, lu indi,* ter-
 minaison *ló.*

SUJETION, s.f. *nǎurga l.*

SULFURÉ, **SULFUREUX**, adj. u
tamarah.

SULTAN, s.m. homme tyranni-
 que, *nit ku soḥor.*

SUMMUM, s.m. *lu gen ǎ tandu.*

SUPERBE, adj. orgueilleux, *ku*
rėyrėyly, gǎbu, rėv, sūr, ku yė-
kati bop'ám.

—, très beau, *rafėt ǎ rafėt, rafėt*
kár, rafėt lol, sív, amul morom.

—, s.f. *rėyrėyly b., rėvandé g.,*
ǎǎbulé g.

SUPERBEMENT, adv. avec orgueil, *bu ġábu, bu rév.*

—, avec magnificence, *bu rafét, bu sív, bu amul morom.*

SUPERCHERIE, s.f. *naĥ, naĥé b.*

SUPERFÉTATION, s.f. *lu epā.*

SUPERFICIE, s.f. *réyay b.*

—, apparence extérieure, *kāv g.* Beaucoup ne voient que la superficie des choses, *nit đpā du ñu sét lul kāv ġá ĩ lu nekā.*

SUPERFICIEL, adj. *ku bañ ā sét-lu bu báĥ.*

SUPERFICIELLEMENT, adv. *ak ñakā mpāl.*

SUPERFIN, adj. *amul morom.*

SUPERFLU, adj. *lu epā, lu tēpā.*

SUPÉRIEUR, adj. *u kāv, gen, sut, epā.* Vous m'êtes supérieur en science, *ya ma epā ĥamĥam.*

—, s.m. *kélifā g., nđit l., borom'ker g.*

SUPÉRIEUREMENT, adv. *bu gen, bu epā, bu met.*

SUPÉRIORITÉ, s. f. *genay b., nkélifā g., nđté g., kepél g.* Ils ne connaissent que la supériorité du plus fort, *kepél u dolé rekā lā ñó ĥam.*

SUPERLATIVEMENT, adv. au superlatif, *ġá bu gen ā réy, bē ĥamatul.*

SUPERPOSER, v.a. *téglé, téganté, téglanté, tég ĩ kāv.* Être superposés, *téglandó.*

SUPERPOSITION, s. f. *téganté, téglanté b.*

SUPERSTITIEUX, adj. *ku topato yef i báĥ, ku yombā gem yef yu amul bopā.*

SUPERSTITION, s.f. *nđulit gu arām, ngem gu amul bopā.*

—, au pl. *yef i báĥ, bátir y., yef yu ñakā bopā, débādéb y.*

SUPPLANTER, v.a. *utu.*

SUPPLÉANT, s.m. *utukat b.*

SUPPLÉER, v.a. *tég, doĥé.*

—, tenir la place de, *utu, đapal.*

— les cérémonies du baptême, *metal batisé.*

SUPPLÉMENT, s.m. *doli b., đokā b., lu di metal.*

SUPPLÉMENTAIRE, **SUPPLÉTIF**, adj. *lu di sotal, lu di metal.*

SUPPLIANT, s.m. *ñānkat b., dagānkat b.*

SUPPLICATION, s.f. *ñān g., dagān b., ndagān m.*

SUPPLICE, s.m. *ndān g., ngétèn g., nđóno g., mbugal m.* Les supplices de l'enfer, *ndān u safara.* C'est pour moi un supplice, *mó ma réy.*

— (être au), *sonā bu méti.*

— (lieu du), *nđonaléukay b., đéukay b.*

SUPPLICIÉ, s.m. *ku ñu réy.*

SUPPLICIER, v.a. *réy, déló.*

—, tourmenter à l'excès, *gétèn, mbugal, réy.*

SUPPLIER, v.a. *ñān, dagān.*

— pour obtenir le pardon, *bá-lu, tinu, ímsánu.*

SUPPLIQUE, s.f. *ndagán m.*

SUPPORT, s.m. *tée, téyé b., tégukay b., ses b.*

—, protection, *tahavu b., ntahavu m.*

SUPPORTABLE, adj. *lu ñu men ä muñ, lu ñu men ä bätal.*

SUPPORTER, v.a. soutenir, *tée, téyé, ses.*

—, endurer, *sonä, yég.*

—, souffrir avec patience, *muñ, nangó 'k muñ.*

SUPPOSABLE, adj. *lu ñu men ä fóg.*

SUPPOSER, v.a. *fóg, ðortu, défé.*

SUPPOSITION, s. f. *ndortu g., ndéfè m.*

SUPPÔT, s.m. *farlékat b.* Un suppôt de Satan, *nit ku bon, say-sây b., ku di ligèyal Séytané.*

SUPPRESSION, s.f. *dindi b.*

SUPPRIMER, v.a. *dindi, téré.*

—, abolir, *fanhä, tas.*

—, passer sous silence, *bayi, ðelalé.*

SUPPURATIF, adj. *lu di bédäló.*

SUPPURATION, s.f. *gèli 'm detä, gèli 'm ndoh.*

SUPPURER, v.n. *bèddä, gèli, fé-hä (L).*

SUPPUTATION, s.f. *voñä g.*

SUPPUTER, v.a. *voñä.*

SUPRÉMATIE, s.f. *nkélifä g., ndíté g.*

SUPRÊME, adj. *lu gen ä réy, lu nèkã ti këv yépã.*

— (le pouvoir), *ngír g.* C'est à

lui qu'Amat Diouf a laissé le pouvoir suprême, *móm lä Amat Ðuf bayi tã këv rév mã, móm lä donalé rév mã.*

— (l'heure), *vahtu 'dë gã.* Les honneurs suprêmes, *ded, ded b.*

SUPRÊMEMENT, adv. au suprême degré, *bu gen ä réy, bu amul morom, bu gen ä tandu.*

SUR, prép. *tã këv.* Sur nos têtes, *tã sunu këv 'bopã.* Sur toutes choses, *tã këv yépã.*

—, proche, du côté de, *ti vèt u, bu ðégèñ, feté, ðánó 'k.* Sur la droite, *tã ndèyðór.*

—, environ, vers, *ti vèt u.* Sur le soir, *ti vèt u ngón.*

—, parmi, *tã, ti, tu.*

—, touchant, *tã, ti, tu.* Assez sur ce point, *doy nã ti lolu.*

—, dans certaines formules de serment, ne se traduit pas. Sur ma vie, *sumã bakan.*

— ce, *ti bät yöyu.* Sur ce, il me quitta, *mu vah bè nopi, dedu.*

—, adj. acide, *foroh, wèh.*

SÛR, adj. *ör, vör.* Je suis sûr, *ör nã ma.* Soyez sûr, *nã la ör.*

C'est un homme sûr, *nit ku ör lä, men nãñu kó ólu.* Je suis sûr de lui, *ólu nã ko bu bäh ä bäh.* Il est plus sûr de recevoir un conseil que de le donner, *ðeglu ndigal ä gen ä ör ðohé ko.*

— (très), *ör pèngj, ör pèndénj, ör ä ör.*

— (le plus), *lu gen ä ör.*

— (à coup), pour sûr, *bu ör*,
bu ör ä ör.

SURABONDAMMENT, adv. *bu epä*,
bè mu epä, *bu tēpā*.

SURABONDANCE, s.f. *epä g*.

SURABONDANT, adj. *epä*, *tēpā*,
barè bè tēpā.

SURABONDER, v.n. *fūs*, *barè bè*
fūs, *epälé*, *tēpälé*.

SURAJOUTER, v.a. *tégati*.

SURANNÉ, adj. *bāhatul*, *hēvatul*.

SURCHARGE, s.f. *èn bu epä*, *nṭó-*
no yu gen ä dis.

SURCHARGER, v.a. *èn sef bè mu*
epä, *èn sef bu dis*, *dīsal*.

— d'impôts, *dāntu*, *èn sef bu*
dīs, *tēg lu dīs*.

— (Se), *ènu èn bu epä*, *ènu lu*
epä sa dólé.

SURCHAUFFER, v.a. *tangal* (*sā-*
sal) *bè mu epä*.

SURCHOIX, s.m. *lu gen*, *lu amul*
morom.

SURCROIT, s.m. *ndoli g.*, *ndoli-*
ku g., *lu di doli*. C'est un surcroît
de bonheur, *mó gen ä doléti sunu*
banéh.

SURDITÉ, s.f. *tehay b.*, *nteḥ m*.

SURDORER, v.a. *hóbati*.

SURÉLÉVATION, s.f. *doli b*.

SURÉLEVER, v.a. *ékati*, *gen ä*
yékati.

SÛREMENT, adv. *bu ör*, *tā degā*,
vaḥ degā, *mós*.

SURÉMINENT, adj. *amul morom*.

SURENCHÈRE, s.f. *doli b*.

SURENCHÉRIR, v.n. *doli*.

SURÉROGATION, s.f. **SURÉROGA-**
TOIRE, adj. *mabaḥa y*.

SURET, adj. *ḥal ä vèḥ*, *ḥal ä*
foroh.

SÛRETÉ, s.f. *öray g*. Vous pou-
vez le faire en sûreté de cons-
cience, *men nga kó def bañ ä tūt*.

— (être en), *ses*.

— (mettre en), *dēntā*, *lahū*.

— (se mettre en), *lahu*, *sēlu*.

— (lieu de), *lahukay b.*, *sēlu*,
sēlukay b.

—, garantie, *frudé b.*, *vakirtu*
b., *ngemu g*.

SUREXCITABLE, adj. *tangā bopā*.
ḡégēñ ḥol.

SUREXCITER, v.a. *tangal*.

SURFACE, s.f. *kāv g.*, *rēyay b*.

SURFAIRE, v.a. *sógā*, *ḡafeló*.

SURGEON, s.m. *rutut b*.

SURGIR, v.n. *fēñ*.

SURHAUSSEMENT, s.m. *ékati b*.

SURHAUSSER, v.a. *ékati*, *gen ä*
yékati, *ḡafeló*.

SURHUMAIN, adj. *lu epä dólé nit*.

SURIMPOSER, v.a. *dāntu*, *èn sef*
bu gen ä dīs.

SURINTENDANCE, s.f. *ndavrin ḡ*.

SURINTENDANT, s.m. *topatokat*
b., *ndīt l.*, *ḡavrin*, *ḡardin b*.

SURIR, v.n. *forohsi*.

SURLENDEMAIN, s.m. *génav elek*,
nārèl u bès bā.

SURMENER, v.a. *lotal*, *tayiló*.

ḡihló, *rég*.

SURMONTABLE, adj. *lu ñu men*
ä mokal.

SURMONTER, v.a. s'élever au-dessus, *gėti, ékatiku ti kăc.*

—, dompter, *daḥă, đégi, dom, mokal, ter.* Il a surmonté son caractère, *dom nă đikó'm.* Surmontez votre colère, *đapal sa mēr, tégyl sa mēr.*

—, surpasser, *rac, daḥă, gen.*

— (faire), *đégiló.* La grâce qui nous fera surmonter les tentations du démon, *yiv vu nó đégiló fir i séytáné.*

SURNAGER, v.n. *tembă, timbi.*

— (faire), *tembal, tenbali.*

—, subsister, *đeki, dēs.* La vérité surnage toujours, *degă gă du dēn mukă.*

SURNATUREL, adj. *lu di gėti nit, lu sut sunu nêkêf.*

—, extraordinaire, *lu di đomali, u kartêf.*

SURNATURELLEMENT, adv. *lu sut sunu nêkêf.*

SURNOM, s.m. *dakental b., yaradal b., nagatin b. (L).*

SURNOMMER, v.a. donner un surnom, *dakental, yaradal, nagatin (L).*

SURPASSER, v.a. en hauteur, *gėti, vėti, sut.*

— (faire), *gétiló.*

—, l'emporter sur, *rac, gen, daḥă, epă, fabi, vál.* Cela surpasse mon intelligence, *lolu rac nă sumă nḥel.*

—, causer un grand étonnement, *đăḥal, đomal.*

— (Se), *sulanté, epanté.*

—, faire encore mieux que de coutume, *dêflu gen lă nga dă dêf.*

SURPAYE, s.f. *nêḥal b.*

SURPAYER, v.a. *fey lu epă.*

SURPLIS, s.m. *surpăli b.*

SURPLOMBER, v.n. *tımu, sepu.*

SURPLUS, s.m. *lu epă, lu ko epă, ndêsit l.*

— (au), *génax lolu, lu tă topă.*

SURPRENANT, adj. *lu di đomal, lu met ă yémłan, yému, u kartêf.*

SURPRENDRE, v.a. *bêtă, gis, đapă.*

—, arriver à l'improviste, *bête, em ti.*

—, tromper, *naḥ, naḥé.*

—, étonner, *đomal, đăḥal.*

SURPRIS (être), pris à l'improviste, *bêtu.*

—, étonné, *đomi, em, yém, tit, yémłan.*

-- par la pluie quand on n'a pas fini de préparer son champ, *gadbat.*

SURPRISE, s.f. *bêtă b., mbète g.*

—, étonnement, *ndomi g., ndomal g., nav g., tit g.*

SURSÉANCE, s.f. *baëndi g., ḥărandi g., apö b.*

SURSEMER, v.a. *điát.*

SURSEoir, v.a. et n. *baëndi, bayëndi, pană, yḥal, véyalé.*

SURSIS, s.m. *apö b., pană b.*

SURTAXER, v.a. *bêl.*

SURTOUT, adv. *lu đitu, tă kăv yépă, gen ti, vaḥuma, vaḥatu ma.*

—, s.m. *ʒogu l.*
SURVEILLANCE, s.f. *otu, votu b.*
SURVEILLANT, s.m. *votukat b.*
SURVEILLER, v.a. *otu, votu, topato, sétlu.*
SURVENDRE, v.a. *bèl, sèral.*
SURVENIR, v.n. *dot, dal, bètè.*
SURVIVRE, v.n. *dès, dundati génav.* Il n'a pu survivre à la ruine de sa patrie, *menatul ă dundă génav bă nu tase dekă 'm.*
Sus, prép. (courir), *songă, dănu ti kăv, né ren.*
 — (en), *tég tă, bôlé tă.*
 —, int. *vav gôr.* Or sus, mes amis, *vav gôr, gâ ni.*
SUSCEPTIBLE, adj. *hat hol, dègèñ hol, gāv ă mèr*
 —, capable de, *men.* Cette terre est susceptible d'amélioration, *suf si, men nănu kô bâhal.*
SUSCEPTION, s.f. *nangu b.* [b.
SUSCITATION, s.f. *nhtërté g., dèñ*
SUSCITER, v.a. *fènal, indi, sakă.*
 Dieu suscita parmi eux des prophètes, *Yalla fènal nă ti sèn diganté i yonènt.*
 — des embarras, *hatal, dăhal.*
SUSCRIPTION, s.f. *tur v.*
SUSDIT, adj. *lu nu vah on dæg, ku nu tudă dæg.*
SUSMENTIONNÉ, adj. *lu nu vah bu dekă bă.*
SUSNOMMÉ, adj. *ku nu tudă dæg.*
SUSPECT, adj. *örul, metul ă ölu.*
SUSPECTER, v.a. *ólódi, dèñ ti.*
SUSPENDRE, v.a. *ađ, smlan-*

tal, lăngal, lăngălô, veka. Suspend la lampe, *sandantalal lampă bi.*

— (faire), *ađlô.*

—, différer, *baèndi, bayèndi, vođandi, nègal, ađ.*

— (Se), être suspendu, *sandantalu, lăngă, handălu, ađu.*

SUSPENS (être en), *dăhlé, nekă ti nuhnas.* [g.

SUSPENSION, surséance, *bayèndi g.*

— pour soutenir un objet, *ađu-kay b.*

SUSPICION, s.f. *nđortu g., ólódi*

SUSTENTER, v.a. *dundal.*

— (Se), *dundé.*

SVELTE, adj. *dèkă bant 'u yiram, lèndim b., bolönj b.*

SYCOPHANTE, s.m. *fèkat b., đurđlékat b.*

SYLLABAIRE, s.m. *băsin b.*

SYLVESTRE, adj. *u ală.*

SYMBOLE, s.m. *natal b., mttal m.* L'arche de Noé était le symbole de l'Église catholique, *gâl u Nân, Đangu katolik bi lă dôn natal.*

— des apôtres, *ngem u apôtăr yă.*

SYMBOLIQUE, adj. *lu di natal.*

SYMBOLISER, v.a. *lèbātu.*

SYMBOLISME, s.m. *lèbātu b.*

SYMÉTRIE, s.f. *èmay b.*

SYMÉTRIQUE, adj. *èm, niró.*

SYMÉTRIQUEMENT, adv. *bu èm, bu niró.*

SYMÉTRISER, v.n. *ém, niró.*
SYMPATHIE, s.f. *ntofèl g., sopanté b., mnanaté b.*

SYMPATHISER, v.n. avoir de la sympathie, *begă, sopă, htru.*

— ensemble, *sopanté, mnanaté.*

SYMPTÔME, s.m. *lu dttu, lu di voné.*

SYNAGOGUE, s.f. *sinagog b., dulikay i Yaur.*

SYNCOPE, s.f. *hem g.*

— (tomber en), *hem.*

SYNDIC, s.m. *topatokat b.*

SYNDIQUER (Se), v.pr. *dëgö.*

SYNODE, s.m. *mbólo i tabé.*

SYNONYME, s.m. *bokă ntékèf.*

Ces mots sont synonymes, *yépă bënd lă ; bat yóyu, lënd li lă nō téki.* Ils ne sont pas synonymes,

boku nu ntékèf, du yépă bënd.

SYNTHÈSE, s.f. réunion de parties séparées, *tağâlé, tağâtlé b.*

TA, adj. pos. f. *sa.*

TABAC, s.m. en feuilles, *prís b., hob u prís, sumbu b.*

— du pays, *tamăka đ.*

— à priser, *prís b., prís bu mokă, pön b., mpön m., sumbu b.*

— préparé surtout à Saint-Louis, sans y mêler la coque de pain de singe, *nepă b.* Préparer ce tabac, *nepă.*

— (préparer le) en y mêlant la coque du pain de singe réduite en cendre, *kătă.* Une préparation spéciale pour ce tabac se nomme *hémé đ.*

— (sorte de) sauvage, *bără b.*

T

TABAGIE, s.f. *tuhukay b.*

TABARIN, s.m. *kafkat b., luhuskat b.* [g.]

TABARINAGE, s.m. *kaf g., luhus*

TABATIÈRE, s.f. *tabakër, pölé b.*

— en bambou, *văh b., gas b.*

— en corne, *béđin b.*

TABERNACLE, s.m. *mbăr m.*

— de l'autel, *tabèrnakăl b.*

TABIDE, adj. *valakăndă, yóy bė jgakă, jgakă b.*

TABLATURE s.f. *lu di đăhal, đăhlé b.*

— (donner de la), *đăhal.*

— (entendre la), *mus đonjé, baré mpéhé.*

TABLE, s.f. *tabul đ., denkă b., paranj b. (L).*

— (donner la), *dundal, đohé dundu.*

— (aimer la), *begă lèkă, ttı ti năm.*

— ou planche sur laquelle on bat le linge, *tăparka b.*

— des matières, *vonéukay b.*

TABLEAU, s.m. *natal b.*

TABLÉE, s.f. *denălé yu baré.*

TABLETTE, s.f. *tégukay b.*

— pour écrire, *alua đ.*

TABOURET, s.m. *tógu b., tógu bu tăt b.*

TACHE, s.f. *gakă b. tağatağă*

b., *sikā b.* La tache du péché originel, *gak 'u bakar u nḡuduālé.* Il a imprimé une tache à sa mémoire, *yaḥā nā tur ām.*

— dans la figure, *ḥam v.* Avoir des taches dans la figure par suite de maladie, *ḥam.*

— apportée en naissant, *ḥār m.*, *nḡuduālé g.*

— (enlever une), *sétal, dindi gakā.* Si on l'enlève en frottant l'habit contre lui-même, *fétéfété.* Enlève la tache qui est sur mon habit, *fétéfétèl ma gakā gu nēkā ḡi sumā mbubā.*

TÂCHE, s.f. *sas b.*, *ligèy b.*, *apō b.*

— (donner une), *sas.*

— (prendre à), *ḡēm, fēḡey.*

TACHÉ (être), *gakā, taḥā, tilim.*

TACHER, v.a. *gakal, taḥal, tilimal.* C'est vous qui m'avez fait tacher mon pantalon, *yā ma gakālō sumā tubèy.*

TÂCHER, v.a. *ḡēm, fēḡé, fēḡey.*

TACHÉTÉ, adj. *ḡamanté, tipanté, tipandiku, ḡépèntiku.* Être tacheté de la petite vérole, *ḡépèntiku nḡambal.*

TACHETER, v.a. *ḡamanté, tiptipal, tépatépal, ḡiptipal.*

TACITURNE, adj. *mikār.*

TACITURNITÉ, s.f. *mikār m.*

TACT, s.m. *lāl b.*

— (avoir du), *baré nḡèl, borom sago.*

TACTICIEN, s.m. *borom mpèḡé ḡi ḡaré.*

TACTILE, adj. *lu nū men ā lāl.*

TACTIQUE, s.f. *mpèḡé y.*

TAFIA, s.m. *sangara s.*

TAIE, s.f. *mbub 'u ngégénay.*

—, tache sur l'œil, *ḡélèntā, ḡélintā b.*

TAILLABLE, adj. *ku nū men ā fēylō bopā, ku nū men ā asākā.*

TAILLADE, s.f. *dog b.*, *dogat b.*

TAILLADER, v.a. *dog.*

TAILLANT, s.m. *nāvay b.*

TAILLE, s.f. tranchant d'une épée, *nāvay b.*

—, coupe, *dog b.*, *dogay b.*

— d'une pierre, *étay b.* Une pierre de taille, *ḡér vā nū étā.*

—, stature du corps, *taḡavay b.*

— (être de grande), *gudā, nḡól m.*

— (avoir une belle), *ḡèkā taḡvay, ḡèkā bant' u yaram.* Celui qui a une taille élancée, svelte, *bolōng b.*, *léndim b.*

— (être de même), *tolō, èm.* Nos enfants ont la même taille, *sunu i dōm tolō nānū.* Il est de votre taille, *èm nā'k yov; day nā, tolu nā niki yov.* Avoir la même taille ne prouve pas qu'on ait le même âge, *kēm bopā taḡul ā māsé.*

— (être de petite), *gatā.* Cet homme est de petite taille, de taille moyenne, *vā ḡi g. tā nā lāl, èm nā.*

TAILLÉ, adj. *lu nū étā.* Un homme bien taillé, *ku ḡèkā taḡvay.*

TAILLER, v.a. couper, *dog.*

— une pierre, un diamant, *ètã*.

— une plume, *sat*. Veuillez tailler ma plume, *satal ma sumã halimã*.

— des croupières, tailler de la besogne, *đãhal, hátal*.

TAILLEUR, s.m. *ñãckat b.*, *dèfarkat i yéré*.

— de pierres, *ètãkat i hër*.

TAIRE, v.a. *bañ ä vah*.

— (Se). *nopi, né tël, né ntêla, né tëlã tëlãral, né mæk, né mîk, né pal, né nèm, né hana, né herem, đapã sa gémîñ*. Tais-toi, *nopi, nêl tël, nêl mîk, đapal sa gémîñ*. Taisez-vous et écoutez l'histoire, *né lèn herem té déglu solo* (prélude d'un barde, *bandãkat*).

—, être discret, *téglu, đapã lamêñ*. [g.]

TALENT, s.m. *nhéréñ g.*, *haralé*

TALION, s.m. *fèyu b.*, *mpèyu m.*

TALISMAN, s.m. *lâr b.*, *gorab g.*, *téré b.*

TALLER, v.n. *đur*.

TALMUD, s.m. *téré i Yaur*.

TALOCHE, s.f. *õnj, võnj b.* Donner des taloches, *õnj, võnj*.

TALON, s.m. *testãn, têtèn m.*

TALONNER, v.a. presser, *tĩnal, gétèn, tuhal*.

—, v.n. *tusé*.

TAMARIN, s.m. *dağâr đ.*, *kumãri b.* (L).

— (gousse de) avant la maturité, *béngal b.*

TAMARINIER, s.m. *dağâr g.*, *kumãri g.*

TAMBOUR, s.m. *ndendã m.* V. *tamtam*.

— (battre le), *tegã ndendã*.

— (mener) battant, *sohoré*.

TAMBOURIN, s.m. *ndendã mu tãt*.

TAMBOURINER, v.n. *tegã ndendã, tegã đunjđunj*.

— pour réunir du monde, *đtn*.

TAMINIER, s.m. *kétar v.*

TAMIS, s.m. *tami b.*, *tenjtenj, tenjtenji b.*

TAMISAGE, s.m. *tamisé b.*

TAMISER, v.a. *tamisé, tenjtenj, tenjtenji, kefer*.

TAMISIER, s.m. *dèfarkat i tami, dèfarkat i tenjtenj*.

TAMPON, s.m. *sãn b.*, *sãnu b.*, *renkã b.*

TAMPONNEMENT, s.m. *sãn b.*

TAMPONNER, v.a. *sãn, sahañ, renkã*.

TAM-TAM, s.m. *ndendã m.*

— (gros) qui annonce la présence du roi, *đunjđunj đ*.

— (long) que les autres ne font qu'accompagner, *sabar g.* [b.]

— (gros) fermé par le bas, *lambã*

— court, *goronj b.*

— (petit) à cordes, *tamã g.*

— (sorte de) formé de trois bâtons dont on se sert dans les champs pour écarter les singes et les oiseaux, *bõmboli y.*

— (battre le), *tegã, tamã, tegã ndendã, tegã đunjđunj*. Le battre à la louange de quelqu'un, *bakã*. Battre le tam-tam sur une espèce de calabasse, *telet, teletu*.

— (manière de battre le), *tegin v.*

— (accompagner le *sabar* avec un autre), *tuli*.

— (se faire battre le), *tegu, tegälu, sabaru*.

TANCEB, v. a. *hulé, yeddä*.

TANDIS QUE, loc. conj. *bä, bu*.
Tandis que je dormais, *bä mä nélav*.

—, marquant opposition, *té, nak*.

TANGAGE, s. m. *tangasé b., yengätu ' gäl q.* C'est le tangage qui m'a donné le mal de mer, *tangasé bä ma nérló*.

TANGENCE, s. f. *läl b.*

TANGENT, adj. *lu di läl*.

TANGIBLE, adj. *lálu, lu nü men ä läl*.

TANGUER, v. n. *tangusé, yengä-tu*.

TANIÈRE, s. f. *lahukay u rab, pah m., pah* avec le nom de l'animal.

TANNAGE, s. m. *uli b.*

TANNANT, adj. *lu ñó ulé*.

—, ennuyeux, *sóf*.

TANNER, v. a. *uli, vuli*.

—, ennuyer, *gétèn, tanhal, tuhal, sóf*.

TANNERIE, s. f. *ulikay b.*

TANNEUR, s. m. *ulikat b.*

TANT, adv. *bè*. Il y en a tant qu'on ne peut les compter, *baré nānu bè kēñä menu lēn ä voñä*.

—, employé par exclamation, *nilé, nónu*. Tant il est cruel, *nilé lä ntohorté 'm day*.

—, autant, *day, ém niki*. Rien ne pouvait me causer tant de plaisir, *dara menu ma rón ä indi banēh bu ni day*. Vous n'avez pas tant de poissons que moi, *mä la gen ä ómlé dēn, sa i dēn baréu nü niki sumä yos*.

— que, aussi longtemps que, *bä, bu, digafé, diganté fé*. Tant que tu ne peux t'accorder avec ton prochain, *digafé dēgüvu lä 'k sa morom*. Tant que je vivrai, *bä ma di dundä, ndēm mangé noki*.

— mieux, *ndok, fetó, fetétó*.

— pis, *ndok, moham*. Tant pis pour lui, *bop'äm, bop'äm lä*. Tant pis pour vous, *sa bopä, sa bop'ak sa bát*.

— plus que moins, *potaḥ, lu day ni*.

TANTE, s. f. sœur du père, *ba-dēn b., ba b. (L)*. Grand' tante, *baḍēn u báy, baḍēn u ndèy*. Le mot *tanta* est un titre de respect que l'on donne aux femmes âgées.

—, sœur de la mère, *ndèy d., ndèy ḍu mag, ndèy ḍu ndav*.

—, femme du frère de la mère, *yumpāñ b.*

TANTINET, s. m. *túti, túti galah*.

TANTÔT, adv. marquant le passé, *sanḥa, lēgi, yāgul dara*.

—, pour le futur, *lēgi, su né nkis*.

— répété, *yénakèr, lēglèg*. On peut aussi exprimer le premier tantôt par *tèy, lēgi*; le second, par *elek, su elegé, bēnèn yón, su*

benèné. Il est tantôt gai tantôt triste, *yénakèr (tèy) mu nèh dèrèt*, *yénakèr (elek) mu yogórlu*.

TAON, s.m. *kós v.*, *yul b.*

TAPADE, s.f. palissade, *saḥèt v.*
Percer une tapade d'un coup de fusil n'est pas une preuve d'habileté, *ḍam saḥèt du dana*.

TAPAGE, s.m. *nṭov l.*

TAPAGEUR, s.m. *sóvkat b.*

TAPE, s.f. *ḥet b.*, *dör b.*

—, bouchon, *sāñ b.*, *saḥañ b.*

TAPER, v.a. *ḥet*, *dör*, *dumä*, *itä*, *dán*.

TAPINOIS (en), loc. adv. *ṭi súf*, *ak mikär*, *ak laḥas*.

TAPIR (Se), v. pr. *né totä*, *ḍonkan*.

TAPIS, s.m. *malán m.*, *tapi b.*
C'est vous qui êtes sur le tapis, *ṭi yov lä ñu nèkã*.

TAPISSER, v.a. *taf*.

TAPISSIER, s.m. *dèfarkat*, *ḍáykat u tapi*.

TAPON, s.m. *taḥañ b.*

TAQUIN, adj. *lèḍalkat b.*, *gétènkát b.*

TAQUINER, v.a. *lèḍal*, *gètèn*.

TAQUINERIE, s.f. *lèḍal b.*, *lu di gètèn*.

TARABUSTER, v.a. *gètèn*, *tanḥal*, *tuḥal*.

TARARE, int. *uf*.

TARD, adv. *bu ṭh*. Se lever tard, *bidanti*, *yṭh ä ḍog*, *bóru*.

— (plus), *ṭi kanam*.

— (être trop), *vès*, *véy*, *ṭh*. Il

est trop tard pour vous instruire, *ḍangã vès nã*.

—, sur la fin de la journée, *ṭã gudi*. Il se fait tard, *mungé gudi-si*. Il est tard, *lef li gudi nã*, *lef li yáḡã nã*, *déy nã (L)*.

— (arriver), *gudé*.

TARDER, v.n. *ṭh*, *yṭh*. Il me tarde beaucoup de vous voir, *yakanti nã la gis lol*.

TARDIF, adj. *ṭh*, *yṭh*.

—, qui mûrit tard, *yṭh ä ñor*.

TARDIGRADE, adj. *lu di doḥ ndankã*.

TARDIVEMENT, adv. *bu yṭh*.

TARE, s.f. *yaḥu b.*, *vañḍku b.*

—, poids d'un contenant qu'on pèse auant de le remplir, *tar b.*

TARÉ, adj. *yaḥu*. Un homme taré, *borom 'tur vu yaḥu*. [*b.*

TARENTULE, s.f. *ḍargoñ bu réy*

TARER, v.a. *yaḥä*, *vañi*. Tarer la réputation de quelqu'un, *yaḥä tur*, *yaḥä dèr u nil*.

—, peser, *natã*, *taré*.

TARGETTE, s.f. *tarsèt b.*, *teḍukoy b.*

TARGUER (Se), v. pr. *damu*, *séruán*.

TARI, s.m. vin du palmier, *sengã m.*

— du palmier-nain, *ṭonḡkom*

m.

— du rônier, *rof m.*

TARIÈRE, s.f. *benu b.*

TARIF, s.m. *ndég l.*, *apã m.*

TARIFIER, v.a. *apã*.

TABIR, v.a. *voval*, *dēhal*.
— un puits à force d'y puisser, *ġētat*, *ġēttatu*.

—, v.n. *dēh*, *vo*, *ġis*, *ġētd*. Il ne tarit pas sur ce sujet, *ti lólu*, *vaḥ ḍm du dēh mukā*.

TARISSABLE, adj. *lu di vo*, *lu ŋu men ā dēhal*.

TARISSEMENT, s.m. *ŋġis*, *ŋġes*, *ŋġētā b.*, *vo* *vay b.*

TARSE, s.m. *kāv* ' *tanka b.*

TARTARE, s.m. *nāri d.*

TARTUFE, s.m. *mikār*, *mikār kat b.*

TARTUFERIE, s. f. *mikār m.*, *laḥas b.*, *ġef u mikār*.

TAS, s.m. *ġör b.*, *tēglé b.* Un tas de pierres, *ġör i ħēr*.

— de terre, de sable, *ġāl b.*

— de balayures, d'immondices, *sen b.*

— d'épis de mil après la récolte, *lef b.* (K), *ġāg b.*, *ngad b.* (S), *ġandā b.* (L).

— de paille, d'épines, *nāf b.*

Les tas réunis pour être brûlés avant les semailles, *sēbā y.*

— (petit), de pistaches ou objets analogues, *tin b.*, *sām b.*

— (mettre en), *ġör*, *ġal*, *daġalé*, *ngad*, *sām*, *tin*.

—, multitude de gens réunis, *mbólo m.* Un tas de coquins, *mbólo i saysáy*.

TASSE s.f. *mbatu b.*, *nkók s.*, *kopā b.* La tasse est petite, cependant elle vide la jarre, *mbatu tāt nā*, *ndé mó di dēhal ndā*.

TASSÉ (être), mais non rempli, *yumbuh*.

TASSER, v.a. *ġör*, *daġalé*, *tēglé*.

TÀTER, v.a. *lambā*, *lāl*.

—, goûter, *mos*, *ŋam*.

— le pouls, *lambā*.

—, essayer, sonder, *ġēm*, *lambātu*.

— le terrain, *tēlyu*.

TÀTONNEMENT, s.m. *lambātu b.*

TÀTONNER, v.a. *lambātu*.

TÀTONNEUR, s.m. *lambátukat b.*

TÀTONS (aller à), *tuñuñtuñuñi*.

TATOUAGE, s.m. *nās b.*

TATOUER, v.a. *īds*.

— (Se), être tatoué, *nāsu*.

TAUDIS, s.m. *neg bu toskaré*.

TAUPE, s.f. au fig. *ku gatā ñhél*; *orkat b.*, *mikār b.*, *nit u laḥas*.

TAUPINIÈRE, **TAUPINÉE**, s. f. *ġal b.*, *ndandā gu ndav*.

TAUREAU, s.m. *yekā v.* Un vieux taureau, *yek u koy*, *yekā vu magèt*.

— (grand) du troupeau, *bakuran b.*, *nkuy b.*

—, homme très robuste, *ponkal b.*, *ngonkā m.*

TAUX, s.m. *ndég l.*, *apā m.*

TAVELER, v.a. *ġamanté*, *tīpal*.

TAVELURE, s.f. *ġamanté b.*

TAVERNE, s.f. *nānukay b.*, *ker i nānkāt*.

TAXE, s.f. *ndég l.*, *ndég lā ŋu apā*. La taxe est trop haute, *ndég li naḥari nā*.

—, imposition, *mpèy u bopā*.

TAXER, v.a. *apā*. On a taxé le pain, *apā nāñu mbūru mā*.

—, imposer, *fəyló bopă*.

—, accuser de, *ăēñ*. On l'a accusé d'avarice, *dēñ năñu ko nă-gădi*.

TE, pr. pers. *you, la, sa bopă*.

TEIGNE, s.f. *đăgar, đegar b., gégér, ngégér b., kabiadă b.*

TEIGNEUX, adj. avoir la teigne, *đăgar, đegar, gégér, gégir, kabiadă ; đăgarkat b.*

TEINDRE, v.a. *súb, napať*. (L).

— en bleu clair, *béhal, mbéhal*.

— (actif), *súb b.*

TEINT, s.m. manière de teindre, *súbin c.*

—, couleur, *méló c., ntúb l.*

TEINTE, s.f. *méló c.*

—, légère apparence, *tút, túti*. Il y a dans ses paroles une teinte d'ironie, *hal nă má năval*.

TEINTURE, s.f. liqueur préparée pour teindre, *ñeh um ntúb*.

—, couleur d'un objet qu'on a teint, *súb b., túb b., ntúb l.*

—, connaissance superficielle, *túti*. Il n'a pas la moindre teinture de cette science, *hamu ti dara bè dara đeh*.

TEINTURERIE, s.f. *súbukay b., béhukay, mbéhukay b., napaťukay b.* (L).

TEINTURIER, s.m. *súbkat b., napaťkat b.* (L).

TEL, adj. *niró, mël, day, em*. Un tel crime, *ñavtêf gógu, ñavtêf gu ni mël*. Je n'ai jamais vu un tel arbre, *mesu má gis garab gu ni day*.

—, au commencement d'une phrase, *lolu, mom*. Tels furent ses ordres, *mom lá yéblé*.

—, si grand, *rey* ou un autre verbe suivi de *bè*. Sa bonté est telle qu'il ne peut rien garder pour lui, *mó lá bir, ndèysán ! bè menul đ déñtal bop 'ám dura*.

— répété, *nakă, nă* pour le premier, *nónu, nilé, nă* pour le second. Telle vie, telle mort, *nă nga dundé, nónu nga dē*. Tel père, tel fils, *nakă báy mël, nă lá dóm ám mël itam*.

— désignant une personne indéterminée, *nit, dic, div sangam*. Tel fait de grandes dépenses qui ne paye pas ses dettes, *am nă i nit ñu di salať lu baré té du ñu fəy sèn bor*.

—, telle chose, *nangam*. Tel lieu, *béréb sangam*. Il m'a dit telle et telle chose, *rať nă ma nangam ak nangam*.

— quel, *nakă mu mël, nă mu day day, báhul tárop*.

TELLEMENT, adv. *bè, bël*.

TÉMÉRAIRE, adj. *ñémēñ Yalla, sañ, ñomé bè dof*.

— (jugement), *ndortu g., ndortu gu sesul, ndortu gu andul ak firndé, fógèl g.*

TÉMÉRAIEMENT, adv. *ak ñémēñ Yalla, ak ñomé gu tēpă*.

TÉMÉRITÉ, s.f. *ñémēñ-Yalla g., ñomé gu tēpă*.

TÉMOIGNAGE, s.m. *sédé, séré s., sérndé s.*

— (faux), *sédé su dul degã, sédè su andul ak degã*. On a porté contre moi un faux témoignage, *sos gu nasèhã lã ñu ma sédèl*.

—, preuve, *fírdé b., öral, vöral b. vöral b., lu di öral*. En témoignage de quoi, *ndañ öral lolu*.

— (le) de la conscience, *lu la sa hol di sédèl*.

TÉMOIGNER, v. n. *sédé, séré, sérndé*.

—, v. a. *voné*. Témoigner du mépris, *dépi, bétangí, héb*; de la préférence, *gendllé*; de l'estime, *téral*.

TÉMOIN, s. m. *sédé, séré b., sérndé b.* Témoin ce qui m'est arrivé, *lu ma dal men nã kó öral*.

— (faux), *sédé bu nasèha, so-salkat b.*

— (être), *tévé, fèké*. Je vous assure que je n'ai pas été témoin du fait, *vah degã, gisu ma ko, fèkéu ma ko*.

— (prendre à), *dèl sédé, dèl ni sédé*.

TEMPE, s. f. *mpadu m., néjkédèm g.*

TEMPÉRAMENT, s. m. *vèñ u yar-am*.

—, caractère, *diko d.* Il a un tempérament violent, *baré nã diko, tangã nã bojã*.

—, expédient, *mpèhé m.*

TEMPÉRANCE, s. f. *èm g., mán-du g.*

TEMPÉRANT, adj. *èm, mán-du*.

—, calmant, *lu di séda', lu di séral*.

TEMPÉRÉ, adj. *èm*.

—, posé, *téylu, mán-du, èm, am sago*.

TEMPÉRER, v. a. *sédal, séral, vañi, gifal*.

TEMPÊTE, s. f. *hín v., ngélané, ngélèn l.*

—, persécution, *ñtonalé g., ngétèn g.*

—, querelle violente, *hasté b., hulö bu méti*.

—, bruit éclatant, *ñtov l.*

TEMPÊTER, v. n. *sóv, hasté, hul*.

TEMPLE, s. m. *dangu b., ndadéukay b., ndadéukay u yón*.

TEMPORAIRE, adj. *lu di véy, dekadi, lu yágul*.

TEMPORAIREMENT, adv. *bu yágul, i sá*.

TEMPOREL, adj. *lu di véy, lu di nahsay, u adunã*. Je ne veux pas me mêler des affaires temporelles, *begu ma dö sumã bopã ñi yef i adunã*.

TEMPORELLEMENT, adv. *bu yágul, i sá*.

TEMPORISATEUR, TEMPORISEUR, s. m. *téylu, ku di yih, yihkat b, lu di yihal*.

TEMPORISATION, s. f. *téylu g, yihay b.*

TEMPORISER, v. n. *téylu, ih, yih*.

TEMPS, s. m. *damáno d., adunã s., sá s., yágay b.* Le temps n'épargne rien, *yáqã b uyirul dara*.

— présent, *lu tév, sunu qamáno, sunu i sá.*

— passé, *lu véy.* En ce temps-là, *sá yóyǎ, tǎ damáno dódǎ.*

— futur, *lu var ǎ am, lu di dikǎ.*

—, terme déterminé, *damáno q.* Au temps fixé, *tǎ damáno dǎ nū ap'ón, bés bǎ nū vah ón.*

—, loisir, *dot b., dotay b.*

— (avoir le), *dot, tal.* Je n'ai pas le temps, *dotu ma lēgi, talu ma ko, sumǎ loho ǎpǎ ná.*

— (passer le), à se distraire, *déki ti, déki di.*

— (passer, tuer le), *vétaliku.*

— (prendre son), ne pas se presser, *yih, ǎfndankǎ.*

— (perdre le), *foantu, topato yef i tǎhán.*

— (se donner du bon), *banéhu, foantu.*

—, délai, *apò b., yihay b.*

— (gagner du), *yih, yihantu.*

— (avoir fait son), être hors d'usage, *vaǎ, báhatul.*

— (avoir fait son), en parlant d'un soldat, *vaǎ, ǎǎhal nǎoldar ǎm.*

— (quatre-), *nánènt i hǎǎ i at mi.*

— (avant tous les), *bǎ adunǎ sosóngul, bǎ Yalla bindangul ón adunǎ.*

— (à), *bǎ mu varé.* Arriver à temps, *ém.*

— (en même), *bokǎ,* terminaison *aulo.*

— (de) en temps, *yénakér, lég-lég, sǎ ak sǎ, i sǎ.*

— (il y a peu de), *lēgi, sanhǎ.* Il y a longtemps, *yǎgǎ ná.*

— (mettre beaucoup de), *yǎgǎ, yih.*

— (de tout), *tǎ mós.*

— (n'être plus), *vés, yih, véy.*

—, état de l'atmosphère, *asaman s.* Le temps est beau, clair, *asaman si rafèt ná, sèt ná.* Le temps est sombre, nébuleux, *asaman si tím ná, ǎfǎ hín;* il s'est éclairci, *udǎ ná.*

— (gros), *ngéláné l., gǎréñ b.*

TENABLE, adj. *lu nū men ǎ muñ.*

TENACE, adj. *deher, ǎpǎ, danǎ.*

Ne soyez pas tenace dans vos idées, *bul danǎ ti sa ité bopǎ.*

—, avare, *danǎ loho.*

TENAÏLLE, s.f. *ném b., tánaǎ b.*

— de forgeron, *kabkabor b.*

TENANT, s.m. *farkat, farlékat b.* Les tenants et aboutissants d'une affaire, *lu bokǎ ti lef.*

TENDANCE, s.f. *ǎem b.* Il a une tendance à l'égoïsme, *hal ná sopǎ bop'ǎm bē mu epǎ.*

TENDANT, adj. *lu ǎem ti.* [b.]

TENDEUR, s.m. de pièges, *firkat*

TENDON, s.m. *tǎs b.*

— du pied, *sís b.*

TENDRE, adj. *noy, mokǎ, tóy.* Très tendre, *noy nép.* Avoir des choses tendres, *noylé.*

—, facile à s'émouvoir, *noy, yombǎ, oyèf, oyof, voyof.* Un cœur tendre, *borom hal bu oyof.*

- , gracieux, *nēh*.
- , v. a. *ridi, danjlo*. Être tenu, *danj*.
- un piège, *fir*.
- , présenter, *talal*.
- , présenter un contenant pour recevoir quelque chose, *dékă*.
- la main, *sarah̄tu, yêlvân*.
- les bras, à quelqu'un pour le secourir, *olu, olusi, dimali*; pour implorer son secours, *nân, dagân ndimal*.
- , v. n. *đem, đem*.

TENDREMENT, adv. *ak n̄ofêl, ak hol bu voyof*. Je l'aime tendrement, *sopă nâ ko lol*.

TENDRESSE, s. f. *n̄ofêl g., sopé g.* Il a pour moi la tendresse d'une mère, *n̄ofêl u ndey lâ ma sopé*.

TENDRETÉ, s. f. *noyay b., voyofay b.*

TÉNÈBRES, s. f. pl. *lendem g., tím g., tímay b.* L'esprit de ténèbres, *n̄hêl um lendem*. Tout ce qu'il y a de lumière en nous est accompagné de ténèbres, *lêr gô gis ti nun mungă 'k lendem gă mu andal*.

TÉNÈBREUSEMENT, adv. *ak lendem, bu tím*.

TÉNÈBREUX, adj. *lendem, tím*. Tout à fait ténébreux, *lendem kerâs, lendem taras, lendem huf*.

TENEUR, s. m. *đapđkat b.*

— de livres, *bindânkat b.*

—, s. f. *lu nu bindă*. Voici la teneur de cet acte, *lu nũ tã bindă 'ngilé*.

TÉNIA, s. m. *sân b., tudêful l., omât b.*

TENIR, v. 3. *đapă, amé, tée, tée-yé, tenkă, saytu*. Tiens cela jusqu'à mon retour, *đapal ma, tégêl ma lilé bè ma delusi*.

— entre les mains, *tăvu, yor*.

— entre les dents, *nġankă*.

— à la gorge, *né tih, đapă ti băt*.

—, occuper, *amé*.

—, avoir reçu, *nangu, del*. C'est de Dieu que je tiens tout ce que j'ai, *li ma am lepă, fã Yalla lâ ko delé*.

—, avoir appris, *dégă, yég*. De qui le tenez-vous? *ku la ko vah?*

— une chose de naissance, *đuduđlé*.

— lieu de, *utu*.

— le lit, *tedă*. Tenir la chambre, *menul ă gênă*.

— le premier, le dernier rang, *đitu, muđé*.

—, garder en quelque lieu, *dên-tă*.

— la bride, réprimer, *tée, tégé*.

— quelqu'un le bec dans l'eau, *nah, nahé*.

— quelqu'un chez soi, *datal*.

— un enfant sur les fonts du baptême, *taharu*.

— une assemblée, *voylé, ôte, vôté*.

—, contenir, *atan, antan, đef*. Chacun contenait plusieurs mesures, *bu tã nekă dân nă đef, dân na antan natu yu baré*.

—, croire, *děfě, fóg, gem, sět.*
Je le tiens pour un honnête homme, *niki nit ku báh lá ko sěté.*

— une route, *topă, av.*

— le parti de, *farlé, farfurlé, far ak.*

— sa parole, sa promesse, *děf, metăli lâ nga vaĥ ón, lâ nga dig ón.*

— une chose secrète, *nopi.*

— rigueur à quelqu'un, *dekă di bañ, đeki di sib.*

— la caisse, *saytu ĥălis bă.*

— compte, *fălě.* Il ne tient aucun compte de mes recommandations, *mu bañ ă fălě lâ ma ko diktal.*

— la main à, *topato.*

—, occuper longtemps, *děntă.*

—, (faire), *yoni, yoně.*

— un pari, *gasé, topato.*

— tête, *deger bopă.*

—, v.n. *đapă, tapu, deher.* Il tient trop à son argent, *đapă nă ti ĥălis ăm bė mu epă.*

— bon, tenir ferme, *bañ.*

— mordicus, *gar sa bakan.* Il y tient mordicus, *ti lilé lâ gar bakan ăm.*

—, provenir de, *đogé,* ou mieux *taĥ, indi,* en renversant la phrase. A quoi tient-il que nous ne partions ? *lu téré nu dēm ?*

—, avoir de la ressemblance, *niró.*

—, être contigu, *ses, taĥă.*

—, pouvoir être contenu, *ĥéd.*

— (Se), *đeki, taĥav, tapu.* Où l'on est bien, qu'on s'y tienne, *fu ũu băĥé, đeki fă.*

—, avoir lieu, *am.* Où se tiendra la réunion ? *fan lâ ũu var ă dadě ?*

—, s'attacher à, *đafandu, đėru, vakirlu.*

—, s'en tenir à, *deher, doylu.* Ils se tiennent à peu de chose, *túti rėkă lèn dēntă.*

— sous le bras, *langö.*

TENSION, s.f. *danġay b.*

TENTANT, adj. *lu di ĥtr.*

TENTATEUR, s.m. *firkat b.* Le tentateur, *bălis b., sėytănė s.*

TENTATION, s.f. *mpír m., bălis b., fir, firukay u bălis, sétlu b., ntěllu g.*

—, désir, *ĥirtė g.* J'avais la tentation de le corriger, *beg 'ón nă kó dán.*

TENTATIVE, s.f. *ndēm g.*

TENTE, s.f. *mbăr m.*

— des Maures, *bėrkolė b.*

TENTER, v. a. essayer, *đēm, fėĥėy.* J'ai tenté tous les moyens, *fėĥėy nă lu nėkă.*

—, éprouver la fidélité, *sétlu, đēm.*

—, porter au mal, *fir, ĥtr ti lu bon, naĥ, rėđu.*

TENU (être) à, *var, elă.*

— (être bien), *đag.*

TĒNU, adj. *sėv, sėv ă sėv.*

TĒNUE, s.f. temps pendant lequel une assemblée se tient, *ndi-*

gálé g., *bǎ*, *bi*, *bu* avec un verbe convenable. Pendant la tenue du concile, *bǎ écék yǎ voyló vón*.

—, manière de se vêtir, *ntolay g.* ; pour les femmes, *koday b.*

TÉNUITÉ, s.f. *sévay b.*

TER, adv. *ñét i yón*.

TERCER, TERSER, v.a. *kumali*.

TÉRÉBRATION, s.f. *benǎ b.*

TERGIVERSATEUR, s.m. *nit i lahas, thkat b.*

TERGIVERSATION s.f. *lahas b.*, *ndǎh g.*, *ǎǎhlé b.*

TERGIVERSEUR, v.n. *lahas, yf-ħantu, ǎǎhlé*.

TERME, s.m. *apǎ b.*, *mud m.*, *metǎ b.*

—, expression, *vah ǎ.*, *bǎt b.*

—, au pl. (être en bons), *dégö*, *bokǎ nǎpǎ*. En quels termes êtes-vous avec lui ? *nakǎ sa diganté'k móm* ? Nous ne sommes pas en bons termes, *dǎ nu degödi, menu má degó'k móm*.

TERMINAISON, s.f. *ntotité l.*, *dǎnu b.*

TERMINAL, adj. *lu di sotal*.

TERMINER, v.a. limiter, *digalé*, *dogal*.

—, achever, *sotal, metǎli, ǎǎhal, ǎǎfar bè mu né vat, tésal, téǎali*.

— (Se), être terminé, *suti, soti, ǎǎh, té, fé, met*.

—, finir à tel endroit, *èm, mud*.

TERMITE, TERMÈS, s.m. *maħ v.* Cette planche est mangée par les termites, *ħanhǎ bi maħé nǎ*.

TERNIA, v.o. *yaħǎ*.

— la réputation, *yaħǎ ǎér, yaħǎ tur*.

— (Se), *furi, suri (L.)*, *yaħu*.

TERRAIN, s.m. *súf s.* V. Terre.

— (gagner du), *ómlé, ǎot lef*.

Ménager le terrain, *yaħan súf*.

Connaitre son terrain, *ħam ǎiko nit kǎ nga ǎotél*.

TERRASSE, s.f. *téndeng b.*

TERRASSEMENT, s.m. *sekǎ b.*

TERRASSER, v.o. *sekǎ*.

—, jeter par terre, *ter, ǎanal, ǎǎnèl*.

—, abattre, *sǎliló, yoħiló*.

TERRASSIER, s.m. *sekǎkut b.*

TERRE, s.f. *súf s.*

— glaise, *ban b.*, *binit b.*

— à potier, *binit lu ñó lakǎ*.

— noire, très dure, *kékǎ b.*

— très meuble, *ǎor b.*, *genúf g.*

— tenant le milieu entre la terre glaise et le sable, *ndégǎor b.*

— qu'on trouve dans certains marigots et dont les négresses se frottent les cheveux, *yor b.*

—, le monde, *adunǎ s.* Les choses de la terre, *yef i adunǎ*.

—, continent, *ǎéri ǎ.*

— vue de la mer, *biti b.*

— (prendre), *téru, vatǎ*.

— (perdre), *ǎig, ǎotatul súf*.

— (porter en), *súl*.

—, les hommes, *nit ñ*.

TERRER, v.o. *gas paħ*.

TERRESTRE, adj. *u adunǎ*.

— (paradis), *aldǎna súf, ĩv-dus b.*

TERREUR, s.f. *ntil g.*, *ntil gu mèti*, *ret g.*, *ragal bu mèti*. Ils furent tous frappés de terreur, *nóm ñépã ñu bokã tít bè di loh*.

—, celui qui cause la terreur, *títalkat b.*, *ku di títal*.

— (inspirer la), *títal*, *títlô*, *ret-lô*, *ragallô*.

TERREUX, adj. *boló 'k súf*, *ni-ró 'k súf*, *tahã 'k súf*. Vous avez les mains terreuses, *sa i loho tahã nãñó súf*.

TERRIBLE, adj. *lu (ku) di títal*, *títalkat*, *títlôkat b.*

—, violent, *mélé mèti*. Une terrible tempête, *ngélané lu mèti*.

—, très importun, *lu di gétèn*, *lu di tanhalé*, *lu di tuhal*. Un enfant terrible, *halèl bu sob*.

TERRIBLEMENT, adv. *bu met ã títal*.

—, extrêmement, *lól*, *bè mu epã*, *bu tépã*. Vous me fatiguez terriblement, *yá ma rèy*, *vá ði*.

TERRIER, s.m. *pañ m.*, *mpañ ãm rab*, *nkan u rab*.

TERRIFIER, v.a. *títal*, *títlô*, *retlô*

TERRITOIRE, s.m. *súf s.*

TERRITORIAL, adj. *u súf*.

TERROIR, s.m. *súf s.* Un excellent terroir, *súf su bâñ*, *súf su nangu*.

TERRORISER, v.a. *títal*.

TERTIO, adv. *ñètèl bã*.

TERTRE, s.m. *ðãl i súf*, *tundã ru ndav*, *tangor ð.*, *tolèt b.*

TES, adj. pös. pl. *sa i*.

TESSON, **TÊT**, s.m. *handãñér*, *handandér g.*, *sañahit b.*

TEST, s.m. *hotã b.*, *kelã b.*

TESTAMENT, s.m. *batalé b.*, *donalé b.* L'Ancien Testament, *Voléri gu ðekã gã*. Le Nouveau Testament, *Voléri gu muðé gã*.

— (donner par), *batalé*, *donalé*.

TESTAMENTAIRE, adj. *u batalé*.

TESTATEUR, s.m. *batalékat b.*, *donalékat b.*

TESTIMONIAL, adj. *u sédé*, *u sérndé*. Des lettres testimoniales, *kãit i sérndé*.

TÊTE, s.f. *bopã b.* Il a perdu la tête, *bop 'ãm valbãtiku nã*, *dé-fã dof*, *amatul sagó 'm*. Il commence à perdre la tête, *mungé natoñunã*, *bop 'ãm angé valbãtiku*.

— (être nu-), *ñéru*.

— (laver la) à quelqu'un, *ñul*, *yèdã bu mèti*.

— (lever, relever la), *yékati sa bopã*.

— la tête pour regarder en haut, *tén*.

— (rompre la) *gétèn*, *tanhal*.

— (avoir martel en), *ðãñlé*.

— (une forte), un homme de tête, *borom ñhèl*, *borom sago*, *borom bopã*.

— écervelée, éventée, fêlée, *bopã bu fenãñ*, *amul bopã*.

— (avoir mauvaise), *deher bopã*, *sob*.

— (avoir la) chaude, *tangã bopã*, *gãv á mèr*.

— (faire un coup de), *dèf lu amul bopă, tēylōdi*.

—, personne, *nit k*. C'est cinq francs par tête, *ku ti nèkă, de-rem la var ă fēy*.

—, animal, *rab v*. ou le nom même de l'animal. Mon troupeau compte cent cinquante têtes, *sumă gētă am nă tēmēr i nag ak đurom fukă*.

— (être à la), *đttu, đtite, bopu*.

— (mettre à la), *đttal*.

TETER, TÊTER, v. a. *nampă*.

— (suivre), *nampal*. Mettre l'enfant sur le bras pour le faire teter, *lohbandu*.

TETIN, s. m. *ntēs u vĕn*.

TETINE, s. f. *ĕnat, yĕnat b*.

TETON, s. m. *vĕn v*.

TĒTU, adj. *lūbu, deher bopă, sob*.

— (rendre), *lūbulō*.

TEXTE, s. m. *băt yi sahsaḥ*.

TEXTILE, adj. *lu men ă dĕf ḥan-tă*.

TEXTUEL, adj. **TEXTUELLEMENT**, adv. *ti băt yi sahsaḥ*. Je ne puis citer textuellement ses paroles, *menu mă vaḥ băt ăm sahsaḥ*.

THAUMATURGE, adj. *borom kav-tĕf*.

THÉ, s. m. *duť đ*.

— du pays, *mbormbor m*.

THÉIÈRE, s. f. *dĕfukay u duť*.

THÈME, s. m. sujet de discours, *lōlu*. On peut discuter longtemps sur ce thème, *lōlu kat, men nănu ko vaḥantĕ bĕ mu yăgă*.

THÉOLOGALE, adj. (vertu), *mbă-ḥĕl u Yalla*.

THÉOLOGIE, s. f. *ḥamḥam u yōn u Yalla*.

THÉORIE, s. f. *ḥamḥam u nĕn*. Tout cela c'est de la théorie, *lōlu lĕpă, vaḥ rĕkă lă*.

THÈSE, s. f. *vaḥ đ*. Pouvez-vous prouver votre thèse? *men ngă ōral lă nga vaḥ?*

THĒSAURISER, v. n. *dadalĕ alal*.

THĒSAURISEUR, s. m. *ku di dadalĕ alal*.

THON, s. m. *săkă v*., *hadu g*.

THURIFÉRAIRE, s. m. flatteur, *nĕḥlătĕkat b*.

TIARE, s. f. *mbaḥană u păp bă*. Il est digne de tiare, *met nă nu ful ko păp*.

TIBIA, s. ni. *yaḥ u ĕl b*.

TIBIAL, adj. *u yaḥ u ĕl*.

TIÈDE, adj. *nugă, nigă, tangadi, tangari, sacaradi*.

— (rendre), *nugal, nigal, nugălō*.

TIÈDEMENT, adv. *bu tangari, bu sacaradi*.

TIÈDEUR, s. f. *nugay b*., *sacaradi b*.

TIÉDIR, v. n. *nugăsi*.

TIEN, adj. pos. *sa*. Le tien, *sa bos*; les tiens, *sa yos*. Ce n'est pas mon livre, c'est le tien, *du sumă tĕrĕ, sa bos lă*.

— (le), s. m. *sa alal*. Il faut mettre du tien, *var ngă dimali sa bopă*. Les tiens, *sa i mbokă*.

Tu fais encore des tiennes, *yangé dèfati lu amul bopă*

TIERÇON, s.m. *kèrsonj b.*

TIERS, adj. *ñètèl*. Une fièvre tierce, *fèbăr bu di dèlusi ñèt ' i fan yu dot*.

—, s.m. *ñètèl b.*, *ñètèl u vala*.

Il se moque du tiers et du quart, *lu ragal kèndă*.

TIGE, s.f. *bant 'u garab*.

— du mil, *yătaḥ*, *gətaḥ g.*

Quand le mil commence à sortir de terre, *gantăḥ b.*

— sucrée du gros mil ou de la canne à sucre, *ngédèm b.*, *ḍambă b.*, *ḍamb 'ab sukăr*.

— (manger cette), *ngédému*.

TIGRE, s.m. *tènèv m.*, *səgă m.*

—, homme cruel, *soḥor b.*, *nit ku soḥor*, *ku ay bîr*, *ñul bîr*.

TIGRÉ, adj. *tipanté*, *tipentiku*, *tipantiku*, *ḍamanté*.

TIGREY, v.a. *tiptipal*, *ḍamanté*.

TILBURY, s.m. *kəros g.*

TILLAC, s.m. *pəm u gâl*.

TILLER, **TEILLER**, v.a. *ḥoli*.

TIMBALE, s.f. *goblèt b.*

TIMBRÉ, adj. qui a le timbre fêlé, *dof*, *ñoradi*, *amul bopă*.

TIMIDE, adj. *rus*, *gáv ă rus*, *ragal*, *fanḥoy*, *ḥodă*, *epă kərsă*.

TIMIDEMENT, adv. *bu ragal*.

TIMIDITÉ, s.f. *ragal b.*, *kərsă gu tēpă*, *tît b.*

TIMON, s.m. *bantă bu ḍitu ti kəros*. C'est Guédé qui tient le timon des affaires, *Ngédé di topato yef i rër mă*.

—, barre du gouvernail, *bar b.*

TIMORÉ, adj. *ku ragal Yalla*.

TINCTORIAL, adj. *lu ñó súbé*.

TINE, **TINETTE**, s.f. *barik b.*

TINTAMARRE, s.m. *ntov l.*

TINTEMENT, s.m. *ḍib b.*, *tegin v.*, *rîr b.*

— d'oreille, *kurkuri g.*

TINTER, v.a. *tegă*, *ḍibal*, *kénj-kénji*. Va tinter la cloche, *dəmal tegi ḍololi bă*.

—, v.n. *tegă*, *ḍib*.

— dans l'oreille, *kurkuri*. Le cerveau lui tinte, *bop 'am dèfă fendḥ*.

TINTOUIN, s.m. *kurkuri g.*, *ḍâhlé b.*

TIQUE, s.f. *vètèñ v.*, *tanḥem ḍ*. Ce chien a des tiques, *ḥaḍ bi am nă i cètèñ*.

TIQUETÉ, adj. *tipanté*, *ḍamanté*.

TIQUETURE, s.f. *ḍamanté b.*

TIR, s.m. *dir b.*

TIRADE, s.f. (une) d'injures, *săga yu toflanté*. Tout d'une tirade, *bu dogadi*.

TIRAGE, s.m. *ḥetă b.*, *vat b.*, *ñodi b.*

—, manque d'entente, *dəgödi b.*

TIRAILLEMENT, s.m. *dəgödi b.*, *ḍoté b.*

TIRAILLER, v.a. *ḥetantu*.

—, faire beaucoup d'instances, *tînal*, *gétèn*.

—, v.n. *faral ă fətal té dő ḍam*.

TIRAILLEUR, s.m. mauvais tireur, *moykat b.*

TIRASSE, s.f. *ftrukay u mpiă*.

TIRE, s.f. (tout d'une), *bu dogadi*.

TIRÉ, adj. maigre, *yoy, lapă, om*.

TIRE-BOUCHON, s.m. *sonkay b*. (L.) On dit plus souvent *tirbu-sonj b*.

TIRE-D'AILE, s.m (voler à), *nav fer, nav fur*.

TIRER, v.a. *hetă, nōdi, fêhă, diri*. Pour un bateau, on dit mieux *vat*.

—, enlever, *tégi, dindi*.

—, arracher, *luhădi*.

— la ligne quand le poisson mord, *ndamlu*.

— brusquement, *bip, bif*.

— chacun de son côté, *hetö, bipanté, fêhö*.

— à soi un objet pour le prendre, *né ĵabăs*.

—, faire sortir de, *né bosèt, né botêt, boti, duți, duki, duhi*. Il tira son glaive, *mu né bosèt dăsé'm*.

— d'un danger, *musal*.

— une épine, une chique, *séki, sékarni*.

— ce qu'on a enfoncé quelque part, *rofi, ropi, duki*.

— du gosier, *gehă, gehăd, gohi*.

— de l'eau, *rôt, duy*.

— un liquide au moyen d'un siphon, *torom*.

— du sang, *gađă*.

—, traire, *rută*.

— la langue, *talal lamiñ, ruți lamēñ*.

—, recevoir de, *đel*. D'où l'avez-vous tiré ? *śo ko đelé* ? Tirer du profit, *am ndériñ*.

—, conclure, *dindi, đelé*.

—, emprunter de, *tibă*.

— les larmes des yeux, *đoylă*.

— vengeance, *feyu*.

— vanité, *damu, rēyrēylu*.

— son origine, *đogé, sahu*.

—, extraire le suc, *năl*.

—, tracer, *reddă*.

—, faire le portrait, *natal*.

—, imprimer, *mulé*.

— au sort, *tégö i bantă, kas-kas, vândalé*.

—, faire partir une arme à feu, *sani*. Tirer un coup de fusil, *fetal, sani*. Parlez sans penser, c'est tirer sans viser, *vah té halătu la, mō di sani té điru lă*.

—, v.n. sur quelqu'un, dire du mal de lui, *tantă, đev, sosal*.

— sur quelqu'un à bout portant, *hasté, songă, dal ndénër*.

—, se diriger vers, *đem, du-blu, ênu*.

— de long, tirer au large, *dăc, rav*.

— à sa fin, *hal ă đelă*.

— en longueur, *yăgă*.

—, sur, avoir quelque ressemblance, *hal, hav, terminaison ălé*. Il tire sur le rouge, *hal nă honhă, đesa honhălé*.

— (Se), *muț, musal sa bopă, rutăku, dukiku*.

— des coups de fusil, *fetalanté*.

— d'affaire, en parlant d'un malade, *gené, tané, vēr*.

TIRET, s.m. *redă b*.

TIREUR, s.m. *hetăkat b*.

—, qui tire une arme à feu, *dīrkat b.*, *rebākat b.* Un bon tireur, *danā b.*

TIROIR, s.m. *tiruar b.*

TISANE, s.f. *garap g.*

TISON, s.m. *gilintā, gilit g.*, *dulēt d.* (L). Un tison d'enfer, *gilint' u safara*. Un tison de discorde, *ku di sol i nopā, ku di bōlē, ku di ḍaḥasé.*

TISONNER, v.n. *ḥambā, yengal ḥal yi, soñā.*

TISONNIER, s.m. *vēñ g.*

TISSAGE, s.m. *rabā g.*

TISSER, v.a. *rabā.*

— (se faire), *rablu*. Je veux me faire tisser un beau pagne, *begā nā rablu malān mu rafēt.*

— (faire) pour quelqu'un, *rablul.*

TISSERAND, s.m. *rabā, rabā-kat b.*

— de famille, *gévèl g.*

— (métier de), *bagā b.*, *rabā b.*, *rabu g.*, *rabukay b.*

— (esclave de), *vatāngay v.*

TISSU, s.m. *rabā g.*, *ligèy u rabā.*

—, étoffe, *tóf b.*, *ser v.*, *pīs b.*

— fait avec du poil de chameau, *nkisā l.*

TISSURE, s.f. *rabā g.*

TITRE, s.m. *tur v.*

— (à juste), *bu ḍub.*

— (à) de, *nikī.*

TITRÉ, adj. *borom tur vu ḍoli.*

TITRER, v.a. *may tur vu ḍoli.*

TITUBANT, adj. *ku di ḍayḍayi.*

TITUBER, v.n. *kaétikaéti, ḍay-ḍayi, ḍaétidaéti.*

TOGE, s.f. *mbubbā m.*

TOHU-BOHU, s.m. *ḍaḥasé b.*

TOI, pr.pos. *yov, yā, sa bopā.*

Toi-même, *yā' k sa bopā.*

TOILE, s.f. *ser v.*, *sor b.*

— appelée guinée dans la colonie, *ndimo, ndimonj l.*

— d'araignée, *lendā g.*

—, tableau, *natal b.*

TOILETTE, s.f. (faire sa), *ḍaglu.*

TOILIER, s.m. *rabakat b.*, *rabakat u ser*; *ḍaykat u ser.*

TOISER, v.a. *natā.*

—, regarder attentivement, *sétlu, nīr, sépali.*

TOISEUR, s.m. *natākat b.*

TOISON, s.f. *kavar u ḥar.*

TOIT, s.m. d'une case non couvert, *takar b.* Quand il est couvert, *nég b.* La paille servant à couvrir, *ḥedā b.*

— de grenier, de petite hutte, *ḍankā b.*

TÔLE, s.f. *vēñ gu oyof.*

TOLÉRABLE, adj. *lu nū men ā muñ.*

TOLÉRABLEMENT, adv. *bu met ā muñ.*

TOLÉRANCE, s.f. *muñ g.*, *bayi g.*

TOLÉRANT, adj. *yombā, muñkat b.*, *ku yombā muñ.*

TOLÉRER, v.a. *muñ, bayi, bāl.* Je ne puis plus le tolérer, *menatu ma kó muñ.*

TOMATE, s.f. *tomáté b.*, *tamá-té d.*

— (sorte de), *ndaḥatu g.*

TOMBAL, adj. *u ḡosal.*

TOMBANT, adj. *lu di dānu.* A la nuit tombante, *bā maraḥ di māsé.*

TOMBE, s. f. **TOMBEAU**, s. m. *karmèl g.*, *bamèl b.*, *ḡosal g.*

—, la mort même, *dè g.*

TOMBER, v. n. *dānu, tabi, rot, vodd, béḡáku (L), ḥavé, ḥavḡku, ḡulót, ḡulātu.* Les miettes qui tombaient de la table, *ndésit yḡ dá vodé ḡá lèkukay bḡ.* Il tomba de son char, *mu ḡulātu ḡá karos ḡm.* Les étoiles tomberont du ciel, *bidèv yi di nānu ḥavḡkó asaman.* Cela m'est tombé dans l'esprit, *lólú tabi nḡ ḡi sumḡ nḡèl.*

—, s'écrouler, *bepḡ, mabḡ, dánu.*

— de haut, *ḡol, ḡépélu, ḡipá-lu, ḡèḡá.*

— par terre, *né larèt, né laḡ, né sereḥ, né nreḡm.*

— dans un trou, *sereḥ, suruḥ, né ḡuruḥ.*

— lourdement, *né fat, né lan-ḡanḡ.*

— aux pieds de quelqu'un, *né gurup.*

— en arrière, *dānu ndḡn.*

— sur, arriver, *dal.* Un malheur est tombé sur moi, *ndogal dal nḡ mḡ.*

—, arriver à telle époque, *ḡèv.*

—, approcher, *ḡégéñ,* terminaison *si.* La nuit tombe, *mungé gudisi, lè mu gudi.*

— malade, *ḡer, ḡèr, opḡ, ragḡ.*

— en faiblesse, *vīḡ.*

— en défaillance, *ḡem.*

— du mal caduc, *dānu berfé-rèn, dānu mberfé-rèn.*

— dans une attaque nerveuse, une crise hystérique, *dānu ngé-lav.*

—, en parlant d'un énergumène, *say.*

— dans une faute, *bakar, tabi ḡi bakar, tabi ḡi bālis.*

—, en parlant de la pluie, *tav.*

— subitement, *né bip, né bep.*

— goutte à goutte, *sit, toḡḡ, sèpsèpi.* Faire tomber goutte à goutte, *sital, toḡal.*

— rapidement et avec bruit, en parlant de la pluie, de pierres, *rulututi.*

— sur quelqu'un, *songḡ, né ren, teb ḡi kāv.*

— sur, en paroles, *songḡ, dal ndénèr.*

— sur, se heurter, *né tuñuḡ.*

—, dégénérer, *vañiku, yaḡu.*

— en désuétude, *ḡèvatul.*

— à rien, *ḡèḡ, ḡal ḡ ḡèḡ.*

— en putréfaction, *yaḡu, neb.*

— en poussière, *pendeḡ.*

— des nues, *ḡomi, né tésaḡ.*

— juste, *èḡ ḡá.* Vous êtes tombé juste (vous avez deviné), *yḡ ko daḡ.*

— d'accord, *mǎné, dǎgü, far ak.*

— (faire), *dǎnal, dǎnèl, tabal, tabiló, rotló, vodál, ðulótuló.*

— (faire) dans le mal, *suruhal, tabal, ðü ti bakar.*

TOME, s.m. *tǎré b.*

TON, adj. pos. *sa.* Prends tes bagages et en route, *ðǎlal sa i ndap av yón vǎ.*

TON, s.m. *galan u bǎt, vañin v.* Un ton hautain, *vañin u rév.*

— (changer de), *supaliku, supali sa ðiko.*

— (prendre un), *súr, rév.*

— (faire baisser le), *súfél, dǎtèl.*

— (donner le), *ðitu, ðité.*

— (se mettre au) de, *far ak, niró 'k.*

TONDAGE, s.m. *húf, húfay b.*

TONDEUR, s.m. *húfkat b.*

TONDRE, v.a. *húf, hapǎ, dǎf.*

—, tromper, *nañ, nañé.*

TONDU (être), *húfu, hapu.*

TONIQUE, adj. *lu di mayé dǎlé, bǎñ ti yaram.*

TONNAGE, s.m. *èb u gǎl.*

— (droit de), *nǎmo b. (S).* Ce mot répond plus tôt au sens de patente.

TONNANT, adj. *ku di denu.*

TONNE, s.f. *ðuné i kilo.*

TONNEAU, s.m. *barik b., hot u b̄arik.*

—, mille kilos, *ðuné i kilo.*

TONNELET, s.m. *barik bu tát.*

TONNELIER, s.m. *dǎfarkat i b̄arik.*

TONNER, v.n. *denu.* Il tonne, *denu gǎ 'ngé r̄tr, Yalla kadu nǎ.*

—, en parlant d'un grand bruit, *r̄tr.*

—, parler avec véhémence, *vañ ak fit.*

TONNERRE, s.m. *denu g.* Une voix de tonnerre, *bǎt bu dégu.*

TONTE, s.f. *húfay b., dǎfay b.*

TÔPER, v.n. *nangu.* Tôpe, *ndok, bisimilay.*

TOPETTE, s.f. *poban b.*

TOQUADE, s.f. *dofay b., dof̄in v.*

TOQUE, s.f. *m̄bahand̄ m.*

TOQUÉ, adj. *dof, ñoradi, vaya-di, amul bopǎ.*

TORCHE, s.f. *n̄itu b̄.*

TORCHER, v.a. *fompǎ.*

TORCHON, s.m. *fompukay b.*

TORDAGE, s.m. *voñar b.*

TORDEUR, s.m. *barankat b.*

TORDRE, v. a. *voñar, vañar, moñarñi, baran.*

— du linge, *voñ.*

— un pagne, un linge quelconque pour en faire un coussinet, *lǎñ, tuñ.*

—, en parlant de l'effet du soleil sur les peaux, *kotomal, kotomló.*

— la main à quelqu'un, tordre le cou, *moñarñi.*

—, détourner le sens, *valbǎti.*

— (Se), être tordu, *voñaru.*

— sous l'action du soleil, *kotom.*

TORNADE, s.f. **TORNADO**, s.m. *ngélâné, ngélèn b., talavèr, salarèr b., gārèñ b.*

TORPEUR, s.f. *goylu g., repay b., mbapáral g.*

— (être dans un état de), *goylu, repä.*

TORPILLE, s.f. poisson, *degäse-reh b.*

TORRÉFACTION, s.f. *lakä b.*

TORRÉFIER, v.a. *lakä, vadä.*

TORRENT, s.m. *vay, vayo g., davlef b.* Il versa un torrent de larmes, *rongon äm né hélet türu.* Il m'a dit un torrent d'injures, *vah nä ma lu nekä.*

TORRENTIELLE, adj. (pluie), *tav bu söb, tav bu tal.*

TORRENTUEUX, adj. *mèl ni vayo.*

TORRIDE, adj. *tangä dip.*

TORS, adj. *voñaru.* Un cou tors, *mikär b.* Des jambes tortes, *tan-ka yu lunkä.*

TORSION, s.f. *voñaru b.*

TORT, s.m. *tön b., tönèl b., tönangé b.*

— (faire du), *tön, lor.* En faire à tout le monde, *tönän, tönütöné.* Celui qui aime à faire tort, *tönänkat b., nil i tambalay.*

— (se faire du), *tön sa bopä.* S'en faire mutuellement, *tönanté.*

— (avoir), *éyadi, tön.* C'est vous qui avez tort, *yä tön.*

— (donner), *éy.*

— (à), *bu dubul, bu andul ak degä.*

— (parler à) et à travers, *berèhu, mbébetu, sabahu.*

TORTICOLIS, s.m. *lös vu bidanti v.*

TORTILLEMENT, s.m. *voñar b.*

—, détour, finesse, *lahas b., musé g.*

TORTILLER, v.a. *voñar, cañar.*

—, v.n. *lahas.*

— (Se), *voñaru.*

TORTILLON, s.m. *tөн b.*

TORTIONNAIRE, adj. *u ntöhorté.*

TORTU, adj. *voñaru, lunkä, dubul.*

—, qui manque de justesse, *dubul, dubadi, andul ak sago.*

— (rendre), *voñar, lunkal.*

TORTUE, s.f. de mer, *ndumär l., dagay b., macä b.*

— d'eau douce, *bonät, mbonät b.*

— de terre, *hom, hong b., payèl b.*

— (carapace de), *hot i ndumär, kel ' i mbonät.*

TORTUER, v.a. *lunkal, lunkälö.*

— (Se), *lunkä.*

TORTUEUSEMENT, adv. *bu lunkä; bu andä 'k lahas.*

TORTUEUX, adj. *lunkä, voñaru.*

—, qui manque de franchise, *u lahas, andä 'k lahas.*

TORTUOSITÉ, s.f. *lunkay b.*

TORTURE, s.f. *ngétèn g., sonalé, ntönalé b., ntöno g.*

—, embarras pénible, *ndüh g., dühlé b.*

— (mettre à la), *dāḥal, gélèn*.
TORTURER, v.a. *gélèn, sonal*.
 On le tortura encore plus que ses frères, *sonal nānu ko lu epā saḥ lā nu sonal ón i mag ām*.

— le sens d'un mot, d'un texte, *valbāti*.

TÔT, adv. *tél, bu gāv*. Plus tôt, *gen ā tél, bu gen ā tél*. Il est arrivé plus tôt que vous, *mó la dekā ñev*.

TOTAL, adj. *lemā*.

—, s.m. **TOTALITÉ**, s.f. *gépā g., lépā l., bépā b.*; *ñépā, yépā* avec un nom pluriel.

— (au), *só sété yépā*.

TOTALEMENT, adv. *bè sotal, bépā, lépā*, etc. ou une particule superlative. La ville est totalement détruite, *dekā bā tas nā fav*.

TOTALISER, v.a. *bólé, lim, voñā*.

TOUAGE, s.m. *hetā b.*

TOUILLE, s.f. *fompukay b.*

TOUCHANT, adj. *lu di gífal, lu men ā dugā ḥol*.

—, prép. *tā, tí, tu*. Touchant la proposition que vous m'avez faite, *tí li nga ma vaḥ ón*.

TOUCHÉ (être), *vāru*. Le cœur du samaritain fut touché, *ḥol u samariténj bā vāru nā, ḥol ām yaḥu nā*.

TOUCHE, s.f. *lāl b.*

TOUCHER, v.a. *lāl, lambā, lambātu*. Pouvoir être touché, *lālu*.

— en s'amusant, *lālantu*.

— pour examiner la qualité, pour voir si un fruit est mûr, *nabāḥlu, naḍālu*.

—, atteindre, *dot*.

—, recevoir de l'argent, *seyāku, seyku*.

—, émouvoir, *vār, gífal, dugā ḥol, yengal*.

—, concerner, se tourne ainsi : Cela me touche, ne me touche pas, *sumā yón angi tí, sumā yón nèku tū*.

—, être parent, *bokā*. Il me touche de près, *sumā mbokā lā bu bāḥ ā bāḥ*.

—, parler de quelque chose, *vaḥ*. Il a touché ce point, *vaḥ nā tí lef*. Toucher la grosse corde, *vaḥ lu gen ā soḥalé*.

—, être à côté de, *taḥā, ses*.

—, v.n. aborder, *tér*.

—, échouer, *tusé, vekā, tér*.

— (Se) mutuellement, *lālanté*.

—, être contigus, *sesö, sesanté, taḥö*.

—, s.m. *lāl b.*

TOUER, v.a. *hetā, ñodi*.

TOUFFU, adj. *seḥā, sembā*.

TOUJOURS, adv. *mós, bè mós, mós bè mós, abada dapét, abada tūy*. Je vous aimerai toujours, *dí ná la sopā bè bā ma dē*.

—, sans interruption, *bu dogadi, bu bañ ā dog, bañ ā nopi, bañ ā dēki*.

—, le plus souvent, *fural, lég-lég, sá su nèkā, ber bu sét, vaḥtu vu nèkā*.

—, en attendant, terminaison *andi*.

—, au moins, *donté saḥ*.

TOULOUKOUNA, s.m. *tulukunã d.*

TOUPET, s.m. *ḡubã b.*

—, effronterie, *révandé g.*, *lú-buté g.*

— (avoir du), *suñ*, *ñémèñ*, *rév*, *lúbu*.

TOUPIE, s.f. *tupi*, *topi b.*

TOUPILLER, v.n. *vöndálu*.

—, ne faire qu'aller et venir, *dèm di dikã*, *yengãtu*, *kerkeri*.

TOUR, s.f. *ḡubé d.* La tour de Babel, *tãḡ um Babèl*, *tãḡ um ndahasó*.

— s.m. mouvement en rond, *vöndal b.*, *vöndálu*, *vundélu b.*, *ver*, *vur v.* Faire des tours et des détours, *vöndálu*.

— (faire le), *ver*, *veri*. Faire le tour du monde, *veri adunã*.

— (agir) à tour, chacun à son tour, *ayé*, *avanté*. Son tour vient, *bès ãm di nã dikã*.

— (faire un), une petite promenade, *doḡantu*, *doḡáni*. Dans le Saloum, le mot *doḡáni* se prend presque toujours en mauvaise part, dans le sens de chercher de mauvaises occasions.

— (à) de bras, *ak dólé*.

— (en un) de main, *nónã' k* *nónã*, *bu gãv*, *bu gãv ã gãv*.

— de bâton, *ntãḡã g.*

— finesse, *musé g.* Jouer un tour à quelqu'un, *naḡ*, *naḡé*.

— (personne faite au), *ḡongo-mã d.*, *rafèt ã rafèt*, *ḡèkã*.

TOURBE, s.f. *ntañ mu dahasó*.

TOURBILLON, s.m. *ntalavèr b.*

Un tourbillon de chaleur, *nãḡ u ndolor*.

TOURBILLONNER, v.n. *vöndálu*.

TOURELLE, s.f. *ḡubé du ndav*.

TOURISTE, s.m. *tukikat b.*

TOULOUROU, s. m. *soldar b.*, *soldar bu es b.*

TOURMENT, s.m. *ngètèn g.*, *ntó-no*, *tóno g.*, *sonalé*, *ntonalé b.*

—, peine d'esprit, *naḡar v.* Elle ressent les tourments de la jalousie, *nkañdn*, *mpír ã ko tuḡal*.

TOURMENTANT, adj. *lu di gètèn*, *lu di tuḡal*.

TOURMENTE, s.f. *ḡtín v.*, *gãréñ b.*, *ntalavèr b.*, *ngélané l.*

—, troubles, *ḡahasé b.*, *ay i bír' rév*.

TOURMENTER, v.a. *gètèn*, *sonal*, *méti*.

—, causer une peine morale, *naḡari*, *tuḡal*, *ḡãḡal*.

—, importuner, *gètèn*, *tanḡal*, *rèy*.

—, agiter violemment, *yengal bu méti*.

— (Se), *gètènu*, *gètèntu*, *sonal sa bopã*, *kerkeri*, *yengãtu*.

TOURNAILLER, v. n. *vöndálu*, *virvir*. Le loup a beau tourner, il retourne toujours à sa demeure, *buki virvir*, *dèm Ndarinjé*.

TOURNANT, adj. *lu di ver*.

TOURNÉ, adj. (un homme bien, mal), *nit ku ḡèkã*, *nit ku ñdv*. Un

esprit mal tourné, *ku di ðapé lu nèkã lu bon.*

TOURNER, v. a. mouvoir en rond, *vündal.*

— le fuseau, *karngal.* L'action de le tourner, *karngal b.*

— en sens inverse, *valbãti, varangé, bêtarñi, ðãlarbi.*

—, faire un circuit, *ver.*

— la tête, regarder d'un autre côté, *héniku, hinéku, sopaliku.*

— la tête à quelqu'un, *dostó, navtal.*

— le dos à quelqu'un, *dedu, ðoh génav, ðoh dohã.*

— le dos, s'enfuir, *dãv.*

— bride, *vonãku, dèlu génav.*

—, diriger vers, *ðémé, ðubat.*

Il a tourné contre moi toutes ses forces, *songã nã mã ' k dólé ' m gépã.*

— les yeux sur, *sét, ntr, né ðak, hinté.* Tourner les yeux vers la terre, *émalé i bet tã súf.*

— ses pas vers, *ðublu, ðem, ènu (S).*

— en ridicule, *rè, rétãn, sébé, nãval.*

— en plaisanterie, *tãhãné.*

— tout en bien, tout en mal, *ðapé lu nèkã lu bãh, lu bon.*

—, v.n. *ver, vöndãlu, vundèlu.*

—, changer, *sopãliku.* Le vent a tourné, *ngélav li sopalãku nã.*

—, en parlant de la tête quand on a des vertiges, *mír.* La tête lui a tourné (il a le cerveau dé-

rangé), *bop 'ãm valbãtiku nã;* dans le sens de « le succès l'a enivré » *fakã nã bop 'ãm.*

— à, causer, *indi, ðem.* Cela a tourné à sa honte, à sa plus grande gloire, *gaťé lã tã ðelé, may nã ko ndam lu vañuvul.*

—, s'aigrir, *foroñ, foroñsi.*

— (Se), *sopãliku, valbãtiku.* Ne savoir de quel côté se tourner, *ðãhle bu méti.*

TOURNEUR, s.m. *vöndãlkat b.*

TOURNIQUET, s.m. *kirndi b.*

TOURNOYER, v.n. *vöndãtu.*

TOURNURE, s.f. de phrase, *va-hin v.*

—, forme de corps, *tañavay b., bant 'u yaram.* Ce jeune homme est d'une jolie tournure, *vañambané bõbu ðekã nã bant 'u yaram.*

TOURTEAU, s.m. *nãlit v.*

TOURTEREAU, s.m. *pégèt mu ndav.*

TOURTERELLE, s.f. *pégèt m., mjetãh u Mariãma, pátãr b., ha-tim m., gök b., yuy b.*

TOUSSAINT, s.f. *hècté 'ñu sèlã ñã ñépã.*

TOUSSER, v.n. *sahat, sehet.*

— quand on a avalé une chose de travers, *sereh.*

TOUSSEUR, s.m. *sehetkat b.*

TOUT, adj. ind., *bépã, ðépã, gépã, lemã;* au pl. *ñépã, yépã.* Tous ensemble, *bokã,* terminaison *ando, kunèkènèn.* Tous deux, *nãm ñépã ñãr.*

-- homme, *ku nèkă, nit ku nèkă, kó gis, nit ó nit*. Tout ce qu'il y avait de Juifs dans la ville, *lu dón Yaur tã dekă bã*.

—, chaque, avec un nom de chose, *bu nèkă, lu nèkă, lô gis*. Toute peine mérite un salaire, *ligèy bu nèkă met nă mpèy ãm*. A toute force, *ti mpèhé mu nèkă*. Cours à toutes jambes, *dăval ă dăv*.

—, s.m. *bépă b., lépă l.* Il y a une différence du tout au tout, *uté nă lol*. Ce n'est pas tout, *sotiul*. Ce n'est pas le tout, *doiyul*.

— (le), ce qu'il y a de principal, *lu tã gen ă sohalé, lu tã gen ă beglé*.

— (à) prendre, à tout considérer, *só sété yépă*.

— (en), *ti lu nèkă, ti yépă*. En tout et partout, *ti lu nèkă'k fu nèkă*.

— (en), tout compris, *bólé tã yépă*.

—, adv. *lemă, bè sotal, fav*. Il fut tout étonné, *mu né té-sah*.

— (être) yeux et tout oreilles, *né dak di deglu*.

— à coup, *nónă 'k nónă, só-fă'k sófă*. Arriver tout à coup, *né ñimèt, né ñalēn, bété*.

— d'un coup, *ti bēnă yón*.

— de bon, *bu ör, tã degă*.

— à fait, *dom, fav, mós*. Il est tout à fait ruiné, *bankă nă, né nă ndeleng*.

—, quoique, *lu* avec le verbe répété. Tout paresseux qu'il est, *lu mu taèl taèl*.

TOUTEFOIS, adv. *vandé, vandé nak, dafă*.

TOUTE-PUISSANCE, s.f. *katan u Yalla*.

TOUTOU, s.m. *had b.*

TOUT-PUISSANT, adj. *borom 'katan, ku men lu nèkă*. Dieu est tout-puissant, *Yalla men nă lu nèkă, dara tevil Yalla*.

TOUX, s.f. *sahat, sehet s.*

— (avoir la), *sahat, sehet*.

TOXIQUE, s.m. *hompay b.*

—, adj. *u hompay*.

TRACAS, s.m. *ngétèn g., dăhlé g.*

TRACASSER, v.a. *gétèn, sonal, tanhal, bugal, tuhal, dăhal, tñal*.

—, v.n. Se tracasser, *gétènu, bugalu, sonal sa bopă, dăhlé, kerkeri, yengătu*.

TRACASSERIE, s. f. *ngétèn g., karabâne g.*

TRACASSIER, s.m. *gétènkă b., nit u karabâne, nit u tambalay*.

TRACE, s.f. *tankă y.*

—, au pl. d'animaux, *tankă y., mamó b., saxó b.*

— (suivre les), *roy, topă, topando*.

— (faire disparaître ses), *rè-rantal*.

TRACÉ, s.m. *redă b.*

TRACEMENT, s.m. *redă 5.*

TRACER, v.a. *redă*. Tracer pour quelqu'un, *redal*.

—, marquer sur le papier, *nalal*.

— le chemin, *hală yón, redal yón, voné yón, dītu*.

TRACHÉE-ARTÈRE, s.f. *hētār v., hēñ v., mput m.*

TRACQOIR, s.m. *redukay b.*

TRACTION, s.f. *hētā b.*

TRADITION, s.f. *doḥē b.*

—, transmission d'une vérité, *nábé g., doḥēf b.* La tradition des vérités de la foi, *nábé g., doḥēf b. doḥēf bu sělā bā.*

—, faits transmis, *bāḥ i mām.* C'est une tradition de nos pères, *sunu bāḥ i mām lă, ti sunu i mām lă doḡé.*

TRADITIONNEL, adj. *lu nu sunu i mām batalé, bāḥ i mām.*

TRADUCTEUR, s.m. *lapāto, lapatokat b., sotandikukat b.*

TRADUCTION, s.f. *lapāto b., sotandiku b.*

TRADUIRE, v.a. en justice, *yobu tã mpentã mã, yobu ti kanam u dambür.*

— d'une langue dans une autre, *sopali, supali, valbāti, lapato, sotandiku.* On l'a traduit du français, *ti fãransè lă ñu ko supalé.*

—, expliquer, interpréter, *téki, firí, faramfaté.*

TRADUISIBLE, adj. *lu ñu men ä lapato, lu ñu men ä supali.*

TRAFIC, s.m. *sopandiku b., dáyātu b.*

TRAFIQUANT, s.m. *sopandiku-*

kat b., dáyátukat b., dólátukat b.

TRAFIQUER, v.n. *sopandiku, dáyātu, dólātu, yaḥantu.*

TRAGÉDIE, s.f. événement funeste, *ndogal l., sabab b., kasarã g.*

TRAGIQUEMENT, adv. *ak ndogal, andá 'k sabab.*

TRAHIR, v.a. *or, vor.*

— (faire), *orló.*

— sa parole, *or digé.* Trahir la vérité, *vaḥ lu dul degã.*

— un secret, *sènal, fēñal.*

— (Se), révéler son secret, *fēñal sa bopã.*

— mutuellement, *oranté.*

TRAHISON, s.f. *or b., nkor g.*

TRAIN, s.m. allure, *doḥin v.*

— (aller bon), *gáv, váḥu, däv.*

—, vacarme, *ñov l.*

—, genre de vie, *dundin v.* Il va son train, *mungã fã.*

— (être en), *ligéy, savar.* Les voilà tous en train, *ñungé savar ñòm ñépã.* Ils sont en train de jouer, de courir, *ñungé foantu, ñungé däv.*

— (être en), un peu gai, *neh dèrèt, nèké, saf.*

— (mettre en), *ligéyló, savar-ló, banéḥuló, bégló.*

— (mettre une affaire en), *dór, dëm, dórló, dëmló.*

TRAINAGE, s.m. *vat b., vatat b.*

TRAINANT, adj. *lu di vatatu.*

TRAINARD, s.m. *iḥkat yḥkat b.*

TRAINASSE, s.f. *firukay i mpi-tã, dlapukay i mpi-tã.*

TRAINASSER, v.n. *yih, yihantu*.
TRAINER, v.a. *vat, vatat, diri*.
 —, mener avec soi, *yobudlé*.
 —, avoir pour conséquence, *sos, indi*.
 — en longueur, *tihal, yihal, yagal*.
 — quelqu'un dans la boue, *yahä tur u nit bu méti*.
 —, v.n. *ih, yih, yaga*.
 —, être atteint d'une maladie de langueur, *rägä*. Il y a longtemps qu'il traîne, *rägä nä lol*.
 — pendre jusqu'à terre, *vatatu*.
 —, n'être pas à sa place, *selen-gu*. Vous laissez tout traîner, *yangé votä yef yi fu nekä*.
 — (Se), *valu, ram*.
TRAINEUR, s.m. *ihkat, yihk it b*.
TRAIRE, v.a. *ratä*.
 — (action de), *ratä b*.
 — (manière de), *ratin v*.
TRAIT, s.m. *fetä, fitä g., duk v*. Lancer un trait, *fetä, sani fetä*.
 —, ligne, *reddä b*.
 —, action, *def d*. Un trait de courage, *def u ndambär*.
 — pour trait, *bu nirö degä degä*.
 —, au pl. du visage, *kanam, harkanam g*.
TRAITABLE, adj. *yombä, lèv*.
TRAITANT, s.m. *däykat b., däykat bu ndav*.
TRAITE, s.f. *ndäy g*. La traite des nègres, *ndäy i nit nu nul*.
TRAITÉ, s.m. ouvrage, *téré b*.
 — entre des États, *voleri, voléri g., ndigälé g*.

—, convention, *ndigälé g., ndigé m*.
TRAITEMENT, s.m. *agali b*. De mauvais traitements, *dör bu méti*.
 — d'une maladie, *mpađ m*.
 —, appointements, *mpèy m*.
 Il reçoit un bon traitement, *mpèy äm neh nä*.
TRAITER, v. a. discuter, *vah, vahanté, véranté*. On n'a pas encore traité la question, *bél tày vahantéu nu ko*.
 —, s'occuper de, *topato*.
 — bien, *téral, ganalé, menegan, bäh ti*. Mon maître me traite avec bonté, *sumä sangä bäh nä ti man*.
 — trop délicatement, *nehäl, téhétal*.
 — mal, traiter de Turc à More, *sohor ti, sohoré, nög, dân, dumä*.
 —, donner à manger, *añal*.
 —, qualifier, *vah*. Il m'a traité de sot, *vah nä ma né amu ma bopä*. Traiter de fou, *täku*.
 —, soigner, *rägal, fađ*.
 —, vendre et acheter, *däyätu, dulätu*.
 — (Se), *fađ sa bopä*.
 — (se faire), *räglu, fađu, fađlu*.
TRAITEUR, s.m. *ganalékat b., dalalékat b*.
TRAITRE, s.m. *orkat b*.
TRAJET, s.m. *yón v*. Il vous reste un long trajet, *désé nga yón vu gudä*.
 — par eau, *dalä b*.

TRAME, s.f. *sáđ b.*
—, complot, *ndigé m*, *ndigálé gu bon*.

TRAMER, v.a. faire un complot, *fèhéy, arfan, digé*.

TRAMONTANE, s.f. (perdre la), *honèt, ðahlé, amatul bop' ðm*.

TRANCHANT, adj. *ñáv.*

— (rendre), *ñácló.*

—, décisif, *ör.*

—, s.m. *ñávay b.*, *ñávñáv b.*

TRANCHE, s.f. *sél b.*, *telä b.*, *dogit b.*

—, au pl. (couper en), *sél, telät, dogät.*

TRANCHÉE, s.f. *paḥ m.*, *ngasó l.*

—, au pl. *ñankarbi b.*, *bír bu ḥar, bír bu ḥarän.*

TRANCHER, v.a. *doj, dogät, tènḥé.*

— la difficulté, *dogal até, firi.*

— le mot, *vaḥ lu ör.*

—, v.n. être différent, *uté.*

TRANQUILLE, adj. *baré ðamä, lèv, sèlä, dév, dal, né nèm, né sèndév.* Le village est très tranquille, *dekä bä né nã sèndév.*

TRANQUILLEMENT, adv. *ak ðamä, ndankä.*

TRANQUILLISANT, adj. *lu di sèdal, lu di dalal ḥol.*

TRANQUILLISER, v.a. *dalal ḥol, nopal, yätal, may ðamä.*

— (Se), *dal.*

TRANQUILLITÉ, s.f. *ðamä ð.*, *noḥay b.*, *sèday b.*

TRANSACTION, s.f. *apö b.*, *ndigé m.*

TRANSATLANTIQUE, adj. *lu nèkã ti génav gët.*

TRANSBORDER, v.a. *èbi ti bènèn gäl.*

TRANSCENDANT, adj. *amul morom.*

TRANSCRIPTION, s.f. *sotandiku b.*

TRANSCRIRE, v.a. *sotandiku.*

TRANSE, s.f. *ntit g.*, *ndähle g.*

TRANSFÈREMENT, s.m. *roñ b.*

TRANSFÉRER, v.a. *roñ, toḥal, yobu.*

—, céder, *ðohé*

TRANSFERT, s.m. *ðohé b.*

TRANSFIGURATION, s. f. *supaliku b.*

TRANSFIGURER, v.a. *sopali, supali.*

— (Se), *sopaliku.*

TRANSFORMATION, s.f. *sopaliku b.*, *nḥopité g.*

TRANSFORMER, v.a. *sopi, sopali, supali.* Tout le pays fut transformé en un marais, *dekä bä bépã dès di ðéy.*

— (Se), *sopaliku, supaliku.*

TRANSFUGE, s.m. *ðambukat b.*

TRANSFUSER, v.a. *soti, ḥèli.*

TRANSGRESSER, v.a. *moy.* Je ne transgresserai plus jamais les commandements de Dieu, *du ma moyati mukä yèblé' Yalla.*

TRANSGRESSEUR, s.m. *moykat b.*

TRANSGRESSION, s.f. *moy m.*

TRANSIGER, v.n. *ðégö, digé.*

TRANSIR, v.a. *kardulé.*

—, saisir de peur, *tital, dog ḥol.*

—, v.n. être transi, *karäm,*

yokokoki, lohlohi, kotkoti. Être transi de peur, *tít bè di loh.*

TRANSISSEMENT, s. m. *karám b., tít g.*

TRANSIT, s. m. *đár g.*

TRANSITION, s. f. *đár g., supaliku b., ntopité g.*

TRANSITOIRE, adj. *dekádi, lu di nahsay, lu di véy.*

TRANSITOIREMENT, adv. *lu dekádi, ti bu yágul.*

TRANSLATION, s. f. *roñ b.*

TRANSMETTRE, v. a. *đoh, đohé, yob, đébal, may, đotal.*

— par tradition, *nábé, đohé.*
Ce sont nos auctères qui nous l'ont transmis, *ti sunu i mām lă đogé, ti sunu i mām lă ñu kó đelé.*

TRANSMIGRATION, s. f. *ngaday g., as g., đár g.* La transmigration de Babylone, *ndám gă tã Babilon.* La transmigration des âmes, *đár u fit ti vènèn yaram.*

TRANSMISSIBLE, adj. *lu ñu men á đohé, lu ñu men á đotali.*

TRANSMISSION, s. f. *đohé b., đotali b.*

TRANSMUER, v. a. *supali améf.*

TRANSMUTATION, s. f. *sopaliku b., ntopité g.*

TRANSPERCER, v. a. *felă, fulă, đam bè mu felă, đam bè mu né mel.*

— le cœur, *đam hol, dog hol, yahă hol.*

TRANSPIRATION, s. f. *ñahă g.*

TRANSPIRER, v. n. *ñahă.*

— (faire) en donnant un bain de vapeur, *súr.* Se faire transpirer, *súru.*

—, être divulgué, *sěně.*

TRANSPLANTATION, s. m. *đembăt b.*

TRANSPLANTER, v. a. *đembăt, dimbăt, đombăt, parka, tutu.*

—, transporter, *tohal, tohuló.*

— (Se), *ñubi, ñibi, tohu.*

TRANSPORT, s. m. *roñ b., yobu b.*

— par mer, *yále b.*

—, délire, *vahtu b.*

TRANSPORTABLE, adj. *lu ñu men á tohal, lu ñu men á yobu.*

TRANSPORTÉ (être) de joie, *yérak, teb, banéhu*; de colère, *měr bu méti, měr bè jat.*

TRANSPORTER, v. a. *yobu, roñ, tohal.*

—, céder, *đohé.*

— des décombres, des balayures, *an.*

— avec une voiture, un bateau, *yále, đábanté.*

— de joie, *bégló, tebló, banéhuló.*

— de colère, *měrlo bè jat.*

— (Se), *tohu, roñu, ñubi, ñibi.*

Les habitants du village se sont transportés ailleurs, *vá dekă hi roñu năñu.*

TRANSSUBSTANTIATION, s. f. *supaliku'améf i mburu má'k biñ bă ti yaram ak děrèt u Yésu Krista.*

TRANSSUBSTANTIER, v. a. *supali améf.*

- TRANSUDER, v.n. *sënd*.
 TRANSYASER, v.a. *soti, sotandi-ku, hëli*.
 TRANSVERSAL, TRANSVERSE, adj. *galandu, lu di dog, lu ñu galandé*.
 TRANSVERSALEMENT, adv. *bu galandu, bu dengã*.
 TRANVIDER, v.a. *soti*.
 TRAPPE, s.f. *buntã b.*
 —, piège, *strukay b.*
 TRAPPISTINE, s.f. *liṭor b.*
 TRAPU, adj. *delã té gatã, ndãtã, ngomkã m.*
 TRAQUENARD, s.m. sorte de piège, *strukay b.*
 TRAQUER, v.a. *bëb*.
 TRAVAIL, s.m. *ligèy b., ntõno g.* Le travail du maître est le meilleur, *ligèy u bõrom ã ti gen*. Le travail est la source de la richesse, *ligèy, mõ dur alal*. Il a le travail trop lent, *yih nã lol ti ligèy ãm*. Je ne suis pas content de votre travail, *sa ligèy nèhu ma*.
 —, main d'œuvre, *ligèy b., ndèfar m., dèfarin v.*
 TRAVAILLER, v.n. *ligèy, sonã*. Pourquoi ne travaillez-vous pas? *lu téré nga ligèy? lu téré nga di ligèy?*
 — peu, *ligèyadi, ñakã fit ti ligèy, savaradi*.
 — pour quelqu'un, *ligèyal*.
 — ensemble, *ligèyndo*.
 — en attendant, *ligèyndi*.
 — (aider à), *ligèylé, may loho*.
 — (faire), *ligèyló*. Faire travail-

- ler pour soi, *ligèyly*.
 — à la journée, *beṭëku*.
 — de toutes ses forces, *ligèy bè menatul, bè dë, bè lotã, bè ñas*.
 — à, *topato*.
 —, fermenter, *für, foroh*.
 —, v.a. *ligèy, dèf, dèfar*.
 —, tourmenter, *ḍãḥal, gètèn, tuḥal*.
 —, exciter à la révolte, *sol i nopã, bõlé, ḍaḥasé*.
 (Se), *gètènu, sonal sa bopã*. Il se travaille pour rien, *mungé sonal bop'ãm alumnën*.
 TRAVAILLEUR, s. m. *ligèykat, ligèyãnkãt b.* C'est un bon travailleur, *savar nã ti ligèy*.
 TRAVERS, s.m. *yãay b.*
 —, bizarrerie, *bësu b., nanḡay b., lu ḍubul*. Chacun a ses travers, *ku nèkã am nã ti móm lu ḍubul*.
 — (donner dans le), *mandódi, téylódi*.
 — (en), *bu dogandu, bu galandu*.
 — (être en), *dogandu, galandu*.
 — (mettre en), *galané, galandé*.
 — (de), *bu dengã, nakã su dul nõnã, bu dul nõnã*.
 — (regarder de), *gënbetu*.
 — (à), au travers de, *tã digã, tã bir*.
 — (à tort et à), *ak téylódi, bu amul bopã*.
 TRAVERSANT, s.m. *bant' u balans*.
 TRAVERSE, s.f. *bantã bu ñu galandé*. Mettre des traverses, *galã*.

— du lit, *tagar b.*
 —, obstacle, *ḥatal b.*, *lu di sonal*, *ndogul l.*, *nṭóno g.* Vous êtes sûr d'esuyer des traversos, *di nga tasé mós ak lu la nahari.*

— (chemin de), *yón vu di dogandu.*

— (se mettre à la), *dogandu.*

TRAVERSÉE, s.f. *ḡalā b.*

TRAVERSEUR, v.a. *doḥ tã digã*, *doḥ tã bîr.* Il a traversé la ville, *doḥ nã tã bîr 'dekã bã.*

— de part en part, *feldã*, *fulã.*

— une rivière, un bras de mer, *ḡalã.*

— à gué, *ḥús.*

— être au travers de, *dog*, *dogandu.*

—, susciter des obstacles, *téré*, *yaḥal*, *tón.*

— (Se), se faire obstacle, *tó-ñanté.*

TRAVERSIEN, adj. *lu di dog.* Une burque traversière, *yáléukay b.*

TRAVERSIN, s.m. *gégénay b.*, *ngégénay l.*

TRAVERTIN, s.m. *kaṭã v.*

TRAVESTIR, v.a. *sopali.*

— (Se), *rérantal*, *sopaliku.*

TRAVESTISSEMENT, s.m. *sopaliku b.*

TRAYON, s.m. *nṭés u énat.*

TRÉBUCHEMENT, s.m. *dãnu b.*

TRÉBUCHER, v.n. *fakatalu*, *pa-katalu*, *képatalu.*

TRÉBUCHET, s.m. *képatal b.*, *ftr g.*, *firukay b.*

TREILLAGE, TREILLIS, s.m. *dogãtté b.*

TREILLISSER, v.a. *dogãtté.*

TREIZAINÉ, s.f. *fuk 'ak ñètã.*

TREIZE, adj. num. *fukèl ak ñètã.* Le treize du mois prochain, *tã fukèl u fan ak ñètã tã vér vã ñó sènu.* [ñètã.]

TREIZIÈME, a.lj.num. *fukèl ak*

TREIZIÈMEMENT, adv. *fukèl ak ñètã bã.*

TREMBLANT, adj. *lu di loḥ.*

TREMBLEMENT, s.m. *loḥ b.*, *yengãtu b.*, *regregi b.*, *dagdagì b.*, *gãsämgãsam g.*

— de terre, *yengãtu ' súf*, *regregi ' súf.*

— causé par le froid, la fièvre, *loḥloḥi b.*, *kotkoti b.*

— dû à la vieillesse, à la faiblesse, *döngã ḡ.*

—, frayer, *tít g.*, *loḥ b.*

TREMBLER, v.n. *yengu*, *yengãtu*, *regregi*, *bagbagi*, *dagdagì.* Aussitôt la terre trembla, *nónã'k nónã súf si yengãtu.*

— de froid, de la fièvre, *loḥ*, *loḥloḥi*, *kotkoti.*

— par suite de vieillesse, de faiblesse, *döngã.*

— de peur, *loḥ*, *loḥ katkat*, *tít bè di loḥ*, *tít (ragal) bu méti.*

TREMBLEUR, s.m. *loḥkat b.*, *döngãkat b.*, *ragalkat b.*

TREMBLOTANT, adj. *lu di loḥ*, *lu di loḥloḥi*, *lu di dagdagì*, *lu di gãsämgãsam.*

TREMBLOTER, v.n. *loḥ, loḥloḥi, kotkoti, dagdagi, gäsängäsam.*

— (action de), *dagdagi b., gäsängäsam g.*

TRÉMOUSSEMENT, s.m. *yengätu b., kerkeri b.*

TRÉMOUSSER, v.u. *savarló, gavitulö.*

—, v. n. *đerđereri, yengätu.*

— (Se), *yengätu, ferferi, kerkeri, gétènu, sonal sa bopä.*

TREMPE, s.f. *nandal g.*

— du corps, *veñ u yaram.*

—, caractère, *ḍiko ḍ.*

TREMPÉ, adj. mouillé, *tóy, tóy ḥip, né lopot.* Être trempé par la pluie, *tacté.* Il est tout trempé de sueur, *tóy nã ḥip ak ñahã.* Du vin trempé, *raḥe' biñ ak ndoḥ.*

— (être), en parlant de choses qu'on a mises dans un liquide, *giḍaḥ, gaḍaf.*

TREMPER, v.a. *tóyal, ḥóḍ, sós.* Trempez seulement le bout du doigt dans l'eau, *ḥóḍal däl sa nḡat u bäräm ḡi ndoḥ.*

— le fer, *nandal.*

— le vin, *dëf ndoḥ mu baré ḡi biñ.*

— ses mains dans le sang, *taḥal loḥo ḡi dërèt.* Il vaut mieux le vendre que de tremper nos mains dans son sang, *ḍáy kó gen taḥal sunu loḥo ḡi dërèt äm.*

— le couscous ou autre chose de ce genre, *sím.* Le tremper pour quelqu'un, *símal.* Le tremper avec de l'eau froide, *toyom.*

—, v.n. prendre part, *bokã.*

TRENTAINE, s.f. *lu met ñètã fukã.*

—, âge de trente ans, *ñètã fuk' i at.*

TRENTE, adj. num. *ñètã fukã, fancér.*

—, **TRENTIÈME**, *ñètã fukèl, fancévèrèl.* Mettre un trentième, *fancévèrèl.*

TRENTENAIRE, adj. *lu di ḍeki ñètã fuk' at.*

TRÉPAS, s.m. *dë g.*

TRÉPASSÉ, s.m. *ku dë, ku davi, dëm-Yalla ḍ.* Prier pour les trépassés, *ñánal ñã dë.*

TRÉPASSER, v.n. *dë, ḍekaliku, dëm Yalla, rër.*

TRÉPIDATION, s.f. *loḥloḥi b., kotkoti b., dagdagi b., regreyi b.*

TRÉPIGNEMENT, s.m. *ḥaru b.*

TRÉPIGNER, v.n. *ḥaru.*

TRÈS, adv. *lól,* ou le verbe répété avec la particule intercalaire *ã.* Très bien, *bu bãḥ ã bãḥ.* Il est très fort, *baré nã dólé lól.* Un grand nombre de particules correspondant à l'adverbe très sont jointes dans le dictionnaire aux mots qu'elles peuvent accompagner.

TRÉSOR, s.m. *kée b.* Amasser des trésors, *daḍalé alal.* Un ami fidèle est le plus précieux des trésors, *ḥarít bu taku, mó gen alal yu nekã.*

— public, *ḥális u bür.*

TRÉSORERIE, s.f. *kée b.*

TRÉSORIEN, s.m. *ḡavdin*, *ḡavrin b.*, *dēntākāt u ḡālis*.

TRESSAILLEMENT, s.m. *yengātu b.*, *kotkoti b.*

TRESSAILLIR, v.n. *yengātu*, *kotkoti*, *regregi*.

— de joie, *nuḡnuḡi*, *yérak*, *bég*, *teb*, *banēḡu*.

TRESSE, s.f. de cheveux, *ḡimbi ḡ.*, *lētā ḡ.*, *lētu b.*, *korol ḡ.*

— qu'on laisse derrière la tête, *doḡā ḡ.*

— qui pend derrière les oreilles, *lahā v*

— de chaque côté du front, *lag v.*

— pour-faire des cordes, *bamā ḡ.*

TRESSER, v.a. *rabā*.

— des fils pour faire une corde, *rabā*, *rāv*, *rov*, *bamā (L)*.

— de la paille, *rabat*. Tresser de la paille pour un entourage, *rabat saḡēt*; pour couvrir les cases, *rabat biro*. La paille tressée, *rabat b.*, *biro b.*; celui qui la tresse, *rabatkat b.*, *rabatkat i saḡēt*, *rabatkat i biro*.

— les cheveux, *lētā*, *baram*, *vāndal*, *korol*. Celui, celle qui les tresse, *lētākat b.*, *baramkat b.*

— (se faire) les cheveux, *lētu*, *baramu*, *vāndalu*, *korolu*. Se les faire tresser pour la première fois, *aku*.

TRESSEUR, s.m. *rabatkat b.*

TRÉTEAU, s.m. *tēḡekay b.*

TRÈVE, s.f. relâche, *noḡlay b.*

nopaliku b., *bayēndi ḡ.*

— de, trêve à, *bayil*, *bayi lēn*.

Trêve à vos railleries, *bayil sa ḡāclé bā*.

TRIAGE, s.m. *tanā b.*

TRIBU, s.f. *ḡr ḡ.*, *bāndā b.*

TRIBULATION, s.f. *tōno*, *nḡōno ḡ.*, *naḡar v.*

TRIBUN, s.m. orateur populaire et factieux, *ku di sol i nopā*, *ḡaḡasēkat b.*, *nit i tambalay*.

TRIBUNAL, s. m. *atēukay b.*, *mpēntā m.*, *tirbinal b.* Le tribunal de la pénitence, *konfēsēukay b.* Le tribunal de Dieu, *mpēnt um Yalla*.

TRIBUNE, s.f. *dat v.*

TRIBUT, s.m. *galak b.*, *bāḡ b.*, *varugar v.*, *kubal ḡ.*, *lukat b.*

— (payer le), *galak*, *ḡēy bāḡ i būr*, *ḡēy kubal*. Est-il permis de payer le tribut à César ou non? *ndaḡ dagan nā ḡu ḡēy Sēsar kubal ām dēt?*

— (faire payer le), *galaku*, *ḡēyāku*.

— (imposer un), *tēḡ kubal*, *tēḡ varugar*.

—, ce qu'il convient de faire, obligation, *lu var*, *lu élā*. Payer un juste tribut d'éloges, *santā nā mu élé*. Un tribut de reconnaissance, *nḡerem ḡā var*.

—, rémunération, *mpēy m.*

— (payer le) à la nature, *dē*.

— (payer le) à la mer, *nēr*.

TRIBUTAIRE, s.m. *ku var ā ḡēy kubal*.

—, qui est obligé de souffrir quelque chose, *car* avec un verbe. Nous sommes tous tributaires de la mort, *mun nēpā di nāñu dē.*

TRICÉPHALE, adj. *borom nēt' i bopā.*

TRICHER, v.a. et n. *ḥundb, muḥa, nah, nahé, nahâlé.*

TRICHERIE, s.f. *nahé b., ḥunâb b., muḥā b.*

TRICHEUR, s.m. *nahkat b., sip-tahukat b.*

TRICOISES, s.f. pl. *nēm b.*

TRICOLERE, adj. *lu am nēt' i mē-lô.* Le trapeau tricolore, *raya bu am nēt' i mēlô.*

TRICOT, s.m. gros bâton, *ngul-dē l., nūl m., ntapā l.*

TRICOTER, v.a. *rabt b.*

TRICOTEUR, s.m. *rabakat b.*

TRIENNAL, adj. *lu di dēki nēt' i at.*

TRIENNAT, s.m. *nēt' i at, mpal u nēt' i at.*

TRIER, v.a. *tma, br.auj, té-lémta'u (L).*

TRIEUR, s.m. *tanakat b.*

TRIGAUD, adj. *mikār, mikār-kat b., nīl u lahās.*

TRIGAUDEUR, v.d. *mikār, lahās, musātu.*

TRIGAUDEURIE, s.f. *ḍef i mikār, lahās b., ḍef i musātu.*

TRIGLOTTE, **TRILINGUE**, adj. *tī nēt' i lakā.*

TRILLION, s.m. *tamānārēt.*

TRIMBALER, v.a. *yobuâlê fu nē-kā.*

TRIMER, v.n. *sonā.*

TRIMESTRE, s.m. *nēt' i vēr, mpèy u nēt' i vēr.*

TRIMESTRIEL, adj. *lu di dēki nēt' i vēr; lu di am, lu di fēñ nēt' i vēr yu nēkā.*

TRINGLE, s.f. *vēñ gu sèv.*

TRINGLER, v.a. *redā.*

TRINITÉ, s. f. *Trinité b.* Les mots *Nētay, Nētu b.*, d'abord adoptés, n'indiquent pas, comme le mot *Trinité*, l'unité de nature.

TRINQUETTE, s.f. *trankèt b.*

TRIO, s.m. *nēt' i nīl yu andā.*

TRIOMPHAL, adj. *ḥumbā, ḍoli, u ndam.* Une entrée triomphale, *ḥaraf gu ḥumbā.*

TRIOMPHALEMENT, adv. *bu ḥumbā, ak ndam.*

TRIOMPHANT, adj. *daḥākat b.* L'Église triomphante, *nā banēḥu tū aldānā.*

—, superbe, *ḥumbā, ḍoli, andā 'k ndam.*

TRIOMPHATEUR, s.m. *daḥākat b.*

TRIOMPHE, s.m. *ndaḥā m., ndaḥā lu ḍoli.*

TRIOMPHER, v.d. *daḥā, ḍégi, mokal, rav.*

— (faire), *ḍégilô.*

—, tirer vanité, *damu.*

—, être ravi de joie, *banēḥu, yérak, teb.*

TRIPAILLE, s.f. *butit y.*

TRIPLE, s.f. *butit g.*

TRIPERIE, s.f. *ḍāyukay i butit.*

TRIPETTE, s.f. *butit bu tūt.* Cela ne vaut pas tripette, *bāḥul tus.*

TRIPPIER, s.m. *ḍḍḡkat i butit.*
TRIPLE, s.m. *ñèt 'i yón.*
 —, adj. *lu am ñètḍ, borom ñètḍ*
avec le^s nom.

TRIPLEMENT, adv. *ñèt 'i yón.*
TRIPLER, v.a. *ḍokḍ ñèt 'i yón.*
 —, v.n. *ḍokḍku ñèt 'i yón.*
TRIPOT, s.m. *ker i uri, ndadéu-*
kay i saysdy.

TRIPOTAGE, s.m. *ḍaḡasé b.*
 —, intrigue, *laḡas b., ḍef i*
musḍtu. Je me désie de ces tripotages, *ólúu ma yef i laḡas yóyu.*

TRIPOTER, v.n. *ḍaḡasé, bólé.*
 —, intriguer, *karabáné.*
TRIPOTIER, s.m. *nit i laḡas,*
ḍaḡasékat b.

TRIQUE, s.f. *bantḍ b., nguldé*
l., ñul m.

TRIUER, v.a. donner des coups de trique, *dör bantḍ, tifár i èt.*

TRISAÏEUL, s.m. *mamát u báy,*
mamát u ndèy.

TRISANNUEL, adj. *lu di ḍéki, lu*
di dundḍ ñèt 'i at.

TRISTE, adj. *yogórlu, né yogḍ,*
yogór, dís, naḡarlu, borom 'na-
ḡar, borom ḡol bu yaḡu. Mon âme est triste jusqu'à la mort, *sumḍ fit naḡarlu nḍ bè dé, sumḍ*
fit angi dís bè begḍ dé.

— (rendre), *yogórluló, yaḡḍ*
ḡol, dog ḡol.

— pénible, *naḡari, méti.* Il est triste d'être puni quand on n'a fait de tort à personne, *méti*
nḍ ñu dān la té tōñu la kēñḍ.

TRISTEMENT, adv. *bu yogórlu,*
bu dís, bu naḡarlu, ak naḡar.

TRISTESSE, s.f. *naḡar v., yogó-*
ray b., yogórlu g.

TRITURABLE, adj. *lu ñu men ḍ*
moñoh.

TRITURATION, s.f. *moñoh, mo-*
ñohay b., vol b.

TRITURE, s.f. *mínèl g.*
TRITURER, v.a. *moñoh, mokal,*
mokal bè né kilip, vol.

TRIVIRAT, s.m. *ngúr u ñèt 'i*
nit.

TRIVELIN, s.m. *kofkat b.*
TRIVELINADE, s.f. *kaf g.*
TROC, s.m. *vété, véti b., vétḍku b.*
TROIS, adj.num. *ñètḍ.*

—, **TROISIÈME**, *ñètèl.* Le troisième étage, *ñètèl u téglanté.* Mettre un troisième, *ñètèl.*

TROISIÈMEMENT, adv. *ñètèl bḍ.*

TROIS-MÂTS, s.m. *ñèt 'i má.*

TROMBE, s.f. *ḡalavér b.*

TROMPE, s.f. d'éléphant, *ñoh b.*
 — (publier à son de), *yèné fu*
nèkḍ, síval.

TROMPE-L'OEIL, s.m. *natal bu*
di naḡé, lu di naḡé.

TROMPER, v.a. *naḡ, naḡé, ḍám-*
ló.

— au jeu, *ḡunḍb, muḡḍ, naḡé.*

— dans un partage, *urud.*

— pour nuire, *baréfulé.*

— un enfant en l'amusant, *naḡé.*

— le temps, *vétaliku.*

— son maître au travail, *na-*
ḡáté, naḡesáté.

- (aider à), *naḥlé*.
 — (faire), *naḥló*.
 — (faire semblant de), *naḥnaḥ-lu*.
 — (Se), *ḍúm, tom, nɔḥ sa bo-pá*.
 — de chemin, *gelem, rər*.
TROMPERIE, s.f. *naḥ, naḥé b., naḥále b., siptaḥu b.*
TROMPETER, v.a. *yéné, s'val*.
 —, v.n. *buftá*.
 —, en parlant de l'aigle, *sab*.
TROMPETTE, s.f. *buftá b., nga-lir b.*
 — (sonner de la), *buftá, val buftá*.
 — (déloger sans tambour ni), *dáv, rav, rɔv soḥ, yéliku*.
 —, s.m. *buftákat b.*
TROMPEUR, s.m. *naḥkat b.*
TRONC, s.m. *yaram u garab*.
 —, reste d'un arbre coupé, *eká b., gandá b., ngandá l.*
TRONÇON, s.m. *dogit b.*
TRONÇONNER, v.a. *dog, dogát*.
TRONF, s.m. *nganguné g., ḍal b., lógu' búr*.
 —, puissance royale, *ngúr g., sañsañ b.*
TRONER, v.n. *ḍtu, élif, rav*.
TRONQUER, v.a. *dog, tènḥé, va-ñi*.
TROP, adv. par trop, *bè mu epá, bu tēpá, tárop*. Il y en a trop, *baré ná bè né ḥab*.
 — (avoir), *epále, tēpále*.
 — (pas), *baréul*. Trop peu, *doyul*.

- TROPE**, s.m. *lēbátu b.*
TROPHÉE, s.m. *lu ñu ḍelé tá ḥaré bá*.
 —, victoire, *ndaḥá l.*
TROP-PLEIN, s.m. *lu epá, lu túru*.
TROQUEUR, v.a. *vété, véti, vé-téku, vétiku*.
TROQUEUR, s.m. *vétikukat b.*
TROT, s.m. *rambá, rambal b., ripet, ripetal b.* Je n'aime que le trot, *ripetal fas, rambal fas rēká ma néḥ*.
TROTTER, v.n. *ripet, rambá*.
 — (faire), *ripetal, rambal*.
 —, marcher beaucoup, *dém di diká, doḥ bu baré*.
TROU, s.m. *paḥ, mpaḥ m., nkan l.* Le vent qui pousse une feuille dans un trou ne peut l'en retirer, *ngélav lá yobu ḥob ti paḥ du ko tá yéné*. Il y a un trou dans l'entourage, *saḥèt bi ḥetá ná*.
 — (petit), *bená b., benábená b., betábetá b.* Le trou d'une aiguille, *bena' b pursá*.
 — par où l'on guette, *yèr b.*
 — (regarder par un), *yèr, yèru, yúrtu, betu*.
 —, endroit où l'eau se rassemble au fond d'une embarcation, sentine, *kasu g.*
 — pour planter le mil, *tób b., ntóbo b.* Faire ces trous, *tób*. Tu ne fais pas bien les trous, *sa tób bi ḍagul*.
 —, au pl. (être plein de), *paḥé*.
TROUBADOUR, s.m. *bandákat b.*

TROUBLE, s.m. désordre, *ḍa-ḥasé b.*, *ndāḥasó g.*, *tasü b.*

—, brouillerie, *ḥulü b.*, *amlé b.*, *ḍoté b.*, *dëgödi b.*

—, agitation de l'âme, *ndāḥ g.*, *ḍḍḥlé b.*, *ḥonèt v.*, *tüt g.*

— de l'eau, *neḥay*, *nāḥay b.*

—, au pl. *ay u bîr'rèv*, *ndugté l.*

—, adj. *neḥ*, *nāḥ*, *lendä*, *lendé.*

Il a la vue trouble, *bet äm*, *gis äm sètul.*

TROUBLE-FÊTE, s.m. *ku (lu) di dog bančḥ.*

TROUBLER, v.a. *nčḥal*, *nāḥal.*

—, causer de l'inquiétude, *ḍā-ḥal*, *gétèn.*

—, intimider, *ḥonèlló*, *ragalló.*

— l'esprit, *doḥló*, *navtal.*

—, mettre du désordre, *ḍaḥa-sé*, *bolé*, *sol i nopä.*

— (Se), *neḥ*, *nāḥ.*

—, être troublé, *ḥonèt*, *ḍāḥ.*

TROUER, v.a. *benä*, *betä*, *dëf pah.*

— (Se), être troué, *benä*, *betä*, *pahé.*

TROUPE, s.f. *mbólo m.*, *ntañ m.*, *ngangor l.*, *nāḥ b.* [*y.*]

— de travailleurs, *bar b.*, *mbar*

TROUPEAU, s.m. *gétä g.*, *pédä b. (L).*

— de chèvres, *ngédä g.*

TROUPIER, s.m. *soldar b.*

TROUSSÉ, adj. (bien), *dëkä*, *rafét*, *ḍag.*

— à la diable, *ḍagul*, *dëkul*, *rafètul.*

TROU-SEAU, s.m. *yéré y.*

TROUSSER, v.a. *eñ*, *taḥañ*, *ogus.*

— une affaire, *gavtu*, *sotal bu gäv.* La maladie l'a troussé en deux jours, *ḍer bü røy nā ko ti nār i san.*

— (Se), *eñu*, *taḥañu*, *ogusu.*

TROUVABLE, adj. *lu nū men ä gis.*

TROUVAILLE, s.f. *lu nū for.*

TROUVER, v.a. rencontrer, *fë-kä*, *tasé 'k*, *daḍ.* Aller trouver, *fëki.* Venir trouver, *fëkäsi.* Il n'a trouvé que, *daḍuul lul.*

— une chose perdue, *for*, *gis.*

On l'a trouvé, *lef li fëñ nā.*

—, surprendre, *ḍapä*, *gis*, *bëtä.*

— le repos, *gisé 'k noḥlay.*

— grâce, *neḥ*, *fëkä yiv.*

— son compte, *am sa ndéřiñ.*

—, inventer, *ḍortu*, *sakä.* Attends que ton esprit trouve quelque chose, *dëkil bè sa nḥèl natä.*

—, juger, *fög*, *dëfé.* Comment trouvez-vous le vin ? *ló vaḥ tã biñ bã ?*

— bon, *nangu*, *ḥogu.*

— mauvais, *bañ.*

— le temps long, *tonglay*, *ne yogä yogáral.*

— (Se), *fëké*, *nëkä.* Le pain qui se trouvait devant lui, *mbü-ru mi dön tégé ti kanam äm.* Le livre se trouve dans ma malle, *téré bā ' ngi ti sumä vaḥandé.* Il se trouve des hommes, *am: nā i nit.*

—, se rencontrer, *gisé, tasi, dadé.*

—, arriver, *fèka.* Il se trouva que mon père était sorti, *fèkã nã sumã báy gënd.*

— juste, *èm tã.*

— dans l'embarras, *dãhlé.*

— bien, en parlant d'un malade, *gené, tamé, mungé gerem Yalla.*

— mal, *yaram ãm nêhul.*

—, se croire, *gem sa bopã.* Il se trouve spirituel, *fóg nã né am nã nhèl.*

— bien, mal de quelque chose, *nêh, nêhul,* en renversant la phrase.

TROUVÈRE, s.m. *bandäkat b.*

TRUAND, s.m. *saysäy b.*

TRUC, s.m. *musé g.*

— (avoir le), *mus, donjé.*

TRUCHEMAN, TRUCHEMENT, s.m. *lapãto, lapãtokat b.*

— (servir de), *lapãto.*

TRUELLE, s.f. *turuèl b.*

TRUIE, *mbãm mu ðigèn.*

TU, pr. pers. *yoc, yã, ngr.*

TUABLE, adj. *lu ñu men ã rêy.*

TUAGE, s.m. *rëndi b.*

TUANT, adj. *lu di sonal, lu di gètèn, sóf.*

TUBE, s.m. *ñohorsóp g.*

TUBERCULE, s.m. *pulòh b. Yón b. et yanhos b.* désignent des tubercules ayant la forme des navets.

TUDESQUE, adj. *yaradiku, yu-rodiku, rée, lübu.*

TUER, v.a. *rèy, böm, rëndi, ter.*

— d'un seul coup, *fadd.* L'endroit du corps où il est facile de tuer, *padu g.*

— d'un coup de fusil, avec le harpon, *dam.* Ce qu'on a tué à la chasse, *lu ñu dam ti rebã.*

— ses poux, *téñu.*

—, fatiguer à l'excès, *rèy, hñhló.*

—, importuner, *rèy, gètèn, tanhal, tuhal.*

— le temps, *vétaliku, fountu.*

— (Se), *hãru, rêy sa bopã, dè.*

Il s'est tué en tombant d'un arbre, *havé nã ti garab, dè.*

—, s'entretuer, *bömanté, rêyanté.*

—, se donner de la peine, *sonã, sonal sa bopã, dè ti.*

—, nuire à sa santé, *yahã sa bopã.* Il se tue à force de boire, *di nã nãn bè yahã bop' ãm.*

— de, *bañ ã nopi* avec le verbe principal. Je me tue de le lui répéter, *mangi kã ko vahvahãt bañ ã nopi.*

TUERIE, s.f. *rèy b., rêyat b.*

TUE-TÊTE, (crier à), *sév tã kãv, hãtu fu sa båt èm.*

TUEUR, s.m. *rèykat b., bömkat b., rëndikat b.*

—, fanfaron, *hurhurlu b.*

TUILE, s.f. le mot français est connu.

—, au fig. *ndogal l.* Il ne s'attendait pas à ce qu'une parcellle tuile lui tombât sur la tête, *fógul*

ón né ndogal lu ni mèl di nã ko dal.

TUILERIE, s.f. *dèfarukay u tuil.*

TULIPE, s.f. (sorte d'e), *ḍak i bǎhoñ.*

TUMÉFACTION, s.f. *névó, nivó b.*

TUMÉFIER, v.a. *néviló, niviló.*

— (Se), *névi.*

TUMEUR, s.f. *nivó b., táb g.*

— des glandes, *sékèk, sékèt s.*

Avoir ces tumeurs, *sékèk, sékèt.*

TUMULAIRE, adj. *u bamèl.*

TUMULTE, s.m. *nṭov l.* S'il y a du tumulte à la fontaine, il est causé par celles qui n'ont rien pour puiser, *nṭov là tǎ tén bǎ, ñã amul bǎg ñó ko indi.*

—, agitation, *ḍaḥasé b.* En tumulte, *bu ḍaḥasó.*

TUMULTUAIRE, adj. *andá 'k nṭov.*

TUMULTUAIREMENT, TUMULTUEUSEMENT, adv. *ak nṭov, bu andá 'k nṭov.*

TUMULTUEUX, adj. *andá 'k nṭov, baré nṭov.*

TUMULUS, s.m. *ḍāl b.*

TUNIQUE, s.f. *mbubǎ m.*

TUNNEL, s.m. *ḥunti m.*

TURBAN, s.m. *tañlay, tènlay b.*

— (se coiffer d'un), *tañlayu, tènlayu.*

— (prendre le), *dèf seriñ, túb.*

TURBOT, s.m. *ṭakarakǎ b.*

TURBULEMMENT, adv. *ak nṭov, bu ḍékéri.*

TURBULENCE, s.f. *ḍékédi, ḍékéri g.*

TURBULENT, adj. *ḍékéri, ḍékédi, yengātu, baré nṭov, sóckat b.*

TURC, s.m. homme sans pitié, *ḥos, soḥor, ñakǎ yermanté.* A la turque, *bañ á yerem, ak ḥosté, ak nṭoḥorté.*

— (être fort comme un), *baré dólé, ponkal b., ngonkǎ m.*

TURCIE, s.f. *fúg b.*

TURGESCENCE, s.f. *nivó b., fónki b.*

TURGESCENT, adj. *névi, fónki.*

TURLUPIN, s.m. *kafkat b.*

TURLUPINADE, s.f. *kaf g.*

TURLUPINER v.a. *ñával.*

TURPITUDE, s.f. *gaṭé g., gaṭé gu réy, ḍef u gaṭé.*

TURQUET, s.m. *mboḥǎ m., makandé m.*

TURQUIN, adj. *ñul.*

TUTÉLAIRE, adj. *volukat b.*

TUTELLE, s.f. *nṭaytu g., samǎ g.*

—, protection, *mpur m.* Je viens me mettre sous votre tutelle, *mangé dagǎnsi sa mpar.*

TUTEUR, s.m. *samǎ b., saytukat b.* C'est mon tuteur, *mǎ ma saytu.*

TUTTI, *ñépǎ.* Tutti quanti, *ñóm ñépǎ.*

TUYAU, s.m. *solom s., ñoḥorǎfóp g.* Je veux en faire un tuyau de pipe, *solom u genǎ lá tǎ begǎ.*

TYMPAN, s.m. *borom 'nopǎ b., bír 'nopǎ b.*

TYMPANISER, v.a. *tanṭǎ, yaḥǎ, tur, yaḥǎ dèr.*

TYPE, s.m. *royukay b.*

—, symbole, natal b.

TYPHON, s.m. *talavèr b.*

TYPHUS, s.m. *mbas, mbos m., ndèal m., ndètè l.*

TYPIQUE, adj. symbolique, u *lèbâtu, lu di natal.*

TYRAN, s.m. *bûr bu sohor, sohor b., ây bîr, nûl bîr.*

TYRANNIE, s.f. *ngûr gu èlul, ntohorté l., nhosté g, ây-bîr g.*

TYRANNIQUE, adj. *sohor, hos, ây, mèti, dîs.*

TYRANNIQUEMENT, adv. *bu sohor, ak ntohorté, bu mèti.*

TYRANNISER, v.a. *ddntu, sohoré, sonal, gètèn.*

U

UBIQUITÉ, s.f. *nèkã fu nèkã.* L'ubiquité n'appartient qu'à Dieu, *nèkã fu nèkã, Yalla rèkã lã lèv.*

ULCÈRE, s.m. *gòm b.*

ULCÉRÉ, adj. *mèr bu mèti, mèr bè nîjal, tongu.* Sa conscience est ulcérée, *hol ãm ã ko tuhal.*

ULCÉRER, v.a. *dèf gòm, indi gòm.*

—, faire naître un ressentiment violent, *mèrló bu mèti.* C'est ce qui l'a ulcéré contre vous, *lóló tah bè mu di la mère, di la tongu bu mèti.*

ULCÉREUX, adj. *fès ak i gòm, fès dèlá 'k i gòm.*

ULÉMA, s.m. *tamsir b., forya ð.*

ULTÉRIEUR, adj. *lu fèlé génav* avec un nom.

—, qui se fait après, *tã kanam, tã génav gã.*

ULTÉRIEUREMENT, adv. *tã génav gã, génav lólu.*

ULTRA, s.m. *epalkat b., tépatíku, ku di tépéral.*

ULTRA-LIBÉRAL, adj. *ku begã yátal nit ñi bè mu epã.*

ULTRAMONTAIN, s.m. *ku di votu sañsañ u páp bã.*

UN, adj. num. *bèndã, kèndã.* Les autres formes, moins usitées, sont : *gèndã, gèndã, lèndã, mèndã, sèndã, vèndã.* L'un d'eux, *kèndã tã ñóm.* Sur les une heure. *tã vèt u bèndã vah-tu.* C'est tout un, *yèpã bèndã lã.*

—, seul, *kèndã rèkã, kèndã dâl, bèndã rèkã.* Il n'y a qu'un Dieu, *Yalla kèndã dâl lã, bèndã Yalla dâl ã am.*

—, art. ind. *u, ãb, ãg, ãl, ãm, ãs;* au pl. *i.* Un champ, *ãb lól.* Le plus souvent, au singulier, on emploie le nom seul. Un chameau, *gèlèm.* Une perdrix, *nòkèr.*

— à un, *kèndã 'k kèndã, bèndã 'k bèndã.*

— (l'), l'autre, *bèndã bi, bèndã bã; kèndã ki, kèndã kã.* Les uns, les autres, *yèndã yi, yèndã ñã; ñèndã ñi, ñèndã ñã.*

— (l') l'autre, les uns les autres, terminaison *anté.* Ils s'aiment bien les uns les autres, *sopanté r:ãñu bu bãh ã bãh.*

— (l') et l'autre, *nôm nâr, nôm nêpã nâr*. Les uns et les autres *nôm nêpã*. Les uns et les autres savent, *ham nãnu nôm nêpã, bokã nãnu ham nôm nêpã*.

— (ni l') ni l'autre, *kênã tã nôm, bënë tã nôm*. Je n'ai vu ni l'un ni l'autre, *gisu ma kênã tã nôm*.

UNANIME, adj. *dëgö, bokã* avec un verbe, terminaison *ando*.

UNANIMEMENT, adv. *bu andando, bu dëgö, bokã*, terminaison *ando*.

UNANIMITÉ, s.f. *andando b., dëgö b.* Cette unanimité me fait grand plaisir, *li ngën bokã nhël yën nêpã neh nã ma lol*.

UNDECIMO, adv. *fukël ak bënë bã*.

UNI, adj. *mãs, èm, ratah, tëndeng*. Une route unie, *yón vu tëndeng*.

— (être), attaché à, *tahã*. Être unis ensemble, *tahö*.

—, adv. *bu èm*.

UNIÈME, adj. num. *bënël b.* Le vingt et unième, *nâr fukël ak bënë*.

UNIFICATION, s.f. *bólé b., ntrálé b.*

UNIFIER, v.a. *bólé, ntrálé, èmalé*.

UNIFORME, adj. *niró, mèl, lu dul supaliku*. Ils ont des habits uniformes, *nirólé nãnu yéré*.

UNIFORMÉMENT, adv. *bu niró, bu dul supaliku*.

UNIFORMITÉ, s.f. *niró b., niró ay b.*

UNIMENT, adv. *bu èm*.

UNION, s.f. *bólo b., tahö, tohãlé, tãhãtlé b., toh b.*

—, concorde, *nkandã g., kandö g., dëgö b., ntosël g.* Rien ne pourra rompre notre union, *dara mental ä tas sunu nkandã*.

—, mariage, *séy b., ndigálé g.* Dieu a béni leur union, *Yalla bar-kël nã sën séy*.

—, alliance, *digálé b., ndigálé g., ndigé m.*

UNIQUE, adj. *kênã, kênã, bađo*. Son fils unique, *dóm ãm ãu di bađo*.

—, sans égal, *amul morom*.

—, par dérision, *amul morom, lu kênã hanul*. Voilà qui est unique, *kênã hamu ko, Yalla déju ko*.

UNIQUEMENT, adv. *rëkã, däl*.

—, au-dessus de tout, *ti kãc yépã*.

UNIR, v.a. *bólé, tahãlé, tahãtlé*

— en soudant, *toh*.

—, aplanir, *masálé, rátálé*.

—, rendre lisse, *ratahal, ratahló*.

— (S'), être uni, *digálé, bólo, tahö, andã, andando*.

— d'intention, *bokã nhël, andã*. Je m'unis à lui pour vous prier, *mangi andã 'k móm di la dayãn*.

UNISSON, s.m. *andando g., dëgö b.*

— (à l'), *andā, bokā*, terminaison *ando*.

UNITÉ, s.f. *bènay b.*

UNIVERS, s. m. *adunā s.* La création de l'univers, *mbind'u adunā*. Dans tout l'univers, *ti adunā si sēpā*.

—, tous les hommes, *nit nī nē-pā*.

UNIVERSALITÉ, s.f. *nēpā, yēpā, lu nēkā*. L'universalité des êtres créés, *mbindēf yi yēpā, mbindafun mu nēkā*.

UNIVERSEL, adj. *lu lav fu nēkā, lu embā lu nēkā*. C'est un savant universel, *ham nā lu nēkā, nhēl ām di nā embā lu nēkā*.

UNIVERSELLEMENT, adv. *fu nēkā, fu mu men ā don*.

URBANITÉ, s.f. *ngor, goré g., ormā d., kēsā g., yaru b., tē-day b., ntēdā m.*

URGENCE, s.f. *yakanti b.*

URGENT, adj. *yakanti, lu di sohla su réy*.

URINE, s.f. *mbēru g., sav g.*

URINER, v.n. *sébèn, bēru, sav, sanguay*.

URINOIR, s. m. *sébénukay b., bērukay b., sanguay b., savukay b.*

URNE, s.f. *boèt b.*

URTICAIRE, s.f. *pitā y.*

US, s. m. pl. *bāh i mām*.

USAGE, s. m. coutume, *bāh b., rāsō b.*

—, habitude, *tamēl b., tamā-tamā b., minēl g.* Ce mot est hors d'usage, *bāt bobu hēratul*.

—, utilité, *ndērīn l., faḍay b.*

— (avoir l'), *tamā*.

USER, v.n. faire usage, *ḍēfendo, ḍērīnlu, ḍērīn'ó, supandaku*. C'est ainsi que vous en usez, *nó-nu nga ḍēf*.

—, v.a. *ḍēh ul, yaḥā*.

— une étoffe, *rapal*.

—, (S') être usé, *ḍēh, rāf, rapā, lēku, yaḥu*. Mon habit est usé, *sumā mbubā rapā nā, rapālē nā mbubā*.

—, en parlant d'un instrument pointu, ou tranchant, *mḍh*.

USINE, s.f. *ligèyukay b., ḍēsurukay b.* avec le nom de l'objet fabriqué.

USITÉ, adj. *hèc*.

USTENSILE, s. m. *ḍumtukoy b., ḍefendukay b.*

USTION, s.f. *lakā b.*

USUEL, adj. *hèc, faral*.

USUELLEMENT, adv. *bu hèc, bu faral*.

USURAIRE, adj. *lu di bèl*.

USURE, s.f. *ndur u hālis, lu hālis di dur*.

— d'un habit, *rapay b.*

USURIER, s. m. *ku di bèl, ku di ḍurló hālis ām bè mu epā, ku di muḥelu nit nī*.

USURPATEUR, s. m. *satākat b., nangukat b.* {b.

USURPATION, s.f. *nlatā l., nangu*

USURPER, v. a. *satā, nangu, nangó k dólé*.

UTÉRIN, adj. *may, ruka, ku bokā u lèy, vandé bokul bāy*.

UTILE, adj. *ḍériñ, bāḥ, faḍ, doé*. En quoi puis-je vous être utile? *ḥi lan lá la men ä dinali?*

— (rendre), *ḍériñal, ḍériñlô*.

— (être) l'un à l'autre, *ḍériñanté*.

UTILEMENT, adv. *bu ḍériñ, bu am ḍériñ*.

UTILISABLE, adj. *lu ñu men ä*

ḍériñlu.

UTILISER, v.a. *ḍériñu, ḍériñlu, doé*.

UTILITÉ, s.f. *ḍériñ b., ndériñ l. m., faḍ uy b., ḥopan b.*

UTOPIE, s.f. *lu amul bopä, hëlo gu ñorul*.

UTOPISTE, s.m. *doéri, dof, amul bopä*.

V

VACANCES, s. f. pl. *mbaël m., toḍä b., noḥay b.* Pendant la vacance du saint-siège, *bä pöp amul ön*.

— (avoir des), *né toḍä, nopa-läku, am noḥay*.

VACANT, adj. *lu amul borom*.

VACARME, s.m. *ñḥov l.*

VACATIONS, s.f.pl. *mpèy m.*

VACCIN, s.m. *ñèkä b.*

VACCINATEUR, s.m. *ñèkakat b., nḍèndäkat b.*

VACCINATION, **VACCINE**, s.f. *ñèkä b., nḍèndä g.*

VACCINER, v.a. *ñèkä, nḍèndä*.

Être vacciné, *nḍèndu*.

— (faire), *nḍèndälô*.

VACHE, s.m. *nag vu ḍigèn v.*

— à lait, *dahäh ḍ.*

VACHER, s.m. *samä, samäkat b., samäkat u nag*.

VACHERIE, s.f. *gétä g., pédä b. (L)*.

VACILLANT, adj. *lu di ye igätu, lu di ḥorḥori*.

—, incertain, *ḍapandi, ḍählé, deherul*.

VACILLATION, s.f. *yengätu b.*

—, irrésolution, *ḍählé b., su-paliku b.*

VACILLER, v.n. *yengätu, ḍayu*.

—, être incertain, *ḍapandi, deherul, ḍählé, sopaliku*.

VADE, s.f. *lu ñu tég ḥi uri*.

VADE-MECUM, s.m. *lu ñu yebu-älé fu nèkä*.

VA-ET-VIENT, s.m. *dèm di dikä*.

VAGABOND, s.m. et adj. *doḥan-dèm b., vöndelukat b., mangäkat b., tumuranké b., verkat b., saysäy b., mangä róḥropi*. Tu ne peux rester nulle part, tu es un vagabond, *menu lá ḍeki fèn, róḥropi nga*. Avoir l'esprit vagabond, *mbäl ḥi nḥël äm*.

VAGABONDAGE, s. m. *vöndëlu b., taḥavälu b., ver b.*

VAGABONDER, v.n. *vöndälu, ta-ḥavälu, ver, mangä*.

VAGUE, v.n. *ḍuy*.

VAGISSEMENT, s.m. *đóy u lír bu tóy.*

VAGUE, s.f. *dús v., gənalı g.*

—, adj. *örul, deherul, sesul.*

—, s.m. *lu örul.*

VAGUEMENT, adv. *bu örul.*

VAGUER, v.n. *vöndəlu, vundälu, mangä, ver.*

— sur les flots, *tembälu.*

VAILLAMENT, adv. *bu nēmēñ, ak ndambär, ak gör.*

VAILLANCE, s.f. *ñomé g., nēmēñ g., ndambär g.*

VAILLANT, adj. *ñomé, nēmēñ, gör, đambär.*

—, bien, *alal đ., amam b.* Il n'a pas cent francs vaillant, *mómul nār fuk' i derem.*

VAILLANTISE, s.f. *đef u nēmēñ, đef u ndambär.*

VAILLE QUE VAILLE, loc. adv. *nakä mu day day, lu mu men ä hèv.*

VAIN, adj. *nən, đəriñul, đeriñadi, fuđul dara.*

—, frivole, *u tãhän, deherul, sesul, amul fulä.*

—, superbe, *ğäbu, réyрэyту, rev, fönki, dunki, gem sa bođä.*

— (rendre), *ğäbuló, fönkiló, dunkiló.*

— (en), *alumnən, bu amul ndėiñ.*

VAINCRE, v.v. *dađä, mokal, đän, men, dom, tagat.*

— à la lutte, *ter, bèl, men.* Être vaincu, *bèlu.*

—, l'emporter sur, *rav, fubi, dađä.*

— (Se), vaincre ses passions, *dađä belis, dom sa điko, fasé 'k sa điko, tagat sa yaram, réyтал sa i lago, huf banéh yu bon.*

VAINEMENT, adv. *alumnən.*

VAINQUEUR, s.m. *dađäkat b., ber, mber m.*

—, celui qui l'emporte de beaucoup sur ses semblables, *ndėnav, ndanav l.*

VAISSEAU, s.m. *gäl g., gäl gu réy, gäl u tubáb, randi, rendi g.*

—, vase quelconque, *ndap.*

VAISSELLE, s.f. *ndap y., ndap i tubáb.*

VALABLE, adj. *lu am firndé, lu am dólé.*

VALABLEMENT, adv. *bu andä 'k firndé.*

VALET, s.m. *bekanėg b., rapäs b., halél b., nit k.* Une âme de valet, *fit vu đombé.*

VALETAILLE, s.f. *bekanėg y., rapäs y.*

VALETER, v.n. *dagu.*

VALÉTUDINAIRE, adj. *rägä b., nėv dólé, hibon.*

VALEUR, s.f. *ndambär g., nēmēñ, ñomé g., ngör l., fit v.*

—, prix, *ndég l.* La valeur de cinq francs, *lu met derem.*

— (être en), *đar.*

VALEUREUSEMENT, adv. *bu ñomé, bu nēmēñ, ak ndambär, ak fit.*

VALEUREUX, adj. *nômé, nêémên, dumbâr b., gôr b.*

VALIDATION, s.f. *deheral b.*

VALIDE, adj. *ör, bâh, am dôlé, am firndé, deher.*

—, *sain, vër.*

VALIDEMENT, adv. *bu deher, ak dôlé, ak firndé, bu ör.*

VALIDER, v.a. *deheral, degertó, sesal.*

VALIDITÉ, s.f. *deheray b., dôlé d.*

VALISE, s.f. *mbûs m., mbohos m., vaḥandé b.*

VALLÉE, s.f. **VALLON**, **VAL**, s.m. *hur m., diganté'tundâ. Par monts et par vaux, fu nèkâ.*

VALOIR, v.n. *ḡar, met.* Un grain de mil ne vaut pas un veau, *bè-nâ pép' u dugub du ḡar selu.* Cela ne vaut rien, ne vaut plus rien, *bâhul, bâḡatul.*

— mieux, *gen.* Il vaut souvent bien mieux, *di nâ faral ä gen lol.* Il vaut mieux voir que d'entendre, *bet ä gen nopä.*

— moins, *ës, yës.* Faire valoir moins, *yësal, yësló.*

—, v.a. *indi, ḡural.*

VALSE, s.f. *mpéḡä m.*

VALSER, v.n. *féḡä.*

VALSEUR, s.m. *féḡakat b.*

VAMPIRE, s.m. grosse chauve-souris, *tibeû b.*

—, qui s'enrichit au dépens d'autrui, *ku di muḡolu nit nî.*

VAN, s.m. *layu b.*

VANITÉ, s.f. *tâḡân g., balènt b.*

—, amour-propre, *reyréylu b., ḡadân g., fair d.* Sans vanité, *begu ma vaḡal sumâ bopä.*

— (faire) de, *damu, séruâné, ḡadâné.*

VANITEUX, adj. *ḡadânkat b., damukat b., ku di vaḡal bop'âm.*

— dans ses habits, *ber, fairlu, ḡadân.*

VANNAGE, s.m. *lay b., bésay b.*

VANNE, s.f. *bunt'âm ndoḡ.*

VANNEAU, s.m. *vêcvêt, vêtävêt b.*

VANNER, v.a. *lay, baranj.*

— en laissant tomber les grains d'une certaine hauteur en plein vent, *ḡeri, bés.*

— le mil pilé pour ôter le son, *föf.*

VANNEUR, s.m. *laykat b.*

VANNIER, s.m. *dëfarkat i layu, dëfarkat i pâné.*

VANNURE, s.f. *ndërit v., ḡätäḡ g.*

VANTARD, s.m. *damukat b., hurḡurlu b., görgörlu, ku di vaḡal bop'âm.*

VANTER, v.a. *näv, santä, tagas, kaû.*

— (Se), *näv bop'âm, hurḡuri, vaḡal bop'âm, yekati bop'âm, ḡokä.*

—, se faire gloire de, *damu, ḡadân, ḡadâné, séruâné.*

—, se faire fort de, *vaḡal bop'âm.*

VANTERIE, s.f. *ndamu g., ndamoté b., hurḡuri g., séruân b.*

VA-NU-PIEDS, s.m. *duhandèm b.*, *toskaré b.*

VAPEUR, s.f. *saḥâr g.*, *ṭölo b.*

— (machine à), *saḥâr g.*, *masin i saḥâr.*

— (prendre un bain de), *sûru.*

Le faire prendre à quelqu'un, *sîr.*

—, s.m. bateau à vapeur, *saḥâr g.*, *saḥâr i gëṭ*, *gâl u saḥâr.*

VAPOREUX, adj. *baré saḥâr*, *tîm.*

VAQUER, v.n. en parlant d'un logement, *kènd deku fâ*; en parlant d'un emploi, *kènd mómu ko.* Il vaque dans cette maison deux appartements, *am nã ṭi ker gilé nâr i nêg yu kènd dekul.*

— à, *ligèy*, *topato.*

VARECH, s.m. *vâg v.*, *tamba-tay b.*

VARENNE, s.f. *alâ b.*, *ḍür g.*

VARIABLE, adj. *lu di supaliku.*

VARIANT, adj. *ḍapandi*, *lu di faral ä supaliku.*

VARIATION, s.f. *nṭopité l.*, *sopaliku b.*

VARIER, v.a. *supi*, *supali*, *sopali*, *utalé.*

—, v.n. *sopiku*, *sopéku*, *supaliku*, *sopalâku*, *utanté.*

VARIÉTÉ, s.f. *utanté*, *utaté b.*

VARIOLE, s.f. *nḍambal l.*

— (avoir la), *nḍambal.*

VARIOLÉ, adj. *ṭipèntiku nḍambal.*

VARIOLEUX, adj. *nḍambal.*

VARIOLIQUE, adj. *u nḍambal.*

VARLOPE, s.f. *vèrlop b.*

VASE, s.f. *binit b.*, *potopoto b.*

—, s.m. *ndap l.*, *ndéfu*, *défukay b.*, *supandukay b.* Ils boivent dans des vases d'or, *ndap i vurus lâ nũ nâné.*

— pour puiser de l'eau dans un puits, *bâg b.*, *taḥ ḍb rôtu.*

— (morceau de) brisé, *anda b.*

— de terre vieux et troué, *běñ b.*

VASEUX, adj. *baré binit*, *potopoto.*

VASIÈRE, s.f. *béréb bu baré binit.*

VASSAL, s.m. *surgâ b.*

VASSELAGE, s.m. *nṭurgâ l.*

VASTE, adj. *yâ*, *réy*, *né yambang*, *né mava.* Tu vois devant toi une vaste région, *yangé gis ṭi sa kanam deká bu né yambang.*

VAU-DE-ROUTE, loc. adv. (s'enfuir à), *dav fataḥ.*

VAUDEVILLE, s.m. *voy v.*

VAU-L'EAU (à), *topâ koronj bã.* Aller à vau-l'eau, ne pas réussir, *dânu*, *nãkã mür.*

VAURIEN, s.m. *saysây b.*, *tikar g.*, *mbal m.* C'est un affreux vaurien, *saysây nã bè sayâhèl.*

VAUTOUR, s.m. *tan m.*, *maf b.*

— (sorte de) moins grand qui mange les petits oiseaux, *birampâté b.*

—, en parlant d'un homme, *dântukat b.*, *soḥor b.*, *nit ku ḥos.*

VAUTREUR, v.a. *vatat ṭi binit.*

— (Se), *ḥalangu, ḥalanḥu, vatu, vatatu ḥi binit.*

VEAU, s.m. *selu s., velu v.*

— qui vient de naitre, *bārmol b., dar b. (L), damor b. (L).*

—, la chair du veau, *yap'u selu.*

— (adorer le) d'or, *dugu nit nū baré alal.*

VEDETTE, s.f. *votukat b.*

VÉGÉTABLE, adj. *lu di saḥ.*

VÉGÉTAL, s.m. *ḥaḥin g., garab g., nāḥ m.*

VÉGÉTANT, adj. *lu di saḥ.*

VÉGÉTATIF, adj. *lu di saḥló.*

VÉGÉTATION, s.f. *saḥay b., saḥté b.*

VÉGÉTER, v.n. *saḥ.*

—, n'avoir presque plus l'usage de ses facultés, *vérul.*

VÉHÉMENGE, s.f. *dólé d., fit v.*

VÉHÉMENT, adj. *borom fit, baré dólé, méti.* Un discours véhément, *vaḥ u fit.*

VÉHÉMENTEMENT, adv. *ak fit, ak dólé, bu méti.*

VÉHICULE, s.m. *lu di jobu.*

—, voiture quelconque, *karos g., mbám m.*

VEILLE, s.f. *nélavadi g., nākā-nélav g., écu b.*

—, le jour précédent, *bès bu ḍḥtu, ngomār g.* Le royaume est à la veille de sa ruine, *lēgi rēv mi tas.*

—, au pl. *ligèy bu méti.* Ce livre m'a coûté bien des veilles, *sonā nā bu méti ḥi téré bilé.*

VEILLÉE, s.f. *ngonal l.*

— prolongée jusqu'au jour, *birâlé b.*

VEILLER, v.n. *écu, gonal, nēlavadi.*

— jusqu'au jour, *birdlé.*

—, être sur ses gardes. *écu, otu, votu.* Veillez et priez, *votul té di nān.*

—, sur, veiller à, *otu, votu, sét, topato.* Veillez sur mon troupeau, *sétal ma sumā géḍ gḍ.*

—, v.a. *técé.* J'ai veillé un malade, *técé nā ḍarak.*

VEILLEUR, s.m. *votukat b., birâlékat b.*

VEILLEUSE, s.f. *lampā b.*

VEINE, s.f. *sidit, sédit s.*

—, chance favorable, *mūr m., barké b.* Il a de la veine, *baré nā mūr, ndèy ḍm nangu nā.*

VEINEUX, adj. *baré sidit.*

VÈLER, v.n. *ḍur.*

VÉLOCE, adj. *gác, gāv ḍ gác.*

VÉLOCITÉ, s.f. *gavay b.*

VELOURS, s.m. *vālur b.*

VELTER, v.a. *natā.*

VELU, adj. *sembā, ḍeḥem, baré kavar.*

VENAISON, s.f. *yap'u rab, lu nū ḍam ḥi 'm rebā.*

VÉNAL, adj. *lu ḍéndu, lu nō ḍáy.* La valeur vénale, *ndég l.* C'est une âme vénale, *borom fit vu ḍombé lā, ḥālis rēkā lā di út ḥi lu nekā.*

VENANT, s.m. *ku di dikā.* Les allants et les venants, *nā di dēm*

di dikă. A tout venant, *ku mu men ä dön*.

VENDABLE, adj. *lu ñu men ä ðây, ðar*.

VENDANGE, s.f. *ngób'é u biñ*.

VENDANGER, v.a. *gób garab u biñ*.

VENDETTA, s.f. *feyónté b.*

VENDEUR, s.m. *ðâykat b.* Celui qui vend du lait, *pát b.*

VENDRE, v.a. *ðây, ðendu*. Combien vendez-vous cet objet ? *lilé, ló ko ðâyé ? lu mu ðar ?*

— du lait, *sipu*.

— une chose en même temps qu'une autre, *ðâyálé*.

— (aider à), *ðâyilé*.

— (faire), *ðâyló*. Faire vendre pour soi, *ðâylu*.

— (faire semblant de), *ðây-ðâylu*.

— sa vie, *ðây sa bakın*.

—, trahir, *or, fənal, ðurálé*.

— (Se), *ðây sa bopă*.

—, être vendu, *ðar*. Cette étoffe ne se vend plus, *pis bilé ðaratal*.

—, se trahir mutuellement, *oranté*.

VENDREDI, s.m. *alđumă ð*. Le Vendredi saint, *alđum ä ðu sélă ðă*.

VÉNÉFICE, s.m. *mpađ m.* Il a été victime d'un vénéficé, *fad năñu ko, mpađ ä ko ðef*.

VENELLE, s.f. *mbédă mu hat, lañă v.*

— (enfiler la), *dăv, rav*.

VÉNÉNEUX, adj. *lu di hōmpă, hōmpay g.*

VÉNÉRABLE, adj. *met ä téral, mag*.

—, s.m. *ndít i fara-masonj yă*.

VÉNÉRABLEMENT, adv. *bu met ä téral*.

VÉNÉRATION, s.f. *téral b., té-rangă ð., ormă ð., kersă g., vè-gél b.*

VÉNÉRER, v.a. *téral, ersă, vèg*.

VÉNÉRIE, s.f. *rebă'k i hađ*.

VÉNÉRIENNE, adj. (maladie), *siti s., kuli, kulfeténj g., kandă g., lèntă b. (L)*. Celui qui a une mala'lie de ce genre, *sítikat b., kandăkat b.*

VENETTE, s.f. *tít g., ragal bu méti*.

— (avoir la), *tít, ragal bu mé-té*.

VENGEANCE, s.f. *fèyu b., mpè-yu m., tónarbi g.*

VENGER, v.a. *fèy, fèyu*.

— (Se), *fèyu, tónarbi*. Il vaut mieux dévorer son chagrin que de se venger, *déló nahar ti sa bír mó gen fèyu ko*.

VENGEUR, s.m. *fèyukat b., dăn-kat b.*

VÉNIEL, adj. *met ä bálu, tút*.

VÉNIELLEMENT, adv. *bu met ä bálu, bu tút, ti lu tút*.

VENIMEUX, adj. *borom danjar, baré danjar, am danjar*.

VENIN, s.m. *danjar ð*.

— lancé par le serpent noir, *bá-su b*. Cracher ce venin, *básu*.

—, malignité, *n̄tohorté l.*, *lu di tón*. Il y a bien du venin dans cet écrit, *m̄bindā mómulé bon nā lól*.

VENIR, v. n. *ñev, ñov, dikā*. Venez, *káy, ñeval, ñoval*; au pl. *káy lèn, ñev lèn*.

—, arriver, *ayđ, agsi*.

— avec quelqu'un, *andđ*. Ceux qui sont venus avec lui, *ñđ mu andal, ñđ andđ 'k móm*.

— auprès de celui qui appelle, *öyusi*.

— (faire), *ñevló*.

— (faire), mander, *ólu, h̄enlu*.

— de bonne heure, *tél ä ñev, h̄èysi*. Tu es venu de bonne heure aujourd'hui, *h̄èysi nga t̄ey, tél ngá ñev t̄ey*.

— à point nommé, *em ti*.

— tard, trop tard, *yih, uté*. Il est venu trop tard pour la messe, *uté nā m̄s bđ*.

— à la suite de, après, *topđ*.

— subitement, *b̄etđ, né đim̄et, né đalēñ*.

— l'un après l'autre, *t̄eglanté, toflanté, tostosté, topanté*.

— de, *đogé, bayku, bayđku, bayó*. D'où viens-tu? *śó bayđkó? śó bayó?*

— de, être issu, *đogé, fahé, fahu, bokđ*. Il vient d'une bonne famille, *ti h̄et gu đoli lā fahé, ti ḡr gu bāh lā bokđ*.

— de, être causé par, *indi, tah, sos* en renversant la phrase.

— de, avec un verbe, *sanhđ, l̄egi, yđgul dara*. Je viens d'arriver, *mangi sog ä agsi*.

— à l'esprit, *tabi ti nh̄el, dikā ti nh̄el*. Il me vient à l'esprit que, *mangi h̄alđt né*.

— à, *has*. S'il vient à obtenir ce qu'il demande, *su hasé l̄e đot ti li mó ñđn*.

— à rien, *cañiku, đeh*.

— au monde, *đudu*.

—, crottre, *sañ*. Le mil et les pistaches viennent bien dans cette terre, *suf silé nangu nā dugup ak ḡrté, suf silé bāh nā lól ti dugup ak ḡrté*.

— à bout de, *metđli, sotal*. Il vient à bout de toutes ses entreprises, *lu mu đ̄em l̄epđ, di nā ko metđli; lu mu đ̄em l̄epđ, m̄r ak barké lā t̄đ andal*.

— à bout de ses ennemis, *mokal*.

— (en) aux mains, *h̄ehsi, songđ, songanté*.

— (à), *lu tar ä am*.

VENT, s. m. *ngélav l*. Il n'y a pas de vent, *ngélav amul*. Il y a beaucoup de vent, *ngélav li baré nā*.

— violent, *ngélav lu meti*. Un vent violent se mit à souffler, *ngélav lu meti đ̄eké đ̄eki né ev, ngélav lu réy đog*.

— contraire, vent debout, *ngélav i bopđ, ngélav lu nahari*.

— frais, *ngélav lu f̄eh*.

— favorable, *ngélav lu neh*.

Le vent souffle à pleines voiles, *v̄ekđ yi embā nāñu ngélav li*.

— d'est, *mboyo m.* Faire du vent d'est, *mboyo.*

— de nord-est, *vol, val v.* Il fait du vent de nord-est, *děsá col.*

— du nord, *sarohán v., saranj v., ngélav i gop.*

— du nord-ouest, *gil'ganár g.*

— d'ouest, *gil'gét g., bisáv b., bris, bāris b.* Le vent souffle de l'ouest, *ngélav li gét lá bayákó.*

— du sud, *sambārah, samrah s.*

— alizé, *dás g.*

— (avoir le) en poupe, *baré mūr.*

Cet homme a vent et marée, *ní kóku, mūr ak barké lá di andal.*

— (instrument à), *buftá b.*

—, haleine, *nóho g., tolo'gémēn.*

Retenir son vent, *téyé sa noho.*

— qui s'échappe du corps de l'homme et des animaux, *ngéléval l., fer b.* En parlant de petits enfants, *yusal.* Lâcher des vents, *ngéléval, ngéléval, fer, yusal.*

— (avoir) de, *yég.* J'ai eu vent de l'affaire et j'ai déjoué leur complot, *ma yég ko, tas sèn ndigé.*

—, vanité, *ndamu g., ndamuté l., táhán g.*

VENTE, s.f. *ndáy m.*

— publique, *vantér b.*

VENTER, v.n. *ngélav.*

VENTEUX, adj. *baré ngélav.*

—, qui cause des vents dans le corps, *lu di tah á fer, lu di tah á ngéléval.*

VENTILATEUR, s.m. *epu, upu b.*

VENTILER, v.a. *epá, upá.*

VENTOSITÉ, s.f. *fer b.*

VENTOUSE, s. f. *nampatal b., ngađá g., bédin b.*

VENTOUSER, v.a. appliquer des ventouses, *nampatal, gađá.*

— (se faire), *nampatalu, gađálu.*

VENTRAL, adj. *lu boká ti bír.*

VENTRE, s.m. *bír b.* J'ai mal, bien mal au ventre, *sumá bír dėf ma méti, dėsá dompá bu méti.*

— (bas), *nahá b.*

— (gros), *kolá b., bír bu réy.*

Avoir à manger est bon pour le gros ventre, *réy bír, am lu nga ləká báh ná tá.*

— (avoir un gros), *borom kolá, réy bír, báydadá, báydadá b.* Il a un gros ventre, *am ná yaram, bír ám ènu ná ti kanam ám.*

VENTRICULE, s.m. *bír b.*

VENTRIÈRE, s.f. *nuhurá đ.* Attache la ventrière au cheval, *nuhurál fas vđ.* Serre la ventrière, *ridil nuhurá.*

VENTRU, adj. *réy bír, am yaram, borom kolá, báydadá b.*

VENU, adj. (bien), *ku ñu téral, ku ñu agali bu báh.* Soyez le bien venu, les biens venus, *sarítđ, sarítđ ngén.*

— (le premier), *ku đeká ñev, ku đitu.*

— (le premier), n'importe qui, *ku (lu) mu men á don.* J'accepterai le premier venu, *lu ma men á đot dál, ma nangu ko.*

VENUE, s.f. *ñev b., diká, ndiká*

b., *agã b.*, *agsi b.* Je viens d'apprendre votre venue, *mangi soy ã yég né dikã nga.*

VÈNUS, s.f. femme d'une grande beauté, *ðongomã ð.*

VÈPRES, s.f.pl. *vépãr b.* Allons à vèpres, *ãn lën ðangi vépãr.*

VER, s.m. *sah v.*, *gãсах, gesah g.* Être plein de vers, *sahé.*

— (gros) qui se trouve dans le fumier, *luhã b.*

— du corps humain, *sãu b.*, *tudéful, tudéfur l.*

— solitaire, *sãu b.*

— de guinée, *sönguf s.*

— luisant, *hüyëntãn b.*

— rongeur, *hol bu di tuhal borom ãm, nahar vu mélé méti.*

VÉRACITÉ, s.f. *degã g.* La véracité de cet individu ne m'est pas démontrée, *hamu ma bu ör ndah vá ðilé vah ná degã.*

VÉRANDA, s.f. *ðibri ð.*, *bulu b.*, *pérong b.*

VERBAL, adj. *u bát.*

VERBALEMENT, adv. *ti bát, ti vah rekã.*

VERBE, s.m. *bát b.* Le Verbe s'est fait chair, *Bát bã yaramu nã.*

VERBEUX, adj. *baré vah, baré lamên.* Il est trop verbeux, *vah ãm desã baré, di nã téparal vah ãm.*

VERBIAGE, s.m. *kabab b.*, *baré-lamên g.*, *vah ðu baré.*

VERBIAGER, v.n. *baré lamên.*

VERBOSITÉ, s.f. *vah ðu tẽpã.*

VER-COQUIN, s.m. *gãсах gu di lèkã garab u biñ.*

—, vertige de certains animaux, *mír i rab.*

—, caprice, *bèsu b.*, *sohla su amul bopã.*

VERDITRE, adj. *hal ã mèl nit ñah mu tóy.*

VERDELET, adj. *hav ã foroh.*

—, qui a encore de la vigueur, *ku amati dólé, ñakul dólé.*

VERDEUR, s.f. *tóyay b.*

—, acidité, *forohay b.*, *vèhay b.*

—, vigueur, *dólé ð.* Dans la verdure de l'âge, *bã nit gen ã am dólé.*

— des paroles, *vah u fit, vah ðu nahari, has b.*, *hasté b.*

VERDICT, s.m. *até b.*, *dogalaté b.*

VERDIR, v.a. *nirálé k ñah mu tóy.*

—, **VERDOYER**, v.n. *tóy, tóysi, mèl ni ñah mu tóy.*

VERDOYANT, adj. *mèl ni ñah mu tóy.*

VERDURE, s.f. *mèlin u ñah mu tóy.*

—, gazon, feuillage vert, *ñah mu tóy, banhás yu tóy, tóytóy b.*

VÉREUX, adj. *sahé.*

—, suspect, mauvais, *bon, metul ã ólu.*

VERGE, s.f. *èl, yet v.*

— pour frapper, *yar v.*, *sadã b.*

— (donner la), *yar, sadã, dör.* La faire donner à quelqu'un, *yar-ló, dörló.*

VERGER, s.m. *tól i garab.*

VERGETER, v.a. *fegã, fogã, fahs.*

VERGETTE, s.f. *yar vu tût, èt vu tût.*

—, époussette, *fahas g.*

VERGOGNE, s.f. *gaťé g.* Il est sans vergogne, *amul gaťé.*

VERGUE, s.f. *vèrgă b.*

VÉRIDICITÉ, s.f. *degă g.*

VÉRIDIQUE, adj. *nit u degă, nit u gasduya.*

—, vrai, *u degă, bôt u degă.*

VÉRIDIQUEMENT, adv. *bu andă 'k degă.*

VÉRIFICATEUR, s.m. *séttukit b.*

VÉRIFICATION, s.f. *sétlu b.*

VÉRIFIER, v.a. *sét, sétlu.*

—, montrer la vérité, *öral, dheral.*

VÉRITABLE, adj. *degă, ör, vèr, taku.* Vous êtes véritable dans vos promesses, *taku nga ři sa i ndigul.* Un véritable ami, *řarit bu ör, řarit bu taku.*

VÉRITABLEMENT, adv. *ak degă, ři degă, vah degă, bu ör, mós.*

VÉRITÉ, s.f. *degă g.* Dire la vérité, *vah degă gă, vah vah i ngemu.*

— (en), *sumă bakan, ři degă, mós.*

— (à la), *vah degă, degă lă.*

VERMEIL, adj. *řonřit.*

VERMICELLE, s.m. *vèrmisèl b.*

VERMICULAIRE, adj. *niró 'k sař.*

VERMIFUGE, s.m. *garab u sân.*

VERMILLER, v.d. *gis.*

VERMILLON, s.m. *řonřă řoy.*

VERMILLONNER, v.a. *řonřălô řoy.*

VERMINE, s.f. *sař yu baré, gasař y.*

VERMISEAU, s.m. *sař vu ndav.*

VERMOULER (Se), v.pr. *řendř, řeneř.*

VERMOULU (être), *řendř, řeneř, benât, volé.*

VERMOULURE, s.f. *řeneřay b.*

VERMOUT, s.m. *vèrmut b.*

VERNAL, adj. *u řoron.*

VERNIR, **VERNISSEUR**, v.a. *vèrni.*

VERNIS, s.m. *vèrni b.*

—, apparence, *niró, mèl*, en tournant convenablement la phrase. Il a un vernis de politesse, *niró nă 'k nit ku yaru.* Il a un vernis de science, *mèl nă ni ku řam lu baré.*

VÉROLE, s.f. (petite), *ndămbal l.*

— (avoir la petite), *ndămbal.* En avoir des taches, *řipèntiku ndămbal.*

VERRAT, s.m. *mbâm mu gür.*

VERRE, s.m. *vèr b., goblèt b., nănu b., kopă b.* Qui casse les verres les paye, *ku tođ kopă yă řey lèn.*

VERRERIE, s.f. *řiyèyukay u vèr.*

VERRIER, s.m. *řiyèykat u vèr.*

VERROTERIE, s.f. *řarapđ., pèr b.*

— qui pend à une tresse de cheveux, *bandal b., pl. vandal y.*

—, au pl. (relever les), *vogas.*

Relever ses propres verroteries, *vogăsu.*

VERROU, s.m. *teřlukay b.*

VERROUILLER, v.a. *teř.*

— (Se), *teđu.*

VERRUR, s.f. *soțet i nag, soțentă b., sompă b.*

VERRUQUEUX, adj. *niró' k soțentă ; baré sompă.*

VERS, prép. *ți vêt u, ță vală, fă.*

—, environ, *ți vêt u, lu tolo, lu met.* Vers quatre ou cinq heures, *diganté nânèt ak đuróm i vah̄tu.*

—(se diriger), *đem, đém, đub-lu, đubal, ènu (S).*

VERSANT, s.in. *mbartal, mbar-talu m., vêt g., baraglay b.*

VERSATILE, adj. *đapandi, lu di faral đ sopaliku.*

VERSE, s.f. *dânu b.*

VERSER, v.a. *túr, soti.*

— lentement, *hèli.*

— dans un contenant à étroite embouchure, *sol.*

— par jets distincts, *tor.*

—, répandre, *túr, hepă, né yérèt.*

— à boire, *tanhă* ; s'il n'y a pas de complément de personne, *tanhé.* Celui qui verse, *tanhékát b.* Se verser à soi-même, *tanhu.*

— des larmes, *rongoñ, túr i rongoñ, đđy.*

— le sang, *túr dérèt, rày, bôm.*

Verser son sang, *túr sa dérèt.*

— un liquide, lait ou autre, dans un mets, *séf.* En verser une seconde fois, *sèpali.*

— ses chagrins, *dis.*

—, coucher par terre, *dánal, dánèl.*

— (action de), *túr b., hepă g., tor b.*

—, v.n. *dânu.* Action de verser, *dânu b.*

— (Se), être versé, *túru, hepú, hepăku, né yérèt.*

VERSION, s.f. se rend par le verbe *supalé.* C'est une version du français, *ți făransé lă nu ko supalé.*

—, manière de raconter un fait, *vah̄ đ.* Vos versions ne concordent pas, *sèn vah̄ bokul, sèn vah̄ đè-gücul.*

VERT, adj. *tóy, mèl ni năh̄ mu tóy.*

—, en parlant des fruits, *nòrul.* C'est une langue verte qu'on parle ici, *bát yu năv lă nu fi vah̄.*

—, ferme, sévère, *ragallu, so-hor, mèti, deher.*

—, qui a de la vigueur, *am dólé, baré dólé.* Il est encore vert, *bèl tày am nă dólé.*

—, s.m. *péntur i tóy, mèlin u năh̄ mu tóy.*

—, herbe verte, *năh̄ mu tóy, tóyay, tóytóy b.*

— (prendre sans), *bèlă.*

VERTÉBRAL, adj. *u țírír.* La colonne vertébrale, *țírír m.*

VERTÈBRE, s.f. *yağ u dig' u génav.* Les vertèbres d'un animal, *gantěñ, gantõñ g.*

VERTEMENT, adv. *ak dólé, bu mèti.*

VERTEX, s.m. *dig' i bopă.*

VERTICAL, adj. *ḍub hoḍ, ḍub hoḍ.*

VERTICALEMENT, adv. *bu ḍub, bu ḍub hoḍ.*

VERTIGE, s.m. *mîr m.*

— (avoir le), *mîr.*

— (donner le), *mîrló.*

—, égarement, *dofay b.* L'esprit de vertige, *nḥèl mu lendem.*

VERTIGINEUX, adj. *lu di mîrló.*

VERTIGO, s.m. caprice, *bèsu b., soḥta su amul bopä.*

VERTU, s.f. *mbâḥèl g.* Nous devrions chaque jour augmenter en vertu, *var kon nã ler bu sèt nu doli sunu mbâḥèl.*

—, pudicité, *rav g., ndav g., nḥèk g.*

—, valeur, *ndambâr g., ñémèñ g.*

—, propriété, *dolé d., ḍiko ḍ.*

—, personne vertueuse, *nit ku ḍub, ku bâḥ.* On doit honorer la vertu, *var nãñó téral ñu bâḥ ñã.*

— (en) de, *ndégé, ndégété.*

VERTUEUSEMENT, adv. *bu bâḥ, ak ndulit.*

VERTUEUX, adj. *bâḥ, ḍub, ḍulit b., borom mbâḥèl, ku topã Yalla.* Une femme vertueuse, *ḍigèn i mbâḥèl.*

VERVE, s.f. *dolé ḍ., fit v.*

VÉSANIE, s.f. *dofay b.*

VÉSICAL, adj. *u mpustän.*

VÉSICATOIRE, s.m. *mus m.* Nous allons lui poser un vésicatoire, *di nãnu ko tay mus.*

VESPASIENNE, s.f. *sébènkay b., bërunkay b., savukay b., sanguay b.*

VESSIE, s.f. *mpustän m., puf-tèn m.*

— natatoire, *mpotaḥ m.*

VESTALE, s.f. personne très chaste, *ḥèk b., ndav su amul sikã, ḍigèn ḍu láb ã láb.*

VESTE, s.f. *mbubã m.*

VESTIAIRE, s.m. *dèñṭukay u yéré, nég i yéré.*

VESTIBULE, s.m. *bulu b., ḍibri ḍ.*

VESTIGE, s.m. *tankã y.* Suivre les vestiges de quelqu'un, *roy, topando.*

— d'un animal, *tankã y., mamó b., savó b.*

— d'un serpent, d'une chose traînée, *vatit, vatatit v.*

—, restes quelconques d'un monument, *dèsit v., ndèsit l.*

VÈTEMENT, s.m. *tãngay, nṭãngay l., nṭolay b., koday b., mbubã m., yéré b.*

— long et très ample, *ḥusãbã b.*

VÉTÉRAN, s.m. *mag b., soldar bu magèt.*

VÉTÉRINAIRE, s.m. *faḍkat urab.*

VÉTILLARD, VÉTILLEUR, s.m. *ku di topato yef i tãḥán.*

VÉTILLE, s.f. *nṭãḥán g., balènt b., ḍef u tãḥán.*

VÉTILLER, v.n. *topato yef i tãḥán.*

—, faire des difficultés sur des choses sans importance, *véranté ti yef i tãḥán.*

VÊTIR, v.n. en enveloppant d'un pagne, *sángǎ, oddǎ, limbǎ, lambǎ*.

— d'une robe, d'une blouse, *solal*.

—, donner des habits, *sángǎ, oddǎ, dëndal yéré, may yéré*.

—, se vêtir, *sángu, odu, lambu, limbu, sol*. Être vêtu de la robe nuptiale, *limbó ntángay u ntét yǎ*. Ta sœur n'a pas de quoi se vêtir, *sa ñigèn amul lu mu oddó*.

— (Se), en couvrant en même temps une autre personne, *sánguǎlé*.

VÊTO, s.m. *téré b*.

VÊTU (être bien), *sudé, ñoñi, sol yéré yu rafèt*.

— (être mal), *raflé*.

VÉTUSTÉ, s.f. *maqay b*. Cette maison tombe de vétusté, *táñ milé mayèt nǎ bè dǎnu*.

VEUF, s.m. *ku ñabar ãm dǎ*. Il est veuf depuis l'année dernière, *ñabar ãm rǎr nǎ dǎv*.

—, adj. privé de, *ñakǎ*.

VEULE, adj. *nóy, nèc dólé*.

VEUVAGE, s.m. *ndétur g*.

VEUVE, s.f. *ñetin b*.

— en deuil de son époux, *ñétur ñ., ñǎtur b*.

— de mauvaise vie, *taga b*. Cette veuve se conduit mal, *défa tagau*. L'état de cette veuve, *ntngǎ l*.

—, oiseau, *lárólárü b*. La veuve vend sa mère pour acheter une queue, *lárólárü bǎ ñèfá ñáy ndèy ãm ñendé ko génu*.

VEXANT, adj. *nañari, lu di gé-tèn*.

VEXATION, s.f. *sonalé, nñonalé b., ngétèn g., dǎntu g., nñohorté l*.

VEXATOIRE, adj. *lu di sonal, lu di gé-tèn, nañari*.

VEXER, v.a. *nañari, dǎntu, sonal, gé-tèn, soñoré, bugal, tuñal*.

VIABLE, adj. *ku men ã dundǎ*.

VIAGER, adj. *lu di toló ' k dund'u nit*.

VIANDE, s.f. *yapǎ v., ndaval b*. Je n'ai pas de viande aujourd'hui, *amu ma ndaval tǎy*.

— de boucherie, *tiflé b*.

— de chasse, *yap 'u rebǎ, rab v*.

— salée, *yap 'u ñorom*.

— sans os, *súñ g*.

— en ragoût, *bǎlah b*.

— découpée et séchée au soleil, *vosorǎn v., sèl b*.

— creuse, *lu menul ã dundal nit*.

VIATIQUE, s.m. *komuñé 'daval*.

—, provision de voyage, *yobǎl b*.

VIBRANT, adj. *lu di fétah*.

VIBRATION, s.f. *fétah, fitah b*.

VIBRER, v.n. *fétah, fitah*.

— (faire), *fétahító, fitahító, ñundal*.

VICAIRE, s.m. *vikér b., ku di topǎ ñi kélifǎ*.

VICARIAT, s.m. *mpal u vikér*.

VICARIER, v.n. *nèkǎ vikér, topǎ ñi kélifǎ*.

VICE, s.m. *lǎgo g., ayib b., nñhrté gu bon*.

—, libertinage, *ntaytay l.*, *yef i saysáy*. Il croupit dans le vice, *munji déki di topá yef i saysáy*.

—, personne vicieuse, *nit ku bcn*, *s: ysáy b*. Le vice n'échappera pas à la punition qui lui est due, *ñu bon ñá du ñu retá ndán gá lèn var*.

—, préfixe, se rend par *utukat b.*, *ku di utu*. Le vice-président, *ku di utu ndít bǎ*. Un vice-roi, *kélifa g.*, *borom* avec le nom de pays.

VICENNAL, a.lj. *lu di am génav ñár fuk 'i at*.

VICE VERSA, loc. adv. se rend par la désinence *anté*.

VICIÉ, adj. *yahu*.

VICIER, v.a. *yahǎ*.

—, rendre nul, *fanhá*.

VICIEUSEMENT, adv. *bu bon*.

VICIEUX, adj. *bon*, *saysáy*, *baré dikó*.

VICISSITUDE, s.f. *ntopité l.*, *la di demdi diká, ayaylé g*. Ils étaient fréquemment soumis à ces vicissitudes, *ayaylé gilé dá ná faral lol tá ñóm*.

VICTIMAIRE, s.m. *rèndikat b*.

VICTIME, s.f. *rèndi b*. Où est la victime que nous devons immoler? *ana ndébalé gǎ ñó rèndi-đi?* *ana lu ñó rèyi?* Il est victime d'une calomnie, *dǎ ñu ko so-sal*. Il a péri victime de ses excès, *đikó 'm du bon á ko rèy*.

—, souffre-douleur, *yabit b*.

VICTOIRE, s.f. *ndaǎá l*. Une

grande victoire, *ndaǎá lu doli*. Ses victoires lui ont procuré une grande gloire, *baré ná ndam tí haré yá mu daǎá*.

— remportée à la lutte, *bèl b*.

— (chanter), *damu, réyréylu*.

VICTORIEUSEMENT, adv. *ak ndam*. Il a combattu victorieusement contre les ennemis, *héh ná 'k har yá, daǎá lèn*.

VICTORIEUX, adj. *daǎákat b.*, *borom 'ndam*.

— à la lutte, *ber, mber m*.

VICTUAILLE, s.f. *dundu b.*, *yef i ñam, yobál b*.

VIDANGE, s.f. *valah b*.

VIDE, adj. *nèn, né salan, né selan, né saran*.

— (contenant), *hotá b.*, *hot 'u nèn*. Un sac, une bouteille vide, *hot u saku, hot 'u butél*.

—, tari, en parlant d'un puits, d'une fontaine, *ǰéǰá, ǰís, vov*.

—, complètement épuisé, *đéh tak, yuliku bè né vélés*.

— (avoir la tête), *ñaká bopá*.

—, s.m. vanité, *ntáǎánu g.*, *na-sahé b*.

VIDER, v.a. *yuli*.

— entièrement, *yuli bè né vélés, đéhal tak*.

— l'eau d'un canot, d'une fontaine, *as, valah*.

—, verser, *tár, soti, héli*.

— une bouteille, *nán, đéhal*.

— une volaille, du poisson, *buti, ratá i butil*.

—, forer, *bená*.

—, sortir d'un lieu, *bayi, gé-nă, dêm.*

—, faire évacuer, *géné nit nîi.*

—, terminer, *metăli, sotal.*

— (Se), *yuliku, nê yulêt.*

— avec bruit, *yurututi, yutu-tuti.*

VIDUITÉ, s.f. *nđétur g.*

VIE, s.f. *dundă g., bakan b., noi g., noki b.* Tu peux donner la vie à ton enfant, mais non son esprit, *men ngă đur sa dôm, vandé menu lâ đur nhêt ăm.*

—, le cours de la vie, *dund'u bakan.* Pour la vie, à la vie et à la mort, *bê mós, sumă dund'u bakan.* De la vie, de ma vie, *mukă.*

— éternelle, *dundă gu dul đêh gă.*

—, nourriture, *dundu b.* Mener joyeuse vie, *topă banêh.*

— (genre de), *dundin v.*

—, énergie, *dôlé đ., fit v.* J'aime les gens qui ont de la vie, *nit nîu savar lâ begă.*

VIEIL, VIEUX, adj. *magêt.*

— (plus), *mag.* Tu es plus vieux que lui, *yă ko mag.*

— (très), *magêt bê húbidas, magêt bê huhum, rasgin, rasmbi, magêt bê rasmbi.*

— au point de retomber en enfance, *magaday*

— au point d'avoir perdu la mémoire, *nđg.*

—, qui n'est plus en usage, *hêvatul.*

—, en parlant d'une case, d'habitats, *răf, rapă.* Avoir des choses vieilles, *raflé, rapălê.*

VIEILLARD, s.m. *mag b., magêt b.* Ce qui fait lever le vieillard lui fait prendre la parole, *lu đog-lô mag cahló ko.*

VIEILLERIE, s.f. *rapit b.*

VIEILLESSE, s.f. *magêtay b.* Dans votre vieillesse, *só magê.*

—, les vieillards, *mag y.*

VIEILLIR, v.n. *magă, magêt, magêtsi.*

—, n'être plus en vogue, *hêvatul.*

—, paraître vieux, *mêl ni ku mag.*

—, v.a. *mêlmêlô mag.*

— (Se), *magmaglu.*

VIEILLISSANT, adj. *magêtsi.*

VIEILLOT, adj. *magălê, hav đ magêt.*

VIERGE, s.f. *hêk b.* La sainte Vierge, *hêk bu seldă bă.* La Vierge très pure, *Hêk bu lâb ă lâb bi.*

— (réputation), *tur vu bắh, tur vu amul sikă.*

— (sol), *săf su nîu mesul ă bêy.*

VIF, adj. *lu di dundă.* Mort ou vif, je veux le voir, *mu di dundă mu đê, begă nă kó gis.*

—, qui a de la vigueur, *savar, farlu, yengătu.* Des yeux vifs, *bet yu mêlah.*

—, emporté, *gáv đ mêt, năn-gă, nahari dêt, foroh, đêgên hol.*

—, piquant, *méti*. Une vive douleur, *méti cu réy, méti cu sás*. Des propos piquants, *bát yu nahari, bát i hasté*. Une foi vive, *ngem gu deher*. De vive voix, *ti bát*. De vive force, *ak dólé*.

—, s.m. (piquer au), *mèrló bu méti, valé nit lu ko nahari bu méti, dan*.

—, le point essentiel, *lu gen á sohalé, lef li sahsah*. C'est là le vif de la question, *lef li sahsah anyók*.

VIF-ARGENT, s.m. *hális bu di dundá*.

VIGIE, s.f. *votukat b.*

— (être en), *otu*.

VIGILAMMENT, adv. *bu otu, ak mpál*.

VIGILANCE, s.f. *mpál m., sétlu g., ntopato g.*

VIGILANT, adj. *baré mpál, baré ádo, savar, ku di votu, ku di sétlu, ku men á topato, topotokat b.*

VIGILE, s.f. *ngomár g.*

VIGNE, s.f. *garab i biñ*. Être dans les vignes, *mandi*.

— de la forêt, *ndéy u dugup*.

—, terre plantée en vigne, *tól u biñ, tól u garab u biñ*.

VIGNERON, s.m. *béykat u biñ b.*

VIGNETTE, s.f. *natal b.*

VIGOREUSEMENT, adv. *ak dólé, ak fit, bu néméñ, ak ndambár*.

VIGOREUX, adj. *baré dólé, borom dólé, taf g., ponkal b.*

—, au moral, *deher, borom fit*.

VIGUEUR, s.f. *dólé d.*

— de l'âme, *fit v., dólé' fit, fitná d., ntavarié l.*

— (être en), *hèv, fèkã báh*.

VIL, adj. *bon, ðombé, yès, név*.

Un homme vil, *nit ku ðombé, nit ku név*.

—, de peu de valeur, *u táhán*.

Il l'a vendu à vil prix, *ndég lu amul bopã lá ko ðáyé*.

VILAIN, s.m. *badólã b.*

—, adj. *náv, mèl ni búh, tilim, ter*.

—, déshonnête, *náv, bon, dèkadi, tedadi, sobé*.

—, avare, *áy bír, ñul bír, nègãri, nègãdi, dang loho*.

—, désagréable, *nahari*. Il fait un vilain temps aujourd'hui, *asaman si nahari ná tày*.

VILAINEMENT, adv. *bu náv, bu bon, bu tilim*.

VILEMENT, adv. *bu ðombé, bu náv, bu ñakã*.

VILENIE, s.f. *ðef du ðombé, ðef du náv, ðef du ñakã, ñávtèf g.*

—, parole grossière, obscène, *ságã s., hasté b., bát bu nahari, bát bu náv, bát bu bon, sobé b., bát bu tilim*.

—, ordure, *tilimit b., ntilim g., sobé y., ter b.*

—, avarice sordide, *nègãri bu tépã, ñul-bír g.*

VILIPENDER, v.a. *ðépi, torohal*.

VILLA, s.f. *ker u tól*.

VILLAGE, s.m. *dekä b.* C'est mon père qui a établi ce village, *sumä bäy, mó sēñtā dekä bi.*

— formé pour la culture, *dāgä y., gati g.*

—, les habitants du village, *vā dekä bä.* Il est aimé de tout le village, *vā dekä bi yépä bégä nāñu ko.*

VILLAGEOIS, s. m. *badōlä b., bēykat b.*

VILLE, s.f. grand village, *dekä bu réy, ngèndi, nḡndi l.* Le maître de la maison est en ville, *borom ker gi gēnā nā, neku fi.*

— où le roi fait sa résidence, *pēy b.*

VILLETTE, s.f. *dekä bu tūt.*

VIN, s.m. *biñ b.* Vin blanc, *biñ bu vēh.* Vin rouge, *biñ bu honḡä.* Vin doux, *biñ bu és.*

— du haut palmier, *seḡä s.*

— du palmier-nain, *tonḡkom m.*

— du rondier, *rof b.*

— (autre) de palme, *ntōg m.*

— de palme mêlé avec la lasure de farine de mil, *guyumbä b.*

— (faire du) de palme, *vé.* Celui qui le fait, *vēkat b., tēytōk b.*

— (sac à), *mandikat b.*

— (pot de), *nēḡal b.* On lui a donné un pot de vin, *nēḡal nāñu ko.*

VINAIGRE, s.m. *binègär b.* Ce n'est pas avec du vinaigre qu'on prend les mouches, *du binègär lä nō ḡapē vēñ.*

VINAIGRIER, s.m. *ḡāykat u binègär ; dēfukay u binègär.*

VINAIGRER, v.a. *dēf ti binègär.* On l'a fortement vinaigré, *dēf nāñu ti binègär bu baré.*

VINDICATIF, adj. *fēyukat b., ku begä fēyu.*

VINBUX, adj. *nirō 'k biñ.* En parlant du vin, *am dōlé.*

VINGT, adj. num. *nār fukä, nitä.*

VINGTAINE, s.f. *lu met nār fukä.*

VINGTIÈME, adj. num. *nār fukèl, nitèl.*

—, la vingtième partie, *nār fukèl u volä.*

VIOL, s.m. *vahé b., lèkä-ḡèk b., magal b.*

VIOLATEUR, s.m. *moykat b.*

VIOLATION, s.f. *moy m.*

VIOLEMMENT, adv. *ak dōlé.*

VIOLENCE, s.f. *dōlé ḡ, ḡēñtal b.*

— (faire), *ḡēñ, ḡēñtal.*

— (se faire), *ḡrttal sa bopä, tēyé sa bopä, ḡapä sa bopä.*

VIOLENT, adj. *méti, baré dōlé, mète méti.*

—, en parlant d'un mal, *méti, sās, réy.* Cela est violent, *kēnā ḡamu ko, méti nā lol.*

—, en parlant d'un homme, *ḡāv ä mèr, foroḡ, nāḡḡä, tangä bopä, ḡégēñ ḡol, mèrkat b.*

VIOLENTER, v.a. *ḡēñ, ḡēñtal.*

VIOLER, v.a. *moy.*

— une femme, *vahé, lèkä ḡèk, magal, toḡ rav.*

VIOLON, s.m. *ħalam b., ħos b., korađali b.*

VIPÈRE, s.f. *đán đū baré danđur, ñangor m.* Race de vipères, *ħét i ñangor.*

—, personne méchante, *ku ñāv lamēñ.*

VIPEREAU, s.m. *dóm u ñangor, ñangor mu ndav.*

VIRAGO, s.f. *gör.* C'est une virago, *đigēñ đí, gör lá.*

VIREMENT, s.m. *valbāti b.*

VIRER, v.n. *valbātiku, sopaliku.*

—, v.a. *valbāti, sopali, supali.*

VIREUX, adj. *u ħōmpcy.*

VIRGINAL, adj. *u ħěk.*

VIRGINITÉ, s.f. *ñĥěk g., rav g., ndav g.*

VIRIL, adj. *u gör.* L'âge viril, *ngör g., at i gör.*

—, digne d'un homme, *lu met gör, dcher.*

VIRILEMENT, adv. *bu gör, bu met gör, ak dólé, bu deher.*

VIRILITÉ, s.f. *ngör g., dólé đ., fit v., ndeher g.*

VIRTUOSE, s.m. *voykat bu amul morom.*

VIRULENCE, s.f. *dólé đ.*

VIRULENT, adj. *u fit, andá 'k dólé, deher.* Un discours virulent, *vah u fit.*

Vis, s.f. *perampus b.*

VISAGE, s.m. *kanam g., ħar-kanam g.*

— (changer de), *supaláku.* Il changea de visage, *kanam đm supaliku ná.*

— (à) découvert, *bu fés.*

VIS-A-VIS, loc. adv. *toló, đubló, đunó.* Il est mon vis-à-vis, *móm lá đánól, đánó ná 'k móm.* Ils sont vis-à-vis l'un de l'autre, *toló náñu, ñó toló.*

— (mettre), *tolálé, tolátlé, đubluló, đubal.*

VISCÉRAL, adj. *u butit.*

VISCÈRE, s.m. *butit b.* [g.]

VISÉE, s.f. *đír b., đtray b., ħèlo*

VISER, v.n. et a. *đír, nđám.*

—, avoir en vue, *ħèlo, begđ.*

VISIBLE, adj. *lu ñu men đ gis, fēñ, lu meněfó gis.*

—, évident, *lu ñépđ gis. ör, fés.*

VISIBLEMENT, adv. *bu fēñ, bu met đ gis; bu ör, bu fés.*

VISIÈRE s.f. (rompre en), *songđ, dal, ndénēr.*

VISIGOTH, s.m. *nit ku yaródi-ku, ku lúbu, ħamadi, suñari.*

VISION, s.f. *gis b., ngisté l., mpēñu m.* Les saints jouissent de la vision intuitive, *gá ñu seld ñá 'ngé gis Yalla ħi bop 'đm saħsaħ.*

—, idée extravagante, *lu amul bopđ, ħalát gu ñaká bopđ.*

VISIONNAIRE, s.m. f. *ku baré ħalát yu ñaká bopđ, ku sógal bop' đm né am ná i ngisté 'ñĥèl.*

VISITATION, s.f. *ngané l.* La Visitation de la sainte Vierge, *ngané 'l Ĥĥěk bu seldá bđ.*

VISITE, s.f. *sětsi b., neyu b., ngané l.* Devinez quelle visite j'ai eue hier au soir, *tolátlél kan đ ma sětsi, ón bíg.*

—, examen, *sétlu, ntétlu g.*
VISITER, v.a. rendre visite, *nc-yu, gané*. C'est pourquoi il a fallu que l'épreuve vous visitât, *mó tah ón ntétlu gã var ón là fékã*.

— (venir), *sétsi, neyusi, ganési*.

— (aller), *séti, neyudi, ganédi*.

— à l'occasion d'un départ, d'un mariage, *tagu*. Faire plusieurs visites dans ce but, *taguán*.

—, examiner avec soin, *sétlu, liñi, liñdt, lañar*.

VISITEUR, s.m. *neyukat b., sét-sikat b., sétlukat b., valisikat b.*

VISON-VISU, loc. adv. *bu ðáno*.

VISQUEUX, adj. *lidäku, lidéku, lidiku*.

VISSER, v.a. *visé*.

VISU (de), loc. adv. *ti lu ñu gis*. J'en parle de visu, *li ma vah, má ko gis*.

VISUEL, adj. *u bet, u gis*.

VITAL, adj. *u dundã*.

VITE, adj. *gáv*.

—, **VITEMENT**, adv. *bu gáv, né fatah*. Voler très vite, *nav fer*.

— (aller), *váhu*. Allons vite, *gával ä gáv, gáv lén ä gáv*.

VITESSE, s.f. *gavay b.*

VITICULTEUR, s.m. *béykat u biñ*.

VITICULTURE, s.f. *mbéy u garab u biñ*. La viticulture est inconnue dans ce pays, *du ñu béy biñ ti röv mi*.

VITRE, s.f. *vitär b.* Casser les vitres, *rämbah, rümbah*.

VITREUX, adj. *niró'k vèr*.

VITUPÉREUR, v.a. *yèdã, hulé, gedã*.

VIVACE, adj. *deher, sah*.

VIVACITÉ, s.f. *gavay b., yengã-tu b, dólé ð*.

—, emportement, *mèr m., bát bu tangã*.

— des yeux, *bet yu mèlah*. La vivacité de la dispute, *hulö bu tangã, hulö bu méti*. La vivacité de l'esprit, *nhèl mu ñäv, ñävin u nhèl*. La vivacité des passions, *nhirté yu tangã*. La vivacité de la douleur, *métil vu säs*.

VIVANT, adj. *lu di dundã*. C'est le portrait vivant de son père, *niró nã bu báh ä báh ak báy ðm*. Une langue vivante, *lakã bã ñó lakã*.

—, s.m. *ku di dundã*. Dieu viendra juger les vivants et les morts, *Yalla di nã at si ñã di dundã'k ñã ðè*. Cela se faisait de son vivant, *bã mó dundã lä ñu ko dán ðèf*.

— (un bon), *nit ku néh dévèl*.

— (du) de, *bã mó dundã*.

VIVAT, int. *ndok*.

VIVEMENT, adv. *ak dólé, ak fit, bu méti*.

VIVEUR, s.m. *ku di topã banéh i adunã, ku di út mbéh i adunã*.

VIVIER, s.m. *yarukay u ðèn*.

VIVIFIANT, adj. *lu di dundal, lu di mayé dólé*.

VIVIFIER, v.a. *dundal, dundäló, may dólé*. Celui qui vivifie, *dundälókat b.*

VIVIFIQUE, adj. *lu di dundäló.*

VIVIPARE, adj. *lu di ður.*

VIVOTER, v.n. *ndól, satóĵat.* Il ne fait que vivoter, *vá ðilé satóĵat ná.*

VIVRE, v.n. *dundă, noi, noki.*

— longtemps, *dundă bu yăgă, gudă fan, gudă bakan.* Vive le roi! *Yalla nă búr bă gudă fan!* Puisses-tu vivre longtemps! *yat nă nga gud 'u fan.*

— (faire), *dundal, dundäló.*

— en même temps, *dundando, măsé.*

—, se nourrir, *dundé.* Ils vivent de racines, *rén i garab lă nō dundé!* Mon père vit de son travail, *sumă băy, ligèy ăn ă ko dundal.*

— de ménage, *yahan, sakantal.*

— au jour le jour, *ban ă halát elek ak sibir.*

—, se conduire de telle manière, *dundă, ðéf.* Vivre bien, *topă lu băĥ, ðéf lu băĥ, am dundă gu rafét.*

— (manière de), *dundin v.*

— à sa guise, *yătayü.*

— dans la licence, *yătayumbé, saysây, topă yef i saysây.*

— au gré de ses passions, *ré-béðeku.*

—, durer, *ðéki, yăgă.*

— bien avec quelqu'un, *dëgü, andă, ðubü.* Ils ne vivent pas bien ensemble, *ðubücu nü.*

— (savoir), *ham ðétay, ham adună, yaru.*

— (apprendre à) à quelqu'un' *dán, ðör, dumă, ðubanti, yar.*

—, s.m. nourriture, *dundu b.* Les vivres sont chers, *ndég u dundu nahari nă.* Les vivres qu'on emporte pour un voyage, *yobıl b.*

VIZIR, VISIR, s.m. *farba b.*

VLAN, int. *tar, né tar.*

VOCABLE, s.m. *turando b.*

VOCABULAIRE, s.m. *vonéukay i băt, băt i lakă.*

VOCAL, adj. *u băt.* La prière vocale, *nân u lamên.* La musique vocale, *voy v.*

VOCATION, s.f. *ôéf b.*

VOCIFÉRATION, s.f. *yûĥu g., nĥov l.*

VOCIFÉREUR, v.n. *yûĥu, sôv.*

VOËU, s.m. *digé'yón, digé'ĥi* *Yalla.* Violier un vœu, *or digé.* Ne faites pas de vœux sans avoir beaucoup réfléchi et prié, *bul ðéf i digé'yón té ðeku lá halát té di nân Yalla bu yăgă.* Le renouvellement des vœux du baptême, *tölenti digé' batisé bă.*

— (faire), prendre la résolution, *fasó bu deher.*

—, désir, *éné, yéné, kéné b.* C'est le vœu que je forme pour vous, *móm lá lén yéné.*

VOGUE, s.f. *ðar b.*

— (avoir de la), *ðar, ĥév.*

VOGUER, v.n. *tembă, tembălu.* Vogue la galère, *băĥ nă, nă nü ðëm däl.*

—, ramer, *ðôv.*

Voici, prép. *angi, angilé, an-gu, angóg*. Voici la clef, *tábi dá' ngi*. Me voici, *mangi, mangilé, mángu, mungóg*. Voici que je viens, *mangé ñev*. Voici que je pars, *mangó dèm*. Les autres pronoms personnes donnent des combinaisons analogues indiquées dans la grammaire. Te voici, *yan-gi*. Nous y voici, *mungóg*. Voici venir la mort, *dé gá 'ngé dégèñsi*.

VOIE, s.f. *yón v.* La voie du ciel, *yón u alqanã*. Suivez seulement la droite voie, *nã nga topã bu ðub dâl*. [m.]

— publique, *mbèdã m., mpéntã*

— ferrée, *sahãr i dèri*.

— (prendre la) de terre, *run-gã*. Prendre la voie de mer, *dugã gál, dugã ùi gál*.

—, moyen, *mpèhé m.* Je ne connais pas de voie sûre, *hamu ma tã mpèhé nu òr*.

— d'eau, *benãbenã b.*

—, au pl. de droit, *ó ùi layü, ó ùi mpéntã*.

— d'accommodement, *marlé, marlé b.*

— de fait, *dör b.*

VOILÀ, prép. *angã, angãlé*. Le voilà, *mungã, mungãlé, mungó-gu, mungógãlé*. Voilà que nous partons, *nungã dèm*. Voilà qu'on frappe à la porte, *nit angã fegã buntã bi*.

VOILE, s.m. *murukay b.* Le voile du temple, *murukay u ðangu bã, ser u ndađéukay u yón bã*.

— (prendre le), *muru*.

—, apparence, *mèlò v.* Il n'a que le voile de la piété, *dèfu mèl-mèlu ni ðulit*.

— qu'on étend sur le roi pendant la pluie, *favgu b.*

— du palais, *dènhatèm v.*

—, s.f. *vékã m., vír m.* Une aiguille à voile, *pursã' vír*.

— (mettre à la), *vékã*. Être sous voiles, *veku*.

VOILÉ (être), couvert d'un voile, *muru*.

—, garni de voiles, *embã'k i vékã*.

—, en parlant du soleil, *hiru*.

VOILER, v.a. couvrir d'un voile, *mur*.

—, cacher, *nebã, hir*.

—, garnir de voiles, *sakal i vékã*.

— (Se), se couvrir d'un voile, *muru, nebu, hiru*.

VOILERIE, s.f. *ligèyukay i vékã*.

VOILIER, s.m. *dèfurkat i vékã*.

Ce bateau est un bon, un mauvais voilier, *gál gógu di nã dãw bu bãh, du dãw*.

VOILURE, s.f. *vékã y.*

VOIR, v.a. *gis, ðis*. On ne verrait pas tant d'excès parmi les chrétiens, *dou ñu ón gisi tépéral gu ni day ùi diganté kértèn yi*.

— de loin, *sën*. Dans le sens de prévoir, *sënu, tandalé, tolaté, tolatlé*.

— (chercher à), *sënu, sëntu*.

— un peu, *hèlmati, gérmati*.

— (aller), *sėti*. Venir voir, *sėti si*.
 — un spectacle, *sétân, vali*.
 Aller le voir, *sétâni, valiđi*.
 —, regarder avec attention, *sét, nír, dègmati, sépali*.
 —, examiner, *sét, sétlu, halát*.
 Je verrai ce que j'ai à faire, *di nã sét lu ma var ä dèf*.
 —, juger, *dèfè, fóg, đortu*.
 —, essayer, *đëm, sét*. Voyez si ce chapeau vous va bien, *sétal ndah sapó bilé em nã ti yov*.
 — le jour, *đudu*. En parlant des choses, *fěñ*.
 — (à), *ku gis, só gisé*. Qu'avez-vous à voir ici ? *ana sa yón ?*
 — ce qui se passe au loin, en parlant des sorciers, *samrã, sét*. Cet homme voit ce qui se passe, *kókulé dèfã samrã*. Celui qui peut voir ainsi, *samrákat b*.
 — (faire), *gisló, fěñal, fěñló, voné*.
 — (Se), *sét sa bopã*.
 —, avoir une entrevue, *gisé*.
 — face à face, *đánó, đakarló*.
 —, arriver, *đot, hèv, am*. Cela se voit souvent, *di nã faral ä am, di nãñu ko faral ä gis*.
 —, se trouver, *nèkã*.
 — (se faire), *fěñu, fěñal sa bopã*.
 VOIRE, adv. *itam, sah sah*.
 VOIRIE, s.f. *sen b*. On l'a jeté à la voirie, *sani nãñu ko ti kãv sen bã*.
 VOISIN, adj. *đégé, đégěñ*.

—, s.m. *dekando b., dekálé b., đégěñálé b*.
 VOISINAGE, s.m. *đégěñay b*.
 —, les voisins, *dekando y., dekálé y*.
 VOISINER, v.n. *neyu, sét sa i dekando*.
 VOITURE, s.f. *karos g., mbãm m*.
 VOITURER, v.a. *yálé, roñ, yobu ti karos*.
 VOITURIER, s.m. *sant 'u karos*.
 VOIX, s.m. *bát b*. Le son de la voix, *galan u bát*.
 —, avertissement, *ndiktal b., vah đ*. Écoutez la voix de votre mère, *déglul lu la sa ndèy diktal*.
 VOL, s.m. d'oiseau, *nav g., navin g*.
 — (prendre son), *nav*.
 — (à) d'oiseau, *ti yón vu đub*.
 —, action de prendre, *sađã b*.
 —, chose volée, *nđatã g*. Un petit vol, *łopati b*.
 VOLABLE, adj. *lu ñu men ä sađã*.
 VOLAGE, adj. *lěđ, đapandi, lu di faral ä sopaliku*.
 VOLAILLE, s.f. *gěnar y*.
 VOLANT, adj. *lu di nav*. Y at-il des poissons volants ? *ndah am nã i đen yu di nav ?*
 VOLATILE, s.m. *lu di nav*.
 VOLCAN, s.m. *tund ' u safara*.
 VOLÉE, s.f. *nav g*.
 — d'oiseaux, *nãh i mpiđã*.
 — (prendre la), *yátalu*.
 —, gens de même âge, *mbólo m., mbólo i mãs*.

- (une) de canon, *ndör b.*
 — (donner une) de coups de bâton, *tifâr i èt, dör i èt.*
 — (semmer à la), *sâc, suy.*
VOLER, v.n. *nar.*
 — à tire-d'aile, *nav fer, nav fur.*
 — (faire), *navló.*
 — en haut, *dol.*
 —, en parlant du temps, *véy bu gâv ä gâv.*
 —, courir avec une grande vitesse, *dâc, gâv ä gâv.*
 —, v.a. *saṭä, ḡel, nangu, fab, gél, tütä.*
 — peu à la fois, *ṭopati.*
VOLEREAU, s. m. *saṭakat bu ndar, saṭakat bu ñoradi.*
VOLERIE, s.f. *ntatä g.*
VOLET, s.m. *falantër b.*
VOLETER, v.n. *narnavlu.*
VOLEUR, s.m. *saṭä, saṭakat b., tütakat b., ṭopatikat b.* Un maître voleur, *saṭakat bu ñor hom, ṭoholân b.*
VOLIÈRE, s.f. *nkâf g., tḡdukay (dēñtukay) u mpitä, nég u bolâté i mpitä.*
VOLONTAIRE, adj. *lu ñu dèf ak ntèyèf, andä' k sago.*
 —, qui ne veut dépendre de personne, *yätalu, deher bopä, ku topä ḡefin u bop'äm.*
VOLONTAIREMENT, adv. *ak n'è-yèf.*
VOLONTÉ, s.f. *begèl, mbegèl g.* Que votre volonté soit faite, *ló begä nã am.* Si c'est votre volonté, *su la néhé, só ko begé.*

- (à), *su la néhé, sã su la néhé.*
 —, au pl. *soḡla yu amul bopä.*
VOLONTIERS, adv. *ak ḡol bu tuli, ak banèḡ, ndok, bisimilay.*
 —, aisément, *bu yombä, faral.* On croit volontiers ce qu'on désire, *nit di nã yombä gem lu ko néḡ.*
VOLTE, s.f. *vöndälu b.*
VOLTE-FACE, adv. (faire), *val-bätiku.*
VOLTIGEANT, adj. *lu di foyfoyi, lu di kepeki.*
VOLTIGER, v.n. *foyfoyi, kepeki, vöndälu.*
 — au gré du vent, *ḡayu.*
 —, être inconstant, *ḡapandi, faral ä supaläku.*
VOLUME, s.m. *tèrè b.*
VOLUMINEUX, adj. *réy.*
VOLUPTÉ, s.f. *banèḡ b.* En mauvaise part, *banèḡ bu bon, mbèḡ u yaram, belis b., nṭayṭay l.*
VOLUPTUEUSEMENT, adv. *ak banèḡ.*
VOLUPTUEUX, adj. *begä banèḡ, topä banèḡ, barè mbèḡ, begä banèḡ yu bon, üt mbèḡ i yaram, topä belis.*
 —, s.m. *sopäkat u banèḡ, nit u mbèḡ, saysây b.*
VOMIR, v.a. *voṭu, né tãa, tesu.* Va vomir dehors, *dènal tãai ti bitì.*
 — (faire), *voṭuló.*
 — après une indigestion, *uḡan-kân.*
 — (provoquer à) en mettant le doigt dans la bouche, *luḡu.*

— des insultes, *sága* ; des blasphèmes, *sága Yalla*.

VOMISSEMENT, s.m. *voŭu m.*

— (porté au), *dégéñ hol, tēy hol*.

VOMITIF, adj. *lu di voŭuló, garab gu di voŭuló*.

VORACE, adj. *varandi, varahkat b., fuŭalékot b., titkat b., tit ti lèkã*.

VORACITÉ, s.f. *fuŭalé g., tit ti lèkã*.

VOTER, v.n. *voté*.

VOTIF, adj. u *digé*.

VOTRE, adj. pos. *sën. Vos, sën i*.

VÔTRE (le), pr. pos. *sënbos. Vous y mettez du vôtre, yangi ðokã. Les vôtres, sën yos. Les vôtres (vos parents), sën i mbokã. Vous avez encore fait des vôtres, ðéfati nga lu amul bopã*.

VOUER, v.a. *ðoh, ðohé, ðü, ðébal, yolé*.

— au démon, *ðü tã hèreñ, takã, takã hèreñ*.

— (Se), *ðébal sa bopã*.

VOULOIR, v.a. *begã. Je veux de l'argent, hãlis lá begã*.

—, consentir, *nangu*.

— (ne pas), *begul, bañ, gantu, fetã. Ne pas encore vouloir, begangul, nangóngul. Ne plus vouloir, begatul*.

— encore, *begati, nangóti*.

— en même temps, *begando*.

— peu, *begadi, begari*.

— beaucoup, *begé, begãbegé*.

— (faire), *begãlô, nangulô*.

— (faire semblant de), *begãbegãtu*.

— quelqu'un en mariage, *begã, nob. Se vouloir mutuellement, begãnté, nobanté*.

—, commander, *éblé, yéblé, santã, tég. C'est la loi du pays qui le veut, yón u rëc mi nu ko tég*.

—, désirer, *éné, yéné, yéblé, begã. Quand vous vou lrez, bu mu la néhé, sã su lu néhé*.

— du bien, *sopã, yéné lu bãh*.

— du mal, *bañ, yéné lu bon*.

— (en) à quelqu'un, *méré, tongu, bañ, sis*.

— (s'en) de, *rëtu*.

— dire, *téki*.

—, avoir besoin de, *met, sohla. Cet enfant veut être corrigé, halèl bi met ná ðubanti, var nãñu kó yar*.

—, s.m. *begèl, mbegèl g. Un malin vouloir, nhèl u tóñ*.

Vous, pr. pers .pl. *yën, nyën, lën*.

VOÛTE, s.f. à l'entrée d'un puits, *kaléng b*.

VOYAGE, s.m. *tuki, tukité b., yón v. N'êtes-vous pas fatigué du voyage? ndah lotu la ti yón vi? J'ai fait dix voyages chez lui sans le trouver, dem ná fuk 'i yón ti ker ãm té fëku ma ko*.

— de différents côtés, *veri v*.

— très long, *tuki-rër g*.

— par terre, *rungã b*.

— fait pendant le jour, *tañðn b.*
 — pendant la nuit, *rañðn, ri-
 ñån g.*

VOYAGER, v. n. *tuki, doḥ.*

— par terre, *rongǎ, rungǎ* ;
 par mer, *dugǎ ti gál.* *Rungǎ*
 signifie aussi voyager à pied, par
 opposition à voyager à cheval,
var fas. Celui qui monte un âne
 voyage en paix, *gavar u mbám-
 sef, ðamǎ læ doḥé.*

— pendant le jour, *tañån, ðan-
 ḥǎ, nǎdé.*

— de nuit, *rañån, riñån, gudé.*

— beaucoup, *gudǎ tanka, fu-
 ral ǎ tuki.*

— au loin, *veri adunǎ, tuki rër.*

VOYAGEUR, s. m. *tukikat b.,
 doḥkat b., verikat b.*

— de nuit, *rañånkat b.* [*b.*]

—, étranger, *gan g., doḥandèm*

VOYANT, adj. *ku di gis.*

—, éclatant, *mèlah.* Les noirs
 aiment les couleurs voyantes, *vo-
 luf yi begǎ nǎñu lu di mèlah.*

—, s. m. *yonènt b.*

—, en parlant d'un sorcier,
samrakat b., gisǎnékat b.

VOYOU, s. m. *saysáy b., ḥatel
 bu yaradiku, tikaḡ.*

VRAÇ, s. m. *ḍaḥasé b.*

— (en), *bu ḍaḥasó.*

VRAI, adj. *degǎ, vèr, ör, vör.*
 Un vrai repentir, *rètu gu ör.*

— (c'est), *degǎ læ, vaḥ degǎ,
 vaḥ nga degǎ, ǎm nǎ, ör nǎ.* Ce
 n'est pas vrai, *du degǎ, amul,
 fèn nga, du nõnu.*

— (c'est très), *degǎ læ mós,
 vaḥ deg 'u Yalla, ör nǎ pénj, vèr
 nǎ fènj, vèr pénj.*

—, s. m. *degǎ g., lu di degǎ.*

—, **VRAIMENT**, adv. au vrai, *tǎ
 degǎ, vaḥ degǎ, mós.*

VRAISEMBLABLE, adj. *niró' k
 degǎ.* Si ce n'est pas vrai, c'est
 vraisemblable, *su dul degǎ, nda-
 ḥam niró nǎ'k móm.*

VRAISEMBLABLEMENT, adv. *dèfé
 nǎ né, sóy nǎ né.*

VRAISEMBLANCE, s. f. *lu niró' k
 degǎ.*

VRILLE, s. f. *benu b.*

VRILLER, v. a. *benǎ, betǎ.*

VU QUE, loc. conj. *ndèm, ndégèm,
 ndégé.* Vu l'urgence de ce voyage,
ndégé tukité bóbu yakamti nǎ.

VUE, s. f. *gis b., ngisté l.* Une
 bonne vue, *bet yu bǎḥ.* Une vue
 courte, *bet yu gatǎ.*

— (faire perdre la), *silmaḥaló.*

— (rendre la), *gisló.*

—, coup d'œil, *sétin.*

— (à) d'œil, à première vue,
tǎ sét rèkǎ. A sa vue, *nakǎ læ ko
 gis, bǎ ma ko gisé.*

—, dessein, *ḥeló b., èbu b.*

— (en) de, *ndaḥ.*

— (avoir en), *ḥinté, begǎ.*

VULGAIRE, adj. *u ñépǎ, faral.*
 Un préjugé vulgaire, *lu ñépǎ ðor-
 tu, lu ñépǎ sóy.*

—, bas, *ḍombé.*

VULGAIREMENT, adv. *bu faral.*
 On croit vulgairement, *lǎ tǎ gen
 ǎ baré tǎ nit ñi sóy uññu.*

—, d'une manière triviale, *bu amul bopđ.*

VULGARISATEUR, s.m. *ku di fēñal, ku di hēvló.*

VULGARISER, v.a. *fēñal, hēvló, stval.*

VULNÉRABLE, adj. *yombđ đam.*
Cet homme n'est pas vulnérable,
vá đilé dèđá tul.

VULNÉRAIRE, adj. *lu di fađ gòm, lu di fađ gāñugāñu.*

W

WISKEY, WISKY, s.m. *brandi b., sangara s.*

X

XÉROPTHALMIE, s.f. *đangaró' bet, vanèl v.*

Y

Y, adv. *ĩă, ĩi, ĩu; fă, fi, fu.*
J'y vois, *fóřă lá đem.* Il y a des
gens, *am nă i nil.*

—, pr. ind. *ko, lolu, móm, ĩi móm.* Ne vous y fiez pas, *bul ko*

gem, bul ko ólu.

YACHT, s.m. *yól b.*

YATAGAN, s.m. *samar, silđmi s.*

YEUX, s.m. pl. *bet y.* V. œil.

YOLE, s.f. *yól b.*

Z

ZÈBRE, s.m. *mđmsef u ală m.*

ZÉLATEUR, s.m. *borom fitnă, farlukut b., ku đi savar.*

ZÈLE, s.m. *farlu b., mparlu g., fitnă đ., nđavarté g.* Son zèle à répandre la foi, *fitnă 'm ĩi lavló yón u Yalla.*

ZÉLÉ, adj. *savar, farlu, fitnă, farlukut b.*

— (rendre), *savarló, farluló.*

ZÉPHYR, s.m. *ngélav lu fěh, risé b.*

ZÉRO, s.m. *séro b.*

ZEST, int. *túk.* Être entre le zist et le zest, *đăhłé;* en parlant d'une chose qui n'est ni bonne ni mauvaise, *băhul bonul.*

ZESTE, s.m. *đef u tđhđn.*

ZIGZAG, s.m. *lunkáté b.*

— (aller en), être sinueux, *lunkáté.*

— (aller en), en parlant d'un ivrogne, *saysayi, sěysěyi.*

ZINC, s.m. *kopar bu véh.*

ZINGUER, v.o. *sakal kopar bu vèh.*

ZINGUEUR, s.m. *ligèykat u kopar bu vèh.*

ZIZANIE, s.f. *bahav b.*

—, désunion, *dègödi b., hulö*

b., doté b., dùmó g.

ZONA, s.m. *pitã y.*

ZOOLÂTRIE, s.f. *ndâmu-rab g.*

ZOOPHAGE, s.m. *lu di dundè yapã.*

FIN

DEC 22 1932

